

B Picart inventor.

LE NOUVEAU

TESTAMENT

DE NÔTRE SEIGNEUR

JESUS-CHRIST,

TRADUIT SUR

L'ORIGINAL GREC.

Avec des Remarques, où l'on explique le Texte, & où l'on rend raison de la Version,

PAR

JEAN LE CLERC.

TOME PREMIER,

Qui contient

LES QUATRE EVANGILES.





A AMSTERDAM,
Chez JEAN LOUIS DE LORME.

M. DCC. III.

PRÉFACE.

EN composant cette Traduction du Nouveau Testament & les Remarques, qui l'accompagnent; j'ai eu deux sortes de pensées, fort differentes les unes des autres. Comme je méditois avec plus d'attention, que jamais, ce divin Original, touché de l'importance & de la beauté des matieres qu'il contient, & de tous les caracteres de divinité qu'elles renferment, je me sentois rempli d'admiration & de consolation; & ces sentimens, dont j'étois pénetré, répandoient une si grande douceur dans mon esprit, que je me trouvois bien recompensé de toutes mes peines. Je remerciois, à chaque page, la bonté divine, qui sans attendre le Grand Jour de ses recompenses, me les faisoit goûter dès à présent, & envisager si vivement les bienfaits éternels, qu'elle répandra alors sur ceux qui auront profité de ce Livre céleste. Je me sentois fortement excité par là à apporter tous les soins, dont je suis capable, à le rendre plus clair à ceux qui ne l'ont pas assez étudié, ou à qui les distractions de cette vie ne permettent pas, autant qu'à moi, d'étudier les Langues Anciennes & de rechercher dans l'Antiquité Sacrée & Profane tout ce qui peut servir à l'éclaircir. Cette occupation détournant mon esprit de ce qui enflamme ordinairement les passions, auxquelles nous sommes sujets en cette vie, m'a fait passer tant d'agréables heures; que quand elle a été près de finir, j'aurois souhaité qu'elle recommençât, & qu'elle ne cessât, que lors qu'il plaira au premier Auteur de ce Livre, de m'appeller à aller voir l'entiere exécution des promesses qu'il nous y a faites. S'il faut que j'avouë ici la verité, je suis si fort ennuyé de tous les autres travaux, auxquels l'état des choses humaines appelle souvent les gens de Lettres, malgré eux; que la plume m'est mille fois tombée de la main, en m'y appliquant, & que j'ai dit en moi-même: quand viendra cet heureux jour, auquel nous ne ferons plus rien qui soit indigne & de l'excellence de la nature, que nous avons reçue de Dieu, & des divines promesses, qu'il nous a faites dans son Evangile? Quand cesserons-nous d'étudier les opinions & le langage des hommes, & de lire les pensées chimeriques, qu'ils nous ont laissées, ou l'histoire scandaleuse de leurs desordres & de leurs crimes? Jusqu'à quand verrons-nous le Soleil se lever & se coucher sur des travaux, dont nous aurons honte, au lever de la lumiere, qui ne se couchera jamais?

Quand eſt-ce que nos occupations ſeront d'une nature, à ne nous en repentir point ?

Cependant il étoit tems que cet Ouvrage vît le jour, & qu'il tombât entre les mains de ceux, pour qui il a été écrit, plus que pour moi-même, qui pouvois me ſatisfaire de mes penſées, ſans les publier. Quoi que je ſouhaite paſſionnément qu'il faſſe autant d'impreſſion ſur les autres que ſur moi, & qu'en les convainquant auſſi fortement que je le ſuis, de la divinité de la Religion Chrétienne, il les porte à obeïr à ſes ſaints commandemens, mieux que je ne fais; & quoi qu'il ne puiſſe produire cet effet, qu'en devenant public, je ne puis néanmoins le voir expoſé au jugement de certaines perſonnes, ſans quelque peine. Je ſai qu'il y aura des gens, qui le liront dans un eſprit tout different de celui, dans lequel je l'ai compoſé; c'eſt-à-dire, à deſſein de ſe ſervir du reſpect, que l'on a pour l'Ecriture Sainte, à faire tout le mal qu'ils pourront à ceux qui tâchent d'en éclaircir les obſcuritez, & de porter les peuples à lui obeïr d'une autre maniere, que ces gens-là ne voudroient. Je ne veux pas entrer ici dans les motifs qui les font agir, ni dans aucune controverſe de Théologie; mais je ne ſaurois diſſimuler que leur conduite, ſi éloignée des maximes de Jeſus-Chriſt & de ſes Apôtres, me fait paroître devant eux avec repugnance, & répand ſur mon travail une aſſez grande amertume. Mais que faire à cela? Il n'y a point de milieu à garder: ou il faut abandonner ſon devoir: ou il faut leur déplaire, en cette occaſion. Je voudrois pouvoir les ſatisfaire, en me conduiſant en ſorte que je n'euſſe rien à me reprocher devant le Juge, à qui les ſecrets des cœurs ſont découverts; mais s'il n'eſt pas poſſible de le faire, il faut néceſſairement que j'eſſuye leur mauvaiſe humeur. Je ne puis m'engager à autre choſe pour eux, qu'à tâcher de leur faire entendre l'Evangile, le mieux qu'il m'eſt poſſible, & qu'à prier Dieu qu'il leur donne le tems & les moyens d'en faire un bon uſage. C'eſt là tout le mal, que je veux leur faire, & que je leur ſouhaite. Quoi que je ne doute nullement qu'on ne puiſſe réüſſir beaucoup mieux que je n'ai fait, dans cette Verſion & dans ces Remarques; je puis dire, ſans craindre de me tromper, à l'égard du fonds des choſes, qu'il y a du danger à les lire, ſi on ne le fait dans un eſprit plein d'amour pour la Verité; puis qu'elle ne ſert qu'à rendre plus aveugles & plus malheureux ceux qui la liſent, ſans en profiter.

Il faut que je rende ici quelque raiſon de mon travail, afin qu'au moins ceux qui aiment l'étude des Livres Sacrez, & qui ſavent gré à ceux qui tâchent de la faciliter, voient que j'ai fait ce que j'ai pû, pour leur rendre cette étude encore plus aimable. Je ne parlerai néanmoins pas des verſions Françoiſes, ni des Remarques, qui ont paru avant celles-ci; quoi que je ne trouve point mauvais que l'on s'en ſerve & qu'on les conſulte. On ne

peut,

peut, sans s'attirer de la haine, reprendre les autres; ni donner au jour un travail semblable à d'autres, qui ont paru; sans faire croire, que l'on n'en est pas entierement satisfait. Car enfin on ne l'auroit pas entrepris, si l'on ne croyoit pas que le Public en a besoin. Que ceux donc, qui aiment cette étude, & qui ne sont pas en état de recourir aux Originaux, achettent, s'ils peuvent, tous ces differens Ouvrages; qu'ils les lisent, qu'ils les comparent ensemble, & qu'ils en jugent, selon leurs lumieres; pourvu qu'ils sortent meilleurs Chrétiens de cette lecture. C'est tout ce que je souhaite, & je verrois sans peine & mon Ouvrage & moi-même ensevelis dans l'oubli; si je voyois tant de lumiéres & de vertus dans le monde, que personne n'eût plus besoin du secours, que je tâche ici de lui donner.

Deux choses principalement rendent le Nouveau Testament difficile à traduire en François; en sorte que l'on en puisse lire la version, avec quelque plaisir, à l'égard du Langage. L'une vient de la Langue, dans laquelle il est écrit, & l'autre du stile particulier des Apôtres. La premiere est que la Langue du Nouveau Testament est une Langue très-éloignée de la Françoise. Un Grec plein d'Hebraïsmes, & un stile où l'on rencontre très-souvent des manieres de parler elliptiques, ou défectueuses, qui font que l'on est contraint de suppléer à tous momens quelque chose, sont si difficiles à traduire avec quelque agrément, sans prendre néanmoins trop de liberté; qu'il n'y a aucune version, qui puisse donner tant de peine. Les narrations les plus claires & les plus simples, n'étant souvent liées que par des ET, & par des participes présens, ou passez, dont on trouve plusieurs de suite; il n'est pas facile de leur donner le tour dégagé & naturel d'une narration Françoise; ou plûtôt cela est tout à fait impossible, sans prendre une liberté, que l'on condamneroit sans doute en cette occasion. Quand il s'agit d'un raisonnement un peu obscur, il y a tant de CAR, ou de DONC, ou de PARCEQUE, ou de PUISQUE; que soit qu'on les exprime tous, soit qu'on en omette quelques-uns, les Lecteurs François, ou qui ne sont pas fort versez dans cette sorte de stile, ont bien de la peine à s'en démêler. Les Conjonctions & les Prépositions qui sont très-équivoques dans la Langue Hebraïque & dans la Greque du Nouveau Testament, augmentent aussi beaucoup l'embarras d'un Traducteur. Joignez à tout cela des expressions toutes differentes des nôtres, & qui étant traduites à la Lettre donneroient souvent des idées assez éloignées de celles que ceux, qui sont capables de lire l'Original, en reçoivent. Ce sont là de très-grandes difficultez, & qui deviennent encore plus considerables, par le peu de liberté que l'on ose prendre dans les Versions de l'Ecriture Sainte, de peur de donner aux Ecrivains Sacrez des pensées qu'ils n'ont point euës, en essayant de les faire parler plus clairement, qu'ils n'ont fait.

L'autre chose, qui contribue, autant que les précedentes, à rendre les Versions du Nouveau Testament difficiles à faire; c'est le stile particulier des Apôtres; car ce que l'on vient de dire regarde autant l'Ancien Testament, que le Nouveau. L'Esprit divin, qui les a fait entrer dans toutes les veritez de l'Evangile, & qui les a empêché de tomber en aucune erreur, n'a pas voulu leur inspirer un stile formé sur les regles de la Grammaire, ou de la Rhétorique des Grecs. Il a voulu au contraire qu'ils écrivissent la vie & les discours de Nôtre Sauveur, aussi bien que les pensées qu'il leur a inspirées, en un stile, dans lequel la clarté, l'ordre & l'élegance n'approchent en aucune sorte de l'excellence & de la divinité des matieres. S. Paul nous en apprend la raison, dans sa 1. Epître aux Corinthiens Ch. I, 17. où il dit qu'il n'a pas prêché l'Evangile, *avec la sagesse des paroles, de peur que la croix de Jesus-Christ ne fût rendue vaine*; & au Ch. II, 4. *que ses discours & sa prédication n'ont pas consisté en des harangues de la sagesse humaine, propres à persuader, mais en une démonstration d'esprit & de puissance; afin que ce ne fût pas à la sagesse des hommes, mais à la puissance de Dieu que l'on ajoûtât foi.* Il est certain que si l'Esprit de Dieu avoit dicté aux Apôtres des discours également méthodiques, clairs & élegans; on auroit pû dire, avec beaucoup de vrai-semblance, que la beauté du stile & de la disposition avoit gagné le cœur de leurs Auditeurs; plûtôt que la solidité des pensées, & la grandeur des miracles, dont ils l'avoient soûtenue. On auroit pris en un mot la révelation divine pour une sagesse humaine, telle qu'étoit la Philosophie des Grecs. Au contraire, la révelation étant exprimée en sorte que le style n'a rien d'engageant, pour des gens accoûtumez à l'élegance des Orateurs & des Philosophes de la Grece; si l'on en étoit touché, il falloit nécessairement que ce fût par les choses mêmes & par les miracles, qui accompagnoienr la prédication des Apôtres; ce qui distinguoit leur doctrine de celle de tous les Sages, qui eussent jamais paru, parmi les hommes.

Cette même raison, qui subsiste encore aujourd'hui, fait qu'il ne faut pas apporter une petite attention aux discours des Apôtres, pour bien comprendre la force de chaque expression, la liaison des pensées, & la suite de tout le raisonnement. Quoi qu'à considerer les choses en géneral, on voit ce qu'ils veulent dire en gros, même dans les Versions les moins exactes; lors qu'il s'agit d'entrer dans le détail de chaque expression, & dans la liaison de toutes les parties du discours; il faut avouër que l'on trouve de grandes difficultez, sur tout dans les discours de S. Paul. Les termes & les expressions y sont souvent impropres, les liaisons obscures & embarrassées, & la disposition génerale difficile à bien appercevoir. On voit, pour ainsi dire, sortir de son cœur une foule de pensées, pleines

nes de respect, de reconnoissance & d'amour pour la Divinité, & d'une charité inexprimable pour le Prochain. On voit par tout le stile & le langage d'un homme parfaitement persuadé de la verité de tout ce qu'il dit, & une ame toute pénetrée de la beauté, de l'importance & de la nécessité des devoirs que le Christianisme demande de nous; & l'on peut dire que la plus fine & la plus exacte rhétorique n'auroit pû nous en convaincre, d'une maniere aussi avantageuse & aussi persuasive, que les manieres simples & sans art de cet Apôtre le font. L'on sent naître ces mêmes pensées & ces mêmes mouvemens en soi-même, quand on lit ses Epîtres, avec l'esprit par lequel elles ont été dictées; c'est-à-dire, avec un esprit qui préfere la Verité à toutes choses, & qui veut en profiter, aux dépends même des passions qui sont les plus cheres aux hommes. Mais quand il faut déveloper le détail de tout cela, en Interprete exact & fidele; on s'apperçoit qu'on ne peut le faire, sans un très-grand & un très-peinible travail.

Pour surmonter ces difficultez, autant qu'il est possible, il les faut sentir avant toutes choses; aussi bien que pour juger sainement du travail de ceux qui ont tâché de les vaincre. C'est pourquoi j'ai crû devoir les étaler ici en peu de mots, & pour ceux qui liront cet Ouvrage & pour moi-même. Si l'on me demande à présent, si je croi les avoir toutes surmontées; je répondrai, sans hésiter, que non, mais seulement que j'ai fait tout ce que j'ai pû pour cela; &, s'il faut dire tout ce que je pense, j'ajoûterai que je croi que c'est tenter l'impossible, que d'essayer de le faire parfaitement, & que personne n'en viendra jamais à bout. On approchera plus ou moins de l'idée de perfection, que l'on se formera dans son esprit; mais jamais on ne l'exprimera toute entiere, sur le papier. Il n'est pas possible d'entendre un ancien Original, avec la même exactitude, que ceux qui l'ont écrit; ou d'avoir, en le lisant, dans l'esprit toutes les mêmes idées qu'ils y avoient, avec toutes leurs circonstances, sans y ôter, ni y ajoûter quoi que ce soit. Il ne nous est même presque pas possible de faire passer dans l'esprit de ceux, qui lisent ce que nous écrivons aujourd'hui, tout ce qui se passe dans le nôtre. Pour avoir des idées parfaitement semblables à celles qu'avoient ceux, dont la doctrine est comprise dans ces divins Originaux, il faudroit que Dieu ressuscitât les Apôtres, il faudroit que Jesus-Christ lui-même descendît du Ciel; pour nous expliquer en nôtre Langue la parole de vie, & pour répondre aux questions que nous leur pourrions faire, lors que nous craindrions de ne pas bien entendre ce qu'ils nous diroient. Mais comme cela n'arrivera, qu'au dernier Jour, tout ce que nous pouvons faire, c'est d'employer tous les autres moyens imaginables, pour entendre les Ecrits qu'ils nous ont laissez.

J'ai donc tâché, par la lecture perpetuelle des Originaux, & des meilleurs Interpretes, pendant longues années, de me rendre le stile des Ecrivains

vains Sacrez assez familier; pour pouvoir juger du veritable sens des passages, qui sont ambigus, & réduire les Hebraïsmes, & tout ce qu'il y a de particulier à des idées aussi nettes, qu'il me seroit possible; afin de les pouvoir exprimer, comme nous avons accoûtumé de le faire en François. Mais comme il ne s'agissoit pas seulement de dire ce que je pensois, après avoir lû, par exemple, un passage de S. Paul, & l'avoir examiné avec beaucoup d'attention; mais d'exprimer dans une autre Langue, sans s'éloigner, que le moins qu'il est possible, du tour & des manieres de l'Original, les discours de cet Apôtre, j'ai eu perpetuellement devant les yeux ces deux regles.

La premiere c'est que l'on doit rendre mot pour mot les termes de l'Original, lors qu'on peut les souffrir & les entendre, dans nôtre Langue. Il est certain que ce n'est pas traduire, c'est-à-dire, faire entendre un Auteur; que de le traduire, en sorte que ceux, qui ne savent que la Langue de la Version, n'y comprennent rien; ou se trompent à tous momens, en donnant aux expressions de la Version un sens, qu'elles n'ont point. Mais quand on peut se faire entendre aux Lecteurs, en ne changeant rien, ou au moins en ne changeant que ce que la Langue, dont on se sert, demande nécessairement que l'on change; on doit demeurer attaché aux expressions de l'Original. Cette maniere de traduire représente, en quelque sorte, l'Auteur à ceux qui ne peuvent pas recourir à la source; & ils se font un plaisir de voir, dans leur Langue, les termes de celui qu'ils souhaitent d'entendre.

La seconde regle, que je me suis proposée, c'est que dans les endroits, où il faut nécessairement s'éloigner des expressions originales, on doit tâcher de les rendre en François, conformément à la signification, qu'elles ont constamment, dans l'usage du Vieux & du Nouveau Testament; selon les regles que les plus habiles Grammairiens, & les Critiques les plus exacts nous ont données. C'est ce que j'ai observé par tout, lors que j'ai crû pouvoir m'assurer du sens que ces expressions ont, dans le langage des Ecrivains Sacrez. Ainsi sâchant avec certitude que les ET, qui commencent une infinité de periodes dans les Originaux, n'ont souvent aucune sorte d'emphase, je les ai ôtez, quand ils ne sont pas nécessaires en François; ou exprimé, par d'autres particules, dont nous nous servons, pour lier le discours. J'en ai usé de même, à l'égard de VOILA, ou VOICI, dont les Hebreux se servent très-fréquemment, & de quelques autres particules semblables, comme on le verra dans les Notes. Mais lors que les passages m'ont paru si ambigus, ou pour les mots, ou pour la construction, que je n'ai pû me déterminer sur le sens, qu'ils peuvent avoir; après y avoir apporté toute l'attention dont je suis capable, & avoir consulté les meilleurs Interpretes; j'ai laissé le sens suspendu, comme il l'étoit dans l'Ori-

l'Original, & sans le déterminer à rien de trop précis, afin que chacun puisse l'entendre, de la maniere qu'il croira la plus juste & la plus conforme aux idées & au langage des Ecrivains Sacrez.

Il n'est pas besoin que je dise que le texte, que j'ai traduit, est celui des meilleures éditions de Hollande & d'Angleterre, dont on se sert communément, à présent. C'est le même texte, que les autres Interpretes modernes se sont proposez de traduire. Si l'on avoit publié en Angleterre, comme on dit qu'on le fera, le fameux *Manuscrit d'Alexandrie*, tel qu'il est, je l'aurois suivi, comme le plus ancien Exemplaire qui nous soit connu.

Ce sont là les principales regles, que j'ai suivies dans cette Version. Il y a encore diverses regles particulieres, que j'ai crû devoir observer, mais que je ne pourrois pas rapporter en détail, sans m'etendre trop, & sans entrer dans une discussion, dont ceux, qui n'entendent que le François ne pourroient pas bien juger. D'ailleurs on trouvera ces maximes dans les Remarques, où elles sont appuyées d'exemples, qui les rendront plus sensibles & plus faciles à entendre. Il vaut mieux qu'on ne les voye, que dans les lieux, où la lecture suivie du Texte en fera sentir l'importance & la nécessité; que de les détacher ici de ces endroits, que l'on ne pourroit rapporter avec assez d'étendue, pour se faire bien entendre.

Si j'avois pû entrer, dans des Remarques Françoises, dans la discussion exacte des mots & des expressions des Apôtres & les rapporter en leur Langue; j'aurois pû mieux prouver ce que j'y avance, en produisant des passages de toutes sortes d'Auteurs. Mais comme ceux, qui ne savent que le François, n'entendroient pas ce que j'aurois dit, je n'ai pas crû devoir entreprendre un semblable travail. Je n'ai pû néanmoins éviter de mettre quelquefois des mots Grecs, que j'ai écrits en caracteres ordinaires, en mettant des doubles lettres pour exprimer les voyelles longues, & marquant les accents, comme j'ai pû, par nos accents François.

Au reste j'ai tâché d'éviter un défaut, qu'on a repris avec raison, dans quelques Versions modernes; c'est de donner une paraphrase, au lieu d'une Version; sur tout quand il y a quelque chose d'obscur dans l'Original. Il m'auroit été très-facile d'imiter ces Versions, & de faire parler les Apôtres plus conformément au génie de nôtre Langue, en leur prêtant un tour qu'ils n'ont pas. Mais il auroit semblé aux Lecteurs, qu'ils lisoient mes pensées, au lieu de celles de ces Saints Hommes. Il ne s'agissoit pas, pour le dire encore une fois, d'exprimer ce qu'ils ont dit, comme je l'aurois dit moi-même, si j'avois voulu le dire à ma maniere; mais d'expliquer ce qu'ils ont écrit, seulement en sorte qu'on pût l'entendre & le lire, sans être choqué par des barbarismes inutiles, & par des manieres de parler trop antiques, que l'on trouve dans les Versions, dont on se sert ordinairement, parmi les Protestans qui parlent François.

 Quoi

Quoi que je n'aie pas eu devant les yeux ces Versions, en travaillant, de peur que la coûtume de les lire, & de les souffrir, ne fît passer dans celle que je faisois quelques-unes de leurs expressions surannées; j'ai néanmoins observé constamment une chose, qui me paroissoit importante, à cause de l'usage reçu. C'est que lors que l'on parle à Dieu, je me suis servi du TOI, que nos Poëtes employent encore, comme une maniere de parler plus relevée, & dont on se sert même souvent en prose, dans les Apostrophes, & dans les Prosopopées. Cet usage & la Raison, qui nous apprend, aussi bien que la Religion, qu'il n'y a qu'un seul Dieu, & qu'il ne peut y avoir plusieurs objets du culte suprême, que nous lui rendons, m'ont déterminé à suivre en cela les anciennes Versions Françoises. Mais par tout ailleurs, au lieu de TOI, qui n'est plus en usage, j'ai mis VOUS.

On pourra voir, en ouvrant ce livre, qu'encore que j'aie divisé le Texte, par Chapitres & par Versets, en y mettant des chiffres, pour suivre l'usage & pour la commodité des citations; je n'ai néanmoins fait des articles séparez, en recommençant la ligne, que lors qu'il s'agit d'une autre matiere, ou d'un autre raisonnement, excepté au commencement des Chapitres, où je n'ai pû faire autrement. Il est vrai que quelques personnes m'avoient conseillé de mettre les titres des Chapitres à la marge, & j'aurois peut-être mieux fait; mais j'ai eu peur que cela ne choquât trop les yeux de ceux qui sont accoûtumez à voir ces titres en grosses lettres au milieu de la page, & qui ne sont pas tous capables de goûter les raisons qu'on auroit euës d'en user d'une autre maniere. Tous ceux qui ont vû des Manuscrits du Nouveau Testament, ou même qui ont jetté les yeux sur les plus anciennes Editions, Greques, Latines & Françoises, qui s'en sont faites, savent qu'il n'y a aucune distinction de versets, & que ce n'est qu'un usage, qui s'est introduit depuis, pour la commodité. On a donc crû avoir droit de ne suivre cet usage, qu'en ce qu'il a de bon; sans s'attacher à ce qu'il peut avoir d'incommode. Personne ne peut disconvenir que la coûtume que l'on a de couper en versets toute l'Ecriture, comme en autant de paragraphes, n'empêche souvent qu'on n'entende aussi facilement la suite du discours, & ne blesse même la vuë. Car enfin tous les livres de l'Ecriture ne sont pas comme les Proverbes de Salomon, qui sont composez de sentences détachées, & qui n'ont ordinairement, que peu ou point de rapport les unes avec les autres; en sorte que pour les entendre, il les faut séparer. Les narrations des Livres Historiques, & les raisonnemens des Epîtres ne souffrent pas qu'on les coupe ainsi, par morceaux. On est choqué de voir un nouvel article commencer par une petite lettre; ou si l'on y en met une grosse, on ne voit qu'avec peine la construction interrompue par un point & par un nouveau commencement. On ne voit pas où les Ecrivains Sacrez commencent un nouveau discours, ou quittent celui

celui qui précede, ſans les lire avec beaucoup d'attention. Au contraire on n'a qu'à jetter les yeux ſur un Exemplaire coupé, non ſelon le nombre des mots & des expreſſions, mais ſelon la diverſité des matieres & des raiſonnemens; pour s'appercevoir quand l'Auteur commence & finit. On repaſſe ainſi, d'un coup d'œuil, ce que l'on a lû, on voit la ſuite des penſées, le nombre des faits, & des raiſonnemens, & l'on diviſe facilement dans ſon eſprit les matieres; ce qui ne ſert pas peu à les bien comprendre, à en voir la liaiſon & à s'en reſſouvenir; comme on l'éprouve, dans la lecture de toutes ſortes de livres.

Il n'y a pas long-tems que toute la diviſion, que l'on voyoit dans les Livres, étoit celle des Chapitres; ſi l'on en excepte les Ouvrages des Docteurs Scholaſtiques & des Juriſconſultes. Les Chapitres entiers n'étoient diſtinguez par aucuns paragraphes, mais tous d'une ſuite; comme s'il n'y avoit eu qu'un ſeul raiſonnement, ou qu'un ſeul fait raconté. Mais depuis que l'on a commencé à penſer avec plus de juſteſſe, à ranger mieux ſes penſées, & à les partager, ſelon les idées differentes qu'elles renferment; on s'eſt apperçu que la maniere d'écrire des Scholaſtiques & des Juriſconſultes étoit plus commode & plus nette, & l'on ne voit aujourd'hui preſque rien, qui ſoit écrit avec quelque ordre; où l'on ne recommence la ligne, autant de fois, que l'on entre dans un nouveau ſujet, à moins que l'on n'en diſe que deux, ou trois mots. On connoit des gens, qui s'en trouvent ſi bien, qu'ils ont de la peine à ſouffrir les ouvrages imprimez autrement. Mais enfin ſi quelque perſonne, peu verſée dans ces ſortes de choſes, eſt d'abord ſurpriſe de la diſtinction, que l'on a ſuivie; elle n'a qu'à en faire un eſſai, en liſant quelques Chapitres, dans ce Nouveau Teſtament, & enſuite dans un autre. Cet eſſai lui fera mieux ſentir l'utilité de la diſpoſition, que l'on a gardée ici, que tous les raiſonnemens, que je pourrois faire.

Après avoir parlé du Texte, il faut dire quelque choſe des Remarques, que l'on a miſes deſſous. Avant toutes choſes, on a eu ſoin de mettre en caractere Italique toutes les paroles du Texte, que l'on n'a pas crû devoir traduire entierement à la lettre; afin que le Lecteur vît comment il y a dans l'Original, & comprît la néceſſité, dans laquelle on a été de s'éloigner, dans ces endroits-là, de ſes expreſſions. Le reſte des Remarques ne conſiſte qu'en des explications litterales des mots & des manieres de parler; qu'à découvrir les coûtumes, & les hiſtoires, auxquelles les Ecrivains Sacrez ſemblent faire alluſion; & qu'à rendre raiſon des citations de l'Ancien Teſtament, que l'on trouve dans le Nouveau. On a tâché de ne rien avancer, dans les Notes, ſans le prouver par quelque paſſage de l'Ecriture Sainte, autant qu'il a été poſſible, pour peu qu'il y eût de difficulté; car pour les choſes communes, & que l'on trouve par tout, on n'a pas crû

devoir en donner des preuves. Ceux qui en auront besoin les chercheront dans des livres Latins, faits pour l'intelligence du stile des Auteurs Sacrez. On n'a presque pas cité d'Auteurs Modernes & peu d'Anciens, parce qu'on ne pouvoit pas rapporter leurs propres termes. On s'est au reste abstenu de toutes sortes de raisonnemens, ou d'applications théologiques des passages de l'Ecriture, & même presque par tout d'en tirer des conséquences morales. On n'a entrepris d'établir aucun dogme particulier, ni de réfuter aucun sentiment reçu parmi les Chrétiens, à le considerer en géneral. On n'a même rapporté, que fort rarement, & sur des passages obscurs, les diverses explications des Interpretes; afin de ne s'engager dans aucune réfutation, que le moins qu'il seroit possible. On s'est contenté de mettre l'explication, qui a paru la plus veritable, & de l'appuyer de quelques raisons, aussi courtes & aussi sensibles que l'on a pû, tout de même que s'il n'y avoit point de controverses parmi les Chrétiens. Si l'on a expliqué quelques endroits, autrement que le commun des Interpretes, ce n'est pas pour attaquer les dogmes, qu'ils appuyent par ces passages, expliquez à leur maniere. On tombe d'accord de tous les dogmes géneralement reçus & fondez sur l'Ecriture Sainte, mais on ne convient pas toûjours des passages, dont quelques Théologiens se servent pour les prouver, & on les appuye plûtôt par d'autres. Il n'y a point d'Interprete, qui soit dans quelque estime dans les differens partis du Christianisme, qui n'ait crû avoir droit d'en user ainsi. *Calvin* & *Beze*, par exemple, parmi les Réformez, ont expliqué plusieurs passages autrement qu'on ne faisoit communément de leur tems, sans considerer l'usage qu'on en pouvoit faire, dans quelques Controverses; parce qu'ils étoient persuadez qu'un Interprete ne doit avoir égard qu'à la force des termes, & qu'à la suite du discours; sans se mettre en peine des conséquences théologiques, qui doivent être fondées sur la lettre de l'Ecriture, & non lui faire donner des sens qui ne lui conviennent pas. On ne doit donc pas, si l'on veut avoir quelque équité, tirer des conséquences génerales, contre moi, de l'explication que je donne à quelques passages particuliers; comme si je rejettois les sentimens, que l'on prouve communément par ces passages. On ne doit pas non plus m'accuser de ce que je n'entre dans aucun détail des matieres théologiques, que l'on débite dans un Sermon sur un passage, & que je ne les indique même pas. Ce n'a pas été mon dessein de traiter ni de Théologie, ni de Controverse; mais seulement d'expliquer litteralement ce qui peut faire de la difficulté à ceux qui étudient la lettre de l'Ecriture Sainte, & qui ne peuvent pas avoir recours aux Originaux, ni aux Interpretes Critiques, qui ont écrit en Latin, & rempli leurs Commentaires de Grec & d'Hebreu.

C'est là en général ce que je me suis proposé dans mes Remarques, & que j'ai crû devoir dire avec un peu d'étendue, afin qu'on ne s'attendît pas

pas à y trouver ce qui n'y eſt point, & qu'on ne m'attribuât pas des vuës, que je n'ai point euës.

Je ſuis perſuadé que le Texte du Nouveau Teſtament, & l'intelligence litterale de ſes expreſſions doivent être un tréſor commun à tous les Chrétiens, & qu'après l'avoir expoſé à leurs yeux, pour en faire l'uſage qu'ils doivent, il faut laiſſer à chacun la liberté de ſe former lui-même le Syſteme de la doctrine que ces Livres divins renferment. Car enfin, quoi qu'en puiſſent dire quelques-uns d'entre les Chrétiens, c'eſt l'unique regle à laquelle on puiſſe ſe fier, pour s'inſtruire exactement & ſûrement des ſentimens de Jeſus-Chriſt & de ſes Apôtres. Tous les partis conviennent que ces Livres ſont veritablement de ceux, dont ils portent le nom, & qu'ils renferment très-aſſurément leur doctrine; & ç'a toûjours été le ſentiment de toutes les Egliſes Chrétiennes. Il n'y a que quelques Epîtres, dont les Auteurs n'ont pas été également reconnus; mais on a toûjours crû qu'elles ne renfermoient que des dogmes Apoſtoliques, & en effet il n'y a rien, qui ne ſoit conforme aux Livres non-conteſtez. Si une partie des Chrétiens ſoûtient à préſent que l'Ecriture Sainte eſt ſi obſcure, qu'on ne peut pas s'aſſurer des doctrines ſalutaires, en la liſant; à moins qu'on ne reçoive les explications que ceux, qui diſent qu'elle eſt ſi peu claire, lui donnent; c'eſt une choſe, que les autres Chrétiens nient; & comme, ſelon les premiers, il faut recevoir ces explications ſans examen, il eſt viſible que l'on ne peut pas s'y fier. Il n'y a aucun ſentiment que l'on ne puiſſe faire paſſer, s'il n'eſt pas permis de l'examiner; ni aucune autorité, parmi les hommes, qui ne ſoit digne de foi, s'il y en a une, à qui il faille ſe ſoumettre, ſans ſavoir pourquoi. Cela étant ainſi, ceux qui ſouhaitent de ſe former une idée aſſurée du veritable Chriſtianiſme, ne doivent ſe laiſſer prévenir d'aucuns ſentimens, ni d'aucuns Syſtemes particuliers, mais avant toutes choſes lire & relire le Nouveau Teſtament, & apprendre par là ce que Jeſus-Chriſt & ſes Apôtres ont enſeigné. Si l'on ne trouve pas là le Chriſtianiſme, (qu'il me ſoit permis de le dire) on ne le trouvera nulle part. Au contraire, ſi on ſe perſuade d'abord que le veritable ſens du Nouveau Teſtament ne ſe trouve que dans la Societé, dans laquelle on a été élevé, avant que de l'avoir lû avec ſoin; on ne le lira enſuite que pour y chercher les ſentimens, que l'on croit veritables, & l'on jugera du ſens qu'il doit avoir, par rapport à ces ſentimens; & non de ces ſentimens, par ceux que l'on trouvera dans les Ecrits des Apôtres, comme il le faudroit faire. Ces Livres, que l'on regarde comme la regle de la foi, perdent ainſi cette qualité, ſans qu'on s'en apperçoive; & les Confeſſions, les Catechiſmes, ou les Syſtemes prennent leur place, & reglent la créance de ceux qui les ſuivent, avant que de ſavoir ce qu'il y a dans le Nouveau Teſtament. S'il arrive que les Confeſſions & les autres Formulaires, compoſez par des hommes ſujets à

ſe

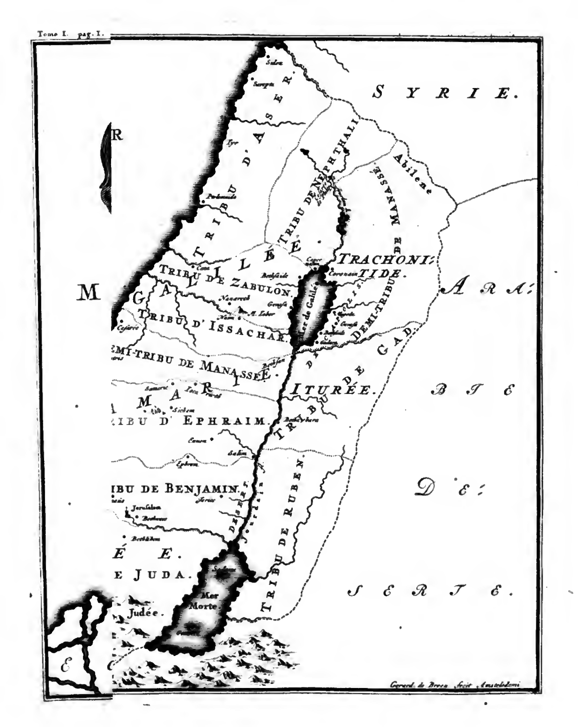
ſe tromper, contiennent des doctrines fauſſes, comme les Chrétiens ſe le reprochent réciproquement; on tord tout ce que l'on trouve dans le Nouveau Teſtament, d'oppoſé à ces doctrines, plûtôt que d'avouër que l'on s'étoit trompé. C'eſt ce qui rend la lecture des Livres Sacrez infructueuſe, ou au moins qui empêche qu'elle ne produiſe les fruits qu'elle produiroit, ſans cela; ſi les Chrétiens n'aimoient que la Verité, & ne cherchoient qu'elle dans le Nouveau Teſtament. Il faut donc apporter à cette lecture, ſi l'on veut qu'elle ſoit avantageuſe, un eſprit dégagé de toutes ſortes de préjugez, & un cœur diſpoſé à ſe regler ſur les commandemens de l'Evangile, dès qu'il les aura connus, quoi qu'il en puiſſe coûter à la chair. C'eſt là *ce cœur honête & bon*, dans lequel la ſemence ſpirituelle de la parole de Dieu prend de profondes racines, & où elle produit des fruits, même *dans la ſouffrance*, comme parle NôtreSeigneur, Luc VIII, 15. Mais *perſonne de ceux qui regardent en arriere, après avoir mis la main à la charrue*, ou qui ont égard aux préjugez de leur enfance & aux mauvaiſes habitudes qu'ils peuvent avoir contractées, avant que d'avoir eu une exacte connoiſſance de la Verité, *n'eſt propre pour le Royaume de Dieu*; comme il nous l'apprend encore, dans le même Evangile Ch. IX, 62. On peut dire que, ſans l'heureuſe diſpoſition d'un cœur bien préparé, toute la pénetration naturelle de l'eſprit & toute l'étude du monde ſont inutiles, pour profiter de la lecture du Nouveau Teſtament; au lieu que l'amour de la Verité, même ſans beaucoup d'étude, y fait trouver de quoi calmer toutes les agitations de nôtre eſprit, & de quoi le nourrir ici bas dans la pratique des vertus Chrétiennes & dans l'eſperance de la bien-heureuſe éternité, que Dieu n'a promiſe qu'à ceux qui auront regardé la Verité comme le plus grand de tous les tréſors, & qui auront reglé leur vie ſur les commandemens de l'Evangile; quoi qu'il leur puiſſe arriver, à cauſe de cela. Je prie Dieu, de tout mon cœur, que ceux qui liront cette Verſion la liſent dans cette diſpoſition; qui ne peut leur être qu'avantageuſe, & qui, en les empêchant de ſe tromper, fera qu'ils me ſauront quelque gré de la peine que je me ſuis donnée, pour les aider à entendre les Livres Sacrez, quand même ils croiroient que je me ſerois trompé en quelques endroits. Ceux qui aiment ſincerement la Verité, aiment tous ceux qui la cherchent, de bonne foi, quoi qu'ils puiſſent en quelque ſorte s'égarer; étant convaincus & de la foibleſſe de l'eſprit humain, & de la force de la Verité, qui ne permet jamais que ceux qui l'aiment s'égarent tout à fait.

Dans la Remarque ſur S. Matthieu Ch. V, 17. ligne 10. au lieu de Jean, *liſez* Matthieu.

LE

10 - 4 - 170

Tv o peg. VIII

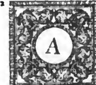

S Y R I E.
TRIBU D'ASER.
Sidon
Sarepta
Tyr
Ptolemaide
TRIBU DE NEPHTHALI
Abilene
DEMI-TRIBU DE MANASSÉ
GALILÉE
TRACHONITIDE.
TRIBU DE ZABULON.
Bethsaide
Nazareth
Gergesa
M. Tabor
Mer de Galilée
Naim
TRIBU D'ISSACHAR.
Cesarée
EMI-TRIBU DE MANASSÉ.
Bethsan
ITURÉE.
TRIBU DE GAD.
A R A
B I E
D E
S E R T E.
Samarie
M A R I
Sichem
IBU D' EPHRAIM.
Enon
Salim
Ephrem
IBU DE BENJAMIN.
Jerusalem
Jericho
Bethleem
É E.
E JUDA.
TRIBU DE RUBEN.
Jourdain
Mer Morte
Judée.
M
R
Gerard. de Broen fecit Amstelodami



LE SAINT EVANGILE
DE
NOTRE SEIGNEUR JESUS-CHRIST
SELON SAINT MATTHIEU.

CHAPITRE PREMIER.

1 GENEALOGIE DE JESUS-CHRIST FILS DE DAVID
FILS D'ABRAHAM.



2 ABRAHAM fut pere d'Isaac, Isaac fut pere de Jacob,
Jacob fut pere de Juda & de ses freres. 3 Juda eut de Tha-
mar Pharès & Zara, Pharès fut pere d'Esrom, Esrom fut
pere d'Aram, 4 Aram fut pere d'Aminadab, Aminadab
fut pere de Naasson, Naasson fut pere de Salmon, 5 Sal-
mon eut Booz de Rahab, Booz eut Obed de Ruth, Obed
fut pere de Jessé, & Jessé fut pere de David, qui fut Roi.

6 Le

REMARQUES.

SUr le Titre. *Le S. Evangile*] *Evangile* signifie 1. toutes sortes de bonnes nouvelles, & la recompense que l'on donnoit, pour les avoir apportées. Voyez la version des LXX. 2. Rois IV, 10. XVIII, 22, 25. 2. l'heureuse nouvelle de la venuë du Messie, comme Matth. IV, 23. Marc I, 15. 3. toute l'histoire & la doctrine de Jesus-Christ, comme au titre de ce livre. *Selon S. Matthieu*] C'est-à-dire, comme S. Matthieu le raconte. Cela a raport aux autres Evangiles, & a été mis par ceux qui les ont recueüillis.

℣. 1. *Genéalogie*] *Livre de l'origine.* En Grec le mot *Biblos*, que l'on traduit par celui de *livre*, comme en Hebreu celui de *sepher*, signifie toute sorte d'Ecrit, petit ou long. Voyez Matth. XIX, 7. On a traduit les deux mots Grecs par un seul François, quoi que d'origine Greque, qui en exprime parfaitement la force. Au reste on a fait mettre ces mots en petites capitales, au milieu de la page, parce que ce n'est que le titre des dix-sept premiers versets, & non de tout le livre de S. Matthieu.

Jesus-Christ] Voyez sur les ℣. 16. & 21.

Fils de David Fils d'Abraham] *Fils* se prend pour un des descendans, même des plus eloignez. Voyez ℣. 20. Ces mots renferment en abregé la genealogie du Messie, qui avoit été promis, comme les Juifs le croyoient generalement, d'une maniere particuliere à David & à Abraham. Voyez Genese XXII. 18. & Act. XIII, 23.

℣. 2. *Fut pere*] On a traduit ainsi, au lieu d'*engendra*, non seulement parce que ces deux mots font naitre la même idée dans l'esprit; mais encore parce que, dans une genealogie, on ne dit jamais en François, *un tel engendra un tel*, mais *un tel fut pere d'un tel.* Outre cela, les mots *fut pere* quadrent mieux ici en François, qu'*engendra*; parce que quelques-uns de ceux, qui entrent dans cette genealogie, n'étoient que fils adoptifs des precedens. Voyez sur le ℣. 12.

℣. 3. *Eut de Thamar*] *Engendra de Thamar.*

℣. 5. *Eut de Rahab*] *Engendra de Rahab.* Cette circonstance s'étoit

6 Le Roi David eut Salomon de celle *qui avoit été Femme* d'Urie, 7 Sa-
lomon fut pere de Roboam, Roboam fut pere d'Abias, Abias fut pere
d'Asa, 8 Asa fut pere de Josaphat, Josaphat fut pere de Joram, Joram
fut pere d'Ozias, 9 Ozias fut pere de Joatham, Joatham fut pere d'Achaz,
Achaz fut pere d'Ezechias, 10 Ezechias fut pere de Manassé, Manassé
fut pere d'Amon, Amon fut pere de Josias, 11 Josias fut pere de Jecho-
nias & de ses freres, vers le tems de la transmigration à Babylone.
12 Après la transmigration à Babylone, Jechonias fut pere de Salathiel,
Salathiel fut pere de Zorobabel, 13 Zorobabel fut pere d'Abiud, Abiud
fut pere d'Eliakim, Eliakim fut pere d'Azor, 14 Azor fut pere de Sadok,
Sadok fut pere d'Achim, Achim fut pere d'Eliud, 15 Eliud fut pere d'E-
leazar, Eleazar fut pere de Matthan, Matthan fut pere de Jacob, 16 &
Jacob fut pere de Joseph l'Epoux de Marie; de laquelle est né Jesus, que
l'on nomme Christ. 17 Les générations donc, depuis Abraham jusqu'à
David, sont en tout quatorze; depuis David, jusqu'à la transmigration
à Babylone, quatorze; & depuis la transmigration à Babylone, jusqu'à
Jesus-Christ, quatorze.

18 La

s'étoit conservée, dans les anciennes copies de la genéalogie de la famille de David; car il n'y en a rien dans l'Ecriture.

Jessé] Ou *Issaï*, comme les Juifs prononcent aujourd'hui ce mot. On a fini à ce verset ce premier paragraphe, ou article, parce que c'est ici que finissent les premiers quatorze d'entre les predecesseurs de Jesus-Christ.

℣. 6. *De celle &c.*] *Engendra de celle d'Urie.* Voyez 2. Sam. XII, 24.

℣. 7. *Joram fut pere d'Ozias*] Il paroît par l'Histoire des Rois (2. Rois IX, & suivans) qu'entre Joram & Ozias, il y eut Achazias, Joas & Amasias. On ne sauroit rendre de raison assurée, pour laquelle ils aient ete omis, en cet endroit. Car il n'y a pas d'apparence que l'Evangeliste l'ait fait, pour trouver le nombre de 14. depuis Salomon jusqu'à la Captivité. Il auroit plûtôt partagé les prédecesseurs de Nôtre Seigneur en trois quinzaines.

℣. 11. *Vers la captivité*] Car Josias étoit mort quelques années avant la premiere captivité. Voyez 2. Rois XXIII. & XXIV. Ce *Jechonias* dont il est parle ici se nomme *Joachin* 2. Rois XXIV, 16. Ces noms signifiant la même chose, il a été facile de les confondre. Mais il faut remarquer qu'il y a encore ici une autre omission, savoir de Jehojakim, pere de Joachin 2. Rois XXIII, 36.

℣. 12. *Après la transmigration &c.*] Pour rendre le nombre de 14. complet, il faut suppléer ici Sedecias oncle & successeur de Joachim. Theod. de Beze parle d'un ancien MS. Grec dans lequel on lisoit. *Josias fut pere de Jakim, Jakim fut pere de Jechonias & de ses freres, vers la transmigration de Babylone.* Mais outre que cette maniere de lire ne leve pas la difficulté, parce qu'on ne compte que 13. personnes depuis ce Jechonias dont ce MS. parle, jusqu'à Joseph; il n'est pas juste de preferer un seul Manuscrit à tous les autres & à tous les anciens Interpretes, dans lesquels Jehojakim & Sedecias sont omis, sans qui le nombre de 14. ne se rencontre point. Il n'y a que des Manuscrits de quinzecens ans, qui nous puissent ici tirer d'affaire, & l'on n'en a aucun de cette antiquité. Mais il ne laisse pas d'être clair, que Joseph etoit veritablement descendu de David.

Fut pere de Salathiel] Par adoption, car Salathiel étoit fils de Neri, heritier d'Assir & de Sedecias. Voyez le Ch. III. du I. des Chroniques. Il y a, dans ces Genealogies, de tres-grandes difficultez, pour ceux qui vivent aujourd'hui; qu'on auroit peut-être resoluës très-facilement, si l'on avoit eu les anciens rolles genealogiques des Juifs.

℣. 16. *Fut pere de Joseph*] On dira sur S. Luc la maniere de le concilier avec S. Matthieu. On ne doit pas être surpris que ces deux Evangelistes ne rapportent que la genéalogie de Joseph, dont Jesus-Christ ne pouvoit être fils qu'adoptif, & non celle de la Sainte Vierge, de qui il a été proprement fils; parce que parmi les Juifs la famille de la mere n'etoit comptée pour rien, & que les enfans adoptez tenoient le même rang que les autres, comme il paroît par Genes. XXXVIII, 8. Deut XXV, 5. Ainsi la genéalogie de Joseph suffisoit, pour fermer la bouche aux Juifs; & il étoit d'autant plus convenable de la rapporter, qu'ils nioient la conception miraculeuse de Jesus-Christ, & qu'ils ne pouvoient douter de la verité de la genéalogie de Joseph. Quelques Anciens ont crû que Marie etoit de la même famille que Joseph, qui l'avoit, disent-ils, épousée parce qu'il étoit son plus proche parent; comme cela se faisoit, à l'egard des filles qui etoient héritieres de leur famille. Si cela étoit vrai, les Evangelistes, en rapportant la genéalogie de Joseph, auroient rapporté celle de Marie. Mais c'est de quoi l'on n'est point assuré.

Que l'on nomme le Christ] *Dit le Christ*; c'est-à-dire, que ses Disciples disent être le Messie. Car *Christ* signifie en Grec la même chose, que *Messie* en Hebreu; c'est-a-dire, *Oint*; nom dont on appelloit ordinairement les Rois, parce qu'on avoit accoûtumé de les oindre, 1. Sam. X, 1. XVI, 1, 13. XXIV, 7. De-là vient que les Juifs nommoient *Messie*, par excellence, ce Roi promis du Ciel, non pour les delivrer de leurs ennemis temporels, comme ils le croyoient mal à propos; mais de l'esclavage du peché, comme l'Ange le dit au ℣. 21. On oignoit aussi les Sacrificateurs & les Prophetes; mais les Juifs n'ayant regardé le Messie, que comme un Roi, il semble qu'ils n'aient eu aucun egard qu'à cette dignité, en le nommant *Oint*.

℣. 18.

18 La naissance de Jesus-Christ arriva ainsi. Marie sa mere ayant été
promise à Joseph, elle se trouva enceinte du Saint Esprit, avant qu'ils de-
meurassent ensemble. 19 Mais comme Joseph son Epoux étoit un hom-
me juste, & qu'il ne vouloit pas la diffamer, il voulut rompre secrete-
ment son engagement avec elle. 20 Lors qu'il y pensoit, un Ange du Sei-
gneur lui apparut en songe, & lui dit: Joseph fils de David, ne craignez
point de prendre Marie pour vôtre femme; car ce qui est engendré en elle
est du Saint Esprit, 21 & elle enfantera un fils, à qui vous donnerez le nom
de JESUS, car il sauvera son peuple de leurs pechez.
22 Tout cela arriva, afin que ce que le Seigneur avoit dit, par un Pro-
phete, s'accomplît: 23 une Vierge sera enceinte, & elle enfantera un fils,
à qui l'on donnera le nom d'Emmanuel, qui étant traduit veut dire Dieu
avec nous.
24 Joseph s'étant réveillé fit ce que l'Ange du Seigneur lui avoit com-
mandé, & prit sa femme; 25 mais il ne la connoissoit point, jusqu'à ce
qu'elle eût enfanté son fils premier né, à qui il donna le nom de Jesus.

CHA-

℣. 18. *Elle se trouva enceinte du S. Esprit*] S. Luc decrit cette Histoire plus au long. ch. I, 26. & suiv.

Avant qu'ils demeurassent ensemble] D'autres traduisent, *avant qu'ils eussent commerce ensemble*; mais la suite fait voir que l'explication, qu'on a suivie, est la meilleure.

℣. 19. *Un homme juste*] Le mot de *juste* signifie en general un homme de bien, dont l'une des principales qualitez étant la misericorde, *juste* se prend quelquefois à cause de cela, pour misericordieux. Voyez 1. Jean II, 1. D'autres croyent que par *juste*, il faut entendre observateur de la Loi, & que l'Evangeliste veut dire que Joseph voulant observer la Loi, ne vouloit pas epouser Marie, mais l'envoyer, quoi qu'il le voulût faire sans bruit.

La diffamer] *La faire servir d'exemple*, ce qui ne se pouvant faire sans infamie, ce mot a signifie chez les Grecs *diffamer*. Joseph croyoit apparemment que Marie étoit deja grosse, quand elle lui avoit eté promise.

Rompre son engagement] Le mot Grec signifie proprement *la délier*, ce qui veut dire ici la tenir quitte de son engagement, lui permettre de se marier avec un autre.

Secretement] Sans bruit & sans en dire la raison.

℣. 20. *Fils de David*] Il semble que l'Ange fait ressouvenir Joseph de son extraction, pour lui rappeller dans l'esprit ce que l'on attendoit du Messie descendant de David.

De prendre Marie pour vôtre femme] Il paroit, par ces mots, que Joseph & Marie n'habitoient pas encore ensemble.

℣. 21. JESUS] Ce mot est dans le fonds le même que celui de *Josué*, quoi qu'écrit un peu autrement, & signifie *sauveur*, ou liberateur.

Il sauvera son peuple de leurs pechez] C'est-à-dire, il nettoyera ceux qui croiront en lui, & qui par-là deviendront son peuple, de la souillure du peché, & les delivrera de toutes ses suites; savoir, des peines de cette vie & de l'autre. L'Ange prend soin de guerir Joseph du prejugé des Juifs, touchant le regne temporel du Messie.

℣. 22. *Afin que ce que le Seigneur, &c.*] A proprement parler, les Prophetes n'ont éte envoyez de Dieu, que pour marquer les évenemens; qui n'arrivent pas ensuite, simplement pour accomplir leurs prédictions, mais parce que Dieu veut qu'ils arrivent, quand même il ne les auroit point fait predire. Mais les Juifs expliquant divers passages de l'Ancien Testament du Messie, tel qu'est celui d'Esaie VII, 14. les Evangelistes ont soin de faire voir, qu'ils ont tous été accomplis en Jesus-Christ; afin que les Juifs ne pussent pas dire qu'il lui manquât quoi que ce soit, de ce qui devoit être dans le Messie.

℣. 23. *Une vierge sera enceinte, &c.*] Il paroit, par l'endroit du Prophete Esaie, si on le lit avec attention, qu'il arriva, du tems d'Achaz, quelque chose à quoi l'on pouvoit rapporter ces paroles. Mais il faut remarquer que les Prophetes ont une double maniere de predire l'avenir. L'une est de n'employer pour cela, que des paroles, qui ne regardent que le seul évenement qu'elles predisent. L'autre est d'employer outre les paroles, quelque evenement, auquel leurs paroles conviennent en quelque sorte, & qui est comme une représentation symbolique de l'avenir; si l'on y joint leurs paroles, qui conviennent neanmoins souvent beaucoup mieux & d'une maniere plus excellente au principal evenement, quoi que le plus eloigné: comme il paroit par ces paroles d'Esaie, qui ne conviennent à la rigueur qu'à Jesus-Christ.

Le nom d'Emmanuel] Ou *Hummanuel*, selon la ponctuation d'aujourd'hui. On nomma ainsi le fils d'une fille, qui etant Vierge, quand Esaie parloit à Achaz, devoit avoir un enfant, en se mariant; lequel seroit encore dans sa plus tendre enfance, lors que la Syrie & la Samarie seroient ruinees. Mais ce nom n'étoit qu'une expression symbolique de la faveur de Dieu, envers le païs de Juda, de laquelle cet enfant n'etoit qu'un signe; au lieu qu'en Jesus-Christ *Dieu* etoit veritablement *avec nous*. Voyez le Ch. I. de S. Jean. L'enfant Juif, du tems d'Achaz, n'avoit que le nom; mais Jesus-Christ avoit la chose-même, quoi qu'on ne l'appellât pas ordinairement *Emmanuel*. Ceux qui ont crû en Jesus-Christ n'ont pas neanmoins laissé de dire qu'en lui *la Parole a été faite chair, & qu'elle a habité parmi nous*, ce qui est la même chose que le nommer *Dieu avec nous*. *Etre nommé* & *être* ce que le nom signifie, sont souvent la même chose dans l'Ecriture Sainte. Voyez Matth. XXI, 13. & Luc XIX, 46.

℣. 25. *Jusqu'à ce &c.*] Il ne s'ensuit pas de cette expression que la S. Vierge ait eu d'autres enfans. Le mot de *jusque* exclut souvent simplement le terme marque, sans rien etablir du tems suivant. Voyez Genes. XXVIII, 15. 1. Sam. XV, 35. & ci-dessous XII, 20.

Premier né] C'est-à-dire, avant lequel elle n'en avoit point eu.

CHAPITRE II.

1 JESUS étant donc né à Bethlehem de Juda, du tems du Roi Herode,
des Mages d'Orient vinrent à Jerusalem, & demanderent: 2 où est
le Roi des Juifs né *depuis-peu*, car nous avons vû son étoile dans
l'Orient, & nous sommes venus pour nous prosterner devant lui? 3 Le
Roy Herode ayant apris cela, en fut troublé & tout Jerusalem avec lui.
4 Il fit assembler tous les principaux Sacrificateurs & les Scribes du peu-
ple, & s'informa d'eux, où devoit naître le Christ. 5 Ils lui dirent: c'est
à Bethlehem de Juda, car un Prophete l'a écrit ainsi: 6 Et toi, Bethle-
hem, territoire de Juda, tu n'es pas la moindre entre les Chefs de Juda;
car

℣. 1. *A Bethlehem*] S. Luc Ch. II, 4. nous apprend, par quelle occasion la Providence Divine fit que le Messie nâquit à Bethlehem; quoi que Joseph & Marie demeurassent à Nazareth, en Galilée.

De Juda] Voyez sur le ℣. 5.

Du tems du Roi Herode] *Aux jours du Roi Herode*, qui fut fils d'Antipater Idumeen, & qui mourut peu de tems aprés. Voyez *Joseph* Antiq. Judaïques Liv. XVII. c. 10.

Des Mages] Les Auteurs profanes nous apprennent que, parmi les Persans & les Chaldeens, les Mages étoient proprement les Sacrificateurs publics & les Interpretes des songes, comme on le peut voir dans ceux qui ont écrit des coûtumes des Orientaux. On trouve leur nom, quoi que les Interpretes n'y aient pas pris garde, dans Esaïe chap. VIII, 19. où ils sont nommez en Hebreu *Mahgim*, mot qui signifie des gens qui murmuroient ou qui disoient tout bas quelque oraison Magique: comme en effet les Mages avoient accoûtumé de le faire, dans les sacrifices. Voyez *Herodote* Liv. I. c. 131. Les Auteurs Arabes parlent aussi du *Zemzema*, ou murmure des Mages. La superstition & l'idolatrie, qui se mêloient dans ces fonctions, ont fait que les mots de Mage, & de Magie ont signifié depuis ceux qui s'adressent aux Démons, & l'art de les évoquer. Quoi qu'il y eût sans doute beaucoup d'impieté & de tromperie, dans cette profession, & qu'elle fût defenduë dans la Loi de Moïse; la Providence Divine trouva à propos de reveiller les Juifs, en leur envoyant des Mages leur faire la demande, que l'on lit dans le ℣. 2. Ce fut comme un prelude de la vocation des Gentils, & qui marquoit que les peuples les plus superstitieux & les plus indignes de connoitre le Messie, seroient néanmoins appellez à sa connoissance, par la pure misericorde de Dieu, & nullement à cause de leurs lumiéres, ou de leurs bonnes actions.

D'Orient] D'Arabie, que l'Ecriture nomme ordinairement *Orient*, parce qu'elle est à l'Orient de la Judee. Voyez Gen. X, 30. XXV, 6, 18. Job. I, 3. &c.

℣. 2. *Où est le Roi des Juifs?*] Ils avoient vû un feu extraordinaire allumé miraculeusement dans l'air, qu'ils nomment l'*étoile du Roi des Juifs*; parce qu'ils furent apparemment avertis en songe, comme ils le furent encore, pour s'en retourner en leur païs, que le feu, ou l'etoile, qu'ils voyoient, ne leur avoit paru que pour marquer qu'il étoit né, parmi les Juifs, un enfant qui seroit un jour un Roi dont l'Empire s'étendroit dans l'Orient bien plus loin que celui d'Herode, & qu'ils feroient bien de l'aller saluer de bonne heure. La suite de la narration fait voir, qu'il faut nécessairement supposer quelque chose de semblable. Car il ne paroit nullement probable, que leur science magique leur apprît tout cela.

Pour nous prosterner devant lui] On traduit le mot *proskunein prosterner*, plûtôt qu'*adorer*; parce qu'en François ce dernier mot n'est point équivoque, comme le Grec, & ne marque qu'un culte religieux; au lieu que, quand il s'agit d'un honneur que l'on rend à un Roi, le mot Grec ne signifie jamais que se prosterner à terre devant lui; ce qui etoit l'usage de tout l'Orient, en saluant les Rois. Ce mot ne signifie même originairement, que *baiser*; mais parce qu'on baisoit ceux que l'on saluoit, on s'en est servi, pour marquer le geste que l'on faisoit, en saluant les statuës des Dieux, & en se prosternant devant les Rois, à la maniére des Orientaux. C'étoit même reconnoitre pour Roi, que de saluer de la sorte. Ainsi les six grands Seigneurs Persans, qui avoient conspiré avec Darius, *descendans de cheval l'adorérent* (prosekunеon) *comme Roi.* Herodote Liv. III. c. 86. Il n'y a aucune apparence que les Mages sûssent que le Roi, dont il s'agissoit, fût un Roi dans lequel il y eût quelque chose au dessus de l'homme, & qui dût être honoré d'un culte religieux, comme Dieu le fit connoître depuis. On ne doit pas supposer, sans nécessité, une revelation, dont S. Matthieu ne dit rien. Ainsi ils le vouloient saluer simplement comme Roi, de même qu'Herode feignit de le vouloir faire, ℣. 8. On a suivi en ceci le sentiment de *Calvin*, comme on s'en est apperçu aprés.

℣. 3. *En fut troublé &c.*] Quoi que la Magie fût défenduë, parmi les Juifs, ils ne laissoient pas d'en être fort entêtez, jusqu'à l'attribuer à Salomon, comme il paroit par *Joseph* Antiq. Jud. Liv. VIII. c. 2. Ainsi il ne faut pas s'étonner si les discours des Mages epouvanterent les Juifs.

℣. 4. *Les principaux Sacrificateurs*] C'est-à-dire, non seulement le Souverain Sacrificateur, mais encore ceux qui l'avoient eté, leurs Vicaires, & ceux qui étoient de la race de quelque Souverain Pontife; car alors le Souverain Sacerdoce n'étoit plus dans une seule branche de la race d'Aaron, ni même à vie. Voyez *Joseph*, sous le regne d'Herode le Grand, & Ant. Jud. Liv. XX, c. 6.

Les Scribes du Peuple] On nommoit ainsi les Interpretes publics de la Loi, que le peuple Juif consultoit sur ses doutes, & sur le sens de l'Ecriture. Voyez 2. Sam. VIII, 17. Ecclesiastique XXXVIII, 25.

Où devoit naître le Christ?] *Où naît le Christ?* Voyez une semblable façon de parler Ch. XI, 3. XVII, 11.

℣. 5. *A Bethlehem de Juda*] A six mille pas de Jerusalem, au midi, en allant à Hebron; comme nous l'apprend *Eusebe*, dans son livre des Lieux Hebraïques.

℣. 6. *Et toi Bethlehem*] Il paroit, par cette réponse, que l'on

car de toi sortira le Conducteur, qui paîtra mon peuple d'Israël. 7 Alors
Herode ayant fait venir secretement les Mages, leur demanda exactement
le tems de l'étoile, qui avoit paru; 8 & les envoyant à Bethlehem, il
leur dit: allez, informez vous avec exactitude du petit Enfant, & quand
vous l'aurez trouvé, faites-le moi savoir; afin que moi aussi je m'aille pros-
terner devant lui. 9 Ayant ouï ce discours du Roi, ils partirent; & l'é-
toile, qu'ils avoient vuë en Orient, alloit devant eux, jusqu'à ce qu'étant
arrivée elle s'arrêta sur le lieu, où étoit le petit Enfant. 10 Dès qu'ils vi-
rent l'étoile, ils en eurent une très-grande joïe; 11 & entrant dans la mai-
son, ils trouverent le petit Enfant, avec Marie sa mere, & s'étant mis à
genoux, ils se prosternerent devant lui. Puis ayant ouvert leurs trésors,
ils lui offrirent en présent de l'or, de l'encens & de la myrrhe. 12 Après
quoi, avertis en songe de ne retourner point chez Herode, ils se retire-
rent en leur païs, par un autre chemin.
13 Lors qu'ils se furent retirez, un Ange du Seigneur apparut en songe
à Joseph & lui dit: quand vous serez réveillé, prenez le petit Enfant & sa
mere, fuyez en Egypte, & demeurez y jusqu'à ce que je vous le dise;
car Herode cherchera le petit Enfant, pour le faire perir. 14 Etant donc
réveillé, il prit le petit Enfant & sa mere de nuit, & se retira en Egypte.
15 Il fut là jusqu'à la mort d'Herode, afin que l'on vît accompli ce que le
Seigneur avoit dit par un Prophete, en ces termes: J'ai rappellé mon fils
d'Egypte.

16 Alors

---

l'on étoit generalement persuadé que le Prophete Michée Ch. V, 2. avoit prédit que le Messie devoit naitre dans la patrie de David. La Paraphrase Caldaique de *Jonathan* explique ainsi ce passage: *Et toi Bethlehem Ephratha, tu étois comme trop petite, pour être comptée dans les milices de la maison de Juda; de toi sortira devant moi le Messie dont le nom a été nommé dès l'éternité, dès les jours éternels.*

Tu n'es pas la moindre entre les Chefs de Juda] Il faut lire l'Hebreu dans Michée, avec une interrogation, qui a la même force qu'une expression négative: *Et toi Bethlehem Ephratha, es-tu trop petite pour être entre les Chefs de Juda? De toi me sortira quelcun, pour être Dominateur d'Israel.* L'Evangeliste a plûtôt cité le sens, que les paroles. Le mot qu'il a traduit par *Chef*, lû d'une autre maniere, ou joint avec d'autres voyelles, est traduit par *Milliers.* Par le mot de *Chef*, il faut entendre une des principales Villes. Bethlehem ne l'etoit pas par sa grandeur, mais parce que la famille Royalle de David en tiroit son origine. Elle est devenue encore plus illustre, par la naissance du Messie.

Le Conducteur qui paitra mon peuple d'Israël] C'est une paraphrase des paroles du Prophete. Dans l'Ecriture Sainte, *paitre* un peuple, & regner sur lui est souvent la même chose. Voyez Ps. XXVIII, 9.

℣. 7. *Ayant fait venir secretement*] De peur que si les Juifs, à qui Herode étoit devenu odieux par sa tirannie; s'appercevoient qu'il fit chercher le petit enfant, ils ne le cachassent, ou ne le fissent transporter hors de ses Etats.

Le tems de l'Etoile qui avoit paru] C'est qu'il croyoit que l'Enfant, auquel les Mages rapportoient ce feu celeste, ne pouvoit être né, qu'environ depuis qu'il paroissoit. Il craignoit que si cet Enfant échappoit de ses mains, on ne fît à son occasion quelque conspiration, pour ôter à lui Herode, ou à sa posterité, le trône de la Judée.

℣. 8. *Je m'aille prosterner*] Voyez sur le ℣. 2.

℣. 9. *Alloit devant eux &c.*] Il paroit par-là, que ce feu étoit assez bas; autrement il n'auroit pû ni conduire les Mages, ni leur montrer la maison.

℣. 11. *S'étant mis a genoux*] *Etant tombez* (ou s'étant jettez à terre) *ils se prosternérent.* Voyez Ch. VI, 9. XVIII, 26.

Leurs trésors] Leurs coffres, ou leurs valises, où ils avoient apporté leurs présens. Les Orientaux ne paroissoient guere devant les Rois, sans leur en faire, sur tout en les saluant la premiere fois. 1. Sam, X, 27.

De l'or, de l'encens, & de la myrrhe] On sait que l'encens & la myrrhe viennent d'Arabie, de sorte qu'on ne peut guere douter que les Mages ne vinssent de ce païs-là. Ainsi la Reine de Saba, qui vint voir Salomon, lui apporta *des aromates, de l'or & des pierres precieuses.* 1. Rois. X, 2.

℣. 13. *Quand vous serez réveillé*] Ou *quand vous serez levé*; ou, *étant levé.*

Demeurez y] *Soyez là.* L'Egypte étoit alors une province Romaine, où Herode n'avoit aucune autorité.

Jusqu'à ce que je vous le dise] C'est-a-dire, jusqu'à ce que je vous avertisse que vous en pouvez sortir.

℣. 15. *Afin que l'on vît accompli*] *Afin que fût accompli.* Mais on n'a pû garder l'ordre du Grec & parler François. Voyez ce qu'on a dit sur cette expression Ch. I, 22. & ce qu'on dira sur le ℣. 17.

Par un Prophete] Osée XI, 1. On a mieux aimé traduire

16 Alors Herode, s'étant apperçu que les Mages s'étoient moquez de
lui, se mit dans une très-grande colere, & envoya tuer tous les enfans qui
étoient à Bethlehem, & dans tout son territoire, âgez de deux ans & au
dessous, suivant le tems duquel il s'étoit informé avec exactitude des Ma-
ges. 17 En ce tems là s'accomplit ce qui avoit été dit, par le Prophete
Jeremie: 18 On a ouï dans Rama du bruit, des cris lugubres, des pleurs,
& de grandes plaintes. Rachel pleuroit ses enfans & elle n'a pas voulu
recevoir de consolation, parce qu'ils ne sont plus.

19 Herode étant mort, un Ange apparut en songe à Joseph, en Egyp-
te, 20 & lui dit: quand vous serez réveillé, prenez le petit Enfant & sa
mere, & vous en allez dans le païs d'Israël; car ceux qui cherchoient à
ôter la vie au petit Enfant sont morts. 21 S'étant réveillé, il prit le petit
Enfant & sa mere, & partit pour le païs d'Israël. 22 Mais ayant appris
qu'Ar-

---

par un Prophete, que *par le Prophete*, l'article Grec signifiant également l'un & l'autre.

En ces termes] *Disant.*

J'ai rappellé mon fils d'Egypte] Il y a dans l'Hebreu *j'ai appellé*, parce que les Hebreux n'ont point de verbes composez. Mais les Israëlites furent non *appellez* à servir Dieu *en Egypte*, mais *rappellez* de ce païs-là, pour l'aller servir de nouveau, dans celui de Canaan. En lisant cet endroit dans Osée, on ne pourroit pas deviner qu'il y est parlé de qui que ce soit d'autre, que du peuple d'Israël; mais la remarque de l'Evangeliste fait voir que, de son tems, les Juifs entendoient ce passage du Messie. Ainsi afin qu'ils ne pussent pas dire qu'il manquât à Jesus aucun caractere du Messie, l'Ange donna ordre à Joseph de fuïr en Egypte, plûtôt qu'en Syrie ou en Arabie, où il auroit pû aussi etre en sûreté.

℣. 16. *S'etoient moquez de lui*] C'est ainsi qu'il interpretoit l'action des Mages, de s'être retirez sans le revenir voir; autrement leur dessein n'avoit pas été de se moquer de lui. L'Evangeliste s'exprime donc, comme Herode se seroit exprimé lui même; pour faire sentir au Lecteur la raison de la colere de ce Prince.

Envoya tuer] *Ayant envoïé, il tua*, pour dire qu'il envoya des soldats, qui tuerent les enfans de Bethlehem.

Dans tout son territoire] *Dans toutes ses limites*; & dans la petite Ville de Bethlehem, & dans tout le territoire qui en dependoit.

Suivant le tems] Il s'étoit informé du tems de l'apparition de l'Etoile miraculeuse, que l'on avoit peut-être vuë en Arabie, avant même la naissance de Jesus-Christ. Herode, pour ne le pas manquer, fit tuer ceux qui etoient nez avant & après lui. On a raison d'accuser *Joseph* Historien Juif de mauvaise foi, pour avoir omis cette action d'Herode, dans son Histoire Judaïque; à moins qu'on n'en veuille rejetter la faute sur *Nicolas de Damas*, de qui il avoit pris en partie la vie d'Herode.

℣. 17. *En ce tems-là s'accomplit*] Jeremie XXXI, 16. parle des pleurs, que l'on entendit dans cet endroit de la Judée, lors que Nabuzardan y assembla les captifs, qu'il vouloit emmener à Babylone, Jerem. XL, 1. Mais les Juifs avoient accoûtumé de dire qu'un passage de l'Ecriture *s'accomplissoit*, toutes les fois qu'il arrivoit quelque chose, à quoi l'on pouvoit l'appliquer. Ainsi l'Evangeliste ne veut dire autre chose, sinon qu'il arriva alors une chose, dont on pouvoit dire ce que Jeremie avoit dit autrefois; dans une autre occasion. Voyez Ch. IV, 14.

℣. 18. *On a ouï en Rama*] Il ne faut pas croire que l'Evangeliste ait cru que Rama & Bethlehem fussent la même chose, ou qu'elles fussent tout à fait voisines. Rama etoit dans la Tribu de Benjamin, à six mille de Jerusalem, au Nord, & Bethlehem autant éloignée de cette ville, au Midi, dans la Tribu de Juda; de sorte que Jerusalem etoit au milieu. Voyez *les lieux Hebraïques* d'*Eusebe* & de *S. Jerôme*. Ce n'est ici, comme on l'a dit, qu'une simple application, qui ne demande nullement que Rama & Bethlehem fussent la même chose, ou que leur territoire se touchât.

Du bruit] *Une voix.* Le mot Hebreu *Kol* qui signifie *voix*, se prend aussi pour toute sorte de *bruit*; & il faut entendre ici le mot Grec, par rapport à celui de l'Original.

Des cris lugubres &c.] Ceci est au singulier dans le Texte Grec, mais il l'a fallu exprimer au pluriel, & à cause du génie de la Langue Françoise, & parce que le sens le demande ainsi.

Rachel] Ou ceci se rapporte au territoire, où étoit le sépulcre de Rachel, Gen. XXXV, 16. non loin de Bethlehem; ou c'est une prosopopée, dans laquelle le Prophete a representé Rachel, mere de Benjamin, pleurant le malheur de ses descendans.

Parce qu'ils ne sont plus] Ou, *qu'ils ne sont pas*; ce qui marque leur captivité dans Jeremie, & leur mort dans S. Matthieu.

℣. 19. *Un Ange apparut*] *Voici un Ange apparut.* Le mot de *voici*, ou *hinneh*, dans la Langue Hebraïque, est souvent une espece d'ornement du discours, qui ne se peut exprimer en une autre Langue.

℣. 20. *Quand vous serez réveillé*] Ou *étant levé.*

Ceux qui cherchent] On exprime souvent le singulier, par le pluriel, quand il n'est pas necessaire de s'exprimer plus clairement, quoi qu'il ne s'agisse que d'un seul. Voyez Exod. IV, 19. Comparez aussi Matth. XXVII, 44. avec Luc XXIII, 39.

A ôter la vie au petit Enfant] *L'Ame du petit Enfant.* *L'Ame* signifie communement la vie, dans l'Ecriture Sainte.

℣. 21. *Partit pour le païs d'Israel*] Quoi que les mots Grecs puissent signifier *il vint*, ou *il alla au païs d'Israel*; on a mieux aimé traduire, comme on a fait; parce que ce qui est raconté dans le ℣. suivant n'a pû arriver, que lors que Joseph etoit encore en chemin pour y aller, & non après son arrivée.

℣. 22. *Ayant appris qu'Archelaus*] Apparemment près de la frontiere de la Judée. Archelaus, selon le Testament de
son

qu'Archelaüs regnoit en Judée, en la place d'Herode son pere, il craignit
d'y aller ; & étant averti en songe, il se retira du côté de la Galilée.
23 Quand il fut arrivé, il demeura dans une ville nommée Nazareth ; afin
que ce qui avoit été dit par les Prophetes, qu'il seroit appellé Nazaréen,
fût accompli.

---

son pere, prit d'abord le titre de Roi, qui devoit être néanmoins confirmé par Auguste, sans quoi le testament d'Herode ne pouvoit être executé. C'est ce qui l'obligea d'aller à Rome, pour demander la confirmation, qui lui fut accordée. Voyez *Joseph* Ant. Jud. Liv. XVII. c. 10. & suiv.

En la place d'Herode] Quoi qu'Archelaüs succedât à Herode, par le consentement d'Auguste, il n'eut que la moitié de ses Etats ; savoir la Judée, l'Idumée & la Samarie. Voyez le même Auteur Ch. XIII.

Il se retira du côté de la Galilée] On ne peut dire assurément si ce fut après qu'Auguste l'eut donnée à Herode Antipas, autre fils d'Herode le Grand. Quoi qu'il en soit, Joseph demeurant assez loin de Bethlehem, étoit plus en sûreté, que s'il y fût retourné.

℣. 23. *Par les Prophetes*] Il n'y a aucun passage dans les Auteurs, que l'on nomme communément *les Prophetes*, qui dise précisément cela. Mais il y a de l'apparence que les Juifs expliquoient du Messie quelque endroit, où il se trouvoit un mot approchant de celui de *Nozri*, ou *Notsri* (car les lettres *Zain* & *Tsade* se confondent souvent) qui signifie un habitant de Nazareth. Par exemple, Joseph est appellé Gen. XLIX, 26. *nezir*, ou *Nazarien*, c'est-à-dire, *Prince entre ses freres*. Il est aussi dit Jug. XIII. 5. que Samson *seroit Nazarien*. Peut-être que les Juifs expliquoient ces passages, ou quelque autre semblable du Messie, quoi que le sens litteral ne le regarde pas, comme Osée XI, 1. dont nous avons parlé sur le ℣. 15. Il pourroit se faire aussi que l'Evangeliste fit allusion au mot Hebreu *netser*, qui signifie un *rejetton*, parce qu'Esaïe a dit du Messie Ch. XI, 1. Il *sortira une branche du tronc d'Isaï, & un rejetton* (netser) *de ses racines*. Passage que les Juifs entendoient du Messie, comme il paroit par la Paraphrase Caldaïque de *Jonathan*. Il est vrai que ces mots ne se prennent pas dans le même sens, que le mot *Notsri*, ou *Nazaréen* dans l'Evangile ; mais rien n'empêche que S. Matthieu n'ait pu remarquer en passant que le nom de la ville, dans laquelle Nôtre Seigneur a le plus demeuré, avoit du raport avec des titres, que les Juifs donnoient au Messie. C'est une remarque en faveur des Juifs, & non une demonstration contre les Payens. Voyez ce qu'on a dit sur le ℣. 15.

CHAPITRE III.

1 EN ce tems-là, vint Jean le baptizeur, qui prêchoit dans le desert
de Judée, 2 & qui disoit : repentez vous, car le royaume du Ciel
s'est approché. 3 C'est cet homme-ci, de qui Esaïe le Prophete avoit
parlé, en ces termes : *On entend* la voix d'un homme, qui crie dans le
de-

℣. 1. *En ce tems-là*] Non au tems que Joseph retourna à Nazareth, mais pendant que Nôtre Seigneur y demeuroit encore.

Jean le baptiseur] Dont S. Luc a décrit la naissance, dès le commencement de son Evangile. On l'a nommé *le baptiseur*, plûtôt que *Baptiste*, parce que ce mot est un nom propre, dans les Langues modernes ; au lieu qu'il est ici appellatif, pour signifier un homme qui plongeoit dans l'eau ceux qui temoignoient reconnoitre sa mission divine, & vouloir changer de vie.

Dans le desert de Judée] Par le mot de *Judée*, il faut entendre non le païs de Canaan en géneral ; mais ce qui en avoit été possedé par la Tribu de Juda & par quelques autres, au Midi du païs de Canaan. Quoi qu'il y eût plusieurs endroits deserts, dont l'Ecriture parle, il semble qu'il faut entendre les lieux steriles, qui étoient près de Jericho, sur les bords du Jourdain, où Jean baptizoit. Voyez *Joseph* de la Guerre Judaïque Liv. IV. c. 27.

℣. 2. *Repentez-vous*] Comme *pronoein*, *prévoir*, marque la disposition de ceux qui se tiennent sur leurs gardes, pour ne pas commettre quelque faute : *metanoein*, *s'appercevoir après*, signifie proprement ce que l'on ressent, lors qu'après avoir fait une faute on s'en apperçoit ; c'est-à dire, du chagrin, & de l'envie d'éviter à l'avenir ce que l'on est fâché d'avoir commis. Voyez l'Ecclesiastique XVII, 24. XLVIII, 11. D'autres croyent que la préposition *meta* signifiant du changement, sur tout en composition, il faut entendre ce mot d'un *changement d'esprit* ; c'est-à-dire, que ceux qui se repentent doivent avoir d'autres pensées & d'autres volontez qu'auparavant. C'est ainsi en effet que les Apôtres decrivent la repentance salutaire. Ces deux explications ne sont pas incompatibles, & rien n'empêche qu'on ne les joigne. Voyez encore sur le ℣. 8.

Car le royaume du Ciel] L'on regarde le Ciel, comme un lieu où Dieu se manifeste d'une maniere particuliere. A cause de cela, le mot de *Ciel* se prenoit communement pour un des noms de *Dieu*, Luc XV, 18. de sorte que *le royaume du Ciel* ou *de Dieu* marque la même chose. *Le regne* ou le *royaume du Ciel* signifie principalement deux choses, par lesquelles Dieu fait voir qu'il regne ; la premiere c'est la felicité de ceux qui obéissent à Dieu, & l'autre c'est la punition des mechans. Voyez Ps. XCVII, 1. XCIX, 1. & Abdias ℣. 21. Cela étant ainsi, Jean donne l'approche du regne de Dieu, comme une raison de changer de moeurs ; parce que les recompenses & les peines étoient proche. Le Messie, que les Juifs regardoient comme le Lieutenant de Dieu, dans son regne, alloit venir, pour recompenser les gens de bien d'entre les Juifs, ou ceux qui se convertiroient, des lumieres & des promesses de l'Evangile : & punir les mechans & les obstinez, en ruinant leur Republique & en les abandonnant. La suite du discours de Jean fait voir qu'il faut ainsi entendre ses paroles.

S'est approché] Ou *est proché*. Voyez Rom. XIII, 12.

℣. 3. *De qui Esaïe &c.*] Ch. XL, 3.

Préparez le chemin &c.] Lors que les Rois marchent, sur
tout

desert : préparez le chemin du Seigneur, redressez ses voies. 4 Ce Jean-
là étoit vêtu d'un habit fait de poil de chameau, & avoit une ceinture de
peau, autour de ses reins. Sa nourriture étoit des sauterelles & du miel
sauvage.

5 Alors Jerusalem, toute la Judée, & tout le païs des environs du
Jourdain se rendoient vers lui ; 6 & *les Juifs* étoient baptizez par lui,
dans le Jourdain, en confessant leurs pechez. 7 Ayant vû que plusieurs
des Pharisiens & des Sadducéens venoient à son baptême, il leur dit : race
de viperes, qui vous a dit que vous éviteriez la colere à venir? 8 Produi-
sez donc des fruits convenables à la repentance, 9 & ne pensez pas dire,
en vous mêmes : Abraham est nôtre pere, car je vous dis que Dieu peut
faire naître de ces pierres des enfans à Abraham. 10 Déja même la coignée
est

---

tout avec beaucoup de gens, on a soin de réparer les chemins trop gâtez. Par cet emblême, le Prophete & l'Evangeliste ont entendu que Jean disposeroit les esprits des hommes à recevoir le Messie, en les appellant à la repentance; car il ne falloit qu'être gens de bien, pour le reconnoitre, lors qu'il commençeroit à paroitre. Voyez Jean VII, 17.

Redressez ses voies] Il y a dans Esaïe, *redressez dans le desert la levée* (c'est-à-dire, le chemin que l'on fait dans des lieux bas, ou marécageux) *à nôtre Dieu.* L'Evangeliste s'est contenté d'exprimer le sens.

ỳ. 4. *De poil de chameau*] D'étoffe faite de ce poil, telle qu'est le camelot. Une étoffe de cette sorte est très-rude sur la peau. C'étoit-là l'habit de ceux, qui menoient une vie dure & austere, comme faisoit Elie, à qui Jean est comparé. Voyez 2. Rois, I, 8.

Des sauterelles] Il y avoit une espece de sauterelles, qu'il étoit permis aux Juifs de manger, Levit. XI, 22. d'où il paroit que les Orientaux en mangeoient. Quantité d'Auteurs anciens & modernes assurent la même chose.

Du miel sauvage] Que les abeilles font dans les rochers, ou dans des trous des arbres.

ỳ. 5. *La Judée*] Voyez sur le ỳ. 1.

ỳ. 6. *Etoient baptizez*] Les Orientaux ne se contentoient pas d'enseigner ce qu'ils vouloient dire, de bouche ; ils vouloient encore le représenter par de certaines ceremonies, qui engageassent à y faire plus d'attention. Ainsi pour marquer que la pureté des moeurs étoit necessaire, pour plaire à Dieu; ils avoient institué diverses ablutions, qui étoient des images de la purification du coeur. Dieu, s'accommodant à cet usage, en établit beaucoup dans sa Loi ; & les Juifs, si nous en croyons les Rabbins, ne recevoient aucun Proselyte à la Religion Judaique, sans le plonger dans l'eau, ce qui est la signification du mot *baptizer* dans la Langue Greque. Cette ceremonie vouloit dire que les Proselytes se nettoyeroient de toutes les souillures du Paganisme. S. Jean Baptiste l'employa envers les Juifs mêmes, qu'il supposoit avoir besoin de se purifier de leurs mauvaises moeurs, aussi bien que les Payens; s'ils vouloient avoir part au regne de Dieu, & éviter l'effet de ses menaces. C'est pourquoi l'Evangeliste dit que ceux qui vouloient être baptizez *confessoient leurs pechez.*

ỳ. 7. *Pharisiens*] Ainsi nommez du mot Hebreu *pharousch* qui signifie *separé*, parce qu'ils prétendoient se distinguer des autres Juifs, par une observation plus exacte non seulement de la Loi écrite, mais aussi des traditions des Docteurs, qu'ils égaloient à l'Ecriture Sainte. Au reste ils croyoient l'immortalité de l'ame & la résurrection des corps, & diverses autres choses, que l'on pourra voir dans *Joseph* de la Guerre Jud. Liv. II. c. 12. Voyez aussi Act. XXIII, 8.

Sadducéens] Autre secte des Juifs, qui tiroit son origine d'un certain Sadok, qui nioit la résurrection du corps & l'immortalité de l'ame. Voyez le même Auteur, & le même endroit des Actes.

Race de viperes] S. Jean marque par-là que ce n'étoit pas de nouveau, que la nation Judaique étoit corrompue ; mais que les Juifs, anciens & modernes, n'étoient pas meilleurs les uns que les autres. Voyez Act. VII, 51.

Qui vous a dit que vous éviteriez] Ou, *qui vous a montré à fuir*; c'est-à-dire, personne ne vous a dit, qu'en recevant mon baptême, & en témoignant en géneral que vous vous repentez de vos pechez, sans changer d'ailleurs de vie, vous eviteriez les peines que Dieu va faire souffrir aux impenitens, en entrant en son regne. Ce n'est point là ma doctrine. Dans toutes les Langues, une interrogation a souvent la force d'une négation. Voyez ci-dessus Ch. II, 6.

ỳ. 8. *Produisez donc des fruits*] Pour lier ces paroles avec les précedentes, il faut suppleer ce qu'on vient de dire, & ajoûter à cela : si vous souhaitez donc d'eviter *la colere* de Dieu, ou les peines, dont il menace les mechans, ne vous contentez pas de dire que vous vous repentez ; mais faites voir que vous êtes veritablement changez, en vivant autrement à l'avenir.

ỳ. 9. *Abraham est nôtre pere*] Les Juifs se glorifioient d'être descendus d'Abraham, plus que de toute autre chose; parce qu'ils esperoient qu'en vertu des promesses que Dieu lui avoit faites, ils ne pouvoient, de quelque maniere qu'ils vecussent, cesser d'être le peuple de Dieu. Voyez Jean VIII, 23. Act. XIII, 26. & Gen. XVII, 7. 8.

Dieu peut faire naître de ces pierres &c.] C'est comme s'il disoit : il est vrai que Dieu a fait de grandes promesses à la posterité d'Abraham ; mais si vous vous en rendez toûjours indignes, il tireroit plûtôt des rochers, que vous voyez, de nouveaux hommes, qu'il nommeroit les descendans d'Abraham, pour faire du bien à ceux qui porteroient ce nom; que de continuer de répandre ses bienfaits, sur un peuple aussi mechant que vous. Cela vouloit dire obscurement que si les Juifs continuoient à vivre aussi mal, qu'ils faisoient, le titre de *posterité d'Abraham* seroit transporté à un autre peuple, de qui les Juifs le soupçonnoient aussi peu, que des rochers qui environnent de toutes parts la Grande Campagne, dans laquelle étoit S. Jean ; car c'est ainsi qu'on nommoit alors ce lieu. C'est aussi ce qui arriva, & S. Paul explique la posterité d'Abraham, à laquelle appartiennent les anciennes promesses, de ceux qui ont imité sa foi, parmi les Gentils, Rom. IV, 11. & suiv.

ỳ. 10. *La coignée est près &c.*] C'est une expression figurée, pour dire que Dieu est prêt à punir les mechans d'entre
les

eſt près de la racine des arbres. Tout arbre donc, qui ne produit pas de
bons fruits, s'en va être coupé & jetté au feu. [11] Pour moi, je vous
baptize dans l'eau, à condition que vous vous repentiez; mais celui qui
doit venir après moi eſt plus puiſſant que moi, & je ne ſuis pas digne de
porter ſes ſouliez. Il vous baptizera dans le Saint Eſprit & dans le feu.
[12] Il a ſon van à la main, il nettoyera ſon aire, il amaſſera ſon bled
dans le grenier, & il conſumera les baliures dans un feu qui ne s'eteindra
point.
[13] Alors Jeſus, *venu* de Galilée vers le Jourdain, ſe préſenta à Jean,
pour être baptizé par lui. [14] Mais Jean l'en empêchoit, en lui diſant:
j'ai beſoin moi même d'être baptizé par vous, & vous venez à moi!
[15] Jeſus au contraire lui répondit, en ces termes: Permettez *le moi* pré-
ſentement; car c'eſt ainſi qu'il faut que nous accompliſſions toute juſtice.
Alors il le lui permit, [16] & Jeſus ayant été baptizé remonta d'abord hors
de

---

les Juifs, s'ils ne ſe convertiſſoient; comme il arriva en effet, dès qu'ils eurent rejetté le Meſſie qu'il leur envoyoit.

℣. 11. *Je vous baptize*] *Je vous plonge.*

A condition que vous vous repentiez] *En repentance*; c'eſt-à-dire, en diſant, que cette cerémonie de vous plonger dans l'eau, pour marquer que Dieu demande de vous la purification du cœur, ne ſervira de rien, à moins que vous ne vous repentiez; ou, pour vous repréſenter que vous devez vous repentir.

Qui doit venir après moi] *Qui viens derriére moi*, ou qui me ſuit.

Je ne ſuis pas digne de porter ſes ſouliez] C'eſt-à-dire, d'être le moindre de ſes eſclaves; tels qu'etoient ceux qui dechauſſoient leurs maîtres, & qui gardoient leurs ſouliez pendant qu'ils etoient à table, ſelon l'uſage de ces tems-là.

Il vous baptizera dans le S. Eſprit] Comme je vous plonge dans l'eau, il vous plongera, pour ainſi dire, dans le S. Eſprit. Il fait alluſion à l'abondance des dons du S. Eſprit, que Jeſus-Chriſt repandit ſur ſes Apôtres, Act. II. & ſur leurs diſciples; leſquels dons il repreſente ſous l'emblême d'un fleuve. Voyez Jean. VII, 38, 39.

Et dans le feu] Il y a ici une oppoſition viſible entre l'eau & le feu, & S. Jean ne veut dire autre choſe, comme il ſemble, ſinon qu'il y auroit autant de difference entre ce qu'il faiſoit lui même en faveur de ſes diſciples, & ce que Jeſus-Chriſt feroit en faveur des ſiens, qu'il y en a entre l'eau & le feu; ce qui ſignifie que les dons de Jeſus-Chriſt feroient infiniment plus d'effet, que la cerémonie du baptême de Jean. Il pourroit auſſi y avoir une alluſion à ce qui arriva aux Apôtres, le jour de la Pentecôte, Act. I, 5. II, 3. & ſuiv.

℣. 12. *Il a ſon van à la main*] Il compare la diſtinction que le Meſſie devoit faire des bons & des mauvais Juifs, par la prédication de l'Evangile, qui feroit embraſſé par les gens de bien & rejetté par les méchans, & la punition qu'il feroit de ces derniers, par la deſtruction de Jeruſalem; à ce que fait un homme, qui après avoir battu ſon bled, dans ſon aire, le vanne pour ſeparer le grain, de l'ecorce, & des autres baliures; qu'il amaſſe en un monceau, pour nettoyer ſon aire, & qu'il brule, pendant qu'il met ſon bled dans ſon grenier. Il eſt viſible qu'il appelle *le bled* les gens de bien, & *les baliures* les méchans. Il n'eſt pas beſoin que l'on s'arrête ici ſur les differentes maniéres de battre le bled, ou de le vanner, parmi les Orientaux, puis que le fond de la comparaiſon eſt clair.

Son aire] C'eſt-à-dire, la Judée, que l'impénitence des Juifs rendit deſerte. Voyez Jer. LI, 23.

Les baliures] Le mot Grec *áchuron*, que l'on traduit en Latin *gluma*, ne ſignifie pas ici *la paille*, c'eſt-à-dire, la tige du bled, que l'on ne brule point, mais que l'on conſerve pour divers uſages. Ce ſont les baliures, ou l'écorce des grains, & les autres petits morceaux de l'epi froiſſez & briſez, pour en tirer le bled.

Dans un feu qui ne s'éteindra point] Juſqu'à ce qu'il ait entierement conſumé ces baliures; car dès que le feu s'eſt pris à des matiéres auſſi combuſtibles que celles-là, il ne s'éteint que lors qu'il n'y a plus rien à bruler. Cela marque l'entiere deſtruction des Juifs dans la Judée, qui commença ſous Veſpaſien, & qui finit ſous Adrien. On peut dire que quoi qu'il y eût quelques relâches, la guerre ne s'y eteignit entierement, dès qu'elle y fut allumée, qu'après qu'elle eut conſumé tous les Juifs de la Paleſtine. Voyez Joſeph, dans la deſcription de la priſe de Jeruſalem; & Dion, dans les Vies de Trajan & d'Adrien. Mais outre les peines de cette vie, les Juifs impénitens eurent à ſouffrir celles de l'autre.

℣. 14. *J'ai beſoin d'être baptizé*] C'eſt comme s'il diſoit: j'ai beſoin de confeſſer mes pechez devant vous, & de vous declarer que j'ai reſolu de les abandonner, afin qu'en me baptizant vous ſoyez le témoin de ma repentance; mais pour vous, vous n'avez beſoin de rien de ſemblable.

℣. 15. *Permettez le moi*] C'eſt-à-dire, ſouffrez que la choſe ſe faſſe, comme je le ſouhaite.

Il faut que nous accompliſſions toute juſtice] Le mot de *juſtice* ſignifie ici, comme en pluſieurs autres endroits, une action juſte, c'eſt-à-dire, ſainte, bonne & louable. Jeſus-Chriſt vouloit donc dire, qu'il étoit obligé de faire tout ce qui étoit conforme à la volonte divine, tel qu'étoit alors le baptême de Jean. C'etoit-la tout ce qu'il avoit en vûë en ſe faiſant baptizer, comme en obſervant les cerémonies de la Loi Moſaique.

℣. 16. *Le Ciel s'ouvrit pour lui*] Ou, *en ſa faveur*. Ces paroles peuvent ſe rapporter à Jean Baptiſte, auſſi bien qu'à Jeſus-Chriſt. Il ſemble que les nuages s'écarterent tout d'un coup, & qu'une flamme deſcendit de l'entre-deux. Au moins les hommes ne peuvent pas voir une autre ouvertu-

de l'eau, & en même tems le Ciel s'ouvrit pour lui, & il vit l'Esprit de
Dieu descendant comme une colombe, & venant sur lui. 17 Il y eut aussi
une voix du Ciel, qui dit : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, dans lequel
j'ai mis mon affection.

---

re du Ciel; & l'on disoit communément que *le ciel s'ouvroit*, lors que cela arrivoit.

Il vit l'Esprit] Le verbe *il vit* ne se rapporte pas à Jesus-Christ, mais à Jean, comme il paroit par Jean I, 32. Ce miracle se faisoit, pour faire encore mieux connoitre Jesus à Jean, & à ceux qui étoient peut-être présens. A proprement parler, Jean ne vit pas l'Esprit de Dieu, dont la nature est invisible, mais seulement le symbole visible de la présence de cet Esprit. Ainsi il est dit que les nets de cœur *verront Dieu*, Matth. V, 8. pour dire qu'ils seront admis à la vuë de la lumiere inaccessible, par laquelle Dieu temoigne sa présence dans le Ciel.

Comme une colombe] Plusieurs Interpretes anciens & modernes ont crû qu'on avoit vû la figure d'une colombe de feu, à cause de cette expression de S. Matthieu & de S. Marc, & parce que S. Luc dit de plus, III, 22. que le S. Esprit parut sous une *forme corporelle*. Mais rien n'empêche que l'on n'entende ces paroles de la forme corporelle du feu, & les mots *comme une colombe*, non de la figure de feu, qui representât une colombe; mais de la maniere dont le feu descendit, laquelle etoit semblable à celle dont les colombes descendent à terre. On ne sauroit comprendre, supposé que l'on vit la figure d'un oiseau de feu sur la tête de Jesus, comment on pouvoit dire que c'étoit celle d'une colombe, plûtôt que d'une tourterelle, ou de quelque autre oiseau semblable; & il paroit indigne de la Majesté Divine de marquer sa présence, par la figure de quelque animal que ce soit; sur tout, si l'on pense à l'idolatrie des Egyptiens, qui adoroient encore alors leurs Dieux sous la forme de divers animaux.

℣. 17. *Dans lequel j'ai mis mon affection*] Les paroles Greques renferment un Hebraïsme, car les Hebreux disent *hiaphatsthi bo*, j'ai mis mon affection en lui, pour dire, je l'aime d'une maniere toute particuliere. Voyez 1. Rois X, 9. Ps. XXII, 9. & les septante Interpretes Ps. L, 20. Esa. LXII, 4.

CHAPITRE IV.

1 ALors Jesus fut emmené dans un desert par l'Esprit, pour y être ten-
té par le Diable. 2 Après y avoir jeuné pendant quarante jours &
quarante nuits, enfin il eut faim; 3 & le Tentateur étant venu vers lui,
lui dit : si vous êtes fils de Dieu, ordonnez que ces pierres-ci deviennent
des pains. 4 Mais Jesus répondit, en ces termes : il est écrit : ce n'est
pas

℣. 1. *Emmené par l'Esprit*] C'est-à-dire, par le mouvement du S. Esprit. Voyez Luc. IV, 1.

Dans un desert] Dans un desert beaucoup plus affreux, que celui dans lequel il avoit été baptizé, puis qu'il y avoit dans ce dernier des bêtes sauvages, Marc. I, 3. Tels étoient les deserts de l'Arabie, qui sont à l'Orient du Jourdain, en allant contre l'Euphrate.

Pour y être tenté] Dieu vouloit par cette tentation, affermir Jesus-Christ, contre tout ce qui lui pouvoit arriver, avant qu'il commençât son Ministere. Mais il y a de l'apparence que ce ne fut pas la seule raison, pour laquelle le S. Esprit le conduisit dans le desert; puis que si cela avoit été, il auroit été tenté d'abord, ou peu de jours apres y être arrivé; au lieu qu'il ne le fut, qu'apres quarante jours. Que fit-il donc, pendant ce tems-là ? Les Evangelistes nous disent seulement qu'il y jeuna, parce que Jesus-Christ n'en avoit peut-être pas dit davantage à ses Apôtres. Mais s'il est permis de conjecturer, il y a de l'apparence qu'il s'y instruisit de ce qu'il devoit faire, & de ce qui lui devoit arriver, dans un commerce perpetuel qu'il y eut avec Dieu son Pere: de même que Moïse s'étoit instruit des loix divines, pendant les quarante jours, qu'il avoit demeuré sans manger sur la montagne de Sinaï; quoi qu'au reste on ne doive point faire de comparaison entre la personne & les lumieres de Moïse, & la personne & les lumieres de Nôtre Sauveur.

Par le Diable] En Hebreu *Satan* signifie *adversaire*, *ennemi*. Les mauvais Esprits, à qui les Hebreux donnoient ce nom, étoient les adversaires de Dieu. C'est aussi ce que le mot Grec *diábolos* signifie, aussi bien que *calomniateur*. On pourroit traduire ici *par un Diable*, aussi bien que *par le Diable*; parce que l'Ecriture nous apprend qu'il y a plusieurs Diables, & que l'article Grec peut être aussi traduit de la sorte.

℣. 2. *Il eut faim*] Dieu qui l'avoit soûtenu par miracle, sans manger pendant long tems, l'abandonna à dessein à la foiblesse de la nature humaine; pour donner lieu à la tentation, qui suit.

℣. 3. *Le Tentateur*] *Le Tentant*. Le mauvais Ange, dont il est parlé dans le ℣. 1.

Si vous êtes fils de Dieu] Il semble que ce Démon avoit eu quelque connoissance ou de la voix du Ciel, par laquelle Jesus avoit été declaré fils de Dieu, à son baptême Ch. III, 17. ou du discours que l'Ange Gabriel tint à Marie sa mere, Luc. I, 35. où il dit qu'il seroit nommé *fils de Dieu*, parce qu'il auroit été conçû du S. Esprit, sans qu'elle eût commerce avec aucun homme. Autrement le Demon n'auroit pas tenté Nôtre Seigneur, sur le titre de *fils de Dieu*. Mais qu'entendoit-il par-là ? Il y a de l'apparence qu'il croioit que c'étoit comme les gens de bien sont nommez *enfans de Dieu*; titre qui ne les garentit pas contre les tentations, & les chûtes, ce qui lui faisoit esperer qu'il pourroit seduire Nôtre Sauveur. Autrement s'il en avoit eu une idée plus relevée, il n'auroit osé en approcher.

℣. 4. *Ce n'est pas du pain seul &c.*] Deut. VIII, 3. C'est-à-

pas du pain seul que l'homme peut vivre, mais de tout ce qui sort de la
bouche de Dieu. 5 Le Diable alors le mena dans la sainte ville, le plaça
sur le balustre du toit du Temple, 6 & lui dit : si vous êtes fils de Dieu,
jettez vous en bas, car il est écrit : il donnera en vôtre faveur ses ordres
à ses Anges, & ils vous enleveront sur leurs mains, de peur que vous ne
vous heurtiez le pied contre quelque pierre : 7 Mais Jesus lui dit : il est
aussi écrit : vous ne tenterez point le Seigneur vôtre Dieu. 8 Le Diable
le mena encore sur une très-haute montagne, il lui montra tous les Royau-
mes du monde & leur gloire, 9 & lui dit : je vous donnerai toutes ces
cho-

à-dire, les hommes peuvent vivre non seulement de ce qui leur sert ordinairement de nourriture, tel qu'est le pain; mais encore de toute autre chose, lors qu'il plaira à Dieu de commander qu'elle leur serve de nourriture. *Ce qui sort de la bouche de Dieu* est sa parole, ou ce qu'il commande. Voyez les Interpretes sur le Deuteronome.

℣. 5. *Le mena*] Le mot Grec *paralambánein*, ne signifie pas toûjours *prendre*, comme l'on fait une chose, que l'on emporte; mais seulement *mener avec soi*. Cette signification est très-commune au verbe Hebreu *lakahh*, prendre, que les LXX. traduisent souvent *paralambánein*, quand il ne veut dire que *mener*. Voyez Nomb. XXII, 41. XXIII, 14, 20, 27, 28. Cette signification n'est pas non plus rare, dans les meilleurs Auteurs Grecs. C'est pourquoi S. Luc, dans cette Histoire, Ch. IV, 9. s'est servi du mot *eégagen*, qui signifie *mena*. Après cela je ne vois pas pourquoi on s'imagineroit que le Démon transporta par l'air Nôtre Seigneur; ce qui est une idee, qui fait peur. Au reste, par le mot de *mener*, il ne faut pas entendre mener par force; Jesus-Christ alla de son bon gré, poussé par le même Esprit, qui l'avoit conduit au desert, où le Demon souhaita qu'il allât.

Dans la Sainte Ville] C'est-à-dire, à Jerusalem, Luc. IV, 9. qu'on nommoit ainsi à cause du Temple, qui y étoit.

Sur le balustre] Quoi que le toit du Temple ne fût pas plat dans le milieu, comme celui des maisons ordinaires de la Judée, comme Joseph nous l'apprend, dans son Hist. de la Guer. Jud. Liv. VI. c. 14. il semble néanmoins qu'il y avoit autour quelque petit espace plat, où l'on pouvoit marcher, & que l'on nommoit *pterugnion* le balustre, qui l'environnoit, de même que ceux qui environnoient les toits plats des autres maisons. Voyez Deut. XXII, 8. Au reste, on ne peut guere savoir s'il s'agit ici du toit du Sanctuaire proprement dit, ou de celui des chambres qui étoient sur les Portiques du Temple.

℣. 6. *Il donnera en vôtre faveur ses ordres*] Ps. XCI, 11. Le Psalmiste parle en ce Psaume de la protection, que Dieu accorde à ceux qui se fient en lui; & pour dire que Dieu detourne d'eux bien des maux, qui leur pourroient arriver, il s'exprime ainsi : *Il ne vous arrivera point de mal, & la mortalité n'approchera point de vôtre tente; car il a donné ses ordres, en vôtre faveur, à ses Anges, pour vous garder en toutes vos voyes; ils vous porteront sur leurs mains, de peur que vous ne vous heurtiez le pied contre quelque pierre.* Il est visible que le Prophete marque par là la protection divine dans les dangers, que la prudence humaine ne peut pas prévoir; & non que Dieu empêcheroit les gens de bien de se rompre le cou, s'ils se precipitoient eux mêmes volontairement.

℣. 7. *Vous ne tenterez point le Seigneur vôtre Dieu*] Deut. VI, 16. où Moïse ajoûte, *comme vous le tentâtes à Massa*; ce qu'il raconte Nomb. XX, 17. Les Israëlites, après avoir vû un grand nombre de miracles, doutoient encore si Dieu pourroit leur fournir de l'eau; de sorte qu'ils murmurerent contre Moïse, comme s'ils avoient eu dessein d'eprouver la puissance de Dieu. Moïse leur defend donc, dans le passage du Deuteronome, de demander à Dieu d'autres preuves de sa puissance & de sa protection, comme s'ils en doutoient. Jesus-Christ n'avoit que faire de semblables preuves, pour s'assurer qu'il étoit Fils de Dieu, ou pour voir si Dieu l'assisteroit au besoin; parce qu'il en avoit deja assez eu, & qu'il n'en doutoit nullement. Ainsi le passage de Moïse ne pouvoit pas mieux être appliqué. Il est vrai néanmoins que *tenter Dieu* signifie quelquefois autre chose. Voyez Act. XV, 10.

℣. 8. *Le mena*] Voyez sur le ℣. 5.

Lui montra tous les Royaumes du monde] Cet endroit a fait soupçonner à quelques Interpretes, que cette tentation ne se fût passée en vision, ou en songe; parce qu'il n'y a point de montagne d'où l'on puisse voir *tous les Royaumes du monde & leur gloire*, c'est-à-dire, leur éclat & leurs richesses, qui consistent principalement dans la magnificence des Rois, dans leurs palais, dans leurs habits, dans leurs gardes, dans leur équipage, &c. La vuë humaine ne s'étend qu'à quelques lieuës, & quand elle s'etendroit plus loin, on ne pourroit néanmoins pas voir tout cela. D'autres croyent que le Démon representa dans l'air, par des phantômes qu'il y forma, ce que l'on ne pouvoit pas voir autrement. Mais si cela est, qu'étoit-il besoin de mener Jesus sur une haute montagne? Cela se pouvoit faire dans une plaine. Il peut se faire aussi qu'il y ait ici des expressions hyperboliques, & que l'Evangeliste ne veuille dire autre chose, sinon que ce Démon fit voir à Jesus-Christ, du sommet d'une des plus hautes montagnes de la Palestine, ou de la Syrie, toute l'etendue des païs voisins, autant que sa vuë pouvoit s'etendre, & qu'il lui promit & ce qu'il voyoit, & ce qu'il souhaiteroit de plus. Le mot de *gloire* signifie souvent des richesses, qui consistent aussi bien dans les villes, dans les provinces fertiles & bien peuplées, dans la quantité du bétail & dans l'étenduë de la domination, que dans la pompe des Roix. Voyez les Interpretes sur Gen. XXXI, 1. Jesus-Christ put appercevoir une bonne partie de tout cela, du haut d'une montagne. Le *monde* & *la terre*, ou *toute la terre*, se prend souvent dans l'Ecriture Sainte, pour une étendue considerable de païs. Voyez Luc. II, 1.

℣. 9. *Si en vous jettant à terre, vous m'adorez*] *Si étant tombé* (à mes pieds) *vous m'adorez*. Ici *proskunein* signifie *adorer*, dans le sens auquel on le prend en François; c'est-à-dire, reconnoitre comme une Divinité, & témoigner ses respects en se mettant à genoux, ou même en se couchant le visage contre terre. Le Démon vouloit faire commettre à Jesus-Christ la plus horrible idolatrie, qui se puisse commettre, en adorant un ennemi declaré du vrai Dieu. Il pa-

roit

choses, si en vous jettant à terre vous m'adorez. 10 Mais Jesus lui dit:
retirez vous, Satan, car il est écrit: vous adorerez le Seigneur vôtre
Dieu, & vous ne servirez que lui seul. 11 Alors le Diable le laissa, & des
Anges vinrent, & le servoient.
12 Depuis Jesus, ayant oui dire que Jean avoit été livré, se retira en
Galilée, 13 & ayant quitté Nazareth, il alla demeurer à Capernaüm, qui
est près de la mer, sur les confins de Zabulon & de Nephthali, 14 afin
que ce qui avoit été dit par le Prophete Esaïe, en ces termes, fut accom-
pli: 15 le païs de Zabulon & le païs de Nephthali, qui sont sur le che-
min de la mer, le long du Jourdain, la Galilée des Nations, 16 peuple,
qui demeuroit dans les ténebres, a vû une grande lumiére, & la lumiére
s'est levée pour ceux qui étoient dans le lieu & dans l'ombre de la mort.
17 Dès

roit bien par là qu'il ne connoissoit pas celui à qui il s'adressoit.

℣. 10. *Vous adorerez le Seigneur vôtre Dieu*] On cherche ordinairement cette citation de Jesus-Christ dans le Deuteronome Chap. VI, 13. 14. & X, 20. Mais comme l'on n'y trouve que le sens en gros, & que l'on n'y voit point de mot qui réponde proprement à *proskunein*, adorer; j'aimerois mieux croire que Nôtre Seigneur a exprimé le sens du premier & du second precepte du Décalogue, ou *l'adoration* de tout ce qui n'est pas Dieu est formellement defenduë, aussi bien que tout autre culte religieux.

Vous ne servirez que lui] Les paroles précedentes marquent l'objet légitime de *l'adoration*, & ces derniéres excluent de ce culte & de tout autre service religieux ce qui n'est pas Dieu. Voyez les Interpretes sur le Décalogue.

℣. 11. *Et le servoient*] Obeïssoient à ses ordres, quels qu'ils fussent. Sans avoir tenté Dieu, il voyoit l'effet de la promesse du Ps. XCI, 11.

℣. 12. *Que Jean avoit été livré*] C'est-à-dire, mis en prison, peut-être après avoir été trahi & livré par quelques uns de ses Disciples; comme Jesus-Christ le fut, par l'un des siens; ce qui est exprimé, par le même mot, Ch. X, 4. XX, 8. XXVI, 15. 16 & ailleurs.

Se retira en Galilée] Il avoit donc été auparavant en Judée. Mais on demandera comment Jesus osa aller en Galilée, sachant que Jean y avoit été mis en prison par Herode, comme il paroit par le Chap. XIV, 3. & suiv. Je réponds à cela qu'il ne passoit pas pour disciple de Jean, & qu'il n'avoit rien à craindre, en ce païs-là, où Jean même auroit été en sureté, s'il n'eût rien dit d'Herode & d'Herodias. Deux raisons purent l'obliger d'y aller, dont la premiere est celle que S. Jean nous apprend Ch. IV, 1, 2, 3. savoir, l'envie & la malignité des Pharisiens, qui pensoient deja à le traverser. La seconde c'est qu'en Galilée Jean avoit fait beaucoup de disciples, qui étoient plus disposez que les autres à recevoir la prédication de Jesus-Christ. Pour bien démêler ces voyages, & les ranger selon le tems, il faut avoir devant les yeux une *Harmonie*, telle qu'est celle qui a été imprimée en Grec & en Latin à Amsterdam en 1699.

℣. 13. *Et ayant quitté Nazareth*] Il ne faut pas entendre ceci, comme si Nazareth n'avoit pas été en Galilée, où elle étoit très-certainement, Luc. IV, 29. L'Evangeliste veut dire seulement que Jesus-Christ étant arrivé en Galilée, ne demeura pas à Nazareth, où il avoit demeuré la plus grande partie de sa vie, mais qu'il alla à Capernaüm.

Qui est près de la mer] De Genesaret, ou de Tiberiade. Les Hebreux appelloient *jam*, c'est-à-dire, *mer*, les lacs les plus petits, aussi bien que la Méditerranée & l'Ocean.

℣. 14. *Afin que ce qui avoit été dit &c.*] Cette expression étant equivoque, comme on l'a remarqué sur les Chapitres precedens, il n'est pas toûjours facile de savoir si ce qui suit est une Prophetie, que Jesus-Christ ait accompli à dessein, parce que les Juifs croyoient qu'elle regardoit le Messie; ou si ce n'est qu'une simple application, telle qu'est celle qu'on voit Ch. II, 18. Si l'on suit ce dernier sentiment au lieu d'*afin que*, il faudra traduire *de sorte que*; car *hina* marque souvent le seul evenement, & non le dessein de celui dont il est parlé, comme Luc. XIV, 10.

℣. 15. *Le païs de Zabulon & le païs de Nephthali*] Esaïe. IX, 1, 2. L'Evangeliste omet ici les paroles precedentes du Prophete, qui ne sont pas necessaires pour son sujet, aussi bien que deux mots qui suivent.

Le long du Jourdain] Quoi que le mot Grec *péran* signifie *au delà*, il le faut entendre par rapport au mot Hebreu *heber*, qui signifie souvent *le côté*, sans avoir égard au deçà, ni au delà. En effet, le païs, dont parle Esaïe, étoit au deçà du Jourdain, à l'égard de la Judée. La particule Greque se prend souvent en ce sens-là. Voyez Jean, I, 28. & ce que les Interpretes ont remarqué sur Deut. I, 1.

La Galilée des Nations] On appelloit ainsi ce païs-là, parce qu'il avoit toûjours été habité par plusieurs nations. Voyez Gen. XIV, 1. & ce qu'on a remarqué sur cet endroit. Strabon assure la même chose, des habitans de la Galilée, en son tems, dans son Livre XVI.

℣. 16. *Peuple qui demeuroit dans les ténebres*] Dans Esaïe, il y a, *peuple marchant dans &c.* & S. Matthieu a mis: *peuple assis dans &c.* L'un & l'autre sont des Hebraïsmes, où *marcher* & être *assis* signifient également *demeurer*. Dans l'Ecriture Sainte, comme dans les Auteurs profanes, les *ténebres* signifient souvent le malheur & l'adversité; & la *lumiere* le bonheur & la delivrance; mais ici il semble que les *ténebres* signifient l'ignorance des Galiléens, & la *lumiere* les instructions que Jesus-Christ leur donna.

Dans le lieu & dans l'ombre de la mort.] Esaïe dit *dans le païs de l'ombre de la mort*, ce qui est la même chose. Quelque que soit l'origine de cette expression *l'ombre de la mort*, elle signifie constamment un état triste & dangereux. Voyez Ps. XXIII, 4. Tel étoit l'état des Galiléens, lors que Dieu leur envoya la delivrance dont parle Esaïe, & lors que Jesus-Christ leur annonça l'Evangile. Mais comme le dernier état étoit beaucoup pire que le précedent: la delivrance fut infiniment plus considerable.

℣. 17.

17 Dès lors Jesus commença à prêcher & à dire : repentez vous, car le
royaume du Ciel s'est approché.
18 Se promenant près de la mer de Galilée, il vit deux freres, Simon
que l'on nommoit Pierre, & André son frere, qui jettoient un filet dans
la mer; car ils étoient pêcheurs; 19 & il leur dit : suivez moi, & je vous
ferai pêcheurs d'hommes; 20 & eux ayant d'abord quitté leurs filets le sui-
virent. 21 De là s'étant avancé, il vit deux autres freres, Jaques fils de
Zebedée & Jean son frere, dans une barque, avec Zebedée leur pere, qui
raccommodoient leurs filets, & il les appella; 22 & eux ayant promptement
quitté la barque & leur pere, le suivirent. 23 Jesus alloit par toute la
Galilée, enseignant dans les Synagogues des Galiléens, prêchant la bonne
nouvelle du royaume, & guerissant toutes sortes de maladies & de lan-
gueurs parmi eux. 24 Sa réputation se répandit ensuite dans toute la Sy-
rie, & on lui présenta tous ceux qui se trouvoient mal, & qui étoient in-
commodez de diverses maladies & de douleurs, les possedez, les lunati-
ques;

℣. 17. *Prêcher*] Le mot Grec *Keruѕѕein* signifie proprement faire l'office de heraut, ou publier quelque chose à haute voix, dans les ruës. Quoi que S. Jean Baptiste & Jesus-Christ ne publiassent pas ainsi le royaume de Dieu, ils ne le faisoient pas moins publiquement, & ils alloient en differents lieux, pour répandre davantage cette bonne nouvelle.

Repentez-vous &c.] Voyez sur le ℣. 2. Il semble que Jesus-Christ voulut d'abord faire ressouvenir les Galileens de ce que S. Jean Baptiste leur avoit prêché, & leur faire comprendre qu'il venoit achever ce que ce saint homme n'avoit fait que commencer.

℣. 18. *Se promenant &c*] Pour entendre l'ordre & le tems de cette vocation, il faut avoir une *Harmonie* devant les yeux. Il seroit difficile de faire bien comprendre ce qu'on voudroit dire, dans ces remarques.

La mer] Le lac de Genesaret. Voyez sur le ℣. 13.

Que l'on nommoit Pierre] Qui étoit surnommé *Kepha* en Syriaque, ou en Hebreu de ce tems-là; nom que ceux qui parloient Grec traduisoient *Pétros*, comme nous faisons en François *Pierre*.

℣. 20. *Eux ayant quitté leurs filets &c.*] Ils connoissoient deja Jesus, parce qu'il avoit gueri auparavant la belle mere de Pierre; comme on le voit dans le Ch. I. de S. Marc & dans le IV. de S. Luc.

℣. 21. *Deux autres freres*] Qui demeuroient dans la même maison que Pierre & André, Marc. I, 29. & qui étoient leurs associez, Luc. V, 10. Jesus fit un nouveau miracle à leur vuë, avant que de les appeller, comme S. Luc nous l'apprend dans le même Chapitre.

℣. 22. *Ayant promptement quitté &c.*] A cause des miracles qu'ils avoient vûs. Consultez l'*Harmonie*, sur la premiere année de la prédication de Jesus-Christ.

℣. 23. *Enseignant dans les Synagogues*] Le jour du Sabbath, après la lecture du Vieux Testament, s'il se trouvoit dans les Synagogues quelque personne habile dans la Loi, qui se présentât pour l'expliquer, ou pour exhorter le peuple à la vertu; les directeurs des Synagogues le lui permettoient facilement, comme il paroît par plusieurs passages des Evangiles & des Actes. Voyez Luc. IV, 15. *& suiv.* Act. XIII, 13. *& suiv.*

La bonne nouvelle du Royaume] On a mieux aimé traduire ici *bonne nouvelle*, qu'*Evangile*; parce que, dans cette construction, le mot *evangélion* est sans doute appellatif. Il n'y avoit point de nouvelle plus agréable aux Juifs, gémissans sous le joug de la domination Romaine, que celle du *Royaume de Dieu*; qu'ils croyoient devoir soumettre toutes les nations à la leur, par le ministere du Messie. Jesus-Christ leur disoit que le *royaume de Dieu étoit approché*, ou qu'il viendroit bien-tôt; quoi qu'il eût une idee toute differente de la nature de ce royaume, de celle que les Juifs en avoient; sans s'expliquer davantage, parce qu'ils n'etoient pas encore en état d'etre desabusez, les Apôtres eux-mêmes ne l'ayant eté qu'après l'ascension de Jesus-Christ.

Toute sorte de maladies &c.] *Toute maladie & toute langueur.*

℣. 24. *Ensuite*] Il y a dans le Grec *Kai*, c'est-à-dire, *&*. Mais comme les Hebreux lient presque tous leurs discours par la conjonction *Vau*, les Auteurs du Nouveau Testament, dont le Grec est plein d'Hebraïsmes, les imitent. On ne le peut pas faire dans les autres Langues, & l'on est obligé quelquefois d'omettre ces *&* trop frequens, & quelquefois de les traduire autrement; lors que cela ne fait aucun changement au sens, comme ici.

Possedez] Ou *démoniaques*. On en voit plusieurs exemples, dans les Evangiles, où il est dit que les Démons avoient causé diverses maladies & des symptomes étranges à quantité de personnes que Jesus-Christ guérit. Peut-être qu'il n'y en eut jamais tant qu'alors, par une permission particuliere de la Providence Divine; qui faisoit voir par là la fausseté de la calomnie des Juifs, qui accusoient nôtre Seigneur de mettre hors les Demons, par la puissance d'un Démon plus puissant que les autres. Voyez Matth. XII, 24.

Lunatiques] Quoi que ce mot signifie, dans son origine, ceux qui sont malades toutes *les Lunes*, c'est-à-dire, tous les mois, & que les Grecs crussent que c'est un effet de la Lune, sur certains corps mal disposez; il ne s'ensuit pas qu'il n'y eût rien que de naturel, dans cette espece de maladie. Car pour ne pas dire que cet effet de la Lune, sur les corps, est tres-douteux, ci-dessous Chap. XVII, 15. un malade, qui est nommé *lunatique*, & qui tomboit du mal caduc, est decrit comme demoniaque.

ques, les paralytiques, & il les guerit. 25 Auſſi une grande multitude de
gens le ſuivoient, de Galilée, de Decapolis, de Jeruſalem, de Judée,
& de ceux qui habitoient le long du Jourdain.

℣. 25. *Une grande multitude*] *Pluſieurs troupes.*

Decapolis] Etendue de païs autour du Jourdain, & près du lac de Geneſaret, laquelle contenoit dix villes, dont la plûpart étoient à l'Orient de cette riviere & de ce lac. On ne convient pas des noms de ces dix villes. Voyez Pline Hiſt. Nat. Liv. V. c. 18. & *les Lieux Hebraïques* d'Euſebe.

Judée] C'eſt-à-dire du Midi de la Paleſtine.

Le long du Jourdain] Voyez ſur le ℣. 15.

CHAPITRE V.

1 JEsus, voyant toute cette multitude, monta ſur une montagne, &
comme il ſe fut aſſis, ſes diſciples vinrent à lui. 2 Ayant ouvert ſa
bouche, il les enſeignoit en ces termes:
3 Heureux les pauvres en eſprit, parce que le royaume du Ciel eſt à
eux.
4 Heureux ceux qui ſont en deuil, parce qu'ils ſeront conſolez.
5 Heu-

℣. 1. *Monta ſur une montagne*] Pour n'être pas trop incommode de la multitude, qui le ſuivoit & qui dans une plaine s'approchoit trop de lui, & empêchoit qu'il ne pût être ouï d'un aſſez grand nombre.

Ses Diſciples] Non ſeulement les douze Apôtres, qu'il avoit elûs quelque tems auparavant, comme il paroît par le Ch. VI. de S. Luc, qui a ſuivi, avec plus d'exactitude, l'ordre du tems que S. Matthieu; mais encore les autres, qui le regardoient comme un Docteur envoyé du Ciel, & qui le ſuivoient plus conſtamment, que le reſte de la multitude, qu'il avoit ſouvent autour de lui. Voyez ci-deſſous Ch. XII, 49. Luc. VI, 13. Cet Evangeliſte dit que Jeſus regarda ſes Diſciples, avant que de parler; ce qui marque qu'il s'adreſſoit principalement à eux; parce qu'ils devoient être les mieux inſtruits de ſa doctrine, pour l'enſeigner en ſuite aux autres. Pour bien entendre ce diſcours de Jeſus-Chriſt, l'un des plus importans qui ſoient dans les Evangeliſtes; il faut remarquer deux choſes, dont la premiere eſt que Nôtre Seigneur ſuppoſe que ceux, à qui il parle, ſont déja inſtruits des doctrines de l'Ancien Teſtament, qu'il ne repete pas; l'autre c'eſt qu'il faut entendre tout ce qu'il dit par rapport à ces doctrines, & aux opinions des Juifs. Il condamne pluſieurs de ces dernieres, & il ajoûte quelques degrez de perfection aux autres, en défendant aux Chrétiens pluſieurs choſes, qui avoient été permiſes aux Juifs, par la Loi de Moyſe.

℣. 3. *Heureux les pauvres en eſprit*] Les Juifs croyoient communément que les richeſſes étoient une preuve de la faveur de Dieu, & la pauvreté au contraire une marque de ſon indignation; à cauſe des promeſſes & des menaces temporelles de la Loi. Jeſus-Chriſt, qui ſavoit que cette Economie de Dieu envers les hommes étoit changée, dit ici tout au contraire, que l'on doit plûtôt regarder les *pauvres*, ou les *mendians* (car c'eſt ce que ſignifie proprement le mot *ptochos*) comme *bienheureux*; pourvû néanmoins, qu'ils ne ſoient pas ſimplement deſtituez de biens; ce qui n'eſt, de ſoi même, ni bon, ni mauvais; mais qu'ils ayent de l'humilité, de la douceur, de la ſoumiſſion pour les ordres de la Providence, par leſquels ils ſe trouvent dans cet état là, & les autres vertus, que Dieu demande d'eux, auſſi bien que des riches. C'eſt là ſignification que le mot de *pauvres* reçoit de l'addition des mots *en eſprit*; car *eſprit*, ſignifie fréquemment la diſpoſition du cœur. Voyez Rom. VIII, 15. Ainſi être *pauvre en eſprit*, c'eſt proprement être dans la diſpoſition d'eſprit, dans laquelle doivent être les pauvres. Autrement ſi les pauvres ſont en même tems orgueilleux, inſolens, ſeditieux, yvrognes, larrons & prêts à tout faire pour devenir riches; comme l'eſt bien ſouvent la populace la plus miſerable; il eſt viſible qu'on ne peut dire, en aucun ſens, qu'ils ſoient heureux; puis qu'ils ne le ſont point en cette vie, & qu'ils ne le ſeront pas non plus, dans l'autre. Il ne s'agit donc ici, que des pauvres vertueux.

Parce que le royaume du Ciel eſt à eux] C'eſt-à-dire, qu'ils auront part aux biens du regne ſpirituel du Meſſie; quoi que Jeſus-Chriſt ne s'explique pas plus clairement. Dans les Royaumes de la terre, les pauvres ſont exclus de toutes ſortes d'emplois & davantages; mais dans celui du Meſſie, qui n'eſt pas de ce monde, comme les Juifs le croyoient, les pauvres ne ſont pas moins conſiderez que les riches. Tout ceci, comme je l'ai dit, eſt oppoſé aux idées Judaïques.

℣. 4. *Qui ſont en deuil*] Ou qui ſont en affliction, pour quelque malheur qui leur eſt arrivé. Quoi que le verbe *penthein* ſignifie proprement l'affliction, où ſont ceux qui ont perdu quelcun de leurs proches, il ſe prend auſſi en general pour la douleur, que l'on reſſent pour toutes ſortes de malheurs. Les Juifs regardoient, comme on fait parmi tous les peuples, qui ſont trop attachez aux avantages de cette vie, ceux qui ſe trouvoient en cet état comme des gens malheureux. C'eſt pourquoi Jeſus-Chriſt dit à ſes Diſciples qu'ils ſont heureux, malgré leur affliction. Mais il faut ſuppléer, pourvû que d'ailleurs ils ſe ſoumettent à la Providence, & ne faſſent quoi que ce ſoit, qui ſoit contre la Vertu. Peut-être même que Jeſus-Chriſt ajoûta quelque mot, qui expliquoit ſa penſée; car comme S. Luc
a

5 Heureux ceux qui ſont doux, parce qu'ils poſſederont le païs.
6 Heureux ceux qui ſont affamez & alterez de la juſtice, parce qu'ils
seront raſſaſiez.
7 Heureux ceux qui ſont miſericordieux, parce qu'ils ſeront traitez avec
miſericorde.
8 Heureux ceux qui ont le cœur pur, parce qu'ils verront Dieu.
9 Heureux ceux qui procurent la paix, parce qu'on les appellera en-
fans de Dieu.
10 Heureux ceux qui ſont perſecutez, à cauſe de *leur* juſtice, car le
royaume du Ciel eſt à eux.

11 Vous

---

a omis les mots *en eſprit*, dans les paroles precedentes: S. Matthieu a omis dans celles-ci le mot de *préſentement*, que S. Luc a exprimé Ch. VI, 21. & qui renferme une oppoſition de cette vie avec l'autre; & il ſe peut faire que l'un & l'autre n'ayent pas mis toutes les paroles de Jeſus-Chriſt, & qu'ils ſe ſoient contentez d'en rapporter le ſens en abregé. On ne peut pas en douter, à l'egard de S. Luc, ſi on le compare avec S. Matthieu.

Parce qu'ils ſeront conſolez.] En cette vie, par la connoiſſance de la doctrine du Meſſie, & en l'autre, par la jouïſſance de ſes promeſſes. Voyez 2. Cor. I, 4.

℣. 5. *Ceux qui ſont doux*] C'eſt-à-dire, ceux qui ſouffrent patiemment les accidents fâcheux qui leur arrivent, qui ne ſe mettent pas facilement en colere contre les autres, & qui ne prennent pas les choſes trop à la rigueur. Cette vertu eſt tout à fait oppoſée au naturel des Juifs de ce tems-là, qui ſouffroient, avec la derniere impatience, la domination étrangere, qui étoient fiers, & imperieux, & qui coururent pluſieurs fois aux armes; juſqu'à ce qu'enfin la guerre s'étant allumée, tout ce qu'il y eut de Juifs obſtinez fut entierement chaſſé de la Paleſtine. Voyez Joſeph de la Guerre Judaïque, les vies de Trajan & d'Adrien, dans Dion, & le Liv. IV. Chap. 2, 5, 6. de l'Hiſt. Eccleſ. d'Euſebe.

Poſſederont le païs] Pourront demeurer en Judée, comme firent les Juifs, qui s'étoient convertis au Chriſtianiſme, & qui ne voulurent point ſe mêler des guerres contre les Romains. Voyez Euſebe Hiſt. Eccleſ. Liv. III. c. 5. & Liv. IV. c. 6. Le mot Grec *kleeronomein* ſignifie bien *hériter*; mais il ſe prend très-ſouvent, dans les LXX. Interp. pour *poſſeder*. Ainſi les Juifs peu endurants & pleins de violence, qui croyoient conſerver leur païs par les armes, en furent chaſſez; & les Chretiens, doux & ſoumis au gouvernement, poſſederent en paix ce qu'ils avoient en ce païs-là, ſelon la promeſſe de Jeſus-Chriſt. La Judée eſt ſouvent nommée ſimplement *la terre*, ou plûtôt *le païs*. Voyez Ch. XXVII, 45.

℣. 6. *Affamez & alterez de la juſtice*] Pour bien entendre ces paroles, il faut joindre S. Luc VI, 21. à S. Matthieu, de cette maniere: *Heureux ceux qui ont faim préſentement*, pourvû qu'ils ſoient *affamez de la juſtice; parce qu'ils ſeront raſſaſiez.* Nôtre Sauveur veut dire qu'on ne doit pas eſtimer heureux ceux qui ont en abondance toutes les proviſions néceſſaires à la vie, ſans ſe mettre en peine s'ils ſont vertueux, ou non; mais ceux qui ſont addonnez à la vertu, quand même ils n'auroient pas à préſent de quoi ſatisfaire leur faim.

Parce qu'ils ſeront raſſaſiez.] C'eſt-à-dire, en s'appliquant à la vertu, il ne leur manquera rien de neceſſaire ici bas, & aprés la mort ils jouïront de la felicité éternelle.

℣. 7. *Ceux qui ſont miſericordieux*] La miſericorde Evangelique s'étendant generalement à tous les hommes, même aux ennemis, comme Jeſus-Chriſt l'enſeigne dans la ſuite; il y a de l'apparence qu'il fait alluſion à la dureté des Juifs, qui ne faiſoient aucun ſcrupule de traiter cruellement les Payens, lors qu'ils croyoient le pouvoir faire impunement. On en trouvera pluſieurs preuves, dans les Auteurs qui ont écrit de leurs dernieres guerres, & que l'on a citez ſur le ℣. 5. Comme ils firent main baſſe ſur une infinité de Payens, dans les lieux où ces derniers furent les plus foibles; on ne leur fit auſſi, du côté des Payens, aucun quartier.

Il ſeront traitez avec miſericorde] Par les hommes, en cette vie; & par Dieu, dans l'autre.

℣. 8. *Ceux qui ont le cœur pur*] Ceux qui étoient ſoüillez, de quelque ſoüillure légale, étoient exclus de l'entrée du Temple, & ne pouvoient pas voir le Sanctuaire, qui étoit comme la demeure de Dieu ſur la Terre. Il falloit être pur, pour en approcher. Ainſi les lepreux, par exemple, ne pouvoient y aller, pendant qu'ils avoient cette maladie; & l'on regardoit cela comme un malheur. Jeſus-Chriſt apprend ici au contraire à ſes Diſciples, qu'on ne peut eſtimer malheureux, que ceux qui ſont deſtituez de la pureté du cœur, c'eſt-à-dire, de la Vertu; parce qu'il n'y a qu'elle, qui puiſſe faire obtenir la felicité.

Ils verront Dieu] C'eſt-à-dire, non la nature divine qui eſt toûjours inviſible; mais le ſymbole ſenſible qu'elle donne de ſa preſence, dans le lieu de l'Univers qu'elle a choiſi pour cela, & que l'Ecriture nomme *le Ciel*. C'eſt ce que Moyſe ſouhaitoit de voir, lors qu'il vouloit voir Dieu. Voyez Exod. XXXIII, 18. Perſonne n'étant admis à cette vuë, que les bienheureux, *voir Dieu* & être heureux ſignifient la même choſe.

℣. 9. *Ceux qui procurent la paix*] C'eſt-à-dire, qui font ce qu'ils peuvent pour conſerver & la paix civile, entre les peuples, & la paix religieuſe, entre ceux qui ne ſont pas du même ſentiment en matiere de Religion. Les Phariſiens, qui paſſoient pour les plus gens de bien d'entre les Juifs, étoient de très-grands perturbateurs du repos public à ces deux égards. Il paroit, par l'Hiſtoire de la guerre Judaïque, qu'ils en furent les premiers Auteurs. Dès le tems même d'Herode le Grand, ils refuſerent tous de prêter le ſerment de fidelité aux Romains. Joſeph, dans ſes Ant. Jud. Liv. XVII, c. 3. n'a pu s'empêcher de dire, que c'étoient des gens, *qui pouvoient le plus réſiſter aux Rois, des gens qui avoient de la prévoyance, & aſſez de hardieſſe pour leur nuire, & leur faire la guerre ouvertement.* Tels étoient encore les Sectateurs de Judas & de Simon Galileens, qui ne vouloient pas qu'on payât de tribut aux Romains. Ant. Jud. L. XVIII. c. 1. Guer. Jud. Liv. II. ch. 12. Ces gens-

là

11 Vous ferez heureux, lors qu'on vous dira des injures, qu'on vous
perfecutera, & qu'à caufe de moi on dira fauffement toute forte de mal
contre vous. 12 Réjouïffez vous *alors*, & foyez pleins de joïe; parce
que vous aurez une grande recompenfe dans le Ciel. C'eft ainfi qu'on a
perfecuté les Prophetes, qui ont été avant vous.

13 Vous êtes le fel de la terre. Mais fi le fel perd fa force, avec quoi
le pourra-t-on faler? Il n'eft plus bon à rien, qu'à être jetté dehors, & à
être foulé aux pieds par les hommes. 14 Vous êtes la lumiere du monde.
Une ville, fituée fur une montagne, ne fauroit être cachée. 15 On n'al-
lume point une lampe, pour la mettre fous un boiffeau; mais on la met
fur

B, bien loin de procurer la paix, & la tranquilité publique, excitoient les peuples à prendre les armes & cauferent des defordres incroyables dans la Judée; non feulement en defobeïffant aux Romains, mais en pillant les Juifs qui leur payoient le tribut; comme s'ils euffent été des impies. Ils fe querelloient auffi entr'eux fur la Religion, & au lieu de bien vivre avec les Samaritains, pour les ramener par la douceur; ils entretenoient, parmi le peuple, une haine mortelle contre eux, qui fit qu'ils en vintent fouvent aux mains. Avec tout cela, ces gens-là ne parloient que de rendre la nation Juifve *heureufe*, en la rendant la plus malheureufe nation du monde. Jefus-Chrift s'oppofe donc à leurs maximes féditieufes, & declare qu'il n'y a que les pacifiques qui foient *heureux*.

On les appellera enfans de Dieu] *Etre appellé* & *être* font ici la même chofe. Voyez fur le Ch. I, 23. Ceux-là font *enfans de Dieu*, qui l'imitent, & Dieu aimant la paix, ceux qui procurent la paix deviennent par-là fes enfans. Voyez Rom. XVI, 20. 1. Cor. XIV, 33.

℣. 10. *Ceux qui font perfecutez*] Maltraitez par d'autres, fans leur en avoir donné le fujet. Les Juifs au contraire fe croyoient fort malheureux, d'être perfecutez par les Romains.

A caufe de leur juftice] On a fuppléé *leur*, parce que le mot de *juftice* fignifie en general *la vertu* de ceux qui étoient perfecutez. Il fe prend en ce fens, au ℣. 6. Jefus-Chrift parle donc ici de toutes fortes de mauvais traitemens, que l'on peut faire aux perfonnes vertueufes; parce qu'elles ne veulent pas faire de mauvaifes actions, de quelque nature qu'elles foient. Mais comme on a toûjours plus fait de perfecutions, à caufe de la Religion, que pour toute autre chofe, & que les Juifs en avoient beaucoup fouffert des Payens, pour ne pas dire que les Chrétiens devoient être encore plus perfecutez par les uns & par les autres; nôtre Seigneur a pû encore avoir égard à cette efpece de perfecution, en particulier. Les Juifs croyoient que leur Republique étoit bien malheureufe, lors qu'ils étoient fujets à être ainfi perfecutez; mais Jefus-Chrift apprend à fes Difciples, que les perfecutions ne font point incompatibles avec les avantages du regne fpirituel du Meffie; qui confiftent, à l'egard de cette vie, dans la connoiffance de la verité, & dans une fainte conduite, accompagnée de la fatisfaction qu'il y a à faire fon devoir & à efperer les recompenfes, dont on ne jouit que dans l'autre vie.

℣. 11. *Vous ferez heureux*] Ceci regarde les Chrétiens en particulier. Voyez ce qu'on a dit fur les ℣. precedents.

℣. 12. *Parce que vous aurez une grande recompenfe dans le Ciel*] Jefus-Chrift apprend ici à fes Difciples, contre la penfée des Juifs, que les recompenfes du regne du Meffie ne fe doivent pas attendre fur la terre.

℣. 13. *Vous êtes le fel de la terre*] Par le mot de *fel*, on peut entendre deux chofes, ou ce qu'on appelle ainfi vulgairement; ou des cendres de bois, dont on fe fervoit quelquefois pour rendre la terre fertile, par le fel qu'elles ont. Si l'on entend la premiere chofe, Jefus-Chrift ne fondera pas fa comparaifon fur ce qui arrive (car il n'arrive jamais que le fel perde fon goût) mais en fuppofant que fi, *par impoffible*, comme l'on parle, le fel perdoit fa faveur; il en conclut, qu'il ne feroit bon à rien. Que fi l'on entend la feconde, le fondement de la comparaifon fera, que les cendres ayant perdu leur fel en les lavant, ne valent plus rien, pour rendre la terre fertile, & qu'on les met plûtôt dans un grand chemin, que dans un champ. Dans le premier fens, *être le fel de la terre*, femble fignifier, être ce qui empêche la terre, ou les hommes de fe corrompre entierement; & dans le fecond, c'eft être ce qui rend la terre fertile, c'eft-a-dire, les hommes feconds en bonnes actions. Ces deux fens conviennent parfaitement bien aux premiers prédicateurs de l'Evangile.

Avec quoi le pourra-t-on faler?] *Avec quoi le falera-t-on*. C'eft ici, comme parlent les Grammairiens, un Futur *potentiel*, qui marque non ce qu'on fera, mais ce qu'on pourra faire. Le fens eft: fi ceux, qui font les feuls qui portent les hommes à la vertu, viennent à l'abandonner; qui les pourra ramener eux-mêmes à leur devoir? Si les Apôtres & les Difciples de Jefus-Chrift avoient tous abandonné fa doctrine, & vêcu d'une maniere oppofée à fes preceptes; perfonne ne les auroit pu ramener à la veritable pieté, parce qu'elle n'étoit connuë, dans toute fon étenduë, à perfonne qu'à eux.

℣. 14. *Vous êtes la lumiere du monde*] Il femble qu'il faut fuppléer ici la confequence: vous devez donc prendre garde qu'elle ne s'éteigne, par l'erreur, ou par le vice, ou quelque chofe de femblable.

Une ville fituée fur une montagne] C'eft ici une comparaifon abregée, dont la feconde partie eft omife, parce qu'il eft facile de la fuppléer. Comme une ville fituée &c. de même ceux qui prêcheront ma doctrine, & qui obferveront mes preceptes, feront remarquez de tout le monde. La raifon de cela eft que les fentimens & la conduite des Chrétiens ne s'accordoient nullement ni avec les opinions, ni avec les mœurs des Juifs & des Payens.

℣. 15. *Sur un chandelier*] Il faut entendre quelque pied de metal fort élevé, ou quelque chofe de femblable fufpendu à la muraille ou au plancher, fur quoi l'on mettoit les lampes, après les avoir allumées, pour éclairer toute une chambre. Car dans ce tems-là on ne fe fervoit pas de chandelles, comme nous faifons à prefent. Voyez la defcription du Chandelier du Tabernacle Exod. XXV.

℣. 16

fur un chandelier, & elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. 16 Ainsi
que vôtre lumiere luise devant les hommes, afin qu'ils voyent vos bonnes
œuvres, & qu'ils glorifient vôtre Pere, qui est dans le Ciel.

17 Ne croyez pas que je sois venu, pour enseigner qu'il ne faut pas
obeïr à la Loi, ou aux Prophetes; je ne suis pas venu pour enseignèr qu'il
ne leur faut pas obeïr, mais pour les perfectionner. 18 Car je vous dis
en verité, que jusqu'à ce que le ciel & la terre passent, on ne negligera
pas un seul Iota, ni un seul trait de la Loi, que tout n'en soit observé.
19 Celui donc qui croira qu'il ne faut pas observer un de ces commandemens les moins considerables, & qui l'enseignera ainsi aux hommes, sera
le

℣. 16. *Voyent vos bonnes œuvres*] Ce n'est pas qu'il les faille faire, à dessein d'être vû, ce que Jesus-Christ condamne au Ch. VI. mais c'est que ceux, qui vivent constamment bien, ne peuvent pas manquer d'être remarquez par ceux qui les connoissent. Jesus-Christ parle plûtot des bonnes œuvres, que des bons discours; parce que ceux-ci trompent quelquefois, & que les autres ne trompent jamais, & sont plus propres à gagner les cœurs à l'Evangile.

Ils glorifient vôtre Pere] C'est-à-dire, louënt Dieu, & reconnoissent qu'il a envoyé l'Evangile aux hommes. C'est la signification ordinaire du mot *glorifier* dans le Nouveau Testament. Voyez Ch. VI, 2. IX, 8. XV, 31. Marc. II, 12. &c.

℣. 17. *Enseigner qu'il ne faut pas obeïr à la Loi*] Il y a dans le Grec *katalùein*, qui signifie proprement *délier*. Mais les Docteurs Juifs ont accoûtumé d'employer le verbe *schera*, ou *thera*, qui signifie *délier*, pour dire *permettre*, ou enseigner que quelque chose est permis; de sorte que, dans le style du Thalmud, auquel celui du Nouveau Testament ressemble en plusieurs choses, *délier une Loi*, signifie *permettre de ne la plus observer*, ou enseigner que cela n'est pas nécessaire. Au contraire *lier* signifie *défendre*, ou *déclarer illicite.* Voyez Jean XVI, 19. Parmi les Grecs *katalùein nómon*, ou *délier une Loi*, se prend aussi dans le même sens, c'est-à-dire, pour permettre ce qu'elle defendoit. On n'a pû exprimer cela en François, que par une périphrase. L'origine de cette expression est que l'on regarde les Loix comme un *lien*, qui empêche de mal faire. Au reste Nôtre Seigneur tient ce discours à ses Disciples, de peur qu'ils ne s'imaginassent qu'il voulût permettre de negliger les vertus que la Loi & les Prophetes recommandoient aux Juifs; parce qu'il avoit dit diverses choses, qui n'étoient pas conformes à l'Economie Mosaïque, comme on l'a vû dès le commencement du Chapitre, & comme on le verra plus clairement dans la suite. Par la *Loi* il faut entendre cette partie de la Loi, qui renferme les commandemens moraux; auxquels on peut dire que tout l'esprit de la Loi se rapporte, Dieu n'ayant institué les Cerémonies & les Loix Civiles des Juifs, que pour les rendre vertueux. Ainsi Jesus-Christ n'enseignoit point à violer la Loi, à la considerer dans le dessein de Dieu qui lui étoit connu; quoi qu'à la prendre à la lettre, il ait enseigné lui même que le tems alloit venir qu'on ne l'observeroit plus, & que les Apôtres ayent soûtenu ensuite qu'il n'étoit plus nécessaire de l'observer. Il est vrai qu'il ne s'est pas d'abord expliqué fort clairement, parce qu'il n'en étoit pas encore besoin; mais dans tout ce discours, il n'entretient ses Disciples que de préceptes moraux.

Pour les perfectionner] Le mot Grec *pleerôsai* signifie non seulement *accomplir*, mais encore *remplir*, *perfectionner*, *achever*, *suppléer*. On a mieux aimé suivre la seconde signification, parce qu'il est clair, par la suite du discours de Jesus-Christ, qu'il supplée diverses choses, qui manquoient à la Loi Morale de Moyse; laquelle ne defendoit pas plusieurs actions que l'Evangile condamne, comme le divorce &c. Jesus-Christ ne relâche rien de ce qui concerne les bonnes mœurs, dans le V. T. mais il y ajoûte quelque chose.

℣. 18. *En verité*] *Amen*, qui signifie *veritablement*, *certainement*; excepté dans les prieres, où il signifie *ainsi soit-il.*

Jusqu'à ce que le Ciel & la Terre passent] Cela veut dire que tant que le monde durera, dans l'état où il est, les hommes seront toûjours obligez d'observer tous les préceptes moraux, qui sont dans la Loi.

Un seul Iota] Le *Iod*, chez les Hebreux, auquel l'*Iota* répond chez les Grecs, est la plus petite lettre de l'Alphabeth. Jesus-Christ a voulu marquer par là le moins important des préceptes de Morale, qui soit dans Moyse, aussi bien que par le mot suivant.

Un seul trait] Le mot Grec *Keraia* signifie proprement une *petite corne*, & se prend pour les petits traits qui finissent les lettres Hebraïques, par le haut, ou par le bas. C'est ici une maniere de parler proverbiale, qu'il ne faut pas rapporter aux lettres mêmes, mais au sens des preceptes moraux.

Jusqu'à ce que tout soit observé.] Ou, *que tout soit fait.* C'est-à-dire, que Dieu n'a rien relâché de ce qui concerne la vertu, dans Moïse & dans les Prophetes; car quoi qu'il ne punisse pas ceux qui se corrigent une fois, avant que de mourir, il ne relâche pourtant rien; en laissant la liberté de le faire, ou de ne le faire pas.

℣. 19. *Croira qu'il ne faut pas observer.*] St. Matthieu se sert du verbe *lùein*, délier. Voyez sur le ℣. 17. On l'a traduit ici, par *croire qu'il ne faut observer*; à cause de la suite, qui demande qu'on distingue l'action de *délier* de celle d'enseigner. Souvent le même mot change un peu de signification, dans le même discours. Voyez ℣. 23, 29. Ch. VI, 16, 19.

Un de ces commandemens] Le pronom *ces* semble désigner les commandemens, dont Jesus-Christ parle, & ceux qui leur ressemblent, c'est-à-dire, ceux qui regardent la vertu.

Sera le moindre de tous] *Sera appellé le moindre.* Voyez ce qu'on a dit de cette expression, sur le Ch. I. 23. *Etre le moindre au Royaume du Ciel*, ne signifie pas avoir place parmi ceux, qui y auront part; mais être consideré comme le moindre de tous les hommes, lors que Dieu regnera. Comme le regne du Ciel n'est pas une economie de peu de tems, ni uniforme; mais la maniere, dont Dieu a gouverne ceux qui croyent en lui, depuis la revelation de l'Evangile & dont il les gouvernera pendant toute l'éternité; ce

le moindre *de tous*, dans le royaume du Ciel. 20 Car je vous dis que si
vôtre justice n'est pas plus excellente, que celle des Scribes & des Pharisiens,
vous n'entrerez pas dans le royaume du Ciel.
21 Vous avez appris qu'il a été dit aux Anciens : vous ne commettrez
point d'homicide, & celui qui aura commis un homicide sera punissable
par les Juges. 22 Mais moi je vous dis que quiconque se met en colere
contre son frere sans raison, sera punissable par les Juges ; que celui, qui
aura traité son frere de Raka, sera punissable par le Sanhedrin ; & que
celui, qui l'aura traité de fou, sera punissable par la gêne du feu.
23 Si

---

qui est dit du royaume du Ciel se peut rapporter à divers tems & à divers lieux, selon sa durée. Voyez ℣. 20. 1. Cor. XV, 24. Ainsi ce qui est dit ici se rapporte, comme il semble, au dernier jugement, qui sera l'action la plus remarquable de ce regne ; où l'on verra, parmi ceux qui seront punis, ceux qui auront enseigné qu'il est permis de violer quelque commandement de Morale ; à moins qu'ils n'ayent réparé cette faute, pendant leur vie, par une doctrine & une conduite toutes contraires.

℣. 20. *Car je vous dis*] C'est que les Scribes & les Pharisiens enseignoient qu'on pouvoit négliger impunement plusieurs de ces commandemens, & même des principaux, sous prétexte de je ne sai quelle tradition. Voyez Matth. XV, 4. & suiv.

Si vôtre justice] Vôtre vertu, comme ℣. 6, 10.

N'est pas plus excellente] Le mot Grec *perission*, signifie proprement ce qui passe les bornes ordinaires, ou ce qui excelle en son espece. Voyez ci-dessous Matth. XI, 9. Rom. III, 1. De là vient que le verbe *perisseuein* signifie *exceller*, comme dans cet endroit. Les Docteurs de la Loi & les Pharisiens pretendoient d'*exceller*, dans l'observation rigoureuse de la Loi ; mais nôtre Seigneur declare ici, que si l'on n'est pas plus excellent qu'eux, en vertu, on n'entrera pas dans le royaume de Dieu ; ce qui est bien éloigné d'enseigner aucun relâchement.

Des Scribes] Des Docteurs de la Loi. Voyez sur Ch. II, 4.

Des Pharisiens] Voyez sur Ch. III, 7.

Vous n'entrerez point dans le royaume du Ciel] Le *royaume du ciel* signifie ici la félicité éternelle. Voyez Ch. VII, 21. XVIII, 3. 1. Cor. XV, 24.

℣. 21. *Vous avez appris*] *Vous avez ouï* ; dans les Synagogues, quand on y lisoit la Loi de Moyse.

Aux Anciens] Aux anciens Israëlites, dans le desert, auxquels Dieu s'adressoit dans ses Loix, dont Jesus-Christ rapporte les propres paroles, ou le sens. Voyez Ch. XV, 2. Marc. VII, 3, 5. où les *anciens*, à qui l'on attribuoit l'origine de la tradition, sont ceux qui avoient vêcu du tems de Moyse.

Vous ne commettrez point d'homicide] Exod. XX, 13. Dieu s'étoit contenté de défendre aux Juifs, sous certaines peines, les crimes les plus incompatibles avec la Societé ; à cause de la dureté de leur cœur, qui se soumettroit, avec assez de difficulté, à ces Loix ; bien loin qu'ils fussent capables d'une vertu plus relevée.

Sera punissable par les Juges] *Sera coupable au Jugement* ; c'est-à-dire, pourra être puni par le Jugement. Il faut entendre le tribunal des Juges ordinaires, de chaque ville qui y jugeoient des causes criminelles. Voyez Levit. XXIV, 21. Nomb. XXXV, 16, 17, 30. Deut. XVI, 18. XXI, 2. Ces mots ne sont pas en propres termes, dans Moyse, mais le sens se trouve dans les passages, que l'on vient de citer, où Dieu établit des Juges & leur ordonne de punir l'homicide.

℣. 22. *Mais moi je vous dis*] Il est visible que Jesus-Christ compare ses commandemens, à ceux de la Loi ; comme des préceptes, qui non seulement n'empêchent pas qu'on n'observe ceux de Moyse, mais qui en supposent nécessairement l'observation, comme quelque chose de moindre que ce que l'Evangile demande. Il y a moins de vertu, par exemple, à s'abstenir de commettre un homicide, qu'à s'abstenir de se mettre en colere, ou de dire des injures. Il faut faire la même remarque, sur tous les versets qui commencent comme celui-ci.

Quiconque se met en colere sans raison, &c.] C'est-à-dire, celui qui aura contracté l'habitude de s'emporter contre son prochain, sans raison ; & qui ne se corrigera pas de cette mauvaise habitude. Car encore qu'une action seule soit punissable à la rigueur, quoi qu'on s'en corrige ; néanmoins Dieu ne punit que les habitudes, par lesquelles on approuve le mal que l'on a fait, & l'on est prêt à en commettre autant à la premiere occasion. C'est pourquoi Jesus-Christ offre par tout le salut à ceux qui se repentent.

Sera punissable par les Juges] Jesus-Christ décrit ici les peines de l'autre vie, sous les noms de celles qui étoient connues parmi les Juifs. Les Juges de chaque ville, dont on a parle sur le ℣. précedent, avoient droit de faire étrangler les homicides ; de sorte que Jesus-Christ compare les peines que les personnes coleres & violentes souffriront en l'autre vie, si elles ne se corrigent, au dernier supplice. Par ou l'on voit qu'au lieu d'enseigner une doctrine relâchée & qui permit de violer la Loi Morale ; il est beaucoup plus severe & pour les commendemens & pour les peines, dont il menace les infracteurs.

Traite son frere de Raka] C'est un injure, qui signifie un homme *leger*. Les Thalmudistes prononcent *Reka*, & ce mot est commun dans les Ecrits des Rabbins. Il faut entendre la coûtume de parler, sans raison, avec mépris de son prochain ; qui ne peut venir, que de beaucoup d'orgueuil & d'injustice, quand elle dure long tems.

Sera punissable par le Sanhedrin] Sans s'engager à rechercher l'origine du *Sanhedrin*, il suffira de dire ici que ce mot est le même que le Grec *Synédrion* qui signifie *une assemblée de gens assis* ; & dont les Juifs changeoient ainsi la prononciation, que l'on a suivie, parce qu'il s'agit d'une chose qui les concerne. Le Sanhedrin étoit une assemblée de soixante & douze des principaux de la nation Judaïque, qui jugeoient des plus importantes causes, comme de celles qui concernoient la Religion, de ceux qui se disoient Prophetes, &c. & qui pouvoit, selon l'exigence du cas, imposer des peines plus grandes, que celles que les Juges ordinaires faisoient souffrir aux criminels. Il est vrai que du tems, auquel Nôtre Seigneur prêchoit, ni les Juges ordinaires, ni le Sanhedrin ne pouvoient faire mourir personne,

com-

23 Si donc vous présentez une offrande, *pour être mise* sur l'autel, &
que vous vous ressouveniez que vôtre frere a quelque chose contre vous,
24 laissez-là vôtre offrande, devant l'autel, & vous retirez. Reconciliez
vous auparavant avec vôtre frere, & quand vous serez revenu, présentez
vôtre offrande.

25 Accordez vous au plûtôt avec celui qui vous fait procès, pendant
que vous êtes en chemin avec lui, *pour aller en justice*; de peur que vô-
tre partie ne vous livre au Juge, & que le Juge ne vous livre au sergent,
& que vous ne soiyez mis en prison. 26 Je vous dis en verité, que vous
ne sortirez pas de là, que vous n'aiyez payé le dernier sou.

27 Vous avez appris qu'il a été dit aux Anciens : vous ne commettrez
point d'adultere. 28 Mais moi je vous dis, que quiconque regarde une
femme, jusqu'à la souhaiter, a déja commis adultere avec elle, dans son
cœur.

29 Si

---

comme il paroît par Jean XVIII, 31. Mais rien n'empêche que Jesus-Christ ne pût faire allusion au pouvoir, qu'ils avoient eu quelques années auparavant. Il veut dire ici que ceux, qui mourront dans la mauvaise habitude de parler sans raison avec mépris de leur prochain, par fierté, souffriront des peines dans l'autre vie, que l'on peut comparer aux plus grands supplices que le Sanhedrin ordonnoit, tel qu'étoit celui d'être lapidé. Voyez Deut. XVII, 5.

Qui l'aura traité de fou] *Qui lui aura dit fou.* C'est-à-dire, qui mourra dans l'habitude de mépriser injustement son prochain & de lui dire des injures ; ce qui vient d'un degre d'orgueuil & d'injustice encore plus grand, que la coûtume d'en parler avec mépris, sans raison. Plus les injures sont atroces, plus l'injustice est grande. Il y a de l'apparence qu'alors, parmi les Juifs, on ne pouvoit guere dire de plus grosse injure, que celle de *fou*; puisque Nôtre Seigneur la donne ici, pour un exemple du dernier emportement.

Sera punissable par la gêne] *Sera coupable pour la gêne*, c'est-à-dire, aura commis un crime, dont les peines, dans l'autre vie, peuvent être comparées à celle de bruler vif. Du tems que les Juifs etoient idolatres, ils avoient accoûtumé de bruler leurs enfans, en l'honneur de Moloch, dans une vallée que l'on nommoit en Hebreu *ge hinnom*, vallée de Hinnom, ou *des enfans de Hinnom.* Voyez Jerem. VII, 31, 32. C'est pourquoi le mot de *gehenna* (c'est ainsi que parloient les Syriens) ou *genna* a depuis signifie toutes sortes de tourmens, & particulierement celui du feu, comme en cet endroit; où le mot de *feu*, qui y est ajoûté, determine encore plus celui de *gêne* à cette signification particuliere. En suite *la gêne* a signifie proprement les supplices de l'autre vie, qui à cause de leur grandeur sont représentez sous l'idée du feu, ou des flammes. Voyez les versets 29. & 30.

℣. 23. *Si donc*] S'il faut joindre ces paroles aux précedentes, la particule *oûn* devra être traduite *donc*, & le sens sera : Il est si vrai, qu'il ne faut pas maltraiter son prochain, que Dieu n'accepte point les victimes de ceux qui donnent aux autres de legitimes sujets de se plaindre; *si donc vous présentez &c.* Mais il se pourroit faire aussi que cette particule fût superflue ; comme elle l'est très-souvent, dans la Langue Greque.

A quelque chose contre vous] A quelque sujet légitime de se plaindre de vous. Voyez Apoc. II, 4, 12, 20. Autrement on n'auroit guere présente de sacrifices agréables à Dieu, si personne ne l'avoit pû faire, que ceux desquels qui que ce fût ne se plaignoit, pas même injustement.

℣. 24. *Laissez-là vôtre offrande*] Jesus-Christ ne demande pas précisement, qu'on la laissât dans le Temple ; mais il veut dire, que quand on auroit été prêt à offrir une victime, il vaudroit mieux differer, que de continuer ; ou en géneral, qu'il est inutile de présenter à Dieu des victimes, si l'on vit mal avec les hommes. Cela étoit entierement opposé à la doctrine & à la pratique des Juifs, qui croyoient pouvoir offrir à Dieu ce qu'ils refusoient à leur pere & à leur mere, quoi que ces derniers en eussent tout à fait besoin. Voyez Matt. XV, 4. & suiv. Au reste, il faut entendre ceci des Sacrifices volontaires, qu'on pouvoit differer, & non de ceux qui étoient imposez comme une amande, qu'il n'étoit pas permis de remettre.

Reconciliez vous] En le satisfaisant, autant qu'il est en vous.

℣. 25. *Celui qui vous fait procès*] Le mot *antidikos* signifie bien en géneral *la partie*, en matiére de procès ; mais il se prend ici pour le demandeur, & pour un demandeur bien fondé, comme la suite le fait voir.

Pour aller en justice] On a suppleé cela, parce que la chose le demande ainsi. Jesus-Christ veut dire, qu'il ne faut pas se laisser appeller en justice, pour payer une dette legitime.

℣. 26. *Le dernier sou*] Le mot Latin *quadrans*, dont l'Evangeliste se sert, étoit la plus petite monoye de cuivre qu'eussent les Romains. Quelques Interpretes croyent que le ℣. précedent & celui-ci sont le commencement d'une similitude, dont la *reddition*, comme parlent les Rhéteurs, doit être suppleée, par un sens, tel qu'est celui-ci : De même, pendant que vous êtes en vie, fléchissez la colere divine par un changement de mœurs ; de peur que si vous differez, Dieu ne vous fasse souffrir toutes les peines, que vos pechez auront meritees.

℣. 27. *Vous ne commettrez point d'adultere*] Exod. XX, 14. L'action seule etoit punissable, par la Loi de Moyse.

Jusqu'à la souhaiter] C'est-à-dire, à souhaiter de trouver un moyen de seduire cette femme, & de satisfaire sa concupiscence ; de sorte qu'il ne manque que l'occasion, pour executer ses desirs impurs.

29 Si vôtre œuïl droit vous fait tomber, arrachez-le, & le jettez loin de
vous; car il vous eſt utile qu'un de vos membres périſſe, & que tout vô-
tre corps ne ſoit pas jetté dans la gêne. 30 Si vôtre main droite vous fait
tomber, coupez-là & jettez la loin de vous; car il vous eſt utile qu'un de
vos membres périſſe, & que tout le corps ne ſoit pas jetté dans la gêne.

31 Il a été dit encore: quiconque repudiera ſa femme, qu'il lui donne
un écrit par lequel il la repudie. 32 Mais moi je vous dis que quiconque
repudiera ſa femme, ſi ce n'eſt en cas d'adultere, la fait devenir adultere;
& celui qui épouſe une femme repudiée le devient auſſi.

33 Vous avez encore appris, qu'il a été dit aux Anciens: vous ne vous
parjurerez pas, mais vous vous acquitterez de vos ſermens, envers le
Seigneur. 34 Mais moi je vous dis de ne jurer point du tout, ni par le
Ciel, parce que c'eſt le thrône de Dieu; 35 ni par la terre, parce que c'eſt
ſon

A déja commis adultere] Et par conſequent eſt puniſſable devant Dieu, ſelon la doctrine de l'Evangile. Le dixiéme commandement a bien defendu *la convoitiſe*, mais c'eſt dans un autre ſens. Par *convoiter* Dieu entend, dans le Décalogue, employer des moyens d'enlever quelque choſe à ſon prochain, qui ne puiſſent pas être punis; comme on l'a dit, ſur cet endroit du Décalogue. On voit par-là, que Jeſus-Chriſt ajoûte quelque choſe à la Loi. Voyez Marc. X, 19.

℣. 29. *Si vôtre œuil droit &c.*] Il ſemble que Jeſus-Chriſt va au devant d'une objection, qu'on pouvoit faire à ce qu'il venoit de dire: c'eſt qu'il ne faut qu'avoir des yeux, pour voir un beau viſage & pour en être touché; & qu'il faudroit donc ſe les crever, ſi les deſirs, qui naiſſent de la vuë, étoient des crimes. Jeſus-Chriſt répond à cela, par un diſcours figuré, qui ſignifie que ſi l'on eſt ſujet à être tenté par les yeux, il faut fuir les objets qui nous tentent, quelque plaiſir qu'ils nous donnent & quelque dure que puiſſe être la vie, que meinent ceux qui fuyent ainſi la tentation. C'eſt-là le ſens en general des ℣. 29 & 30.

Vous fait tomber] *Vous ſcandaliſe.* Dans la Langue Greque, *ſcandale* eſt une choſe qui fait tomber; & *ſcandaliſer* eſt faire tomber en mettant quelque choſe devant les pieds, dans un lieu par ou l'on doit paſſer. Voyez les Septante, Pſ. LXIX, 23. CXL, 6.

Jettez loin de vous] Paſſez vous de ce qui vous eſt le plus cher & le plus agréable; ce qui eſt repreſenté ſous les noms de l'*œuil*, *&* *du bras droit.*

Il vous eſt utile] Il vaut mieux vivre d'une maniére triſte & auſtere, & ne pas ſe damner; que de vivre agréablement, & ſe perdre. C'eſt le ſens, au dela duquel il ne faut pas aller, en ſubtiliſant trop ſur chaque mot, qui n'ont de ſens que joints aux autres.

Dans la gêne] Ce mot ſignifie communément les peines de l'autre vie, & le lieu dans lequel on les doit ſouffrir. Voyez l'origine de cette ſignification, ſur le ℣. 22.

℣. 30. *Si vôtre main droite*] Paſſez vous des choſes les plus utiles à la vie, ſi elles vous font tomber dans la tentation. Voyez ſur le ℣. precedent.

℣. 31. *Un écrit par lequel il la repudie*] Deut. XXIV, 1. où cet écrit eſt nommé *un livre de ſéparation*, qui eſt appellé ici, par une maniere de parler abregée, *apoſtáſion*, comme qui diroit *ſéparation*, ou *éloignement.*

℣. 32. *En cas d'adultere*] Ou *pour raiſon d'adultere.* Il y a ici *pornéia*, qui ne ſignifie ordinairement que la ſimple fornication, mais qu'il a fallu traduire *adultere*, parce qu'il s'agit d'une femme mariée.

La fait devenir adultere] Parce qu'elle ſe marie à un autre, ſans être légitimement ſéparée de ſon mari.

Le devient auſſi] *Eſt adultere*, ou *commet adultere*, parce qu'il épouſe une femme, qui appartient à un autre.

℣. 33. *Vous ne vous parjurerez pas*] Levit. XIX, 12.

Vous vous acquiterez de vos ſermens envers le Seigneur] *Vous rendrez au Seigneur vos ſermens.* On trouve le ſens de ces paroles Nomb. XXX, 3. ou il s'agit proprement de vœux. La Loi ne defendoit pas de jurer, mais ſeulement de ſe parjurer; de ſorte que les Juifs ne ſe ſcandaliſoient que des faux ſermens, ou tout au plus des ſermens trop fréquens, où les noms de Dieu étoient employez. Voyez Philon Juif, ſur le troiſiéme Commandement.

Ne jurer point du tout] Dans des choſes légeres, comme faiſoient communement les Juifs, & lors que rien n'oblige à jurer. Mais lors qu'il s'agit de choſes importantes & que l'on ne peut perſuader, que par le ſerment, ou en prenant Dieu à témoin de la verité de ce qu'on dit, il eſt permis de le faire. C'eſt ainſi que S. Paul en a uſé Rom. I, 9. Gal. I, 20. 2. Cor. XI, 31. Il y a, dans tous les Auteurs, une infinité d'expreſſions generales, qu'il ne faut entendre néanmoins que dans un ſens particulier, par rapport aux occaſions, qui font qu'on les employe; c'eſt-à-dire, avec les reſtrictions que la nature même des choſes demande.

Ni par le Ciel] C'eſt que les Juifs, pour ne pas profaner les noms de Dieu, avoient divers juremens, ou les noms de Dieu n'entroient pas, *par le Ciel*, *par la Terre*, *&c.* Cela paroit clairement par ce que dit Philon, au commencement de ſon livre des Loix particulieres, ou il explique le troiſiéme Commandement. Apres avoir dit qu'il ne faut pas employer les noms de Dieu legerement, il ſoûtient que s'il faut jurer, on peut dire: *ainſi m'aide*, & s'arrêter là, ou ajoûter, ſans parler de Dieu, *la terre*, *le ſoleil*, *le ciel*, *le monde.*

Parce que c'eſt le thrône de Dieu] Cela veut dire que quoi qu'en paroles on jure par le Ciel, le ſerment ſe fait tacitement par celui, qui habite d'une maniére particuliére dans le Ciel; ſans quoi on ne ſe fieroit pas à un ſemblable ſerment. Philon rend cette raiſon des ſermens *par le ſoleil*, &c. *Car ce ſont des Etres très-conſiderables, plus anciens que nôtre origine, & outre cela qui durent éternellement & ſans vieillir, par la volonté de celui qui les a faits.*

℣. 35. *Parce que c'eſt ſon marchepied*] Parce que l'on regarde Dieu comme preſent ſur la terre, quoi qu'il n'y donne pas les mêmes marques de ſa preſence, qu'il donne dans
le

son marchepied; ni par Jerusalem, parce que c'est la ville du grand Roi.
36 Ne jurez pas même par vôtre tête, parce que vous n'en pouvez pas
rendre un seul cheveu blanc ou noir. 37 Que tout vôtre discours soit quand
il faut assurer, Ouï; & quand il faut nier, Non. Tout ce qui est de plus
est du mal.

38 Vous avez appris qu'il a été dit: œuïl pour œuïl & dent pour dent.
39 Mais moi je vous dis, de ne point résister à celui, qui vous fait du
mal; mais si quelcun vous donne un soufflet sur la jouë droite, tournez
lui encore l'autre. 40 Si quelcun vous veut faire un procès, pour vous
enle-

---

le Ciel. Ainsi on ne juroit par la terre, qu'à cause qu'on la regardoit comme un des principaux ouvrages de Dieu, & dans lequel il n'arrive rien à son insû.

Parce que c'est la ville du grand Roy] Cette expression est tirée du Ps. CXLVIII, 3. On ne juroit par Jerusalem, que pour éviter de jurer par la Divinité, qui y avoit son temple; mais cette idée étoit renfermée dans le serment, puis qu'on ne juroit pas par une autre ville.

℣. 36. *Parce que vous n'en pouvez pas rendre un seul cheveu, &c.*] Quand on juroit *par sa tête*, c'étoit de même que si l'on avoit dit: Ce que je dis est aussi vrai, qu'il est vrai que je souhaite que Dieu me conserve ma tête, de la conservation de laquelle il est seul le maitre. On voit bien que Dieu se trouvoit mêlé, dans ce serment. L'expression de Nôtre Seigneur, marque que nous ne pouvons point faire de changement dans la nature de nôtre tête, pour la conserver par nôtre adresse, ou par nos souhaits, & que nous la regardons comme une chose purement dépendante de Dieu.

℣. 37. *Quand il faut assurer, Oui, &c.*] *Ouï, oui; Non, non.*

Est du mal] Ou, *vient du mal*; c'est-à-dire, de la mauvaise coûtume de mentir & de manquer de parole; sans quoi, jamais les sermens ne seroient necessaires.

℣. 38. *Oeuil pour œuil, &c.*] Exod. XXI, 24. & ailleurs. Le sens de cette Loi est que les Juges sont obligez de punir le tort, que les uns reçoivent des autres, selon la grandeur de la perte qu'ils ont faite. Moyse ne defend nullement, ni en cet endroit, ni ailleurs, aux Particuliers de poursuivre leur droit à la rigueur; soit par les voyes de fait, qui étoient permises, soit par l'autorité des Juges. Par exemple, il étoit permis aux parens de quelcun, qui avoit été tué, de tuer l'homicide, sans autre forme de procès, Nomb. XXXV, 19. & l'on ne trouve aucune defense de poursuivre son droit, ou de plaider pour se défendre contre quelque injure que ce soit.

Ne point résister à celui qui vous fait du mal] *Poneeròs* signifie bien en general un méchant homme, mais ici il se prend pour celui qui cause à quelcun ce qu'on nomme en Grec *pónos*, c'est-à-dire, *de la peine & de la douleur*. Par *résister*, il faut entendre se défendre de la même maniere dont on est attaqué, ou par la force, ou par les voyes de la Justice. Jesus-Christ ne défend pas la résistence, que l'on peut faire de paroles, en remontrant sans emportement l'injustice de ceux qui nous attaquent, ou en prévenant le tort que l'on nous veut faire, sans nuire à personne. Outre cela, quoi que son expression soit generale, il y a sans doute quelques restrictions à faire, dont on parlera sur les paroles suivantes; & sans lesquelles la Religion Chrétienne se trouveroit incompatible avec la Societé Civile.

Si quelcun vous donne un soufflet &c.]. C'est une maniére de parler proverbiale, comme on le peut voir par Lam. III, 30. qui signifie que plûtôt que de se venger, ou de nuire à ceux de qui l'on est outragé dans sa personne, il faut s'exposer à recevoir d'eux de nouveaux outrages. On doit pourtant supposer, que l'outrage est tolerable, & qu'on peut le souffrir, sans faire trop de tort à soi, ou à sa famille. Car il ne faut pas croire que Jesus-Christ ordonne aux gens de bien de se laisser par exemple rouër de coups, de laisser attenter à leur vie, ou à l'honneur de leur famille, sans en porter aucunes plaintes aux Magistrats. Ce seroit exclurre les Disciples de toutes les Societez; où les gens de bien ne peuvent se soûtenir, contre les méchans, que par la protection des Loix & de leurs Ministres. Dieu, qui est l'auteur de la Societé, approuve sans doute tout ce qui est necessaire pour la conserver; & par consequent que l'on ait recours aux Magistrats, quand on ne peut se soûtenir que par leurs secours. Voyez Rom. XIII, 4. Mais Jesus-Christ ne veut pas que, pour peu de chose, on s'aille plaindre, quand même en souffrant une injure on s'en attireroit une autre. C'est que la moderation sert beaucoup à gagner & à adoucir les esprits, & qu'elle finit souvent plûtot les querelles, que les peines que les Magistrats infligent, selon les Loix. La vengeance, que l'on exerce par leur moyen, est souvent une source d'animosité éternelle, entre les familles.

℣. 40. *Vôtre tunique*] Le mot Grec *chitbòon* signifie un habit étroit, qui joignoit le corps, que les Latins nommoient *tunica*. Ce n'étoit pas tout à fait la même chose, que nos casaques. A cause de cela, on s'est servi du mot Latin. S. Luc. Ch. VI, 29. met le *manteau* avant la *tunique*, & cet ordre paroit le plus naturel.

Abandonnez lui encore le manteau] *Himátion* signifie bien en general toute sorte d'habit, mais il se prend tres-souvent pour le manteau, ou l'habit qu'on jette sur tous les autres: comme ici, où il est distingué de la tunique. On peut consulter là dessus ceux qui ont écrit des habits des Anciens. Au reste c'est ici encore une maniére de parler figurée, dont le sens est, que plûtôt que de faire un procés, pour une petite perte dans ses biens, il vaut mieux s'exposer à une nouvelle perte. La raison de cela est que ceux, qui font des procès, ou qui se laissent mettre en Justice, pour peu de chose, vivent dans une aigreur d'esprit à l'égard de leur Prochain, qui n'est guere compatible avec la charité Chrétienne, ni avec le calme d'esprit que l'Evangile veut que nous recherchions, quand même ils n'en viennent jamais à aucune voye de fait. Il est difficile d'estimer peu les biens de cette vie, & d'aimer son Prochain, pendant qu'on s'engage dans des procès, pour un petit interêt. Il faut encore ici supposer que la perte, que l'on fait, est tolerable, selon l'état où l'on se trouve; car ce seroit ruïner entierement la Societé, que d'obliger les gens vertueux à se laisser enlever tout leur bien, & reduire à un état fâcheux, eux &

enlever vôtre tunique, abandonnez lui encore le manteau. 41 Si quelcun
vous contraint de faire mille pas avec lui, faites en deux mille. 42 Don-
nez à celui qui vous demande, & ne renvoyez pas celui qui veut emprun-
ter de vous.

43 Vous avez appris qu'il a été dit : vous aimerez vôtre prochain, &
vous haïrez vôtre ennemi. 44 Mais moi je vous dis : aimez vos enne-
mis, beniſſez ceux qui vous maudiſſent, faites du bien à ceux qui vous
haïſſent, priez Dieu pour ceux qui vous traitent injurieuſement & qui vous
per-

---

leur famille, par les plus méchans, qui leur ôteroient hardiment tout ce qu'ils auroient.

℣. 41. *Si quelcun vous contraint de faire mille pas &c.*] Le mot *angareüein* & la coûtume à laquelle nôtre Seigneur fait alluſion, tirent leur origine des anciens Perſans. Ils avoient établi dans tout leur Empire, de journée en journée, des Couriers, qu'ils nommoient *angares* & qui portoient les paquets des Rois. S'il arrivoit que leurs chevaux demeuraſſent en chemin, ils prenoient les premiers qu'ils trouvoient, & contraignoient ſouvent ceux à qui ils étoient, ou ceux qu'ils rencontroient de marcher avec eux, pour leur montrer le chemin, s'ils ne le ſavoient pas. C'eſt ce que les Grecs appellerent *angareüein*; & qui ſignifia depuis, parmi eux, toutes ſortes de ſervices exigez par force. Voyez Ch. XXVII, 32. On en trouvera des preuves, dans Herodote Liv. VIII. c. 98. dans Xenophon de l'education de Cyrus Liv. VIII. & dans Suidas. Les Juifs étoient ſouvent obligez, par les Magiſtrats Romains ou par les Officiers des Troupes Romaines, ou des Princes Juifs, de leur fournir des voitures, de les conduire & de faire de ſemblables corvées. Non ſeulement les Empereurs, mais même les Gouverneurs des Provinces donnoient des Lettres, avec des ordres de fournir des voitures à ceux qu'ils envoyoient en quelque part, aux habitans des lieux, où ils paſſoient. On les appelloit *diplomata*. Voyez le Liv. X. des Epitres de Pline le jeune. Il eſt facile de comprendre les incommoditez que ces corvées cauſoient. Jeſus-Chriſt exhorte à les ſouffrir, & même plus d'une fois, plûtôt que d'employer la force, ou les plaintes pour s'en garentir.

℣. 42. *Donnez à celui qui vous demande*] Les exemples precedens regardent ceux, qui veulent nous enlever quelque choſe, par violence, ou par chicane; mais celui-ci concerne les pauvres, qui demandent qu'on leur donne, par charité. On doit encore entendre ce commandement, avec quelque reſtriction. On doit donner autant qu'on le peut, ſans s'incommoder trop. Jeſus-Chriſt ne veut pas qu'en donnant tout ce que l'on a, on ſe réduiſe à aller ſoi même demander l'aumône; ou qu'on vive d'une maniere trop dure, pour entretenir les autres ſans rien faire. Cette conduite détruiroit entierement la Societé, où les faineans deviendroient les maitres du bien de ceux qui travailleroient, ou dont les membres feroient tous profeſſion de pauvreté. Voyez 2. Cor. VIII, 13, 14.

Qui veut emprunter de vous] Quand c'eſt un homme, qui en a beſoin; quoi que vous aiyez ſujet de craindre de tout perdre. Voyez Luc. VI, 30. Ceci ſe doit encore entendre, autant qu'il eſt poſſible, auſſi bien que les commandemens precedens.

℣. 43. *Vous aimerez vôtre prochain*] Moyſe dit Liv. XIX, 18. *Vous ne vous vangerez pas, & vous ne conſerverez pas la mémoire du tort que vous auront fait ceux d'entre vôtre nation; car vous aimerez vôtre prochain, comme vous mêmes.* On voit que par le mot de *prochain*, il faut entendre un Iſraëlite, & les Juifs n'avoient garde de donner ce nom, à qui que ce ſoit qu'à ceux de leur nation, ou aux Proſelytes. Par le mot d'*aimer*, il faut entendre & les ſentimens du cœur & les actions qui en naiſſent; & il eſt certain que les Juifs ne ſe croyoient obligez d'aimer aucune Nation, que la leur. Il leur étoit ſeulement commandé de n'avoir pas de l'averſion pour les Iduméens & pour les Egyptiens, en ſorte qu'ils fuſſent exclus à perpetuité de leur Republique, quoi qu'ils deviſſent Proſelytes; mais de les recevoir à la troiſiéme generation, Deut. XXIII, 7. Ils n'avoient au reſte aucun commandement, qui leur ordonnât d'avoir de la charité pour les autres Peuples; & ils avoient même des Loix, qui leur défendoient de pardonner à certaines Nations, comme aux Chananeens Deut. VII, 1. aux Madianites Nomb. XXI, 2. aux Hamalekites, Exod. XVII, 14. Il ne leur étoit pas permis de recevoir jamais parmi eux les Moabites & les Hammonites, ni de faire du bien à ces Nations, Deut. XXIII, 3. Les Juifs ſe fondant ou ſur le ſilence de la Loi, ou ſur les commandemens exprès de maltraiter leurs ennemis, regardoient toutes les Nations comme des Peuples à qui ils n'étoient obligez de rendre aucuns devoirs d'humanité, à moins qu'ils n'embraſſaſſent la Religion Judaique; ou même comme leurs ennemis, de qui il étoit permis & ordonné même de ſe venger, quand ils le pouvoient faire impunement; & cela faiſoit qu'ils paſſoient pour les ennemis de tout le monde. Voyez *Tacite* Hiſt. Lib. V. c. 5.

Vous haïrez vôtre ennemi] On ne peut pas douter que le ſens de ces paroles ne ſe trouve dans les Loix, qui concernent les Chananéens, les Hamalekites, les Moabites, & les Hammonites; puis qu'il eſt ordonné aux Juifs de les traiter comme ceux que l'on hait le plus. On ne pourroit pas non plus prouver, par la Loi, que les Juifs fuſſent obligez d'en uſer mieux envers les autres Nations, qui étoient leurs ennemies; c'eſt-à-dire, envers tous les Idolatres, qui ne les aimoient pas plus, qu'ils n'en étoient aimez.

℣. 44. *Aimez vos ennemis*] C'eſt-à-dire, ayez les mêmes égards pour eux, que vous voudriez qu'ils euſſent pour vous. Soyez affligez de leurs malheurs, quand il leur en arrive; ſouhaitez leur bien & à l'égard des choſes de la vie & à l'égard de ce qui regarde la Religion, & procurez-le, autant qu'il vous eſt poſſible; pendant même qu'ils demeurent vos ennemis.

Béniſſez ceux qui vous maudiſſent] *Bénir* ſignifie, quand il s'agit des hommes, dire du bien de quelcun, ou lui en ſouhaiter; & *maudire* tout le contraire. Il ſemble que Jeſus-Chriſt ordonne ici à ſes Diſciples de ſouhaiter du bien à ceux qui leur ſouhaitent du mal, & de témoigner ouvertement ces ſouhaits. On ne peut ſouhaiter aux autres plus que ce que l'on demande à Dieu, pour ſoi-même; c'eſt-à-dire, que Dieu leur pardonne leurs pechez, qu'il les rende gens de bien, & qu'il leur faſſe paſſer la vie auſſi doucement & auſſi agreablement, que cela ſe trouvera compatible avec leur ſalut. En priant Dieu de la ſorte pour nos ennemis, nous le prions en même tems pour nous mêmes; car nous demandons qu'ils deviennent nos amis, n'étant pas poſſi-

persecutent, 45 afin que vous soiyez enfans de vôtre Pere qui est au Ciel,
puis qu'il fait lever son soleil sur les méchants & sur les bons, & qu'il fait
pleuvoir sur les justes & sur les injustes. 46 Car si vous n'aimez que ceux
qui vous aiment, quelle recompense en aurez vous? Ceux qui exigent les
impôts ne le font-ils pas aussi? 47 Si vous ne saluez que vos freres, que
faites vous d'excellent? Ceux qui exigent les impôts ne le font-ils pas
aussi? 48 Soyez donc parfaits, comme vôtre Pere, qui est au Ciel, est
parfait.

---

possible qu'ils soient gens de bien & ennemis de ceux qui prient Dieu pour eux. Il faut avouër qu'on ne trouve, dans la Loi, aucun semblable commandement; mais qu'au contraire, il est ordonné aux Israëlites de se vanger des Moabites & des Hammonites, Deut. XXIII, 3. des Madianites Nom. XXI, 2. & des Hamalekites Deut. XXV, 19. Mais il semble que Nôtre Seigneur fait ici allusion aux Moabites en particulier, qui avoient entrepris de faire maudire les Israëlites par Balaam. Bien loin que Moïse ordonne aux Israëlites de leur souhaiter du bien, il leur defend de leur en faire aucun, & de les regarder comme un Peuple, avec lequel ils pussent jamais s'unir, Deut. XXIII, 3.

Faites du bien &c.] Nôtre Seigneur va en augmentant, car faire du bien est plus que d'en souhaiter. La beneficence Chretienne consistant à imiter celle de Dieu envers les hommes, comme Jesus-Christ nous l'apprend dans la suite; elle doit procurer, autant qu'il lui est possible, deux sortes de biens, ceux qui regardent l'autre vie & ceux de celle-ci; sans les separer jamais, comme chaque Chretien souhaite, que Dieu les joigne à son egard, en sorte néanmoins que les biens de l'autre vie aillent les premiers.

Priez Dieu &c.] Voyez sur les paroles précedentes.

Qui vous traitent injurieusement] Le mot *epereázein* signifie proprement traiter injurieusement & avec mépris quelcun, non pour en tirer de l'avantage, mais seulement pour le chagriner. C'est ce que l'on peut apprendre d'Aristote Rhetor. Liv. II. c. 2.

✠. 45. *Afin que vous soiyez enfans*] C'est-à-dire, afin que vous ressembliez à celui que vous nommez vôtre Pere. Voyez ✠. 5. & 48.

Il fait lever son soleil &c.] Il traite également dans cette vie les bons & les méchans, ceux qui le connoissent & qui ne le connoissent pas, ceux qui le louënt & ceux qui le blasphement, ceux qui lui obeissent & qui lui de obeissent; pour donner lieu aux derniers de se repentir de leur mauvaise vie.

✠. 46. *Quelle recompense en aurez vous?*] Devant Dieu. Quoi que ce soit un vice enorme, que de rendre le mal pour le bien, ou même d'oublier le bien que l'on a reçû; ce n'est pas une grande vertu, que d'avoir de la bienveuillance pour ceux à qui l'on a de l'obligation, à moins qu'elle ne surpasse de beaucoup, dans ses effets, l'obligation que l'on a.

Ceux qui exigent les impôts] Le mot Grec *télos* signifie toutes sortes d'impôts, & *telóones* est celui qui l'exige. On n'a pas voulu traduire *péager*, parce que la signification du mot Grec est plus etenduë, que celle du mot François. Le mot de *publicain* est un mot Latin, que ceux qui ne savent, que le François, n'entendent pas. Il y avoit deux sortes de personnes, à qui l'on pouvoit donner ce nom. Les uns étoient des Chevaliers Romains, qui étoient comme les Fermiers géneraux de l'Empire; & les autres n'étoient que des Sous-fermiers ou de simples Commis, entre lesquels il y avoit un grand nombre d'Affranchis, d'Esclaves, & d'autre petit peuple. Comme ces derniers, pour gagner le plus qu'ils pouvoient, ou pour eux mêmes, ou pour les Fermiers, non seulement exigeoient, avec beaucoup de rigueur, ce qui leur etoit dû, mais encore davantage, & profitoient avidement de toutes les occasions d'extorquer aux peuples tout ce qu'il leur etoit possible; ils étoient fort odieux & leur nom marquoit un homme sans justice & sans pitié. Ils étoient d'autant plus détestez dans la Judée, qu'ils étoient au service des Romains & par consequent les instrumens des extorsions des Payens, contre leurs freres.

✠. 47. *Si vous ne saluez*] *Aspázesthai* signifie proprement embrasser, serrer entre ses bras, avoir peine à se separer de quelcun, & ensuite simplement saluer. Les Juifs etoient si fiers, dans les lieux où ils se trouvoient les plus forts, qu'ils ne daignoient pas saluer les Payens, ou les Samaritains. Ils ne vouloient rendre cette civilité qu'à *leurs freres*, c'est-à-dire, aux Juifs. C'étoient là un orgueuil & une férocité indignes de gens raisonnables, & qui les rendoient odieux à tous les voisins.

D'excellent] Voyez sur le ✠ 20.

✠. 48. *Soyez donc parfaits*] Au lieu de *parfaits*, S. Luc met *misericordieux*. Il faut joindre l'un & l'autre, & expliquer ainsi les mots de Nôtre Seigneur: Soyez parfaitement doux, bons, bienfaisans & misericordieux; en n'excluant personne, pas même vos ennemis, des effets de vôtre douceur, de vôtre bonté, &c. Les Juifs, qui ne se croyoient obligez de les faire ressentir, qu'à ceux de leur Nation, ou de leur Religion, ne possedoient ces vertus, que très-imparfaitement, & ne ressembloient point à celui qu'ils nommoient leur Pere. Voyez le ✠. 45.

CHAPITRE VI.

1 PRENEZ garde de ne pas faire vôtre aumône devant les hommes,
pour en être regardez; autrement, vous n'en aurez point de recom-
pen-

✠. 1. *Vôtre aumône*] *Vôtre misericorde.* Mais le mot *eleemosyne* s'est pris ensuite pour l'assistance qu'on donne aux pauvres. D'autres exemplaires ont ici *vôtre justice*, ce qui signifie la même chose.

Pour en être regardez.] Dans cette seule vuë; de sorte qu'on ne la feroit point, si l'on n'étoit point regardé, ou si cette action étoit desapprouvée par ceux qui la voyent faire. Les motifs de faire l'aumône doivent être la pitie, que l'on

pense de vôtre Pere, qui est au Ciel. 2 Quand vous ferez donc l'aumône,
ne faites point sonner la trompette devant vous, comme font les hypocri-
tes dans les Synagogues & dans les ruës, afin que les hommes les louënt.
En verité, je vous dis qu'ils ont déja leur recompense. 3 Quand vous fe-
rez l'aumône, que vôtre main gauche ne sâche point ce que fait vôtre
droite, 4 afin que vôtre aumône se fasse en secret; & vôtre Pere, qui
voit *ce qui se fait* en secret, vous le rendra publiquement.
5 De même quand vous priez, ne faites pas comme les hypocrites, qui
se plaisent à prier, en se tenant debout dans les Synagogues & dans les
coins des ruës, pour être vûs des hommes. En verité, je vous dis qu'ils
ont déja reçû leur recompense. 6 Mais vous lors que vous priez, entrez
dans une chambre retirée, & après en avoir fermé la porte, priez celui
qui est vôtre Pere en secret, & vôtre Pere, qui voit *ce qui se passe* en se-
cret, vous le rendra publiquement.
7 Quand vous priez, n'employez pas des redites inutiles comme les
Payens; car ils croyent, qu'à force de paroles, ils seront exaucez. 8 Ne
fai-

---

l'on a du prochain & l'obeïssance que l'on doit rendre à Dieu ; sans qu'on se mette en peine, si les hommes le voyent, ou non.

Vous n'en aurez point de recompense] Dieu ne recompense pas ce que l'on ne fait que par vanité, & que l'on ne feroit point, sans l'approbation des hommes ; qui souvent desapprouvent le bien, & approuvent le mal.

℣. 2. *Ne faites point sonner la trompette*] C'est une maniere de parler proverbiale, qui veut dire : ne faites point de bruit, n'assemblez pas le monde autour de vous, pour faire la charité. D'autres croyent qu'il y avoit, dans les Synagogues & dans le Temple, des coffres dont l'ouverture etoit faite comme celles des trompettes, & que ceux qui vouloient qu'on remarquât leurs charitez jettoient leurs aumônes de loin & avec force, contre ces ouvertures de cuivre, afin qu'on entendit le bruit de leur argent.

Comme font les hypocrites] Le mot *hypocrite* signifie, dans les Auteurs profanes, un Comedien ; mais dans les Auteurs sacrez il se prend pour un fourbe, qui feint d'avoir de la piete & de la vertu, pour mieux faire ses affaires dans le monde.

Ils ont déja leur recompense] Les loüanges des hommes.

℣. 3. *Que vôtre main gauche &c.*] C'est une maniere de parler proverbiale, qui signifie simplement qu'il ne faut dire à personne l'aumône qu'on fait. Neanmoins il faut remarquer que Jesus-Christ ne parlant que contre ceux, qui faisoient l'aumône par pure ostentation ; il ne condamne pas ceux, qui étant veritablement charitables & faisant l'aumône à toute occasion, la font en public, lors que cela est necessaire pour l'édification publique, c'est-à-dire, pour donner bon exemple aux autres. Tels sont les Princes, & les autres personnes riches & elevées en dignité ; de qui le Public attend avec raison des aumônes liberales ; & sans quoi, il est porté à les soupçonner d'avarice, ou même à imiter leur peu de liberalité. Cela n'empêche pas qu'ils ne fassent tres-bien de donner aussi en secret, sur tout aux personnes qui n'osent pas demander l'assistance publique.

Vous le rendra publiquement] Au jour du jugement.

℣. 5. *En se tenant debout*] C'étoit l'usage, parmi les Juifs, de se tenir debout, en priant Dieu. Voyez Dan. IX, 20. Nehem. IX, 5.

Dans les Synagogues] Il semble qu'il faille entendre ceci de quelques prieres extraordinaires, que les hypocrites affectoient de faire en leur particulier, dans les Synagogues ; car au reste tout le monde y alloit prier à certaines heures; d'où vient que les Grecs & les Romains les nommoient des *Proseuques*, c'est-a-dire, des prieres. Voyez Act. XVI, 13. Il faut consulter là-dessus ceux qui ont ecrit des Synagogues des Juifs.

Dans les coins des ruës] Lieu fort peu propre à prier Dieu, mais très-propre à se faire voir. Peut-être néanmoins que Jesus-Christ ne veut dire autre chose, qu'affecter d'être vû en priant Dieu, & que par *les coins des ruës* il ne faut entendre que des lieux exposez à la vuë de tout le monde.

Leur recompense] Voyez le ℣. 2.

℣. 6. *Dans une chambre retirée*] Quand vous voulez faire une priere particuliere, ou extraordinaire ; car Jesus-Christ ne desapprouvoit pas d'ailleurs les prieres publiques & dans la compagnie des autres. Voyez Ch. XVIII, 19, 20. Il ne blâme que ceux, qui ne prient qu'à dessein d'être vûs ; & qui ne le feroient pas, si on ne les voyoit.

℣. 7. *N'employez pas de redites*] Le mot Grec *battologeîn* signifie proprement dire plusieurs fois la même chose, sans aucune nécessité, & de plus parler beaucoup. On a encore d'anciens formulaires de prieres Judaïques, pleins de redites, & d'enumerations exactes de toutes sortes de pechez. Au devant de chacune il est dit, *pardonne nous les pechez &c.* comme si, en redisant plusieurs fois la même chose, on obtenoit ce que l'on demande. Ce defaut se glissoit déja parmi les Juifs du tems de Nôtre Seigneur, comme on le peut comprendre par cet avertissement.

Comme les Payens] Les anciens Hymnes des Payens etoient souvent pleins de repetitions, comme il paroît par ceux que l'on attribue à Orphée, qui nous restent encore. Il y a bien des Chretiens, dont les Liturgies sont pleines de mêmes mots, qu'il faut redire un certain nombre de fois, comme si cela servoit à quelque chose.

℣. 8. *Vôtre pere sait de quoi &c.*] Dieu sâchant parfaitement

faites donc pas comme eux, car vôtre Pere sait de quoi vous avez besoin,
avant que vous le lui demandiez. 9 Vous donc priez ainsi : Nòtre Pere,
qui es au Ciel, ton nom soit sanctifié ; 10 ton regne vienne ; ta volonté
soit

---

ment de quoi nous avons besoin, & étant tout disposé, par sa propre bonté, à nous le donner, ne veut pas qu'on le lui demande comme si on le lui vouloit apprendre, en le lui redisant plusieurs fois ; ou comme s'il le lui falloit extorquer, par importunité, contre ses desseins ; mais il veut qu'on lui expose, en peu de mots, ses besoins, pour faire voir que l'on dépend entiérement de lui, & qu'on lui doit tout. Ces discours que l'on fait à Dieu, conservent dans l'esprit l'idée que l'on doit avoir de sa puissance & de sa bonté, & y entretiennent la dependance à son egard, la crainte de l'offenser, & la reconnoissance pour ses bienfaits. C'est pour cela, qu'il veut qu'on le prie.

℣. 9. *Priez ainsi*] Ce n'est pas à dire, qu'il ne soit pas permis d'employer ni plus ni moins de paroles, ni de demander rien de plus particulier ; puis que Jesus-Christ & ses Apôtres ont fait des prieres plus longues & plus circonstanciées. Jesus-Christ a voulu seulement donner une priere de tous les jours, sur laquelle il se faut regler pour la matiére & pour la forme, quand on a quelque autre priére à faire. 1. Elle est courte : 2. elle ne contient rien que de nécessaire : 3. elle renferme en termes generaux tout ce qu'on peut demander à Dieu, & pour cette vie & pour l'autre ; comme on le verra par l'examen de ses parties : 4. les demandes sont exprimées, comme le doivent être celles que l'on fait à Dieu ; où sans lui imposer ni la necessité de nous accorder ce que nous lui demandons, ni lui prescrite la maniere de nous secourir, nous devons dire simplement ce dont nous avons besoin, & abandonner tout le reste à sa Providence. Comme on fait cette priere tous les jours, on l'expliquera un peu plus au long, car il est important de savoir ce que l'on demande à Dieu.

Nòtre Pere qui es au ciel] Il paroît, par le discours précedent de Jesus-Christ, que l'on parloit ainsi communément de Dieu ; mais ici il décrit par ces mots la Divinité, plûtôt que d'une autre maniere, parce que pour obtenir quelque chose du Ciel, il faut avoir une haute opinion de la bonté & de la puissance de Dieu. Le mot de *Pere* marque sa bonté & sa misericorde, car il n'y a point de tendresse, parmi les hommes, qui surpasse celle d'un pere envers ses enfans. Il signifie encore que nous lui devons l'être, & que s'il nous a créez, il est en etat de nous accorder ce que nous lui demandons ; rien n'étant plus difficile, que la création. Peut-être qu'il nous a voulu engager de plus à imiter les vertus de Dieu, en nous ordonnant de le nommer *nòtre Pere*, parce qu'il est honteux à des enfans de dégenerer ; & à lui obeir, parce que des enfans ne peuvent pas commettre de plus grand peché, que de desobeïr aux justes commandemens de leur Pere. Voyez Ch. V, 48. Jean. VIII, 28. Les mots *qui es au Ciel* contiennent, en abregé, une description de la grandeur de Dieu, & le distinguent en même tems & de ceux que l'on appelle *peres* sur la terre, & des faux Dieux, qui ne sont point *au Ciel* ; c'est-à-dire, dans le lieu destiné au bonheur & à la gloire ; où le vrai Dieu, quoi qu'étant par tout, donne des marques particulieres de sa presence, Voyez Matth. XXI, 9. Luc. II, 14. Il semble que Jesus-Christ appelle Dieu *nòtre Pere* & nous instruit à nous servir du pluriel, parce qu'il enseignoit comment il falloit prier en compagnie ; outre que nous devons prier pour les autres, comme pour nous.

Ton nom soit sanctifié.] Le *nom de Dieu* & *Dieu* lui même se confondent souvent dans l'Ecriture Sainte. Ainsi *sanctifier Dieu* & *sanctifier le nom de Dieu* c'est ici la même chose ; & veut dire, reconnoître qu'il est saint, & le publier ; ou lui attribuer de cœur & de bouche toutes sortes de vertus, sans la moindre imperfection, & avoir pour lui des sentimens de respect, d'admiration, & de crainte, dignes d'une si excellente nature. Voyez Esaï. VIII, 13. XXIX, 23. 1. Pier. III, 14, 15. Il paroît, par ces passages, que *sanctifier* ne signifie autre chose, que *tenir pour saint*, & temoigner par ses discours & par ses actions, que l'on en est fortement persuadé. Chez les Hebreux les verbes actifs signifient souvent plûtôt les jugemens de l'esprit, & leurs suites ; que l'action même, qu'ils marquent grammaticalement. Ainsi *sanctifier* n'est pas toûjours *rendre saint*, comme *justifier* n'est pas toûjours *rendre juste*, mais seulement declarer tel. Les Payens ne sanctifioient Dieu, presque en aucune maniére, parce qu'ils n'avoient, pour la plûpart, aucune connoissance d'un Dieu unique & suprême, & qu'ils attribuoient à leurs Divinitez les mêmes vices, que l'on remarque parmi les hommes. Les Juifs retranchoient beaucoup à l'idee, que l'on doit avoir de la sainteté divine, en la faisant consister plûtôt dans l'attachement, qu'ils lui attribuoient pour de pures cérémonies ; que dans les veritables vertus de la Divinité. Ils renfermoient encore toute sa bonté, dans l'étendue de leur seule Nation, & de quelque peu de proselytes, qui s'y joignoient ; comme si Dieu ne se mettoit point en peine des autres Peuples. Jesus-Christ veut donc qu'on demande à Dieu qu'il inspire aux hommes d'autres sentimens, & qu'il mette d'autres discours dans leur bouche, qui soient conformes à sa souveraine sainteté. Quoi que le monde sit extrémement changé de face, depuis ce tems-là ; on n'a que trop de sujet de demander aujourd'hui la même chose à Dieu, les Juifs & les Payens ayant encore de tres-basses & de très-fausses idées de la sainteté de Dieu ; outre qu'une bonne partie des Chrétiens la desigurent en diverses manieres, & entre autres en lui attribuant, sous des termes obscurs, les pechez des hommes ; pour ne pas dire que tous les Chrétiens en géneral ne *sanctifient* pas Dieu, comme ils le doivent, par leurs paroles & par leurs actions ; puis qu'ils pretendent lui être agreables, sans parler & sans agir d'une maniére conforme à la sainteté de celui qu'ils nomment leur Pere.

℣. 10. *Ton regne vienne*] On a deja dit sur le Chap. V. que le *regne de Dieu* n'étoit pas renfermé dans quelque petit espace de tems, ni dans quelque peu d'évenemens ; mais qu'il commençoit à la venuë de Jesus-Christ, & qu'il n'aura point de fin. Mais Jesus-Christ n'a pas toûjours egard aux mêmes tems, ni aux mêmes évenemens de ce regne. Il en parle Luc XVII, 21. comme d'une chose présente, & Luc IX, 27. comme d'une chose à venir. Ici il semble avoir égard à l'étenduë de la prédication de l'Evangile, dont il veut que nous demandions à Dieu l'augmentation, en sorte qu'elle se répande par toute la terre. On peut dire que Dieu regneroit veritablement parmi tous les hommes, si l'Evangile étoit reçû par tout ; parce qu'on reconnoitroit par tout qu'il est le Roi des Rois. Autrement quoi qu'il soit en effet le maître absolu de tout le genre humain, il ne regnoit pas dans la pensée de ceux qui ne le connoissoient point, ou qui ne savoient pas sa volonté, du tems de Jesus-Christ : comme il ne regne pas encore aujourd'hui, parmi une infinité de peuples, à qui l'Evangile est encore inconnu ; ni même, au moins entierement, parmi ceux, qui ajoûtent des pensées humaines à ses commandemens, & qui en exigent l'observation avec plus de soin que des commandemens de Dieu. Ailleurs si on reconnoit Dieu, pour le seul Roi, à qui il faut obeir, sans reserve ; on n'agit pas conformement à ces lumieres. Ainsi si les Apôtres avoient plus de sujet de prier

soit faite sur la terre, comme dans le Ciel; [11] donnes nous à l'avenir,
chaque jour, nôtre pain; [12] pardonnes nous nos offenses, comme nous
pardonnons à ceux qui nous ont offensez; [13] ne nous mets pas dans la
tentation, mais délivre nous du mal; puis que le regne, la puissance &
la gloire t'appartiennent pour jamais. Amen.

[14] Car

Dieu, de leur tems, que *son regne vint*, parce que l'Evangile n'etoit que peu répandu; nous ne laissons pas d'avoir encore aujourdhui de très-grandes raisons de faire la même demande à Dieu. Il est encure tems de che:cher, autant que jamais, le regne de Dieu, dont parle S. Paul Rom. XIV, 17.

Ta volonté soit faite] C'est-là une consequence nécessaire de la manifestation du regne de Dieu; si l'on veut agir conséquemment, après l'avoir reconnu pour Roi.

Sur la terre comme dans le Ciel] Quelquea Interpretes entendent ces paoles, comme si Jesus-Christ vouloit qu'on demandât à Dieu qu'il fasse la grace aux hommes de se soumettre à sa Providence, comme font les Anges dana le Ciel. Mais quoi qu'en se soumettant à la volonté de Dieu on ait accoûtumé de dire: *la volonté de Dieu soit faite*, on ne dit pas en ce sens-là: *la volonté de Dieu soit faite par les hommes, comme par les Anges.* Il est visible que dans cette de:niere expression, on entend par *la volonté de Dieu* ses commandemens, & dans la précedente les ordrea de sa Providence, qui s'executent souvent sans qu'aucune Creature sâche les desseins de Dieu. Il est vrai néanmoins que la soumission à la Providence est une partie de l'obeissance, que l'on doit à Dieu; mais Jesus-Christ n'y a pas plus d'egard ici, qu'aux autres parties de la sainteté Chretienne.

ℽ. 11. *Donne nous à l'avenir, chaque jour, nôtre pain*] Mot pour mot, *donne nous aujourd'hui nôtre pain de l'avenir.* On a traduit *seémeron*, comme si ce mot étoit redoublé à l'Hebraique, & qu'il signifiât *chaque jour*; parce que S. Luc. XI, 2. emploie dans cette priere une expression qui ne signifie que cela; outre qu'il est visible que Jesus-Christ ne nous commande pas de demander à Dieu, qu'il nous donne par avance ce dont nous n'aurons besoin qu'à l'avenir. Voyez ℽ. 25. On suppose ici que le mot *epioüsios* ne signifie, selon l'analogie de la langue Greque, que le pain du tems que l'on appelle *epioüsa*, en sousentendant *heeméra*, jour; c'est-à-dire, non seulement le jour du lendemain, mais tous les jours qui sont à venir. Le mot Hebreu *mahhar*, qui signifie proprement *demain*, se prend souvent en ce sens-la. Voyez Exod. XIII, 14. Proverb. XXVII, 1.

Nôtre pain] C'est-à-dire, ce qui nous est nécessaire pour vivre, dont le pain est la principale partie. Jesus-Christ nomme le pain *nôtre*, pour marquer ce qui est nécessaire *à nôtre nature.* Le sens donc de cette demande est: Seigneur, nous ne te demandons pas que tu nous donnes dès à présent de quoi subsister, pendant le reste de nos jours, ou de quoi laisser à nos enfans; nous serons contens, si à l'avenir tu nous donnes, chaque jour, les moyens de subsister, pendant le reste de nôtre vie. Ce sens est parfaitement conforme aux paroles, & à la doctrine de Jesus-Christ, sur la fin de ce Chapitre. En demandant au reste à Dieu *son pain*, ou sa subsistance, il faut faire de son côté ce que l'on doit pour la gagner; la Providence de Dieu ne faisant que suppleer à ce qui manque à la prudence & au travail des hommes; quoi qu'il soit très-veritable que si elle n'intervenoit pas, tous nos soins & toute nôtre prévoyance seroient inutiles.

ℽ. 12. *Pardonnes nous &c.*] Par cette demande, Jesus-Christ engage ceux qui récitent cette priere, ou qui en font d'autres de même sens, à pardonner aux autres. Voyez le ℽ. 14. Il seroit en effet absurde que ceux qui ne veulent pas pardonner a leurs semblables, prétendissent obtenir leur pardon de Dieu à qui ils doivent tout.

ℽ. 13. *Ne nous mets pas dans la tentation*] Ou, *ne nous introduis pas en tentation.* Par *mettre en tentation* il faut entendre abandonner en certaines circonstances, dans lesquelles on succombe, comme il paroit par la délivrance qui est opposée a cela, & par l'usage du N. T. Voyez XXVI, 14. *Tenter* n'est autre chose qu'essayer de détourner de la vertu; & ceux qui *tentent* se servent pour cela de tous les biens & de tous les maux de cette vie, pour gagner ceux qu'ils essayent de corrompre, par l'esperance, ou par la frayeur. La vie est pleine de ces *tentations*, & pour n'être point *tenté* du tout, il en faudroit sortir. Aussi n'est-ce pas ce que Jesus-Christ veut ici que l'on demande à Dieu; mais seulement que les tentations ne soient pas au dessus des forces, qu'il a données, pour y resister. L'expression, dont se sert Nôtre Seigneur, *ne nous mets pas dans la tentation*, ne suppose pas que Dieu ait accoûtumé d'y *mettre* les hommes, à moins qu'ils ne le prient de ne le pas faire. *Comme Dieu ne peut être tenté d'aucun mal, il ne tente aussi personne*, Jaq. I, 13. Jesus-Christ ne veut dire autre chose, si ce n'est qu'il faut demander à Dieu qu'il ne permette pas que l'on soit tenté, en sorte que l'on succombe. Les verbes actifs marquent souvent, dans l'Ecriture Sainte, une simple permission. Voyez Ps. LXXXI, 13. Act. XIV, 15.

Délivre nous du mal] Le mot *poneeroû* peut être également traduit *du méchant*, ou *du mal*; pouvant être masculin & neutre. On peut joindre, si l'on veut, les deux significations; car ce sont pour l'ordinaire de mauvais Esprits, ou de méchants hommes, qui tâchent de nous porter au mal; quoi que ce ne soit que par le secours de notre propre concupiscence, qu'ils viennent à bout de leurs mauvais desseins. Voyez Jaq. I, 14. 1. Cor. X, 13. Apoc. III, 10.

Puis que le regne, &c.] Quoi que ces paroles ne se trouvent pas dans les plus anciens MSS. Grecs, elles sont dans les anciennes Versions, Syriaque & Arabe. Quelques Savans soupçonnent que ces Interpretes ne les ayent tirées des anciennes Liturgies; mais rien n'empêche que les Auteurs des Liturgies, aussi bien que les Interpp. ne les ayent trouvées dans leurs exemplaires, & elles sont liées avec toutes les demandes de l'Oraison Dominicale, qui supposent que le regne, la puissance & la gloire de Dieu, laquelle en est une suite, durent toûjours. On voit de semblables Doxologies dans l'Epître de S. Clement aux Corinthiens.

Pour jamais] *Aux siecles*; il faut sous-entendre *des siecles*; ce qui est une description de l'eternite, que l'on ne peut épuiser, quelques revolutions d'années que l'on ajoûte les unes aux autres.

Amen] Il est vrai que dans les assemblées des Juifs & des Chretiens, le peuple repondoit à la fin des prieres, ou des lectures publiques, *Amen*; qui est un terme de confirmation, qui signifie que ce qui a été dit est vrai, & assuré, ou que l'on en souhaite l'évenement. Voyez Nomb. V, 21. Deut. XXVII, 15. Esd. VIII, 6. Nehem. V, 13. 1. Cor. XIV, 16. Mais il ne s'ensuit pas que ce mot n'ait pû être ajoûté, par Jesus-Christ lui même; parce qu'il n'est pas moins vrai qu'il se trouve à la fin des prieres, dans le Vieux Testament. Voyez la fin des Ps. XLII, & LXXII.

ℽ. 14

14 Car si vous pardonnez aux hommes leurs fautes, vôtre Pere Céleste
vous pardonnera aussi les vôtres; 15 mais si vous ne pardonnez pas aux
hommes leurs fautes, vôtre Pere ne vous pardonnera point non plus les
vôtres.

16 Lors que vous jeunez, n'ayez point l'air chagrin, comme les hypo-
crites, car ils changent de visage, afin que les hommes voyent qu'ils
jeunent. Je vous dis, en verité, qu'ils ont déja reçû leur recompense.
17 Mais vous, quand vous jeunez, oignez vôtre tête & lavez vôtre visa-
ge; 18 afin qu'il ne paroisse pas aux hommes que vous jeunez, mais *seu-
lement* à vôtre Pere, qui est dans le secret; & vôtre Pere, qui voit ce
qui se passe en secret, vous le rendra publiquement.

19 Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où les vers & la rouïlle
les consument, & où les voleurs percent *les murailles* & dérobent. 20 Mais
amassez vous des trésors dans le Ciel, où ni les vers, ni la rouïlle ne con-
sument point, & où les voleurs ne percent point *les murailles*, ni ne dé-
robent point. 21 Car là où est vôtre trésor, là aussi est ordinairement vô-
tre cœur.

22 L'œuïl est la lampe du corps; si donc vôtre œuïl est bienfaisant,
tout

℣. 14. *Car si vous pardonnez*] Quoi que ces paroles ne soient pas immédiatement jointes avec le ℣. 12. il est visible qu'elles s'y rapportent.

℣. 16. *N'ayez point l'air chagrin*] Le mot Grec *skuthrôpos* marque un homme, qui a l'air chagrin & austere; tel qu'est l'air des faux dévots, qui font plus consister leur pieté en grimaces, qu'en bonnes actions. Jesus-Christ parle ici d'un jeune particulier, & non d'un jeune public. On doit cacher le premier, & par consequent n'en rien faire paroitre sur son visage; parce qu'on jeune alors pour des choses, qui ne doivent pas être connuës du Public; mais l'autre ne peut pas être secret, étant ordonné pour quelque malheur public.

Ils changent de visage] Le verbe *aphanizein* signifie proprement *faire disparoitre*; mais comme on ne peut pas dire *faire disparoitre son visage*, on a traduit *changer*, pour exprimer le changement qui y arrive, quand on en fait disparoitre toute la gayeté, ou tout le calme que l'on y remarquoit, afin de paroître triste & inquiet.

Ils ont déja reçû] Les loüanges des hommes.

℣. 17. *Oignez vôtre tête & lavez vôtre visage*] Les Juifs avoient accoûtumé de se laver le visage & de s'oindre les cheveux non seulement dans des tems de rejouïssance, mais encore lors que rien ne les chagrinoit; & au contraire de ne faire ni l'un, ni l'autre, quand ils étoient dans l'affliction. Voyez Ruth. III, 3. 2. Sam. XII, 20. XIV, 2. Esther. II, 12. Ainsi Jesus-Christ ne veut pas dire, qu'il faut paroître plus gai qu'à l'ordinaire, mais seulement qu'on doit avoir le même visage, que l'on a accoûtumé d'avoir.

℣. 19. *Les vers & la rouïlle*] Pour comprendre comment les vers & la rouille nuisent aux trésors; il faut savoir que *thesauroi* signifie un amas, non seulement d'or & d'argent, auxquels les vers ne peuvent faire de mal, & que la rouille n'endommage pas beaucoup; mais aussi d'étofes & d'habits tout faits, dont les personnes riches avoient une grande quantité, & de vaisseaux & d'ustensiles de cuivre, d'étaim & de fer, que la rouïlle consume. Voyez Jaq. V, 2, 3.

Percent les murailles] C'est ce que signifie le verbe *dioruttein*, & non pas *déterrer*, quand il est question de voleurs. Car ceux qui enfouïssent leurs trésors, le font en secret, en sorte qu'on ne peut pas savoir où ils les ont mis. Mais les voleurs n'ignorent pas les maisons, où il y a de grandes richesses. Voyez Matth. XXIV, 43.

℣. 21. *La où est vôtre thrésor*] Il faut sousentendre quelque chose, dans ce discours de Jesus-Christ, qu'il laissoit à ses auditeurs le soin de suppléer, ou que S. Matthieu n'a pas exprimé. C'est comme s'il disoit: quand vous vous serez amassé des trésors dans le Ciel, que vous ne pouvez pas perdre, vous n'aurez point d'inquietude; parce que vôtre cœur ne sera occupé que du bonheur du Ciel, que personne ne vous peut enlever malgré vous: au lieu que si vos trésors, c'est-à-dire, ce que vous estimez le plus est sur la terre, vous aurez l'esprit en inquietude, de peur de les perdre, car on ne peut s'empêcher de penser à ce que l'on estime plus que tout le reste, & de se chagriner de le voir en danger.

Est ordinairement] *Sera*; mais le Futur exprime très-fréquemment la coûtume. Voyez Marc. III, 27. Genes. X, 9. XXXII, 32. Levit. VI, 3, 25.

℣. 22. *L'œuïl est la lampe &c.*] Cet avertissement de Jesus-Christ est fondé sur une expression commune parmi les Hebreux; qui pour decrire un homme liberal & bien faisant disent *qu'il a l'œuïl bon*, parce qu'il voit volontiers son prochain heureux & satisfait, & qu'il en paroit de la joye dans ses yeux: & au contraire, pour une raison opposée, qu'un envieux & un avare *a l'œuïl mauvais*; parce qu'il regarde de travers & avec chagrin le bien d'autrui. Voyez Proverb. XXII, 6. XXIII, 9. Jesus-Christ veut donc dire en général, que les yeux étant comme les flambeaux, qui éclairent & qui conduisent tout le corps, s'il y paroît de l'envie & de l'avarice, tout le corps, ou tout l'homme en

est

tout vôtre corps sera éclairé; [23] mais si vôtre œuïl est envieux, tout vô-
tre corps sera ténebreux. Si la lumiere, qui est en vous, *n'est que* téne-
bres; combien grandes seront les ténebres *mémes?*
[24] Nul ne peut servir deux maîtres, car ou il haïra l'un & aimera l'au-
tre, ou il s'attachera à celui-ci & méprisera celui-là. Vous ne pouvez ser-
vir Dieu & les richesses. [25] C'est pourquoi je vous dis: ne vous mettez
point en peine de vôtre vie, *pour savoir* ce que vous mangerez, ou ce que
vous boirez; ni de vôtre corps, *pour savoir* de quoi vous serez vêtu. La
vie n'est-elle pas plus que la nourriture, & le corps plus que le vêtement?
[26] Considerez les oiseaux du Ciel, *& pensez* qu'ils ne sement, ni ne mois-
sonnent, & qu'ils n'amassent rien dans des greniers, mais que vôtre Pere
Céleste les nourrit. N'êtes-vous pas beaucoup plus excellens qu'eux?
[27] Qui d'entre vous peut, en s'inquietant, ajoûter une seule coudée à sa taille?
[28] Pour

---

est entaché: & qu'au contraire on peut connoitre aux yeux sa liberalite & sa generosité.

Bienfaisant] *Simple*, mais ce mot se prend pour liberal & pour bienfaisant; comme le mot de *simplicité* signifie génerosité, béneficence. Voyez Rom. XII, 8. 2. Cor. VIII, 2. IX, 11, 13.

℣. 23. *Envieux*] *Mauvais.* Voyez sur le ℣. précedent. On n'a pas pû traduire *œuil simple* & *mauvais*; parce que la premiere de ces expressions Françoises ne signifie rien en nôtre Langue, & que la seconde ne signifie pas la même chose qu'en Hebreu; outre qu'il n'y a point d'opposition, entre un *œuil simple*, & un *mauvais œuil*; comme il y en doit avoir, dans le raisonnement de Nôtre Seigneur.

Si la lumiére qui est en vous &c.] Jesus-Christ en faisant allusion à la fonction des yeux, veut dire que si l'envie & l'avarice paroissent jusques dans les yeux, dans lesquels on ne devroit rien voir de semblable; le cœur ou l'esprit, qui est la source des passions, en doit être beaucoup plus rempli.

℣. 24. *Il s'attachera à celui-ci*] Il y a *à l'un* & *à l'autre*; mais l'opposition du second membre au premier est plus sensible, de la maniere dont on l'a exprimé.

Les richesses] Il y a *Mammonas*, qui est un mot Syriaque, qui signifie l'*argent*, *les richesses*; & qui vient du mot Hebreu *matmon*, qui veut dire *un thresor caché.* On ne peut servir Dieu, & s'appliquer fortement à amasser des richesses, parce qu'on ne peut obéir à l'Evangile, sans avoir de l'indifference pour elles; & que n'ayant que de l'indifference pous les richesses, on ne sauroit en acquerir beaucoup, que par des conjonctures extraordinaires & rares.

℣. 25. *Ne vous mettez point en peine &c.*] Le verbe *merimnân*, dont l'Evangeliste se sert, signifie souvent *être en inquietude*, ou *en peine*, au delà de ce qu'on doit, comme Philipp. IV, 6. 1. Pier. V, 7. Jesus-Christ defend ici, non un soin raisonnable, & qui ne va pas jusqu'à faire violer le moindre des preceptes de l'Evangile; mais une inquietude, qui est au delà des bornes qu'il nous a prescrites, & qui agite si fort l'esprit, que l'on est prêt à violer les regles de la justice, & de la charité, pour gagner de l'argent, si l'occasion s'en presente, comme elle ne manque pas de se presenter tous les jours. Il est permis, par exemple, de recueuillir ses fruits & ses grains, pour avoir de quoi vivre soi & sa famille, jusqu'à la saison prochaine; & d'amasser, sans faire tort à personne, & en exerçant la charité, à proportion de ce que l'on a, les fruits de son industrie; pourvû que l'on soit disposé à perdre plûtôt tout, que de rien faire contre les lumieres de la conscience.

La vie n'est elle pas plus &c.] Il y a ici le mot *psuchè*, qui signifie l'ame, mais qui se prend aussi très-communément pour la *vie*, comme dans les paroles precedentes. Jesus-Christ veut dire, que puis que Dieu nous a donné *la vie*, il nous donnera à plus forte raison la *nourriture*, qui est bien moins. Il y a néanmoins cette difference, que Dieu nous a donné la vie, sans que nous nous en mêlassions; mais qu'il ne nous fournit pas la nourriture, sans que nous prenions quelque peine pour la trouver. On peut dire qu'il donne aux hommes, & particulierement aux gens de bien, la nourriture, en deux maniéres, auxquelles ils n'ont point de part; premierement, par sa Providence generale, qui conserve la Terre que nous habitons, le Soleil qui l'eclaire, & la Societé humaine dans un état qui fait que nous y pouvons vivre; secondement, par une Providence particuliere, dont les ressorts nous sont inconnus, & par laquelle il nous fait trouver des occasions de subsister, qui ne dependent point de nôtre industrie. Cela suppose néanmoins que nous nous servons de nôtre prudence & de nôtre adresse; en sorte que Dieu ne fait que suppleer à ce qui y manque. Jesus-Christ presse extrémement cette confiance en Dieu, en faisant son devoir & promet infailliblement son secours; de peur que ses Disciples ne vinssent à abandonner l'Evangile, dans la crainte de manquer du nécessaire, en lui obeïssant; soit à cause des persecutions, dont ils etoient menacez, soit parce que l'Evangile inspire un grand mepris pour les richesses. Il leur apprend donc, qu'ils ne doivent pas avoir peur pour cela de manquer du nécessaire, en s'acquittant constamment des devoirs auxquels l'Evangile les appelloit, & en se servant de leur prudence ordinaire; parce que la Providence suppleeroit à ce qu'ils ne pouvoient pas faire. Cet avertissement est d'autant plus nécessaire, que la crainte de manquer, de ce dont on a besoin, a toûjours été la source & le prétexte le plus spécieux de l'avarice.

℣. 26. *Les nourrit*] Cela n'empêche pas que les oiseaux ne doivent chercher leur nourriture, qui ne tombe pas toute prête dans leur nid. Mais sans la Providence generale, qui conserve toutes choses, ils en manqueroient. L'Ecriture dit par tout que Dieu *fait* & *donne* ce dont les Creatures peuvent jouir, en se servant des moyens que Dieu leur en a donnez; parce qu'il est la premiere cause de tout ce qui est bon.

N'êtes-vous pas beaucoup plus excellens &c.] D'où il s'ensuit que les hommes peuvent s'attendre, avec beaucoup plus de raison, à éprouver les soins de la Providence.

℣. 27. *Ajoûter une coudée*] Si l'on considere que la plû-
part

18 Pour ce qui est aussi du vêtement, pourquoi vous en mettez-vous en
peine? Prenez garde comment les lis des champs croissent. Ils ne tra-
vaillent, ni ne filent. 29 Cependant je vous assure que Salomon même,
dans toute sa gloire, n'étoit pas vêtu comme l'un d'eux. 30 Que si Dieu
vêtit ainsi une herbe des champs, qui est aujourd'hui, & qui sera demain
jettée dans un four; combien plûtôt vous *vêtira-t-il*, ô gens de petite foi?
31 Ne vous mettez donc pas en peine, en disant : que mangerons-nous,
ou que boirons-nous? 32 Car ce sont les Payens, qui recherchent tout
cela; & vôtre Pere Céleste sait que vous avez besoin de toutes ces choses.
33 Cherchez premierement le royaume de Dieu & sa justice, & tout cela
vous sera ajoûté par dessus. 34 Ne vous mettez donc pas en peine pour
le lendemain; car le lendemain se mettra en peine, pour ce qui le regar-
de. A chaque jour suffit sa fatigue.

---

part de ceux qui écoutoient ce discours étoient des hommes faits; & que Jesus-Christ parle de la conservation de la vie; on penchera du côté des Interpretes, qui croyent que le mot *healikia*, que l'on traduit *taille*, peut être traduit par *âge*, ou *vie*, & que par le mot de *coudée* il faut entendre non une mesure de la longueur que l'on ne peut pas ajoûter à sa taille, mais de la durée de la vie. Autrement bien loin que les hommes faits puissent ajoûter à leur taille une coudée, qui fait un pied & demi, ils ne sauroient l'augmenter d'un travers de doit.

℣. 29. *Sa gloire*] Sa magnificence. Voyez Ch. IV, 8.

N'étoit pas vêtu comme l'un d'eux] N'avoit pas des habits d'une couleur si agreable, & si vive.

℣. 30. *Gens de petite foi*] La foi, ou la confiance en Dieu ne consiste pas à attendre, les bras croisez, qu'il nous secoure; mais à ne pas craindre qu'en lui obeïssant, & en nous servant de la prudence, qu'il nous a donnée, tout ne nous manque, comme font les avares.

℣. 31. *Ne vous mettez donc pas en peine*] Voyez sur le ℣. 25. Que la crainte de manquer du necessaire ne vous mette pas en tentation de violer les commandemens de l'Evangile.

℣. 33. *Cherchez premiérement le royaume de Dieu*] Faites ce qu'il faut faire, pour avoir part à la felicité éternelle; c'est-à-dire, informez vous de vôtre devoir, & vous appliquez aux actions de *justice*, ou de vertu, que l'Evangile demande de vous.

℣. 34. *Le lendemain se mettra en peine*] C'est-à-dire, le tems à venir vous fournira des moyens de subsister; sans s'en inquieter, par avance, jusqu'à être prêt à malfaire.

Sa fatigue] *Kakia*, signifie ici la même chose que *Kakôtees*, qui veut dire *peine*, *fatigue*. C'est un proverbe, dont le sens est, qu'il faut s'acquitter de son devoir pour le présent, & bien esperer de l'avenir.

CHAPITRE VII.

1 NE jugez point, de peur que vous ne soiyez jugé. 2 Car on fera
de vous le même jugement, que vous aurez fait *des autres*, & on
se servira envers vous de la même mesure, dont vous vous serez servis
pour eux. 3 Pourquoi regardez-vous une paille, dans l'œuïl de vôtre fre-
re, pendant que vous ne vous appercevez pas d'une poutre, qui est dans
vôtre œuïl? 4 Ou comment dites-vous à vôtre frere : permettez que
j'ôte la paille de vôtre œuïl? Voila une poutre, qui est dans le vôtre. 5 Hy-
pocrite, jettez premierement la poutre hors de vôtre œuïl, & alors vous
verrez comment vous jetterez la paille hors de l'œuïl de vôtre frere.
6 Ne

℣. 1. *Ne jugez pas &c.*] Ne jugez pas à la rigueur, de peur qu'on ne vous traite de même : comme font ceux qui ne pardonnent rien à la foiblesse humaine. Ces gens-là doivent s'attendre à être traitez, avec la même severité de Dieu & des hommes. Voyez Jaq. II, 13.

℣. 3. *Une paille &c.*] C'est une maniére de parler proverbiale, qui signifie qu'il ne faut pas relever de petits défauts, dans les autres, pendant que l'on est sujet soi-même à de grands vices.

℣. 5. *Jettez premierement la poutre hors*] Corrigez vous

6 Ne donnez pas les choses saintes aux chiens, & ne jettez pas vos
perles devant les pourceaux; de peur qu'ils ne les foulent aux pieds, &
que se tournant, *contre vous*, ils ne vous déchirent.

7 Demandez & on vous donnera, cherchez & vous trouverez, heur-
tez & l'on vous ouvrira; 8 car quiconque demande reçoit, qui cherche
trouve, & l'on ouvre à celui qui frappe. 9 Ou, quel est l'homme d'en-
tre vous, qui donne une pierre à son fils, s'il lui demande du pain?
10 S'il lui demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent? 11 Si donc
vous, qui êtes méchants, savez donner de bonnes choses à vos enfans;
combien plus vôtre Pere, qui est dans le Ciel, donnera-t-il de bonnes cho-
ses à ceux qui les lui demandent?

12 Tout ce que vous voulez que l'on vous fasse, faites-le aussi aux au-
tres; car c'est là la Loi & les Prophetes.

13 Entrez par la porte étroite, parce que la grande porte & le chemin
large sont ceux qui conduisent à la mort, quoi qu'il y ait beaucoup de
gens qui y entrent; 14 & parce que la petite porte, & le chemin étroit
sont ceux qui conduisent à la vie, quoi qu'il y ait peu de gens qui les
trouvent.

15 Gar-

---

de vos grands défauts, avant que de censurer les moindres, dans les autres.

℣. 6. *Ne donnez pas les choses saintes*] Ce précepte n'a pas de liaison, avec les précedens. Jesus-Christ disoit à ses Disciples ce que la Sagesse Divine, qui habitoit en lui, lui inspiroit, selon le besoin qu'ils en avoient, sans se mettre en peine d'ordre, ni de methode. Il est visible que c'est ici un précepte symbolique, ou sous l'emblême des *choses saintes*, & *des perles*, il faut entendre la doctrine Evangelique; & sous celui des *chiens* & des *pourceaux*, des gens tout à fait adonnez à ce qui frappe les sens, & éloignez de toutes sortes de reflexions plus relevées. Jesus-Christ ne veut pas qu'on s'adresse à des gens de cette sorte, en commençant à prêcher l'Evangile; de peur d'attirer du mal, sans aucune esperance du reussir.

℣. 7. *Demandez & l'on vous donnera, &c.*] Jesus-Christ veut dire que ceux, qui souhaitent de savoir la Verite, en matiére de Religion, doivent en demander à Dieu la connoissance & la chercher en même tems avec soin, & avec une sincere envie d'en profiter; & que Dieu ne manquera pas de leur accorder ce qu'ils demandent. Voyez Ephes. I, 17, 18. Jaq. I, 5.

℣. 8 *Quiconque demande reçoit, &c.*] Pourvû que l'on demande, & que l'on cherche, dans la seule envie de savoir la Verité, & dans la disposition de faire tout ce qu'elle exigera de nous. Souhaiter de savoir la Verité, par pure curiosite, sans en vouloir faire aucun usage est visiblement une disposition blâmable.

℣. 12. *Tout ce que vous voulez, &c.*] Soit qu'on exprime ce précepte d'une maniere négative, ou affirmative, cela revient à la même chose. *Ne faites à personne ce que vous haissez*, dit Tobie Ch. IV, 16. Pour savoir si l'on a tort ou non, dans la conduite que l'on garde envers le Prochain, il n'y a qu'à se demander à soi même, si l'on voudroit bien que les autres en usassent, comme on en use envers eux. Si l'on veut se mettre en leur place & se répondre sincerement à soi même, on se rendra infailliblement justice. Si l'on fait quelque chose d'injuste, ou de peu charitable aux autres; on comprendra à l'instant que l'on a tort, parce qu'on ne voudroit pas être traité de la sorte.

C'est là la Loi & les Prophetes] C'est-à-dire, c'est là à quoi se réduisent tous les préceptes de Morale, qui regardent le prochain. Voyez Ch. XXII, 40. Rom. XIII, 8. Gal. V, 14.

℣. 13. *Entrez par la porte étroite, &c.*] Comme depuis le commencement du monde, jusqu'à présent, les ennemis de la Verite & les personnes de mauvaises mœurs ont été toûjours en beaucoup plus grand nombre, que ceux qui aimoient la Verite & que les gens de bien; il est arrivé, par la faute des hommes, que le petit nombre est devenu comme le caractere de la Verite & de la Vertu; avec lesquelles il n'a neanmoins naturellement pas plus de liaison, que la multitude.

La grande porte &c.] *La porte large & le chemin large*; ce qui étant la même chose, dans l'original il y a: *est celle qui conduit*, au singulier. Mais on n'a pû s'exprimer autrement en François.

Quoi qu'il y ait beaucoup] *Et il y a beaucoup.* Mais la particule *Kai* doit être ici traduite non pas *&*, mais *quoi que*; sans quoi il est difficile de lier les parties du discours de Notre Seigneur. On sait que la particule conjonctive *Vau* dans le V. T. a les significations de presque toutes les autres conjonctions, selon les endroits où elle se trouve; & qu'il en est de même de la particule *Kai* dans le Nouveau. Voyez le ℣. 25.

℣. 14. *Et parce*] Il est visible que la conjonction *hóti*, parce que, qui commence ce ℣. est parallele, pour ainsi dire, avec celle qui est au ℣. 13. A cause de cela, on a suppléé *&*, au commencement de ce ℣. Quelques Interpretes n'ont changé le mot *hóti* en *ti*, particule interrogative, contre le consentement des MSS. que parce qu'ils n'en comprenoient pas bien la suite.

La

15 Gardez-vous des faux Prophetes, qui viennent à vous dans les ha-
bits des brebis, mais qui sont au dedans des loups ravissans. 16 Vous les
reconnoîtrez par leurs fruits. Cueuïlle-t-on des raisins sur les épines, ou
des figues sur les ronces? 17 Ainsi tout bon arbre produit de bons fruits,
& un mauvais arbre produit de mauvais fruits. 18 Un bon arbre ne peut
porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre en porter de bons. 19 On
coupe tous les arbres, qui ne produisent pas de bons fruits & on les jette
au feu. 20 Vous les reconnoîtrez donc, par leurs fruits.
21 Tous ceux, qui me disent: Seigneur, Seigneur, n'entreront pas dans
le royaume du Ciel; mais ceux-là seulement, qui font la volonté de mon
Pere, qui est dans le Ciel. 22 Plusieurs me diront, en ce jour-là: Seigneur,
Seigneur, n'avons-nous pas prophetizé en vôtre nom; n'avons-nous pas
chassé des Démons en vôtre nom; & n'avons-nous pas fait plusieurs mi-
racles en vôtre nom? 23 Alors je leur dirai ouvertement: je ne vous ai
jamais connus; retirez-vous de moi, vous qui avez été adonnez au vice.
24 Quiconque donc entend de moi ces discours, & qui les pratique,
je le comparerai à un homme prudent, qui a bâti sa maison sur le rocher.
25 Quoi que la pluye soit tombée, que les rivieres soient venues, que les
vents

La petite porte] *La porte étroite & le chemin serré.*

Quoi qu'il y ait peu &c.] *Et il y a peu &c.* Voyez le ℣. 13.

Qui les trouvent] Parce qu'on ne cherche communement ni ce qui est vrai, ni ce qui est juste; mais seulement ce qui est conforme aux interêts de cette vie.

℣. 15. *Gardez vous des faux Prophetes &c.*] Il en étoit venu plusieurs en Judée, avant le tems de Nôtre Seigneur, & il en vint ensuite encore grand nombre, dont on parlera sur le Chap. XXIV.

Dans les habits des brebis] C'est-à-dire, avec un exterieur de *brebis*, ou de personnes incapables de nuire. Car les *brebis* marquent par tout les gens de bien.

Des loups ravissans] Il font les gens de bien seulement pour y gagner, & pour dépouïller ceux qui se fient en eux. C'est-là le but de tous les faux docteurs.

℣. 16. *Par leurs fruits*] C'est que les Hypocrites ne peuvent pas long-tems cacher ce qu'ils font; parce que malgré les discours pieux, qu'ils tiennent, & leur devotion exterieure, ils font de très-mauvaises actions, sur tout lors qu'il s'agit de leur interêt. C'est ce que l'on peut voir, par les vices & les pechez que Nôtre Seigneur reproche aux Pharisiens, qui faisoient d'ailleurs les devots & les zelez. Par exemple; on peut feindre d'aimer Dieu, par des prieres & par d'autres devotions exterieures; mais si en même tems, on n'aime pas son prochain, il paroit par-là qu'on n'aime point Dieu veritablement. Voyez 1. Jean. IV, 20. 2. Tim. III, 5, 9.

℣. 17. *Tout bon arbre produit de bons fruits &c.*] La seconde partie de la comparaison est omise, parce qu'il est facile de la suppléer. Un homme de bien ne peut pas faire constamment du mal, pendant qu'il est homme de bien; ni un mechant homme constamment du bien, pendant qu'il est mechant homme. Mais le premier peut commettre des pechez de foiblesse, & le second faire de bonnes actions, pour tromper ceux qui en sont témoins.

℣. 21. *Seigneur, Seigneur*] C'est-à-dire, ceux qui me reconnoissent pour leur Maitre & qui veulent passer pour mes Disciples. Jean XIII, 13.

N'entreront pas dans le royaume] C'est-à-dire, ici dans le sejour de la beatitude. Voyez sur le Ch. V, 19.

℣. 22. *En ce jour-là*] Auquel les gens de bien entreront dans le royaume du Ciel.

N'avons-nous pas prophetizé] C'est-à-dire, selon le stile du N. T. enseigné; car quoi qu'il y ait eu, parmi les Chrétiens, des personnes qui ont prédit l'avenir, il y en a eu peu. Voyez 1. Cor. XIV, 3.

En vôtre nom] C'est-à-dire, comme vos disciples, ou comme Chrétiens. Quoi que l'expression *au nom de Dieu*, ou de *Jesus-Christ* signifie quelquefois autre chose, dans le N. T. neanmoins le sens le plus commun est celui que l'on vient de dire. Voyez Act. IV, 7, 10, 17, 18. V, 28 IX. 27, 28. &c. Chasser les Démons & faire des miracles *au nom de Jesus*, ne signifie pas même proprement agir en sa place, & par son autorite, mais en disant: *que cela soit fait, au nom de Jesus-Christ*; c'est-à-dire, je prie Jesus-Christ moi qui me nomme de son nom, ou qui m'appelle Chrétien, que telle chose se fasse. Jesus-Christ avant & aprés son ascension, fit des miracles à de semblables prieres, non en faveur de ceux qui l'en prioient, mais pour etablir l'Evangile. Voyez Marc, IX, 38. Act. XIX, 13.

℣. 23. *Je ne vous ai jamais connus*] C'est-à-dire, je ne vous ai jamais reconnus pour mes disciples. Voyez Gal. IV, 9. 1. Corint. VIII, 3. *Connoitre* quelcun signifie souvent, dans la Langue Hebraique, l'aimer, l'approuver. Voyez Ps. I, 6.

Vous qui avez été adonnez au vice] *Vous qui faites*, ou *qui se font ce qui est contre la loi.* Si l'on traduit *Anomia*, par *iniquité*, on ne marque en François qu'une sorte de peché opposé à la justice; mais ce mot, dans le N. T. signifie presque par tout le vice en general, ou tout ce qui est opposé aux Loix divines. Voyez 1. Jean III, 4.

℣. 24. *Sur le rocher*] Il faut entendre un rocher, ou un terrein dur & pierreux, sur les bords d'une riviere, comme la suite le fait voir.

℣. 25. *Quoi que*] *Et la pluye*; mais la particule *&* signifie ici quoi que. Voyez sur le ℣. 13.

Les

vents ayent soufflé & soient venus fondre sur cette maison ; elle n'est
point tombée, car elle étoit fondée sur le rocher. 26 Mais quiconque
entend de moi ces discours & ne les pratique point, sera comparé à un
homme insensé, qui a bâti sa maison sur le sable. 27 Après cela la pluye
étant tombée, les riviéres étant venues, les vents ayant soufflé, & étant
venus fondre sur cette maison ; elle est tombée, & la ruine en a été
grande.
28 Comme Jesus eut fini ces discours, la multitude étoit surprise de sa
maniere d'enseigner ; 29 car il enseignoit, comme ayant autorité, &
non comme les Scribes.

Les rivieres soient venues] Se soient debordées à cause des pluyes excessives, & soient allées heurter les fondemens de cette maison.

℣. 27. *La ruïne en a été grande*] Elle a été tout à fait renversée. Jesus-Christ veut dire que ceux qui se contentent de savoir ce que l'Evangile enseigne aux hommes, & ce qu'il demande d'eux & de faire profession de l'embrasser, sans s'accoûtumer à le pratiquer, ne peuvent demeurer constamment attachez à cette profession, lors qu'il arrive qu'elle est persecutée, ce qu'il decrit sous l'image d'une tempête & d'une inondation. En effet ceux qui n'obeïssent pas à l'Evangile ne sont pas d'humeur à s'exposer à aucune souffrance, pour continuer à faire profession d'une doctrine, qu'ils regardent seulement comme une belle spéculation, mais qui ne vaut rien pour l'usage ordinaire de la vie.

℣. 29. *Comme ayant autorité*] Les Scribes, ou Docteurs de la Loi, lors qu'ils instruisoient les peuples, n'osoient rien avancer qu'ils ne prouvassent par le Vieux Testament, ou par la tradition. Il parloient simplement en Interpretes de la Loi, à laquelle ils n'osoient rien ajoûter. Mais Jesus-Christ parloit en Legislateur, beaucoup plus grand que Moïse, & que les Prophetes, comme on le peut voir dans le discours precedent, & sur tout quand il dit : *il a été dit aux Anciens, mais moi je vous dis &c.*

Non comme les Scribes &c.] Qui disoient : *il est écrit*, ou *les Docteurs ont dit*, sans oser rien avancer d'eux mêmes.

CHAPITRE VIII.

1 ETANT descendu de la montagne, une grande multitude le suivit,
2 & un lepreux étant venu, se prosterna devant lui, en lui disant :
Seigneur, si vous voulez, vous pouvez me nettoyer. 3 Jesus ayant étendu la main, le toucha, & lui dit : je le veux, soyez nettoyé ; & à l'instant il fut nettoyé de sa lepre. 4 Alors Jesus lui dit : gardez vous de le
dire à personne, mais retirez-vous, montrez-vous au Sacrificateur, &
présentez l'offrande, que Moyse a prescrite, pour leur servir de témoignage.

5 Lors

℣. 2. *Un lepreux*] Maladie étrange, dont on peut voir la description dans le Ch. XIV. du Levitique.

Se prosterna] *Prosekúnei*, que S. Marc I, 40. exprime par *gonupetoôn*, c'est-à-dire, se jettant à ses genoux, & S. Luc. par *pesoôn epi prósoopon*, étant tombé sur son visage.

Seigneur] En Hebreu *Adoni*, qui est un terme de respect, dans le Vieux Testament, & qui signifie proprement *mon Seigneur*.

Me nettoyer] De ma lépre ; car c'est une maladie qui souilloit ceux qui en étoient infectez.

℣. 4. *Gardez-vous de le dire*] S. Marc I, 43. nous apprend que Jesus-Christ ordonna à ce lepreux de se retirer incessamment. Il semble que Nôtre Seigneur ne vouloit pas s'attirer la haine des Sacrificateurs, à qui la Loi donnoit le droit de juger si un homme étoit gueri de sa lepre, ou non. Quoi qu'il l'eût gueri miraculeusement & que ceux, qui faisoient des miracles, pûssent s'exempter des formalitez de la Loi, pour ne donner aucun prétexte aux Sacrificateurs de se plaindre, il defendit au lepreux de dire comment il avoit été gueri. Peut-être aussi craignit-il que les Sacrificateurs ne dissent, par envie, que cet homme n'étoit point gueri, s'ils eussent sû la maniére dont il l'avoit été.

L'offrande que Moyse a prescrite] C'est, comme nous l'apprennent S. Marc & S. Luc, l'offrande de la purification, dont il est parlé Levit. XIV, 1, 7.

Pour leur servir de témoignage] Aux lepreux, qui pouvoient faire voir qu'ils étoient nettoyez ; puis qu'ils avoient été admis à cette offrande.

℣. 5.

5 Lors que Jesus fut entré dans Capernaüm, un Centenier l'aborda, le
priant 6 en ces termes: Seigneur, mon esclave est couché dans ma mai-
son, malade de paralysie, & il est extrémement tourmenté. 7 Jesus lui
dit: j'y irai & je le guérirai. 8 Mais le Centenier lui répondant, dit:
Seigneur je ne suis pas digne que vous entriez en ma maison; mais dites
seulement une parole, & mon esclave sera guéri. 9 Car quoi que je sois
un homme, soumis à d'autres, j'ai des soldats sous moi, & je dis à l'un:
allez-*là*, & il *y* va; & à l'autre: venez *ici*, & il *y* vient; & à mon escla-
ve: faites cela, & il le fait. 10 Jesus l'ayant ouï *parler*, en fut surpris,
& dit à ceux qui le suivoient: Je vous dis, en verité, qu'en Israël même,
je n'ai pas trouvé une si grande foi. 11 Aussi je vous assure que plusieurs
viendront d'Orient & d'Occident, & seront à table avec Abraham, Isaac
& Jacob, dans le royaume du Ciel. 12 Mais des enfans du royaume se-
ront jettez dans les ténebres du dehors. Là il y aura des pleurs & des
grincemens de dens. 13 Après cela, Jesus dit au Centenier: allez vous
en & qu'il vous arrive, comme vous avez crû; & son esclave fut guéri à
la même heure.
14 Jesus étant venu dans la maison de Pierre, vit sa belle-mere cou-
chée, & malade de la fiévre. 15 Il lui toucha la main, & la fiévre la quit-
ta;

℣. 5. *L'aborda*] Non lui-même, mais par l'intervention de ceux qu'il envoya. Voyez Luc VII, 3. suiv. où l'on concilie cet Evangeliste avec S. Matthieu.

℣. 6. *Mon esclave*] *Pais*, qui signifie proprement *un garçon*, se prend aussi très-communément pour un esclave. Aussi S. Luc le nomme-t-il *doulos*, qui ne signifie qu'esclave.

℣. 8. *Que vous entriez en ma maison*] *Sous mon toit.*

Dites seulement une parole] Si ceux que le Centenier envoyoit ne dirent que cela; il faut sousentendre, comme il semble: *& commandez aux Anges, à qui Dieu a ordonné de vous obeïr, qu'ils ôtent à mon esclave la maladie qu'il a.* Autrement la comparaison, dont il se sert, dans les paroles suivantes, ne seroit nullement exacte. Ce Centenier étant Proselyte, comme il paroît par S. Luc, & de plus demeurant à Capernaüm, où Nôtre Seigneur demeuroit aussi il y avoit long-tems; il étoit sans doute instruit de la Religion Judaïque, & avoit oui dire, ou même vû plusieurs miracles de Jesus-Christ; par lesquels il avoit conçu une si haute opinion de la puissance de Dieu, de la mission divine de Jesus-Christ, & du pouvoir qu'il avoit reçu du Ciel, qu'il ne doutoit pas que les Anges ne fussent prêts à lui obeïr.

℣. 10. *En Israel même*] Parmi les Juifs, qui ont été élevez dans la connoissance du vrai Dieu, & qui ont ouï dire ses miracles depuis leur enfance.

Une si grande foi] C'est-à-dire, une si forte persuasion que Dieu peut tout, que Jesus-Christ étoit envoyé de lui, & en avoit reçû la puissance de faire tout ce qu'il vouloit, que personne n'en étoit plus convaincu. Cette foi étoit fondée, sur une connoissance certaine de la doctrine & des miracles de Jesus-Christ, & non sur une credulité sans raison.

℣. 11. *D'Orient & d'Occident*] D'entre les Payens qui habitoient les païs de l'Europe, qui sont à l'Occident de la Judée, & ceux qui sont à l'Orient du même païs, jusqu'au bout de l'Asie.

Seront à table] Il y a proprement *seront couchez*, mais le verbe *anaklinesthai*, signifie se coucher sur un lit, pour se mettre à table, selon l'usage de ce tems-là. Jesus-Christ décrit la béatitude, sous l'image d'un festin. Voyez le Ch. XXV. Il ajoûte *avec Abraham &c.* pour rabbatre l'orgueuil des Juifs, qui méprisoient si fort les Gentils, qu'ils ne vouloient pas manger avec eux; en leur disant qu'ils seroient couchez à côté des premiers Patriarches de leur Nation; c'est-à-dire, qu'ils seroient aussi heureux qu'eux, dans l'autre vie.

℣. 12. *Mais des enfans du royaume*] C'est une expression Hebraïque, qui signifie ceux à qui ce royaume étoit principalement destiné. Ainsi les Hebreux disent *fils de la mort*, pour condamné à la mort, *fils de la colere*, pour digne d'être traité avec colere. Voyez Ephes. II, 3.

Dans les ténebres du dehors] C'est-à-dire, proprement hors de la sale du festin, qui est éclairée par un grand nombre de flambeaux; pour être mis dans la ruë, où l'on ne voit pas clair, parce que les festins nuptiaux se font la nuit. C'est là le sens literal & la raison grammaticale de l'expression de Nôtre Seigneur. Le sens spirituel est l'exclusion de la béatitude, qui est, comme on l'a dit, representée sous l'image d'un festin. Voyez XXII, 13.

Là il y aura des pleurs &c.] Comme des gens qui auroient été mis par force, hors d'un festin nuptial, ne pourroient pas manquer de témoigner leur chagrin: ceux qui seront exclus de la béatitude, qu'ils avoient attendue mal à propos, ne pourront pas s'empêcher d'en témoigner une très-grande douleur.

℣. 13. *Qu'il vous arrive comme vous avez crû*] Puis que vous avez crû que je pouvois guérir vôtre esclave, qu'il recouvre la santé.

℣. 14. *Jesus étant entré*] Il paroît par S. Marc Ch. I. & S. Luc Ch. IV. que ceci arriva avant que S. Pierre fût appellé à l'Apostolat. Voyez l'*Harmonie Evangelique.*

ta ; après quoi s'étant levée, elle les servoit. [16] Le soir on lui présenta
plusieurs possedez, & il en chassa les Esprits par une parole, & guérit tous
ceux qui se portoient mal ; [17] afin que ce qui avoit été dit en ces termes,
par le Prophete Esaïe, fût accompli : il a pris lui même nos langueurs &
a porté nos maladies.

[18] Jesus ayant vû une grande foule de peuple autour de lui, commanda
de s'en aller à l'autre bord ; [19] & un Scribe l'ayant abordé lui dit : Maître,
je vous suivrai en quelque lieu que vous alliez. [20] Mais Jesus lui répon-
dit : les renards ont des taniéres, & les oiseaux du Ciel des lieux couverts
de feuilles ; mais le fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête. [21] Un au-
tre de ses Disciples lui dit : Seigneur, permettez moi de m'en aller aupa-
ravant & d'ensevelir mon pere. [22] Mais Jesus lui répondit : suivez moi,
& laissez les morts ensevelir leurs morts.

[23] En-

℣. 16. *Les Esprits*] *Impurs*, ou *les Démons*, comme S. Marc & S. Luc parlent dans cette histoire.

Par une parole] Non seulement sans remede, mais même sans beaucoup de paroles. Voyez le ℣. 8.

℣. 17. *Afin que ce qui avoit été dit &c.*] Esaïe LIII, 4. Il est certain que les Juifs entendoient ce passage du Messie, comme il paroit par la Paraphrase Caldaïque de Jonathan, que nous avons encore.

Il a pris lui-même nos langueurs &c.] Comme il y a deux sortes de *langueurs* & de *maladies*, dont les unes sont du corps & les autres de l'esprit ; les Juifs entendoient apparemment le passage d'Esaïe, selon ce double sens. Ils croyoient que le Prophete avoit voulu dire ici, que quand le Messie paroitroit il guériroit les malades, comme il paroit par l'explication, que S. Matthieu en donne ; mais ils ne croyoient pas moins qu'il obtiendroit de Dieu le pardon des pechez de la Nation Judaïque, comme on le peut voir par 1. Piet. II, 24. & par la même Paraphrase Caldaïque.

Porté nos maladies &c.] *Prendre nos langueurs* & *porter nos maladies* signifie proprement souffrir des langueurs & des maladies qui nous étoient duës, & que celui qui les a souffertes ne méritoit pas. Ce sens quadre parfaitement à ce que Jesus-Christ a fait pour nous, en souffrant les incommoditez qui ne sont duës qu'à des pecheurs, & même la mort ; & pour y trouver l'autre sens il faut entendre non seulement les termes de *prendre*, & de *porter*, comme s'ils signifioient *ôter, emporter* ; mais encore detacher ces paroles de la suite du discours, qui ne favorise nullement ce second sens. Cela me fait croire que ce n'est ici qu'une interpretation Judaïque, du tems de S. Matthieu, à laquelle il s'est accommodé, pour convaincre plus facilement les Juifs.

℣. 18. *Commanda de s'en aller*] Aux Apôtres, de monter dans leur barque & de voguer de l'autre côté du lac. Souvent Nôtre Seigneur fuyoit la foule, en passant & repassant ce lac ; peut-être pour éviter toute sorte d'apparence de tumulte, & pour prévenir le desordre que quelques brouillons, dont la Judée ne manquoit pas alors, auroient pû exciter en son nom. Si une grande foule de peuple ignorante eût été long-tems ensemble, elle auroit pû facilement entrer dans quelque sedition contre le gouvernement ; sur tout lors qu'on commença à croire que Jesus etoit le Messie. Il etoit de la derniere importance d'éviter jusqu'au moindre soupçon de brouillerie, au commencement de l'Evangile ; les principaux d'entre les Juifs etant prets a profiter de toute occasion, pour accuser Jesus-Christ, devant le Tribunal du Gouverneur Romain, qui n'étoit aussi que trop disposé à recevoir de semblables accusations. Voyez l'histoire de son administration dans *Joseph*.

℣. 19. *Un Scribe*] Voyez sur le Ch. II, 4.

℣. 20. *Des lieux couverts de feuilles*] C'est la signification du mot *kataskeenooseis*, qui ne signifie pas un *nid*, mais un endroit couvert de feuilles, parmi les branches touffues des arbres, où les oiseaux se retirent dans le mauvais tems.

Le fils de l'homme] C'est un Hebraïsme, qui veut dire un homme de basse condition, ou du commun. Voyez Ps. XLIX, 3. Jesus-Christ s'en sert, pour dire lui même, parce que les Docteurs Juifs le nommoient ainsi, par mépris, & parce qu'en effet il faisoit le personnage d'un homme d'entre le peuple, n'ayant ni emplois dans l'Etat, ni richesses qui le fissent considerer. Ainsi il marque par-là son etat d'humilite, & censure obscurement l'orgueuil & l'ignorance de ceux qui le traitoient d'homme du commun. Ceux qui croyent que cette expression signifie *le Messie*, se trompent. Jesus-Christ ne disoit pas alors communement à tout le monde qu'il etoit le Messie. Voyez Matth. XVI, 13, 20.

N'a pas où reposer sa tête] C'est-a-dire, nul endroit, qui soit à lui. Il y a de l'apparence que ce Docteur soupçonnant que Jesus-Christ ne fût le Messie le vouloit suivre ; pour avoir part des premiers aux avantages charnels, que les Juifs attendoient de son regne.

℣. 21. *D'ensevelir*] C'etoit apparemment un des Douze, qui avoit deja commencé à suivre constamment Jesus-Christ. Il souhaitoit d'aller servir son pere, jusqu'à sa mort ; afin qu'après lui avoir rendu les derniers devoirs, il pût suivre Jesus-Christ, sans discontinuation. La demande qu'il fait suppose que son Pere étoit fort vieux, & qu'il ne pouvoit pas vivre long-tems.

℣. 22. *Suivez-moi*] Si c'étoit un des Douze, comme il y a de l'apparence, il ne faut pas s'etonner, que Jesus-Christ ne lui donnât aucun delai ; parce qu'il étoit important qu'il fût instruit de sa propre bouche, & témoin oculaire de ses actions, pour instruire ensuite les autres ; & que si le Pere de ce disciple eût vêcu seulement deux ans, il ne l'auroit pû être. Quelques Anciens ont dit que ce Disciple etoit S. Philippe, mais il n'y a rien de certain dans cette espéce de tradition.

Laissez les morts ensevelir leurs morts] On voit bien que par *les morts* qui ensevelissent *les morts*, proprement ainsi nommez, il faut entendre ceux en qui la vie spirituelle de l'ame étoit éteinte. Voyez Ephes. II, 1. Ceci n'est pas un com-

23 Ensuite étant entré dans la barque, il fut suivi de ses Disciples. 24 Peu
de tems après, il s'éleva une si grande tempête dans la mer, que la barque
étoit couverte de vagues ; mais il dormoit. 25 Ses Disciples s'approché-
rent donc de lui & l'éveillérent, en lui disant : Seigneur, sauvez nous,
nous perissons ; 26 & Jesus leur répondit : pourquoi êtes-vous *si* timides,
gens de petite foi ? Alors se levant, il censura les vents & la mer, & il y
eut un grand calme. 27 Ils en furent saisis d'étonnement, & ils disoient :
qui est celui-ci, à qui les vents mêmes & la mer obeïssent ?

28 Comme il fut passé à l'autre bord, au païs des Gergeseniens ; deux
possedez, sortis des tombeaux, & extrémement furieux, en sorte que
personne ne pouvoit passer par ce chemin-là, lui vinrent au devant ; 29 &
se mirent à crier, en disant : Jesus, fils de Dieu, qu'y a-t-il entre vous
& nous ? Etes-vous venu ici, pour nous tourmenter avant le tems ? 30 Il
y avoit loin d'eux un grand troupeau de pourceaux, qui paissoient ; 31 &
les Démons le prierent, en ces termes : si vous nous chassez, permettez
nous de nous en aller dans ce troupeau de pourceaux. 32 Il leur répon-
dit : allez ; & étant sortis, ils allérent dans ce troupeau de pourceaux,
& d'abord tout le troupeau de ces pourceaux se jetta par les précipices
dans la mer, & il mourut dans l'eau. 33 Alors ceux qui les paissoient
s'enfuirent & étant arrivez à la ville, ils annoncérent tout ceci, & ce qui
étoit

---

commandement géneral, mais seulement un ordre qui regardoit un Apôtre de Jesus-Christ, qui devant suivre constamment son Maître, pendant qu'il seroit sur la terre, pouvoit abandonner son Pere aux soins de ses parens, qui ne pensoient pas alors à s'instruire de ce qui concerne la vie de l'esprit.

℣. 24. *Peu de tems après*] *Et voici* ; qu'on ne peut pas traduire, *& aussi-tôt*, comme ont fait quelques uns, parce qu'auparavant Jesus-Christ s'endormit. La particule *voici* ne signifie proprement rien, & lors qu'elle se trouve il faut lier le discours en François, de la maniére qui est la plus conforme à la chose dont il s'agit.

℣. 26. *Gens de petite foi*] Quoi que les Apôtres ne connussent peut-être pas encore alors, avec une entiere certitude, tout ce que Jesus-Christ étoit ; ils ne laissoient pas d'en savoir assez, pour s'assurer que Dieu ne le laisseroit pas perir. C'est pour cela, qu'il les traite de *gens de petite foi* ; c'est-à-dire, qui n'avoient pas assez de confiance en Dieu, aprés avoir vû tout ce qu'ils avoient vû. Voyez le ℣. 24.

Il censura les vents] C'est à-dire, qu'il commanda aux vents, d'une maniere imperieuse, de s'arrêter ; & que son commandement fut suivi du calme, que la puissance divine procura à l'instant.

℣. 27. *Qui est celui-ci*] Il paroît par ces paroles, que les Apôtres n'avoient pas avant ce miracle, une assez haute idée de leur Maître.

A qui les vents &c.] *Parce que les vents &c.* Voyez les Ps. LXV, 8. & CVII, 25.

℣. 28. *Des Gergeseniens*] Il y avoit une ville à l'Orient du lac de Genesaret, qui se nommoit *Gergesa*. Elle n'étoit pas éloignée de *Gadara* ; ce qui semble être cause que l'on confondoit quelquefois le territoire de ces deux villes. Voyez Marc V, 1. Luc VIII, 26.

Sortis des tombeaux] Peut-être des tombeaux taillez dans les rochers des montagnes de ce païs-là ; ou des cimetieres. Comme ces lieux étoient extrémement souillez, selon les idées des Juifs, qui ne connoissoient rien de si souillé qu'un cadavre ; il n'y avoit guere que des Demoniaques, qui pussent y faire leur demeure.

℣. 29. *Jesus Fils de Dieu*] Voyez sur le Ch. IV, 3.

Qu'y a-t-il entre vous & nous ?] C'est-à-dire, nous n'avons aucun démêlé ensemble, vous n'avez aucun sujet de vous plaindre de nous. Voyez 2. Sam. XVI, 10. 2. Par. XXXV, 21. Joel III, 4. Quoi que les Demons en géneral soient les ennemis de Dieu & de ses desseins ; il se pouvoit faire que ceux-ci en particulier ne se fussent pas encore alors opposez à Jesus-Christ.

Avant le tems] Du jour du jugement, auquel seulement il semble que les Demons souffriront toutes les peines qu'ils méritent. 2. Pier. II, 4. Jud. 6.

℣. 30. *Un grand troupeau de pourceaux*] C'est que la plûpart des Gadareniens étoient Payens, ce qui fit qu'ils eurent beaucoup à souffrir des Juifs, qui ruïnerent plus d'une fois leur ville. Voyez Joseph de la Guer. Jud. Liv. I. c. 5. & Liv. II. c. 33. Autrement les Juifs ne nourrissent pas des pourceaux, à cause de leur impureté.

℣. 31. *Permettez-nous de nous en aller &c.*] Ceci suppose que Jesus-Christ vouloit chasser les Démons des corps de ces deux Demoniaques, ce que S. Marc V, 10. & S. Luc VIII, 31. marquent en termes exprès. Comme ils s'apperçurent que le miracle, que Jesus-Christ alloit faire, étoit capable de convertir tout ce païs-là, ils voulurent en diminuer la force, en causant une perte aux Gadareniens, dont Jesus-Christ seroit l'occasion ; afin que la perte, qu'ils feroient, les empêchât de l'écouter ; ce qui leur reüssit, comme il paroît par l'evenement.

℣. 32. *Allez*] Jesus-Christ n'ignoroit pas le mauvais dessein des Demons, mais il vouloit éprouver les Gadareniens.

étoit arrivé aux Démoniaques. 34 Auſſi-tôt toute la ville ſortit, pour al-
ler au devant de Jeſus, & l'ayant vû ils le priérent de ſortir de leur ter-
ritoire.

℣. 34. Ils le priérent de ſortir de leur territoire] *De leurs limites.* Ils eurent peur qu'il ne leur causât quelque nouvelle perte, au lieu de conſiderer l'avantage qu'ils pouvoient tirer de ſa doctrine. Ils le prirent peut-être pour un Magicien, & eurent plus de peur, que d'admiration pour lui.

CHAPITRE IX.

1 JEsus étant rentré dans la barque, repaſſa la mer & vint en ſa ville.
2 On lui préſenta un paralytique couché ſur un lit; & Jeſus, ayant
vû la foi de ces gens-là, dit au paralytique: ayez bon courage, mon
fils, vos pechez vous ſont pardonnez. 3 Là-deſſus, quelques-uns d'entre
les Scribes dirent en eux-mêmes: Cet homme blaſpheme. 4 Mais Jeſus
connoiſſant leurs penſées, dit: pourquoi avez-vous de mauvaiſes penſées,
dans vos cœurs? 5 Car lequel eſt le plus aiſé, de dire: vos pechez vous
ſont pardonnez; ou de dire: levez-vous & marchez? 6 Mais afin que
vous ſâchiez que le fils de l'homme a le pouvoir de pardonner ſur la
terre les pechez; levez-vous, dit-il alors au paralytique, chargez vous de
vôtre lit, & vous en allez en vôtre maiſon. 7 S'étant levé, il s'en alla
en ſa maiſon; 8 & la multitude, qui l'avoit vû, fut remplie d'admira-
tion & glorifia Dieu, qui avoit donné un tel pouvoir aux hommes.
9 Jeſus étant ſorti de là, vit en paſſant un homme aſſis dans le bureau
des

℣. 1. Rentré dans la barque &c.] De ſes Apôtres, dont quatre étoient pêcheurs, & avoient deux barques à eux. Voyez Ch. IV, 18. *& ſuiv.*

En ſa ville] A Capernaum, où il avoit fixé ſa demeure. Voyez Marc II, 1.

℣. 2. La foi de ces gens-là] De ceux qui lui préſentoient le Paralytique. Sur le mot de *foi*, voyez ce qu'on a dit ſur le Chap. VIII, 10. & Ch. IX, 27.

Vos pechez vous ſont pardonnez] Ce Paralytique s'étoit attiré ſa maladie, par quelque peché, dont elle étoit la peine; ſoit que ce fût une ſuite naturelle de ſon peché, ou une maladie envoyée ſurnaturellement, comme Dieu le fait quelquefois. Voyez Jean V, 14. 1. Cor. XI, 30. *Pardonner un peché* c'eſt en relâcher la peine; & c'eſt pourquoi Jeſus-Chriſt nous apprend, dans la ſuite, qu'en cette occaſion guerir & pardonner les pechez étoit la même choſe. Ainſi il ne faut pas confondre ce pardon des pechez particuliers de ce paralytique, & dont la paralyſie étoit la peine, avec le pardon general de tous les pechez, que Dieu fait à l'heure de la mort, ou au jour du jugement.

℣. 3. Blaſpheme] C'eſt-à-dire, dit une choſe, qu'il n'appartient qu'à Dieu de dire; ce qui eſt la même choſe qu'ôter à Dieu l'honneur qui lui eſt dû, par des paroles impies. Voyez Ch. XXVI, 65. Cette accuſation des Docteurs de la Loi étoit abſurde, parce que Dieu en donnant la puiſſance de relâcher les peines du peché, donne la puiſſance de le pardonner.

℣. 5. Lequel eſt le plus aiſé] C'eſt-à-dire, c'eſt la même choſe; ſi l'on peut dire, ſans blaſpheme: *levez-vous & marchez*; on ne blaſpheme pas non plus, quand on dit: *vos pechez vous ſont pardonnez.*

℣. 6. Le fils de l'homme] Celui que vous regardez comme un homme de la lie du peuple. Voyez ſur le Chap. VIII, 20.

De pardonner ſur la terre] Il paroît par S. Marc II, 10. que les mots *ſur la terre* doivent être joints au verbe *pardonner.* Jeſus-Chriſt veut dire que ſon Pere lui avoit donné le pouvoir de relâcher, comme il trouveroit à propos, les peines que les hommes ſouffrent ſur la terre, à cauſe de leurs pechez. Il a même donné ce droit à ſes Apôtres. Voyez Ch. XVI, 19. Pour les peines de l'autre vie, elles dependent de loix tout à fait immuables; auſſi bien que les recompenſes, comme Jeſus-Chriſt nous l'apprend Ch. XX, 23.

Chargez vous &c.] *Se lever* étoit la premiere marque de ſa gueriſon; mais *ſe charger de ſon lit & s'en aller* étoit une preuve que la gueriſon étoit entiere.

℣. 7. Glorifia Dieu] Reconnut ſa puiſſance, & le loüa.

Aux hommes] On exprime ſouvent par le pluriel ce qui ne regarde qu'un ſeul, lors qu'on n'a point de raiſon de s'exprimer plus clairement, ou lors que la choſe eſt aſſez claire. Voyez ſur Ch. II, 20. On peut neanmoins ajoûter à cela, que toute la nature humaine a été honorée par-là, & a ſujet d'en remercier Dieu.

℣. 9. Matthieu s'étant levé &c.] Nôtre Seigneur ne fit ce com-

des impôts, & nommé Matthieu, à qui il dit: suivez moi. Et *Matthieu*
s'étant levé le suivit. 10 Il arriva en suite qu'étant à table, dans la maison
de cet homme-là, il y vint beaucoup d'exacteurs des impôts & de gens
de mauvaise vie, qui se mirent à table avec Jesus & avec ses Disciples.
11 Quelques Pharisiens l'ayant vû, dirent à ses Disciples: pourquoi vôtre
Maître mange-t-il avec des exacteurs des impôts, & des gens de mauvaise
vie? 12 Mais Jesus l'ayant ouï, leur dit: ceux qui se portent bien n'ont
pas besoin de médecin, mais ceux qui se portent mal. 13 Allez apprendre ce que veut dire *ce passage*: Je veux la misericorde, & non le sacrifice.
Je ne suis pas venu appeller les justes, mais les pécheurs à la repentance.
14 Alors quelques Disciples de Jean le vinrent trouver & lui dirent:
pourquoi les Pharisiens & nous jeunons nous souvent, & que vos Disciples ne jeunent point? 15 Jesus leur répondit: ceux qui sont dans la chambre nuptiale, peuvent-ils être dans la tristesse, pendant que l'époux est
avec eux? Mais il viendra un tems, auquel l'époux leur sera ôté, & alors
ils jeuneront. 16 Personne ne met une piece de drap neuf à un vieux habit; car la piece, qu'il mettroit pour remplir, en emporteroit *une partie*,
&

---

commandement à S. Matthieu, que sur la connoissance qu'il avoit que cet exacteur d'impôts etoit persuadé de la verité de ses miracles, & de sa mission divine. Quoi que S. Matthieu lui même n'en dise rien, on ne peut pas conclurre de son silence qu'il ne connoissoit pas Jesus-Christ; non plus que du silence qu'il a gardé, à l'egard des miracles que d'autres Apôtres avoient vûs, avant leur vocation. Voyez sur le Chap. IV, 22.

℣. 10. *De cet homme-là*] Voyez Marc II, 15.

Gens de mauvaise vie] *Pecheurs*. Il faut entendre des Juifs, qui étoient au service des Payens.

℣. 11. *Quelques Pharisiens*] Ou *des Pharisiens*, car l'article Grec *hoi* se prend également pour l'article défini, ou indefini des François, comme on l'a deja remarqué ailleurs. On employe l'article defini, lors qu'il s'agit de toute l'espece, ou de quelques particuliers qu'on a deja nommez; de sorte que dans cet endroit, où il s'agit de quelques Pharisiens de Capernaûm, dont il n'a eté rien dit auparavant, on s'est servi de l'article indefini. Il ne seroit pas necessaire de faire cette remarque, si la plûpart des Interpretes François n'avoient fait cette faute.

Pourquoi vôtre maitre mange-t-il &c.] Les Juifs tenoient les Exacteurs des impôts pour souillez, à cause du grand commerce qu'ils avoient avec les Payens, & faisoient difficulté de manger avec eux, aussi bien qu'avec les Gentils. Voyez Gal. II, 12.

℣. 12. *Ceux qui se portent bien &c.*] Jesus-Christ veut seulement dire qu'il n'avoit de commerce avec ces gens-là, que pour les ramener à leur devoir; & que les gens de bien devoient même chercher l'occasion de les frequenter, dans cette vuë, puis qu'ils avoient plus besoin de leur commerce, que ceux dont les mœurs etoient plus reglées. Pour exprimer cette pensée, il se sert d'une similitude, dont on peut voir l'application dans le ℣. suivant.

℣. 13. *Je veux la misericorde &c.*] Hos. VI, 6. On pouvoit objecter à Nôtre Seigneur, que cependant il se souilloit, en mangeant avec des Maltôtiers. Il prévient cette objection, par ce passage d'Hosée, qui dit que Dieu *aime mieux la misericorde que le sacrifice*; c'est-à-dire, les actions vertueuses en elles-mêmes, que celles qui ne regardent que des ceremonies: d'ou il s'ensuivoit qu'on ne devoit pas faire difficulte de se souiller, d'une souillure legale, pour ramener les pecheurs à leur devoir. Quand Dieu dit *qu'il ne veut pas le sacrifice*, il ne faut entendre cela, que par comparaison aux actions de charité, qu'il lui préferoit; car on sait d'ailleurs qu'il avoit institué les sacrifices. Voyez une semblable expression Ch. X, 19, 20.

Je ne suis pas venu &c.] Il faut joindre ces mots avec le ℣. 12. comme il paroît, non seulement par la chose même, mais encore par Marc II, 17. Luc V, 31, 32.

℣. 14. *Pourquoi jeunons-nous &c.*] Ils ne veulent pas demander pourquoi ils jeunoient eux-mêmes, car ils en savoient bien la raison; mais seulement pourquoi les Apôtres ne jeunoient pas, comme eux; puis que leur Maitre ne faisoit pas profession d'une vertu moins austere, que Jean Baptiste & que les Pharisiens.

Quelques disciples] *Les disciples*. Voyez sur le ℣. 11.

℣. 15. *Ceux qui sont dans la chambre nuptiale*] *Les fils de la chambre nuptiale*. C'est un Hebraïsme, pour dire les amis de l'Epoux, qui avant qu'il fût couché, etoient dans la chambre nuptiale avec lui, pour en faire les honneurs. Voyez Jean III, 29.

Pendant que l'Epoux est avec eux] C'est une comparaison abregée, parce que l'application en est claire.

Il viendra un tems &c.] *Les jours viendront*. C'est un Hebraïsme.

Alors ils jeuneront] Ils auront assez de sujet de s'affliger & de jeuner, lors qu'ils prêcheront l'Evangile dans mon absence, & qu'ils seront violamment persecutez, à cause de cela.

℣. 16. *Personne ne met &c.*] Ces deux comparaisons marquent une meme chose; savoir, qu'il faut avoir de l'indulgence, pour ceux qui commencent, de bonne foi, & non les charger d'abord de l'observation des commandemens les plus austeres; parce qu'au lieu de les conduire à la Vertu, on les en detourneroit, par une austerite hors de propos.

& la déchirure en deviendroit pire. [17] On ne met pas non plus le vin
nouveau dans de vieux outres ; que si on le fait, les outres se rompent,
le vin se répand & les outres sont perdus. Mais on met le vin nouveau
dans de nouveaux outres ; & l'un & l'autre se conservent.
[18] Comme il leur disoit ceci, un des Chefs *de la Synagogue* étant venu,
se prosterna devant lui, & lui dit : ma fille vient de mourir, mais venez,
imposez lui les mains & elle vivra. [19] Jesus s'étant donc levé le suivit,
avec ses Disciples.
[20] Cependant une femme, qui depuis douze ans avoit une perte de
sang, s'approchant par derriere toucha la frange de son habit ; [21] car elle
disoit en elle-même : si je puis seulement toucher son habit, je serai guerie ;
[22] & Jesus s'étant tourné lui dit : prenez courage ma fille, vôtre foi vous
a guerie. Cette femme fut guerie, depuis cette heure-là.
[23] Comme Jesus fut arrivé à la maison du Chef *de la Synagogue*, &
qu'il eût vû les joüeurs de flute, & une foule de personnes faisant grand
bruit, [24] il leur dit : retirez-vous, car cette petite fille n'est pas morte,
elle dort. Mais ils se rioient de lui. [25] Après donc qu'on eut fait sortir
cette foule de monde, il entra & la prit par la main, & la petite fille se
leva. [26] Le bruit de cette action se répandit dans tout ce païs-là.
[27] Jesus étant sorti de là deux aveugles le suivirent, comme il passoit,
crians & disans : aye pitié de nous, fils de David. [28] Dès qu'il fut entré
dans

ỳ. 17. *Dans de vieux outres*] Tout le monde sait qu'en plusieurs lieux, on met d'abord le vin dans des outres de peaux de boucs & de chevres ; quand on le veut transporter ailleurs, sur le dos des bêtes de charge.

ỳ. 18. *Des Chefs de la Synagogue*] Il n'y a ici, que le mot *árchoon*, qui veut dire Chef. Mais on voit qu'il faut suppléer *de la Synagogue*, par Marc V, 22. Luc VIII, 41. qui le nomment *Archi-Synagogue*, comme on appelloit en Grec les Directeurs des Synagogues. Il l'etoit apparemment de la Synagogue de Capernaüm.

Se prosterna devant lui] Il y a *prosekúnei*, que l'on traduit *adora*, mais il est visible par Marc V, 22. Luc VIII, 41. que ce mot ne signifie ici, que *se jetta à ses pieds*.

Imposez-lui les mains &c.] Il y a de l'apparence que Jaïr avoit oüi dire que Jesus-Christ avoit ressuscité le fils de la veuve de Naïm, dont il est parlé Luc VII. Autrement il n'auroit pas osé demander à Jesus-Christ la résurrection d'un mort, non plus que Marthe, Jean XI, 21, 22. Ce miracle lui auroit paru trop extraordinaire & trop difficile. Ceci & plusieurs autres preuves persuaderont ceux, qui y prendront garde, que S. Matthieu n'a pas observé l'ordre du tems, dans sa narration. Voyez l'*Harmonie* imprimée à Amsterdam en 1699. Au reste c'etoit la coûtume de ceux, qui vouloient demander à Dieu quelque grace pour quelcun, de lui imposer les mains en même tems. Voyez Gen. XLVIII, 13. 2. Rois V, 11. Jesus-Christ a souvent observé cette coûtume.

ỳ. 20. *La frange de son habit*] Ou *de son manteau*. Par *kráspedon* il faut entendre la frange, que les Juifs mettoient au bord de leurs manteaux. Voyez Nomb. XV, 38. & ce que l'on a dit, sur cet endroit de Moïse.

ỳ. 21. *Je serai guerie*] *Sauvée*. Dans la Langue Greque *sauver* signifie délivrer du mal que l'on a, quelque qu'il soit; & ce mot se prend souvent en ce sens, dans le Nouveau Testament.

ỳ. 22. *Jesus s'étant tourné*] Il y a quelques circonstances, que S. Marc & S. Luc ajoûtent à cette Histoire, dont on parlera sur ces Evangelistes.

ỳ. 23. *Les joüeurs de flute*] C'étoit l'usage, parmi les Juifs, aussi bien que parmi les Payens, d'appeller des joüeurs de flute, pour joüer des airs lugubres aux funerailles. Voyez Joseph de la Guerre Judaïque Liv. III. c. 30.

ỳ. 24. *N'est pas morte*] Cela veut dire qu'elle ne seroit pas morte, jusqu'au jour de la résurrection, parce qu'il l'alloit ressusciter. Jesus-Christ diminue plûtôt son miracle par des termes ambigus, qu'il ne l'augmente. Car apres ce qu'il avoit dit, on pouvoit croire, qu'il n'avoit tiré cette fille, que d'un profond evanouïssement, ou d'une espece de letargie. Il defendit même à ses parens de dire qu'il l'eût ressuscitée. On en dira la raison sur S. Marc.

ỳ. 27. *Jesus étant sorti de là &c.*] *Deux aveugles suivirent Jesus passant de là.*

Fils de David] Quoi qu'il y eût alors divers descendans de David, parens de Nôtre Seigneur, ces mots signifient la même chose que *Messie*, Voyez Ch. XII, 23. Il semble qu'à cause de cela Jesus-Christ ne voulut pas guerir ces aveugles dans la ruë, pour ne pas s'attirer la foule ; qui etoit capable d'exciter une sedition, sous prétexte que le Roi si long-tems attendu etoit venu.

ỳ. 28. *Croyez-vous que je puisse faire &c.*] C'est-là la foi, à laquelle Jesus-Christ accordoit des miracles. Voyez Ch. VIII, 10.

ỳ. 30.

dans la maison, ces aveugles le vinrent trouver, & Jesus leur dit : croyez-
vous que je puisse faire cela? & ils lui répondirent : ouï, Seigneur. 29 Alors
Jesus toucha leurs yeux, en disant : Qu'il vous arrive, selon vôtre foi ;
30 & leurs yeux s'ouvrirent. Jesus leur défendit fortement d'en parler, &
leur dit : prenez garde que personne ne le sâche ; 31 mais dès qu'ils fu-
rent sortis, ils répandirent sa réputation dans tout ce païs là.

32 Comme ils sortoient, on lui présenta un possedé muet ; 33 mais le
Démon ayant été mis dehors, le muet parla ; & la multitude fut remplie
d'admiration, & disoit qu'on n'avoit jamais rien vû de semblable en Israël.
34 Mais les Pharisiens disoient : il chasse les Démons, par le Prince des
Démons.

35 Cependant Jesus alloit dans toutes les villes & dans les villages, en-
seignant dans les Synagogues des Juifs, prêchant la bonne nouvelle du
royaume, & guérissant toutes sortes de maladies & toutes sortes de lan-
gueurs, parmi le peuple. 36 Voyant la multitude, il fut émû de compas-
sion envers elle ; parce qu'elle étoit fatiguée & dispersée, comme des bre-
bis qui n'ont point de berger. 37 Alors il dit à ses Disciples : la moisson
est grande, mais il y a peu d'ouvriers. 38 Priez donc le Seigneur de la
moisson, qu'il envoye des ouvriers en sa moisson.

℣. 30. *Et leurs yeux s'ouvrirent*] C'est-à-dire, ils recouvrerent la vuë ; parce que les aveugles ne voyent pas plus, lors qu'ils ont les yeux ouverts, que s'ils etoient fermez. Voyez Ps. CXLVI, 7, 8.

Leur défendit d'en parler] Pour ne pas s'attirer plus de foule, de peur du soupçon que l'on pouvoit former, qu'il ne cherchât à exciter quelque sedition ; ou même de peur que quelques ignorants, ou des gens mal-intentionnez n'en exeitassent réellement une sous son nom. C'etoit assez pour le dessein de Nôtre Seigneur, que ceux, qui etoient assurez de ses miracles, en tirassent d'eux mêmes les conséquences naturelles, après son ascension ; & publiassent qu'il etoit le Messie, dans un tems auquel personne ne pourroit plus abuser de cette croyance, pour prendre les armes, contre les Romains.

℣. 32. *Un possedé muet*] Un homme, qu'un Démon avoit rendu muet, en se mettant en possession de son corps.

℣. 33. *Qu'on n'avoit jamais vû rien &c.*] *Que rien n'avoit jamais paru ainsi &c.* A cause de la multitude & de la diversité des miracles faits sur le champ.

℣. 34. *Par le prince des Démons*] Par un pouvoir reçû d'un Demon, à qui les autres obeissent. C'étoit une opinion reçuë, que les Magiciens contraignoient les Intelligences inferieures de faire ce qu'ils vouloient, en les conjurant, par le nom d'autres Intelligences superieures. Voyez la conjuration d'une Magicienne de Théssalie, que Lucain introduit, dans sa *Pharsale* Liv. VI. & ci-dessous Ch. XII, 24.

℣. 35. *Cependant Jesus*] *Et Jesus.*

Alloit dans &c.] *Faisoit le tour de toutes les villes &c.*

La bonne nouvelle &c.] Voyez sur le Chap. IV, 23.

Toutes sortes de &c.] *Toute maladie &c.*

℣. 36. *Fatiguée*] On a suivi les exemplaires qui lisent *eskulménoi.* Jesus-Christ voyant la multitude, qui s'assembloit souvent autour de lui, & que les Docteurs Juifs fatigoient, par mille observances inutiles, & divisoient par la diversité de leurs opinions, la regardoit comme un troupeau fatigue & disperse, faute d'un berger qui en prît soin.

℣. 37. *La moisson est grande*] C'est-à-dire, qu'il y avoit beaucoup de gens, qui aimant la Verité, & la Vertu, & étant dans une ignorance où il n'y avoit point de mauvaise foi, etoient disposez à être mieux instruits. Voyez Jean IV, 35.

D'Ouvriers] De personnes propres à instruire ceux, dont on vient de parler.

℣. 38. *Le Seigneur de la moisson*] Dieu qui avoit jetté des semences de Pieté & de Vertu, dans les esprits des Juifs par le moyen des Prophetes, qu'il leur avoit envoyez, & dont l'un des principaux fruits devoit être alors la promptitude à recevoir le Messie & à lui obeir. Voyez Jean IV, 37. & *suiv.*

CHAPITRE X.

1 AYANT appellé ses douze Disciples, il leur donna pouvoir sur les
Esprits impurs, pour les chasser & pour guérir toutes sortes de ma-
ladies

℣. 1. *Ayant appellé les douze*] L'Evangeliste suppose qu'il les avoit déja choisis, parmi la multitude de ses autres Disciples, pour être continuellement avec lui, comme S. Marc le rapporte au Ch. III. & S. Luc au Ch. VI. Cette élection se fit après la seconde Pâque, que Nôtre Seigneur célebra, dans le cours de son Ministere ; après laquelle élection,

ladies & de langueurs. 2 Ce ſont ici les noms des douze Apôtres : le
premier Simon, nommé Pierre, & André ſon frere; Jaques fils de Zebe-
dée & Jean ſon frere ; 3 Philippe & Barthelemi ; Thomas & Matthieu
l'exacteur des impôts; Jaques fils d'Alphée & Lebbée, ſurnommé Thaddée;
4 Simon le Cananite, & Judas l'Iſcarioth, qui trahit Jeſus.

5 Il envoya ces douze, après leur avoir donné ſes inſtructions, en ces
termes : ne prenez pas le chemin des Payens, & n'entrez dans aucune
ville des Samaritains. 6 Allez plûtôt aux brebis perdues de la maiſon d'Iſ-
raël. 7 Prêchez en allant & dites : le royaume du Ciel s'eſt approché.
8 Guériſſez les malades, nettoyez les lepreux, réſuſcitez les morts, chaſ-
ſez les Démons. Vous l'avez reçû gratuitement, donnez le gratuitement.
9 Ne faites proviſion ni d'or, ni d'argent, ni de cuivre, pour mettre dans
vos ceintures ; 10 ni de ſac, ni de deux tuniques, ni de ſouliez, ni de
bâton; car l'ouvrier eſt digne de ſa nourriture.

11 En

---

tion, il leur donna les belles inſtructions qui ſont aux Chap. V, VI, & VII. & pluſieurs autres ; ſans leſquelles ils n'etoient pas capables d'aller prêcher l'Evangile. Voyez l'*Harmonie Evangelique*.

Sur les Eſprits] *Le pouvoir des Eſprits.*

Toutes ſortes de] *Toute maladie.*

℣. 2. *Des douze Apôtres*] Le mot d'*Apôtre* ſignifie proprement *envoyé*. On appelloit, parmi les Juifs, *Schelohiim*, qui ſignifie la même choſe, ceux que l'on envoyoit pour quelque affaire publique, & ceux qui parloient Grec les nommoient même *Apôtres* ; comme il paroît par le Code Theodoſien, au Liv. XVI. Tit. VIII. *de Judais &c.* Loy 14. Ainſi Nôtre Seigneur prit le nom de ſes premiers Miniſtres, comme pluſieurs autres choſes, de l'uſage commun des Juifs.

Le premier Simon] Il ſemble que l'Evangeliſte commence par *Simon* & *André*, parce que ces deux freres firent les premiers de tous connoiſſance avec Jeſus-Chriſt, & ſoupçonnerent qu'il ne fût le Meſſie; quoi qu'ils n'ayent pas éte les premiers, qui l'ayent ſuivi conſtamment. Voyez Jean I, 41. *& ſuiv.* Il eſt vrai que ce fut André le premier, qui connut Jeſus-Chriſt, par le témoignage de S. Jean Baptiſte, & qui mena ſon frere pour le voir. Mais il y a apparence que S. Pierre étoit l'aîné, & que c'eſt à cauſe de cela, qu'il eſt nommé avant S. André : comme le nom de S. Jaques eſt mis avant celui de S. Jean.

℣. 4. *Simon le Cananite*] C'eſt-à-dire, *le Zelateur*, comme S. Luc explique ce ſurnom Ch. VI, 15. & non *Cananéen*, comme quelques Interpretes le traduiſent.

L'Iſcarioth] On ne ſait pas pourquoi il ſe nommoit ainſi. Peut-être n'a-t-il eu ce ſurnom, qu'après qu'il eut trahi ſon Maître. Si l'on écrit ce mot en caracteres Hebreux, *iſch ſchkarioth* avec un *koph* à la ſeconde ſyllabe, ces mots ſignifient l'*homme des menſonges* ; ou ſi l'on met un *chaph*, *iſch ſcharioth* ſignifiera *homme des recompenſes*, ou un mercenaire. L'un & l'autre quadre fort bien au naturel & à l'action de Judas.

℣. 5. *Le chemin des Nations &c.*] Jeſus-Chriſt vouloit qu'avant toutes choſes, l'on appellât les Juifs à la connoiſſance de la Religion Chrétienne ; peut-être afin qu'ils ne puſſent pas prendre pretexte de diffamer les premiers Prédicateurs de l'Evangile, s'ils s'adreſſoient indifferemment à tous, comme des gens qui cherchoient à faire ſchiſme avec leur Nation, qui ne vouloit pas que l'on fréquentât trop familierement les Payens. Les Apôtres obſerverent ſoigneuſement ce que leur Maître leur avoit commandé. Voyez Act. II, 39. Ils ne s'adreſſerent aux autres nations, qu'après avoir été chaſſez & maltraitez par les Juifs. Voyez Act. XIII, 46.

℣. 6. *Aux brebis perdues*] Voyez Ch. IX, 36.

℣. 7. *Le royaume du Ciel &c.*] Voyez ſur Ch. III, 2. On doit remarquer ici que les Apôtres, qui alloient prêcher *le royaume du Ciel*, ne ſavoient pas bien eux-mêmes ce que cela vouloit dire ; puis qu'ils crurent que Jeſus-Chriſt regneroit ſur la terre, juſqu'à ſon aſcenſion. Voyez Act. I, 6. Ils ne pouvoient donc rien repondre à ceux qui leur auroient demandé alors ce qu'ils entendoient, par ces mots, ſinon que Jeſus de Nazareth, leur Maître, leur avoit commandé de parler ainſi ; à quoi ils pouvoient ajoûter une narration fidele de ce qu'ils lui avoient vû faire & ouï dire ; & laiſſer au reſte à leurs auditeurs le ſoin d'en tirer les conſequences, qui en naiſſoient.

℣. 8. *Vous l'avez reçû gratuitement &c.*] Jeſus-Chriſt ne defendoit pas aux Apôtres de ſe laiſſer defrayer par tout, comme il paroît par la ſuite ; mais il ne vouloit pas qu'ils reçuſſent rien, comme une recompenſe de leurs miracles, & de leur predication. Il ſemble que non ſeulement il ne vouloit pas qu'ils puſſent être ſuſpects d'aucune avarice, ou qu'ils fiſſent aucune proviſion, comme s'ils ſe fuſſent defiez de la Providence ; mais encore qu'il y ait ici une oppoſition à la pratique des Exorciſtes Juifs, qui prenoient de l'argent de ceux, dont ils diſoient qu'ils chaſſoient les Demons, ſous pretexte qu'ils le faiſoient par un ſecret, qu'ils avoient acheté bien cher. Voyez Joſeph Ant. Jud. Liv. VIII. c. 2.

℣. 9. *Pour mettre dans vos ceintures*] C'etoit alors l'uſage de mettre ſon argent dans ſa ceinture, comme les Interpretes le font voir par l'autorité de pluſieurs Auteurs profanes. Jeſus-Chriſt ne voulut pas que les Apôtres fiſſent proviſion de rien, dans ce premier voyage ; qu'il leur fit faire, pour leur donner une preuve ſenſible de ce qu'il leur avoit promis des ſoins de la Providence, en leur faveur ; afin que lors que les perſecutions, qu'on leur feroit, les obligeroient à s'enfuir, ſans rien emporter des lieux d'où ils partiroient, la crainte de manquer du néceſſaire ne les engageât pas à abandonner la Verité & leur devoir.

℣. 10. *Ni de ſac &c.*] Il voulut qu'ils partiſſent ſur le champ, ſans aller rien chercher chez eux, pour les frais, ou pour la commodité du voyage.

L'ouvrier eſt digne &c.] C'eſt un proverbe, qui marque

ici

[11] En quelque ville ou en quelque village, que vous entriez, informez
vous qui est digne de vous loger, & demeurez chez lui, jusqu'à ce que
vous vous en alliez *du lieu.* [12] Entrant dans cette maison, saluez-la;
[13] & si cette maison en est digne, que la paix, que vous lui aurez souhai-
tée, lui arrive: mais si elle n'en est pas digne, que la paix, que vous lui
aurez souhaitée, revienne à vous. [14] Que si quelcun ne vous reçoit pas,
ni n'écoute pas vos discours, secoüez la poudre de vos pieds, en sortant
de cette maison, ou de cette ville. [15] Je vous dis en verité, qu'au jour
du Jugement, le païs de Sodome & de Gomorre sera traité plus tolerable-
ment, que cette ville-là.

[16] Je vous envoye, comme des brebis parmi des loups. Soyez donc pru-
dens comme les serpens, & simples comme les colombes. [17] Gardez-vous
de ces gens-là; car ils vous livreront pour *être menez devant leurs* Con-
seils, & ils vous foüetteront dans leurs Assemblées. [18] On vous menera,
à cause de moi, devant les Gouverneurs & les Rois, pour rendre témoi-
gnage à eux & aux Gentils. [19] Quand donc on vous aura livré, ne vous
mettez point en peine comment vous leur parlerez, & de ce que vous leur
di-

---

ici que les Apôtres étant employez au service de Dieu, pour prêcher son regne, il auroit soin de les nourrir; en excitant des gens de bien à leur fournir ce qui leur seroit nécessaire, dans les lieux par lesquels ils passeroient. Au reste les Apôtres ne tirerent pas ceci à conséquence, pour tous les voyages qu'ils faisoient; comme il paroît par l'exemple de S. Paul; qui travailloit, pour gagner sa vie. Voyez Act. XVIII, 3. 1. Cor IX, 1. & suiv.

℣. 11. *Qui est digne*] C'est-à-dire, des gens de bien, qui se trouvoient en état de les loger.

Jusqu'à ce que vous vous en alliez du lieu] A moins que leurs hôtes ne les voulussent pas loger plus long-tems; parce qu'ils auroient été choquez de les voir sortir de chez eux, comme s'ils s'y étoient mal trouvez. Il seroit aise de faire voir, par des Auteurs profanes, qu'il étoit mal-honnête de changer de logement, quand on n'étoit pas dans un auberge publique.

℣. 12. *Saluez-la*] En disant, selon l'usage des Juifs, *paix vous soit.* Par le mot de *paix*, ils entendoient toutes sortes de biens.

℣. 13. *Que la paix, que vous lui aurez souhaitée, lui arrive*] *Que vôtre paix vienne sur elle*; c'est-à-dire, que le bien, que vous lui aurez souhaité, en entrant, lui arrive.

Revienne à vous] C'est-à-dire, que vos souhaits n'ayent point d'effet. Cette metaphore semble être tirée d'un dard, qui lancé contre quelque chose de trop dur revient contre celui, qui l'a lancé, sans avoir rien fait.

℣. 14. *Secouez la poudre de vos pieds*] C'étoit une action symbolique, qui marquoit qu'on ne vouloit rien avoir de commun, avec ceux contre qui on secouoit cette poudre; dont on avoit amassé une partie dans leur territoire, ou dans leurs ruës. D'autres croyent que c'étoit pour marquer que l'on tenoit ces lieux-là pour souillez.

℣. 15. *Le païs de Sodome &c.*] Les habitans de ce païs-là, dont on peut voir les peines temporelles au Ch. XIX. de la Genese, & qui doivent encore en souffrir d'autres, au jour du jugement; auquel l'Ecriture renvoye la punition entiere & complette des méchants.

Plus tolerablement] Parce que les Juifs ayant infiniment plus de lumiéres, que ces anciens peuples, & ayant vû les miracles que Jesus-Christ faisoit, il y avoit plusieurs mois, dans la Judée, ou en ayant oui parler; ils étoient beaucoup plus inexcusables que les habitans de Sodome & de Gomorre, qui n'avoient ni miracles, ni revelation divine. On peut recueillir d'ici, comme de plusieurs autres passages, que les peines ne seront pas egales, non plus que les recompenses.

℣. 16. *Parmi des loups*] Prêcher à une nation extraordinairement corrompue.

Soyez donc prudens &c.] C'est une maniére de parler proverbiale, par laquelle Jesus-Christ veut dire, qu'ayant à faire à des gens aussi mechants, que l'etoient les Juifs; il falloit que les Apôtres se conduisissent avec beaucoup de prudence, pour ne pas être accablez à l'instant, sans neanmoins rien faire, ni rien dire, qui pût être contraire à la sincerité.

℣. 17. *Gardez-vous de ces gens-là*] Ne vous y fiez point, comme vous pourriez le faire, s'ils aimoient la Vertu & la Verité.

Ils vous livreront] Après avoir feint de vous écouter avec plaisir, ils vous trahiront.

Conseils] *Sunedria* sont les Conseils des Juges, & sur tout le grand *Sanhedrin* qui jugeoit des affaires, qui concernoient la Religion. Voyez sur le Ch. V, 22.

Dans leurs Assemblées] Le mot de *Synagogues* ne signifie pas ici les lieux de prieres, que l'on nomme ordinairement ainsi; mais des Assemblées politiques, que l'on faisoit en des cas extraordinaires. Voyez 1. Macch. VII, 12. XIV, 18 & les additions Greques de Daniel XIII, 41.

℣. 18. *Devant les Gouverneurs & les Rois*] Comme S. Paul, qui comparut devant Felix & Festus, Gouverneurs de la Judee, & devant le Roy Agrippa.

Pour rendre témoignage] *En témoignage*; pour être témoins de ce que vous m'avez oüi dire, & de ce que vous m'avez vû faire.

℣. 19. *Comment vous leurs parlerez &c.*] Les Apôtres etant des gens sans etude, & sans experience de ces sortes de choses, trembloient alors, à la seule pensée, qu'on les feroit comparoitre devant les Magistrats & devant les Rois.

direz. 20 Car ce ne sera pas vous, qui parlerez; mais ce sera l'Esprit de
vôtre Pere, qui parlera en vous. 21 Le frere livrera son frere pour être
puni de mort, & le pere son enfant; & les enfans se souleveront contre
leurs peres & leurs meres, & les feront mourir. 22 Vous serez haïs de
tous, à cause de mon nom; mais celui, qui perseverera jusqu'à là fin,
sera sauvé.
23 Mais lors qu'on vous persecutera dans une ville, fuyez dans une autre.
Je vous dis en verité, que vous n'aurez pas achevé de parcourir toutes
les villes d'Israël, que le fils de l'homme ne soit venu. 24 Le disciple n'est
pas plus que son maître, ni l'esclave plus que son seigneur. 25 Il suffit
donc au disciple d'être traité comme son maître, & à l'esclave comme son
seigneur. S'ils ont appellé le maître de la maison Beelzebul, combien plûtôt *nommeront-ils ainsi* ses domestiques.
26 Mais ne les craignez point, car il n'y a rien de caché, qui ne doive
être découvert; ni rien de secret, qui ne doive être connu. 27 Ce que je
vous dis dans les ténebres, dites-le dans la lumiere; & ce que je vous dis
à

℣. 20. *Ce ne sera pas vous*] C'est-à-dire, ce ne sera pas tant vous, qui parlerez; que le S. Esprir, qui vous inspirera ce que vous aurez à dire. Voyez 2. Sam. XXIII, 2. Il y a proprement: *vous n'étes pas ceux qui parlent*, mais il est visible, par les mots precedens, & par la chose même que le present est ici pour le futur, comme en une infinité d'autres endroits.

℣. 21. *Le frere livrera son frere &c.*] Jesus-Christ dit encore la même chose aux ℣. 35 & 36. Il n'y a rien que l'esprit de superstition, & de persecution ne soit capable de faire; puis qu'il aneantit les liaisons du sang & de la nature, comme on l'a vû plusieurs fois, parmi les Infideles & les Faux-Chrétiens, selon cette prediction de Nôtre Seigneur.

℣. 22. *A cause de mon nom*] Parce que vous vous nommerez mes disciples, ou Chretiens. C'est de quoi l'on peut voir la confirmation, dans les anciens Apologistes de la Religion Chretienne, qui nous apprennent que le nom de *Chrétien* etoit devenu si odieux, par la malice des persecuteurs; qu'il suffisoit de se dire *Chrétien*, pour être condamné, par ceux-là même, qui n'étoient nullement instruits de la doctrine & des mœurs des Chretiens. Voyez l'Apologetique de *Tertullien* Ch. III.

℣. 23. *Fuyez dans une autre*] Autant qu'il vous sera possible, sans rien faire, ni rien dire contre vos lumieres.

Que le fils de l'homme ne soit venu] Que je ne sois venu, pour vous délivrer des persecutions des Juifs. Jesus-Christ donne ici des instructions à ses Apôtres, non seulement pour le premier voyage qu'ils alloient faire, mais encore pour les autres qu'ils feroient après son ascension. Ce qu'il dit en cet endroit se rapporte clairement à ces dernieres, car il est visible que les Apôtres revinrent bien-tôt après à Jesus-Christ. Voyez Marc VI, 30. Luc IX, 10. Ils n'essuyerent même aucun mauvais traitement des Juifs, qui les contraignît de fuir de ville en ville, pendant qu'ils suivirent leur Maître, sur la terre. Cette *venue* de Nôtre Seigneur, dont il parle ici, doit donc s'entendre, de quelque chose qui arriva apres son ascension; & il n'y a rien à quoi ce mot & ce que Jesus-Christ dit quadre mieux, qu'à la ruïne des Juifs. L'Ecriture Sainte dit souvent que Dieu *vient*, lors qu'il punit ceux qu'il avoit soufferts pendant quelque tems, comme s'il avoit été absent. Voyez Esaie XXXV, 4. & ci-dessous Ch. XXIV, 3. & ce que les Interpretes ont dit sur ce passage. Jesus-Christ, selon cette maniere de parler, dit ici qu'avant que les Apôtres ayent parcouru toutes les villes de la Judee, *il sera venu*; c'est-à-dire, qu'il punira les Juifs de leur incredulité, & des persecutions qu'ils auront faites à ses Disciples. En effet il arriva mille maux aux Juifs, dès qu'ils eurent commencé à maltraiter les Apôtres; comme on le peut voir dans l'histoire de la Guerre Judaique de *Joseph*.

℣. 25. *Il suffit*] Il doit suffire au disciple de n'être pas plus mal traité, que son maitre. C'est un proverbe.

Beelzebul] C'est ce que les Juifs avoient fait, lors qu'ils avoient attribué les miracles de Notre Seigneur, au *prince des Démons* (Ch. IX, 34.) qu'ils nommoient *Beelzebul*, ou *Baalzebub*. Le second de ces noms signifie proprement le *Baal*, ou *le Seigneur des mouches*, & le premier *le Seigneur des excremens*. Les Juifs nommoient ainsi, par mépris, la Divinité à qui les Pheniciens donnoient le nom de *Beelsamen*, c'est-à-dire, *le maitre du Ciel*, & ils soûtenoient que ce n'étoit qu'un mauvais Demon. Voyez 2. Rois Ch. I. D'autres croyent que les Pheniciens le nommoient ainsi, pour marquer *qu'il chassoit les mouches* de ses sacrifices, ou des lieux ou on l'adoroit. Consultez ceux qui ont écrit des Dieux de la Syrie.

℣. 26. *Il n'y a rien de caché &c.*] Pour joindre ces paroles aux precedentes, il faut suppleer: ne craignez pas que vôtre innocence, & leurs calomnies demeurent toûjours cachees, en sorte qu'on ne sâche pas qui aura tort d'eux, ou de vous; *car il n'y a rien de caché, &c.*

℣. 27. *De dessus les toits*] *Doôma* signifie proprement la plate forme, ou la terrasse, qui etoit au haut des maisons, comme on en voit encore aujourd'hui en Orient. Il n'y avoit point de lieu plus propre, pour rendre promptement public ce que l'on vouloit repandre parmi le peuple; parce qu'en criant de là, on se faisoit entendre à tout le voisinage & à tous ceux qui passoient. Nôtre Seigneur veut dire, que

à l'oreille, publiez-le de dessus les toits. 28 N'ayez point peur de ceux
qui tuent le corps, mais qui ne peuvent pas tuer l'ame; craignez plûtôt
celui qui peut faire perir dans la gêne & l'ame & le corps. 29 Ne vent-on
pas deux passeraux, pour un sou? Et néanmoins il n'en tombe pas un sur
la terre, sans *la volonté de* vôtre Pere. 30 Les cheveux même de vôtre
tête sont tous comptez. 31 Ne craignez donc point, *puis que* vous êtes
plus excellens que plusieurs passeraux.

32 Quiconque fera profession d'être à moi, devant les hommes; je le
reconnoîtrai aussi pour mien, devant mon Pere, qui est au Ciel. 33 Mais
quiconque niera d'être à moi, devant les hommes; je nierai aussi qu'il soit
à moi, devant mon Pere, qui est au Ciel. 34 Ne croyez pas que je sois
venu apporter la paix, sur la terre; je ne suis pas venu apporter la paix,
mais

---

que ses Apôtres devoient publier par tout ce qu'il leur disoit en particulier; comme ils le firent dans la suite, de vive voix & par ecrit. Ce commandement ne devoit être executé, que lors que Nôtre Seigneur ne seroit plus sur la terre. Voyez Matth. XVI, 20. XVII, 9.

℣. 28. *Tuer l'ame*] Par le mot d'*ame*, il est visible qu'il faut entendre ce qui pense en nous. Les hommes ne peuvent agir sur elle, que par le moyen du Corps, & des que le Corps est detruit, elle est tout à fait hors de leur puissance. Ils peuvent detruire le Corps, mais ils ne sauroient ôter à l'Ame son existence; parce que c'est un Etre different, qui subsiste après le Corps.

Qui peut faire perir dans la gêne l'ame] On a dit ce que c'est que *la gêne*, sur le Chap. V, 22. Quoi que Dieu puisse en effet aneantir l'Ame, aussi bien que le Corps; ce n'est pas ce qu'il faut entendre ici par *faire perir dans la gêne*, mais punir d'un supplice dont la grandeur égale les douleurs & les horreurs de la mort. Philon Juif, dans son livre des recompenses & des peines, dit que le supplice que Dieu fait souffrir aux méchants, après la mort, consiste *à vivre en mourant toûjours, & à souffrir en quelque sorte une mort qui n'a point de fin.*

℣. 29. *Pour un sou*] *Assárion* étoit une demi-once de cuivre. On a exprimé cette monoye, par un nom connu, d'une petite monoye, sans se mettre en peine si la valeur en est la même.

Sans la volonté de vôtre Pere] *Sans vôtre Pere*; c'est-à-dire, à son insû, ou malgre lui. Par *tomber sur la terre*, il faut entendre, tomber mort.

℣. 30. *Les cheveux &c.*] On a soin de compter ce que l'on veut garder, de peur de le perdre, sans qu'on le sache; par la negligence, ou par la mauvaise foi de ceux à qui on le confie. A cause de cela, Jesus-Christ dit a ses Apôtres que leurs cheveux son comptez, pour dire que Dieu avoit soin de la moindre chose qui les regardât, & qu'on ne leur pouvoit pas nuire, contre la volonte de Dieu. Après une promesse de cette sorte, les Apôtres ne pouvoient pas soupçonner que la Providence de Dieu les negligeât, lors qu'il leur arrivoit quelque accident fâcheux. Quoi que Jesus-Christ s'adresse aux Apôtres en particulier, tous les Chretiens peuvent néanmoins s'appliquer ce qu'il leur dit, qui est fonde sur des principes generaux, comme ce qui est dit dans les ℣. 29, 30, & 31. Voyez le Chap. VI, 25. *& suiv.*

℣. 31. *Vous êtes plus excellens que plusieurs*] C'est-à-dire, un seul de vous est plus excellent que plusieurs passeraux.

℣. 32. *Fera profession d'être à moi*] Mot pour mot: *confessera en moi*, ou *me confessera.* Mais cette expression qui n'est fondee que sur les Versions trop litterales, étant obscure, & le sens de la phrase Greque étant clair: on a mieux aime l'exprimer, comme on l'a fait.

Je le reconnoîtrai pour mien] *Je confesserai en lui.* Jesus-Christ suppose, qu'en le reconnoissant de bouche, on le reconnoisse aussi par ses actions; c'est-à-dire, en lui obeissant. Voyez Ch. VII, 21. *& suiv.*

℣. 33. *Niera d'être à moi*] *Me niera*; c'est-à-dire, niera que je sois son maitre.

Je nierai aussi qu'il soit à moi] *Je le nierai.* Cela signifie qu'il n'aura aucune part aux recompenses promises aux fideles disciples de Jesus-Christ: comme au contraire quand Nôtre Seigneur dit *qu'il reconnoîtra pour sien*, il veut dire qu'il recompensera, comme il a promis de recompenser ceux qui lui auront obei constamment.

℣. 34. *Pour aporter la paix*] On peut dire que quelcun est venu, pour faire une chose, en deux sens. Le plus simple & le plus naturel c'est lors que ça ete son principal dessein; & l'autre c'est lors que quelcun ayant prévu ce qui arriveroit, s'il faisoit certaine chose, n'a pas laisse de la faire, malgre cet inconvenient; quoi que d'ailleurs il eût souhaite que cet inconvenient n'arrivât point. Ceux qui font du mal, selon le premier sens, sont sans doute blamables; mais ceux qui en faisant du bien, & dans le dessein d'être utiles à tous, nuisent par accident à quelcun, ne sauroient être blâmez, quand même ils ont prevû ce mauvais effet de leur conduite; si le bien qu'ils font à dessein, & qui est la suite naturelle de leur action, est plus considerable que le mal, qui en arrive par accident. C'est ce que l'on peut remarquer & dans la Religion, que Jesus-Christ a enseignee aux hommes, & dans la conduite qu'il a gardée sur la terre. Son dessein étoit de montrer aux hommes le chemin du salut eternel & de les porter à toutes sortes de Vertus, mais sur tout a la Charite, qui renferme essentiellement l'amour de la paix. Sa doctrine est parfaitement propre à ce dessein, si on la considere en elle-même. Mais la plûpart des hommes etant ennemis de la Verité & de la Vertu, il etoit facile de prévoir que cette doctrine produiroit un effet tout contraire, & qu'elle causeroit parmi les hommes de tres-grandes divisions. Ce mal étoit grand, mais il valoit infiniment mieux sauver quelque peu de personnes, par l'Evangile, que de les laisser perir, de peur que les méchans n'en prissent occasion d'exciter du desordre. On peut donc dire que Jesus-Christ est venu *pour aporter* la division, parce que les hommes etant faits, comme ils sont, il ne se peut pas faire que l'Evangile n'en cause; sans que neanmoins on blesse le moins du monde l'in-

mais l'épée. [35] Car je suis venu mettre en division l'homme contre
son pere, la fille contre sa mere, & la belle-fille contre sa belle-mere.
[36] L'homme aura pour ennemis ses domestiques. [37] Celui, qui aimera son
pere & sa mere plus que moi, ne sera pas digne de moi; celui qui aimera
son fils, ou sa fille plus que moi, ne sera pas digne de moi. [38] Celui, qui
ne prendra pas sa croix, & qui ne me suivra pas, ne sera pas digne de
moi. [39] Celui qui aura conservé sa vie, la perdra; & celui qui aura per-
du la vie, à cause de moi, la retrouvera.
[40] Celui, qui vous reçoit, me reçoit; & celui, qui me reçoit, reçoit
celui qui m'a envoyé. [41] Celui qui reçoit un Prophete, parce qu'il se
nomme Prophete, recevra la recompense du Prophete; & celui qui re-
çoit un homme juste, parce qu'il se dit juste, recevra la recompense du
juste. [42] Celui qui aura donné un verre d'eau froide à boire à un de ces
petits, parce qu'il se nommera *mon* disciple, je vous dis en verité qu'il ne
perdra pas sa recompense.

CHA-

l'innocence & la sainteté des desseins & de la doctrine de Nôtre Seigneur.

L'Epée] C'est-à-dire, la division, comme il paroît par l'opposition de *la paix* & par la suite du discours.

℣. 35. *L'homme contre son pere &c.*] Il faut remarquer que cette division commence par ceux qui refusent de recevoir l'Evangile & qui persecutent ceux qui le reçoivent. *Le fils* qui est en division avec son pere, est un Juif ou un Payen, qui ne veut pas souffrir son Pere Chrétien, quoi que ce dernier ne lui fasse aucun mal. Car la Religion Chrétienne bien loin de permettre à un fils de maltraiter son pere, lui ordonne de l'aimer & de l'honorer, quelques sentimens qu'il ait; sans approuver neanmoins ni ses erreurs, ni sa mauvaise conduite. Il faut dire la même chose de ce qui suit.

℣. 37. *Celui qui aimera son pere, ou sa mere plus que moi &c.*] *Aimer* quelcun *plus que Jesus-Christ* c'est avoir plus d'egard pour lui, que pour Jesus-Christ; préferer ses opinions fausses à la Verité que l'Evangile nous a apprise, & sa mauvaise conduite à la Vertu que la Religion Chrétienne demande de nous; en sorte que l'on soit prêt de vivre à la Juive, ou à la Payenne, pour lui faire plaisir; quoi que l'on sache que cela est incompatible avec les commandemens de l'Evangile. On doit faire plaisir à ses proches, en ce qui est juste, ou indifferent; mais on ne doit jamais leur sacrifier ni la Verité, ni la Vertu; parce qu'on doit aimer Dieu plus qu'eux.

℣. 38. *Celui qui ne prendra pas sa croix &c.*] La croix, comme l'on sait, étoit un supplice des Grecs & des Romains, auquel Nôtre Seigneur fait allusion. *Prendre sa croix* est se resoudre à souffrir tout, & même les dernieres extrémitez, tel qu'est le supplice de la croix, plûtôt que de trahir la Verité, ou d'abandonner la Vertu. Cette expression fait allusion à la coûtume, que l'on avoit d'obliger les criminels de porter eux-mêmes leur croix. Voyez Jean XIX, 17.

Ne me suivra pas] Ne m'imitera pas. Jesus-Christ, outre les traverses qu'il eut à souffrir, & la peine du foüet, *porta* à la lettre *sa croix*. Il veut que, si l'occasion s'en presente, on l'imite litteralement, comme plusieurs Martyrs l'ont fait; ou d'une maniere figurée, en s'exposant à tout, plûtôt que de suivre le Mensonge, ou le Vice.

℣. 39. *Qui aura conservé sa vie*] *Qui aura trouvé son ame*, mais on ne pouvoit pas s'exprimer ainsi en François.

La perdra] Il perdra la vie eternelle, pour avoir conservé la temporelle, aux dépens de la Verité & de la Vertu. L'équivoque est plus agreable en Grec, ou en Hebreu, où l'*ame* signifie la vie, & l'ame immortelle.

℣. 40. *Qui vous reçoit*] Ce n'est pas à dire simplement, qui vous loge; mais, celui qui vous regardant comme mes disciples embrasse vôtre doctrine. Voyez XI, 14. XVIII, 5. Jean IV, 45.

℣. 41. *Parce qu'il se nommera Prophete*] *Au nom de Prophete*; c'est-à-dire, en qualité de Prophete, & le croyant tel, lors qu'il l'est veritablement. On a tâché d'aprocher d'aussi pres qu'on a pû de l'expression Hebraïque & Greque.

La recompense du Prophete] Qui priera Dieu pour lui.

Parce qu'il se dit homme juste] *Au nom de juste*, ou en qualité de juste; c'est-à-dire d'homme de bien, lors qu'il l'est effectivement.

La recompense du juste] Ses prieres; car un méchant homme peut aussi bien donner une recompense temporelle, qu'un homme de bien; mais il ne peut pas obtenir de Dieu, qu'il benisse ceux qui lui ont fait du bien.

℣. 42. *Un verre d'eau froide*] C'est-à-dire, qui les aura secourus dans leurs besoins, selon son pouvoir, quand ce ne seroit que très-peu de chose.

Petits] Jesus-Christ entend par là ses Disciples, que l'on regardoit comme du petit peuple. Voyez Ps. CXIX, 141.

Parce qu'il se nommera] *Au nom de disciple*. On a suppléé *mon*, & explique, par une circonlocution, ce qu'on ne pouvoit pas dire en si peu de mots.

Ne perdra pas sa recompense] Ne manquera pas d'être bien recompensé. C'est une figure, par laquelle on dit moins que l'on ne pense.

℣. 2.

CHAPITRE XI.

1 QUAND Jesus eut achevé de donner ses ordres à ses douze Disci-
ples, il partit de là, pour enseigner & pour prêcher dans leurs villes.
2 Cependant Jean ayant apris dans la prison les actions du Christ, il lui
envoya deux de ses Disciples, 3 pour lui dire : êtes-vous celui qui devoit
venir, ou en devons-nous attendre un autre ? 4 Jesus leur répondit : allez
& rapportez à Jean ce que vous entendez & ce que vous voyez. 5 Les
aveugles recouvrent la vuë, les boëteux marchent, les lepreux sont net-
toyez, les sourds entendent, les morts sont résuscitez, & les pauvres écou-
tent l'Evangile. 6 Heureux celui, qui ne tombera pas, à cause de moi.
7 Quand ces gens-là furent partis, Jesus commença à dire de Jean à la
multitude : qu'êtes-vous allé voir, dans le desert ? un roseau agité du vent ?
8 Qu'êtes-vous donc allé voir ? un homme vêtu d'habits d'étoffe fine ?
Ceux

℣. 1. *Il partit de là*] Du lieu où il donna ses instructions à ses Apôtres ; peut-être de Capernaüm, ou au moins du territoire de cette ville.

Dans leurs villes] Ce *leur*, en Grec *autoôn*, ne se rapporte pas aux Apôtres, mais aux Juifs. Souvent dans le N. T. les pronoms se rapportent à des choses, qui ne sont pas nommées immediatement auparavant. Voyez Ch. XII, 9. Luc IV, 15. V, 17. Pendant que les Apôtres prêchoient de divers côtez, Jesus-Christ alloit ailleurs. Voyez Marc VI, 12. Luc IX, 6.

℣. 2. *Dans la prison*] Où Herode l'avoit fait mettre. Voyez IV, 12. XIV, 3.

Les actions] Ou *les œuvres*.

Du Christ] S. Matthieu ne dit pas ici *de Jesus*, mais *du Christ*, pour marquer qu'on pouvoit reconnoître à ces miracles que Jesus étoit veritablement *le Christ*.

℣. 3. *Pour lui dire*] Il semble que S. Jean Baptiste, qui étoit en prison depuis long-tems, avoit quelque doute touchant Jesus-Christ ; parce qu'il ne voyoit pas que sa predication & ses miracles eussent produit l'effet, que l'on attendoit communément de la venue du Messie ; toutes choses étant dans le même état qu'auparavant. On ne doit pas supposer, sans preuves, qu'il eût une idée exacte du Messie & de ses progrés, puis que cela n'etoit bien connu à personne, en ce tems-là. Peut-être doutoit-il s'il avoit bien compris le sens des révelations qu'il avoit euës, touchant Jesus, & qu'il voulut s'en éclaircir, en lui envoyant demander ce que l'on devoit croire de lui. D'autres croyent que S. Jean Baptiste ne doutoit nullement que Jesus ne fût le Messie, & qu'il ne lui envoya ses disciples, que pour les confirmer dans ce qu'il leur en avoit dit, par la réponse de Jesus Christ lui-même. Mais la narration de S. Matthieu est plus favorable au premier sentiment, comme on s'en appercevra, si on la lit avec attention.

Celui qui devoit venir.] *Celui qui vient.* Voyez sur le Ch. II, 4. Il semble que S. Jean Baptiste, parle à dessein, avec quelque obscurité, pour ne pas exposer Nôtre Seigneur à la colere des Romains, qui etoient tres-soupçonneux & tres-severes en matieres d'Etat ; sur tout sous Tibere, qui outroit les soupçons & la cruauté, en des choses de cette nature. C'est ce qu'on peut apprendre de Tacite. Autrement il auroit fallu dire : *le Roi qui devoit venir* ; ce qui auroit pû faire soupçonner aux Romains, & à ceux qui tenoient leur parti, qu'il travailloit à s'attirer la faveur du peuple, pour se soulever ensuite contre eux.

En devons-nous attendre] *En attendons-nous.*

℣. 4. *Allez & rapportez à Jean*] Nôtre Seigneur ne répond pas, en assurant simplement qu'il etoit *celui qui devoit venir*, comme il le pouvoit faire ; pour la même raison, que l'on a rapportée sur le ℣. precedent ; mais il dit ce qu'il faisoit, d'où S. Jean pouvoit conclurre qu'il l'etoit veritablement ; en sorte qu'il satisfait à sa demande, sans qu'on pût néanmoins l'accuser d'avoir dit qu'il etoit Roi.

Ce que vous voyez] C'est que S. Matthieu a omis une circonstance, qui se trouve dans S. Luc, qui dit expressément, que dans l'heure même, que les disciples de S. Jean Baptiste arrivérent, Jesus-Christ fit quantité de miracles Ch. VII, 21.

℣. 5. *Les aveugles &c.*] Nôtre Seigneur fait allusion à Esaie XXXV, 5. LXI, 1. où il est predit que le Messie feroit les miracles, dont il est parle ici ; car quoi que le Paraphraste Caldeen n'explique pas ces endroits du Messie, il ne s'ensuit pas que les Juifs de ce tems-là ne les entendissent pas de lui. Voyez Luc IV, 18. Il est certain que les Juifs attendoient de grands miracles du Messie, & qu'ayant vû ceux de Nôtre Seigneur, ils se demandoient les uns aux autres *si le Messie en feroit de plus grands ?* Jean VII, 31. Ainsi la réponse de Jesus-Christ à S. Jean Baptiste revenoit à la même chose, que s'il avoit repondu affirmativement ; & étoit même plus forte, parce qu'elle renfermoit la preuve de ce qu'on lui demandoit.

Les pauvres écoutent l'Evangile] *Sont evangelizez*, c'est-à-dire, on leur prêche l'Evangile. Voyez Esaie LXI, 1.

℣. 6. *Qui ne tombera pas à cause de moi*] *Qui ne sera pas scandalizé en moi.* Voyez sur le Ch. V, 29 & ci-dessous XXVI, 31.

℣. 7. *Qu'êtes-vous allez voir dans le desert ?*] S. Jean y baptizoit. Voyez sur le Ch. III, 1.

Un roseau] Il y en avoit sans doute beaucoup, sur les bords du Jourdain, en cet endroit. Cette interrogation vaut une negative, comme si Nôtre Seigneur disoit : *Vous n'êtes pas allé voir des roseaux, dans ce desert* ; parce que la chose est claire d'elle même.

℣. 8. *Qu'êtes-vous donc &c.*] On a traduit ici *allé*, qui signi-

Ceux qui portent des étoffes fines sont dans les maisons des Rois. 9 Qu'ê-
tes-vous donc allé voir? un Prophete? Ouï, vous dis-je, & même un
homme plus excellent qu'un Prophete; 10 car c'est de lui, de qui il a été
écrit: j'envoye mon messager devant vous, qui vous préparera le che-
min. 11 Je vous dis en verité qu'entre ceux, qui sont nez de femmes, il
n'y en a point eu de plus grand que Jean le baptizeur. Cependant le plus
petit, dans le royaume du Ciel, est plus grand que lui. 12 Depuis le tems
de Jean Baptiste, jusqu'à présent, on fait violence au royaume du Ciel &
les violens le ravissent. 13 Car jusqu'à Jean, tous les Prophetes, aussi
bien que la Loi, ont prophetizé; 14 &, si vous voulez recevoir *ce que je
dis*, il est *cet* Elie qui devoit venir. 15 Que celui, qui a des oreilles pour
écouter, écoute.

16 A

---

signifie ordinairement *mais*, par *donc*, parce que la suite du discours le demande ainsi, & qu'on ne peut pas parler autrement en François. *Vous n'êtes pas allé voir un roseau; qu'êtes-vous donc allé voir?*

* *Vêtu d'habits d'étoffe fine?*] *D'habits mous*, en Grec *malakois*; tels que sont les habits faits d'etoffes fines, de laine, ou de soie. Voyez la description de l'habit de S. Jean Ch. III, 4.

Dans les maisons des Rois] Nôtre Seigneur marque obscurément que le Royaume du Messie etoit d'une autre nature, que les Juifs ne le croyoient; puis que son précurseur etoit tout autrement équippé, que les Ministres des Rois de la terre.

℣. 9. *Plus excellent qu'un Prophete*] Il y a dans le Grec, *perissoteron*. Voyez sur le Ch. V, 20. Jesus-Christ nous aprend, dans le ℣. suivant, en quoi S. Jean etoit plus excellent qu'un Prophete.

℣. 10. *J'envoye mon messager devant vous*] *Voici, j'envoye*, Malac. III, 1. où les mots *devant vous* ne se trouvent pas. Mais Jesus-Christ & ses Apôtres citent souvent plutôt le sens que les paroles du V. T.

Qui vous préparera le chemin] *Qui préparera vôtre chemin devant vous*. On n'a pas répeté *devant vous*, parce qu'il étoit deja auparavant. Dans Malachie il y a ici *devant moi*, ce qui revient à la même chose, parce que le Pere est dans le Fils, comme le Fils est dans le Pere. Voyez Jean XIV, 9, 10. Touchant la preparation du chemin, voyez ce qu'on a dit sur le Ch. III, 3. S. Jean Baptiste etoit donc plus excellent qu'un Prophete, tels qu'avoient ete ceux du V. T. parce qu'il venoit immédiatement avant le Messie, & qu'il disposoit les Juifs à le recevoir incessamment, & en le montrant du doit, Jean I. Les anciens Prophetes, qui étoient venus plusieurs siecles avant Jesus-Christ, ne l'avoient predit qu'obscurement, de sorte que les Juifs s'etoient tout a fait trompez, dans l'explication de leurs paroles, puis qu'ils attendoient un Roy temporel. Ils n'avoient pas même eu eux-mêmes des idees claires de ce qu'ils predisoient, comme on le voit par la suite de leurs discours; ausquelles ils mêlent, en parlant du Messie, des choses qui ne le regardent point.

℣. 11. *Entre ceux qui sont nez de femmes*] Entre les hommes, depuis le commencement du monde, jusqu'à son tems. Voyez Job XIV, 1. XV, 14.

Il n'y en a point eu de plus grand] Il faut entendre ceci, par rapport à l'emploi que Dieu lui avoit donne de disposer les Juifs à recevoir le Messie, & au succès de ses discours, ce qui etoit plus important que tout ce que Moïse & les Prophetes avoient fait; puis qu'ils n'avoient fait autre chose que former & conserver la Republique & la Religion des Juifs; en attendant que le Messie vint, qui devoit apporter une Alliance nouvelle, infiniment plus excellente que la précedente; c'est-à-dire, d'autres Lois, & d'autres promesses. Heb. VIII, 7. & suiv.

Le plus petit dans le royaume du Ciel] Il y a dans le Grec *mikróteros*, mais on voit bien que c'est un comparatif, pour un superlatif; comme Ch. XVIII, 1. Par le Royaume du Ciel, il faut entendre ici l'état de l'Eglise Chretienne sur la terre après l'entiere revelation de l'Evangile. Voyez sur le Chap. VI, 10. Dans ce tems-là, c'est-à-dire, quand les Apôtres eurent été pleinement instruits, par le S. Esprit, le moindre de ceux, qui savoient bien leur doctrine, etoit plus éclairé que S. Jean Baptiste ne l'avoit été.

℣. 12. *On fait violence au Royaume du Ciel*] Les paroles suivantes servent d'explication a celles-ci.

Les violens le ravissent] C'est-à-dire, ceux que l'on appelle des gens *violens*, tels qu'etoient les soldats, les executeurs des impôts &c. embrassent la doctrine, que S. Jean Baptiste & Jesus-Christ prechoient, comme s'ils l'avoient voulu enlever à ceux dont les moeurs avoient eté plus reglees, au moins au dehors. Voyez Luc III, 12, & suiv. VII, 29, 30.

℣. 13. *Tous les Prophetes &c.*] C'est-à-dire, jusqu'à S. Jean Baptiste, il n'y avoit rien de plus excellent que la Loi & les Prophetes, & l'on avoit raison de s'en tenir uniquement a ce qu'ils disoient, comme aux seules Propheties dignes de foi; mais depuis S. Jean, il y a eu une revelation plus relevée, qu'on a dû ecouter. Telle est, par exemple, la doctrine de la repentance, ou du changement de moeurs, qui effaçoit tous les pechez passez, de quelque nature, qu'ils fussent, sans en excepter ceux pour lesquels la Loi ne recevoit aucun sacrifice. (Voyez Nomb. XV, 30, 31.) Cette doctrine de S. Jean Baptiste se trouve Luc Ch. III, 10. & suiv. On comprend par-là la liaison de ce ℣. avec le precedent; car la raison pourquoi *les violens* pouvoient ravir le royaume du Ciel, depuis le tems de S. Jean Baptiste, c'est que tous les pecheurs etoient reçus indifferemment à la repentance. Voyez Luc XVI, 16.

℣. 14. *Recevoir ce que je dis*] On a suppleé ces quatre derniers mots, parce qu'en François on ne peut pas laisser le verbe *recevoir* sans regime. On a deja remarque, que quand il s'agit de doctrine, il signifie la recevoir, l'embrasser comme veritable, sur le Ch. X, 40. Il faut necessairement sousentendre ici un semblable accusatif.

Cet Elie qui devoit venir] Selon la prophetie de Malach. IV, 5. Voyez Luc I, 17.

℣. 15. *Qui a des oreilles pour écouter écoute*] Jesus-Christ

ne

16 A qui comparerai-je les gens d'aujourd'hui ? Ils sont semblables aux
petits enfans assis dans les places publiques, qui crient à leurs compagnons
17 & leur disent : nous avons joüé devant vous de la flute, & vous n'a-
vez point dansé ; nous avons fait des plaintes lugubres, en vôtre présen-
ce, & vous n'avez point frappé *vôtre poitrine.* 18 Car Jean est venu ne
mangeant, ni ne buvant ; & ils disent : il a un Démon. 19 Le fils de
l'homme est venu, mangeant & buvant ; & ils disent : c'est un homme
qui aime la bonne chere & le vin ; c'est un ami des exacteurs des impôts,
& des gens de mauvaise vie. Mais la sagesse a été reconnue juste, par ses
enfans.
20 Alors il commença à faire des reproches aux villes, dans lesquelles
la plûpart de ses miracles avoient été faits ; parce qu'elles ne s'étoient
point repenties. 21 Malheur à toi Chorazin, *disoit-il*, malheur à toi
Bethsaïde ; parce que si les miracles, qui ont été faits parmi vous, avoient
été faits dans Tyr & dans Sidon ; il y a déja long-tems qu'elles se seroient
repenties, dans le sac & dans la cendre. 22 C'est pourquoi je vous dis
que Tyr & Sidon seront traitez plus tolerablement que vous, au jour du
Jugement. 23 Et toi Capernaüm, qui as été élevée jusqu'au Ciel, tu
se-

---

ne se sert de cette expression, qu'après avoir dit des choses de grande importance. Voyez Ch. XIII, 9, 43. L'Ecriture Sainte, pour représenter l'incredulité stupide des pecheurs endurcis, dit *qu'ils ont des oreilles pour ne point ouïr, & des yeux pour ne point voir* ; ce qui veut dire qu'ils ne raisonnent pas plus sur ce qu'ils voyent & qu'ils entendent, que s'ils n'avoient ni yeux, ni oreilles, ou s'ils ne l'avoient ni vû, ni ouï. Voyez Jerem. V, 21. C'est pourquoi Jesus-Christ décrit ici ceux qui étoient dans une disposition opposée, par une expression contraire. Ainsi ceux *qui ont des oreilles pour écouter* sont ceux qui sont attentifs à sa doctrine, & qui en tirent les conséquences ; ou qui font un bon usage de leurs oreilles. L'avertissement, qu'il leur donne ici d'écouter est d'autant plus nécessaire, que non seulement il s'agit d'une doctrine de grande conséquence ; mais parce qu'il ne parle pas fort clairement, de peur d'irriter les zelez, pour l'eternité de la Loi de Moïse, & de leur découvrir trop ouvertement qu'il étoit le Christ, selon la prophetie de Malachie, puis que S. Jean son précurseur étoit l'Elie, dont ce Prophete parle.

℣. 16 *Les gens d'aujourd'hui*] *Cette génération.*

Qui crient &c.] Il designe un jeu des enfans, connu dans ce tems-là.

℣. 17. *Nous avons joüé devant vous*] *Nous avons joüé de la flute &c.*

Vous n'avez point dansé] La flute est un instrument, dont on se servoit également, dans la tristesse & dans la joye.

Vous n'avez point frappé vôtre poitrine] Dans les deuils, quelcun commençoit à faire des plaintes & les autres le suivoient. On a suppleé *la poitrine*, parce que c'étoit l'usage de la frapper, dans ces occasions. Voyez Luc XXIII, 48.

℣. 18. *Ne mangeant &c.*] Ne fréquentant aucun festin. Voyez Ch. III, 4.

℣. 19. *Le fils de l'homme*] C'est-à-dire, moi. Voyez sur le Ch. VIII, 20.

Mangeant & buvant] Vivant comme les autres, & ne fuyant pas les festins, lors qu'il y étoit invité.

Qui aime la bonne chere & le vin] *Mangeur & buveur de vin.*

Ami des exacteurs] Voyez Ch. IX, 10.

A été reconnue juste] *A été justifiée.* Voyez ce qu'on a dit Ch. VI, 9. & Ps. LI, 6.

Par ses enfans] C'est-à-dire, par ceux qui sont veritablement sages ; comme *un enfant de la paix* signifie un homme pacifique Luc X, 6. Le sens est, qu'encore que les Juifs ennemis de la Verité ayent trouvé également à redire dans la conduite de S. Jean & dans celle de Jesus-Christ ; les personnes sages n'ont pas moins reconnu la sagesse de Dieu, dans l'un que dans l'autre.

℣. 20. *Aux villes &c.*] Qui étoient autour du lac de Genesaret, où il passa la plûpart du tems de son Ministere.

Repenties] Voyez Chap. III, 2.

℣. 21. *Malheur à toi*] Ce n'est pas une imprecation, mais seulement une prédiction, qui revient à ceci : *tu seras malheureuse Chorazin &c.*

Dans le sac & dans la cendre] C'est que ceux qui témoignoient un chagrin extraordinaire se vêtoient d'un sac & repandoient des cendres sur leur tete. Voyez Esaïe LVIII, 5. Jerem. VI. 26. Dan. IX, 3. Jesus-Christ veut donc dire que les Tyriens & les Sidoniens auroient été si fort touchez de ses miracles, qu'ils auroient temoigné leur repentance d'une maniére solennelle. Il faut que ceux qui habitoient autour du Lac de Genesaret fussent de tres-méchantes gens ; pour être plus endurcis, que des Idolatres.

℣. 22. *Seront traitées &c.*] Voyez Ch. X, 15.

℣. 23. *Qui a été élevée jusqu'au Ciel &c.*] C'est une maniere de parler proverbiale, qui marque le bonheur dont on jouit & l'estime où l'on est.

Tu seras abaissée jusqu'au lieu le plus bas] Ton malheur sera d'autant plus grand, & tu seras d'autant plus meprisée ; que tu etois heureuse, & estimée. On a traduit le mot de *hádes*, que l'on traduit ordinairement *l'Enfer*, par ceux-ci,
le

ſeras abaiſſée juſqu'au lieu le plus bas; parce que ſi les miracles, qui ont
été faits au milieu de toi, avoient été faits dans Sodome, elle ſubſiſteroit
encore aujourd'hui. 24 C'eſt pourquoi je te dis qu'au jour du Jugement,
le païs de Sodome ſera traité plus tolerablement que toi.

25 En ce tems-là, Jeſus ſe mit *auſſi* à dire : je te louë, mon Pere qui
es Seigneur du Ciel & de la Terre, de ce qu'ayant caché ces choſes aux
ſages & aux prudens, tu les as révelées aux ignorans; 26 ouï, mon Pere,
parce que tu l'as trouvé bon ainſi.

27 Mon Pere m'a inſtruit de toutes choſes, & nul ne connoît le Fils,
que le Pere : comme nul ne connoît le Pere, que le Fils & celui à qui le
Fils l'aura voulu découvrir.

28 Ve-

---

le lieu le plus bas; parce que c'eſt-là conſtamment ſa ſignification, quand il eſt mis par oppoſition *au Ciel*. Voyez Eſaïe XIV, 15. & LVII, 9. Les LXX. Interp. ſe ſont ſervis de ce mot Grec, pour traduire l'Hebreu *ſcheol*, qui ſignifie proprement *le ſepulcre*, & enſuite toute ſorte de lieu bas, parce que les Grecs plaçoient le royaume de Pluton, qu'ils nommoient *Hadès*, & qu'ils croyoient être le Dieu des morts, dans le lieu le plus bas, vers le centre de la Terre. Ils nommérent enſuite *Hadès* le lieu même, ou le Royaume de Pluton en general. Le mot d'*Enfer* en François ne ſignifie que le lieu des peines, ce qui n'eſt pas la ſignification du mot *Hadès*, qui renferme également le lieu du bonheur, & celui des ſupplices; auſſi bien que le mot Latin *inferi*, dans les Auteurs Profanes.

℣. 25. *Se mit à dire*] Mot pour mot : *répondant il dit*. Mais le mot *apokrineſthai*, quand aucune demande ne précede, ſignifie ſe mettre à parler; auſſi bien que le verbe Heb. *hanah*, dans le V. T.

Je te louë] Il y a, dans le Grec, *exomologoûmai*, qui ſignifie proprement *confeſſer*, *tomber d'acord*; mais qui dans les LXX. Interp. veut dire *loüer*, *vanter*, *parler avec eſtime*, car ils s'en ſervent ordinairement pour traduire le verbe *hodah*, qui eſt l'*Hiphil* de *jadah*, comme parlent les Grammairiens & qui ne ſignifie autre choſe. Voyez Geneſ. XXIX, 34. &c.

Ayant caché ces choſes &c.] *Tu as caché & tu as revelé*. Par *ces choſes*, il eſt viſible qu'il faut entendre la miſſion divine & la doctrine de Jeſus-Chriſt, dont la verité étoit demeurée inconnue à ceux de la Nation Judaïque, qui paſſoient pour ſavans & pour prudens; pendant que les moins Savans (à la maniére de ces tems, & de ces lieux-là) en avoient été convaincus. Ces paroles ſe rapportent non tant à ce qui paroit ici dans S. Matthieu, qu'à ce que Nôtre Seigneur avoit dit dans le même diſcours, comme S. Luc nous l'apprend Ch. VII, 29, 30. Au reſte, il faut remarquer que le mot de *cacher* ne marque pas le deſſein de Dieu, comme s'il n'avoit pas voulu que les habiles gens, ou qui paſſoient pour tels, connuſſent la verité de l'Evangile. Ce mot ne ſignifie que l'evenement, que Dieu avoit bien prevû, mais qui étoit neanmoins un effet de la ſeule opiniâtreté de ceux qui ſe croyoient habiles. Entêtez de leurs prejugez touchant le regne du Meſſie, & des mauvaiſes maximes de leurs fauſſes traditions, & pleins de bonne opinion de leur pretendu ſavoir; ils rejettoient, ſans examen, tout ce qui paroiſſoit oppoſé à leurs idées & à leurs uſages. C'eſt-là proprement ce qui leur *cachoit* la verité de l'Evangile, & non aucune action de la Providence divine, qui ne faiſoit que les abandonner à leurs ténebres; puis qu'ils ne vouloient pas profiter de la revelation, que Jeſus-Chriſt apportoit aux hommes. Voyez ſur le ℣. 34. du Ch. X.

Aux ſages] Aux *Savans*, car la ſcience & la *Sageſſe* ſe confondent ordinairement dans l'Ecriture Sainte. Voyez Matth. XXIII, 34. Rom. I, 14. 1. Cor. I, 19, 20, 25 & ſuiv. Jeſus-Chriſt entend par ce mot ceux que l'on nommoit ordinairement ainſi, parmi les Juifs; c'eſt-à-dire, les gens habiles dans leurs traditions, comme les Scribes & les Phariſiens; mais au reſte qui raiſonnoient tres-mal, & qui expliquoient l'Ecriture Sainte contre les regles de la droite Raiſon & de la bonne Critique.

Prudens] Ceux qui croyoient ſe ſavoir bien conduire, & ne ſe laiſſer pas ſurprendre par des Impoſteurs; mais qui dans le fonds n'avoient aucune prudence, conforme au bon ſens; comme il paroit aſſez, par leur conduite.

Tu les a révelées aux ignorans] *Nêpios* ſignifie proprement un enfant qui ne parle pas encore, mais il ſe prend métaphoriquement pour un *ignorant*. Il faut entendre ici ceux que les ſages, dont on a parlé, traitoient *d'ignorans*, parce qu'ils ne ſavoient pas leurs traditions; mais qui dans le fonds ne perdoient pas grand' choſe par cette ignorance, & y gagnoient au moins ceci, qu'ils n'étoient entêtez ni de prejugez, ni de leur capacité. Au reſte, ils ſavoient mieux raiſonner que les Docteurs Juifs, en ce qu'ils reconnoiſſoient la beauté de la Morale & de toute la doctrine de Jeſus-Chriſt, & la verité de ſes miracles; d'où ils concluoient, ſelon toutes les regles du bon raiſonnement, que Jeſus-Chriſt étoit veritablement envoyé de Dieu. Il faut bien ſe garder d'attribuer une credulité ſans raiſon à ceux, qui embraſſeront ſincerement l'Evangile; ni une ſcience bien fondée & une veritable habilité à ceux qui le rejetteront.

℣. 26. *Parce que tu l'as trouvé bon ainſi*] Dieu ne trouva pas bon, que l'Evangile fût prêché de la maniere dont les Savans d'entre les Juifs l'auroient trouvé à propos, pour de tres-ſages raiſons, quoi que ces pretendus Savans ne les compriſſent pas. On en a touché une, en parlant de leur diſpoſition d'eſprit, ſur le ℣. 25.

℣. 27. *Mon pere m'a inſtruit de toutes choſes*] *Toutes choſes m'ont été enſeignées* (*paredotheo*, c'eſt-à-dire, en Latin *tradita ſunt*) *de mon Pere*. Le verbe *paradidónai* ſignifie ſouvent inſtruire, & le nom *parádoſis* inſtruction. Voyez 1. Cor. XI, 2. La ſuite favoriſe cette explication.

Nul ne connoit le Fils &c.] C'eſt-à-dire, que perſonne ne ſavoit alors à fonds quelles devoient être les fonctions du Fils ſur la terre, & ſa gloire dans le Ciel. Autrement Jeſus-Chriſt étoit connu perſonnellement & de reputation, par une infinité de gens.

Nul ne connoit le Pere] On ſavoit bien qu'il y avoit un Dieu, Créateur du Ciel & de la terre; mais ſes deſſeins, qui devoient être revelez & executez par Jeſus-Chriſt, étoient peu connus.

Celui

28 Venez à moi vous tous, qui êtes fatiguez & chargez, & je vous fou-
lagerai. 29 Prenez mon joug fur vous, & devenez mes difciples parce
que je fuis doux & humble de cœur, & vous procurerez du repos à vos
ames. 30 Car mon joug eft utile, & mon fardeau eft leger.

Celui à qui le Fils] On ne favoit rien de l'Evangile, que ce que Jefus-Chrift en avoit fait connoitte.

ỳ. 28. *Fatiguez & chargez*] On entend communément ces paroles de ceux qui font effrayez de leurs pechez, & qui craignent la juftice divine. Mais ces expreffions quadrent beaucoup mieux à ceux qui etoient fatiguez des fréquens voyages, qu'il falloit faire à Jerufalem, & chargez du poids des cérémonies Judaïques, que S. Pierre nomme Act. XV, 10. *un joug*, que ni ceux de fon tems, *ni leurs peres n'avoient pû porter*. Voyez encore ci-deffous XXIII, 4. & Luc XI, 46. Jefus-Chrift marquoit par-là obfcurément l'abrogation des cérémonies legales, que l'on pourroit négliger impunément, en obfervant les préceptes de l'Evangile. Les Juifs n'etoient pas encore en état d'entendre dire clairement cette verité.

Je vous foulagerai] En vous apprenant, qu'il n'y a que la Vertu, qui foit par elle même-agréable à Dieu, & qu'il fera deformais inutile d'obferver les cérémonies Mofaïques.

ỳ. 29. *Devenez mes difciples*] *Aprenez de moi.* Voyez Jean VI, 45. 1. Cor. XIV, 31.

Doux & humble de cœur] Jefus-Chrift oppofe ici fa maniére d'agir douce & modefte aux manieres dures & infolentes des Sacrificateurs, qui exigeoient leurs droits avec rigueur, & qui meprifoient les autres Ifraëlites, Voyez Joseph Ant. Jud. Liv. XX. c. 6.

Du repos à vos ames] C'eft-à-dire, vous vivrez beaucoup plus en repos. Les Hebreux difent *mon ame*, pour moi. Voyez Jerem. VI, 16. & ci-deffous Ch. XII, 18.

ỳ. 30. *Mon joug eft utile*] C'eft la fignification propre du mot *chreftos*, qui fignifie *bon*, quand il s'agit des perfonnes, & *utile*, quand il eft queftion des chofes, comme ici. Jefus-Chrift parle ici par oppofition aux cérémonies Judaïques, qui en elles-mêmes étoient auffi inutiles, que fatigantes: au lieu que tout ce que l'Evangile ordonne eft utile en foi & pour cettte vie & pour l'autre, ou au moins pour la derniere.

Mon fardeau leger] Parce qu'il n'y a point de cérémonies fatigantes, qui y foient attachées; & parce que la Vertu eft facile & aimable, à ceux qui y font accoûtumez.

CHAPITRE XII.

1 EN cette faifon-là, Jefus marchoit au travers des bleds, un jour de
Sabbat; & fes Difciples, ayant faim, commencerent à arracher des
épics, & à en manger. 2 Quelques Pharifiens l'ayant vû lui dirent: voi-
là vos Difciples, qui font ce qu'il n'eft pas permis de faire pendant le
Sabbat. 3 Mais il leur répondit: n'avez-vous pas lû ce que fit David, un
jour que lui & ceux qui l'accompagnoient avoient faim? 4 Comment il
entra dans la maifon de Dieu & mangea les pains, qui étoient fur la table
du Sanctuaire, qu'il ne lui étoit pas permis de manger, ni à ceux qui
l'accompagnoient, mais aux feuls Sacrificateurs? 5 Ou n'avez-vous pas
lû

ỳ. 1. *En cette faifon-là*] C'eft-à-dire, dans la même faifon, que ce qui précede. Entre la Pâque & la Pentecôte. Voyez Luc VI, 1.

Marchoit] Il n'alloit pas fort loin, n'étant pas permis de faire plus de mille pas le jour du Sabbat. Voyez Act. I, 12.

ỳ. 2. *A arracher*] Qu'ils froioient entre leurs mains, pour en faire fortir le grain & le manger. Apparemment les Apôtres n'avoient mangé de long-tems & n'ayant rien de prêt, ne pouvoient fupporter la faim qu'ils avoient, fans beaucoup d'incommodite; ce qui fit qu'ils ne firent pas difficulté de frier des épics, & d'en manger les grains. Autrement ils favoient bien qu'il n'etoit pas permis de préparer aucune viande le jour du Sabbat; à caufe de quoi, on la tenoit prête dès le Vendredi. Voyez Exod. XVI, 23.

ỳ. 3. *Il leur répondit*] *Il leur dit.*

Ce que fit David] 1. Sam. XXI, 6.

ỳ. 4. *Dans la maifon de Dieu*] Dans le parvis, qui environnoit le Tabernacle, avant que le Temple fût bâti. Voyez Exod. XXVII, 9.

Qui étoient fur la table du Sanctuaire] Il y a *prothéfeoos*, comme qui diroit *appofitionis*. En Hebreu ces pains font nommez *pains de la face*, parce qu'ils étoient fur une table, devant *la face* de Dieu; que l'on fuppofoit être préfent dans l'Arche, ou dans le lieu tres-Saint. On ne peut exprimer cela en François, que par une circonlocution. Voyez Exod. XXV, 30.

Qu'il ne lui étoit pas permis de manger] Levit. XXIV, 6. 9.

ỳ. 5. *Violent le Sabbat*] En facrifiant. Nomb. XXVIII, 9, 10. Il y a proprement *profaner* le Sabbat, c'eft-à-dire, faire ce jour-là quelque ouvrage.

Sans que néanmoins on les puiffe accufer] *Et ils font innocens, ou irrépréhenfibles.*

lû dans la Loi, que les Sacrificateurs, au jour du Sabbat, violent le Sab-
bat dans le Temple, ſans que néanmoins on les puiſſe accuſer? [6] Je vous
aſſure qu'il y a quelcun ici, qui eſt plus grand que le Temple. [7] Si vous
ſaviez ce que veut dire: je veux la miſericorde & non le ſacrifice; vous
n'auriez pas condamné des gens, qu'on ne peut blâmer; [8] car le fils de
l'homme eſt auſſi maître du Sabbat.
[9] Etant parti de là, il entra dans leur Synagogue, [10] où il y avoit un
homme, qui avoit une main ſeche. Ils l'interrogerent, en ces termes:
eſt-il permis de guérir le jour du Sabbat? à deſſein de l'accuſer. [11] Mais
lui leur répondit: qui eſt celui d'entre vous qui, ayant une brebi, qui
vienne à tomber dans une foſſe le jour du Sabbat, ne la prenne, & ne la
releve. [12] Combien un homme n'eſt-il pas plus excellent, qu'une brebi?
Ainſi il eſt permis de lui faire du bien, le jour du Sabbat. [13] Alors il dit
à cet homme: étendez vôtre main. Il l'étendit, & elle fut rétablie dans
ſa ſanté, comme l'autre. [14] Là-deſſus, les Phariſiens étant ſortis, tin-
rent conſeil contre lui, touchant la maniere dont ils le pourroient faire
perir.
[15] Jeſus l'ayant connu, ſe retira de ce lieu-là. Une grande multitude
de gens le ſuivit, & il les guérit tous, [16] & leur défendit fortement de le
découvrir; [17] afin que fût accompli ce qui avoit été dit par le Prophete
Eſaïe, en ces termes: [18] Voici mon ſerviteur, que j'ai choiſi, & dans le-
quel j'ai mis mon affection. Je mettrai mon eſprit en lui, & il annoncera
la

℣. 6. *Je vous aſſure &c.*] Jeſus-Chriſt prévient ici une objection des Juifs, qui lui pouvoient repondre que ſi les Sacrificateurs violoient le Sabbat, ce n'etoit que pour le ſervice du Temple. Il dit donc, qu'*il étoit plus que le Temple*; d'où il s'enſuit, que les Apôtres ayant, pour ſon ſervice, négligé de rien preparer à manger pour le jour du Sabbat, & étant obligez de le ſuivre, il leur étoit bien permis d'arracher des épics.

℣. 7. *Si vous ſaviez*] Voyez ſur le Ch. IX, 13. Jeſus-Chriſt ſe ſert plus d'une fois de ce paſſage, pour prouver, qu'il faut avoir infiniment plus d'égard pour les vertus, telle qu'eſt la miſericorde, que pour les cerémonies; ſans en excepter celle, que l'on regardoit comme la plus ſainte & la plus indiſpenſable de toutes; ſavoir, le ſacrifice. Voyez Joſeph Ant. Jud. Liv. XIV. c. 8. dans la deſcription de la priſe du Temple, par Pompée.

℣. 8. *Car le fils de l'homme*] Si l'on compare cet endroit avec S. Marc II, 27. on ſe convaincra, que Jeſus-Chriſt n'entend pas parler de lui-même; mais de quelque homme que ce fût, de la Nation Judaïque, qui n'étoit obligé d'obſerver le Sabbat, s'il en étoit trop incommode.

℣. 10. *Une main ſeche*] Paralytique.

A deſſein de l'accuſer] S'il répondoit en géneral, qu'ouï; parce qu'ils en auroient conclu, qu'il étoit donc permis, ſelon lui, de préparer des remedes.

℣. 12. *Combien un homme &c.*] Si la crainte de perdre une ſeule brebi faiſoit violer le Sabbat, ſans qu'on le trouvât mauvais; il eſt viſible que l'on pouvoit délivrer un homme d'une grande incommodité, quand même il auroit fallu faire quelque ouvrage le jour du Sabbat, & à plus forte raiſon, ſi on le gueriſſoit par miracle.

De lui faire du bien] Voyez Marc III, 4. Luc VI, 9.

℣. 14. *Dont ils le pourroient faire perir*] Parce que ceux, qui violoient le Sabbat, étoient condamnez à la mort. Nom. XV, 35.

℣. 15. *Il les guerit tous*] C'eſt-à-dire, tous ceux qui étoient malades & qui ſe préſenterent à lui.

℣. 16. *Il leur defendit &c.*] On a deja remarqué, plus d'une fois, que Nôtre Seigneur ne ſouhaitoit pas, que l'on fit trop de bruit de ſes miracles; pour ne pas s'attirer trop de foule, qui auroit pû facilement cauſer du deſordre, & le rendre ſuſpect aux Romains.

℣. 17. *Afin que fût accompli &c.*] On pourroit auſſi traduire *de ſorte que.* Voyez ſur le Ch. IV, 14. On a dit la principale raiſon, qui oblige Nôtre Seigneur à défendre à ceux qu'il avoit gueris de publier ſes miracles. En ſe conduiſant d'une maniere conforme à ſa ſageſſe, il accomplit en paſſant, pour ainſi dire, un oracle d'Eſaïe, qui regarde le Chriſt.

℣. 18. *Voici mon ſerviteur*] Eſ. XLII, 1. Paſſage que le Paraphraſte Caldéen Jonathan a expliqué du Meſſie: *Voici*, dit-il, *mon ſerviteur le Meſſie, je l'approcherai, mon bien-aimé dans lequel ma Parole a mis ſon affection &c.* Par où l'on peut voir en paſſant que ceux qui croyent que *la Parole* eſt la même choſe que le Meſſie, dans ce Paraphraſte, ſe trompent, & qu'il ne faut entendre par-là que Dieu le Pere.

En lui] Ou, *ſur lui.*

La juſtice] *Le jugement*, ce qui eſt la même choſe que la juſtice, dans le ſtile de l'Ecriture Sainte.

Aux

la justice aux nations. 19 Il ne se querellera point, ni ne criera point, &
personne n'entendra sa voix dans les rues. 20 Il ne brisera point le roseau
cassé, & il n'éteindra point la mêche qui fume, jusqu'à ce qu'il ait fait
paroître la justice victorieuse; 21 & les nations espereront en son nom.
22 Alors on lui présenta un possedé aveugle & muet; & il le guérit, en
sorte que *celui*, *qui avoit été* aveugle & muet, parla & vit. 23 Toute
la multitude surprise en admiration disoit: celui-ci n'est-il point le fils de
David? 24 Mais quelques Pharisiens l'ayant ouï, dirent: cet homme ne
chasse les Démons, que par Beelzebul prince des Démons. 25 Jesus, con-
noissant leurs pensées, leur dit: Tout royaume, qui est divisé contre lui
même, devient desert; & aucune ville, ou maison, divisée contre elle-mê-
me, ne peut subsister. 26 Que si Satan chasse Satan, il est divisé contre
lui-même; comment donc son royaume pourroit-il subsister? 27 Outre
cela, si c'est par Beelzebul que je chasse les Démons, par qui vos enfans
les chassent-ils? C'est pourquoi, ils seront eux-mêmes vos juges. 28 Mais
si je chasse les Démons, par l'Esprit de Dieu, le royaume de Dieu est
donc venu à vous. 29 D'ailleurs comment est-il aussi possible que quelcun
entre dans la maison d'un homme, qui a de la force & du courage, &
pille ses meubles, à moins que d'avoir lié auparavant cet homme fort &
courageux; après quoi, il pourra piller sa maison?

30 Ce-

Aux Nations] Aux Payens, comme il est dit dans le ℣. suivant: *les Iles attendront la Loi.* Jesus-Christ a executé cet endroit de la prophetie, par ses Apôtres.

℣. 19. *Il ne se querellera point*] Il y a dans l'Hébreu, *il ne criera point*, ce qui revient à la même chose. Cela vouloit dire que le Messie ne viendroit pas à disputer aigrement & en criant avec les Docteurs de la Loi, comme ils faisoient entre eux.

℣. 20. *Il ne brisera point le roseau &c.*] C'est un proverbe, qui signifie traiter avec douceur & supporter les foiblesses de ceux à qui l'on a à faire; pour les gagner par la moderation, plûtôt que les éloigner tout à fait, par trop de rigueur. C'est ce que Nôtre Seigneur fit à l'égard des Juifs, dont il tâcha de confirmer & d'augmenter le peu de vertu, en les traitant doucement; plûtôt que de leur faire perdre tout respect pour lui & pour la Verité qu'il leur enseignoit, en les censurant comme ils l'auroient mérité.

Jusqu'à ce qu'il ait fait paroître &c.] Mot pour mot, *jusqu'à ce qu'il ait mis dehors le jugement en victoire.* Il y a dans l'Hebreu: *il fera sortir le jugement à la verité.* Ce qui semble signifier jusqu'à ce qu'il ait rendu la verité & la juste cause sensible à tout le monde, & par consequent victorieuse.

℣. 21. *Les Nations &c.*] Il y a dans l'Hebreu, *les Iles attendront la Loi.* Dans les Prophetes, *les Iles* signifient les nations qui étoient à l'Occident de la Judée, dans les Iles de la Mediterranée, dans la Grece, dans l'Italie &c. Voyez Gen. X, 5. *Attendre*, ou *esperer la Loi du Messie*, & *esperer en son nom*, signifient la même chose; c'est-à-dire, se confier en lui, croire que ses promesses sont veritables & par consequent faire ce qu'il commande.

℣. 23. *N'est-il point le fils de David?*] C'est-à-dire, le Messie. Voyez sur le Ch. IX, 27. & sur le Ch. XI, 5.

℣. 24. *Par Beelzebul*] Voyez sur le Ch. IX, 34. & sur le Ch. X, 25.

℣. 25. *Tout royaume, qui est divisé &c.*] Ce raisonnement suppose que les Juifs étoient persuadez que le royaume, pour ainsi dire, des Démons devoit durer jusqu'à la fin du monde; à laquelle seulement, les Démons devoient être envoyez dans le lieu des peines. Voyez Ch. VIII, 29.

℣. 26. *Satan*] C'est-à-dire, adversaire. Voyez sur le Ch. IV, 1.

℣. 27. *Outre cela*] *Et si &c.*

Par qui vos enfans les chassent-ils?] Il y avoit des Juifs Exorcistes, comme Joseph nous l'apprend, Ant. Jud. Liv. VIII. C. 2, Jesus-Christ veut dire, que ces Pharisiens n'avoient pas plus de sujet de dire qu'il chassoit les Démons, par le pouvoir du Prince des Démons; qu'on n'en avoit de parler de la même maniére des Exorcistes de leur nation, qu'ils n'osoient blâmer. On ne pouvoit rien dire, en faveur de ces derniers, qui ne pût servir à la justification de Nôtre Seigneur. C'est pourquoi Jesus-Christ dit que ces Exorcistes seroient les Juges de ses calomniateurs; c'est-à-dire, qu'ils les condamneroient. Car *juger* & *condamner* est souvent la même chose, lors qu'il s'agit d'une mauvaise cause. Voyez ℣. 41. & 42.

℣. 28. *Par l'Esprit de Dieu*] Par la puissance de Dieu.

℣. 29. *Qui a de la force & du courage*] Le mot Grec *ischuròs* signifie non seulement la force du corps, mais encore celle de l'ame, c'est-à-dire, le courage & l'intrepidité. C'est la signification du mot Hebreu *gibbor*, que l'on traduit par le mot Grec que je viens de rapporter. Voyez Es. XLIX, 24.

Ses meubles] En Grec *skeúe*, c'est-à-dire, toutes sortes de vases & de meubles, comme en Hebreu *cheli*.

Après quoi, il pourra piller] *Et alors il pillera.* Le futur signi-

30 Celui, qui n'eſt pas avec moi, eſt contre moi; & celui, qui n'amaſ-
ſe point avec moi, diſſipe. 31 C'eſt pourquoi je vous dis que toutes ſor-
tes de pechez & de blaſphemes ſeront pardonnez aux hommes, mais le
blaſpheme de l'Eſprit ne leur ſera point pardonné. 32 Celui qui aura dit
quelque choſe, contre le Fils de l'homme, en obtiendra le pardon; mais
celui, qui aura parlé contre le Saint Eſprit, n'en obtiendra le pardon, ni
dans ce ſiecle, ni dans celui qui eſt à venir.

33 Ou dites que l'arbre eſt bon, & que le fruit auſſi en eſt bon: ou di-
tes que l'arbre eſt mauvais, & que le fruit auſſi en eſt mauvais; car on
connoît l'arbre à ſon fruit. 34 Race de viperes, comment pourriez-vous
bien parler, étant méchants comme vous êtes? Car la bouche parle de ce
dont le cœur abonde. 35 Un homme de bien tire de bonnes choſes du bon
tréſor de ſon cœur, & un méchant homme tire de mauvaiſes choſes du
mauvais tréſor *du ſien*. 36 Mais je vous déclare que les hommes rendront
compte, au jour du Jugement, de toutes les paroles vaines qu'ils auront di-
tes. 37 Car vous ſerez juſtifié par vos paroles, & vous ſerez condamné par
vos paroles.

38 Alors

ſignifie très-frequemment, non ce qui ſe ſera, mais ce qui ſe peut faire. Voyez Ch. V, 13.

℣. 30. *Celui qui n'eſt pas avec moi &c.*] C'eſt un proverbe, que l'on exprime auſſi d'une maniere contraire. Voyez Luc IX, 50. Notre Seigneur s'en ſert ici, pour appuyer le raiſonnement ſuivant. Il veut dire: ſi ceux qui ne ſe joignent pas à moi, & qui demeurent neutres, ſont coupables; combien plus ceux qui s'oppoſent, juſqu'à dire que je chaſſe les Démons, par le prince des Démons &c. Au reſte, ce proverbe ſemble être tiré d'un pere de famille qui recueille ſes fruits, avec ſes eſclaves & les ouvriers qu'il a louëz; & qui a droit de regarder comme ſes ennemis & comme des voleurs, ceux qui entreprendroient de le faire, ſans ſon conſentement.

℣. 31. *Toutes ſortes de pechez.*] *Tout peché.*

Le blaſpheme de l'Eſprit] Jeſus-Chriſt fait viſiblement alluſion au blaſpheme des Phariſiens, qui attribuoient à Beelzebul les miracles, qu'ils ne pouvoient nier, & qui etoient des effets de l'*Eſprit de Dieu*, comme il parle lui-même au ℣. 28.

Ne leur ſera pas pardonné] Parce qu'on ne ſe repent pas de ce peché. Dieu après avoir envoyé Jeſus-Chriſt pour prêcher une doctrine admirable, & l'avoir confirmée par des miracles ſenſibles, *n'avoit plus rien à faire à ſa vigne.* Ceux qui n'étoient pas touchez de cela ne pouvoient être touchez de quoi que ce ſoit, & par conſequent ne pouvoient jamais obtenir le pardon de leur incredulité.

℣. 32. *Contre le Fils de l'homme*] Sans être inſtruit de ſa doctrine, & ſans avoir vû ſes miracles.

En obtiendra le pardon] C'eſt-à-dire, il arrivera quelque fois qu'il en obtiendra le pardon, parce qu'il pourra ſe repentir, lors qu'il ſera mieux inſtruit.

Parlé contre le S. Eſprit] Comme avoient fait les Phariſiens, qui attribuoient des miracles faits par la puiſſance divine, pour appuyer une tres-ſainte doctrine, aux Démons.

Ni dans ce ſiecle, ni dans l'autre] C'eſt-à-dire, en ſera puni, & dans ce ſiecle & dans l'autre. Il n'en ſera pas quitte pour les peines de cette vie, mais, comme il y a dans S. Marc III, 29. *il ſera puniſſable d'une condamnation éternelle.*

℣. 33. *Ou dites que l'arbre eſt bon*] *Faites l'arbre bon*; en ſuppoſant l'arbre bon, parlez bien de ſes fruits: ou ſi vous ſuppoſez l'arbre mauvais, blâmez ſes fruits. Nôtre Seigneur veut dire aux Phariſiens, qu'ils devoient au moins parler conſequemment, & que s'ils vouloient faire paſſer ſes miracles, pour des effets de la Magie, ils devoient faire voir que ſa doctrine étoit mauvaiſe; ou que s'ils reconnoiſſoient que ſa doctrine étoit ſainte, ils devoient avoir bonne opinion de ſes miracles.

℣. 34. *Comment pourriez-vous bien parler*] *Dire de bonnes choſes.* Quoi que les méchants diſſimulent ſouvent leur méchanceté, elle éclatte enfin, lors qu'il s'agit de ſe condamner eux-mêmes; comme en cette occaſion, où les Phariſiens devoient renoncer à leurs prejugez, pour reconnoître Jeſus-Chriſt.

℣. 35. *Tire de mauvaiſes choſes &c.*] Si on l'obſerve avec ſoin, & s'il ſe trouve une occaſion, où il s'agiſſe de ſes interêts mondains.

℣. 36. *Rendront compte au jour du jugement*] Cette expreſſion ne ſignifie pas ſimplement être examiné là-deſſus, mais auſſi en être ſéverement puni, ſi l'on ſe trouve coupable. Voyez Rom. XIV, 12. Heb. XIII, 13.

De toutes les paroles vaines] Ou, *de toute parole oiſive.* Quoi que le mot *argos* ſignifie proprement *oiſif*, on ne peut guere autrement traduire ici que *paroles vaines*, ou *inutiles*, telles que ſont les paroles des perſonnes *oiſives.* Mais il ſemble que ce mot eſt de ceux, dont la force s'étend plus loin que leur étymologie ne paroît le permettre, & que Jeſus-Chriſt entend par là des diſcours, qui détournent de la vertu, & qui empêchent ceux qui les écoutent de la ſuivre; tels qu'étoient les diſcours des Phariſiens, en cette occaſion.

℣. 37. *Car vous ſerez juſtifié &c.*] C'eſt un proverbe, qui veut dire qu'un homme eſt juſtement abſout ou condamné, lors qu'on le juge, non ſur les accuſations de ſes ennemis, mais ſur ſes propres diſcours, & ſur ce qu'il ne peut déſavouer.

℣. 38.

38 Alors quelques-uns des Scribes & des Pharisiens s'adresserent à lui,
en ces termes : Maître, nous voudrions bien voir un miracle de vous.
39 Mais il leur répondit : cette race méchante & adultere demande un mi-
racle, mais on ne lui accordera aucun miracle, que celui du Prophete Jo-
nas. 40 Car comme Jonas fut trois jours & trois nuits, dans l'estomac
d'une baleine : ainsi le Fils de l'homme sera trois jours & trois nuits, dans
le cœur de la terre. 41 Les Ninivites se leveront, au Jugement, contre
ces gens-ci, & les condamneront, parce qu'ils se repentirent sur ce que
Jonas leur prêcha ; & il y a ici quelcun, qui est bien plus que Jonas.
42 La Reine du Midi se levera, au Jugement, contre ces gens-ci & les con-
damnera ; parce qu'elle vint des extrémitez de la terre, pour ouïr la sa-
gesse de Salomon ; & il y a ici quelcun, qui est plus grand que Salomon.
43 Lors qu'un esprit impur est sorti d'un homme, il va par des lieux
arides chercher quelque endroit à se reposer, & il n'en trouve point.
44 Alors il dit : je retournerai en ma maison, d'où je suis sorti ; & étant
re-

℣. 38. *S'adresserent en ces termes*] *Répondirent disant.* Mais le verbe, qu'on traduit ordinairement répondre, signifiant souvent *parler* simplement, comme Ch. XI, 25. on a traduit ici *s'adresser à lui*, parce que, ce que les Pharisiens disent n'a aucun rapport avec le discours de Jesus-Christ.

Un miracle] *Un signe*, par lequel il paroisse que vous êtes envoyé de Dieu.

℣. 39. *Cette race*] En Grec *geneà*, *la génération* ; c'est-à-dire, les hommes de ce tems-ci.

Adultere] C'est la propre signification du mot *moichalis*, qui peut marquer des gens coupables de l'adultere proprement ainsi nommé, tels qu'étoient en effet les Juifs, par leurs divorces fréquens. Voyez Ch. XIX, 3. & suivans ; ou des gens qui se détournoient du service du vrai Dieu, en suivant leurs vaines traditions, plûtôt que ses commandemens. Le Vieux Testament traite l'idolatrie de *fornication*, & d'*adultere*. Voyez Esaïe LVII, 3, Ezech. XXIII, 37. Substituer une Morale impie aux commandemens de Dieu n'est pas un moindre peché, que l'idolatrie.

Que celui du Prophete Jonas &c.] Quoi que Jesus-Christ ne refusât nullement des miracles à ceux qui en avoient besoin & qui se confioient en lui ; il en refusa à des gens, qui n'en demandoient, que pour lui chercher querelle, & le traiter de Magicien, après en avoir déja vû, ou ouï raconter plusieurs ; qui suffisoient pour les convaincre, s'ils avoient eu quelque amour pour la Verité. Outre cela quoi qu'il dise ici, qu'il n'accorderoit aucun miracle, que celui de sa résurrection, il ne laissa pas d'en faire plusieurs depuis ; mais il ne fait mention que de ce seul-là, parce que ce devoit être le principal, le plus incontestable, & le plus capable de les convaincre de la divinité de sa mission.

℣. 40. *Le Fils de l'homme*] Voyez sur le Ch. VII, 20.

Dans l'estomac] Le mot *koilia* signifiant egalement l'*estomac* & le *ventre*, on a mieux aimé suivre la premiere signification ; parce que rien ne descend dans le ventre, ou dans les intestins, que ce qui est digeré dans l'estomac.

Trois jours & trois nuits] C'est-à-dire, quelque tems avant le coucher du Soleil du Vendredi, tout le Samedi, & la plus grande partie de la nuit du Dimanche. Voyez l'histoire de la resurrection. On compte tres-souvent une partie d'un jour pour un jour entier.

Dans le cœur] C'est-à-dire, simplement *dans la terre* : de même qu'être *au milieu* d'un lieu signifie souvent être dans ce lieu, quoi qu'on ne soit nullement au centre. Ainsi il est dit Ezech. XXVIII. 2. que Tyr etoit située *dans le cœur des mers*, quoi qu'elle ne fût que dans une île, si peu éloignée du continent, qu'Alexandre combla, par une chaussée, le bras de mer, qui la séparoit de la terre. Jesus-Christ ne marque donc ici autre chose que le sépulcre. Au reste, il omet ce qu'on pouvoit facilement comprendre, par l'exemple de Jonas ; c'est qu'au troisiéme jour, il sortiroit du tombeau.

℣. 41. *Se leveront au Jugement &c.*] C'est une expression figurée, pour dire que les Juifs seront condamnez au jour du Jugement, à cause de leur incredulité ; parce qu'ils seront convaincus, par l'exemple des Ninivites, qu'il ne falloit pas tant de miracles, pour les convertir, qu'ils en avoient vû, puis que les Ninivites idolatres furent touchez de bien moins de chose. Cette expression est tirée de la coûtume des témoins de se lever devant les Juges, pour rendre témoignage à la Verité.

Les condamneront] Feront en sorte qu'ils soient condamnez.

Quelcun qui est bien plus] Ou, *quelque chose de plus.*

℣. 42. *La Reine du Midi*] La Reine de Saba, peuple qui demeuroit au midi de l'Arabie heureuse, & par conséquent *au bout de la terre*, ou du continent, de ce coté-là. Voyez 1. Rois X, 1.

Se levera &c.] Voyez sur le ℣. précedent.

Ces gens-ci] *Cette generation.*

℣. 43. *Par des lieux arides*] C'est-à-dire, par des deserts, qui sont ordinairement des sables arides, où rien ne peut croître, tels que sont les deserts de l'Arabie, à l'Orient & au Midi de la Judée. Voyez Ps. CVII, 33, 35. C'etoit l'opinion des Juifs, aussi bien que des Payens, que les Démons se plaisent à errer dans les lieux deserts. Voyez les LXX. Interp. Esaïe XIII, 21.

Quelque endroit à se reposer] *Quelque repos.* Voyez Gen. VIII, 9. XLIX, 15.

Il n'en trouve point] Parce que les Esprits mal-faisans ne se trouvent bien en aucun lieu, que là où ils nuisent.

℣. 44. *Je retournerai en ma maison*] En ma premiere demeure,

G 3

revenu, il la trouve vuide, baliée, & parée. 45 Là dessus, il s'en va &
prend avec lui sept autres esprits plus méchants que lui ; qui y étant en-
trez y demeurent, & le dernier état de cet homme devient pire que le
premier. C'est ce qui arrivera à la méchante race, qui vit à present.

46 Comme il parloit encore à la multitude, sa mere & ses freres, étoient
debout au dehors, qui demandoient à lui parler ; 47 & quelcun lui dit :
voila vôtre mere & vos freres, qui sont debout au dehors, & qui deman-
dent à vous parler. 48 Mais il répondit à celui, qui lui avoit dit *cela :* qui
est ma mere, & qui sont mes freres ? 49 & ayant étendu sa main vers ses
disciples, il dit : voila ma mere & mes freres. 50 Car quiconque fait la
volonté de mon pere, qui est dans le Ciel, celui-là est mon frere, ma
sœur & ma mere.

---

meure, si cela m'est permis ; ce que Dieu a permis quelquefois, lors que ceux qui avoient été delivrez du Demon, ne se corrigeoient point de leur mauvaises habitudes.

Il la trouve vuide &c.] C'est-à-dire, disposée à le recevoir, comme une maison vuide, nette & meublée est prête à y recevoir quelcun. Cela marque ce que l'on vient de dire ; car quelle chose peut rendre le corps d'un homme, propre à y recevoir un Démon, que le vice ?

℣. 45. *Là dessus, il s'en va &c.*] *Alors il part.*

Sept autres Esprits] C'est-à-dire, un grand nombre d'Esprits ; car le nombre de sept se prend pour une quantité considerable en son espece. Es. IV, 1. 1. Sam. II, 5.

C'est ce qui arrivera] Nôtre Seigneur ne fait pas une plus longue application de la comparaison, parce qu'il n'étoit pas difficile de voir ce qu'il vouloit dire. C'est qu'aprés avoir fait ce qu'il falloit faire pour chasser les vices, qui regnoient parmi la Nation Juive, & chassé les Démons, qui avoient été envoyez dans les corps de divers hommes, pour les punir de leurs pechez, & donner exemple aux autres ; si elle n'en profitoit pas, il arriveroit infailliblement que sa derniere condition seroit pire que la premiere ; Dieu l'abandonnant entierement à ses passions & aux suggestions des Démons. Voyez 2. Piet. II 20.

A la méchante race, &c.] *A cette méchante géneration.*

℣. 46. *Ses freres*] C'est-à-dire, selon le langage des Hebreux, ses autres parens.

Dehors] Hors du cercle de ceux, qui écoutoient les discours de Jesus-Christ. Voyez Marc III, 32. Luc VIII, 19.

℣. 49. *Voilà ma mere &c.*] C'est comme si Jesus-Christ disoit, qu'il n'étoit pas envoyé pour vivre avec ses parens, & pour s'entretenir avec eux, comme les hommes le font ordinairement ; mais pour enseigner l'Evangile à ceux qui voudroient l'écouter & le suivre, & que ses disciples lui tenoient lieu de tous ses parens ; c'est-à-dire, qu'il leur devoit tous ses soins, lors qu'ils regloient leur vie sur sa doctrine.

CHAPITRE XIII.

1 CE jour là, Jesus étant sorti de la maison, s'assit auprès de la mer ;
2 mais il s'assembla, près de lui, une si grande foule, qu'il monta
dans la barque, où il s'assit, pendant que toute la multitude demeuroit
sur le rivage.

3 Il leur dit plusieurs choses, en similitudes : Un homme, disoit-il, qui
devoit semer *un champ*, s'en alla semer ; 4 & comme il semoit, une
partie de la semence tomba le long du chemin, & les oiseaux étant venu
la mangerent. 5 Une autre tomba dans des lieux pierreux, où elle n'avoit
pas beaucoup de terre, & elle leva aussi-tôt, parce qu'elle n'avoit pas de
la terre profonde. 6 Mais le soleil ayant paru, elle en fut brulée, & parce
qu'el-

℣. 2. *Dans la barque*] De ses Apôtres.

Pendant que] *Et toute &c.*

℣. 3. *En similitudes*] Dont il n'ajoûtoit pas l'application, ce qui les rendoit obscures. Voyez ℣. 10. & suiv.

Un homme, disoit-il, qui devoit semer] *Disant : voici un semant sortit pour semer.*

℣. 4. *Le long du chemin*] Où la terre n'étant pas labourée, la semence ne put pas être couverte de terre, en y faisant passer la herse.

℣. 6. *Le soleil ayant paru*] *S'étant levé* ; mais il est visible qu'il faut entendre ceci non du simple lever du soleil, mais de sa chaleur pendant quelques jours clairs & serains.

℣. 7.

qu'elle n'avoit point de racines, elle secha. 7 Une autre tomba sur des
épines, & les épines crurent & l'étoufferent. 8 Une autre partie tomba
dans une bonne terre, & elle produisit des fruits; quelques grains rendant
cent pour un, d'autres soixante & d'autres trente. 9 Quiconque a des
oreilles, pour ouïr, écoute.
10 Ses Disciples s'étant *ensuite* approchez de lui, lui dirent: pourquoi
parlez-vous à ces gens-là, en similitudes? 11 Mais il leur répondit: c'est
parce qu'il vous a été donné de connoître les mysteres du royaume du
Ciel, & qu'il ne leur a pas été donné. 12 Car quiconque a, on lui don-
nera encore, & il abondera; mais pour celui qui n'a pas, on lui ôtera
même ce qu'il a. 13 C'est pourquoi je leur parle, en similitudes; parce
qu'en voyant, ils ne voyent point, & qu'en écoutant, ils n'écoutent, ni
ne comprennent point. 14 En eux s'accomplit la Prophetie d'Esaïe qui
dit: vous entendrez de vos oreilles & vous ne comprendrez point; en
voyant vous verrez, & vous n'appercevrez point; 15 car l'esprit de ce
peu-

ỳ. 7. *Les épines crurent*] *Montegnt.*

ỳ. 9. *Quiconque a des oreilles &c.*] Voyez sur le Ch. XI, 15.

ỳ. 10. *S'étant ensuite approchez de lui*] S. Marc ajoûte, *comme il étoit seul*; circonstance qu'il faut ici necessairement suppléer.

Pourquoi parlez-vous à ces gens-là] Il n'avoit pas accoûtumé de parler ainsi à ses Apôtres. Voyez Marc IV, 34.

Il vous a été donné de connoître] C'est-à-dire, Dieu a voulu que je vous fisse connoître clairement les dogmes de l'Evangile; parce que vous ne demandez que d'être instruits. Voyez Ch. XI, 25. & suiv.

Les mysteres] Ce qui avoit été caché auparavant, & que Jesus-Christ n'enseignoit clairement qu'à ses Disciples. Voyez Rom. XI, 25. XVI, 25. Ephes. I, 9. III, 3. Le mot de *mystere* ne signifie en Grec que ce qui est caché, qui ne l'est plus dès qu'il est révelé.

ỳ. 12. *Quiconque a &c.*] C'est un proverbe, qui signifioit proprement que l'on fait plûtot des presens au riches qu'aux pauvres, que l'on dépouille souvent même de ce qu'ils ont. Mais Nôtre Seigneur s'en sert dans un sens beaucoup plus relevé, pour dire que ceux qui ont fait un bon usage des premieres graces de Dieu, en reçoivent de lui de nouvelles; & que ceux qui en abusent, bien loin d'en recevoir d'autres, sont privez des precedentes. Ainsi le verbe Grec *échei*, c'est-à-dire, *a*, signifie conserve, & augmente, ou fait bon usage de ce qu'il a. C'est le sens de la parabole des talens, qui est au Ch. XXV.

Qui n'a pas] Qui ne fait pas plus d'usage de ce qu'il a reçu, que s'il ne l'avoit point.

Ce qu'il a] Ce qu'il avoit reçu.

ỳ. 13. *Parce qu'en voyant ils ne voyent point &c.*] C'est-à-dire, parce qu'ayant des yeux, pour voir les miracles que je faits & des oreilles pour écouter ma doctrine, & ayant vû & oui tout ce qu'ils peuvent demander pour être convaincus de la divinité de ma doctrine; ils ne font pas plus d'usage de ce qu'ils ont vû & de ce qu'ils ont oui, que s'ils étoient aveugles & sourds. Les mots de *voir* & *d'écouter* signifient donc ici deux choses; la premiere fois, qu'ils se rencontrent, simplement *appercevoir* & *ouïr*; & la seconde fois, faire un bon usage de ce qu'on a vû & entendu. Ainsi le mot d'*avoir* se prend en un double sens, au ỳ. 12.

Ils ne comprennent point] Ils comprenoient bien en general ce que Jesus-Christ disoit, mais ils ne se rendoient pas aux conséquences, qui en naissoient.

ỳ. 14. *D'Esaïe*] Chap. VI, 9. où cette Prophetie est ainsi conçue, mot pour mot: *Allez* (c'est Dieu qui parle au Prophete) *& dites à ce peuple: écoutez en écoutant, & ne comprenez pas; voyez en voyant, & n'appercevez pas; engraissez le cœur de ce peuple & appesantissez ses oreilles, fermez ses yeux, afin qu'il ne voye pas de ses yeux, qu'il n'entende pas de ses oreilles, que son cœur ne comprenne point, & qu'il ne se convertisse point & qu'il ne soit point gueri.* Cependant S. Paul le cite, tout de même que S. Matthieu Act. XXVIII, 26. L'un & l'autre ont suivi les LXX. Interp. qu'ils ne suivent pas toujours, sans doute dans la pensée qu'ils avoient bien exprimé le sens du Prophete. Les imperatifs, qui sont dans l'Hebreu, ne renferment autre chose qu'une pure prédiction de l'effet que produiroient les discours d'Esaïe, sur les esprits des Juifs; non que ces discours fussent propres d'eux-mêmes à le produire, mais parce que les Juifs étoient si méchants, qu'ils prenoient occasion de s'endurcir de tout ce que les Prophetes leur disoient. Voyez sur le Chap. X, ỳ. 34. Cette prediction est exprimée d'une maniére ironique, comme si Dieu commandoit au Prophete d'endurcir les Juifs, & que le Prophete leur ordonnât de ne faire aucun usage de ses discours; pour reprocher plus fortement aux Juifs leur opiniâtreté. Au reste ces paroles d'Esaïe ne regardent directement, ni ces Juifs-là de qui nôtre Seigneur parloit, ni ceux à qui S. Paul s'adresse dans les Actes, mais seulement ceux du tems d'Esaïe. C'étoit l'usage des Juifs de dire qu'une Prophetie s'accomplissoit, lors qu'il arrivoit quelque chose, à quoi elle pouvoit quadrer. Voyez sur le Chap. II, 18.

ỳ. 15. *l'Esprit de ce peuple*] Il y a *le cœur*, mais ce mot signifie clairement *l'esprit* ici, & en plusieurs autres endroits, & en François on n'entendroit pas cette expression, *le cœur s'est épaissi*, ou *engraissé*; qui est un Hebraïsme, qui signifie que l'on est devenu stupide, & grossier, en sorte que l'on ne comprend pas des choses claires, au moins pour en faire usage. Cette expression semble être tirée du corps, qui n'est pas bien en état de faire ses fonctions, lors qu'il devient trop gras. Il faut remarquer que le peu d'usage que les Juifs faisoient des facultez, qu'ils avoient reçues du Ciel, &

peuple eſt devenu groſſier, ils ont entendu avec peine de leurs oreilles,
ils ont fermé les yeux, afin de ne pas appercevoir de leurs yeux, de ne
pas ouïr de leurs oreilles, de ne pas comprendre de leur eſprit; pour n'ê-
tre pas convertis, & afin que je ne les guériſſe pas. 16 Mais vos yeux
ſont heureux, parce qu'ils voyent; & vos oreilles, parce qu'elles enten-
dent. 17 Je vous dis en verité que beaucoup de Prophetes & de gens de
bien ont ſouhaité de voir ce que vous voyez, & *néanmoins* ne l'ont pas
vû; & d'entendre ce que vous entendez, & ne l'ont pas entendu. 18 Ecou-
tez donc vous autres la ſimilitude de celui qui ſemoit. 19 Quiconque
écoute la parole du royaume, & ne la comprend point, *aprés quoi* le mé-
chant vient & enleve ce qui avoit été ſemé en ſon cœur; cet homme-là eſt
celui, qui reçoit la ſemence le long du chemin. 20 Celui qui la reçoit, dans
des lieux pierreux, c'eſt celui qui entend la parole, & qui la reçoit d'abord
avec joye. 21 Mais il n'a point en ſoi de racine & n'eſt que pour un tems;
& lors qu'il arrive quelque affliction, ou quelque perſecution, à cauſe de
la parole, il tombe auſſi-tôt. 22 Celui qui la reçoit en des épines eſt celui
qui écoute la parole, mais *en qui* les inquietudes de ce ſiecle & l'amour
des richeſſes étouffent la parole, de ſorte qu'elle ne porte aucun fruit.
23 Celui qui la reçoit, dans une bonne terre, c'eſt celui qui écoute la parole
& qui la comprend; *& en qui cette ſemence* porte du fruit, en ſorte qu'un
grain rend cent, l'autre ſoixante & l'autre trente pour un.

24 Il

& des miracles & des diſcours de Jeſus-Chriſt, eſt repréſenté ici comme un effet d'un endurciſſement malicieux, à cauſe duquel Dieu les abandonnoit entierement à leurs paſſions; ce qui eſt parfaitement conforme à ce que Jeſus-Chriſt dit au ℣. 12. & au Prophete même, qui reproche par tout aux Juifs leur endurciſſement, comme un pur effet de leur malice.

Pour n'être pas convertis &c.] On a répeté ici *pour* & *afin*, à cauſe de la netteté de l'expreſſion. Il ne faut pas entendre ceci, comme ſi les Juifs s'étoient propoſez diſtinctement, dans leur eſprit, ce but, de faire en ſorte que Dieu ne convertit point leur nation; il ſuffit qu'ils euſſent fait tout ce qu'il falloit faire pour cela, afin que le Prophete pût parler de la ſorte; parce qu'on a droit de dire que l'on s'eſt propoſé un effet, qui eſt une ſuite néceſſaire & naturelle d'une certaine action, & qu'on n'a pas pû ignorer.

℣. 16. *Vos yeux ſont heureux, parce qu'ils voyent*] Parce que vous faites un bon uſage de ce que vous voyez. De même *entendre*, dans les paroles ſuivantes, ſignifie faire un bon uſage de ce que l'on entend. Jeſus-Chriſt veut dire que les Apôtres étoient heureux, en ce que Dieu leur avoit offert une ſi belle occaſion de s'inſtruire, dont ils profitoient; car s'ils n'en euſſent pas profité, ils n'en euſſent été que plus malheureux.

℣. 17. *De gens de bien*] *De juſtes.*

Ont ſouhaité de voir &c.] De voir des miracles ſemblables à ceux que vous voyez, & d'entendre expliquer les ſecrets de la volonté de Dieu, qui leur étoient inconnus. Il ne faut pas douter, que l'obſcurité de la révelation, ſous le Vieux Teſtament, ne fit naitre beaucoup de difficultez dans l'eſprit des gens de bien, & ne leur en fit ſouhaiter ardemment l'explication.

℣. 18. *Ecoutez la ſimilitude &c.*] L'application de cette ſimilitude.

℣. 19. *La parole du royaume*] Il faut ſuppléer *du Ciel.*

Ne la comprend point] C'eſt-à-dire, ne ſe perſuade point de ſa Verité. Voyez le ℣. 23.

Le méchant] Un méchant Ange, ou un Démon.

Enleve ce qui avoit été ſemé] Lui fait perdre la mémoire de ce qu'il avoit oui dire; de ſorte qu'il n'y fait plus d'attention, & n'en fait pas plus d'uſage que s'il n'en avoit jamais oüi parler.

Qui reçoit la ſemence] *Qui eſt ſemé*; mots qui ſe rapportent grammaticalement à la ſemence, mais qui ſignifient néanmoins ici celui qui la reçoit. Souvent on ſe met peu en peine de l'exactitude grammaticale de l'expreſſion, lors que le ſens en eſt clair.

℣. 21. *Il tombe auſſi-tôt*] *Il eſt auſſi-tôt ſcandaliſé.* Voyez ce qu'on a remarqué ſur le Ch. V, 29.

℣. 22. *De ſorte que*] *Et elle ne porte &c.*

℣. 23. *Et qui la comprend*] C'eſt-à-dire, qui eſt ſolidement perſuadé de ſa verité, ce qui ne peut-être ſi l'on n'a bien compris la doctrine de Jeſus-Chriſt, au moins autant qu'il eſt néceſſaire, pour ſentir ſon excellence & ſa beauté. On trouve le même mot dans le même ſens, dans l'explication ingenieuſe du tableau ſymbolique de Cebes; ou celui qui l'explique parle ainſi à ceux qui ſouhaitoient de ſavoir ce qu'il ſignifioit: *ſi vous êtes attentifs*, dit-il, & *ſi vous comprenez* (ſuneeſeete) *ce que je vous dirai, vous ſerez prudens & heureux.* On voit par la ſuite que par *comprendre* les avertiſſemens moraux, qu'il avoit à donner, il entend les obſerver; parce que les comprendre, ſans les obſerver, ne ſervoit de rien.

Et en qui cette ſemence] *Qui porte du fruit, l'un cent &c.*

℣. 24.

24 Il leur proposa une autre similitude, en ces termes: le royaume du
Ciel est semblable à un homme, qui avoit semé du bon grain dans son
champ; 25 mais dont un ennemi, pendant que les gens *de cet homme-là*
dormoient, vint & sema de l'yvraye parmi le froment & s'en alla. 26 Quand
l'herbe eut poussé, & eut produit son fruit, alors l'yvraye parut aussi;
27 & les esclaves allerent dire à leur maître: Seigneur, n'aviez-vous pas
semé de bon grain dans vôtre champ? D'où vient donc qu'il y a de l'y-
vraye? 28 Il leur répondit, quelcun de mes ennemis aura fait cela; sur
quoi, ses esclaves, lui dirent: voulez-vous donc que nous allions la
cueuillir? 29 Mais il leur répondit: non, de peur qu'en cueuillant l'yvraye
vous n'arrachiez le bled, en même tems; 30 Laissez les croître ensemble,
jusqu'à la moisson; & dans le tems de la moisson, je dirai aux moisson-
neurs: Cueuillez premierement l'yvraye, & la liez en bottes, pour la
brûler; mais amassez le bled en mon grenier.

31 Il leur proposa *encore* une autre parabole, en ces termes: le royaume
du Ciel ressemble à un grain de moutarde, que quelcun prend & seme
dans son champ. 32 Ce grain est la plus petite de toutes les semences,
mais lors qu'il est cru, c'est le plus grand des légumes, & il devient un
arbre, de sorte que les oiseaux du Ciel viennent se reposer sur ses bran-
ches.

33 Il leur dit *encore cette* autre parabole: le royaume du Ciel est sem-
blable au levain qu'une femme prend & met dans trois mesures de farine,
jusqu'à ce que la pâte soit toute levée.

34 Jesus dit toutes ces choses en similitudes à la multitude, & il ne lui
parloit point sans similitude; 35 afin que fût accompli ce qui avoit été dit
par un Prophete, en ces termes: j'ouvrirai ma bouche *pour parler* en si-
militudes, & j'annoncerai des choses qui avoient été cachées depuis la
création du monde.

36 Après

℣. 24. *Le royaume du Ciel &c.*] C'est-à-dire, il arrive dans le gouvernement du Royaume du Ciel sur la terre (où de l'Eglise & de la prédication de l'Evangile) ce qui arrive à un homme &c.

℣. 25. *Mais dont un ennemi &c.*] *Mais pendant que les hommes dormoient, un ennemi de cet homme vint &c.*

℣. 28. *Quelcun de mes ennemis*] *Un homme ennemi.*

℣. 31. *Le royaume du Ciel*] Il arrive au royaume du Ciel ce qui arrive &c. Par *le royaume du Ciel*, dans ces paraboles, il faut entendre la prédication de l'Evangile & la conduite de la Providence, à l'egard de l'Eglise Chrétienne pendant qu'elle est sur la terre.

℣. 32. *La plus petite*] Il y a ici un comparatif, qui se prend pour un superlatif; de même que dans le mot de plus grand.

Un arbre] Ou comme un arbrisseau, entre les branches duquel les oiseaux peuvent se reposer.

℣. 33. *Trois mesures*] Il y a *sâta* pour mesures. Trois *sates* faisoient *un Gomer*, c'est-à-dire, environ six livres de farine. C'étoit la mesure ordinaire, dont on se servoit pour faire du pain. Voyez Gen. XVIII, 6. Jug. VI, 19. 1. Sam. I, 24.

℣. 34. *Il ne lui parloit point*] Pour l'ordinaire.

℣. 35. *Afin que fut accompli &c.*] C'est-à-dire, de sorte qu'on peut dire des discours de Jesus-Christ ce qu'un Prophete disoit des siens Ps. LXXVIII, 2. Voyez sur le Ch. II, 17.

En similitudes] Quoi que *maschal* (qui est le mot dont se sert le Psalmiste) signifie proprement une similitude, il se prend très-souvent pour un discours figuré. En effet ce Pseaume contient plûtôt un discours figuré, que des similitudes. Mais l'Evangeliste écrivant en Grec semble avoir suivi les LXX. Interpretes.

Des choses qui avoient été cachées] Le mot Hebreu *hhidoth* signifie en effet *des énigmes*, ou des choses cachées. Ces mots quadrent mieux à ce que Jesus-Christ dit ici, qu'à ce qu'il y a dans le LXXVIII. Pseaume, à quoi il ne convient que dans un sens métaphorique. Les doctrines du Royaume du Ciel avoient été des mysteres, depuis le commencement du monde, jusqu'au tems de Nôtre Seigneur.

36 Après cela, Jesus ayant congedié la multitude, se retira dans la
maison; & ses Disciples s'approcherent de lui, & lui dirent: expliquez
nous la parabole de l'yvraye, qui se trouva dans le champ. 37 Il leur ré-
pondit: celui qui avoit semé le bon grain, c'est le Fils de l'homme, 38 le
champ est le monde, le bon grain sont les enfans du royaume, & l'yvraye
ce sont les enfans du malin *esprit*. 39 Celui qui l'a semée c'est le Diable,
la moisson c'est la fin du monde, & les moissonneurs sont les Anges. 40 Com-
me donc on cueuille l'yvraye & qu'on la brûle au feu: il en sera de même
à la fin de ce siecle-ci. 41 Le Fils de l'homme enverra ses Anges, qui as-
sembleront de son royaume tous ceux qui font tomber *les autres*, & tous
ceux qui sont adonnez au vice, 42 & les jetteront dans la fournaise du
feu. C'est là qu'il y aura des pleurs & des grincemens de dens. 43 Alors
les gens de bien brilleront comme le soleil, dans le royaume de leur Pere.
Que celui qui a des oreilles, pour ouïr, écoute.
44 Le royaume du Ciel est encore semblable à un trésor caché dans un
champ, & dont un homme, qui l'a trouvé, ne dit rien, mais s'en va de
joye,

℣. 36. *Qui se trouva dans le champ*] *Du champ.*

℣. 37. *Le Fils de l'homme*] Lui-même. Voyez le ℣. 41.

Les enfans du Royaume] Ceux à qui appartient le royaume du Ciel. Voyez Ch. VIII, 12.

℣. 38. *Du malin esprit*] On a supplée *esprit*, comme ont fait quelqoes autres Interpretes, parce que *malin* oe pouvoit pas être mis en François, sans substantif. Comme ceux qui imitent les vertus de Dieu sont nommez *enfans de Dieu*, Ch. V, 9, 45: de même les imitateurs du Démon foot appellez ses enfans Jean VIII, 44.

℣. 39. *La moisson c'est la fin du monde*] Il parolt, par cette explication de la similitude, que Nôtre Seigneur veut dire que dans l'Eglise Chrétienne, il y aura toûjours des méchants mêlez parmi les bons, & qu'il ne faut s'attendre à voir finir ce desordre, qu'à la fin du monde. Alors Dieu distinguera des bons non seulement ceux dont la mauvaise vie a eté connue de tout le monde, mais encore ceux qui auront passé pour gens de bien, sans l'être. C'est encore là le sens de la parabole du filet, qui est au ℣. 47. Nôtre Seigneur employe ces paraboles, pour prévenir les pensees chagrines & les doutes, qui peuvent venir dans l'esprit des gens de bien; eo voyant les mechants tout à fait confondus avec les bons, & même souvent preferez, parmi les Chrétiens, comme parmi les Payens. Si Jesus-Christ n'avoit prédit que cela seroit toûjours de même, jusqu'à la fin du monde, oo pourroit quelquefois s'imaginer qu'il o'auroit plus de soin de son Eglise.

℣. 40. *Il en sera de même &c.*] Les bons seront recompensez & les méchants punis.

℣. 41. *Le fils de l'homme &c.*] Celui qu'on prend aujourd'hui, pour un homme du commun, établi pour juge du genre humain, commandera aux Anges &c. Il semble y avoir ici une oppositioo tacite entre le titre de *Fils de l'homme*, que Jesus Christ prend ordinairement, & des fonctions qui ne peuvent appartenir qu'au *Fils de Dieu*; par ou l'on pouvoit reconnoitre que le second titre lui quadroit bien mieux que le premier. Voyez sur le Ch. VIII, 20.

Qui assembleront de son royaume] Qui, outre ceux qui auront fait profession d'être Chretiens (qui sont proprement les sujets du royaume du Ciel) sépareront les bons des méchans.

Tous ceux qui font tomber] *Les scandales*, Ce mot se dit ordinairement des choses qui font tomber, comme on l'a dit sur le Ch. V, 29. mais Jesus-Christ l'applique ici aux personnes, qui en se perdant, par leurs mauvaises mœurs, perdent encore les autres & les font tomber dans les mêmes pechez. Voyez Ch. XVI, 23. Plusieurs Interpretes entendent ceux qui ont quelques mauvaises opinions, qu'on a nommez depuis *hérétiques*; mais il semble que Jesus-Christ n'a egard qu'aux mauvaises mœurs, & s'il s'agit d'opinions, il faut que ce soient des pensees, qui fassent rejetter l'autorité de Jesus-Christ & desobeir à ses commandemens, & qui soient par conséquent jointes avec une mauvaise vie; que les paroles suivantes marquent plus distinctement, aussi bien que le mot dont il se sert au ℣. 49. où il dit la même chose qu'ici. Les mots de *scandale* & de *scandaliser*, si l'on y prend garde, ne s'appliquent dans le N. T. qu'à des choses, qui font renoncer a rendre à l'Evangile l'obeissance, qui lui est dué; & non à des opinions erronées, qui ne font que donner un sens à la révelatioo qu'elle n'a pas; quoi qu'au reste on en reconnoisse la divinité, & qu'on l'embrasse de bonne foi, pour s'y conformer autant qu'on la peut entendre. Voyez encore Ch. XVIII, 7.

Qui sont adonnez au vice] *Ceux qui font ce qui est contraire à la Loi*, ou, comme on traduit ordinairement, l'*iniquité*. Voyez sur le Chap. VII, 23.

℣. 42. *Dans la fournaise du feu*] Voyez ce qu'on a dit sur la gêne Ch. V, 22. Jesus-Christ represente les peines de l'autre vie sous l'idée du plus terrible supplice, qui fût connu parmi les Juifs. Voyez Dan. III, 6.

℣. 43. *Les gens de bien brilleront*] *Les justes brilleront &c.* Aujourd'hui bien des gens ne les savent point distinguer des méchans, mais alors il ne sera pas plus possible de les confondre; qu'il l'est à present de confondre la lumiere du soleil, avec les tenebres de la nuit.

Dans le royaume &c.] C'est-à-dire, ici le sejour de la béatitude. 1. Cor. XV, 24.

Que celui qui a des oreilles, &c.] Voyez sur le Ch. XI, 15.

℣. 44. *Le royaume du Ciel &c.*] La doctrine Evangelique & toutes ses suites. Le sens de cette similitude est, qu'il faut tout abandonner, s'il est necessaire, pour faire profession de cette doctrine, & pour jouir de ses promesses, en
lui

joye, vend tout ce qu'il a, & achete ce champ. 45 Le royaume du Ciel
eſt auſſi ſemblable à un marchand, qui cherche de belles perles ; 46 & qui
en ayant trouvé une de grand prix, s'en va, vend tout ce qu'il a, &
l'achete.
47 Le royaume du Ciel reſſemble encore à un filet, jetté dans la mer,
& qui prend de toutes ſortes *de poiſſons*. 48 Lors qu'il eſt plein, *les pê-
cheurs* le tirent ſur le rivage, où s'étant aſſis, ils amaſſent les bons *poiſ-
ſons* dans des vaiſſeaux, & jettent dehors les mauvais. 49 Il en ſera de
même, à la fin du monde. Les Anges viendront, ils ſépareront les mé-
chants des gens de bien, 50 & les jetteront dans la fournaiſe du feu. Là
il y aura des pleurs & des grincemens de dens.
51 *Après cela*, Jeſus leur dit : avez-vous bien compris tout ceci? Ouï, Sei-
gneur, lui répondirent-ils. 52 C'eſt pour cela, leur dit-il, que tout Scribe
bien inſtruit en ce qui regarde le royaume du Ciel eſt ſemblable au maître
d'une maiſon, qui tire de ſon tréſor des choſes nouvelles & anciennes.
53 Quand Jeſus eut achevé de dire toutes ces ſimilitudes, il partit de là,
54 & étant allé en ſa patrie, il inſtruiſoit les habitans dans leur Synago-
gue ; de ſorte qu'ils étoient ſurpris, & qu'ils diſoient : d'où eſt venuë à
cet homme-ci cette ſageſſe & ces miracles ? 55 N'eſt-il pas fils d'un char-
pentier ? Sa mere ne s'appelle-t-elle pas Marie, & ſes freres Jaques, Jo-
ſès, Simon & Jude ? 56 Ses ſœurs ne ſont-elles pas toutes chez nous ?
D'où lui ſont donc venuës toutes ces choſes ? 57 Ils tomberent donc, à
cau-

lui obeïſſant. Il ne faut pas preſſer chaque parole de la ſimilitude, mais ſeulement ſon but.

Ne dit rien] *Le cache*. Ainſi un *tréſor caché* eſt, dans les paroles précedentes, un tréſor dont perſonne ne ſait rien.

℣. 45. *Semblable à un marchand*] C'eſt-à-dire, il faut faire à l'égard de l'Evangile, ce que feroit un jouaillier, qui auroit trouvé une perle à bon marche, par rapport à ſa groſſeur & à ſa beauté, & qui vendroit tout ce qu'il auroit pour l'acheter, dans l'eſperance d'y gagner beaucoup. Il faut preferer l'Evangile & ſes promeſſes à toutes les choſes de cette vie, & être perſuadé qu'on n'achete pas trop cherement le ſalut qu'il nous promet ; en perdant tout, à cauſe de lui.

℣. 47. *Le royaume du Ciel*] L'Evangile, qui eſt annoncé indifferemment aux bons & aux méchants ; & que les uns embraſſent ſerieuſement, en lui obeïſſant de tout leur cœur ; & les autres ſeulement à quelque égard, & dans la vuë de faire mieux leurs affaires. Voyez la parabole du ſemeur ℣. 18. & ſuiv.

Qui prend] Il y a *qui a pris*, & le reſte eſt auſſi exprimé par des mots qui marquent le paſſé ; mais qui ſignifient ici, comme en une infinité d'endroits, ce qui arrive ordinairement.

℣. 49. *Il en ſera de même*] Voyez ſur le ℣. 40. & ſuiv.

Des gens de bien] *Du milieu des juſtes*.

℣. 50. *Dans la fournaiſe*] Voyez ſur le ℣. 42.

℣. 52. *Scribe*] Ce mot ſignifie proprement *un Secretaire*, & ſe dit ſouvent de ceux qui faiſoient cette fonction, chez les Rois des Juifs ; mais il ſe prend ſouvent pour un homme de Lettres & bien inſtruit dans la Loi ; tels que devoient être les Secretaires des Rois. Voyez Eſaïe XXXIII, 8. Nehem. VIII, 1. Eſd. VII, 6, 11. C'eſt dans ce dernier ſens, qu'il ſe prend ici.

Qui tire de ſon tréſor] C'eſt-à-dire, qui peut tirer des armoires, ou des coffres, qu'il a, des habits faits depuis long-tems, & d'autres encore faits depuis peu. C'étoit-là une partie conſiderable des richeſſes des Anciens. Voyez ſur le Ch. V, 49. On appelle *tréſors* toutes ſortes d'amas de choſes précieuſes, & les lieux où on les met.

Choſes nouvelles & anciennes] L'ancienne doctrine de Moïſe & des Prophetes, & ce que Jeſus-Chriſt y ajoûtoit de nouveau.

℣. 53. *De là*] Voyez l'*Harmonie* Evangelique, ſur cet endroit, pour comprendre l'ordre des évenemens.

℣. 54. *En ſa patrie*] A Nazareth.

Les habitans] *Il les inſtruiſoit* ; c'eſt-à-dire, les habitans de Nazareth. Ce *les* ne pouvoit être mis ſeul en François, ſans qu'il y eût aucun nom auparavant auquel on le pût rapporter.

Cette ſageſſe] Cette ſcience ; car la *ſageſſe* & la *ſcience* ſe confondent, dans l'Ecriture Sainte.

℣. 55. *Jaques &c.*] Enfans de Marie (Matth. XXVII, 56. Marc XV, 40.) ſœur, ou proche parente de la S. Vierge.

℣. 57. *Ils tomberent donc*] Il faut ſuppléer, *dans l'incredulité*. L'Evangeliſte ſe ſert ici du verbe *être ſcandaliſé*. Voyez ſur le ℣. 41.

Un Prophete &c.] C'eſt un proverbe qui ſignifie qu'un Prophete eſt plus ſouvent méconnu en ſa patrie, qu'ailleurs.

cause de lui. Mais Jesus leur dit : Un Prophete n'est méprisé que dans
sa patrie & dans sa maison ; 58 & il ne fit pas là beaucoup de miracles, à
cause de leur incredulité.

℣. 58. *A cause de leur incredulité*] Parce que l'incredulité des Nazaréens empêcha qu'ils ne lui présentassent leurs malades pour les guérir, & qu'il ne guérissoit que ceux qui le lui demandoient.

CHAPITRE XIV.

1 EN ce tems-là, Herode le Tetrarque entendit parler de Jesus ; 2 & il
dit à ses gens : cet homme-ci est Jean le baptizeur. Il est ressuscité
des morts, & c'est pour cela que les puissances *célestes* agissent en lui.
3 Car Herode ayant pris Jean, l'avoit fait lier & mettre en prison, à cau-
se d'Herodiade femme de son frere Philippe ; 4 car Jean lui disoit : il ne
vous est pas permis de l'avoir. 5 Quoi qu'il eût bien voulu le faire mou-
rir, il craignoit la multitude, parce qu'elle tenoit Jean pour un Prophete.
6 Mais Herode célebrant le jour de sa naissance, la fille d'Herodias dansa
dans le milieu *de la sale du festin* & plut à Herode ; 7 en sorte qu'il pro-
mit

℣. 1. *En ce tems-là*] Quand il eut fait mourir S. Jean Baptiste, vers la troisiéme année de la prédication de Nôtre Seigneur ; comme il paroît par la suite.

Herode le Tetrarque] Pour le distinguer d'Herode le Grand son Pere, qui avoit eu le titre de Roi ; & dont cet Herode, surnommé *Antipas*, n'avoit herité que d'un quart de ses Etats, ce qui est la signification du mot de Tetrarque. Sa *Tetrarchie* comprenoit seulement la Galilée & la Perée, c'est-à-dire, le païs, qui est le long des rives orientales du Jourdain. Voyez Joseph Ant. Jud. Liv. XVII. c. 13.

Entendit parler] Quoi que Nôtre Seigneur eût demeuré la plûpart du tems, en Galilée, dans les Etats d'Herode ; il se peut faire facilement que ce Prince plongé dans les délices, & environné de gens qui lui ressembloient, n'entendit parler des miracles de Jesus-Christ qu'environ deux ans après qu'il eut commencé à annoncer l'Evangile, après la mort de S. Jean Baptiste. Les gens de Cour ont trés-rarement du goût, pour ce qui ne flatte pas leurs passions, qui ne regardent que les richesses, les honneurs, & les plaisirs, & ne s'informent que de ce qui y a du rapport.

℣. 2. *Cet homme-ci est Jean &c.*] S. Luc Ch. IX, 7. dit *que quelques-uns disoient que Jean étoit ressuscité des morts*, & qu'à cause de cela Herode étoit en doute ; mais il paroît, par S. Matthieu, qu'il s'étoit determiné, au moins pour un tems, à croire que cette pensée étoit veritable.

C'est pour cela &c.] C'est qu'on étoit persuadé qu'après la resurrection les hommes conversant familierement avec les Anges, ces Esprits immortels feroient tout ce que les hommes souhaiteroient.

Les puissances célestes] On a suppléé le mot de *célestes*, pour se faire entendre. Quoi que le mot *dúnamis*, qui signifie *puissance*, se prenne fréquemment pour un *miracle*, qui ne peut être que l'effet d'une puissance extraordinaire ; il signifie aussi un Ange, sur tout au pluriel. Voyez 1. Pier. III, 22. On a cru qu'il le falloit prendre ici, dans ce dernier sens, à cause du verbe actif qui suit.

℣. 3. *L'avoit fait lier &c.*] *Le lia & le mit en prison.*

De son frere Philippe] Joseph le nomme *Herode* Ant. Jud. Liv. XVIII, c. 7. mais apparemment on lui donnoit les deux noms d'*Herode* & de *Philippe*, pour le distinguer d'un autre fils d'Herode, qui se nommoit Philippe, & qui étoit fils de Cleopatre, au lieu que celui-ci étoit fils de Mariamne, fille de Simon Souverain Sacrificateur. On ne doit pas s'étonner que les Evangelistes donnent à Herode le Grand deux fils nommez *Philippes* ; puis que Joseph lui donne deux *Antipaters* (car *Antipas* & *Antipater* est tout un) & trois Herodes. Voyez Liv. I. de la Guerre Jud. c. 18.

℣. 4. *Il ne vous est pas permis de l'avoir*] Il l'avoit enlevée à son frere, pendant sa vie ; & outre cela, la Loi defendoit d'épouser celle qui avoit été femme de son frere, si elle en avoit des enfans. Voyez Levit. XVIII, 16.

℣. 5. *Quoi qu'il eût bien voulu*] *Et voulant le tuer.*

Il craignoit la multitude] Quoi que Joseph parle de Jean Baptiste, avec eloge, néanmoins il rapporte une autre cause de sa mort ; qui est qu'Herode craignoit que l'autorité, qu'il avoit parmi le peuple, ne lui donnât le moyen de le soulever contre lui ; le peuple étant disposé à suivre tous les conseils de Jean Baptiste. Peut-être qu'en effet Herode craignoit que les censures de ce saint homme, desquelles les Evangelistes parlent, ne soulevassent le peuple contre lui ; quoi que cela fût plûtôt cause de sa prison, que de sa mort. Joseph n'étoit donc pas exactement informé de ce fait, quoi que ce qu'il dit ne soit pas tout à fait incompatible avec la narration des Evangelistes.

℣. 6. *Célebrant le jour de sa naissance*] Ou, *faisant la fête de sa naissance.* Voyez Gen. XL, 20.

La fille d'Herodias] Et de son premier mari *Philippe-Herode*, ou *Herode-Philippe.*

Dans le milieu] On voit par la suite, ℣. 9. qu'il faut suppléer ici ce que l'on y a suppleé. C'étoit l'usage de faire venir dans la sale du festin des joüeurs d'instrumens, ou des danseurs, pour divertir les conviez ; mais il étoit rare de voir des Dames de cette qualité danser de la sorte.

℣. 8.

mit avec ferment de lui donner ce qu'elle demanderoit. 8 Cette fille étant
donc pouffée par fa mere, lui dit: donnez-moi ici, dans un plat, la tête de
Jean le baptizeur. 9 Le Roi en fut fâché, mais à caufe de fes fermens
& de ceux qui étoient à table avec lui, il commanda qu'on la lui donnât;
10 & ayant envoyé *des gens*, il fit couper la tête à Jean, dans la prifon;
11 après quoi on apporta fa tête dans un plat, & on la donna à cette jeu-
ne fille, qui la porta à fa mere. 12 Enfuite fes difciples étant venus pri-
rent fon corps & l'enfevelirent; & ils allerent dire à Jefus *ce qui s'étoit
paffé.*

13 Jefus ayant appris *ce qu'Herode difoit de lui*, partit de ce lieu-là,
dans une barque, pour fe retirer à part, dans un lieu defert; & la multi-
tude l'ayant ouï dire, le fuivit à pied des villes *prochaines*. 14 Jefus étant
donc forti *de la barque* vit une grande foule de monde, & il eut pitié
d'elle & guérit fes malades. 15 Le foir étant venu, fes Difciples s'appro-
cherent de lui, & lui dirent: ce lieu-ci eft defert & le tems *de s'y arrêter*
eft déja paffé; congediez le peuple, afin qu'il aille dans les villages pro-
chains acheter de quoi manger. 16 Mais Jefus leur répondit: ils n'ont
pas befoin d'y aller, donnez leur vous mêmes à manger. 17 Ils lui repli-
querent: nous n'avons ici que cinq pains & deux poiffons. 18 Apportez-
les moi ici, leur dit-il; 19 & ayant commandé à la multitude de fe cou-
cher fur l'herbe, il prit les cinq pains & les deux poiffons, & levant les
yeux au Ciel, il rendit graces *à Dieu*. Puis ayant rompu les pains, il
les donna à fes Difciples & fes Difciples à la multitude. 20 Tous en man-
gerent, & furent raffafiez; & on emporta le refte des morceaux, *en* dou-
ze paniers pleins. 21 Ceux qui avoient mangé de ces pains étoient au
nombre d'environ cinq mille hommes, fans compter les femmes & les pe-
tits enfans.

22 D'a-

℣. 8. *Etant pouffée*] S. Marc raconte ceci un peu plus diftinctement Ch. VI, 24. Il paroit par là que *probibaftheifa* fignifie ici *pouffée*, c'eft-à-dire, inftruite & excitée à faire ce qu'elle faifoit.

℣. 10. *Il fit couper la tête*] *Il décapita Jean.*

℣. 13. *L'ayant appris*] Il faut joindre ces paroles avec ce qui eft dit au 2. ℣. car ce qui eft entre deux n'y eft que par parenthefe.

Partit de ce lieu-là] Il paroît qu'il faut entendre un lieu, qui étoit à l'occident de la mer de Tiberiade, en comparant cet endroit avec Luc IX, 10. & Jean VI, 1.

Dans un lieu défert] S. Luc nous apprend que ce lieu défert étoit du territoire de la ville de Bethfaide. Cette ville n'avoit été qu'un village, mais Philippe (non celui dont Herode Antipas avoit pris la femme) Tetrarque de la Trachonitide & de la Batanée, à l'Orient de la mer de Galilée, l'avoit environnée de murailles, & embellie de bâtimens, comme Jofeph le rapporte, Ant. Jud. Liv. XVIII. c. 3. Ainfi Notre Seigneur ayant appris les difcours qu'Herode tenoit de lui, & qu'il fouhaitoit de le voir, paffa dans un lieu dependant de Philippe, quoi que pour peu de tems; peut-être pour rompre le deffein qu'Herode auroit pû avoir de l'envoyer querir.

℣. 15. *Le foir étant venu*] C'eft-à-dire, le foleil étant fur fon coucher. Le mot *opsia*, que l'Evangelifte employe ici, marque au ℣. 23. la nuit.

Le tems de s'y arrêter eft déja paffé] *L'heure eft paffée.* Mais le mot Grec *hôra* fignifie non feulement la douzieme partie du jour, ou de la nuit, mais en general le tems de faire quelque chofe; & comme on ne pouvoit pas dire fimplement, *le tems eft paffé*, on a fupplée, *de s'arrêter ici*, qu'il faut néceffairement fousentendre dans le Grec, ou au moins quelque chofe de femblable.

℣. 16. *Leur répondit*] *Leur dit.*

℣. 17. *Ils lui repliquerent*] *Ils lui dirent.*

℣. 19. *De fe coucher fur l'herbe*] Puis qu'on fait que les Anciens mangeoient couchez, je ne vois pas pourquoi on traduiroit ici *anaclithênai* par *s'affeoir*, comme ont fait quelques Interpretes.

Il rendit graces à Dieu] On a traduit *eulógeefe*, par *rendit grace*, parce que, quand aucun cas ne fuit, ce verbe fignifie la même chofe que celui d'*eucharifléo*, dont S. Jean s'eft

22 D'abord après, Jesus obligea ses Disciples de monter dans leur bar-
que, & de voguer à l'autre bord, pendant qu'il congedieroit la multitude;
23 & après l'avoir renvoyée, il monta sur une montagne pour prier à part;
& la nuit étant venue, il étoit seul en ce lieu-là. 24 Cependant la barque
étoit au milieu de la mer battue par les vagues, car le vent étoit contrai-
re; 25 mais à la quatrième veille de la nuit, Jesus s'en alla à eux, en
marchant sur la mer. 26 Les Disciples, l'ayant vû marcher ainsi sur la
mer, en furent troublez, & ils disoient: c'est un phantôme; & ils s'écrie-
rent de peur. 27 Mais d'abord Jesus leur parla & leur dit: prenez coura-
ge, c'est moi, ne craignez point; 28 & Pierre lui répondit: Seigneur, si
c'est vous, ordonnez que j'aille à vous, en marchant sur l'eau. 29 Jesus
lui dit: venez, & Pierre étant descendu de la barque marchoit sur l'eau,
pour aller à Jesus. 30 Mais voyant que le vent étoit grand, il eut peur,
& commençant à enfoncer, il s'écria: Seigneur, sauvez moi. 31 A l'ins-
tant Jesus, ayant étendu sa main, le retint, & lui dit: homme de petite
foi, pourquoi avez-vous douté? 32 Comme ils furent entrez dans la bar-
que, le vent cessa, 33 & ceux qui étoient dans la barque, s'approchant
de lui, l'adorerent, en lui disant: vous êtes veritablement fils de Dieu.
34 Ayant traversé, ils aborderent dans le territoire de Gennesaret; 35 &
les hommes de ce lieu-là l'ayant reconnu, envoyerent dans tout le
païs

---

servi dans cet endroit. Voyez Jean VI, 11. Les Juifs font encore des actions de graces, avant & après le repas.

℣. 22. *Obligea ses disciples &c.*] Apparemment il ne voulut pas que la multitude s'entretint avec ses disciples, du miracle qu'il venoit de faire; de peur que ces derniers ne s'engageassent dans le dessein seditieux de le faire Roi, que la multitude forma bien-tôt après. Voyez Jean VI, 14, 15.

Pendant qu'il congedieroit] *Jusqu'à ce qu'il eût congedié.*

℣. 23. *La nuit étant venue.*] Il y a ici *opsia*, comme au 15 ℣. Les Hebreux avoient deux *soirs*, qu'ils nommoient dans leur Langue egalement *hereb*; l'un avant le coucher du soleil, & l'autre apres. Voyez l'institution de la Pâque, Exod. XII, 6.

℣. 25. *A la quatriéme veille*] Les Romains divisoient la nuit en quatre veilles, dont chacune etoit de trois heures.

℣. 26. *Un Phantôme*] C'est-à-dire, un corps aërien, pris pour un tems par quelque Esprit, bon ou mauvais, & qui changeoit de figure, selon que cet Esprit le vouloit. *Phantasma* signifie proprement une *apparence*, par opposition à la realité.

℣. 30. *Commençant à enfoncer*] Jesus-Christ ne le soûtenoit sur l'eau, ou ne suspendoit les loix naturelles de la pesanteur à son égard, qu'à condition qu'il auroit de la confiance en lui; de sorte que cette confiance commençant à diminuer, S. Pierre commença à enfoncer. Voyez le ℣. suivant.

℣. 31. *Pourquoi avez-vous douté*] Il ne douta pas que ce ne fût bien Jesus, qui marchoit sur l'eau, après avoir vû qu'il y marchoit lui-même; mais il douta que, par un si grand vent, il le pût soûtenir sur l'eau. Ce doute étoit ridicule, puis qu'il étoit bien plus facile de le soûtenir contre le vent, que de le soûtenir sur l'eau; mais quand la peur s'est saisi de quelcun, il ne raisonne plus.

℣. 33. *Ceux qui étoient dans la barque*] Il y avoit peut-être quelque bateliet, avec les Apôtres.

S'approchant de lui] *Venant.*

L'adorerent] On a traduit ici le verbe *proskunein* par *adorer*, parce qu'outre l'action de se jetter aux pieds de Jesus-Christ, on a sujet de croire que ceux qui etoient dans la barque lui rendirent, dans leur esprit, un honneur d'une differente nature, que n'est celui que l'on rend à ceux à qui l'on ne croit devoir que des respects civils. Aprés l'avoir vû marcher sur la mer, & faire cesser le vent; ils ne douterent pas qu'il n'y eût dans Jesus-Christ quelque chose digne d'un honneur plus grand, que celui que l'on peut rendre a la plus grande dignite, qui soit entre les hommes.

Vous êtes veritablement fils de Dieu] Les plus habiles Interpretes remarquent ici que le titre de *fils de Dieu*, & celui de *Messie* se prennent dans le N. T. pour la même chose. Voyez ci-dessous Ch. XVI, 16. comparé avec Marc VIII, 29. Luc IX, 20. & Jean I, 60. Il faut neanmoins remarquer que dans cet endroit, devant le mot de *fils*, il n'y a pas l'article, que l'on trouve dans les autres passages que l'on vient de citer, & qui marque celui qui etoit nommé par excellence *le fils de Dieu*. Cela fait croire que les mots de *fils de Dieu* pourroient bien être ici un titre commun à tous ceux, que Dieu éleve au dessus de la nature humaine. Voyez ci-dessus Ch. IV, 3. & ci-dessous XXVI, 54.

℣. 34. *Dans le territoire de Gennesaret.*] Ils venoient de celui de Bethsaide, qui étoit au Sud-est du Lac de Tiberiade, sous la domination de Philippe; & ils abordoient à l'autre extremite du Lac, au Nord-west, ou etoit *Genesar*, ou *Genesaret*, d'où le Lac tiroit son nom. On voit par là, que Jesus-Christ fuyoit, aussi loin qu'il pouvoit, ceux qui avoient parlé de le faire Roi, pour ne donner aucun soupçon ni aux Tetrarques, dans les terres de qui il demeuroit ordi-

païs d'alentour, & lui présenterent tous les malades ; 36 le priant qu'ils
touchassent seulement la frange de son habit ; & tous ceux qui la touche-
rent furent guéris.

---

ordinairement, ni aux Romains de qui ils dépendoient, & qui tenoient alors ce qui avoit appartenu à Archelaus ; c'est-à-dire, la Judée & la Samarie.

ỳ. 36. *La frange de son habit*] Voyez sur le Ch. IX, 21.

CHAPITRE XV.

1 ALORS des Scribes & des Pharisiens, qui étoient venus de Jerusa-
lem, vinrent à Jesus & lui dirent : 2 pourquoi vos Disciples vio-
lent-ils la tradition des anciens ? Car ils ne se lavent point les mains,
quand ils prennent leur repas : 3 Mais il leur répondit : pourquoi vous
mêmes violez-vous les commandemens de Dieu, à cause de vôtre tradi-
tion ? 4 Car Dieu a donné des commandemens en ces termes : honorez
vôtre pere & vôtre mere ; & que celui, qui maudira son pere ou sa mere,
soit puni de mort. 5 Mais vous dites : quiconque aura dit à son pere ou
à sa mere : ce dont j'aurois pû vous secourir *soit* consacré *à Dieu* ; n'ho-
norera point sont pere, ni sa mere ; 6 & vous rendez inutile le commande-
ment de Dieu, à cause de vôtre tradition. 7 Hypocrites, Esaïe a bien
prophetizé de vous, lors qu'il a dit : 8 Ce peuple est proche de moi de
sa bouche, & m'honore de ses levres, mais son cœur est très-éloigné de
moi. 9 C'est en vain qu'ils m'honorent, pendant qu'ils enseignent des
doctri-

ỳ. 2. *La tradition des anciens*] La doctrine que les Juifs de ce tems-là croyoient leur être venue de Moïse & des autres anciens Juifs ; quoi qu'elle ne fût pas écrite dans le V. T. C'est ainsi que le mot d'*ancien* se prend ci-dessus Ch. V, 21. & suiv.

Ils ne se lavent point les mains] Quoi que Dieu n'eût pas institué ces ablutions, les Juifs tiroient cette consequence de ce que la Loi enseigne touchant les pollutions, que l'on contracte en touchant les personnes souillées ; qu'il falloit se laver les mains avant le repas, de peur que l'on ne fût souillé, sans le savoir. Voyez Marc VII, 3.

Quand ils prennent leurs repas] *Quand ils mangent du pain.*

ỳ. 3. *Les commandemens*] *Le commandement.* Mais il paroit, par la suite, qu'il s'agit de plus d'un commandement.

ỳ. 4. *Honorez &c.*] Exod. XX, 12.

Celui qui maudira] Deut. V, 16.

ỳ. 5. *Ce dont j'aurois pû vous secourir*] *Ce dont vous auriez pû profiter de moi est don*, ou *korban*, oblation, comme il y a dans S. Marc C. VII, 11. Les Juifs prétendoient que si quelcun avoit voüé à Dieu tout ce qu'il auroit pû donner à son pere ou à sa mere, ce vœu étoit legitime, & irrevocable ; de sorte qu'après l'avoir fait, il n'étoit non seulement pas obligé de leur rendre cette partie de l'honneur qui leur est dû, qui consiste à les secourir dans leurs necessitez ; mais même qu'il ne le pouvoit pas faire en conscience, à cause du vœu. C'est une doctrine, qui se trouve encore dans le Thalmud, & dans d'autres Docteurs Juifs ; comme on le peut voir par les remarques que *Louis Cappel*, & *H. Grotius* ont faites sur cet endroit. Le bon sens dictoit que des vœux, opposez à quelque Loi divine, étoient d'eux mêmes nuls ; mais les Sacrificateurs & les Docteurs, qui dépendoient d'eux, trouvant leur compte dans cette espece de vœux, comme dans tous les autres, que l'on faisoit en faveur du Temple, les déclaroient légitimes. Ce passage ne peut avoir aucun autre sens, & il est étonnant qu'on ne corrige pas les versions, selon l'explication que les habiles gens, que l'on a citez, en ont donnée.

N'honorera point] Il y a *& n'honorera point* ; mais ce *&* est superflus, à la maniere des Hebreux, en toutes occasions, & sur tout en cette sorte d'expression. Voyez Marc VII, 12.

ỳ. 6. *A cause de vôtre tradition*] Vous aimez mieux rendre sans effet un commandement de Dieu, que de renoncer aux doctrines, que vous dites avoir reçues de vos Peres.

ỳ. 7. *A bien prophetizé de vous*] Esa. XXIX, 13. Nôtre Seigneur veut dire que le Prophete Esaïe avoit dit quelque chose, dans ses propheties, qui quadroit parfaitement bien aux Juifs Rabbanistes ; qui avoient plus d'egard pour les decisions des Docteurs, que pour les commandemens de Dieu. Car au reste il parle en général, & s'adresse aux Juifs de son tems. Voyez Chap. XIII, 14.

ỳ. 9. *C'est en vain qu'ils m'honorent*] Il y a mot pour mot, dans Esaïe : *la crainte qu'ils ont de moi est un commandement appris des hommes* ; c'est-à-dire, que depuis ce tems-là les Juifs

doctrines & des commandemens humains. 10 Puis ayant appellé la mul-
titude, il lui dit : Ecoutez & comprenez ceci : 11 ce n'est pas ce qui en-
tre dans la bouche, qui souille l'homme ; mais ce qui sort de la bouche,
c'est là ce qui le souille.
12 Alors ses Disciples s'approchant lui dirent : savez-vous bien que ces
Pharisiens ayant ouï vôtre discours, en ont été scandalisez ? 13 Mais il
leur répondit : toute plante, que mon Pere Céleste n'a pas plantée, sera
déracinée. 14 Laissez-les, ce sont des aveugles, qui sont conducteurs
d'autres aveugles. Que si un aveugle en conduit un autre, ils tomberont
tous deux dans une fosse. 15 Mais Pierre lui répondant, dit : expliquez
nous cette sentence ; 16 & Jesus lui dit : êtes-vous donc vous aussi tout à
fait sans intelligence ? 17 Ne comprenez-vous pas que tout ce, qui entre
dans la bouche, descend dans le ventre, & est jetté en suite au lieu secret ;
18 mais que ce qui sort de la bouche part du cœur, & que c'est là ce qui
souille l'homme ? 19 Car c'est du cœur que viennent les mauvaises pensées,
les meurtres, les adulteres, les fornications, les larcins, les faux témoi-
gnages, les blasphemes. 20 Ce sont là les choses, qui souillent l'homme ;
mais manger, sans se laver les mains, ne souille point.

21 Je-

Juifs servoient Dieu, plûtôt selon les explications des Docteurs de la Loi, que selon la Loi même.

℣. 10. *Ecoutez &c.*] Nôtre Seigneur parle ainsi, pour marquer l'importance de la chose qu'il alloit dire ; qui renferme, si l'on y prend bien garde, l'abrogation de la Loi cérémonielle.

℣. 11. *Ce n'est pas ce qui entre &c.*] C'est comme si Nôtre Seigneur disoit : ce qui souille d'une souillure qui est mauvaise en soi & desagreable à Dieu, ce sont de mauvais discours ; & non pas les viandes que l'on nomme souillées, qui n'ont rien de mauvais en elles-mêmes, & qui ne peuvent causer qu'une souillure legale que Dieu n'a établie que pour un tems, & qui n'est proprement qu'imaginaire.

℣. 12. *Scandalisez.*] Quoi que le mot Grec signifie proprement *tomber*, après avoir heurté du pied contre quelque chose qui est dans le chemin, comme on l'a remarqué sur les Chapitres V, 29. XIII, 21. il marque aussi *être offensé*, ou *choqué* de quelque chose, parce que ceux qui tombent se blessent ordinairement à ce qu'il rencontrent. C'est l'unique sens auquel se prend en François le mot *scandalizer*, que l'on a employé ici.

℣. 13. *Toute plante &c.*] Jesus-Christ veut dire que toute doctrine, que Dieu n'a point établie, pour être éternelle, ne doit pas subsister toujours. S'il nie simplement que Dieu n'a pas établi la doctrine des pollutions Legales, que l'on contractoit en mangeant certaines viandes ; cette expression ne signifie autre chose, sinon qu'en cela Dieu s'est accommodé aux coûtumes & à la foiblesses des anciens Hebreux ; pour les tenir separez de tous les autres peuples, pendant un certain tems, par des usages auxquels ils étoient deja accoûtumez, & non parce que ces usages etoient bons & loüables en eux-mêmes. Ce n'est pas Dieu, qui a le premier etabli, comme une chose utile en soi & conforme à la nature de ses ouvrages, qui sont tous egalement bons, dans leurs especes, la distinction des viandes pures & impures ; c'est, pour ainsi dire, une plante qui avoit pris de si profondes racines dans l'esprit des Hebreux, qu'il trouva plus à propos de s'en servir alors dans ses desseins, que de la deraciner ; quoi qu'il eût resolu de le faire, lors que le Messie seroit venu. Voyez ce que les Interpretes ont dit sur Levit. XI, 2, 3.

℣. 14. *Ce sont des aveugles*] Les plus habiles d'entre les Juifs n'avoient aucune connoissance des desseins de Dieu, sur tout dans l'établissement des Loix Politiques & Cérémonielles de la République des Hebreux, & concernant le regne & la doctrine du Messie.

Que si un aveugle] C'est un proverbe, que Jesus-Christ applique aux Juifs, qui se fioient trop en leurs Docteurs, qui faisoient consister la plus considerable partie de la Religion en pures Cérémonies, & violoient, comme Jesus-Christ le leur reproche, les plus saints commandemens de Dieu, c'est-à-dire, les vertus.

℣. 15. *Sentence*] Il y a dans le Grec *parabole*, qui est un mot dont les LXX. Interpretes se sont servis, pour traduire celui de *maschal* ; qui en Hebreu marque une *parabole*, ou similitude, & toutes sortes de sentences morales, ou figurées. Le mot Grec, dans le langage des Juifs d'alors, qui se servoient d'un Grec mêlé d'Hebraïsmes, se prend dans la même etendue que le mot Hebreu, & signifie ici la sentence, ou maxime de Morale, que Nôtre Seigneur a dite au ℣. 11.

℣. 17. *Est jetté ensuite au lieu secret*] S. Marc a rapporté les paroles de Nôtre Seigneur, avec un peu plus d'etendue. Voyez le Ch. VIII, 19. & ce qu'on a remarqué sur cet endroit.

℣. 20. *Souillent l'homme*] Il n'y a point de souillure qui puisse, par elle-même, rendre l'homme impur, ou desagreable aux yeux de Dieu, que les souillures morales, ou les vices. Ainsi il n'y a que ce qui souille, ou corrompt l'esprit, que l'on doive regarder comme une souillure desagreable à Dieu ; parce qu'il n'y a que l'esprit, qui soit capable de vice, le corps n'étant qu'un simple instrument, dont

l'esprit

21 Jesus étant parti de ce lieu-là se retira du côté de Tyr & de Sidon;
22 & il y eut une femme Cananéenne de ce païs-là, qui étant sortie *de sa*
maison se mit à lui crier: Ayez pitié de moi, Seigneur fils de David, ma
fille est miserablement tourmentée par un Démon. 23 Mais il ne lui ré-
pondoit pas un mot; de sorte que ses Disciples, s'étant approchez de
lui, le prierent, en ces termes: congediez-là, car elle crie après nous.
24 Là dessus il répondit: je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la
maison d'Israël. 25 Mais cette femme étant venue, se prosterna devant
lui, & lui dit: Seigneur aidez moi. 26 Il lui répondit: Ce n'est pas bien
fait, que de prendre le pain des enfans, & de le jetter aux petits chiens.
27 Mais elle dit: il est vrai, Seigneur, mais les petits chiens mangent les
miettes, qui tombent de la table de leurs maîtres. 28 Alors Jesus lui ré-
pondit: ô femme, vôtre foi est grande; qu'il vous arrive, comme vous
le souhaitez; & sa fille fut guérie, dès cette heure-là.
29 Jesus étant parti de ce lieu, vint près de la mer de Galilée; & étant
monté sur une montagne, il s'y assit; 30 après quoi, une grande multi-
tude de gens le vint trouver, ayant avec elle des boiteux, des aveugles,
des muets, des estropiez, & plusieurs autres *personnes incommodées*, que
l'on mit à terre aux pieds de Jesus, & il les guérit; 31 de sorte que la mul-
titude étoit dans l'admiration, voyant que ceux qui avoient été muets par-
loient, que ceux qui avoient été estropiez étoient gueris, que ceux qui
avoient

l'esprit peut abuser. Si quelcun donc sous la Loi, étant d'ailleurs plein de respect & de soumission pour tous les commandemens moraux, & attaché inviolablement à l'adoration du vrai Dieu, avoit négligé l'observation scrupuleuse des cérémonies; dans la pensée que Dieu ne l'exigeoit pas rigoureusement, mais seulement pour prévenir l'Idolatrie, dans laquelle les Israëlites seroient tombez, s'ils s'étoient mêlez parmi les autres peuples; cet homme n'en auroit pas été moins agreable à Dieu pour cela & l'auroit même été infiniment plus, que les observateurs les plus rigoureux des cérémonies, qui negligeoient en même tems les actions vertueuses en elles-mêmes. C'est sur ce fondement que le raisonnement de Nôtre Seigneur est appuyé.

℣. 21. *Du côté de Tyr*] La Galilée étoit bornée à l'Occident, & même en partie au Nord, par le territoire de ces deux villes maritimes de la Phénicie.

℣. 22. *Cananéenne*] Quoi qu'il y eût onze familles des Cananéens, Gen. X, 15. & suiv. l'Ecriture nomme quelquefois ainsi, par excellence, ceux qui demeuroient autour de Sidon, peut-être parce qu'ils étoient au commencement les plus puissans, Gen. XII, 6, & XIII, 7.

Sortie de la maison] On a suppleé ces derniers mots, parce qu'on ne peut pas joindre le participe *sortie* avec les précedens, comme ont fait quelques Interpretes. Voyez Marc VII, 26.

Seigneur, fils de David] La réputation de Nôtre Seigneur étoit répandue, depuis long-tems, dans tout le voisinage de la Galilée, & sur tout chez les Tyriens & les Sidoniens, (Marc III, 1. Luc VI, 17.) de sorte que cette femme avoit appris ce que l'on disoit de Nôtre Seigneur, par des témoins en qui elle pouvoit se fier, ou même par des gens qu'il avoit guéris.

℣. 23. *Congediez-là*] En lui accordant ce qu'elle demande.

℣. 24. *Qu'aux brebis perdues*] Pour ramener les Juifs à leur devoir. Ce ne devoit être que par ses Apôtres, qu'il appelleroit les Gentils, & encore après qu'ils auroient été rejettez par les Juifs, afin que ces derniers n'eussent aucun sujet de se plaindre.

℣. 26. *Le pain des enfans*] Dans ces expressions paraboliques, s'il est permis de parler ainsi, Nôtre Seigneur nomme *enfans*, les Juifs, qui seuls reconnoissoient le vrai Dieu pour leur Pere; & *petits chiens* les Payens, à cause de la honteuse Idolatrie, ou ils étoient, qui les degradoit presque de la nature humaine, en leur faisant adorer des bêtes.

℣. 27. *Mais les petits chiens*] Pour *mais*, il y a dans le Grec *kai gar*, ce qui fait comprendre que le discours de cette femme n'est pas exprimé dans toute son etendue, & qu'il faut suppléer après les mots, *il est vrai, Seigneur*, un sens semblable à celui-ci: néanmoins ne laissez pas de m'accorder ce que je vous demande, après avoir tant fait de miracles pour les Juifs; car après avoir donne du pain aux enfans, on donne aussi aux petits chiens ce qui tombe sous la table. C'est là la force des particules, qu'on a rapportées; mais comme il auroit trop fallu suppléer, on s'est contenté d'exprimer le sens de tout le discours.

℣. 28. *Qu'il vous arrive, comme &c.*] Voyez Ch. VIII, 13.

℣. 29. *Il s'y assit*] Pour être ouï de plus de gens à la fois, & n'être pas trop incommodé de la foule. Voyez Ch. V. 1.

℣. 30. *Que l'on mit à terre*] *Que l'on jetta.*

℣. 31. *Ceux qui avoient été muets*] *Les muets &c.*

Boiteux] En sorte qu'ils ne pouvoient pas marcher. Voyez

avoient été boiteux marchoient, que ceux qui avoient été aveugles
voyoient; & elle loüoit le Dieu d'Israël.
32 Jesus ayant *ensuite* appellé ses Disciples, leur dit: j'ai pitié de cette
multitude de gens, parce qu'il y a déja trois jours qu'ils demeurent avec
moi, & qu'ils n'ont *plus* rien à manger. Je ne veux pas les renvoyer à
jeun, de peur qu'en chemin ils ne tombent en défaillance. 33 Mais ses
Disciples lui répondirent: d'où pourrions-nous avoir, dans un desert,
une assez grande quantité de pains, pour rassasier une si nombreuse mul-
titude? 34 Et combien, leur repartit Jesus, avez-vous de pains? Sept,
dirent-ils, & quelque peu de petits poissons. 35 Là dessus il commanda
à la multitude de se coucher à terre, *pour manger*; 36 & ayant pris les
pains & les poissons & rendu graces, il les rompit, les donna à ses Disci-
ples, & ses Disciples au peuple. 37 Tous en mangerent, & en furent
rassasiez; & l'on emporta le reste des morceaux, *en* sept corbeilles plei-
nes. 38 Ceux qui en mangerent étoient au nombre de quatre mille hom-
mes, sans compter les femmes & les petits enfans. 39 Ayant en suite
congedié la multitude, il monta dans la barque & passa au païs de Mag-
dala.

Act. III, 2. Le mot Grec *cholos* est d'une signification plus étendue, que le François *boiteux*; car il veut dire également un *boiteux*, qui marche mal, & un homme si incommodé qu'il ne peut pas marcher.

℣. 32. *Plus rien*] On a suppléé *plus*, parce qu'autrement il sembleroit, qu'il y avoit trois jours que ces gens n'avoient rien à manger.

℣. 33. *Lui répondirent*] *Lui dirent.*

D'où pourrions-nous avoir &c.] S. Marc Ch. VI, 52. nous apprend que les Apôtres n'avoient pas pris garde au miracle qu'il avoit fait auparavant, pour une plus grande multitude, Ch. XIV. Voyez ce qu'on dit sur cet endroit de S. Marc.

℣. 39. *Il monta dans la barque &c.*] Jesus-Christ en avoit usé de même, immédiatement après un semblable miracle, Ch. XIV, 22. pour prévenir le dessein de la multitude, qui le vouloit faire Roi, Jean VI, 15. Il y a apparence que ce fut, par une semblable précaution, qu'il en usa de même en cette rencontre. Ceux qui vouloient se gagner la faveur du peuple faisoient souvent des liberalitez publiques, & des festins où ils traitoient toute la multitude d'une ville. Voyez Joseph de la Guerre Jud. Liv. II. c. 1. Quoi que les miracles de Jesus-Christ eussent un but tout different, il étoit à craindre que la foule ignorante ne les expliquât, comme s'il eût eu dessein de se faire Roi. C'est pourquoi il ne voulut pas faire de sejour dans les lieux, où il avoit fait ces miracles.

Magdala] Ville située au Sudest du Lac de Genesaret.

CHAPITRE XVI.

1 QUELQUES Pharisiens & Sadducéens étant venus lui demanderent,
pour l'éprouver, qu'il leur fit voir un miracle du Ciel. 2 Mais il
leur répondit: le soir, vous dites: il fera beau, car le Ciel est rouge;
3 & le matin: aujourd'hui il fera de l'orage, car le Ciel est sombre &
rougeâtre. Hypocrites, vous savez bien distinguer ce qui paroît au Ciel;
mais

℣. 1. *Pour l'éprouver*] *Le tentant*; pour voir s'il pourroit faire un semblable miracle.

℣. 3. *Ce qui paroît au Ciel*] *La face du Ciel.*

Mais vous ne pouvez pas discerner &c.] Nôtre Seigneur leur reproche que faisant un bon usage de leur raison & de leur experience, en d'autres choses de petite importance, tel qu'étoit le bon ou le mauvais tems, qu'il devoit faire dans quelques heures; ils n'en faisoient aucun usage, dans le sujet le plus important, qui pût se présenter; lors qu'il s'agissoit de savoir, si le tems de l'avenement du Messie n'étoit point

mais vous ne pouvez pas diſcerner les ſignes des tems. Cette race mé-
chante & adultere demande un miracle ; mais on ne lui accordera aucun
miracle, que celui de Jonas le Prophete. [4] Après quoi, les ayant laiſſez,
il s'en alla.

[5] Ses Diſciples, en paſſant l'eau, avoient oublié de prendre des pains,
[6] & Jeſus leur dit : gardez-vous avec ſoin du levain des Phariſiens & des
Sadducéens. [7] Sur quoi, ils raiſonnoient en eux-mêmes, & diſoient : c'eſt
parce que nous n'avons pas pris des pains. [8] Jeſus l'ayant connu, il leur
dit : que raiſonnez-vous en vous-mêmes, gens de petite foi, parce que
vous n'avez pas pris des pains ? [9] N'avez-vous point encore d'intelligen-
ce, & ne vous ſouvenez-vous point des cinq pains des cinq mille hom-
mes & combien de paniers vous en eutes ; [10] non plus que des ſept pains
des quatre mille hommes, & combien de corbeilles vous en avez euës ?
[11] Comment ne comprenez-vous pas que ce n'eſt pas du pain, dont je vous
ai parlé, quand je vous ai dit de vous garder du levain des Phariſiens &
des Sadducéens ? [12] Alors ils comprirent qu'il ne leur avoit pas dit de ſe
garder du levain du pain, mais de la doctrine des Phariſiens & des Sad-
ducéens.

[13] Jeſus étant allé enſuite du côté de Céſarée de Philippe, interrogea ſes
Diſciples, en ces termes : qui dit-on que je ſuis moi le fils de l'homme ?
[14] Ils lui répondirent : les uns Jean le baptizeur, les autres Elie, les au-
tres Jeremie, ou l'un des Prophetes. [15] Et vous, dit Jeſus, qui dites-
vous que je ſuis ? [16] Simon Pierre, prenant la parole, dit : vous êtes le
Chriſt, le Fils du Dieu vivant. [17] Vous êtes bienheureux, Simon fils de
Jona,

---

point venu, & ſi l'on n'étoit point à la veille de voir la République Judaïque détruite pour jamais, & par conſequent l'alliance ancienne que Dieu avoit faite avec les Juifs, entierement abolie. Pour peu qu'ils euſſent raiſonné ſur le miracle de Jeſus-Chriſt, & ſur l'état ou ils ſe trouvoient dans l'Empire Romain ; ils auroient facilement reconnu & que les derniers tems de leur République etoient venus, & que Jeſus devoit être le Meſſie.

Cette race &c.] Voyez Ch. XII, 39.

℣. 9. *N'avez-vous point encore d'intelligence*] Le verbe *noein*, qui eſt employé ici, ſignifie, lors qu'il eſt ſeul, avoir de l'eſprit, de la pénétration & de la prudence.

℣. 12. *De la doctrine*] Nôtre Seigneur ſemble avoir nommé *levain* la doctrine des Pariſiens, touchant l'obſervation des traditions cérémonielles, au préjudice de la veritable pieté ; & celle des Sadducéens, touchant la mortalité de l'ame, parce que comme un peu de levain fait fermenter beaucoup de pâte : de même ce peu de mauvaiſes doctrines de ces deux ſectes avoit de l'influence dans toute leur vie. Le mot de levain ſe prend auſſi metaphoriquement pour de mauvais ſentimens 1. Cor. V, 7, 8.

℣. 13. *Céſarée de Philippe*] On nommoit ainſi cette Céſarée, pour la diſtinguer de celle qu'Herode le Grand avoit bâtie ſur le bord de la mer Mediterranée, là où étoit auparavant la tour de Straton. Celle, dont il eſt parlé ici, étoit nommée auparavant *Paneas*, & fut rebâtie & aggrandie par le Tetrarque Philippe, qui la nomma *Céſarée*, en l'honneur d'Auguſte. Voyez Joſeph Ant. Jud. Liv. XVIII, c. 3.

Que dit-on que &c.] *Qui diſent les hommes qui je ſuis.*

Le Fils de l'homme] Moi qui parois être un homme du commun. Il eſt viſible, par cette demande de Nôtre Seigneur, que les mots *Fils de l'homme* ne ſignifient nullement le Meſſie.

℣. 14. *Jean*] Reſſuſcité. Voyez Ch. XIV, 2.

Elie] Venu de Ciel, pour rétablir toutes choſes avant l'arrivee du Meſſie. Voyez Ch. XVII, 10.

Jeremie, ou l'un des Prophetes] Reſſuſcité.

℣. 16. *Le Chriſt*] Voyez ſur le Chap. I, 16.

Le Fils &c.] Voyez ſur le Ch. XIV, 33.

Du Dieu vivant] C'eſt-à-dire, du vrai Dieu, que les Juifs nommoient ainſi, par oppoſition aux faux Dieux, qui n'étoient la plûpart que des hommes morts, ou des creatures ſans vie. Voyez Gen. XVI, 14. & ci-deſſous Ch. XXVI, 63.

Fils de Jona] Il y a dans l'Original *bar-jona* ; mot dont la premiere ſyllable ſignifie *fils* en Caldeen, & dont les deux ſecondes ſont un nom propre, qui ſemble être le même que *Jehohhanna*, ou *Jean*. On appelloit ainſi *Simon*, pour le diſtinguer des autres du même nom, ſelon l'uſage de ce tems-là. Voyez Jean I, 43.

℣. 17. *La chair & le ſang*] C'eſt-à-dire, les hommes,

I 2 lors

Jona, lui replica Jesus ; parce que ce ne sont pas la chair & le sang, qui
vous l'ont découvert, mais mon Pere, qui est dans le Ciel; 18 & moi je
vous dis que vous êtes Pierre & que sur cette pierre je bâtirai mon Egli-
se, & les portes de la mort ne la surmonteront point. 19 Je vous donne-
rai aussi les clefs du royaume du Ciel, & ce que vous lierez sur la terre
sera lié au Ciel, & ce que vous délierez sur la terre sera délié au Ciel.
20 Alors il défendit à ses Disciples, qu'ils ne dissent à personne que lui Je-
sus fût le Christ.

21 De-

lors que l'on emploie cette expression, par opposition à Dieu. Voyez Gal. I, 16. En effet S. Pierre n'avoit appris, que Jesus étoit le Messie, d'aucun Docteur qui le lui eût dit.

Mais mon Pere] Par les grands miracles, qu'il lui avoit donné le pouvoir de faire & par la sainte doctrine qu'il lui avoit ordonné de prêcher, & qu'il observoit lui-même, avec la derniere exactitude ; à quoi S. Pierre, sans autre instruction, pouvoit reconnoitre qu'il étoit le Messie.

℣. 18. *Et moi*] Ce *&* marque que Notre Seigneur promet ici, de son côté, quelque chose à S. Pierre, pour recompenser ce qu'il venoit de dire. Voyez Luc XXII, 29.

Vous êtes Pierre] C'est-à-dire, vous vous appellez *Pierre*, & ce n'est pas sans raison, car sur cette pierre &c. Ainsi Jacob dit Gen. XLIX, 8. à un de ses fils : *vous êtes Juda, vos freres vous loueront* ; en Hebreu *jodoucha*, d'ou vient le nom de *Juda*. De même Nôtre Seigneur fait ici une allusion visible au nom de *Pierre*, qu'il avoit lui-même donné à Simon, Jean I, 43.

Sur cette pierre je bâtirai] C'est-à-dire, je vous rendrai le premier prédicateur de mon Evangile ; ou, vous serez celui qui jettera les premieres pierres du bâtiment spirituel de mon Eglise. Etre une des *pierres*, sur lesquelles l'Eglise est bâtie, ou jetter les premieres pierres de ce bâtiment, est la même chose, dans ce langage metaphorique. Il ne s'agit pas ici de la personne de S. Pierre, distincte des fonctions de son Apostolat ; mais de ce saint homme, consideré comme premier prédicateur de l'Evangile ; ainsi qu'on le peut voir par l'evenement. Car S. Pierre fut le premier, qui le prêcha, apres l'ascension de Nôtre Seigneur, Act. II, Ainsi Jesus-Christ ne promet rien de particulier à S. Pierre, si ce n'est qu'il seroit le premier, qui commenceroit à bâtir l'Eglise Chretienne ; puis que les autres Apôtres n'y ont pas moins contribue, pour n'avoir pas ete les premiers à parler.

Mon Eglise] Le mot *Ecclesia* signifie en Grec *une assemblée*, & les Juifs nommoient leur nation l'*assemblée du Créateur*, Deut. XXIII, 1, 2, 3. où les LXX. Interpretes ont traduit l'*Eglise* (*Ecclesian*) *du Seigneur*. De même Jesus-Christ & ses Apôtres ont appellé l'*Eglise de Jesus-Christ*, ou l'*Eglise de Dieu* tous ceux qui font profession de croire en Dieu & en Jesus-Christ, ou de suivre la doctrine de ses Apôtres.

Les portes de la mort.] Quoi que le mot *Hadès* ne signifie pas proprement *la mort*, comme on le peut voir par la remarque que l'on a faite sur le Ch. XI, 23. il signifie encore moins ce qu'on nomme en François l'*Enfer* ; mot qui ne signifie jamais en cette Langue que le lieu des supplices, ou ceux à qui les supplices sont principalement preparez; savoir, les Démons. Il n'y en a pas un seul exemple dans l'Ecriture Sainte, ni dans les Auteurs profanes, qui nomment ainsi le Dieu des morts, & son empire qui comprend aussi bien le sejour de la felicite, comme les Payens l'entendoient, que le lieu des supplices. Il est certain que Nôtre Seigneur s'est servi d'une phrase commune dans le V.T. ou *schaare scheol*, ou *maveth* signifie *les portes du sépulcre*, ou *de la mort*, ce qui veut dire la mort même, ou l'etat des morts, quel qu'il soit. Voyez Ps. IX, 14. CVIII, 18. Esaie XXXVIII, 10. Sapience XVI, 13. par où il est visible que *scheol*, que l'on traduit *sépulcre*, & *Hadès* en Grec & *maveth*, c'est-à-dire, *la mort*, sont des mots tout à fait synonymes, dans cette expression, *les portes du sépulcre* ou *de la mort*. On a mieux aimé traduire ici *Hadès* par *la mort*, parce que l'expression est plus claire, etant d'ailleurs indubitable que le *sépulcre* se prend ici métaphoriquement pour *la mort*.

Ne la surmonteront point] *Katischúein* signifie proprement *vaincre* & *vaincre par la force*. Si l'on rapporte le pronom *la* à l'Eglise, Jesus-Christ voudra dire que les frayeurs de la mort ne seront pas capables d'empêcher qu'il ne se trouve toûjours des gens qui feront profession de croire en lui. Ce que l'évenement a confirmé, sur tout pendant les trois premiers siecles ; auxquels les Payens employeient frequemment le dernier supplice, contre l'Eglise Chretienne ; sans la pouvoir *vaincre*, ou eteindre le Christianisme dans l'Empire Romain. Mais si l'on rapporte ce même pronom *la* à la *pierre*, *sur laquelle l'Eglise a été bâtie*, Jesus-Christ promettra à S. Pierre en particulier la constance, dont je viens de parler. Ce dernier sens paroit le plus naturel, parce qu'il s'agit ici de recompenser la profession que S. Pierre venoit de faire, & non de prédire ce qui devoit arriver à l'Eglise en general. La suite du discours ne regarde aussi proprement que lui ; quoi que Jesus-Christ ne voulût pas exclurre les autres Apôtres des mêmes avantages, s'ils s'acquittoient des mêmes devoirs que lui.

℣. 19. *Les clefs du royaume &c.*] Les *Clefs* marquent l'administration, parce que l'Intendant, ou le Maitre d'Hôtel d'une maison, est chargé de ses clefs. Voyez Esaie XXII, 20.

Ce que vous lierez.] Ce mot peut signifier *déclarer défendu*, comme celui de *délier* est *déclarer permis*, selon le style des Juifs, dont on a parlé, sur le Chap. V, 17. En ce sens, Jesus-Christ prometroit à ses Apôtres le pouvoir d'instruire les Chrétiens avec autorité, sur tous leurs devoirs. Mais on peut aussi prendre le mot de *lier* pour affliger d'une maladie, & celui de *délier* pour en guerir ; auquel sens, Nôtre Seigneur prometra à ses Apôtres le pouvoir d'affliger ou de guerir de maladies ceux qu'ils jugeroient à propos. Sur le mot de *lier* voyez Luc XIII, 16. Il paroit par les exemples d'Ananias & de Saphire, du Magicien Elymas & de l'incestueux de Corinthe, que S. Pierre & S. Paul se sont quelquefois servis du pouvoir miraculeux de *lier* & de *délier*, pris en ce dernier sens.

Sera lié au Ciel] C'est-à-dire, ou, Dieu approuvera vos decisions ; ou, il punira ceux que vous souhaiterez qui soient punis ; & au contraire.

℣. 20. *Il defendit à ses Disciples*] On a déja marqué en plusieurs endroits la raison de cette defense ; c'est qu'il etoit dan-

21 Depuis ce tems-là, Jesus commença à découvrir à ses Disciples,
qu'il falloit qu'il s'en allât à Jerusalem, qu'il y souffrît beaucoup, de la
part des Conseillers, des souverains Sacrificateurs & des Scribes, qu'il y
mourût, & qu'il ressuscitât le troisiéme jour. 22 Mais Pierre l'ayant em-
brassé, se mit à le reprendre, en ces termes: *Dieu* vous *soit* propice,
Seigneur; cela ne vous arrivera point. 23 Mais Jesus se tournant dit à
Pierre: retirez vous de moi, *mon* ennemi; vous êtes propre à me faire
tomber, parce que vous ne pensez pas aux choses de Dieu, mais à celles
des hommes.

24 Alors Jesus dit à ses Disciples: si quelcun veut venir après moi,
qu'il renonce à soi-même, qu'il se charge de sa croix & me suive. 25 Car
quiconque voudra sauver sa vie, la perdra; & quiconque aura perdu sa
vie, à cause de moi, la retrouvera. 26 Et que serviroit à un homme de
gagner tout le monde, & de perdre sa vie? ou quel échange pourroit-il
donner pour sa vie? 27 Car le fils de l'homme doit venir dans la gloire
de son Pere, avec ses Anges; & alors il rendra à chacun, selon ses actions.
28 Je vous dis en verité, qu'il y en a quelques-uns de ceux, qui sont ici,
qui

---

dangereux que ceux qui avoient une fausse idée du regne du Messie ne prissent alors cette publication, pour un ordre aux Juifs de prendre les armes & de s'assembler auprès du Roi, si long-tems attendu, pour secouër le joug des Romains & des Tetrarques, qu'ils avoient établis sur une partie des Juifs; délivrance que l'on attendoit communément du Messie. Cela auroit donné lieu d'accuser de sedition Jesus-Christ & ses Apôtres.

℣. 21. *Qu'il y souffrît beaucoup*] Il étoit à propos d'instruire dès lors les Apôtres de ces importantes veritez, de peur que sâchant que Jesus étoit le Messie, ils ne s'attendissent à le voir dans l'éclat d'un Roi mondain. Cependant ils ne comprirent pas alors ces discours de leur Maître, comme il paroit par la suite.

Des Conseillers] *Des Anciens.* C'est ainsi qu'on nommoit les Conseillers qui composoient le Grand Sanhedrin. Ce nom étoit bien tiré de l'âge, comme celui de *Senateur*, parmi les Romains; mais en cette occasion, c'est un nom de dignité. On appelloit cette assemblée quelquefois *presbutérion*, comme Luc XXII, 66. Act. XXII, 5. quelquefois *gerousía*, 1. Macch. IV, 20. noms qui signifient une assemblée de viellards, de même que celui de *Senat*, en Latin. On remarque la même chose, en plusieurs autres Langues, où les Magistrats sont appellez de noms, qui signifient un âge avancé; parce qu'originairement il n'y avoit que des gens âgez, qui fussent admis à ces emplois, quoi que dans la suite on ne regardât plus à l'âge.

Des Scribes] Des Docteurs de la Loi. Voyez sur le Ch. II, 4. & Marc XIV, 25.

℣. 22. *Dieu vous soit propice*] Il y a ici une expression défectueuse, *vous soit propice*; qui veut dire, Dieu vous garde de cela. Voyez les LXX. Interpretes Gen. XLIII, 23. 2. Sam. XX, 20.

℣. 23. *Se tournant*] De l'autre côté, pour marquer l'aversion qu'il avoit pour ce conseil.

Mon ennemi] *Satan*, qui signifie *ennemi*. Voyez 2. Sam. XIX, 22. 1. Rois IV, 5. XI, 14. Jesus-Christ nomme ainsi S. Pierre, parce que par une pitié mal-entendue, il lui donnoit un conseil aussi mauvais, que s'il eût été le plus grand de ses ennemis.

Vous êtes propre à me faire tomber] *Vous m'êtes scandale.* Voyez sur le Ch. XIII, 41.

Vous ne pensez pas &c.] Vous avez des pensées du regne du Messie, telles que les hommes charnels les ont, & non pas l'idee que Dieu veut que l'on en air.

℣. 24. *Qu'il renonce à soi-même*] C'est-à-dire, qu'il renonce à tous les desirs qu'il pourroit avoir, pour se soumettre en tout aux loix de l'Evangile, quoi qu'elles puissent exiger de lui. On aime naturellement les plaisirs & les douceurs de la vie, & on tâche d'en jouïr, autant que l'on peut; mais si cette jouïssance se trouve incompatible avec les loix de Jesus-Christ, il y faut renoncer. Dans le fonds, on ne *renonce à soi-même*, que pour ce qui regarde les douceurs de cette vie; puis que c'est l'unique moyen de se rendre heureux après la mort, pour toûjours.

Qu'il charge sa croix &c.] Voyez le Ch. X, 38, 39.

℣. 27. *Dans la gloire &c.*] Revêtu de la gloire qu'il aura reçue de Dieu son Pere, accompagné d'Anges, environné d'une lumiere extraordinaire: comme Dieu son Pere parut, sous le Vieux Testament.

Selon ses actions] *Selon son action.*

℣. 28. *Quelques uns &c.*] S. Pierre mourut avant la ruïne de Jerusalem, dont Nôtre Seigneur parle ici, étant mort pour le plus tard la derniere année de Neron; mais S. Jean vêcut long-tems apres, ayant vêcu jusqu'à l'empire de Trajan. On ne sait pas, quand les autres Apôtres sont morts. *Goûter la mort*, est la même chose, que mourir. *Goûter* dans l'Ecriture Sainte, signifie souvent éprouver. Voyez Ps. XXXIV, 9. Proverb. XXX, 17. Heb. II, 9.

Jusqu'à ce qu'ils ayent vû le Fils de l'homme &c.] Jesus-Christ a réiteré cette même promesse à S. Jean Ch. XXI, 22. de son Evangile. Cette circonstance fait voir clairement, que l'on doit chercher *la venue* de Nôtre Seigneur, dont il est parlé ici, en ce qui est arrivé pendant la vie de S. Jean. Il dit encore 1. que ce sera *avec ses Anges*: 2. que ce sera *pour rendre à chacun, selon ses actions.* On ne trouve rien

I 3 dans

qui ne goûteront point la mort, jusqu'à ce qu'ils ayent vû le fils de l'homme venir en son regne.

---

dans cet espace de tems, à quoi ces deux autres circonstances puissent quadrer, qu'a la ruine de Jerusalem. Cette terrible execution, contre les Juifs incredules, est attribuée immediatement à Jesus-Christ *venant avec ses Anges*; parce qu'ils y furent presens, d'une maniere invisible, à l'égard d'eux-mêmes, mais très-sensible pour ce qui regarde les effets. L'Ecriture Sainte represente ordinairement Dieu environné d'Anges, & dit qu'il est là où il fait quelque execution extraordinaire. Voyez Jud, ℣. 14. Il est aussi visible que ce n'a été que dans cet évenement, que Jesus-Christ *a rendu*, dans cet espace de tems, *à chacun* des Juifs, *selon leurs actions*. Voyez sur le Chap. XXIV.

En son regne] C'est-à-dire, exercer une des plus considerables fonctions de son regne, à l'égard des Juifs. Voyez sur le Ch. II, 2. & Luc XIX, 15.

CHAPITRE XVII.

[1] SIx jours après, Jesus prit *avec lui* Pierre, Jaques & Jean son frere,
& les mena à part sur une haute montagne. [2] *Là* il fut transfiguré,
devant eux; son visage devint brillant, comme le Soleil, & ses habits
éclattans comme la lumiere. [3] Ensuite ils virent paroître Moïse & Elie,
qui s'entretinrent avec lui. [4] Alors Pierre prenant la parole dit à Jesus:
Seigneur, il est bon que nous soiyons ici; faisons y, si vous voulez, trois
cabinets de feuillage, un pour vous, un pour Moïse, & un pour Elie.
[5] Comme il parloit encore, une nuée lumineuse les couvrit; & il sortit de
cette nuée une voix, qui dit: celui-ci est mon Fils bien aimé, dans lequel
j'ai mis mon affection, écoutez-le; [6] & les Disciples l'ayant ouïe, tomberent sur leur visage, & eurent extrémement peur. [7] Jesus s'étant après
cela aproché d'eux, les toucha, & leur dit: levez-vous & n'ayez point
de peur; [8] & comme ils eurent levé les yeux, ils ne virent personne,
sinon Jesus seul.

[9] Ensuite en descendant de la montagne, Jesus leur fit ce commandement, en ces termes: Ne dites à personne ce que vous avez vû, jusqu'à
ce

℣. 1. *Six jours*] Voyez Luc IX, 28.

℣. 2. *Transfiguré*] C'est-à-dire, que son visage & ses habits changerent de couleur, & devinrent d'un éclat, auquel on ne voit rien de semblable sur la terre.

Eclatants] *Blancs*. Voyez Marc IX, 2. Luc IX, 29.

℣. 3. *Moïse & Elie*] Ou ils apprirent leurs noms, par les discours qu'ils eurent avec Jesus-Christ; ou Nôtre Seigneur les leur dit après. Moïse avoit ete ressuscite, mais Elie n'avoit pas eu besoin de cela, ayant été enlevé en corps dans le sejour de la gloire. Il semble qu'ils furent envoyez sur la terre, pour confirmer Nôtre Seigneur, dans les plus difficiles fonctions de sa charge, où il alloit bien tôt entrer; & pour affermir tout à fait les Apôtres, dans la créance où ils etoient, qu'il étoit veritablement le Messie.

S'entretinrent avec lui] S. Luc marque le sujet de leur entretien Ch. IX, 21.

℣. 4. *Il est bon &c.*] Voyez sur Marc IX, 4, 5.

Cabinets de feuillage] C'est ce que signifie souvent *skeenè*, témoin la *skenopegie*, ou fêtes des *tabernacles*. Ce dernier mot signifiant proprement une maison de bois, & celui de *tente* marquant un couvert de cuir, ou de toile, que l'on tend avec des cordes; on a mieux aimé suivre l'autre signification, qui convient au tems & au lieu. Il ne manquoit pas de feuillage, sur cette montagne; mais les Apôtres n'y avoient rien de ce qu'il falloit, pour faire une tente, ou un tabernacle.

℣. 5 *Celui-ci &c.*] Dieu fit connoître son Fils aux trois Apôtres, qui étoient presens, comme il l'avoit fait à S. Jean Baptiste, Ch. II, 17. Deux d'entre eux sont nommez les colomnes de l'Eglise, Gal. II, 9.

Ecoutez-le] Croyez tout ce qu'il vous dira, & obeïssez à tous ses ordres. Voyez Deut. XVIII, 15.

℣. 9. *Ce que vous avez vû*] *La vision*; mais comme ce mot se prend ordinairement pour une vision prophetique, qui se fait en exstase, ou en songe, où ce que l'on voit n'existe pas réellement; on a mieux aimé traduire *ce que vous avez vû*.

Jusqu'à ce que le Fils de l'homme &c.] On auroit pû douter de la verité de ce qu'ils auroient raconté, s'ils l'avoient dit d'abord après, parce qu'il n'y avoit jamais eu de semblable

ce que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. 10 Mais ses
Disciples lui firent cette demande : d'où vient donc que les Scribes disent,
qu'il faut qu'Elie vienne auparavant? 11 & Jesus leur répondit : Elie de-
voit bien venir auparavant & rétablir toutes choses; 12 aussi vous dis-je
qu'Elie est déja venu, & qu'ils ne l'ont pas reconnu, mais qu'ils l'ont
traité, comme ils ont voulu. Ils feront souffrir de même le Fils de l'hom-
me. 13 Alors les Disciples comprirent que c'étoit de Jean le baptizeur,
qu'il leur avoit dit *cela*.

14 Comme ils furent venus vers le peuple, un homme s'approcha de
Jesus, se jettant à ses pieds, 15 & disant : Seigneur, ayez pitié de mon
fils, parce qu'il est lunatique, & souffre beaucoup de mal ; car souvent
il tombe dans le feu & souvent dans l'eau. 16 Je l'ai présenté à vos Dis-
ciples, & ils n'ont pû le guerir. 17 Jesus lui répondit, en ces termes :
ô race incredule & dépravée, jusques à quand serai-je avec vous ? jusques
à quand vous souffrirai-je? apportez moi ici cet enfant. 18 Jesus censura
ensuite le Démon, qui sortit, & l'enfant fut gueri depuis cette heure.
19 Alors les Disciples s'approchant en particulier de Jesus, lui dirent :
pourquoi n'avons-nous pas pû chasser ce *Démon?* 20 Jesus leur répondit :
à cause de vôtre incredulité. Car je vous dis en verité que si vous aviez
comme un grain de moûtarde de foi, vous pourriez dire à cette monta-
gne : transporte toi d'ici là ; & elle s'y transporteroit, & rien ne vous se-
roit

ble miracle ; mais après avoir vû la résurrection de Jesus-Christ, on n'avoit plus aucun sujet de douter du reste.

℣. 10. *D'où vient donc &c.*] Cette demande est fondée, sur ce qu'Elie s'étoit retiré, après avoir paru, sans avoir fait autre chose, que s'entretenir avec Jesus-Christ ; car les Juifs étoient persuadez qu'Elie viendroit, avant la venue du Messie, & disposeroit leur nation à le recevoir, comme il paroît par la réponse de Jesus-Christ.

℣. 11. *Elie devoit bien venir*] Il y a *érchetai*, c'est-à-dire, *vient* ; mais souvent le présent & l'imparfait se confondent & signifient, non ce qui se fait, mais ce qui se doit faire. Voyez Ch. II, 4.

Rétablir toutes choses] C'est-à-dire, commencer à faire, parmi les Juifs, la grande révolution, qu'y devoit causer la venue du Messie. Ils ne faut pas étendre le mot de *toutes choses* plus loin que ne s'étend le sujet dont il s'agit. Il paroît par Malach. IV, 6. d'ou les Juifs avoient tiré ce qu'ils croyoient de la venue d'Elie, qu'il ne devoit faire autre chose que reformer les Juifs, autant qu'il seroit en lui.

℣. 12. *Elie est déja venu*] Voyez Luc I, 16, 17.

Ils l'ont traité] Plusieurs l'avoient traité de demoniaque, Ch. XI, 18. & Herode l'avoit fait mourir.

Ils feront souffrir de même] Quoi que la Prophetie de Malachie, touchant l'Elie, dont il est parlé ici, ne paroisse point être conditionnelle, à l'égard de l'effet que sa venue devoit produire ; il est néanmoins clair, par l'évenement, que son effet dependoit de la volonté des Juifs. Ainsi Jesus-Christ en disant qu'il sera traité de même que lui, fait aussi comprendre, que si sa venue ne produisoit pas, parmi les Juifs, l'effet qu'on en attendoit, ce ne seroit que par leur faute, & non que Dieu manquât à ses promesses.

℣. 13. *Comprirent*] Il savoient sans doute ce que l'Ange avoit dit à Zacharie, Luc I, 16, 17.

℣. 15. *Lunatique*] Il étoit malade tous les mois, ou toutes *les lunes*, quoi que ce fût par l'operation d'un Démon. Il se peut faire qu'il y ait encore aujourd'hui bien des maladies incurables, que l'on attribuë à des causes naturelles & qui soient néanmoins l'effet de l'operation invisible des Demons.

℣. 17. *O race incredule*] Quoi que Jesus-Christ reproche à ses Apôtres leur peu de foi, ces paroles si véhementes ne s'adressent pas à eux, mais en géneral aux Juifs incredules, & aux parens du Lunatique en particulier ; qui n'avoient pas cru que les Apôtres fussent capables de guerir ce malade, ce qui avoit empêché qu'ils ne le guerissent en effet. Celui qui faisoit le miracle, & celui en faveur de qui il étoit fait devoient avoir de la confiance en Dieu ; quoi que la grande foi de l'un pût suppleer au peu de foi de l'autre.

℣. 18. *Censura*] De ce qu'il n'étoit pas sorti, à la sommation des Apôtres.

℣. 20. *A cause de vôtre incredulité*] Quoi que les Apôtres eussent gueri des malades & des Démoniaques, avant ce tems-ci, comme il paroît, par Marc XI, 12, 13. ils n'étoient pas entierement revenus de leurs doutes. Ainsi encore que les parens du malade fussent coupables d'incredulité, comme on l'a vû, les Apôtres eux mêmes n'en étoient pas exempts.

Comme un grain de moûtarde] Tant soit peu de foi ; ce qu'il ne faut néanmoins pas entendre absolument, comme si les Apôtres en avoient été entierement destituez ; mais par rapport à leur emploi, & aux raisons de croire qu'ils avoient,

roit impossible. 21 Mais cette sorte *de Démons* ne sort, que par la priere
& par le jeune.
22 Comme ils voyageoient dans la Galilée, Jesus leur dit : le Fils de
l'homme sera livré entre les mains des hommes, 23 ils le feront mou-
rir, mais au troisiéme jour il ressuscitera ; & ils en furent extremement
affligez.
24 Lors qu'ils furent arrivez à Capernaüm, ceux qui recevoient le tri-
but des deux drachmes, s'adresserent à Pierre & lui dirent : vôtre maître
ne paye-t-il pas les deux drachmes ? 25 Il répondit qu'ouï, & quand il
fut entré dans la maison, Jesus le prévint & lui dit : que vous semble,
Simon? Les Rois de la terre, de qui reçoivent-ils des tributs & des im-
pôts? Est-ce de leurs enfans, ou de ceux qui ne leur sont point parens?
26 De ceux qui ne leur sont point parens, répondit Pierre. Les enfans
donc, dit Jesus, en sont exempts. 27 Mais de peur que nous ne les scan-
dalizions, allez-vous-en à la mer, jettez *vôtre* hameçon, & le premier
poisson, qui s'y prendra, tirez-le, & lui ayant ouvert la gueule, vous y
trouverez un statere. Prenez-le & le donnez à ces gens, pour vous & pour
moi.

CHA-

---

avoient, après avoir vû tant de preuves de la verité de la mission de Jesus-Christ.

Vous pourriez dire] *Vous diriez.* Voyez sur le Ch. V, 13.

A cette montagne &c.] C'est une maniere de parler proverbiale ; comme on le voit par 1. Cor. XIII, 2. pour dire que si les Apôtres avoient eu un peu de foi (par rapport aux circonstances ou ils se trouvoient) ils auroient pû faire les miracles les plus surprenans, comme seroit celui de transporter une montagne. Mais il ne faut pas croire que le pouvoir de faire des miracles, que Jesus-Christ leur avoit donné, s'etendit à faire des miracles inutiles & comme par ostentation. Aussi n'en firent-ils jamais, que pour la confirmation de l'Evangile, & lors qu'ils les jugerent nécessaires, comme on le voit par les Actes des Apôtres.

℣. 21. *Cette sorte de Démons*] Envoyez dans des corps, pour punir quelque grand peché.

Par la priere &c.] Jesus-Christ, qui avoit reçu tout pouvoir au Ciel & sur la Terre, n'employoit que le seul commandement ; mais il vouloit que les Apôtres, & peut-être encore ceux en faveur desquels ces miracles se faisoient, priassent & jeunassent dans ces occasions extraordinaires ; pour leur faire comprendre la grandeur du bienfait qu'ils recevoient de Dieu.

Le jeune] Quoi que le jeune, consideré en soi-même, ne soit ni bon, ni mauvais ; il est néanmoins utile, quand on veut se disposer à une priere extraordinaire, parce qu'affoiblissant le corps, il empêche de penser à bien des choses, auxquelles on ne pense qu'apres avoir mangé, il abat en quelque sorte l'esprit, & le rend plus attentif à la priere, & plus soumis.

℣. 22. *Ils voyageoient*] *Anastréphesthai*, signifie ici aller de côté & d'autre, comme Jesus-Christ le faisoit, pour répandre l'Evangile. De cette signification est née celle qui marque la conduite de la vie, & qui est commune dans le N. T.

Le Fils de l'homme &c.] Nôtre Seigneur commença à les desabuser de ce qu'ils croyoient du regne temporel du Messie ; mais ils ne comprirent presque rien dans ses discours, comme il paroît par les autres Evangelistes.

℣. 24. *Le tribut des deux drachmes*] *Les didrachmes.* C'étoit un tribut que les Juifs payoient volontairement, pour l'entretien du Temple & du service divin. Moïse avoit donné l'exemple de cette imposition, Exod. XXX, 13. ayant fait payer pour cet usage un demi-sicle par tête, ce qui revient à deux drachmes Attiques, c'est-à-dire, à un quart d'once d'argent fin. Joseph fait mention de ce tribut Ant. Jud. XVIII, 12. Guer. Jud. Liv. VII. c. 27.

℣. 25. *Qui ne leur sont point parens*] Ici *allótrios* étant opposé aux *enfans*, signifie la même chose qu'*alienus* en Latin ; c'est-à-dire, d'une autre famille à laquelle on n'est point allié.

℣. 26. *Les enfans donc &c.*] Jesus-Christ n'acheve pas sa comparaison, parce que S. Pierre voyoit bien qu'il vouloit dire qu'il pourroit s'exempter lui & ses disciples de ce tribut, comme étant fils de celui auquel on le payoit.

℣. 27. *Scandalizions*] Voyez sur le Chap. XV, 12.

Un statere] Qui valoit quatre drachmes, ou un sicle. Jesus-Christ savoit que ce poisson trouvant cette monoye au fonds de l'eau essayeroit de l'avaler, dans le tems que S. Pierre pêcheroit en cet endroit, & que Dieu feroit en sorte qu'il mordroit à l'hameçon.

℣. 1,

CHAPITRE XVIII.

1 EN ce même tems, les Disciples s'addresserent à Jesus, en ces ter-
mes : Qui *d'entre nous* est le plus grand, dans le royaume du Ciel ?
2 Là dessus Jesus ayant appellé un petit enfant, le plaça au milieu d'eux,
3 & leur dit : je vous dis en verité que si vous ne vous changez, & si
vous ne devenez comme les petits enfans, vous n'entrerez point dans le
royaume du Ciel. 4 Quiconque donc deviendra humble, comme cet en-
fant, sera le plus grand au royaume du Ciel ; 5 & quiconque recevra un
tel petit enfant, parce qu'il s'appellera de mon nom, il me recevra.
6 Mais quiconque fera tomber un de ces petits, qui croyent en moi ; il
vaudroit mieux pour lui qu'on lui eût pendu au col une meule, telles que
sont celles qu'un âne tourne, & qu'on l'eût jetté au fond de la mer.
7 Malheur au monde à cause des occasions de chute, *qu'il donne* ; car il
en arrive nécessairement ; néanmoins malheur à l'homme, par le moyen
duquel ces occasions arrivent. 8 Que si vôtre main ou vôtre pied vous
font tomber, coupez-les, & les jettez loin de vous. Il vaut mieux pour
vous, que vous entriez dans la vie n'ayant qu'un pied ou qu'une main ;
que

℣. 1. *Qui est le plus grand*] Ils ne doutoient pas qu'ils n'eussent les principales charges du royaume du Messie, mais ils souhaitoient de savoir qui d'entr'eux auroit la plus considerable ; quoi que Jesus-Christ ne leur eût promis que des souffrances, dans cette vie.

℣. 3. *Comme les petits enfans*] C'est-à-dire, si vous ne vous défaites de toute sorte d'ambition ; & si vous n'imitez, à l'egard de l'Evangile, la disposition des petits enfans prêts à prendre toutes les impressions qu'on leur veut donner ; vous n'entrerez pas &c.

Dans le royaume du Ciel] Dans la demande des Apôtres, ces mots signifient le regne temporel du Messie, tel qu'ils le concevoient ; & dans la réponse ils signifient visiblement le lieu de la felicité, où les gens de bien seront après cette vie.

℣. 4. *Deviendra humble*] Sera prêt à se soumettre, sans repugnance, à ce que la Providence lui presentera, & à s'acquiter de tous les devoirs que l'etat, où il se trouvera, demandera de lui. Cette humilite est opposée non seulement à l'ambition de ceux qui pretendent à des emplois, dont ils ne sont pas capables ; mais encore à la disposition d'esprit, qui fait que l'on néglige les devoirs de l'etat present, où l'on est, parce qu'on s'imagine qu'il est au dessous de ce qu'on merite ; sans penser que Dieu a droit de nous traiter, comme il lui plaît.

℣. 5. *Recevra*] Voyez ce qu'on a dit sur le Ch. X, 40.

Un tel petit enfant] C'est-à-dire, un homme qui est devenu comme un petit enfant, qui s'accommode de la condition où il est, sans murmurer, & qui s'acquite fidelement des devoirs qu'elle demande de lui. Tels furent les Apôtres, après qu'ils eurent reçû le S. Esprit, & S. Paul en particulier.

Parce qu'il s'appellera de mon nom &c.] *En mon nom.* Parce qu'il se dira Chrétien, ou mon disciple. Voyez Ch. X, 42.

℣. 6. *Fera tomber*] *Scandalizera* ; ou lui fera commettre un peche, en le maltraitant. Voyez Ch, XI, 6. & ci-dessous, ℣. 7, 9.

Une meule &c.] En ce tems-là, on n'avoit pas des moulins à vent, ou à eau. On faisoit tourner les meules à force de bras, ou par des chevaux, ou des ânes. Jesus-Christ veut dire qu'il vaudroit mieux avoir eté noyé, ou tué, de quelque maniére que ce soit, (car il ne parle ainsi, que pour donner un exemple d'une mort violente) que d'avoir porté par de mauvais traitemens ou autrement, ses disciples à desobeïr à l'Evangile, ou à y renoncer.

℣. 7. *Malheur au monde*] Le monde, ou les hommes seront punis, à cause des occasions de chute, qu'ils se donnent les uns aux autres. On a traduit *scándalon* par *occasion de chute*, parce qu'il est clair par la suite qu'il le faut entendre ainsi. Voyez sur Ch. V, 29.

Il en arrive nécessairement.] *Il est de nécessité qu'il arrive des scandales.* C'est-à-dire, le monde étant tel qu'il est, il n'est pas possible qu'il n'y ait des occasions de chute. Les hommes seront, jusqu'à la fin du monde, infectez de plusieurs erreurs & de plusieurs vices ; & par conséquent tâcheront d'y engager les autres, ou par leur exemple, ou par la violence. Mais comme c'est par leur faute qu'ils tombent dans des erreurs capitales, & dans des vices dangereux ; pour ne vouloir pas se servir des graces, qu'ils ont reçûes du Ciel ; c'est avec raison que Nôtre Seigneur leur denonce ici *malheur.* Voyez sur le Ch. XI, 21.

℣. 8. *Que si vôtre main &c.*] Voyez sur le Ch. V, 29 & 30.

N'ayant qu'un pied] Il vaut mieux que vous soyez estropié dans cette vie, & que vous obteniez le salut dans l'autre ; que si ayant eu tous vos membres, vous étiez damné. C'est une expression figurée, qui veut dire, qu'il vaut mieux passer la vie fort mal à son aise & obtenir misericorde de Dieu ; que de ne manquer de rien, & se perdre, dans les commo-

que d'avoir deux pieds & deux mains, & d'être jetté au feu éternel. 9 Que
si vôtre œuïl vous fait tomber, arrachez-le. Il vaut mieux pour vous que
vous entriez dans la vie n'ayant qu'un œuïl, que d'avoir deux yeux &
d'être jetté dans la gêne du feu. 10 Gardez-vous de mépriser aucun de ces
petits; car je vous dis que leurs Anges voyent, sans cesse, dans le Ciel,
la face de mon Pere qui est au Ciel.

11 Le Fils de l'homme est venu, pour sauver ce qui étoit perdu. 12 Que
vous semble? Si un homme avoit cent brebis, & qu'une d'entre elles s'é-
garât; ne laisseroit-il pas les quatre-vingt-dix-neuf, & n'iroit il pas cher-
cher par les montagnes celle qui se seroit égarée? 13 Et s'il arrivoit qu'il
la trouvât, je vous dis en verité qu'il se réjouïroit davantage à cause d'el-
le, qu'à cause des quatre-vingt-dix-neuf qui ne se seroient point égarées.
14 Ainsi ce n'est point une chose agréable à vôtre Pere, qu'aucun de ces
petits périsse.

15 Que si vôtre frere a peché contre vous, allez & reprenez-le en par-
ticulier, entre vous & lui. S'il vous écoute, vous aurez gagné vôtre fre-
re. 16 Mais s'il ne vous écoute pas, prenez encore avec vous une ou deux
per-

---

ditez & dans l'abondance; qui très-souvent nous *scandalizent*, ou nous jettent dans le peché.

℣. 10. *De mépriser &c.*] Il ne faut pas entendre seulement les petits enfans, tel qu'étoit celui que Jesus-Christ tenoit devant lui; qui ne lui servoit, que comme d'une representation symbolique de la disposition, où il veut qu'on soit; mais principalement ceux qui leur ressemblent, parmi les Chretiens, dans l'humilité, que l'on a décrite; le dessein de Nôtre Seigneur n'etant pas de parler des enfans, mais seulement des personnes humbles. Comme ce discours s'adresse aux Apôtres, qui par leur demande ambitieuse donnerent occasion à Jesus-Christ de le faire; il veut leur apprendre, que quelque distinguez qu'ils pussent être dans son Eglise, ils ne devoient pas mepriser les moindres d'entre les Chrétiens.

Leurs Anges voyent &c.] Quoi qu'il soit veritable que les Juifs croyoient que Dieu donne un Ange Gardien à chaque personne, comme on le voit par Act. XII, 15. ce que Jesus-Christ dit ici n'est pas fondé sur cette opinion, mais seulement sur ces deux choses; 1. que Dieu donne aux Anges le soin des gens de bien, à cause de quoi on peut nommer ces Intelligences *leurs Anges*: 2. qu'il y a divers ordres d'Anges, dont les uns sont plus excellens que les autres, ce qui paroît par leurs differens titres, Rom. VIII, 38. Ephes. I, 21. VI, 12. Il décrit l'un des plus excellens ordres de ces Esprits bien-heureux, en disant *qu'ils voyent sans cesse la face de Dieu*; ce qui est une expression tirée de l'usage des Rois, qui ne reçoivent à toute heure en leur présence, que leurs principaux Ministres, & ceux qu'ils estiment le plus. Voyez 1. Rois X, 8. Nôtre Seigneur veut donc dire, que les Apôtres ne devoient pas s'imaginer qu'il leur fût jamais permis de mépriser les plus humbles d'entre les Chrétiens: comme ils voyoient que les Ministres des Rois méprisoient ceux, qui etoient d'une plus basse condition qu'eux; puis que Dieu aime si fort ceux qui se soumettent humblement à sa Providence, qu'il charge de leur conduite les principaux d'entre ses Anges.

℣. 11. *Le Fils de l'homme*] Il semble que la particule *gàr*, c'est-à-dire, *car*, qui est au commencement de ce verset, est superflue. Il se pourroit néanmoins que Jesus-Christ rendît raison, non de ce qui précede immediatement; mais de quelque chose qu'il exprima, quoi que l'Evangeliste l'ait omis; (car il paroit, par la comparaison des Evangiles, qu'il y a souvent de semblables omissions dans la narration des Evangelistes) ou de ce qu'il avoit alors dans la pensée, tel qu'est ce sens: & ne croyez pas que vous puissiez les mépriser, avec justice, parce que leur vie passée a été peu reglée; car je suis venu pour ramener ceux qui s'étoient égarez &c. On peut choisir de ces deux explications celle qui paroitra la plus vrai-semblable.

℣. 14. *Ce n'est point une chose agréable &c.*] *Ce n'est point une volonté devant vôtre &c.* C'est un Hebraïsme, comme Exod. XXVIII, 38. qui signifie que c'est contre le dessein de Dieu, qui est la bonté même, que les hommes s'attirent la mort éternelle; quoi qu'il n'employe pas sa toute-puissance pour l'empêcher, parce qu'ils ont abusé de ses bienfaits, par leur faute. C'est là le sens de cette parabole, dont les circonstances sont des ornemens, qu'il ne faut pas tous presser à la rigueur.

℣. 15. *Vôtre frere*] C'est-à-dire, selon le stile de l'Evangile, toutes sortes de personnes; quoi qu'à proprement parler il s'agisse ici de ceux, qui vivent dans le même lieu.

A peché contre vous] Vous a fait du tort dans vôtre personne, ou dans vos biens, qu'il doive & qu'il puisse reparer. Jesus-Christ suppose que le tort est considerable, & qu'on ne le peut dissimuler. Autrement il vaut mieux dissimuler, quand il ne s'agit que de peu de chose. Voyez Ch. V, 39. & suiv.

En particulier entre vous & lui] *Entre vous & lui seul*; afin qu'il y remedie, sans faire de l'eclat, qui lui puisse nuire.

S'il vous écoute] S'il veut bien reconnoître qu'il vous a fait tort, & le reparer autant qu'il est en lui. Car *écouter* quelcun, c'est faire ce qu'il souhaite. Voyez Ch. XVII, 5.

Vous aurez gagné] Ici *gagner* est la même chose que ramener à son devoir, 1. Cor. IX, 19. & suiv. comme on appelle *perdus* ceux qui n'y reviennent point. Voyez ℣. 11.

℣. 16. *Toute l'affaire*] *Afin que dans la bouche de deux témoins*

personnes ; afin que toute l'affaire soit assurée, par le rapport de deux, ou
trois témoins. 17 Que s'il ne daigne pas non plus les écouter, dites le à
l'assemblée ; & s'il ne veut pas écouter l'assemblée, regardez le comme
un Payen, ou un exacteur d'impôts. 18 Je vous dis en verité, que tout ce
que vous aurez lié sur la terre, sera lié dans le Ciel ; & que tout ce que
vous aurez délié sur la terre, sera délié dans le Ciel. 19 Je vous dis en-
core, que quelque chose que ce soit, que deux d'entre vous s'accordent
sur la terre, à la demander ; elle leur sera accordée par mon Pere, qui
est au Ciel ; 20 car en quelque lieu, que deux ou trois personnes se trou-
vent assemblées, *en qualité de disciples* qui portent mon nom ; je serai
là parmi eux.
21 Alors Pierre s'étant approché, lui dit : Seigneur, combien de fois
faudra-t-il que je pardonne à mon frere, lors qu'il aura peché contre moi ?

Se-

---

moins ou de trois, toute la parole soit assurée. Voyez Deut. XIX, 15. Nôtre Seigneur veut dire, qu'il faut prendre des témoins, afin que tout le monde puisse savoir que l'on n'a rien oublié pour ramener à leur devoir ceux qui s'en sont écartez ; avant que de les faire connoitre, pour tels qu'ils sont, à tout le monde.

℣. 17. *S'il ne daigne pas les écouter*] Le verbe *parakoúein* signifie proprement ouïr en passant & à la hâte, comme si l'on ne daignoit pas écouter, & par consequent ne faire aucun cas des avertissemens que l'on reçoit.

Dites-le à l'assemblée] Le mot d'*Ecclesia* est souvent employé par les LXX. Interpretes, pour traduire l'Hebreu *kahal*, qui signifie toute la multitude du peuple assemblée, ou simplement la multitude des Israëlites ; soit qu'ils fussent assemblez, ou non. Voyez Levit. VIII, 3. Deut XVIII, 16. XXIII, 1, 2, 3. 8. &c. Dans le Nouveau Testament, le mot d'*Ecclesia*, signifie aussi constamment ou les Chrétiens en général, ou ceux du lieu, dont il est parlé. Ainsi Nôtre Seigneur veut dire que lors que quelcun nous a fait tort, il faut tâcher avant toutes choses de l'engager à le réparer en particulier, & ensuite devant peu de témoins ; sans faire aucun éclat d'abord, & sans s'en plaindre en public ; mais qu'après avoir tenté tout inutilement, en particulier, il est bon de le dire à tous ceux à qui cet homme peut être connu, afin de le ramener par le soin qu'il doit avoir de sa reputation, & par la honte d'être condamné de tout le monde. C'est ce qui a fait qu'on a mieux aimé traduire *assemblée*, qu'*Eglise* ; parce que ce mot est devenu equivoque dans les siecles suivans, & a signifié quelquefois ceux qui conduisent l'assemblée, ou ce que l'on appelle l'*Eglise représentative*. Ce n'est pas que ceux, à qui l'on donne ce nom, n'aient droit de prendre soin des mœurs de ceux qui sont sous leur conduite, & qu'il ne les faille écouter, quand ils parlent conformement à l'Evangile ; mais il ne s'agit pas d'eux, en cet endroit.

Regardez-le comme un Payen &c.] *Qu'il vous soit comme &c.* C'est-à-dire, tenez-le pour un homme, qui a perdu toute honte, & qui est devenu incurable ; puis qu'étant condamné par la voix publique, il n'en revient point : de même que l'on voit les Payens & les Exacteurs d'impôts mépriser toutes les plaintes, que l'on peut faire d'eux.

℣. 18. *Tout ce que vous aurez lié &c.*] C'est-à-dire, tous ceux que vous aurez ainsi convaincus d'avoir mal fait & declarez coupables de quelque injustice, sans qu'ils vous donnent satisfaction & qu'ils s'en corrigent, seront de même déclarez coupables dans le Ciel, ou devant la Justice divine. Ici *lier* se prend dans le même sens qu'en Latin *obligare, obstringere caput suum*, c'est-à-dire, *lier sa tête*, ou *se lier*, qui est la même chose que se rendre coupable. Jesus-Christ ne parle pas plus ici aux Apôtres en particulier, que dans les paroles précedentes & dans celles qui suivent, où il s'adresse visiblement à tous les Chrétiens.

Tout ce que vous aurez délié] Quand vous aurez jugé que ceux qui vous avoient fait tort l'ont réparé, & que vous demanderez à Dieu pardon pour eux, Dieu leur remettra aussi leur faute. Dans le langage du Thalmud, le verbe *schera*, ou *thera*, qui signifie *délier*, marque aussi quelquefois pardonner. Le mot *absolvere*, d'où est venu celui d'*absoudre*, signifie proprement *délier*, & les Latins disent encore *resolvere*, pour dire *expier*, ou *obtenir le pardon* d'un crime. En Grec *luesthai* signifie aussi souvent *être absous*. Le crime est donc consideré comme *un lien*, qui tient attachez, comme pour être punis, ceux qui l'ont commis, jusqu'à ce qu'ils aient réparé le mal qu'ils ont fait, & qu'ils en aient obtenu le pardon : & au contraire le pardon du crime est regardé comme une action, par laquelle on *délie*, ou l'on detache le lien, qui tenoit attaché un homme coupable. C'est-là la raison de l'expression de Jesus-Christ. Au reste la Loi de Moïse ne donnoit le pouvoir à qui que ce soit de pardonner les pechez, pour lesquels Dieu n'avoit point ordonné de sacrifice.

℣. 20. *En qualitez de disciples, qui portent mon nom &c.*] *En mon nom.* Voyez Ch. X, 41. & suiv. & ci-dessus ℣. 5. Les Juifs étoient assemblez *au nom de Moïse*, ou en qualité de disciples de Moïse, lors qu'ils s'assembloient pour prier Dieu ensemble. De même les Chrétiens sont assemblez *au nom* de leur maître, lors qu'ils se trouvent dans le même lieu, pour prier Dieu qu'il pardonne un peché réparé.

Je serai là] *Je suis là* ; pour me joindre, pour ainsi dire, à leurs prieres, & leur obtenir ce qu'ils demanderont.

℣. 21. *Faudra-t-il que je pardonne &c.*] *Pardonnerai-je.* C'est-là la force de ce Futur ; car comme quand Dieu commande il s'en sert, *vous aimerez Dieu, vous aimerez vôtre prochain &c.* pour dire, *vous devez aimer Dieu &c* : de même S. Pierre dit ici, *pardonnerai-je*, non pour marquer l'avenir, mais son devoir, & celui de tous les autres, qui sont soumis aux mêmes Loix.

Lors qu'il aura peché.] Et qu'il m'en demandera pardon. Voyez Luc XVII, 4.

Sera ce jusqu'à sept fois? 22 Jesus lui dit: je ne vous dis pas, jusqu'à
sept fois, mais jusqu'à septante fois sept fois.
23 A cause de cela, on peut comparer le royaume du Ciel à un Roi,
qui voulut faire compte avec ses serviteurs. 24 Comme il eut commencé
à le faire, on lui en présenta un, qui lui devoit dix mille talents. 25 Cet
homme n'ayant pas le moyen de payer, son maître commanda qu'on le
vendit, lui, sa femme & ses enfans, & tout ce qu'il avoit, pour satis-
faire. 26 Là dessus, ce serviteur se jettant à terre, se prosterna devant
lui, & lui dit: seigneur, donnez moi du tems, & je vous payerai tout.
27 Le maître touché de pitié, envers ce serviteur, le laissa aller & lui re-
lâcha la dette. 28 Ce serviteur étant sorti, il trouva un de ses compa-
gnons en service, qui lui devoit cent deniers, & l'ayant saisi il l'étouffoit,
en lui disant: payez moi ce que vous me devez. 29 Son compagnon en
service s'étant jetté à ses pieds se mit à le prier, en ces termes: donnez
moi du tems & je vous payerai tout. 30 Mais il ne le voulut point & le
fit mettre en prison, *pour y demeurer* jusqu'à ce qu'il eût payé ce qu'il
devoit. 31 Ses *autres* compagnons en service ayant remarqué ce qui s'é-
toit passé, en eurent beaucoup de chagrin, & allerent découvrir tout ce
qui étoit arrivé à leur maître. 32 Alors son maître l'ayant fait appeller lui
dit: méchant serviteur, je vous avois remis tout ce que vous me deviez,
parce que vous m'en aviez prié. 33 Ne falloit-il pas que vous eussiez pi-
tié de vôtre compagnon en service: comme j'avois eu pitié de vous?
34 S'étant donc mis en colere, il le remit entre les mains des géoliers,
jusqu'à ce qu'il payât tout ce qu'il lui devoit. 35 Mon Pere Céleste vous
traitera de même, si vous ne pardonnez pas de bon cœur, chacun à vôtre
frere, les fautes qu'il aura commises *contre vous*.

CHA-

℣. 22. *Septante fois sept fois*] Ce n'est pas que Jesus-Christ veuille fixer justement la misericorde à ce nombre; mais il veut dire, qu'il faut pardonner à l'infini, tant qu'on peut esperer qu'un homme revient serieusement à son devoir: de même que Dieu le fait, comme on le peut voir par la parabole suivante.

℣. 23. *A cause de cela on peut comparer*] *A cause de cela le royaume du Ciel a été semblable.* Dans le royaume du Ciel, ou dans le dernier Jugement, Dieu se conduira, comme fit un Roi qui &c. Car Nôtre Seigneur ne compare pas son royaume à un Roi; mais la conduite de Dieu à celle, qu'il attribue à ce Roi. L'unique dessein de cette similitude est de faire voir que pour obtenir de Dieu le pardon de ses pechez, il faut pardonner à ses semblables.

Ses serviteurs] Quoi qu'il y ait ici le mot *doûlos*, qui signifie ordinairement *esclave*, on a traduit *serviteur*; parce qu'il s'agit ici d'un homme libre, comme il paroit par le 25. ℣.

℣. 26. *Se prosterna*] En Grec *prosekúnei.* Voyez sur le Ch. II, 2.

Donnez-moi du tems] Il y a proprement: *prenez patience en moi.* Voyez Heb. VI, 15. & Jaq. V, 3.

℣. 28. *Cent deniers*] Le Denier ordinaire, ou Consulaire, pesoit un peu plus de soixante grains d'argent fin; de sorte qu'il n'y avoit aucune proportion entre cette dette & celle de dix mille talens, dont chacun contenoit quinze cens onces d'argent. Jesus-Christ marque par là, qu'il n'y a point de proportion entre les pechez que nous faisons, à l'egard de Dieu, & le tort que les hommes nous peuvent faire; & cela étant, comment pouvons-nous obtenir pardon de Dieu, si nous ne pardonnons pas à nôtre prochain?

Il l'étouffoit] En le prenant par le manteau, ou par la tunique; que l'on ne pouvoit tirer fortement, sans être prêt à étrangler ceux qui les portoient.

℣. 34. *Des géoliers*] L'Evangeliste les nomme ici *basanistas*, mot qui signifie proprement *ceux qui donnent la torture*; apparemment parce que ceux qui faisoient cette fonction étoient les mêmes que les geoliers.

℣. 35. *Vous traitera de même*] Avec la même rigueur, que vous aurez traité les autres. C'est-là l'unique but de la similitude.

℣. 1.

CHAPITRE XIX.

1 JEsus ayant achevé ces discours partit de Galilée, & alla dans le ter-
ritoire de la Judée, le long du Jourdain. 2 Une grande multitude de
gens le suivit, & il les guerit-là. 3 Il y eut aussi des Pharisiens, qui
vinrent à lui, pour l'éprouver, & qui lui dirent : est-il permis à un hom-
me de répudier sa femme, pour quelque cause que ce soit. 4 Mais il leur
répondit : n'avez-vous point lû, que celui, qui *nous* a faits dès le com-
mencement, fit un homme & une femme ; 5 & qu'il dit : à cause de
cela, l'homme quittera son pere & sa mere, il s'attachera à sa femme, &
les deux deviendront une seule chair? 6 C'est pourquoi ils ne sont plus
deux, mais une seule chair. Que l'homme donc ne separe pas ce que
Dieu a joint. 7 Pourquoi donc, lui dirent-ils, Moïse a-t-il ordonné de
donner un écrit par lequel on déclare qu'on se sépare, après quoi on la
répudie? 8 Moïse, leur répondit-il, vous a permis, à cause de la dure-
té de vos cœurs, de répudier vos femmes ; mais il n'en étoit pas de mê-
me, dès le commencement. 9 Je vous dis donc, que quiconque répudie
sa femme, si ce n'est en cas d'adultere, & en épouse une autre commet
adultere; & que celui qui épouse celle, qu'un autre a répudiée, commet
aussi adultere. 10 Ses Disciples lui dirent : si la condition d'un homme
est telle, à l'égard de sa femme, il n'est pas bon de se marier. 11 Mais
il

℣. 1. *Dans le territoire*] *Dans les limites.* Voyez Ch. II, 16.

Le long du Jourdain] *Péran.* Voyez sur le Ch. IV, 15. C'est-à-dire, à l'occident du Jourdain, car ce qui étoit au delà de cette riviere, à l'Orient, n'appartenoit pas à la Judee. Il semble qu'il faut entendre ici l'endroit de la Judee, qui étoit entre Jerico & le Jourdain, & qui est nommé *le desert de Judée* Ch. III, 1.

℣. 3. *Pour l'éprouver*] *L'éprouvant & disant.*

Est-il permis &c.] Ce n'est pas qu'ils en doutassent, car c'étoit la pratique ordinaire des Juifs en ce tems-là ; comme il paroit par *Joseph*, qui temoigne dans sa propre vie qu'il en usa ainsi. Mais c'est qu'apparemment ils avoient ouï dire, que Jesus-Christ condamnoit le divorce, comme il etoit vrai, (Voyez Ch. V, 31.) & ils vouloient prendre occasion de là, de le rendre odieux au peuple, accoûtumé à cette maniere de vivre.

℣. 5. *L'Homme quittera &c.*] Gen. II, 24.

Deviendront une seule chair] *Seront en une seule chair.* C'est un Hebraïsme, que l'on a expliqué sur cet endroit de la Genese. Ces paroles veulent dire que Dieu en joignant l'homme & la femme, entend de les joindre si étroitement, qu'ils deviennent, pour ainsi dire, une seule personne, & par consequent inseparables. Il est visible que ce dessein de Dieu est pour le bien de la Societe humaine, qui ne pouvoit qu'être extrémement troublée par les divorces. Ces séparations arbitraires etoient tout à fait opposées à la charité, au bien des familles, & à la bonne education des enfans. Les enfans même se trouvoient par-là réduits à la necessité de regarder avec aversion leur pere ou leur mere, selon qu'ils jugeoient que l'un ou l'autre avoit tort.

℣. 7. *Un écrit par lequel*] *Un livre de séparation.* Deut. XXIV, 1.

Après quoi on la répudie] *Et de la délier*, ou tenir quitte de son engagement. Moïse ne commande néanmoins pas de répudier sa femme, mais supposant cette coûtume etablie, il defend de le faire, sans lui donner un écrit, par lequel il lui est permis de se retirer, & de se remarier, si elle veut.

℣. 8: *A cause de la dureté &c.*] Cet accommodement est une preuve claire, que la Loi de Moïse n'exigeoit pas nécessairement des Juifs une parfaite sainteté, & que l'Evangile nous aprend une Morale plus parfaite. Voyez Ch. V, 31.

℣. 9. *En cas d'adultere*] *Epi porneia.* Ce mot qui ne signifie proprement que la simple *fornication*, marque aussi l'adultere, lors qu'il s'agit d'une femme mariee, comme au Ch. V, 32.

Commet aussi adultere] Parce qu'il prend une femme, qui n'est pas légitimement separee de son mari.

℣. 10. *Si la condition d'un homme est telle*] *Si la cause de l'homme, avec la femme, est ainsi.* C'est une expression commune, dans le Droit Romain. Les Apôtres veulent dire que s'il n'y a du tout que l'adultere, qui mette un mari en droit de repudier sa femme, on hazarde beaucoup en se mariant ; parce qu'une femme peut avoir mille defauts, qui la rendent insupportable, sans qu'elle soit pour cela adultere. On voit par-là que les Apôtres n'avoient encore guere profité du sermon de Nôtre Seigneur, sur la montagne.

℣. 11. *Tous ne sont pas capables de ce que vous dites*] Le verbe *choorein*, joint avec une chose difficile, signifie être capable de

il leur dit : tous ne font pas capables de ce que vous dites , mais ceux-
là feulement à qui il a été donné. [12] Car il y a des Eunuques qui font tels ,
dès le ventre de leur mere ; il y en a , qui ont été faits Eunuques par les
hommes ; & il y en a qui fe font rendus eux mêmes Eunuques , à caufe
du royaume du Ciel. Celui qui en eft capable l'entreprenne.
[13] Alors on lui préfenta de petits enfans , afin qu'il leur impofât les
mains , & qu'il fit des prieres *en leur faveur*. Mais les Difciples cenfu-
roient ces gens-là. [14] Jefus leur dit : laiffez aller ces petits enfans , &
ne les empêchez pas de venir à moi ; car le royaume du Ciel eft à ceux
qui leur reffemblent. [15] Et leur ayant impofé les mains , il partit de là.
[16] Après cela , un homme s'étant approché, lui dit : Bon Maître, quel
bien faut-il que je faffe , pour obtenir la vie éternelle ? [17] Mais il lui ré-
pondit : pourquoi m'appellez-vous bon ? Il n'y a perfonne , qui foit bon
qu'un feul , favoir , Dieu. Mais fi vous voulez entrer dans la vie , ob-
fervez les commandemens. [18] Quels *commandemens* ? replica-t-il. Vous
ne tuerez point, dit Jefus , vous ne commettrez point d'adultere , vous
ne déroberez point , vous ne direz point de faux témoignage , [19] hono-
rez vôtre pere & vôtre mere , & , vous aimerez vôtre prochain , comme
vous mêmes. [20] J'ai obfervé , repartit ce jeune homme , toutes ces cho-
fes dès ma jeuneffe ; que me manque-t-il encore ? [21] Jefus lui dit : fi vous
vou-

---

de s'en acquiter. Jefus-Chrift veut dire que tous ne font pas capables de vivre chaftement, dans le celibat.

A qui il a été donné] Ou par le temperament , ou d'une maniere extraordinaire.

℣. 12. *Dès le ventre de leur mere &c.*] Ceux qui font naturellement mutilez , ou qui ont un temperament different des autres.

Qui fe font rendus eux-mêmes &c.] C'eft-à-dire, qui pour s'aquitter de quelques devoirs particuliers, auxquels Dieu les appelle , & qui ne fe peuvent pas commodement executer par ceux qui ont femme & enfans ; ou ne fe marient point, ou ne fe fervent pas plus de leur femme, que s'ils etoient Eunuques. Tel etoit, par exemple, l'emploi d'aller répandre l'Evangile, par tout l'Univers.

A caufe du royaume du Ciel] C'eft ce qu'avoit fait S. Jean Baptifte, & ce que faifoient Nôtre Seigneur, & quelques-uns de fes Apôtres , qui occupez à prêcher le royaume du Ciel vivoient dans le celibat.

L'entreprenne] *En foit capable* ; c'eft-à-dire , faffe voir qu'il en eft capable , en entreprenant de le faire.

℣. 13. *Qu'il leur impofât les mains*] C'etoit l'ufage, parmi les Juifs d'impofer les mains fur ceux , en faveur de qui l'on faifoit des prieres , ou des fouhaits , comme fit Jacob Gen. XLVIII, 14, 15. Il y a encore de l'apparence que l'on prefentoit les enfans aux perfonnes d'une fainteté reconnue, pour les prier de le faire en leur faveur , dans la penfee que cela attiroit la bénediction de Dieu fur ces enfans.

℣. 14. *Laiffez aller*] C'eft la fignification propre du verbe *áphete* , & il y a de l'apparence que les Apôtres, retenant les petits enfans , les empêchoient d'approcher de Jefus-Chrift, pendant qu'ils cenfuroient leurs parens.

Ceux qui leur reffemblent] *Tels.* Voyez fur le Ch. XVIII, 3.

℣. 16. *Bon maitre*] Un *bon maitre* , en matiére de doctrine , eft un maître qui ne fe trompe pas , & qui n'enfeigne que la Verité , en forte qu'on peut fe fier en lui.

Quel bien faut-il que je faffe] Quel *bien ferai-je.* Ce futur marque le devoir , comme Ch. XVIII, 21.

℣. 17. *Pourquoi m'appellez-vous bon*] Il faut supplééer *maître* , comme il paroit par les paroles du jeune homme. Jefus-Chrift veut dire qu'il n'y a aucun maitre , qui ne foit fujet à l'erreur , que Dieu , & qu'il n'y a que lui à la parole de qui on doive fe foumettre aveuglément. Cela n'empêche pas qu'on ne doive fe fier à ceux que Dieu envoye ; parce qu'ils parlent en fon nom , & qu'ils en donnent des preuves par des miracles. Mais il y a de l'apparence , que ce jeune homme regardoit Nôtre Seigneur, plûtôt comme un Rabbin , ou un habile homme dans l'intelligence de la Loi & comme un homme de bien, que comme envoyé de Dieu.

Qui foit bon] Dans le fens , auquel ce jeune homme l'entendoit ; c'eft-à-dire, en qui l'on puiffe parfaitement fe fier, fur tout en ce qui regarde la Religion & l'autre vie.

℣. 18. *Vous ne tuerez point &c.*] Jefus-Chrift ne parle , que des commandemens de la feconde table ; non qu'il veuille dire, qu'il fuffit d'obferver ceux-là feulement , pour être fauvé , mais parce que ce font les principaux de ceux , contre lefquels les Juifs pechoient le plus frequemment. Ils commettoient rarement des pechez d'Idolatrie, mais ils ne rendoient pas au Prochain ce qui lui eft dû ; comme il paroît par les reproches continuels , que Nôtre Seigneur leur en fait, dans l'Evangile.

℣. 19. *Vous aimerez &c.*] Ce précepte bien entendu renferme tous les précedens. Voyez fur le Ch. V, 43.

℣. 21. *Si vous voulez être parfait*] Le mot de *parfait* ne doit pas être pris à la rigueur , ou pour un homme qui eft
tout

voulez être parfait, allez, vendez ce qui vous appartient, & donnez-le
aux pauvres; après quoi vous aurez un trésor dans le Ciel; ensuite ve-
nez ici & me suivez. [22] Ce jeune homme ayant ouï ces paroles s'en alla
tout triste, car il avoit de grands biens.

[23] Jesus dit là-dessus à ses Disciples: je vous dis en verité, qu'un hom-
me riche ne peut que difficilement entrer dans le royaume du Ciel. [24] Je
vous le dis encore une fois: il est plus facile qu'un chameau passe par le trou
d'une aiguille, qu'il ne l'est qu'un homme riche entre dans le royaume de
Dieu. [25] Ses Disciples ayant ouï cela, en furent extrémement surpris &
dirent: qui peut donc être sauvé? [26] Mais Jesus les ayant regardez, leur
dit: cela est impossible aux hommes, mais tout est possible à Dieu.
[27] Alors Pierre lui répondit: vous voyez que nous avons quitté toutes
choses & que nous vous avons suivi; qu'aurons-nous donc? [28] Je vous
dis en verité, replica Jesus, que vous qui m'avez suivi, dans le renou-
vellement, lors que le Fils de l'homme sera assis sur le trône de sa gloire,
vous serez aussi vous autres assis sur douze trônes, pour juger les douze
tribus d'Israël. [29] Quiconque aura abandonné des maisons, ou des fre-
res,

---

tout à fait sans peché, ou pour un homme qui est venu à un dégré de perfection, que Dieu n'exige pas nécessairement; mais pour un homme qui a tout ce que l'Evangile demande de lui. On ne peut pas douter que Dieu n'exige indispensablement de tous les Chrétiens, qu'ils soient prêts à tout abandonner, pour lui obeïr; soit qu'il l'ordonne par un commandement formel, & particulier, comme ici; soit qu'il les y engage, par les circonstances où ils se trouvent, & qui ne leur permettent pas de conserver leur bien, sans violer quelque precepte essenciel de l'Evangile. Jesus-Christ avoit le pouvoir de commander à ce jeune homme d'abandonner son bien, pour le suivre en qualité de Disciple; & ce jeune homme ne pouvoit refuser de lui obeïr, sans commettre un peché, qui l'excluoit de la vie éternelle.

Me suivez.] Soyez mon Disciple. C'est ainsi que Jesus-Christ appella ses Apôtres. Voyez Ch. IV, 19, 22.

℣. 22. *Car il avoit de grands biens*] Qu'il ne pouvoit se résoudre à quitter, à cause du plaisir qu'il trouvoit à en jouïr.

℣. 23. *Ne peut que difficilement entrer*] *Entrera difficilement.* On a plus d'une fois dit que le Futur signifie non ce qui se fera, mais ce qui se peut faire. Voyez Ch. V, 13. Au reste, Jesus-Christ ne veut pas dire, que les richesses sont absolument incompatibles avec la Vertu, car on en peut faire un bon usage, en faisant des liberalitez de son superflu; mais c'est que ceux qui aiment les richesses, ou par avarice, ou à cause des plaisirs dont on jouit par leur moyen, n'en font jamais qu'un mauvais usage, & par consequent se perdent par-là. Jesus-Christ lui-même, dans S. Marc Ch. X, 24. explique sa pensée, en disant qu'il entend les riches qui *se confient dans leurs richesses.*

℣. 24. *Il est plus facile &c.*] C'est un proverbe, qui étoit en usage parmi les Juifs, & qui signifie que c'est une chose fort difficile, car c'est une expression hyperbolique. On voit bien qu'il peut arriver plus facilement qu'un homme riche fasse un bon usage de ses richesses, ou même les abandonne, de peur d'offenser Dieu, en les gardant, puis que cela est possible en soi & qu'on l'a vû plus d'une fois; qu'il ne peut arriver qu'un chameau passe par le trou d'une aiguille, demeurant tel qu'il est, parce que cela est entierement impossible. Ce qui fait que Nôtre Seigneur parle, en ces termes, de la conversion des riches; c'est qu'il y en a très-peu, qui n'aiment leurs richesses avec passion.

℣. 25. *Qui peut donc être sauvé?*] Ils parlent ainsi parce que ce ne sont pas seulement les riches, qui aiment les richesses, mais que la plûpart des pauvres souhaitent passionnément d'en avoir; desorte que si l'amour des richesses exclud du royaume de Dieu, la plûpart des hommes en doivent être exclus, à cause de cela seul.

℣. 26. *Les ayant regardez.*] Comme s'adressant à eux en particulier.

Cela est impossible aux hommes &c] Il est très-difficile aux hommes de persuader à des personnes riches d'abandonner leurs richesses, pour s'appliquer à la vertu, par des raisons humaines; mais il est facile à Dieu de le faire, par les promesses de l'Evangile, accompagnées de toutes les raisons que l'on a de s'y fier. Aussi pour un petit nombre de Philosophes Payens, qui ont témoigné du mépris pour les richesses; il y a eu une infinité de Chrétiens, qui les ont quittées, pour ne pas desobeïr à l'Evangile. Ainsi le mot *impossible* signifie ici difficile, & celui de *possible* facile; parce que tout ce discours est hyperbolique. On parle ainsi, à tous momens, dans la conversation

℣. 27. *Toutes choses*] Non des richesses, mais tout ce qu'ils avoient.

℣. 28. *Dans le renouvellement*] Il y a dans le Grec *palingenesia*, qui signifie proprement *régeneration*; mais comme ce mot ne se dit en François que de la conversion de l'homme, dont il ne s'agit pas ici: on a mieux aimé traduire *renouvellement*, qui marque en cet endroit le renouvellement de toutes choses, qui se doit faire après la résurrection, lors qu'il y aura *nouveau ciel & nouvelle terre.* Les Platoniciens & les Stoiciens, qui croyoient que l'Univers perissoit & étoit renouvellé, en de certains espaces de tems, se servoient de ce mot-là, pour exprimer ce retablissement. Il seroit facile d'en rapporter des exemples, tirez de *Philon*

Juif.

res, ou des sœurs, ou un pere, ou une mere, ou une femme, ou des enfans, ou des champs, à cause de mon nom, recevra le centuple & aura la vie éternelle.

Juif & d'autres Auteurs. Quoi qu'il y ait une très-grande difference, entre les Idées des Apôtres, & celles des Philosophes, sur cette matiere; les Apôtres écrivant en Grec n'ont pas laissé de se servir de leurs expressions, parce qu'ils n'en trouvaient pas de plus commodes, pour exprimer leurs pensées, & pour se faire entendre aux Gentils.

Lors que le fils de l'homme &c.] On ne peut entendre ceci, que du Jugement dernier, auquel les Apôtres, environnant le trône de Jesus-Christ, seront comme ses *Assesseurs*. Voyez 1. Cor. VI, 2, 3.

Douze trônes &c.] Jesus-Christ a égard au nombre de ses Apôtres, qui se trouvant le même, que celui des Tribus d'Israël, il leur dit qu'ils les jugeront.

℣. 29. *A cause de mon nom &c.*] Plûtôt que de cesser de vouloir être nommé mon disciple: comme il l'auroit fallu faire très-souvent, pour demeurer dans la possession de ses biens, avec ses parens. S. Marc dit, *à cause de moi & de l'Evangile*, Ch. X. 29. & S. Luc, *à cause du regne de Dieu*, Ch. XVIII, 29.

Recevra le centuple] C'est-à-dire, beaucoup plus qu'il n'aura perdu. Voyez S. Luc XVIII, 30. Il faut entendre la tranquillité de l'esprit, la joye de se sentir dans le bon chemin, le plaisir qu'il y a à posseder la Verité, l'esperance du salut eternel (*dans ce tems-ci*, comme parle Nôtre Seigneur dans S. Marc & dans S. Luc; c'est-à-dire, dans cette vie) & après la mort, la jouïssance de ce qu'on aura esperé, en observant les préceptes de l'Evangile.

CHAPITRE XX.

1 PLUSIEURS *de ceux*, *qui avoient été* les premiers, seront les der-
niers; & les derniers seront les premiers; 2 car le royaume du Ciel
est semblable au maître d'une maison, qui sortit dès la pointe du jour afin
de louër des ouvriers, pour *travailler à* sa vigne. 3 Ayant fait marché
avec les ouvriers, à un denier par jour, il les envoya dans sa vigne.
4 Etant encore sorti environ à trois heures, il en vit d'autres debout dans
la place, qui n'avoient rien à faire, 5 & il dit à ces gens-là: allez-vous-
en aussi vous autres à ma vigne, & je vous donnerai ce qui sera juste;
6 & ils s'y en allerent. Etant sorti de nouveau environ à six heures, & à
neuf heures, il fit la même chose. 7 Enfin étant sorti environ à onze heu-
res, il en trouva *encore* d'autres debout & sans travail, à qui il dit: pour-
quoi demeurez-vous ainsi debout, pendant tout le jour, sans rien faire?
8 C'est, lui dirent-ils, que personne ne nous a louëz. Allez-vous-en donc
aussi, replica-t-il, dans ma vigne, & vous recevrez ce qui sera juste. 9 Le
soir étant venu le maître de la vigne dit à son Intendant: appellez les ou-
vriers,

℣. 1. *Plusieurs de ceux &c.*] Il est visible que ces paroles se rapportent à la parabole suivante. C'est pourquoi on n'a pas fait difficulté de commencer par-là ce Chapitre; quoi que ceux qui ont fait la division des Chapitres & des Versets, aient mis ce Verset pour le dernier du Chap. XIX. Cette division, qui est moderne, n'a pas dû faire rompre la suite du discours. Il y a à la verité la particule *dè*, qui signifie, *vero*, *autem*, ou *or* en François, au commencement du ℣. Mais on sait que c'est à tout moment une particule de liaison, dans la Langue Greque, & qu'elle ne signifie rien, qu'on puisse exprimer dans une autre Langue. Outre cela, le *car* du ℣. suivant fait voir qu'on ne doit pas le séparer de celui-ci. Ainsi on ne s'etonnera pas de trouver, dans cette Edition, un ℣. de moins dans le Ch. XIX, & un de plus dans le XX. Au reste, on expliquera ces paroles sur le ℣. 16.

℣. 2. *Le royaume du ciel est semblable &c.*] Dieu se conduit, dans son royaume, comme feroit un homme, qui etant sorti &c.

℣. 3. *A un denier*] Voyez sur le Ch. XVIII, 28.

℣. 4. *A trois heures*] A compter dès le lever du soleil, à la maniere des Juifs & des Romains, en ce tems-là. Voyez sur l'histoire de la crucifixion.

℣. 7. *A onze heures*] Il ne restoit plus qu'une heure de jour, pour travailler.

℣. 9. *A son Intendant*] *Epitropos* signifie un esclave, ou un affranchi, qui avoit soin des affaires de son maître; tels que sont ceux que l'on nomme *Intendans*, dans les maisons de qualité.

Leur salaire] Ou *le salaire*, c'est-à-dire, ce qu'on avoit accoûtumé de payer pour une journée, ou *un denier*.

En commençant par les derniers] Ce renversement étoit nécessaire, afin que les premiers pussent se plaindre.

℣. 13.

vriers, & payez leur leur salaire; en commençant par les derniers, &
continuant jusqu'aux premiers. [10] Etant venus, ceux qui avoient été
louëz, environ les onze heures, reçurent chacun un denier. [11] Ensuite
les premiers étant aussi venus, ils crûrent qu'ils recevroient davantage;
mais ils ne reçurent eux mêmes qu'un denier chacun. [12] L'ayant reçû,
ils murmuroient contre le maître de la maison, [13] en disant: ces derniers
n'ont travaillé qu'une heure, & néanmoins vous les avez rendu égaux à
nous, qui avons supporté la fatigue de *tout le* jour, & la chaleur. [14] Mais
il répondit à l'un d'eux: mon ami, je ne vous fait point de tort, ne vous
êtes vous pas accordé avec moi, à un denier? [15] Prenez donc ce qui vous
appartient, & vous en allez. Pour ces derniers-ci, je leur veux donner au-
tant qu'à vous. [16] Ne m'est-il pas permis de faire ce que je veux de ce
qui est à moi? Etes-vous envieux de ce que je suis bien-faisant? [17] Ainsi
les derniers seront les premiers, & les premiers seront les derniers; car il
y a beaucoup d'appellez, mais peu de choisis.
[18] Ensuite Jesus allant à Jerusalem prit à part ses douze Disciples, dans
le chemin, & leur dit: [19] Nous allons à Jerusalem, & le Fils de l'hom-
me *y* sera livré aux principaux Sacrificateurs & aux Scribes & ils le con-
damneront à la mort. [20] Ils le livreront après cela aux nations, pour se
moquer de lui, pour le foüetter & pour le crucifier; mais il ressuscitera,
au troisiéme jour.
[21] Alors la mere des fils de Zebedée s'approcha de lui, avec ses fils,
se

ŷ. 13. *Supporté la fatigue de tout le jour*] *Porté le poids* ou *la pesanteur du jour.*

ŷ. 16. *Etes-vous envieux*] *Vôtre œuil est-il mauvais.* Voyez sur le Ch. V, 22.

Bienfaisant] Quoi que le mot Grec *agathos* signifie ordinairement *bon*, il se prend aussi pour *bienfaisant*, comme ici & Rom. V, 7.

ŷ. 17. *Les derniers seront les premiers*] C'est-à-dire, seront mieux traitez que les premiers, & au contraire. Nôtre Seigneur veut dire que les premiers, à qui l'Evangile aura été revele, & qui auront contribué à le répandre, avec beaucoup de peine & de risque, ne seront pas plus recompensez que ceux qui en feront profession, en des tems plus tranquilles, & qui lui obëiront sans tant de dangers. Il suppose néanmoins que les uns & les autres aient egalement obei à l'Evangile, selon les circonstances, dans lesquelles ils se sont trouvez.

Il y a beaucoup d'appellez] La raison pour laquelle plusieurs de ceux, qui auront été les premiers, ne seront pas si bien traitez que les derniers, à proportion; c'est que quoi que Jesus-Christ & ses Apôtres appellassent beaucoup de monde, & que plusieurs de ceux, qui avoient été appellez, prêchassent l'Evangile; il y en avoit peu, dont la vertu fût extraordinaire, & qui pussent par consequent être preferez aux Chrétiens des siecles suivans. *Choisi*, en Grec *eklecktos*, signifie fréquemment ce qui est le plus excellent en son espece, parce que ce que l'on choisit est le meilleur. Voyez les LXX. Gen XXIII, 6. Deut. XII, 11. 2. Rois XIX, 23. &c. Mais il semble en cet endroit, que la maniere de parler proverbiale, dont Nôtre Seigneur se sert, soit tirée de ce qu'on avoit accoûtumé de faire, lors qu'on formoit une armée des habitans d'un païs. On les *appelloit* tous dans un lieu public, où on lisoit leurs noms, & l'on *choisissoit* seulement ceux qui paroissoient les plus courageux & les plus propres à supporter les fatigues de la guerre. De là vient qu'en Hebreu le mot *bahhour*, qui signifie proprement *choisi*, marque très-souvent un jeune homme; parce qu'on choisissoit les jeunes gens, pour aller à la guerre. Voyez Deut. XXXII, 25. Jug. XIV, 10. &c. En cet endroit, où il s'agit de ceux à qui l'Evangile est prêché, les *appellez* sont la multitude à qui la parole est indifferemment adressée, comme Rom. I, 7. 1. Cor. I, 2. &c. mais les *choisis* sont ceux qui excellent, entre les autres, dans l'obeïssance qu'ils rendent à l'Evangile, comme Rom. XVI, 12. 2. Jean ŷ. 11 & 14.

ŷ. 18. *Allant*] *Montant.* C'est un Hebraïsme très-commun dans le V. T. qui semble être venu de ce que bien des villes étoient situées sur des hauteurs, comme Jerusalem.

ŷ. 19. *Principaux Sacrificateurs*] Voyez sur le Ch. II, 4.

ŷ. 20. *Aux Nations*] Aux Romains, que les Juifs comprenoient sous le nom de *nations*, comme tous les autres peuples.

Pour se moquer de lui &c.] Voyez Ch. XXVII, 27. & suiv.

ŷ. 21. *Se jettant à terre*] *Proskunoûsa.* C'est ainsi que faisoient ceux qui vouloient demander quelque grace à Jesus-Christ, comme à un Prophete, ou comme à un Roi, ainsi que cette femme. Voyez Ch. XVIII, 26.

ſe jettant à terre, & lui demandant quelque choſe. 22 Il lui dit: que vou-
lez-vous? Ordonnez, lui dit-elle, que mes deux fils, que voici, ſoient
aſſis l'un à vôtre droite, l'autre à vôtre gauche, dans vôtre regne. 23 Vous
ne ſavez pas, lui répondit Jeſus, ce que vous demandez. Pouvez-vous
boire le calice, que je boirai; & être plongé, de la maniére dont je ſerai
plongé? Nous le pouvons, répondirent-ils; 24 & il leur repartit: il eſt
vrai que vous boirez mon calice, & que vous ſerez plongez, de la manié-
re dont je ſerai plongé. Mais pour ce qui eſt d'être aſſis à ma droite,
ou à ma gauche; ce n'eſt point à moi à le donner, *cela eſt réſervé* à
ceux à qui mon Pere l'a préparé. 25 Les dix *autres Diſciples* ayant ouï
cela, ſe mirent en colere contre les deux freres. 26 Mais Jeſus les ayant
appellez à ſoi, leur dit: vous ſavez que les Princes des nations les domi-
nent, & que les Grands leur commandent avec autorité. 27 Il n'en doit
pas être de même entre vous; mais celui qui veut devenir grand entre
vous, ſoit vôtre ſerviteur; 28 & quiconque voudra être le premier entre
vous ſoit vôtre eſclave: 29 comme le Fils de l'homme n'eſt pas venu,
pour être ſervi, mais pour ſervir, & donner ſa vie pour pluſieurs, *comme
leur* rançon.

30 Quand

℣. 22. *L'un à vôtre droite &c.*] Comme les principaux Officiers de ſon royaume, ou comme les plus conſiderez, 1. Rois II, 19.

Dans vôtre regne] Dès que vous ſerez en poſſeſſion de vôtre Royaume. Il paroit, par cette demande, que la femme de Zebedée, & ſes fils (à qui S. Marc attribue cette demande Ch. X, 35.) s'attendoient toûjours à un regne temporel, quoi que Jeſus-Chriſt leur eût pû dire au contraire; tant les préjugez de la nation Judaique etoient violens!

℣. 23. *Vous ne ſavez pas &c.*] Parce qu'au lieu de s'attendre à des perſecutions, dans cette vie, ils s'attendoient à des grandeurs & à des délices.

Pouvez-vous boire le calice] Cette expreſſion ſe prend dans le V. T. pour être dans un bon état, comme Pſ. XXIII, 5. &c. & pour être expoſé à quelque ſouffrance, comme Eſa. LI, 17. Lam. IV, 21. C'eſt en ce dernier ſens, que Nôtre Seigneur l'entendoit. Elle eſt tirée de ceux qui pour ſe guerir ſont obligez de boire quelque medicament amer, ou de mauvais goût; ou qui boivent quelque breuvage mortel, par force, ou ſans le ſavoir

Etre plongé de la maniére &c.] Les autres ont traduit *être baptizé du baptême, dont je ſerai baptizé*; mais les termes étant équivoques & ſignifiant auſſi bien toutes ſortes d'immerſions, ou de plongemens, que celle que l'on nomme *baptême*, par excellence, on a mieux aimé traduire *être plongé*; parce que ces mots pris dans l'idée de *baptême*, ou d'ablution, par laquelle on eſt initié à la Religion Chretienne, ne ſignifient jamais metaphoriquement aucune affliction: au lieu qu'*être plongé* marque être mis en un grand danger, dont on ne ſe tire qu'en ſouffrant, comme Job IX, 31. La metaphore eſt tirée de ceux qui tombent dans l'eau, par quelque accident & qui n'en ſortent pas aiſément. Elle eſt commune dans l'Ecriture Sainte. Voyez Pſ. LXIX, 2, 15, 16. CXXIV, 4. CXLIV, 7. &c.

Nous le pouvons] Quoi qu'ils n'entendiſſent pas trop bien ce qu'ils diſoient, il y a de l'apparence qu'ils vouloient dire: s'il faut ſouffrir quelque choſe, avec vous, pour participer enſuite aux grandeurs de vôtre regne, nous y ſommes tout réſolus.

℣. 24. *Mon calice*] Paſſer par des ſouffrances ſemblables aux miennes. S. Jaques ſouffrit la mort, Act. XII, 2. & S. Jean fut jetté dans un chaudron d'huile bouillante. Voyez *S. Jerôme*, dans le Catal. des Auteurs Eccleſiaſtiques.

Ce n'eſt point à moi à le donner] Nôtre Seigneur veut dire que Dieu ſon Pere ayant déja reſolu de donner cet honneur à certaines perſonnes, ou à certaines conditions, il ne pouvoit rien y changer. Il s'agit ici de la maniere, dont Jeſus-Chriſt doit venir juger le monde, que la ſageſſe éternelle avoit déja reglée.

Cela eſt reſervé à ceux] Il y a dans le Grec, *mais à ceux &c.* ce qui eſt une expreſſion defectueuſe, où il faut ſuppléer quelque choſe. C'eſt comme ſi Nôtre Seigneur diſoit: ce n'eſt pas à moi à regler la maniere, dont je viendrai juger les hommes, ni à ordonner qui ſera à ma droite & à ma gauche; cet honneur ne peut pas être donné indifferemment à toutes ſortes de perſonnes, *mais à ceux-là* ſeulement, *à qui Dieu l'a préparé.*

℣. 26. *Les dominent*] Les traitent en maîtres, & comme des gens qui leur doivent obeir, comme leur appartenant en propre.

℣. 27. *Soit vôtre ſerviteur*] C'eſt-à-dire, s'applique à vous rendre toutes ſortes de ſervices, ſans prétendre avoir aucune autorité ſur vous. Ceci regarde proprement les Apôtres, mais on peut l'etendre à tous les Chrétiens, conſiderez comme Chretiens.

℣. 29. *Donner ſa vie pour pluſieurs, comme leur rançon*] *Donner ſon ame à rançon pour pluſieurs.* Le mot de *pluſieurs* ſemble être mis ici, par oppoſition à ce que faiſoient ceux qui expoſoient leur vie, ou qui la perdoient, pour ſauver, comme ils le croyoient, celle d'une ſeule perſonne. On pourroit montrer que les Payens croyoient que l'on pouvoit

ſauver

[30] Quand ils furent sortis de Jericho, une grande multitude le suivit;
[31] & deux aveugles, qui étoient assis près du chemin, ayant apris que
Jesus passoit, se mirent à crier: Seigneur, Fils de David, ayez pitié de
nous. [32] La multitude les censuroit, afin qu'ils se tûssent; mais ils crioient
encore plus haut: Seigneur Fils de David, ayez pitié de nous. [33] Jesus
donc s'arrêtant les appella, & *leur* dit: que voulez-vous que je vous fas-
se? [34] Seigneur, lui dirent-ils, *faites* que nos yeux s'ouvrent. [35] Jesus
donc ayant pitié d'eux toucha leurs yeux, & d'abord ils recouvrerent la
vûë, & ils le suivirent.

sauver la vie d'un autre, en mourant, en sa place; & les Juifs n'étoient pas éloignez de ce sentiment, comme on le peut voir par Esaie XLIII, 3. Le mot de *rançon* est mis pour *lutron*, qui signifie proprement ce que l'on payoit pour faire *délier* (*luein* en Grec) ou délivrer un captif, ou pour s'exempter de la mort. C'est ce que les Hebreux appellent *copher*, Exod. XXI, 30. A cause de cela, une victime, que l'on offroit à Dieu en sa place, est ainsi nommée Ps. XLIX, 8, 9. Jesus-Christ, en se presentant à Dieu comme une victime, a racheté un grand nombre de personnes, qui ont crû en lui, & qui sans cela seroient demeurées esclaves du peché, & soumises à toutes ses suites.

℣. 30. *Sortir de Jericho*] Pour aller du desert de Judée, dont il a été parlé sur le Ch. XIX, 1. à Jerusalem, il falloit passer par Jericho. Voyez sur ce desert Ch. III, 1.

℣. 31. *Fils de David*] Voyez Chap. XV, 22.

℣. 34. *Que nos yeux s'ouvrent*] Que nous recouvrions la vuë. Cette expression est fondee sur ce que les aveugles ne voyent pas plus clair, que s'ils avoient les yeux fermez.

CHAPITRE XXI.

[1] LORS qu'ils furent proche de Jerusalem, & qu'ils furent arrivez à
Bethphagé, près de la montagne des Oliviers, Jesus envoya deux
de ses Disciples, [2] en leur disant: allez à ce village, qui est devant vous,
& vous y trouverez d'abord une ânesse liée, & son ânon avec elle. Dé-
liez-*la* & me l'amenez. [3] Si quelcun vous dit quelque chose, dites-lui
que *vôtre* Seigneur en a besoin, & aussi-tôt il les enverra. [4] Tout ceci
se fit, pour accomplir ce qui avoit été dit, par un Prophete, en ces ter-
mes: [5] dites à la fille de Sion, voici vôtre Roi qui vient plein de dou-
ceur & monté sur une ânesse, & sur le poulain d'une bête de somme.
[6] Les Disciples étant partis, & ayant fait ce que Jesus leur avoit com-
mandé, [7] ils amenerent l'ânesse & l'ânon, ils les couvrirent de leurs vê-
temens

℣. 1. *Betphagé*] Bourg au pied du mont des Oliviers, non loin de Bethanie. Voyez Luc XIX, 29.

℣. 3. *Vôtre Seigneur &c.*] On a suppleé *vôtre*, parce qu'il le faut nécessairement sousentendre. Il semble au reste que celui, à qui cette ânesse & son ânon appartenoient, étoit de la connoissance de Nôtre Seigneur, & connoissoit même ses Disciples.

Ils les enverra] Il permettra que vous les emmeniez.

℣. 4. *Pour accomplir*] *Afin que fût accompli.* Nôtre Seigneur prit occasion d'accomplir l'oracle de Zachar. IX, 9. que les Juifs entendoient du Messie; non qu'il fût de grande importance, pour s'assurer de la mission divine de Jesus-Christ, & de sa qualité de Messie, de savoir qu'il étoit entré dans Jerusalem monté sur une ânesse, qui étoit une voiture commune en ce païs-là; mais afin que les Juifs, avertis par cela, fissent réflexion sur les grandes preuves qu'il avoit données de sa mission divine, & que les opiniâtres ne pussent pas dire qu'il lui eût manqué quoi que ce soit du Messie.

℣. 5. *La fille de Sion*] Ce passage n'est pas traduit mot pour mot, l'Evangeliste s'étant contenté du sens. Il y a, dans Zacharie; *réjoui toi beaucoup, fille de Sion, jettes des cris de joye, fille de Jerusalem; voici ton Roi, qui vient à toi, juste & sauvé; il est doux & monté sur un âne, & sur un ânon fils d'une ânesse.*

D'une bête de somme] Il y a dans le Grec le mot d'*hupozúgion*, qui signifie proprement un animal *qu'on met sous le joug*; mais il marque aussi en general ce qu'on nomme *une bête de somme*, comme un cheval, un mulet, un âne &c.

℣. 7. *Il le firent monter dessus*] Il y a dans le Grec *sur eux*; ce qui ne veut néanmoins pas dire, que Jesus-Christ mon-

tât

temens & ils le firent monter dessus. [8] La plûpart de la multitude éten-
dit aussi ses habits le long du chemin, & les autres coupoient des bran-
ches d'arbres, & les répandoient par où il devoit passer. [9] Le peuple qui
alloit devant & celui qui suivoit crioit : hosanna, au fils de David ; beni
soit celui qui vient au nom du Seigneur ; hosanna, dans les lieux les plus
hauts. [10] Comme il fut entré dans Jerusalem, toute la ville en fut émuë,
& demandoit : qui est cet homme-ci ? [11] & la multitude disoit : c'est
Jesus le Prophete de Nazaret en Galilée.

[12] Ensuite Jesus entra dans le Temple de Dieu, il en chassa tous ceux
qui y vendoient & qui y achetoient, & renversa les tables des changeurs,
& les chaises de ceux qui vendoient des colombes ; [13] & leur dit : il est
écrit : ma maison doit être nommée une maison de priere ; mais vous en
avez fait une caverne de voleurs. [14] Alors des aveugles & des boiteux
vinrent à lui dans le Temple, & il les guérit. [15] Mais les principaux Sa-
crificateurs & les Scribes, ayant vû les merveilles qu'il avoit faites, &
que les enfans crioient dans le Temple : hosanna, au fils de David, se
mirent en colere [16] & lui dirent : entendez-vous ce que ces *enfans* disent ?
Ouï, leur dit Jesus ; n'avez-vous jamais lû *ce passage* : tu as tiré des
loüanges de la bouche des petits enfans & de ceux qui sont à la mammel-
le ?

---

toit tantôt sur l'un & tantôt sur l'autre. C'est une expression négligée, pour dire qu'il monta sur l'un d'eux, & apparemment sur l'ânesse. Voyez Ch. II, 20.

℣. 8. *Ses habits*] Ou *ses manteaux*.

Par où il devoit passer] *Dans le chemin*.

℣. 9. *Hosanna au fils de David*] *Hosanna*, signifie en Hebreu & en Chaldéen : *sauve, je t'en prie*. Voyez Ps. CXVIII, 25, 26. Ces paroles du peuple semblent être défectueuses, en sorte qu'il veut dire : priez Dieu pour le fils de David, & dites à Dieu pour lui, *hosanna*, ou *sauve-le* ; c'est-à-dire, conserve-le & le delivre de toutes sortes de maux. Ces paroles sont tirées du Pseaume, que l'on vient de citer. Ainsi encore dans le Ps. XX, 10. il est dit : *ô Createur, sauve le Roi*.

Qui vient au nom du Seigneur] En se nommant l'Envoyé du Seigneur. Voyez Ch. XXIV, 5.

Hosanna, dans les lieux les plus hauts] Par les *lieux les plus hauts*, il faut entendre le Ciel, comme Ps. CXLVIII, 1. Luc II, 14. Les Juifs s'adressent donc ici aux Anges, pour les inviter à chanter dans le lieu, où Dieu donne les marques les plus éclatantes de sa presence, un *Hosanna*, en faveur du Messie ; ou à se joindre aux hommes, pour lui obtenir la protection de Dieu.

℣. 12. *Qui y vendoient &c.*] Dans l'enceinte exterieure du Temple, que l'on nommoit le *Parvis des Gentils*, il y avoit des gens qui vendoient des victimes, & on les alloit chercher là, pour en acheter.

Des changeurs] Des gens qui changeoient en monoye courante celle que l'on apportoit des pais étrangers ; ou même qui payoient des lettres de change, à ceux qui venoient de loin.

Des colombes] On devoit offrir des colombes, ou des tourterelles, quand on ne pouvoit pas offrir des victimes plus precieuses. Voyez Luc II, 24.

℣. 13. *Ma maison doit être nommée*] C'est-à-dire, *doit être* ; car *être nommée* & *être* en effet est ici la même chose, comme il paroit par Luc XIX, 6. & le Futur est dans l'Evangeliste une expression de ce qui se doit faire, quoi que ce soit une prédiction Es. LVI, 7. Voyez ci-dessous ℣. 40.

Mais vous en avez fait une caverne &c.] Ces paroles se trouvent Jerem. VII, 11. car cette citation est composée de deux passages differens joins ensemble. Voyez Rom. III, 10. & suiv. Les brigans de la Judée se retiroient dans les cavernes inaccessibles des montagnes. Voyez Joseph Ant. Jud. Liv. XIX. c. 27. & Guer. Jud. Liv. I. c. 12. Il semble que Nôtre Seigneur à égard aux tromperies des Marchands, dont il a été parlé.

℣. 15. *Les principaux &c.*] C'est-à-dire, ceux d'entre eux, qui se trouverent là, & qui y etoient ordinairement ; soit pour y faire les fonctions sacerdotales, soit pour s'assembler dans le Sanhedrin, qui se tenoit dans une chambre des bâtimens, qui etoient attachez au Temple.

Se mirent en colere] Premierement parce qu'ils attribuoient aux Demons les miracles de Nôtre Seigneur, & qu'ils croyoient que c'etoit profaner le Temple, que d'y faire de semblables miracles ; & en second lieu, parce que les enfans faisoient à Jesus-Christ des acclamations, comme au Messie. Comme ils ne regardoient pas Nôtre Seigneur comme tel, ils prétendoient qu'il auroit dû imposer lui-même silence à ces enfans, & protester qu'il n'etoit pas celui qu'ils disoient.

℣. 16. *Tu as tiré des loüanges*] *Tu as fait de la loüange*. Il y a P. VIII, 3. *tu as fondé de la force* ; mais l'Evangeliste a suivi la version Greque, qui exprime plûtôt le sens, que les mots. Au reste ce passage n'est pas cité ici, comme une prophetie ; mais comme un passage, qui pouvoit servir à defendre la conduite de ces enfans, & celle de Jesus-Christ, qui ne s'y opposoit pas. C'est comme s'il disoit : quelque-
fois

le ? 17 Là dessus les ayant quittez, il sortit de la ville, & s'en alla à Be-
thanie, où il passa la nuit.
18 Le matin, comme il revenoit dans la ville, il eut faim, 19 & ayant
vû un figuier sur le chemin, il s'en approcha, mais n'y ayant trouvé que
des feuilles, il lui dit : qu'il ne naisse à jamais aucun fruit de toi ; & dans
le moment le figuier se secha. 20 Ses Disciples l'ayant vû, en furent sur-
pris & dirent : comment ce figuier est-il devenu sec, en un moment ?
21 Alors Jesus prenant la parole, leur dit : si vous avez la foi & que vous
ne doutiez point, vous ferez non seulement ce qui est arrivé à ce figuier,
mais si vous dites même à cette montagne : ôte toi de là & te jette dans
la mer ; cela arrivera ; 22 & quoi que vous demandiez par la priere, en
croyant *l'obtenir*, vous le recevrez.
23 Etant venu dans le Temple, les principaux Sacrificateurs, & les
Conseillers du peuple l'aborderent, comme il enseignoit, en lui disant : par
quelle autorité faites vous ceci, & qui vous l'a donnée ? 24 Jesus leur ré-
pondit : je vous demanderai aussi une chose, & lors que vous me l'aurez
dite, je vous dirai aussi par quelle autorité je fais ceci. 25 Le baptême de
Jean d'où tiroit-il son établissement ? Etoit-ce du Ciel, ou des hommes ?
Mais ils raisonnoient ainsi, en eux mêmes : si nous disons, du Ciel, il
nous dira : pourquoi donc n'y avez-vous pas ajoûté foi ? 26 & si nous
disons, des hommes, la multitude est à craindre ; car tous tiennent Jean
pour un Prophete. 27 Ils répondirent *enfin* à Jesus : nous ne savons ; &
il leur dit aussi : je ne vous dirai pas non plus, par quelle autorité je fais
ceci. 28 Mais que vous semble ? Un homme avoit deux fils, & s'adressant
au

---

fois les enfans ont des sentimens plus pieux, que bien des gens, qui sont plus avancez en âge.

Qui sont à la mammelle] C'est une hyperbole, qui n'est pas rare dans l'Ecriture Sainte. Voyez Ps. XXII, 10, 11. LVIII, 4. LXXI, 6. Job XXXI, 8. où l'Ecriture attribue à des enfans naissans, ou à la mammelle, des actions bonnes & mauvaises, dont ils ne sont pas capables.

℣. 17. *Où il passa la nuit*] Pour n'être pas pris, avant que la Pâque fût venue ; auquel tems, il avoit resolu de se laisser prendre, pour donner sa vie, pour racheter le le genre humain.

℣. 19. *Il s'en approcha &c.*] Comme pour y chercher des figues, qui meurissent pendant l'hiver. Nôtre Seigneur savoit bien que cet arbre etoit destitue de fruit ; mais il y alla, à dessein de le faire servir de représentation symbolique de l'etat de la nation Juive, & de ce qui lui arriveroit. Comme elle ne produisoit aucuns fruits de repentance, Dieu lui alloit ôter sa protection ; apres quoi, elle ne pouvoit pas manquer de perir.

Se secha] Commença à se secher. Voyez Marc XI, 20, 21.

℣. 21. *Si vous avez la foi &c*] Voyez ci-dessus Ch. XVII, 20.

℣. 22. *En croyant*] En des choses, qui regardoient l'établissement & la defense de l'Evangile.

℣. 23. *Les Conseillers*] *Les Anciens.* Voyez sur le Ch. XVI, 21.

Faites-vous ceci] Enseignez-vous, dans le Temple. Quoi qu'il fût permis à tous ceux qui en étoient capables d'enseigner dans les Synagogues, comme on l'a dit sur le Ch. IV, 23. il semble qu'il falloit être autorisé par le Sanhedrin, pour enseigner dans le Temple. Outre cela, Nôtre Seigneur parloit avec une autorité bien differente de celle des Docteurs ordinaires. Voyez Ch. VII, 28, 29.

Qui vous l'a donnée] Qui vous a donné cette autorité.

℣. 24. *Une chose*] *Une parole.* C'est un Hebraisme.

℣. 25. *Le baptême &c.*] L'autorite que S. Jean se donnoit de baptizer les Juifs & de les appeller à la repentance. Par cette demande, Jesus-Christ faisoit voir qu'ils ne meritoient pas qu'il repondit à une question, qu'ils ne lui proposoient, que pour le surprendre.

D'où tiroit-il son établissement] *D'où étoit-il.* En Grec *póthen eên*, qui signifie ce qu'on a exprimé. Voyez Jean VIII, 14.

Ils raisonnoient ainsi] *Ils raisonnoient, disant.*

℣. 26. *La multitude est à craindre*] *Nous craignons la multitude.*

℣. 27. *Je ne vous dirai pas &c.*] Si Jean a pû faire ce qu'il a fait, sans vous communiquer les raisons qu'il en avoit, & sans que vous osiez le condamner ; vous ne pouvez pas exiger de moi, que je vous rende compte de ma conduite.

℣. 28. *Que vous semble*] De la Parabole que je vais vous dire. Voyez Ch. XVII, 25.

au premier, il lui dit : mon fils allez-vous-en aujourd'hui travailler dans
ma vigne. 29 Mais il répondit : je ne veux pas. Néanmoins s'étant en-
suite repenti, il y alla. 30 *Le Pere* s'étant adressé au second, lui dit
la même chose ; & *son fils* lui répondit : Ouï, Seigneur ; & néanmoins
il n'y alla point. 31 Lequel des deux fit la volonté de son Pere ? Le pre-
mier, dirent-ils. Je vous dis en verité, leur replica Jesus, que les exac-
teurs d'impôts, & les femmes prostituées vous dévancent, dans le
royaume de Dieu ; 32 car Jean est venu à vous, dans la voye de la justi-
ce, & vous ne l'avez point crû ; mais les exacteurs d'impôts & les fem-
mes prostituées l'ont crû ; sans que vous vous soiyez répentis, après l'avoir
vû, pour lui ajoûter foi.
33 Ecoutez une autre similitude : Le maître d'une maison planta une
vigne, il l'environna d'une haie, il creusa *pour y mettre* un pressoir, & il
y bâtit une tour ; après quoi il la remit à des vignerons, & s'en alla en
voyage. 34 Quand le tems de la vendange fut proche ; il envoya quel-
ques-uns de ses esclaves aux vignerons, pour en recevoir les fruits. 35 Mais
les vignerons s'étant saisis de ses esclaves, battirent l'un, tuerent l'autre
& chasserent l'autre à coups de pierre. 36 Il leur envoya encore d'autres
serviteurs, en plus grand nombre que les premiers, & ils les traiterent de
même. 37 Enfin il leur envoya son fils, en disant *en lui même :* ils auront
du respect, pour mon fils. 38 Mais les vignerons ayant vû le fils, dirent
entre eux : Cet homme-ci est l'héritier, allons, tuons-le & retenons son
héritage. 39 S'étant ensuite saisis de lui, ils le mirent hors de la vigne,
& le tuerent. 40 Quand donc le maître de la vigne viendra, que devra-t-il
faire à ces vignerons ? 41 Les faire perir, lui dirent-ils, miserablement,
ces méchans-là, & remettre la vigne à d'autres vignerons, qui lui en ren-
dent les fruits, en leur saison.

42 N'a-

Au premier] Au premier des deux, qu'il rencontra.

℣. 31. *Vous dévancent*] *Vont devant vous.* Il veut dire que les personnes, dont les mœurs avoient été les plus déreglées, & qui d'abord avoient refusé d'obeïr aux commandemens de Dieu, s'etoient plûtôt repenties à la predication de S. Jean & à la sienne ; que ceux qui faisoient, dès le commencement de leur vie, profession de pieté, comme les Pharisiens &c.

Dans le royaume de Dieu] Dans l'obeïssance que Dieu demande des hommes, pour les rendre participans de son royaume.

℣. 32. *Dans la voye de la justice*] C'est-à-dire, vivant en homme juste, ou en homme de bien, & en ne prêchant que la sainteté. *La justice* & la *sainteté* sont la même chose.

L'ont crû] Quoi que sa manière de vivre & ses discours fussent très-éloignez des mœurs & des entretiens de ces gens-là.

℣. 33. *Il creusa pour y mettre un pressoir*] Le mot de *le-nos*, que l'on a traduit *pressoir*, signifie proprement la *cuve*, ou l'on met les raisins avant que de les presser ; ou celle dans laquelle on reçoit le vin, qui coule du pressoir. Mais comme c'est une des principales choses, qui doit être où il y a un pressoir, ce mot se prend pour tout le pressoir. Nôtre Seigneur parle de *creuser*, parce que l'on met les pressoirs & les cuves dans des caves.

Une tour] Ou une maison de campagne, pour y loger les Vignerons.

Vignerons] *Laboureurs.*

℣. 34. *De la vendange*] *Des fruits* ; c'est-à-dire le tems de les recueuillir, ou la vendange.

Quelques-uns de ses esclaves &c.] *Ses esclaves.* Voyez le ℣. 36.

Pour en recevoir les fruits &c.] Selon l'accord qu'ils avoient fait.

℣. 35. *Battirent l'un &c.*] C'est ainsi que les Juifs avoient traité les Prophetes. Voyez Ch. XXIII, 37.

℣. 40. *Que devra-t-il faire*] *Que fera-t-il.* Voyez sur le ℣. 13.

℣. 41. *Les faire perir &c.*] *Il les fera perir.*

Qui lui en rendent] *En rendront.* C'est-à-dire, qui vivent conformément à son Evangile.

℣. 42.

[42] N'avez-vous jamais lû, leur dit Jesus, dans les Ecritures : une pier-
re, qui avoit été rejettée par ceux qui bâtissoient, est devenue la princi-
pale pierre d'un coin. C'est une chose qui a été faite par le Seigneur, &
qui paroit surprenante à nos yeux. [43] C'est pourquoi je vous dis que le
royaume de Dieu vous sera enlevé, & donné à une nation, qui en pro-
duira les fruits. [44] Celui qui sera tombé sur cette pierre, s'y brisera ;
& celui, sur qui elle tombera, en sera écrasé. [45] Les principaux Sacrifi-
cateurs, ayant ouï ses similitudes ; comprirent que c'étoit d'eux qu'il
parloit ; [46] & cherchant les moyens de se saisir de lui, ils craignirent la
multitude, parce qu'elle le consideroit comme un Prophete.

℣. 42. *Une pierre &c.*] Ps. CXVIII, 22. où le Psalmiste semble employer cette maniére de parler proverbiale, de lui même ; pour dire qu'après avoir été méprisé, par ceux qui gouvernoient Israël, il en étoit devenu Roi. La metaphore est tirée de ce qu'auroient fait des Architectes, qui après avoir rejetté une pierre, comme peu propre à mettre dans un bâtiment, auroient ensuite été obligez de l'employer à un coin, où l'on met les pierres les plus grosses & les plus solides, sur tout dans les grands bâtimens.

Qui bâtissoient] L'Etat & l'Eglise Judaïques étant représentez sous l'image d'un bâtiment, ceux qui les conduisoient & qui devoient tâcher de les aggrandir, sont nommez des *Bâtisseurs*, ou des Architectes.

D'un coin] On a traduit *un coin*, & non *du coin*, parce qu'il y en a plus d'un, dans une maison.

C'est une chose] Le mot *hautee*, est bien au féminin, mais c'est comme s'il y avoit *toûto* au neutre ; parce qu'en Hebreu le feminin & le neutre ont la même terminaison. Nôtre Seigneur ne fait pas d'application de ce passage, parce qu'elle étoit odieuse & que l'on voyoit bien ce qu'il vouloit dire.

℣. 43. *C'est pourquoi &c.*] C'est la conclusion, ou le sens moral de la similitude precedente.

Le royaume de Dieu] La connoissance de l'Evangile, par le moyen de laquelle on devient participant du royaume de Dieu, ou de la felicité eternelle.

Qui en produira les fruits] Qui en fera meilleur usage, que les Juifs. On voit bien que Nôtre Seigneur entend parler des Gentils ; qui embrasserent l'Evangile, avec plus de promptitude & en beaucoup plus grand nombre que les Juifs, & qui vécurent mieux qu'eux.

℣. 44. *Cette pierre*] L'image, dont s'étoit servi le Psalmiste, fait que Nôtre Seigneur employe cette expression.

S'y brisera] Comme si l'on heurtoit un vaisseau d'argile contre une pierre. Il veut dire que ceux, qui auront été portez à rejetter l'Evangile, à cause de l'humilité & de la mort de celui qui l'a apporté au monde, le perdront. *Tomber sur cette pierre* est la même chose qu'*être scandalizé en lui* Ch. XI, 6.

Sur qui elle tombera] C'est-à-dire, ceux qui seront punis, par Jesus-Christ, après son ascension au Ciel.

CHAPITRE XXII.

[1] JEsus reprenant la parole, se mit de nouveau à les entretenir en simi-
litudes, & leur dit : [2] On peut comparer le royaume des cieux à un
Roi, qui faisant les noces de son fils, [3] envoya querir par ses servi-
teurs ceux qui y avoient été invitez. Mais ils ne voulurent pas venir.
[4] Il envoya encore d'autres serviteurs, en leur donnant cet ordre : dites
aux conviez, que j'ai préparé mon dîner, que j'ai fait tuer mes taureaux,
& ce que j'avois fait engraisser, *enfin* que tout est prêt, & qu'ils viennent
aux

℣. 1. *Reprenant la parole*] *Répondant.* Mais le mot, qui signifie *répondre*, signifie aussi fréquemment se mettre à parler.

℣. 2. *On peut comparer*] *A été semblable.*

A un Roi] C'est-à-dire, on peut comparer la conduite de la Providence à l'égard du royaume du ciel, à celle d'un Roi qui &c. Voyez Ch. XVIII, 23. & XX, 1.

℣. 3. *Qui y avoient été invitez*] *Les invitez aux noces.*

℣. 4. *Serviteurs*] Il y a dans cette parabole le mot de *doulos*, qui signifie *esclave*, mais les Rois étoient servis par des personnes libres. Voyez Ch. XVIII, 23.

En leur donnant cet ordre] *En disant.*

Fait tuer]. Il y a proprement, *sont sacrifiez* ; mais parce que pour sacrifier une victime il la falloit tuer, le verbe *thuein* se prend quelquefois pour *tuer* simplement, comme Jean X, 10. Il se pourroit faire neanmoins qu'il le fallût pren-

aux noces. [5] Mais ils ne s'en mirent point en peine, & ils s'en allerent
l'un à sa métairie, & l'autre pour faire son négoce. [6] Le reste se saisit de
ses serviteurs, les outragea & les tua. [7] Le Roi l'ayant apris, il se mit
en colere, & ayant envoyé ses troupes, il fit perir ces meurtiers & brûler
leur ville. [8] Alors il dit à ses serviteurs : le festin des noces est tout prêt,
mais ceux qui y avoient été conviez n'en étoient pas dignes. [9] Allez-
vous-en donc dans les carrefours, & invitez aux noces tous ceux que vous
trouverez. [10] Les serviteurs étant sortis, pour aller par les ruës, assem-
blerent tous ceux qu'ils trouverent, tant les méchans, que les bons, &
la sale des noces fut pleine de gens, qui se mirent à table. [11] Mais le Roi
étant entré pour voir ceux qui y étoient, apperçut-là un homme, qui
n'avoit pas un habit nuptial, [12] & lui dit : mon ami, comment êtes-vous
entré ici, sans avoir un habit nuptial ? & cet homme demeura muet.
[13] Alors le Roi dit à ses gens : liez lui les pieds & les mains, enlevez-le
& le jettez dans les ténebres du dehors. Là il y aura des pleurs & des
grincemens de dents. [14] Car il y en a beaucoup d'invitez, mais peu de
choisis.

[15] Après

---

prendre ici pour *sacrifier*, parce que parmi les Payens, on presentoit aux Dieux les bêtes, que l'on vouloit manger dans les festins solemnels.

℣. 5. *Ils ne s'en mirent point en peine*] Il n'est pas nécessaire qu'une similitude soit fondée en tout sur ce qui se fait ordinairement (car les sujets d'un Roi n'ont pas accoûtumé de refuser d'aller aux repas ausquels il les invite) il suffit qu'on ne dise rien, qui ne se puisse faire, absolument parlant ; parce qu'on n'a egard qu'à l'application & au but de la similitude, qui doivent être veritables.

℣. 7. *Ayant envoyé ses troupes &c.*] Ceci a été accompli à la lettre, dans la ruine de Jerusalem. On peut appeller l'armée Romaine, *les troupes de Dieu*, parce qu'elles executerent l'arrêt qu'il avoit prononcé, par son Fils, contre cette ville impénitente. Voyez Esai XIII, 4, 5. ou l'armée des Medes, contre les Babyloniens, est regardée comme l'armée de Dieu.

℣. 8. *Le festin des noces &c.*] Il faut joindre ceci au ℣. 6. comme si le huitiéme étoit une parenthese ; de sorte que l'on entende que la puniton de ceux, qui n'avoient pas voulu venir, se fit après la célebration des noces.

℣. 9. *Dans les carrefours &c.*] Dans l'application, ceci signifie, que les Juifs ayant refusé d'assister aux noces spirituelles de Jesus-Christ ; c'est-à-dire, de le reconnoitre pour l'Epoux de l'Eglise de Dieu, ou pour le Messie ; Dieu ordonna aux Disciples de son Fils d'aller, par tout l'Univers, appeller les Gentils à sa connoissance. On ne s'arrêtera pas au reste, qui est facile à entendre.

℣. 10. *Tant les méchants, que les bons &c.*] Jesus-Christ mêle ici l'application de la similitude, avec la similitude même, parce qu'il n'en vouloit pas faire d'application. Il veut dire, qu'il entreroit dans l'Eglise Chretienne des mechans, comme des bons, des le commencement ; ce qu'il nous apprend en deux similitudes, qui sont au Chap. XIII. Ceci est de la derniere importance, pour ceux qui veulent s'instruire de l'Histoire Ecclesiastique, & en faire un bon usage.

La sale des noces] *La noce.* C'est-à-dire, l'Eglise Chrétienne.

℣. 11. *Le Roi étant entré &c.*] Il faut entendre ceci du dernier Jugement, auquel seul Dieu distinguera ouvertement les bons des méchants, comme Jesus-Christ nous l'apprend dans les Paraboles de l'yvraye & du filet, Ch. XIII.

Un habit nuptial &c.] C'est-à-dire, dans la similitude, un habit propre, selon sa condition, & tel qu'il devoit être dans un festin solemnel, ou l'on ne va pas avec des habits sales ou déchirez. Dans l'application, il faut entendre la sainteté de la vie. Voyez Apoc. VII, 13, 14. Ceux qui s'en trouveront destituez, au jour du Jugement, seront chassez de la compagnie des gens de bien. Quoi que Jesus-Christ ne parle que d'un seul homme, destitué d'habit nuptial ; il ne faut pas croire qu'il entendît qu'il n'y aura que peu de gens, qui se trouvent indignes d'être dans la compagnie des gens de bien, au jour du Jugement. Il nous enseigne tout le contraire au ℣. 14. & en plusieurs autres lieux. Mais il fait ici mention d'un homme, pour donner un exemple de ce que Dieu fera à l'egard de tous ceux qui lui ressembleront, & non pour en marquer le petit nombre.

℣. 12. *Comment êtes-vous entré ici &c.*] Comment avez-vous osé vous dire Chrétien, n'ayant point les vertus essentielles au Christianisme ?

℣. 13. *Dans les ténebres &c.*] Voyez sur le Ch. VIII, 12.

℣. 14. *Il y en a beaucoup d'invitez &c.*] Voyez sur le Ch. XX, 16. On a traduit ici *invitez* plûtôt qu'*appellez*, parce qu'il s'agit d'un festin ; quoi que ce proverbe tire son origine d'ailleurs. Il ne faut pas au reste joindre ces paroles seulement avec celles qui precedent immediatement, comme si elles ne contenoient que la raison de l'éjection de ceux qui n'auront pas eu l'habit nuptial ; mais les considerer comme le resultat de toute la parabole. Elle nous apprend 1. que le Roi, qui faisoit les noces de son fils, fit inviter d'abord quelques-uns de ses sujets ; c'est-à-dire les Juifs, qui refuserent, au moins pour la plûpart ; de sorte qu'à leur égard il fut très-veritable qu'il y eut *beaucoup d'invitez, mais peu de choisis*, ou peu de gens qui répondissent à l'invitation, comme ils le devoient, & qui voulussent embrasser la Religion Chretienne : 2. Qu'entre ceux, qui l'embrasseroient, parmi les Payens, il y auroit *des méchans, comme des bons*,

&

15 Après cela, les Pharisiens s'étant retirez, ils prirent la résolution
de le surprendre en *ses* discours, 16 & ils lui envoyerent quelques-uns de
leurs Disciples, avec des Herodiens, qui lui dirent: Maître, nous savons
que vous êtes sincere, que vous enseignez la voye de Dieu dans la verité,
& que vous n'avez ègard à qui que ce soit; car vous ne considerez point
la qualité des personnes. 17 Dites nous donc ce qui vous en semble; est-
il permis, ou non, de donner le tribut à Cesar? 18 Mais Jesus connoissant
leur malice, dit: hypocrites, pourquoi m'éprouvez-vous? 19 Montrez
moi la piece d'argent, que l'on donne pour le tribut. Ils lui présenterent
un denier, 20 & il leur dit: de qui est cette image & cette inscription?
21 De Cesar, dirent-ils; sur quoi il leur replica: payez donc à Cesar, ce
qui appartient à Cesar, & à Dieu ce qui appartient à Dieu. 22 L'ayant
ouï *parler* ainsi, ils l'admirerent, & l'ayant quitté ils se retirerent.
23 Ce même jour, des Sadducéens, qui disent qu'il n'y a point de ré-
sur-

& encore plus des premiers, que des seconds; parce qu'il y a toûjours infiniment plus de gens qui font professioo d'aimer la Verité & la Vertu, qu'il n'y en a qui les aiment effectivement; & dont il nous donne un exemple, dans celui qui se trouva destitué de l'habit nuptial. Ainsi la conclusion de Jesus-Christ répond parfaitement bien à ses principes; puis qu'il est constant qu'encore que Dieu aura appellé beaucoup de gens au Christianisme, il se trouvera au dernier Jugement qu'il y eo aura peu qui l'aient embrassé; & que parmi ceux qui l'auront embrassé, il y en aura encore peu, qui en aient profité comme ils devoient, & que Dieu puisse *choisir*, comme dignes disciples de soo Fils.

℣. 15. *De le surprendre*] *De l'enlacer*. Le verbe *pagideúein* signifie proprement embarrasser d'un lacet, que l'on cache pour surprendre les oiseaux, ou les bêtes à quatre pieds.

En ses discours] *En discours*, ou en discourant.

℣. 16. *Avec des Herodiens*] On nommoit *Herodiens* ceux qui croyent qu'Herode, *le Grand*, avoit été le Messie. Il semble encore qu'ils étoient Sadducéens, si l'on compare Matth. XVI, 6. avec Marc VIII, 15. Ces derniers étoient assez attachez au gouvernement des Romains; parce que o'attendant rien après la mort, ils oe demandoient qu'à jouïr tranquillement du présent, quand il n'y avoit point d'apparence de rendre leur condition meilleure: comme en effet il n'y en avoit point, à l'egard de la domination Romaine, qu'il étoit impossible aux Juifs de secouër. Les Pharisiens au contraire, qui croyoient être recompensez de ce qu'ils souffroient pour la Loi de Moïse, ne faisoient pas difficulte de hazarder tout, pour tâcher de secouër le joug des Romains, qu'ils croyoient être un obstacle à l'observation exacte de la Loi. On envoya donc à Jesus-Christ des gens de ces deux Sectes, afin que, s'il parloit contre les Romains, les Herodiens l'accusasseot devant l'Iotendant de l'Empereur; & que s'il disoit au contraire quelque chose d'opposé aux idées des Pharisiens, touchant la liberté de la Nation Juive, ils tâchassent de le rendre odieux, parmi ceux qui étoient dans la même pensée.

Sincere] *Veritable*, qui dit la Verité telle qu'il la connoit.

La voye de Dieu, dans la verité] La Loi, sans en rien dissimuler en faveur de qui que ce soit.

Vous n'avez égard à qui que ce soit] *Vous ne vous souciez de personne*, en sorte qu'en sa faveur vous biaisiez le moins du monde.

La qualité des personnes] *Le visage*, ou *la personne des hommes*, pour s'accommoder à eux, en dissimulant la Verité.

℣. 17. *De donner le tribut à Cesar.*] Les Pharisiens, entêtez des sentimens de Judas Gaulonite, prétendoient qu'à la rigueur cela o'étoit pas permis. Voyez Joseph Ant. Jud. Liv. XVIII. c. 1. & Guer. Jud. Liv. II. c. 12. Au contraire les Sadducéens, dont quelques-uns étoient Herodiens, le croyoient permis, pour vivre en paix. Ainsi ils jugeoient que soit que Jesus répondit négativement, ou affirmativement; il seroit embarrasse, & qu'il y auroit de quoi lui faire des affaires. Ce mot que l'on a traduit par *tribut* est un mot Latin, savoir, *census*; qui signifie egalement un tribut imposé sur les terres, ou sur les personnes.

℣. 19. *La piece d'argent &c.*] *La piece du cens.*

Un denier] Il paroît par ce passage, que les Romains exigeoient les tributs en monoye Romaine; ce qui faisoit voir qu'ils etoient maîtres reconnus de la Judee, & que leur monoye y étoit eo usage depuis long-tems.

℣. 21. *De Cesar*] C'est-à-dire, ou d'Auguste, ou de Tibere, qui avoient tous deux pris le nom de *Cesar*; qui devint ensuite un nom de dignité.

Ce qui appartient à Cesar] Puis que l'Empereur est maître de vôtre païs, & qu'il vous impose la necessité de vous servir de sa monoye; reconnoissez-le, en lui payant ce qu'il demande, pour vivre tranquillement sous soo Empire. Jesus-Christ evite ici les questions épineuses du *droit* & du *fait*, dont la solution est sujette à de grandes difficultez, de quelque côté, qu'on se tourne; de sorte qu'il n'auroit pû s'engager dans cette matiere, sans s'exposer à la calomnie de ceux qui étoient mal intentionnez à son égard. Par là, il fermoit la bouche aux Herodiens.

Ce qui appartient à Dieu] C'est comme s'il disoit qu'encore qu'on payât le tribut aux Romains, cela o'empêchoit point qu'on ne pût rendre à Dieu ce qu'il demandoit; savoir, une fidele obeïssance à ses Loix. Quoi que Dieu soit maître de tout, il s'approprie particulierement cette obeïssance, & abandonne aux hommes les richesses temporelles. Ainsi le tribut, que les Juifs payoient à l'Empereur, lui appartenoit; parce que s'étant rendu maître de la Judée, sans qu'on pût le contester, il pouvoit l'exiger, pour être en état d'en cooserver la tranquillité; mais il ne pouvoit pas exiger que les Juifs abandonnassent les Loix divines de leur Religion, pour suivre la sienne; la Religion appartenant à Dieu seul.

℣. 23. *Qu'il n'y a point de resurrection*] Ni d'autre vie, ni d'esprits, qui existent séparément des corps. Voyez Act. XXIII, 8. & Joseph Guer. Jud. Liv. II. c. 12.

ſurrection, l'aborderent, & lui firent une queſtion 24 en ces termes: Moïſe
a dit, que ſi un homme mouroit, ſans avoir des enfans, il falloit que ſon
frere épouſât ſa femme, & qu'il ſuſcitât de la poſterité à ſon frere. 25 Il
y a eu parmi nous ſept freres, dont le premier s'étant marié mourut, &
n'ayant point eu d'enfans laiſſa ſa femme à ſon frere. 26 Il en fut de mê-
me du ſecond, du troiſiéme, *& des autres* juſqu'au ſeptiéme. 27 Enfin
la femme mourut auſſi, après eux tous. 28 A la réſurrection donc, du-
quel des ſept *freres* ſera-t-elle femme? car tous l'ont euë. 29 Mais Jeſus
leur répondit: vous êtes dans l'erreur, parce que vous ne ſavez ni ce que
diſent les Ecritures, ni ce que c'eſt que la puiſſance de Dieu. 30 A la ré-
ſurrection, les hommes ne prendront point de femme, ni les femmes de
maris; mais ils ſeront, dans le Ciel, comme les Anges de Dieu. 31 Pour
ce qui regarde la réſurrection *même*, n'avez-vous pas lû ce que Dieu vous
a dit, en ces termes: 32 je ſuis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Iſaac, &
le Dieu de Jacob? Dieu n'eſt pas le Dieu des morts, mais des vivans.
33 La multitude ayant ouï *cette réponſe*, fut ſurpriſe de ſa doctrine.
34 Mais les Phariſiens ayant appris qu'il avoit fermé la bouche aux Sad-
ducéens, s'aſſemblerent dans le même lieu, 35 & l'un d'entre eux, qui
étoit

℣. 24. *Que ſi un homme mouroit &c.*] Deut. XXV, 5.

Il falloit que ſon frere &c.] Son plus proche parent, & à ſon défaut le moins éloigné, après lui. On en a un exemple, dans l'Hiſtoire de Ruth. Il y a *épouſera* au futur, ſelon le ſtyle ordinaire des Loix Hebraïques; & le mot, dont l'Evangeliſte ſe ſert, ſignifie, en cette occaſion, *épouſer par droit de parentage.* Voyez les LXX. Gen. XXXVIII, 8.

Suſcitât de la poſterité] C'eſt que le premier enfant, qu'un homme avoit de la femme de ſon frere, devoit paſſer pour enfant du defunt, & heriter de ſes biens. Voyez ce qu'on a dit ſur cet endroit du Deuteronome.

℣. 27. *Enfin &c.*] Il y a *huſteron*, qui eſt un comparatif, comme Ch. XXI, 37.

℣. 29. *Vous ne ſavez ni ce que diſent les Ecritures*] *Ne ſachant pas les Ecritures*, ou ne les entendant pas.

Ce que c'eſt que la puiſſance de Dieu.] *Ni la puiſſance de Dieu.* Quoi que les Sadduceens fiſſent profeſſion de croire la toute-puiſſance de Dieu, comme les autres Juifs; les doutes ſecrets, qu'ils en avoient, étoient la principale cauſe de leur incredulité, à l'égard de la réſurrection & de l'autre vie, quoi qu'ils le diſſimulaſſent. C'etoit avoir une très-petite idée de la puiſſance & de la bonte de Dieu, que de borner tous ſes bienfaits dans cette vie.

℣. 30. *Comme les Anges de Dieu &c.*] Parce qu'étant immortels, pour le corps comme pour l'ame, la propagation du genre humain ne ſera plus néceſſaire.

℣. 31. *La réſurrection*] Il faut joindre ici l'immortalité à la réſurrection, parce qu'elle en eſt inſeparable & que les Sadducéens nioient l'une comme l'autre.

℣. 32. *Je ſuis le Dieu d'Abraham &c.*] Exod. III, 6, 16. Cette expreſſion ne marque en François, qu'être le Dieu qu'Abraham, Iſaac & Jacob ont adoré; d'où l'on ne pourroit rien conclurre, à l'egard de l'autre vie. Mais en Hebreu elle ſignifie ſouvent, favoriſer d'une maniere extraordinaire ceux dont on ſe dit le Dieu. C'eſt le ſens qu'elle a, dans toutes les promeſſes, où Dieu dit qu'il *ſera le Dieu* des Iſraelites, comme Gen. XVII, 7, 8. Il ne veut pas dire ſimplement qu'il ſera le Dieu qu'ils adoreront, ce qui étoit une promeſſe qu'ils devoient faire eux-mêmes à Dieu, comme renfermant un devoir auquel ils etoient obligez; mais qu'il les comblera de faveurs toutes divines, s'ils s'aquitent de leur devoir. Cette expreſſion eſt fondée ſur l'uſage des nations de ce tems-là, dont chacune avoit des Dieux particuliers, qu'elle croyoit lui être favorables; à cauſe de quoi, *être le Dieu d'une nation* ſignifie la favoriſer d'une maniere toute particuliere.

Dieu n'eſt pas le Dieu des morts &c.] Si l'on ſuppoſoit qu'Abraham, Iſaac & Jacob fuſſent morts, pour toûjours, ſans avoir rien à eſperer de Dieu, que ce qu'ils en avoient eu pendant leur vie; il faudroit dire *qu'il n'auroit pas été leur Dieu*, parce qu'ils n'en avoient pas éprouvé une faveur extraordinaire, ayant été toûjours dans les pais étrangers, parmi des nations qu'ils avoient ſujet de craindre, dans de grandes peines & dans de grands dangers. Il s'en falloit beaucoup qu'ils fuſſent, à l'egard des biens & de la tranquillité de la vie, auſſi heureux, que mille peuples & Rois du voiſinage. Ainſi Dieu n'auroit pû dire *qu'il auroit été leur Dieu*, ou qu'il les eût extraordinairement favoriſé; ſur tout, ſi l'on conſidere la puiſſance divine, qui pouvoit faire pour eux, dans cette vie, infiniment plus qu'elle ne fit. Dieu n'avoit répandu ſur eux aucun bien fait digne de lui, ou d'un Etre tout-bon, tout-puiſſant, & eternel, ſi tout avoit fini avec leur vie. Le raiſonnement de Jeſus-Chriſt prouve donc fort bien que Dieu, en ſe diſant *le Dieu d'Abraham &c.* s'engageoit à leur faire du bien dans une autre vie, dont ils les mettroit en une pleine poſſeſſion, en les reſſuſcitant. A l'égard des Sadducéens, prouver l'immortalité de l'ame, ou la réſurrection, c'étoit tout un; parce qu'ils ne nioient la ſeconde, que dans la penſée que l'ame mouroit avec le corps; qui ne pouvoit pas être reſſuſcité, pour ſervir de demeure à une ame qui n'etoit plus, & qui ayant été detruite n'en pouvoit plus revenir.

℣. 34. *Dans le même lieu*] Dans le Parvis, autour de Jeſus-Chriſt.

℣. 35. *Docteur de la Loi*] *Nomicos*, qui ſignifie un homme

étoit Docteur de la Loi, l'interrogea pour l'éprouver & lui dit : 36 Maî-
tre, quel est le *plus* grand commandement, dans la Loi? 37 Jesus lui ré-
pondit : vous aimerez le Seigneur vôtre Dieu, de tout vôtre cœur, de
toute vôtre ame & de tout vôtre esprit. 38 Ce commandement-ci est le
premier, & le plus grand; 39 & le second, qui lui est semblable, c'est :
vous aimerez vôtre prochain, comme vous même. 40 De ces deux com-
mandemens dépendent toute la Loi & les Prophetes.

41 Les Pharisiens étant *encore* assemblez, Jesus leur fit cette demande :
42 que vous semble du Christ? De qui doit-il être fils? De David, dirent-
ils. 43 Comment donc, leur replica-t-il, David, *parlant* par esprit *de
Prophetie*, l'appelle-t-il Seigneur, lors qu'il dit : 44 le Seigneur a dit à
mon Seigneur : asseyez vous à ma droite, jusqu'à ce que j'aye rendu vos
ennemis le marchepied de vos pieds? 45 Si donc David l'appelle Seigneur,
comment doit-il être son fils? 46 Personne ne lui put répondre un mot;
& depuis ce jour-là, qui que ce fût n'osa lui proposer aucune question.

CHA-

---

me qui fait profession d'expliquer la Loi, ou un Scribe.

Pour l'éprouver] Pour voir s'il avoit bien étudié la Loi & s'il l'entendoit, comme la multitude le disoit.

℣. 36. *Le plus grand*] *Le grand.* C'est un positif pour un superlatif. Dans S. Marc Ch. XII, 28. il y a *le premier de tous* les commandemens.

℣. 37. *Vous aimerez &c.*] Ce commandement est le même, pour le sens, que le premier de la premiere Table; & c'est pour cela que dans cette histoire S. Marc met le premier commandement au lieu de ces paroles. Voyez ce qu'on dit sur cet endroit de cet Evangeliste, & sur Deut. VI, 5.

℣. 39. *Vôtre prochain*] Toutes sortes de personnes; que l'on doit traiter comme on voudroit l'être, si l'on étoit en leur place.

℣. 40. *Dépendent*] C'est une expression métaphorique, tirée de ce qui est suspendu à quelque chose, qui le soûtient, & qui ne peut manquer, sans que tout tombe. Ne reconnoitre qu'un seul Dieu Créateur du Ciel & de la Terre, que l'on doive adorer, & à qui l'on doive par consequent obeïr en toutes choses, dès que l'on connoit sa volonté, sans partager son cœur entre lui & quelque autre Etre que ce soit; & traiter son prochain, comme on souhaite de l'être soi-même, sont deux choses de si grande conséquence; que si l'une, ou l'autre vient à être negligée, toute la Religion & la Morale se trouvent detruites en même tems: & qu'au contraire si on les observe fidelement toutes deux, la Religion & la Morale demeurent inébranlables, quoi que l'on puisse se tromper en quelque chose.

℣. 41. *Etant encore assemblez*] Autour de Nôtre Seigneur, ou au moins dans le même Parvis.

℣. 42. *De qui doit-il être fils?*] *De qui est-il fils*, ou de qui doit-il descendre? *Etre fils* de quelcun, & en descendre, est souvent la même chose dans l'Ecriture Sainte. Voyez Ch. I, 1. A l'égard d'*être* pour *devoir être*, voyez ce qu'on a dit sur Ch. II, 4.

℣. 43. *Par esprit de Prophetie*] *En esprit*; c'est-à-dire, étant plein de l'esprit de Prophetie. Ainsi *être en esprit*, se prend pour être dans une extase prophetique, Apoc. I, 10. IV, 2, XVII, 3.

L'appelle-t-il Seigneur] On tomboit d'accord alors que le Seigneur, à qui Dieu parle au Ps. CX. est le Messie; quoi que, depuis plusieurs siecles, les Juifs l'entendent autrement, comme il paroit par la Paraphrase Caldaique de ce Pseaume. Nôtre Seigneur, par cette question qu'il proposoit aux Pharisiens, leur donnoit occasion de reconnoitre l'erreur où ils étoient, touchant la nature du Regne du Messie. Si ce n'avoit été qu'un Roi temporel, qui eût simplement regné sur les hommes de son tems, il n'auroit pû être nommé *le Seigneur* d'aucun de ceux, qui étoient morts avant qu'il parût. Un Roi sur tout, comme David, ne l'auroit pas pû nommer son *Seigneur*. Supposé donc que ce Pseaume se doive entendre du Messie, comme les Pharisiens en convenoient; il falloit tomber d'accord que son regne étoit d'une nature toute differente, que les autres; puis qu'il le rendoit Roi de ceux qui étoient morts avant lui & même des Rois, de qui il étoit descendu. C'est ce que l'on voit dans le regne celeste de Jesus-Christ, par lequel son Pere l'a rendu le Juge souverain des vivans & des morts, depuis Adam jusqu'à ceux qui naitront les derniers, sans en excepter personne.

Asseyez-vous à ma droite] Cette expression marque un honneur extraordinaire, parce que les Rois ne faisoient asseoir à leur droite que ceux qu'ils vouloient honorer d'une maniere particuliere, comme on l'a remarqué sur le Ch. XX, 21. Mais à l'égard de Dieu & de Jesus-Christ, elle renferme quelque chose de singulier, dont on parlera sur Marc XVI, 19.

Le marchepied de vos pieds] Jusqu'à ce que je les aye entierement soumis; car on ne peut être plus soumis à un autre, que si on lui servoit de marchepied. Les Histoires Romaines racontent quelque chose de semblable de l'Empereur Valerien, sur le dos duquel Sapor, Roi de Perse, mettoit le pied, pour monter à cheval. Jesus-Christ est aujourd'hui assis à la droite de Dieu, jusqu'à ce que tout le genre humain, ses ennemis comme les autres, paroissent au pied de son trône, pour en être jugez. Voyez 1. Cor. XV, 25.

℣. 46. *Personne ne lui put &c.*] Il paroit que les idees que les plus habiles des Juifs avoient, concernant le Messie, & l'intelligence des passages, où l'on croyoit qu'il étoit parlé de lui, étoient extrémement confuses.

Qui que ce fut n'osa &c.] Lui proposer des questions captieuses, pour le surprendre.

M 2 ℣. 2.

CHAPITRE XXIII.

1 ALORS Jesus se mit à parler à la multitude & à ses Disciples, 2 en
ces termes : les Scribes & les Pharisiens sont assis sur la chaire de
Moïse. 3 Observez donc & faites tout ce qu'ils vous disent d'observer;
mais n'imitez pas leurs actions, car ils disent *de bonnes choses* & ne les
font pas. 4 Ils lient de pesans fardeaux & difficiles à porter, & les met-
tent sur les épaules des hommes ; mais ils ne voudroient pas les avoir re-
muez du bout du doit. 5 Il font tout ce qu'ils font, afin que les hommes
le voyent; ils portent de larges phylacteres, & de grandes franges à leurs
habits. 6 Ils aiment à être au haut bout dans les festins, & les premie-
res places dans les Synagogues. 7 *Ils prennent plaisir* à être saluez dans
les places, & à être appellé par les hommes, mon Maître, mon Maître.
8 Mais pour vous, ne vous faites pas appeller, mon Maître; car vous
n'avez

℣. 2. *Les Scribes & les Pharisiens*] Le mot de *Scribe* signifie un Docteur de la Loi, comme on l'a dit sur le Ch. II, 4. & la secte des Pharisiens faisoit une profession particuliere d'etudier la Loi, & de porter le peuple à l'observer. *Les Pharisiens*, dit Joseph de la Guer. Jud. Liv. II. c. 12. *ont la réputation d'expliquer les Loix, avec exactitude.* Il faut remarquer que Jesus-Christ ne parle ni des Sacrificateurs, ni du Sanhedrin, mais des Docteurs particuliers.

Sont assis sur la chaire de Moïse] Font profession d'enseigner la Loi de Moïse. Il ne faut pas entendre cette expression, comme s'ils avoient eu la même autorité que Moïse, ou qu'ils ne se fussent point éloignez de sa doctrine ; Nôtre Seigneur, si cela étoit, ne leur auroit pas fait les reproches, qu'il leur fait si souvent, d'enseigner des doctrines humaines & contraires à la Loi de Dieu comme Ch. XV, 3. & suiv. Il veut dire seulement qu'ils faisoient profession d'être les Interpretes de la Loi, qu'ils n'interpretoient pas mal, en beaucoup de choses, comme en ce qui regardoit l'Idolatrie, dont on ne les pouvoit pas accuser.

Tout ce qu'ils vous disent d'observer] Il ne faut pas entendre ces paroles d'une maniere trop rigoureuse comme si Nôtre Seigneur avoit voulu dire qu'il falloit suivre aveuglement toutes leurs décisions, puis qu'il avertit ses Apôtres de se garder *du levain des Pharisiens*, Ch. XVI, 6. Il veut seulement dire en général que les discours de ces gens-là etoient beaucoup meilleurs, que leurs actions; & qu'il falloit plûtôt faire, généralement parlant, ce qu'ils disoient, que ce qu'ils faisoient.

N'imitez pas &c] *Ne faites pas, selon leurs œuvres.*

℣. 4. *Ils lient de pesans fardeaux*] Ils expliquent la Loi & ils en pressent l'observation d'une maniere, qui la rend très-difficile a observer. Voyez Ch. XI, 28, 29. Il ne faut que lire quelque Traité du Thalmud, pour voir de quelle maniere les Pharisiens embarassoient la Loi de vaines subtilitez.

Les avoir remuez &c.] Ils n'observoient nullement en secret ce qu'ils recommandoient en public au peuple. Jesus-Christ exprime sa pensée, par une maniere de parler proverbiale ; qui marque qu'ils ne se mettoient point du tout en peine, quand personne ne les voyoit, de faire ce qu'ils enseignoient aux autres comme necessaire.

℣. 5. *De larges phylacteres*] *Ils élargissent leurs phylacteres.* Les Juifs croyoient que Dieu leur avoit commandé Exod. XIII, 9, 16. Deut. VI, 8. XI, 18. de porter sur leurs bras & sur leur front les Loix ; de sorte qu'ils écrivoient quelques endroits du Pentateuque sur des bandes de parchemin, qu'ils portoient sur les bras & sur la tête. Ils se trompoient, sans doute, en prenant à la lettre ce qu'il ne falloit entendre que figurément ; Dieu ne voulant dire autre chose, sinon qu'il falloit se ressouvenir perpetuellement de ses Loix, pour les observer avec exactitude, comme on l'a fait voir sur Exod. XIII, 9. Ils nommerent ces bandes *phylacteres*, du mot *phulassein*, qui signifie garder ; ou parce qu'ils croyoient qu'en portant ces parchemins, ils se garentissoient de divers maux, qui leur pouvoient arriver, sans cela, comme les Grecs par le moyen des *amuletes*, qu'ils nommoient aussi *phylacteres* ; ou parce qu'ils regardoient ces parchemins, comme un avertissement de *garder*, ou d'observer la Loi. Quoi qu'il en soit, les Pharisiens en portoient de plus larges, pour paroitre plus pieux, que les autres.

De grandes franges] *Ils aggrandissoient leurs franges.* C'étoit un veritable précepte de la Loi, sur quoi l'on peut voir Nomb. XV, 38.

℣. 6. *Au haut bout*] Il y a dans l'Original *prootoklisian*, qui signifie la premiere place, ou la plus honorable des lits, sur lesquels on etoit couché, autour de la table. Jesus-Christ reproche aux Pharisiens leur vanité, puis qu'ils souhaitoient passionement d'être plus honorez que les autres, à cause de leur devotion.

℣. 7. *Mon Maître, mon Maître*] *Rabbi, Rabbi.* C'étoit un titre d'honneur, qu'on donnoit aux Docteurs de la Loi, qui est fort en usage, dans le Thalmud.

℣. 8. *Qu'un seul Maître*] Aux décisions duquel vous vous deviez soumettre, sans discourir. Les Juifs faisoient une si grande estime de leurs Docteurs, que non seulement leur consentement passoit pour une Loi, aussi assurée, que celles qui se trouvent mot pour mot dans Moïse ; mais encore qu'il falloit croire comme veritables leurs décisions contraires. Voyez le Ch. I. de la *Synagogue Judaïque* de *Jean Buxtorf.* Au reste quand Jesus-Christ defend à ses Apôtres de prendre les titres de *Maîtres, de Peres, de Conducteurs*, il a plus d'égard à la chose qu'aux paroles, & il veut seulement dire qu'ils ne doivent rien enseigner à personne, comme doctrine céleste, que celles qu'ils auroient apris de Dieu & de lui, sans y rien ajoûter du leur.

℣. 9.

n'avez qu'un seul maître, savoir, le Christ; & vous êtes tous freres. [9] Ne
nommez personne vôtre Pere, sur la terre, car vous n'avez qu'un seul
pere; savoir, celui qui est au Ciel. [10] Ne vous faites pas appeller con-
ducteurs; car vous n'avez qu'un seul conducteur; savoir, le Christ. [11] Le
plus grand d'entre vous doit être vôtre serviteur. [12] Quiconque s'élevera
lui même sera abaissé, & quiconque s'abaissera lui même sera élevé.

[13] Malheur à vous, Scribes & Pharisiens hypocrites, parce que vous
fermez le royaume du Ciel aux hommes; car vous n'y entrez pas vous
mêmes, & vous n'y laissez pas entrer ceux qui y entreroient. [14] Malheur
à vous, Scribes & Pharisiens hypocrites, parce que vous dévorez les
maisons des veuves, & cela pendant qu'en apparence vous faites de lon-
gues prieres. A cause de cela, vous recevrez une plus rigoureuse condam-
nation. [15] Malheur à vous, Scribes & Pharisiens hypocrites, qui courez
la mer & la terre, pour faire un seul proselyte, & qui, après qu'il l'est
devenu, le rendez fils de la gêne, le double que vous ne l'êtes.

[16] Mal-

℣. 9. *Vôtre pere &c.*] Les Juifs parloient avec une soumission extraordinaire, non seulement de leurs Rabbins, mais de leurs *Peres*, c'est-a-dire, des Chefs de leurs Ecoles, & de leurs anciens Docteurs. Nous avons encore un livre intitulé *Phirke Aboth*, c'est-à-dire, *les Chapitres des Peres*, qui sont des sentences de leurs anciens Rabbins, recueillies, comme l'on dit, par un Rabbin Babylonien, nommé *Nathan*, qui vivoit CXXX apres Jesus-Christ. Les Juifs n'estimoient guere moins ces sentences que l'Ecriture Sainte.

℣. 10. *Conducteurs*] Quoique le mot *kathegeethees* signifie proprement *Conducteur*, il revient au fonds à la même chose que les mots precedents; parce que les *Maitres*, & les *Peres* des Ecoles vouloient être regardez comme les *Conducteurs* du peuple. Voyez Ch. XV, 14. & ci-dessous ℣. 16. Rom. II, 19, 20. C'est aux Chretiens a s'examiner, pour savoir s'ils n'ont point imité les Juifs, en tout ceci.

℣. 11. *Vôtre Serviteur*] Doit plus rechercher le bien des autres, que le sien propre. Voyez Ch. XX, 26, 27.

℣. 12. *Quiconque s'elevera &c.*] C'est une sentence morale, qui etoit commune parmi les Juifs. Le sens est que quiconque s'eleve plus qu'il ne doit, ou d'une maniere insolente, en aspirant a des choses dont il n'est point capable, & en meprisant les autres, est souvent abaissé par les hommes; & qu'au contraire ceux qui s'abaissent, lors que le bien du prochain & la prudence Chrétienne le demandent, jusqu'a s'aquiter des fonctions, qui sont au dessous d'eux, sont élevez à des emplois plus considerables.

℣. 13. *Malheur à vous*] Ce n'est pas une imprécation, mais une prediction contre les impenitens.

Vous fermez le royaume &c.] Vous detournez les hommes de croire en moi.

Vous n'y entrez pas vous-mêmes] Vous n'y croyez pas, & vous empêchez que ceux, qui y croiroient, s'ils suivoient leurs lumieres & leur penchant, n'y croyent; par vôtre autorité, & par vos menaces.

℣. 14. *Malheur à vous &c*] Ce verset ne se trouvoit pas dans divers anciens MSS. mais comme on le voit en d'autres, aussi bien que dans S. Marc & dans S. Luc, & qu'il quadre parfaitement bien aux hypocrites, on n'a pas crû devoir le rejetter.

Vous devorez les maisons des veuves] En feignant de les vouloir aider charitablement, dans la conduite de leurs affaires, & en les engageant en des dépenses, dont vous profitez.

Qu'en apparence] Il y a dans le Grec, *prophásei*, qui vient d'un verbe qui signifie *faire montre* de quelque chose, que l'on met au devant de soi, pour cacher ce qu'on ne veut pas que l'on voye. On traduit ordinairement *próphasis*, prétexte, qui dans le fonds signifie la même chose que ce que l'on vient de dire; mais on ne pouvoit employer ici ce mot, parce que les Pharisiens ne ruïnoient pas les veuves, *sous prétexte* de prier beaucoup, mais faisoient de longues prieres, afin qu'on ne les soupçonnât pas de tromperie; pendant qu'ils ruïnoient, sans conscience, ceux qui mettoient leurs affaires entre leurs mains.

Une plus rigoureuse condamnation] *Un plus grand jugement.* Mais lors qu'il s'agit de quelque chose de mauvais, *juger* est la même chose que *condamner*, & le *jugement* se prend pour la condamnation.

℣. 15. *La terre*] *La seche.* C'est un Hebraïsme. Voyez Gen. I, 9.

Proselyte] Ce mot signifie proprement un homme qui n'est pas du lieu, mais qui y est venu d'ailleurs. Mais dans le langage des Juifs, qui parloient Grec, il marque aussi un homme, qui, n'etant pas ne Juif, avoit embrassé la Religion Judaique, & se joignoit aux Assemblées des Juifs. Ces derniers n'oublioient rien pour gagner le plus de monde qu'ils pouvoient à leur Religion; peut-être plûtôt pour trouver de la protection, par le moyen de leurs Proselytes, que par devotion. En effet dès qu'ils se furent répandus par les provinces de l'Empire Romain, ils gagnerent beaucoup de gens, comme on le pourroit faire voir, par des témoignages d'Auteurs Payens. Voyez *Rutilius Numatianus* ℣. 395. & suiv. & ce que ses Interpretes ont recueilli sur ses paroles.

Enfant de la gêne.] *Dignes de la gêne*, ou des peines de l'Enfer. Sur le mot de *gêne* voyez Ch. V, 22. Les Hebreux disent qu'un criminel est *enfant du supplice*, qu'il a merité. Voyez Deut. XXV, 2. 1. Sam. XX, 31. 2. Sam. XII, 5.

Le double] En leur persuadant la nécessité des céremonies Judaïques, plus que la necessité des bonnes mœurs. Ceux qui sont de nouveau entêtez de quelque chose, le sont ordinairement davantage que ceux qui sont nez dans cet entêtement.

16 Malheur à vous, conducteurs aveugles, qui dites : si quelcun jure
par le Temple, cela n'est rien ; mais si quelcun jure par l'or du Temple,
il est obligé à son serment. 17 Insensez & aveugles que vous êtes ! Car
enfin lequel est le plus considerable, l'or, ou le Temple, qui rend l'or sa-
cré ? 18 *Vous dites* encore : si quelcun jure par l'autel, ce n'est rien ;
mais si quelcun jure par l'offrande, qui est sur l'autel, il est obligé à tenir
son serment. 19 Insensez & aveugles que vous êtes ! Car *enfin* lequel est
le plus considerable, l'offrande, ou l'autel qui la rend sacrée ? 20 Celui
qui jure par l'autel, jure par l'autel & par tout ce qui est dessus ; 21 celui
qui jure par le Temple, jure par le Temple & par celui qui l'habite ; 22 &
celui qui jure par le Ciel, jure par le trône de Dieu & par celui qui est
assis dessus.

23 Malheur à vous, Scribes & Pharisiens hypocrites, parce que pen-
dant que vous payez la dîme de la mente, de l'aneth & du cumin, vous
négligez ce qu'il y a de plus important dans la Loi, la justice, la miseri-
corde & la fidelité. Ce sont là les choses qu'il falloit faire, sans néan-
moins omettre les autres. 24 Conducteurs aveugles, qui passez un mou-
cheron, & qui avalez un chameau ! 25 Malheur à vous, Scribes & Phari-
siens hypocrites ; parce que pendant que vous nettoyez le dehors de la
coupe

℣. 16. *Par le Temple*] Voyez ce qu'on a dit des sermens des Juifs, sur le Ch. V, 34. & suiv.

Par l'or du Temple] L'autel des encensemens, le chandelier, & la table d'or, &c. qui étant dans le Sanctuaire passoient pour des choses consacrées à Dieu, d'une maniere plus particuliere que le bâtiment du Temple.

Il est obligé à son serment &c.] *Il doit* ; soit que ce soit un vœu, ou un serment fait en faveur de quelcun.

℣. 17. *Le plus considerable*] *Le plus grand.*

Qui rend l'or sacré &c.] *Qui sanctifie l'or.* Les Hebreux & les Grecs se servent des mêmes mots, pour dire *saint* & *sacré* ; savoir de *kadosch* en Hebreu, & d'*hágios* en Grec. Mais en parlant François, on doit distinguer ces significations, autant qu'il est possible. L'or devenant sacré, seulement par l'usage qu'on en faisoit dans le Temple, il étoit absurde de le regarder comme quelque chose de plus sacré, que le Temple même.

℣. 18. *Par l'offrande qui est sur l'autel &c.*] Pour une raison semblable à celle, que l'on a rapportée sur les paroles precedentes ; parce que chacun consacroit immediatement à Dieu son offrande. C'étoit une subtilité ridicule, parce que tous ces sermens ne pouvoient être recevables, que parce que Dieu y étoit pris à témoin, quoi que d'une maniere cachée. Voyez sur le Ch. V, 34.

℣. 20. *Tout ce qui est dessus.*] Parce qu'on ne juroit pas par l'Autel, consideré à part, sans aucun rapport aux offrandes, sans lesquelles il cessoit d'être Autel ; mais consideré comme une masse de pierres & de mortier, consacrée à Dieu, pour y faire des oblations. Ainsi en jurant par l'Autel, on juroit par les oblations ; & en jurant par les oblations, on juroit par celui à qui elles étoient offertes ; ce que l'on peut recueillir, & de la chose même, & de ce que Nôtre Seigneur dit des sermens, par le Temple & par le Ciel.

℣. 21. *Qui l'habite*] Quoi que les Juifs fussent persuadez que Dieu est par tout, ils croyoient néanmoins qu'il étoit présent d'une façon particuliere dans le Temple. Voyez 1. Rois VIII, 12. & suiv.

℣. 23. *Vous payez la dîme &c.*] Quoi que Moïse n'ait parlé d'aucune dîme des herbes, les Pharisiens, pour paroître plus religieux, la payoient de toutes les herbes, qu'ils mangeoient, telles que sont la mente &c. Voyez Luc XI, 42.

La justice] Il y a *krísis*, qui signifie proprement *jugement*, mais qui se prend pour *justice*, aussi bien que l'Hebreu *mischphat*. Voyez 2. Macch. VII, 18. VIII, 38.

Fidelité] *Pístis*, en Grec, qui répond ici à l'Hebreu *emeth*, qui signifie *fidelité*. Voyez Gen. XXIV, 49.

Sans néanmoins omettre &c.] *Et n'omettre pas &c.* Jesus-Christ accorde aux Pharisiens qu'ils ne faisoient pas mal d'observer les céremonies, sans les leur imposer. Mais il leur apprend, qu'il falloit principalement s'attacher aux bonnes mœurs.

℣. 24. *Qui passez un moucheron*] C'est un proverbe, tiré de ce que feroient des gens, qui, avant que de boire une liqueur, la feroient passer au travers de quelque chose, pour en ôter les ordures, lors qu'il y en auroit quelque peu, & qui ne la feroient point passer, s'il y en avoit beaucoup. Nôtre Seigneur veut dire qu'ils faisoient scrupule de violer des céremonies peu considerables, & qu'ils n'en faisoient point de violer les plus importans des commandemens de Dieu.

℣. 25. *Vous nettoyez le dehors &c.*] C'est encore une autre façon de parler proverbiale ; qui marque que les Pharisiens avoient soin d'avoir l'exterieur reglé, mais qu'ils n'en avoient aucun d'être gens de bien, dans le fonds.

D'intemperance] On a suivi la maniere de lire des Editions ordinaires, qui ont ici le mot d'*akrasía*, qui signifie proprement la disposition de ceux qui ne sont point maîtres de leurs passions, & sur tout de l'amour des plaisirs. D'au-

coupe & du plat, le dedans eſt plein de rapine & d'intemperance. 26 Pha-
riſiens aveugles, nettoyez auparavant le dedans de la coupe & du plat,
afin de nettoyer enſuite le dehors. 27 Malheur à vous, Scribes & Phari-
ſiens hypocrites, parce que vous reſſemblez à des ſepulcres blanchis, qui
au dehors paroiſſent beaux, mais qui au dedans ſont pleins d'oſſemens de
morts, & de toutes ſortes d'impuretez. 28 Ainſi au dehors vous paroiſſez
juſtes aux hommes, mais en dedans vous êtes pleins d'hypocriſie & d'in-
juſtice.

29 Malheur à vous, Scribes & Phariſiens hypocrites, parce que vous
rebâtiſſez les tombeaux des Prophetes, & embelliſſez les monumens des
gens de bien, 30 & que vous dites: ſi nous avions été du tems de nos
peres, nous ne nous ſerions pas joints à eux, pour répandre le ſang des
Prophetes. 31 Ainſi vous vous rendez témoignage à vous mêmes, que
vous êtes la poſterité de ceux qui ont tué les Prophetes. 32 Rempliſſez
donc vous auſſi la meſure de vos peres. 33 Serpens, race de viperes,
comment éviterez-vous la condamnation de la gêne? 34 C'eſt pourquoi
je m'en vais vous envoyer des Prophetes, des Sages & des Scribes; &
vous tuerez, & crucifierez les uns, & les autres vous les fouëtterez dans
vos Aſſemblées, & vous les perſecuterez de ville en ville; 35 afin que
tout le ſang innocent, qui a été repandu ſur la terre, retombe ſur vous;
depuis le ſang de l'innocent Abel, juſqu'à celui de Zacharie, fils de Bara-
chie, que vous avez tué entre le Temple & l'Autel. 36 Je vous dis en
verité

D'autres MSS. ont *adikia*, injuſtice, & d'autres *akatharsia*, impureté.

℣. 26. *Afin de nettoyer enſuite*] *Afin que leur dehors devienne auſſi net.*

℣. 29. *Vous rebâtiſſez*] On a mieux aimé traduire *rebâtir*, que *bâtir*, parce qu'il y avoit long-tems que tous les Prophetes étoient morts. On montroit encore dans la Judée, du tems de S. Jerôme, les tombeaux de divers Saints Hommes du V. T. qui étoient ſans doute des monumens réparez & embellis long-tems apres leur mort. Voyez ſa Lettre ſur la mort de *Paula* &c. C'étoit une partie de la devotion apparente des Phariſiens, que de relever les monumens ruinez par le tems, pour paroître reſpecter la memoire de ceux pour qui ils avoient été faits.

℣. 31. *Vous vous rendez témoignage &c.*] En reconnoiſſant que leurs Peres avoient tué les Prophetes, & en les blâmant, ils avoüoient que leurs Prédeceſſeurs avoient été de méchantes gens, & ils ſe faiſoient leur procès à eux mêmes, parce qu'ils étoient prêts à les imiter; comme il parut par la maniere, dont ils traiterent Jeſus-Chriſt & les Apôtres.

℣. 32. *Rempliſſez donc &c.*] Ce n'eſt pas un commandement, mais un reproche véhement de la diſpoſition où ils étoient. Voyez un ſemblable uſage de l'imperatif dans le paſſage d'Eſaïe cité ſur le Ch. XIII, 14. *Remplir* ou *combler la meſure* eſt une expreſſion proverbiale, qui ſignifie continuer à faire ce que l'on a commencé, & encherir encore ſur le paſſé.

℣. 33. *Serpens &c.*] Voyez Ch. III, 7.

La condamnation de la gêne] *Le jugement de la gêne.* Voyez le ℣. 15.

℣. 34. *C'eſt pourquoi*] Afin que vous combliez la meſure; non que ce fût le deſſein de Dieu, mais parce que de l'humeur, dont étoient les Juifs d'alors, leur envoyer quelcun pour les ramener à leur devoir, c'étoit l'envoyer à la boucherie. Le tour dont Jeſus-Chriſt ſe ſert ici rend les reproches, qu'il fait aux Juifs, plus ſenſibles & plus ſanglants.

Des Scribes] Des perſonnes ſavantes dans la Révelation. Voyez ſur le Ch. XIII, 52.

Aſſemblées] Voyez Ch. X, 17.

℣. 35. *Afin que tout le ſang innocent*] Ce n'eſt pas que ce fût leur deſſein; mais c'eſt qu'ils ſe conduiſoient tout de même que s'ils l'avoient eu. L'Ecriture Sainte attribue ſouvent aux méchants, non ſeulement le mal qu'ils font, mais encore les conſequences naturelles de leurs actions. Voyez Act. XIII, 46.

Retombe ſur vous] *Vienne ſur vous*; c'eſt-à-dire, que vous ſoyez punis, avec autant de ſeverité, que ſi vous aviez répandu tout le ſang innocent, qui s'eſt répandu depuis le commencement du monde. Ainſi les Juifs, pour dire qu'ils vouloient bien ſubir les peines, que Dieu leur envoyeroit pour la mort de Jeſus-Chriſt, s'il y en avoit à craindre, diſent Ch. XXVII, 25. *que ſon ſang ſoit ſur nous &c.* La raiſon, pour laquelle Nôtre Seigneur dit que les Juifs de ſon tems ſeroient punis de tout le ſang innocent, qui avoit été répandu depuis Abel; c'eſt que par leur conduite ils approuvoient celle de tous les meurtriers, qui avoient été dès le commencement du monde, quoi qu'ils la viſſent condamnée dans l'Ecriture Sainte. On eſt coupable non ſeulement de ce qu'on fait ſoi-même, mais encore de ce que les autres font, quand on l'approuve; & le crime eſt d'autant plus grand,

verité que tout cela retombera sur ceux qui vivent à présent. 37 Jerusa-
lem, Jerusalem, qui tues les Prophetes, & qui lapides ceux qui te sont
envoyez, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfans, comme une
poule rassemble ses petits sous ses ailes? Mais vous ne l'avez pas voulu.
38 Vôtre maison s'en va être laissée deserte; 39 car je vous dis que vous
ne me verrez plus desormais, jusqu'à ce que vous disiez: béni soit celui,
qui vient au nom du Seigneur.

---

grand, que l'on en a été averti par avance.

De l'innocent Abel] Comme on a dû traduire *le sang innocent*, dans les paroles précedentes, & non le *sang juste*; on a crû devoir dire, *l'innocent Abel* & non *le juste Abel*. En effet *dikaios*, signifie également *innocent*, & juste.

Zacharie fils de Barachie] Jesus-Christ entend visiblement parler de ce Zacharie, dont la mort est decrite 2. Chron. XXIV, 21. Car quoi qu'il soit nommé fils de *Jehojadah*, rien n'empêche que Jeojadah n'eût encore nom *Barachie*; puis que plusieurs autres ont eu deux noms; Salomon a été nommé *Jedidja*, & Hosia a eu encore le nom d'*Hazaria &c*; ou que Barachie, si c'étoit un autre, n'ait pû être pere de Zacharie par adoption.

Entre le Temple & l'Autel] Entre l'Autel des Holocaustes, & la façade du Sanctuaire. Il est dit dans les Chroniques que ce fut *dans le Parvis de la maison* de Dieu; c'est-à-dire, dans cet espace du Parvis d'Israël, qui étoit entre le Sanctuaire & l'Autel. Consultez ceux qui ont publie des descriptions du Temple de Jerusalem. Au reste, Nôtre Seigneur ne nomme que deux personnes innocentes, tuées par la malice de leurs ennemis; parce que ce sont la premiere & la derniere, dont l'Ecriture Sainte fasse mention.

Ceux qui vivent à present] *Cette génération*. Les maux de la Judée commencerent peu après la mort de Nôtre Seigneur, quoi que ce ne fût que plus de quarante ans après, qu'ils vinrent à leur comble, par la ruine de Jerusalem & la desolation de la Judée. Voyez les livres de la Guerre Judaïque, écrits par Joseph.

℣. 37. *Qui tues les Prophetes &c.*] Qui as accoûtumé de tuer. Elle ne changea pas de coûtume, comme il parut par la suite; de sorte que l'on peut rapporter ces paroles de Jesus-Christ, aussi bien à l'avenir qu'au passé. En s'adressant à Jerusalem, il s'adresse aux Juifs en general, en quelque endroit qu'ils fussent; parce qu'ils regardoient cette ville comme leur capitale, & qu'ils regloient leur conduite sur la sienne.

Rassembler tes enfans &c.] C'est-à-dire, prendre soin de vôtre salut, comme une poule prend soin de ses poussins; qu'elle rassemble sous ses ailes, pour les garantir du froid & du mauvais tems; si vous m'eussiez voulu écouter.

Mais vous ne l'avez pas voulu] Cela marque que Nôtre Seigneur n'avoit rien oublie de son côté, & que la cause de la perte des Juifs n'etoit que leur seule opiniâtreté. Voyez Esa. LXV, 12. Ezech. XXIV, 13.

℣. 38. *Vôtre maison &c.*] Jerusalem étoit non seulement la demeure de ceux qui y faisoient leur résidence, mais encore la patrie commune de tous les Juifs. Voyez le dernier Livre de la Guerre Judaïque de Joseph.

℣. 39. *Vous ne me verrez plus desormais*] Il veut dire qu'il ne feroit plus aucun voyage à Jerusalem, après celui-ci.

Jusqu'à ce que vous disiez &c.] Jusqu'à ce que vous soyez prêts à dire, *beni soit &c.* si ces paroles pouvoient vous delivrer des peines, que vous aurez méritées.

Beni soit &c.] Voyez sur le Ch. XXI, 9.

CHAPITRE XXIV.

1 COMME Jesus, étant sorti, s'éloignoit du Temple, ses Disciples
s'approcherent, pour lui en montrer les bâtimens. 2 Mais Jesus
leur dit: ne regardez-vous pas toutes ces choses? Je vous dis en verité,
qu'on ne laissera pas ici une pierre sur *une autre* pierre, qu'on ne démo-
lisse; 3 & s'étant assis sur la montagne des Oliviers, ses Disciples s'adres-
serent à lui en particulier, & lui dirent: dites nous, quand cela arrivera
&

℣. 1. *Pour lui en montrer*] Pour lui en faire remarquer la beauté & la solidité; peut-être à l'occasion de ce qu'il venoit de dire: *vôtre maison &c.* Les Apôtres vouloient marquer que la seule magnificence du Temple étoit capable d'empêcher qu'on ne l'abandonnât jamais. Voyez en la description dans Joseph, de la Guer. Jud. Liv. VI. c. 14.

℣. 2. *Une pierre sur une autre pierre &c.*] Voyez l'accomplissement de cette prophetie, dans Joseph, de la Guer. Jud. Liv. VII.

℣. 3. *Quand cela arrivera.*] La ruïne de Jerusalem, & du Temple.

Quel sera le signe de vôtre avenement.] Les Apôtres font ici une seconde question à Nôtre Seigneur, qu'ils entendoient sans doute, selon leurs idées Judaïques, du regne temporel du Messie; desquelles ils n'étoient point encore desabusez, comme il paroit par Act. I, 6. Ils s'imaginoient apparemment que si Jerusalem étoit ruïnée, comme Jesus-Christ venoit de le dire, il la retabliroit dans le tems qu'il entre-

& quel fera le figne de vôtre avenement, & de la fin du monde? 4 Jefus
leur répondit: prenez garde que perfonne ne vous trompe; 5 car il vien-
dra bien des gens, qui prendront mon nom, & qui diront: je fuis le
Chrift; & ils en feduiront plufieurs. 6 Vous entendrez parler de guerres
& de bruits de guerres; mais gardez vous bien d'avoir peur, car il faut
que tout cela arrive, mais ce ne fera pas encore la fin. 7 Une nation fe
levera contre l'autre, & un royaume contre un royaume. Il y aura des
famines, des peftes, & des tremblemens de terre en divers lieux; 8 &
tout cela *ne* fera *que* le commencement des douleurs.
9 Alors on vous livrera, pour être affligez, & l'on vous tuera. Vous
ferez

---

entreroit dans fon regne. Nôtre Seigneur n'entreprend pas ici directement de les guerir de leurs préjugez; il répond feulement à leur queftion, concernant le tems & les fignes de la ruïne de Jerufalem, & de fon avenement, non pour la rétablir & pour fonder un royaume temporel fur la terre, mais pour punir les Juifs à caufe de leur incredulité. Comme ces deux chofes devoient arriver, en même tems, Jefus-Chrift les mêle dans tout ce Chapitre, en difant les fignes qui les devoient préceder, & donne divers avis à fes Difciples; pour ne point fe laiffer tromper dans cet intervalle de tems, par les faux Prophetes, & pour n'être pas enfermez dans les murailles de Jerufalem, lors qu'elle feroit affiegée. Si l'on ne prend garde à cela, on n'entendra pas la réponfe de Nôtre Seigneur. Au refte, quoi qu'il ne dife pas formellement à fes Apôtres, qu'ils fe trompoient dans ce qu'ils croyoient du regne temporel du Meffie; il leur eût été aifé de le comprendre dès lors, par fa prédiction de la ruïne de Jerufalem, & des malheurs qu'il predit à la nation Judaïque; au lieu du bonheur, auquel ils s'attendoient fous le regne temporel du Meffie.

Et de la fin du monde] C'eft que les Juifs, après le regne heureux du Meffie, n'attendoient plus rien que la fin du monde. Il y a ici, *funtéleïa toû aiônos*, *la fin*, ou *la confommation du fiecle*. Mais par *le fiecle*, il faut entendre la même chofe, que par le mot Hebreu *holam*, c'eft-à-dire, *le monde*, comme Ch. XIII, 39 & 40. Ceux qui croyent que par le *fiecle préfent*, il faut entendre l'état du monde avant la venue du Meffie, & par le *fiecle à venir* l'etat de l'Eglife fur la terre, fous fon regne, n'en apportent aucun exemple inconteftable, tiré de l'Ecriture, ni des Ecrits des anciens Juifs. Il eft conftant que dans le N. T. *ce fiecle* ne fignifie jamais que cette vie, & le *fiecle à venir* que l'autre, & que c'eft la fignification ordinaire de ces mots dans le langage des Juifs. Touchant la fin du monde, Jefus-Chrift repond aux Apôtres au Chap. XXV. fans leur dire néanmoins, qu'il y auroit un très-grand efpace de tems entre fon *avenement* pour punir les Juifs, & le dernier jugement, ou la fin du monde.

℣. 5. *Qui prendront mon nom*] *En mon nom*; mais les paroles fuivantes font voir qu'il faut entendre cette expreffion, comme l'on a fait. Tel fut *Theudas*, dont parle Jofeph Ant. Jud. Liv. XX. c. 2. qui promettoit à ceux, qui le fuivroient de leur faire paffer le Jourdain à fec; & cet Egyptien dont il eft parlé Act. XXI, 31. S'ils ne prenoient pas ouvertement le nom de Chrift, ils s'attribuoient fes fonctions, en parlant de délivrer les Juifs.

℣. 6. *De guerres & de bruits de guerres*] Pour favoir de quelles guerres, & de quels bruits de guerre, il s'agit ici, on n'a qu'à lire dans Jofeph Ant. Jud. Liv. XX, c. 3 & fuiv. de la Guer. Jud. Liv. II, c. 38. & fuiv. ce qui fe paffa dans la Judée & dans le voifinage fous les regnes de Claude & de Caligula.

D'avoir peur] Comme vous l'auriez, fi cela arrivoit fans que vous en euffiez été avertis, dans la crainte de perir dans ces defordres.

Il faut que cela arrive] De l'humeur, dont les Juifs font, cela doit arriver inévitablement; la providence divine ne voulant pas l'empêcher d'une maniere extraordinaire. Voyez Ch. XVIII, 7.

Ce ne fera pas encore la fin] Des malheurs de la Judée, qui ne finirent pas même par la prife de Jerufalem; puis que ce ne fut que fous Adrien, que les Juifs réduits à un très-petit nombre poferent entierement les armes.

℣. 7. *Une nation fe levera contre l'autre*] Cela regarde les querelles que les Juifs fe firent, dans la fuite, avec les Samaritains & les Syriens, & qui cauferent de grands carnages dans la Judée.

Il y aura des famines &c.] Comme celle que prédit Agabus Act. XI, 28. Voyez Jofeph Ant. Jud. Liv. XX. c. 3.

Peftes] Elles accompagnent, ou fuivent ordinairement les famines, parce que le peuple s'attire des maladies, par la mauvaife nourriture.

Tremblemens de terre &c.] Quoi que l'hiftoire des regnes de Claude, & des Empereurs fuivans ne nous apprenne pas qu'il foit arrivé de tremblement de terre dans la Judée; elle en rapporte plufieurs arrivez, dans les Iles de l'Archipel & en Afie. Comme les Juifs étoient répandus prefque par tout, ils ne pouvoient pas les ignorer. Quoi que les tremblemens de terre ne prefagent rien d'eux mêmes, en cette occafion ils étoient des fignes; parce que Nôtre Seigneur avoit prédit, qu'ils arriveroient avant les derniers malheurs de la Judée.

℣. 8. *Le commencement des douleurs*] Les premiers malheurs des Juifs, fous Caligula & Claude, ne furent en effet rien en comparaifon de ce qui leur arriva depuis les dernieres années de Neron, jufqu'à Adrien. Il faut lire là-deffus Jofeph, & Xiphilin, abreviateur de Dion.

℣. 9. *Alors on vous livrera &c.*] Les principales perfecutions, que les Juifs firent aux Chrétiens, arriverent dans cet efpace de tems, qui s'écoula depuis l'afcenfion de Jefus-Chrift jufqu'aux dernieres années de Neron. Voyez l'hiftoire des Actes.

De toutes les nations &c.] Les Juifs les haïffoient, parce qu'ils les regardoient comme des Apoftats, qui abandonnoient Moïfe, pour fuivre Jefus de Nazaret, & les Payens, irritez par les Juifs, comme des brouillons, & des ennemis de toutes les Religions, & des facrifices. Voyez Tacite Annal. L. XV. c. 44.

A caufe de mon nom &c.] Parce que vous ferez profeffion

serez haïs de toutes les nations, à cause de mon nom. [10] En ce même
tems-là, plusieurs tomberont; ils se livreront & se haïront les uns les au-
tres. [11] Il s'élevera quantité de faux Prophetes, & ils séduiront beaucoup
de gens; [12] & parce que le vice sera augmenté, la charité de plusieurs
se refroidira. [13] Mais celui, qui perseverera jusqu'à la fin, sera sauvé;
[14] & cette bonne nouvelle du royaume sera publiée, par toute la terre,
en sorte qu'on lui aura rendu témoignage, parmi toutes les nations; après
quoi la fin viendra.
[15] Quand donc vous verrez l'abomination de la désolation, dont le Pro-
phete Daniel a parlé, dans le lieu saint, (que celui qui lit *ceci y* prenne
garde) [16] alors ceux qui seront dans la Judée s'enfuyent aux montagnes.
[17] Que

---

d'être mes disciples & que vous vous nommerez Chrétiens. Voyez 1. Pier. IV, 16.

℣. 10. *Tomberont*] *Seront scandalizez.* Voyez Ch. V, 29, 30. XI, 6. C'est-à-dire, renonceront à la Religion Chrétienne.

℣. 11. *Faux-Prophetes*] C'est-à-dire, des gens, qui se diront envoyez de Dieu, quoi qu'ils ne le soient point. Tels étoient quelques-uns de ces faux Messies, dont on a parlé sur le ℣. 5. car il n'est pas nécessaire que ceux, dont Jesus-Christ parle ici, soient entierement distincts des premiers. Theudas, comme le rapporte Joseph, Ant. Jud. Liv. XX. c. 2. *se disoit être Prophete* (ce sont les propres termes de cet Historien) *& prometoit de donner* (à ceux qui le suivoient) *un passage facile, en fendant le Jourdain par son commandement; & en disant cela, il* SEDUISIT BEAUCOUP DE GENS. Si nous avions une Histoire exacte de ce tems-là, on y verroit sans doute plusieurs autres exemples de cette imposture.

℣. 12. *Le vice*] *Anomia*, qui signifie tout ce qui se fait contre la Loi divine. Voyez sur le Ch. VII, 23.

La charité] L'amour de Dieu & du prochain. Nôtre Seigneur veut dire que les hommes se corrompant davantage dans la Judée; la charité même des Chretiens, qui fut d'abord très-grande, diminueroit beaucoup.

℣. 13. *Qui perseverera jusqu'à la fin*] Dans la profession du Christianisme, & dans l'observation des vertus qu'il prescrit.

℣. 14. *Cette bonne nouvelle &c.*] Voyez Ch. IV, 23.

Par toute la terre] En effet avant la mort de S. Paul, l'Evangile fut prêché dans une grande partie de l'Empire Romain, par les soins de ce seul Apôtre; sans parler des travaux des autres, qui nous sont moins connus.

En sorte qu'on lui aura rendu témoignage] *En témoignage à toutes &c.* Les Apôtres & les autres Disciples de Jesus-Christ, témoins de ses discours & de ses miracles, en porterent la nouvelle par tout; & lui rendirent un témoignage, qu'ils signerent de leur propre sang.

La fin] De Jerusalem & du Temple, sous Vespasien.

℣. 15. *L'abomination de la désolation*] Dan. IX, 27. Sans entrer dans l'explication de ce passage de Daniel, il est clair que Nôtre Seigneur entend ici les armées Romaines qui camperent autour de Jerusalem, comme il paroît par S. Luc XXI, 20. Il appelle cela une *abomination*, parce que c'est ainsi que le V. T. appelle les idoles, comme 1. Rois XI, 5. & que les Legions Romaines portoient avec elles leurs Aigles, & leurs autres Enseignes militaires, qu'elles adoroient comme des Dieux. Les plus habiles Interpretes l'ont montre clairement, sur cet endroit. Voyez particulierement Tertullien Apolog. Ch. XVI. Jesus-Christ joint au mot d'*abomination* celui de *désolation*, parce que c'étoit une marque que la *désolation* de Jerusalem *approchoit*, comme il parle dans S. Luc, qui semble avoir exprimé le sens des paroles de Nôtre Seigneur, plûtôt que les paroles mêmes. Car quoi qu'il se soit servi d'une expression, que Daniel a employée en trois endroits Ch. XI, 31. XII, 11. IX, 27. il ne s'en est servi que parce qu'elle exprimoit parfaitement bien sa pensée.

Dont le Prophete Daniel a parlé] Ces termes peuvent signifier que le Prophete Daniel a predit cette abomination, ou qu'elle est semblable à celle dont le Prophete Daniel a parlé. Si l'on suppose que Nôtre Seigneur a égard à Dan. IX, 27. il faudra entendre ceci d'une prédiction formelle, car le Prophete parle en cet endroit de la ruine de Jerusalem, pour avoir rejetté le Messie. Si l'on croit qu'il ait eu dans l'esprit les autres passages, ce ne sera qu'une simple allusion. Mais le premier de ces sens paroît le plus vrai-semblable.

Dans le lieu saint] Dans le territoire de Jerusalem, consacré à Dieu d'une maniere particuliere. C'est pourquoi les Juifs ne purent souffrir qu'on y portât les aigles Romaines. Voyez Joseph Ant. Jud. Liv. XVIII, 4. où il décrit une sedition arrivée sous Ponce Pilate, parce qu'il les y avoit fait porter en secret.

Que celui qui lit ceci &c.] C'est un avertissement de l'Evangeliste, tiré de Daniel IX, 25. pour avertir les lecteurs, qui demeuroient dans la Judée, de bien prendre garde à ces paroles de Nôtre Seigneur; afin d'en profiter, quand le tems seroit venu.

℣. 16. *Alors*] Lors que Cestius Gallus, Gouverneur de Syrie, assiegea Jerusalem, pendant quelque jours, qu'il en prit une partie & qu'il se retira ensuite avec perte, comme Joseph le rapporte, dans le Liv. II. de la Guer. Jud. Ch. 39. selon la division Greque. Ce fut là comme le signal, auquel les Chretiens, qui se trouvoient à Jerusalem & dans les environs, comprirent qu'il étoit tems de se retirer. Voyez Eusebe Hist. Eccles. Liv. III. c. 5.

Dans la Judée] *La Judée* étant ici opposée aux *montagnes*; il faut entendre par *la Judée* tout le midi de la Palestine, tant plaines, que montagnes, lequel on nommoit alors Judée; & par *les montagnes*, il faut entendre celles qui sont à l'Orient du Jourdain, hors de la Judée, sur tout dans le royaume d'Agrippa. La raison que Jesus-Christ avoit d'ordonner aux Chretiens de se retirer si loin, c'est que rien ne fut en sureté, contre l'insolence & les pilleries des Juifs séditieux ou des soldats Romains, dans toute l'étendue de la Judée. Au contraire, il n'y eut rien à craindre dans les lieux qui étoient dans le royaume d'Agrippa, au delà du Jourdain, parce qu'il demeura dans l'obeïssance.

℣. 17.

17 Que celui, qui sera sur le toit, n'en descende point, pour prendre
quelque chose dans sa maison. 18 Que celui, qui sera à la campagne, ne
retourne point *en ville*, pour prendre ses habits. 19 Malheur aux femmes,
qui seront enceintes ou nourrices, en ce tems-là. 20 Priez Dieu qu'il ne
vous faille pas fuir en Hiver, ni un jour de Sabbat; 21 car l'affliction de
ce tems-là sera si grande, qu'il n'y en a point eu de semblable depuis le
commencement du monde jusqu'à present, & qu'il n'y en aura jamais.
22 Si ces jours n'avoient été abregez, personne n'en échapperoit; mais ils
seront abregez, à cause des choisis.

23 Alors si quelcun vous dit: le Christ est ici, ou il est là; ne le croyez
pas. 24 Car il se levera de faux Christs & de faux Prophetes, & ils fe-
ront de grands miracles, & des choses étonnantes; en sorte qu'ils sédui-
roient les choisis mêmes, s'il étoit possible. 25 Je vous l'ai prédit. 26 Si
donc on vous dit: le voila qu'il est dans le desert, ne sortez pas, *pour y
aller*; *ou:* le voila qu'il se tient dans des chambres retirées, ne le croyez
pas.

℣. 17. *Sur le toit*] Voyez sur le Ch. X, 27.

Pour prendre] Pour dire qu'il falloit fuïr sans délai, Nôtre Seigneur dit que ceux qui se trouveront sur le toit, doivent en descendre incessamment, & sortir de la maison, sans entrer dans les chambres, pour y prendre quoi que ce soit. Autrement si l'on avoit trop pris de tems, pour sauver tous ses effets, & pour vendre ce qu'on avoit en Judée; il y avoit un danger manifeste de ne se retirer pas assez à tems.

℣. 18. *A la campagne*] *Dans le champ*; qui se dit par opposition à la ville. Voyez 1. Sam. XX, 11.

En ville] On a ajoûté ces mots, à cause de l'opposition, dont on vient de parler. On laisse la plûpart de ses hardes dans la ville, quand on va à la campagne, seulement pour y faire quelque sejour.

℣. 19. *Malheur aux femmes*] C'est-à-dire, elles seront bien malheureuses, si elles se mettent trop tard en chemin, pour aller en quelque lieu de sureté; parce qu'elles ne pourront pas s'enfuir, avec assez de vitesse.

℣. 20. *Un jour de Sabbat*] Il n'etoit pas permis de faire plus de chemin, qu'environ mille pas, ou deux mille coudees. Voyez Act. I, 12. Il y a de l'hyperbole, dans ces expressions, parce que depuis le premier siege de Cestius Gallus jusqu'à celui de Tite Vespasien, il s'ecoula assez de tems; mais Nôtre Seigneur s'exprime ainsi à dessein, ou de peur que les Chrétiens, s'imaginant qu'ils avoient assez de tems, ne negligeassent de se retirer assez tôt; ou parce qu'il ne savoit pas l'intervalle de tems, qu'il y auroit depuis ce tems-là jusqu'au dernier siege. Voyez le ℣. 36.

℣. 21. *Qu'il n'y en a point eu de semblable*] Joseph a fait le même jugement des malheurs de Jerusalem.

℣. 22. *N'avoient été abregez*] Dans le conseil de la Sagesse Divine. Si les Romains ne s'étoient pas hâtez de finir cette guerre, par la prise des places des Juifs & sur tout de Jerusalem; tout ce qu'il y avoit de gens de bien, à l'occident du Jourdain, seroit peri par les brigandages des Juifs, ou de leurs ennemis. Mais les victoires de Vespasien & de Titus remirent promtement le calme dans la Judee, au moins pour quelque tems.

A cause des choisis] Des Chrétiens. Voyez sur les Ch. XX, 16. XXII, 14.

℣. 23. *Alors*] C'est-à-dire, lors que la guerre sera commencée; ce qui arriva dès que Cestius Gallus eut été repoussé de Jerusalem, avec perte. Voyez Joseph, de la Guer. Jud. Liv. II. c. 39. & suiv.

Le Christ est ici] Le liberateur de la nation Judaïque; car c'est l'idee que l'on avoit attachee au mot de Christ. Tels étoit Simon fils de Gioras, Jean de Giscala, & d'autres qui vinrent depuis, & qui promettoient aux Juifs de les delivrer de la tyrannie des Romains.

℣. 24. *De faux Prophetes*] Voyez Joseph, de la Guer. Jud. Liv. VII. c. 30. & 38.

De grands miracles] Joseph ne rapporte aucuns miracles; mais comme il n'a pas tout dit, il ne faut pas être surpris de ne pas trouver dans son Histoire l'accomplissement exact de toutes les circonstances de cette Prophetie. Il suffit que l'on y voye le principal. Dieu ayant entierement abandonné la nation Judaïque, les Démons ont pû faire, en faveur des imposteurs, une infinite de choses, qui étoient au dessus du pouvoir des hommes, pour achever de perdre ce miserable peuple. C'est ce que faisoit Simon le Magicien, comme on le voit Act. VIII, 9.

Les choisis mêmes] Les Chrétiens, (comme au ℣. 22.) quoi qu'avertis par avance.

S'il étoit possible] Cela n'étoit pas absolument impossible, en soi; mais tres-difficile, après les avertissemens de Nôtre Seigneur. Voyez la même expression Act. XX, 16. Rom. XII, 18.

℣. 26. *Dans le desert*] Ces imposteurs attiroient les peuples credules dans les deserts, pour amasser autour d'eux quelques troupes, avant que de rien entreprendre; de peur d'être d'abord pris, par les Gouverneurs Romains. Ainsi Joseph rapporte qu'un certain Jonathas très-mechant homme, & tisseran de son mêtier, engagea beaucoup de pauvres Juifs de la Cyrenaïque à s'attacher à lui, *& les emmena dans le desert leur promettant de faire des signes & des miracles.* Guer. Jud. Liv. VII. c. 38. Cela arriva un peu apres la ruine de Jerusalem.

Dans des chambres retirées &c.] Pour n'être pas connu & accablé d'abord par les Romains. Sans cet avertissement, des Chretiens mal instruits auroient pû croire legerement, que c'étoit Jesus-Christ lui-même, dont on parloit, qui étoit revenu en terre, pour rétablir la Republique des Juifs, & qui se montreroit en public, quand il le trouveroit à propos.

N 2 ℣. 27.

pas. 27 Car comme un éclair sort de l'orient, & paroît jusqu'en occi-
dent : il en sera de même de l'avenement du fils de l'homme. 28 Car en
quelque endroit que soit un corps mort, les aigles s'y assemblent.
29 D'abord après l'affliction de ce tems-là, le soleil s'obscurcira, la lune
ne donnera plus sa lumiere, les étoiles tomberont du Ciel, & les puissan-
ces célestes seront ébranlées. 30 Alors le signe du fils de l'homme paroî-
tra dans le Ciel, & toutes les tributs du païs frapperont *leur poitrine* &
verront le fils de l'homme venant sur les nuées du Ciel, avec une grande
puissance & *une grande* gloire. 31 Il enverra ses Anges, avec des trom-
pettes, dont le son sera *très*-grand, & ils assembleront ses choisis, des
quatre

℣. 27. *Il en sera de même &c.*] Il faut entendre ceci du dernier avenement de Jesus-Christ ; car, comme on l'a dit, son avenement pour la punition des Juifs ne fut pas si subit, ni si imprevû.

℣. 28. *Car &c.*] Le *car*, par lequel ce verset commence, ne se rapporte pas aux paroles, qui précedent immédiatement ; mais au ℣. 26. où Jesus-Christ avertit ses Apôtres de ne pas croire les bruits qu'on feroit courir, touchant l'arrivée du Messie. Il leur en donne deux raisons, dont la premiere est au ℣. 27. & la seconde, qui n'a point de rapport avec elle, dans celui-ci. Les exemples de plusieurs *car*, mis de suite, ne sont pas rares. Voyez Rom. IV, 13, 14, 15. V, 6, 7. Il veut donc dire à ses Disciples, qu'ils doivent bien se garder de s'attacher à aucun de ces prétendus liberateurs de la nation Judaique ; soit qu'ils fussent dans les deserts, ou qu'ils se cachassent dans les maisons ; parce qu'en quelque endroit qu'ils fussent, les troupes Romaines les sauroient bien trouver, & feroient perir, avec eux, ceux qui les auroient suivis. C'est de quoi l'on peut voir des preuves, dans le VII. Livre de la Guerre Judaique.

En quelque endroit que soit un corps mort &c.] C'est un proverbe tiré de Job, Ch. XXXIX, 30. Nôtre Seigneur l'applique à la vigilance des soldats Romains, qui trouvoient les Juifs rebelles, en quelque endroit qu'ils se cachassent. Voyez-en des exemples dans Joseph, de la Guer. Jud. Liv. VII. c. 26. & suiv. L'application de ce proverbe est d'autant plus heureuse, que les Prophetes comparent souvent les soldats aux aigles, comme Jerem. IV, 13. Lam. IV, 19. & que les Legions Romaines, en particulier, portoient une aigle pour leur enseigne.

S'y assemblent] *S'y assembleront.* C'est un futur, qui marque la coûtume chez les Hebreux. Voyez Gen. X, 9. XXXII, 32. Job se sert de même du Futur Ch. XXXIX, 29, 30.

℣. 29. *Le soleil s'obscurcira &c.*] Ce sont des expressions figurées, qui marquent dans les Prophetes la ruïne entiere des Etats, à l'occasion desquels ils les employent. Esaïe s'en sert Ch. XIII, 10. en décrivant la ruïne de Babilone, & Ch. XXIV, 23. en parlant de celle des royaumes voisins de la Judee, Ezechiel décrit de même la desolation de l'Egypte Chap. XXXII, 7. Jesus-Christ ne veut donc dire autre chose, sinon que la Republique Judaïque seroit détruite pour toûjours.

Les puissances du ciel &c.] C'est la même chose que les étoiles. Voyez Ps. XXXIII, 6. Esaïe XXXIV, 4. Il faut prendre toutes ces expressions ensemble, sans vouloir donner à chacune un sens particulier ; comme si le soleil signifioit une chose, la lune une autre & les etoiles une autre. On s'en convaincra, par la lecture des endroits des Prophetes, où ces expressions se trouvent.

℣. 30. *Le signe du fils de l'homme &c.*] Quoi que le sens propre de ces paroles semble regarder le dernier Jugement ; la liaison qu'elles ont avec les precedentes, & la fin du Chapitre, depuis le ℣. 40. font voir qu'il s'agit ici de quelque chose qui arriva immediatement apres les malheurs de Jerusalem. Nôtre Seigneur veut donc dire, que quand on auroit vû la ruine de cette ville, on comprendroit par-là que c'est un effet de sa justice, aussi clairement que si on l'avoit vû venir du Ciel, environné d'Anges, comme il en doit venir au dernier Jugement. Les Ecrits des Prophetes sont pleins de semblables expressions, dont le sens propre est beaucoup plus sublime que le figuré ; telles que sont celles, dont on vient de rapporter des exemples. Voyez ce qu'on a remarque sur le Ch. I, 23.

Toutes les tribus du païs] On a traduit le mot de *geés*, *du païs*, & non de *la terre* ; parce qu'il s'agit de la Judee, & non de toute la terre. Ce mot, comme l'on sait, est extremement equivoque dans l'Ecriture Sainte. Nôtre Seigneur veut dire que toute la Palestine, plongée dans le deuil & dans la tristesse, s'appercevra clairement que la justice céleste aura abandonné les Juifs à leurs ennemis.

℣. 31. *Il enverra ses Anges*] Par ces paroles on peut croire qu'il faut entendre la prédication de l'Evangile, par tout l'Univers. La Judée etant dans un état deplorable, ceux d'entre les Juifs qui y demeuroient & qui depuis long-tems avoient crû à l'Evangile, & ceux que la ruine de leur païs convertit, en voyant les propheties de Jesus-Christ accomplies, & le culte Mosaique detruit pour toûjours ; ces Juifs-là, dis-je, comme *des Anges*, ou *des Messagers* de Dieu, répandoient l'Evangile plus loin qu'il ne l'avoit encore eté. On pourroit aussi entendre le retour de ces mêmes Juifs convertis, dans la Judée ; parce que n'ayant point pris de part dans la rebellion de leurs compatriotes, & ne faisant plus profession de la Religion Judaique, rien ne les empêcha de s'etablir de nouveau dans la Judée ; sous la protection des Gouverneurs Romains, qui n'etoient ennemis que des Juifs & des seditieux. Si l'on suit cette seconde explication, il faudra entendre métaphoriquement l'envoi des Anges, des moyens que Dieu donna aux Chrétiens de Judee de retourner en leur païs.

Avec des trompettes dont le son &c.] *Avec la trompette d'un grand son.* Ceci se peut fort bien entendre de l'Evangile. Voyez Apoc. XIV, 6, 7.

Ils assembleront ses choisis] Nôtre Seigneur fait allusion à la coûtume d'assembler, au son de la trompette, & qui etoit commune chez les Juifs. Voyez Nomb. X. Comme *les choisis* etoient ceux qui croyoient à l'Evangile, comme on l'a dit sur les Ch. XX, 16. XXII, 14. & qu'ils s'assembloient les uns avec les autres, pour former des Eglises particulieres & être membres de l'universelle, il n'est pas difficile de comprendre pourquoi Nôtre Seigneur dit ici que les Anges ou les Prédicateurs de l'Evangile les assembleroient. Si l'on entend ce passage du retour des Chrétiens dans la Judee, on pourra comparer cet endroit avec Ezech. XXXVII, 21.

℣. 32.

quatre vents, & d'un bout du Ciel jusqu'à l'autre. 32 Aprenez une simi-
litude tirée du figuier. Quand ses branches s'attendrissent, & qu'il pous-
se des feuilles, vous connoissez que l'Eté est proche: 33 de même, quand
vous aurez vû toutes ces choses, sâchez que *le fils de l'homme* sera près &
à la porte. 34 Je vous dis en verité que cette génération ne sera point
passée, que tout cela ne soit arrivé. 35 Le Ciel & la Terre passeront,
mais mes paroles ne passeront point.

36 Mais pour ce qui regarde ce jour & cette heure-là, personne ne les
sait, pas même les Anges du Ciel, excepté mon Pere seul. 37 Il en sera
de même à l'avenement du fils de l'homme, qu'au tems de Noé. 38 Car
comme en ce tems-là, avant que le déluge arrivât, les hommes man-
geoient & buvoient, épousoient des femmes & marioient leurs filles, jus-
qu'au jour auquel Noé entra dans l'Arche, 39 & qu'ils n'y faisoient aucu-
ne attention, jusqu'à ce que le déluge arrivât & qu'il les fit tous perir:
il en sera de même de l'avenement du fils de l'homme. 40 De deux per-
sonnes, qui seront à la campagne, l'une sera prise & l'autre sera laissée.
41 De deux femmes, qui moudront dans un moulin, l'une sera prise &
l'autre sera laissée. 42 Veillez donc, puisque vous ne savez pas à quelle
heure vôtre Seigneur doit venir. 43 Sâchez que si le maître d'une maison,
qu'on a volée, eût sû quelle veille un larron devoit venir, il auroit veillé &
n'auroit pas laissé percer sa maison. 44 C'est pourquoi vous aussi tenez
vous prêts, puis que le fils de l'homme doit venir à une heure, que vous
n'y penserez pas.

45 Qui est l'esclave fidele & prudent, que son maître a établi sur ses
esclaves, pour leur distribuer leur nourriture, dans le tems? 46 Heureux
cet

℣. 32. *Aprenez*] Ou, *écoutez*.

℣. 34. *Cette génération ne sera point passée*] Avant que tous ceux qui vivent à présent soient morts. Voyez Ch. XVI, 28.

℣. 35. *Le Ciel & la Terre passeront*] C'est-à-dire, que le Ciel & la Terre cesseroient plûtôt d'être, que ses prédictions ne manqueroient d'accomplissement; ou, qu'il n'étoit pas possible que ce qu'il predisoit n'arrivât. Voyez Ch. V, 18.

℣. 36. *Ce jour & cette heure-là*] Ceux qui ont crû que Jesus-Christ parloit ici du Jugement dernier, expliquent ces paroles de la fin du monde, dont Dieu le Pere, n'avoit revelé le tems à personne; mais rien n'empêche aussi de croire que Dieu n'avoit pas encore alors découvert à son Fils, pendant qu'il étoit sur la terre, le jour & l'heure de la prise de Jerusalem; parce que cette connoissance ne lui étoit point necessaire, pour s'acquiter des devoirs de sa Charge de Mediateur. Il étoit neanmoins important qu'il sût que Jerusalem devoit perir, avant que tous ceux à qui il parloit fussent morts; pour leur pouvoir donner les avertissements, qu'il leur donne dans ce Chapitre, & qui étoient de tres-grande consequence pour eux.

℣. 37. *Il en sera de même &c.*] Parmi les Juifs, qui n'auront pas crû à l'Evangile, & qui ne s'attendront pas à la ruïne de leur nation.

℣. 39. *N'y faisoient aucune attention*] *Ne le savoient pas.* Mais *savoir*, ou *connoitre*, signifie souvent prendre garde & faire attention. Voyez Luc XIX, 44. Heb. III, 10.

℣. 40. *L'une sera prise &c.*] Ceux qui auront égard aux avertissemens, que je vous donne, se sauveront facilement; mais pour les autres ils n'échapperont à la fureur des brigans, ou à la colere des Romains, que comme par hazard, selon les lieux où ils s'enfuiront subitement. C'est le sens de ces deux versets.

℣. 42. *Veillez donc &c.*] Prenez garde avec attention aux signes, que je vous ai dis, pour vous retirer incessamment dès que vous les aurez vû arriver.

Vous ne savez pas &c.] Apres que ces signes seront arrivez, vous ne pouvez pas savoir combien de tems il s'écoulera jusqu'à la desolation totale de la Judée.

℣. 44. *Tenez-vous prêts*] A vous retirer, quand il faudra; & ne vous jettez pas dans des plaisirs, qui vous fassent oublier mes avertissemens, ou qui vous rendent indignes d'échapper aux malheurs communs des Juifs. Voyez Luc XXI, 33.

Que vous n'y penserez pas] Ou, qu'il ne vous semblera pas, qu'il doive encore venir.

℣. 45. *Qui est l'esclave*] Nôtre Seigneur ne fait point d'application de cette parabole, parce qu'il étoit facile de

N 3 la

cet esclave, si son maître à son arrivée le trouve agissant de la sorte! 47 Je
vous dis en verité, qu'il l'établira sur tout ce qu'il a. 48 Mais si cet escla-
ve, étant méchant, dit en lui même : mon maître tardera à venir ; 49 &
qu'il se mette à battre ses compagnons en service & à manger & à boire
avec des yvrognes ; 50 son maître viendra un jour, auquel il ne l'atten-
dra point, & à une heure, qu'il ne saura pas. 51 Il le separera *des autres*,
& il lui donnera pour partage celui des hypocrites. Là il y aura des pleurs
& des grincemens de dents.

---

la faire après avoir ouï ce qu'il venoit de dire. C'est 1. que pour echapper des malheurs, qui alloient tomber sur la Judee, il falloit demeurer constamment attaché au Christianisme, & obeir à ses Commandemens ; sans quoi il falloit s'attendre à être soumis aux mêmes peines, que les Juifs : 2. qu'il ne falloit pas s'endormir, dans la pensee que Dieu ne les puniroit pas si-tôt, non plus que ceux qui imitoient leurs mauvaises moeurs ; parce que Dieu n'avoit point revele le tems, auquel il le feroit. Quoi qu'on pût savoir que le comble des malheurs n'arriveroit qu'après les signes, dont Nôtre Seigneur avoit parlé, on n'etoit pas assuré que ces signes étoient eloignez, ni s'il y auroit beaucoup d'intervalle entr'eux ; de sorte qu'il falloit être toûjours en état & de se retirer de la Judee, & d'esperer la protection du Ciel.

Pour leur distribuer leur nourriture?] C'étoit-là la charge de l'*Econome* ou du *Dispensateur*, dans les familles riches, qui donnoit chaque mois aux esclaves les provisions, qu'ils devoient consumer dans tout le mois. C'est ce qu'on peut voir dans les Ecrits de ceux, qui ont recueüilli les usages de l'Antiquitę concernant les esclaves.

℣. 51. *Il lui donnera pour partage &c.*] *Il mettra sa part avec les Hypocrites.* Il le traitera comme les Hypocrites le meritent ; c'est-à-dire, ceux d'entre les esclaves, qui après avoir temoigné de la frugalite & de la fidelité, pour tromper leur maitre, sont ensuite surpris en quelque faute, par où l'on voit, que leurs bonnes qualitez étoient des qualitez feintes. L'expression de Nôtre Seigneur semble être tirée du partage du butin, que l'on fait entre les soldats d'une armée, selon qu'il se sont acquitez de leur devoir. Voyez Job XX, 29. Ps. XI, 6.

Là il y aura des pleurs &c.] Le lieu où l'on envoyoit un esclave infidele, qui avoit commis une faute considerable, c'étoient les mines, ou les carriéres. Là on n'entendoit que des plaintes, des larmes, & des grincements de dents; à cause des horribles fatigues, que l'on faisoit souffrir à ces malheureux. C'est ce qui arriva à la lettre à plusieurs d'entre les Juifs, comme Joseph le temoigne, Guer. Jud. Liv. VII. c. 54. Dans un sens plus relevé, il faut entendre les peines de l'autre vie.

CHAPITRE XXV.

1 ON pourra comparer alors le royaume du Ciel à dix vierges, qui
ayant pris leurs lampes s'en allerent au devant d'un époux. 2 Il y
en avoit cinq d'entre elles qui étoient prudentes, & cinq qui étoient fol-
les. 3 Celles qui étoient folles, ayant pris leurs lampes, n'avoient point
pris d'huile avec elles ; 4 mais les sages avoient de l'huile, dans leurs
vaisseaux, avec leurs lampes ; 5 & comme l'époux tardoit à venir, elles
s'assoupirent toutes & s'endormirent. 6 Sur le minuit, on fit ce cri : voici
l'époux qui vient, sortez au devant de lui. 7 Alors toutes ces vierges se
réveillerent & préparerent leurs lampes ; 8 & les folles dirent aux pruden-
tes : donnez nous de vôtre huile, car nos lampes s'éteignent. 9 Mais
les

℣. 1. *On pourra comparer alors &c.*] *On comparera.* Le futur signifie souvent plûtôt ce qu'on pourra faire, que ce que l'on fera. Voyez Ch. V, 13.

S'en allerent au devant &c.] Quoi que cette similitude soit en partie fondee sur la coûtume, on n'en doit pas presser toutes les circonstances, comme si tout étoit conforme à l'usage. Pour avoir de l'huile pour une nuit, il ne faut pas faire provision d'huile. Il suffit de remplir sa lampe. Il faut seulement avoir égard au but, qui est le même que celui de la parabole precedente. Voyez sur le ℣. 45. du Ch. XXIV. Au reste, Nôtre Seigneur passe insensiblement à la troisieme question des Apôtres touchant la fin du monde, & leur dit qu'il faut toûjours être prêts de rendre compte à Dieu de ses actions.

℣. 10.

les prudentes répondirent : point du tout, car nous n'en aurions pas assez,
pour vous & pour nous. Allez plûtôt chez les marchands, & en ache-
tez pour vous. 10 Pendant qu'elles en allerent acheter, l'époux vint, &
celles qui étoient prêtes entrerent avec lui aux noces, après quoi on fer-
ma la porte. 11 Enfin les autres vierges vinrent aussi, & dirent : Seigneur,
Seigneur, ouvrez nous. 12 Mais lui leur repondit : je vous dis en verité
que je ne sai qui vous êtes. 13 Veillez donc, puis que vous ne savez ni
le jour, ni l'heure, que le fils de l'homme doit venir.
14 *Il en est de lui* de même que d'un homme, qui allant en voyage ap-
pella ses esclaves, & leur remit ce qu'il avoit. 15 A l'un il donna cinq ta-
lens, à l'autre deux & à l'autre un, à chacun selon sa capacité; après
quoi il s'en alla d'abord en voyage. 16 Celui, qui avoit reçû cinq talens,
s'en étant allé, négotia avec cette somme, & en gagna cinq autres. 17 De
même celui, qui en avoit reçû deux, en gagna aussi deux autres. 18 Mais
celui, qui n'en avoit reçû qu'un, s'en alla creuser dans la terre, & y ca-
cha l'argent de son maître. 19 Long-tems après, le seigneur de ces escla-
ves revint, & leur fit rendre compte; 20 & celui, qui avoit reçû cinq ta-
lens, étant venu en apporta cinq autres, en lui disant : seigneur, vous
m'aviez remis cinq talens, en voici cinq autres, que j'ai gagnez, outre
ceux-là. 21 Son maître lui répondit : fort bien, bon & fidele esclave,
vous avez été fidele en peu de choses, je vous établirai sur beaucoup,
entrez dans la réjoüissance de vôtre seigneur. 22 Celui qui avoit reçû
deux talens étant aussi venu, dit : seigneur, vous m'aviez remis deux ta-
lens, en voici deux autres, que j'ai gagnez, outre ceux-là. 23 Son maî-
tre lui répondit : fort bien, bon & fidele esclave, vous avez été fidele en
peu de choses, je vous établirai sur beaucoup, entrez dans la réjoüissan-
ce de vôtre seigneur. 24 Enfin celui, qui n'avoit reçû qu'un talent, étant
venu, dit : seigneur, je savois que vous êtes un homme rude, qui mois-
sonnez où vous n'avez point semé, & qui ramassez du lieu où vous n'avez
rien répandu; 25 & craignant, je suis allé cacher vôtre talent dans la ter-
re ;

℣. 10. *Après quoi*] *Et la porte fut fermée.*

℣. 14. *Il en est de lui de même que &c.*] *Car comme un homme &c.* Il n'y a point d'application non plus à cette parabole, quoi que commençant par *comme*, il semble qu'il dût suivre *ainsi*. Mais elle est assez claire d'elle-même.

Appella ses esclaves] C'étoit l'usage de bien des gens, quand ils avoient quelque esclave fidele & habile, de lui remettre une somme d'argent, pour en négocier, à condition d'avoir une certaine part au profit.

Ce qu'il avoit] La plus considerable partie de son argent.

℣. 15. *Selon sa capacité*] Ou, *selon sa puissance*; c'est-à-dire, dans la comparaison, comme il crut que chacun d'eux etoit capable de faire valoir plus, ou moins d'argent. Dans l'application, Nôtre Seigneur veut dire, que Dieu appelle à divers emplois, selon les talens qu'il a donnez, soit par la nature, soit par une grace extraordinaire.

℣. 16. *Avec cette somme*] *Avec eux.*

En gagna] *En fit.*

℣. 21. *Dans la réjouissance*] *Dans la joye*; c'est-à-dire, soyez de la fête que je veux donner à mes amis, à mon arrivee. Le mot Hebreu *schimichah*, qui signifie *joye*, signifie aussi souvent une fête, une réjouissance, un festin. Voyez Gen. XXXI, 27. 1. Chron. XXIX, 22.

℣. 24. *Qui moissonnez où vous n'avez point semé &c.*] C'est un proverbe, qui signifie proprement redemander plus qu'on n'a donné, exiger des gens plus qu'ils ne peuvent. Il est tiré de la conduite d'un homme, qui voudroit qu'un champ, où il n'auroit rien semé, lui rendit des grains, & trouver en quelque part ce qu'il n'y auroit pas mis. Mais il semble marquer en general une trop grande rigueur, qui fait que si l'on n'exige pas l'impossible, on demande au moins des choses trop difficiles.

℣. 26.

re ; le voici, vous avez ce qui vous appartient. 26 Mais son maître lui
répondit : méchant & paresseux esclave, vous saviez que je moissonne où
je n'ai point semé, & que je ramasse du lieu où je n'ai rien répandu. 27 Il
falloit donc remettre mon argent aux banquiers, afin qu'étant revenu je
retirasse ce qui est à moi, avec usure. 28 Otez lui donc, *dit-il à ses au-
tres esclaves*, le talent qu'il a, & donnez le à celui qui avoit dix talens ;
(29 Car on donne à tous ceux qui ont, & ils ont abondamment : mais à
ceux qui n'ont pas, on leur ôte même ce qu'ils ont.). 30 Pour ce servi-
teur inutile, jettez le dans les ténebres du dehors. Là il y aura des pleurs
& des grincemens de dens.
31 Quand le fils de l'homme viendra dans sa gloire, & que tous les
saints Anges seront avec lui, il s'asseyera sur son trône glorieux ; 32 tou-
tes les nations de la terre seront assemblées devant lui ; il separera les uns
d'avec les autres, comme un berger sépare les brebis d'avec les boucs ;
33 & il mettra les brebis à sa droite & les boucs à sa gauche. 34 Alors le
Roi dira à ceux, qui seront à sa droite : venez vous que mon Pere a be-
nis, possedez le royaume du Ciel, qui vous a été préparé depuis la créa-
tion du monde ; 35 car j'ai eu faim, & vous m'avez donné à manger ;
j'ai eu soif, & vous m'avez donné à boire ; j'ai été en païs étranger, &
vous m'avez logé ; 36 j'ai été nud, & vous m'avez vêtu ; j'ai été mala-
de, & vous avez eu soin de moi ; j'ai été en prison, & vous m'êtes venu
voir. 37 Alors les gens de bien lui répondront : Seigneur, quand est-ce
que

℣. 26. *Vous saviez que je moissonne*] Il faut suppléer, *direz-vous* ; vous saviez, *direz-vous*, que je moissonne &c. Car le maitre ne parle pas ainsi, comme s'il accordoit a cet esclave, qu'il avoit raison d'avoir cette pensee de lui ; mais il veut seulement dire que, supposé que cela fût vrai, l'esclave devoit se conduire tout autrement, & s'il ne vouloit pas faire valoir son argent, dans le commerce, en negociant lui-même, il le devoit au moins mettre en interêt. Le sens moral de la similitude est que quelque idée, que l'on puisse avoir de la Divinité & de ses Loix, on doit au moins faire bon usage de ce qu'on a reçu d'elle, & profiter des lumieres qu'elle a données ; au lieu de s'abandonner au vice, comme font quantité de gens, qui peu instruits de la Religion & regardant les preceptes de l'Evangile, comme trop difficiles à observer, n'y ont aucun egard, non plus que s'ils etoient tout à fait impossibles. Dieu ne moissonne que là, où il a semé, & ne ramasse que là ou il a répandu ; ou, pour parler plus clairement, il n'exige de personne des devoirs, qu'à proportion des lumiéres & des graces qu'il a données.

℣. 28. *Otez lui*] Le sens moral est que Dieu retire ses lumieres & ses graces de ceux, qui n'en font aucun usage & qu'il les augmente à ceux qui en usent bien.

℣. 29. *On donne &c.*] Voyez sur le Ch. XIII, 12.

℣. 30. *Dans les ténebres du dehors*] Voyez sur le Ch. VIII, 12.

℣. 31. *Dans sa gloire*] Environné de toutes les marques de sa grandeur.

Sur son trône glorieux] *Sur le trône de sa gloire.*

℣. 32. *Les uns d'avec les autres*] Les bons des méchants.

A sa droite &c.] Le côte droit est le favorable, sur tout quand il est opposé au gauche. Voyez Eccles. X, 2.

℣. 34. *Que mon Pere a benis*] *Les benis de mon Pere.* Ceux qui, par l'observation des commandemens de l'Evangile, le seront attirez la benediction de Dieu, comme il paroit par la suite.

Le royaume du Ciel] La béatitude céleste.

Qui vous a été préparé] Que Dieu avoit résolu de donner à ceux qui observeroient ses commandemens, de la maniere dont il l'exige dans l'alliance Evangelique.

Depuis la création] *Katabolee* signifie proprement l'action de ceux qui jettent une pierre dans un fosse, pour servir de fondement ; mais il signifie ici simplement la création. Dieu en créant les hommes se proposoit de leur donner des Loix très-justes & très-equitables & de rendre heureux ceux qui les observeroient, & au contraire de punir ceux qui les violeroient. C'est sur quoi est fondée la préparation des recompenses & des peines, comme on le voit par le discours de Nôtre Seigneur.

℣. 35. *J'ai été en païs étranger*] *J'ai été étranger.* Etre étranger & avoir besoin de logement etoit la même chose en ces tems, où il n'y avoit pas beaucoup d'Auberges publiques, & où il n'etoit pas trop sûr, ni trop honête de loger. C'est pour cela que l'hospitalité est tant louée.

℣. 36. *Vous avez eu soin de moi*] Quoi que le verbe Grec *episkeptomai* signifie proprement *voir*, ou *aller voir* ; il se prend souvent, pour la même chose que le verbe Hebreu *phakad*, qui signifie non seulement *visiter*, mais prendre soin de quelcun. Voyez Gen. XXI, 1. L, 24 & 25. &c.

℣. 37. *Les gens de bien*] *Les justes* ; non ceux qui sont sans peche, mais ceux qui s'appliquent sincerement & serieusement

que nous vous avons vû avoir faim, & que nous vous avons donné à man-
ger; ou avoir soif, & que nous vous avons donné à boire? 38 Quand est-
ce que nous vous avons vû en païs étranger, & que nous vous avons logé;
ou être nud, & que nous vous avons vêtu? 39 Quand est-ce que nous
vous avons vû malade, ou en prison, & que nous vous sommes allé voir?
40 Le Roi leur répondra : je vous dis en verité, qu'en faisant cela à un
de mes freres les plus petits, que voila, vous me l'avez fait *à moi même.*
41 Ensuite, il dira à ceux, qui seront à sa gauche ; retirez vous de moi,
maudits, pour aller dans le feu éternel, qui est préparé au Diable & à ses
Anges. 42 Car j'ai eu faim, & vous ne m'avez point donné à manger;
j'ai eu soif, & vous ne m'avez point donné à boire; 43 j'ai été en païs
étranger, & vous ne m'avez point logé; j'ai été nud, & vous ne m'avez
point vêtu; j'ai été malade & en prison, & vous n'avez point pris de soin
de moi. 44 Alors ces gens-là lui répondront aussi : Seigneur, quand vous
avons nous vû avoir faim, ou avoir soif, ou en païs étranger, ou nud,
ou malade, ou en prison, sans vous rendre service? 45 Mais il leur repli-
quera : en verité je vous dis, qu'en ne le faisant point à un des plus pe-
tits, que voila; vous ne me l'avez point fait *à moi même.* 46 Ces gens-
ci partiront pour subir un supplice éternel, & les gens de bien pour *jouïr
de* la vie éternelle.

---

ferment à la vertu. Nôtre Seigneur, & ceux qui lui répondent, ne parlent d'autre raison d'être introduits dans le royaume du ciel, que de la charité que l'on aura exercée envers les malheureux, non qu'il n'y ait aucune autre vertu Chrétienne, que Dieu demande nécessairement ; mais parce que la charité est celle qu'on viole le plus communement, & qui est de plus grande étendue.

℣. 40. *Le Roi*] Qu'il nomme *le fils de l'homme*, au ℣. 31. pour dire que celui que l'on regardoit comme un homme du commun, seroit juge des vivans & des morts.

En faisant cela] En Grec *epi' hoson*, en Latin *quatenus*; c'est-à-dire, en le faisant à ces gens-là, vous me l'avez fait. Voyez Rom. XI, 13. Heb. VII, 20.

Que voila] *De ces plus petits qui sont mes freres.* En montrant de la main ceux qui étoient à sa droite.

℣. 41. *Ensuite*] *Alors.*

Maudits] Il ne dit pas *maudits de mon pere*, comme il parle aux benis, parce que Dieu bénit, pour ainsi dire, avec plaisir, & qu'il ne maudit, ou ne condamne que comme malgre lui, & forcé par l'obstination des pecheurs.

Le feu éternel] Voyez sur le Ch. V, 22.

Preparé au Diable &c.] Pour marquer la bonté de Dieu envers les hommes, il ne dit pas preparé aux hommes impenitens, mais au Démon, *& à ses Anges*; c'est-dire, à ceux d'entre les Anges, qui se sont rebellez, avec l'un d'entre eux, qui est nommé *le Diable*, ou l'ennemi, comme par excellence.

℣. 44. *Sans vous rendre service*] Ou, *sans vous assister*, de ce qui vous etoit nécessaire ; car le verbe *diakonein* signifie souvent *fournir.*

CHAPITRE XXVI.

1 JEsus ayant achevé tous ces discours, il dit à ses Disciples: 2 Vous
savez que la Pâque est dans deux jours ; *ce jour-là* le fils de l'hom-
me

℣. 2. *La Pâque est dans deux jours*] Le quatorziéme de Nisan, qui cette année etoit le Jeudi 25. de Mars, selon nôtre maniére de compter ; de sorte que Nôtre Seigneur tenoit ces discours le 23. du même Mois. Voyez l'*Harmonie Evangelique.*

Ce jour-là le fils &c.] Quoi que ces paroles *le fils de l'homme &c.* soient jointes avec les précedentes, par la conjonction *Kai*, c'est-à-dire, *&*; on a exprimé la chose comme s'il n'y avoit point de conjonction, parce que les Apôtres savoient bien quand seroit la Pâque, mais ils ne savoient pas

me doit être livré, pour être crucifié. [3] Alors les principaux Sacrificateurs,
les Scribes, & les Conseillers du peuple s'assemblerent dans le palais du
Souverain Sacrificateur, nommé Caïphe; [4] & consulterent ensemble, pour
se saisir adroitement de Jesus, & pour le faire mourir. [5] Ils dirent néan-
moins qu'il ne le falloit pas faire, pendant la fête, de peur qu'il ne se fît
du tumulte parmi le peuple.
[6] Jesus étant en Bethanie, dans la maison de Simon le lepreux, [7] une
femme vint à lui, avec un vase d'albâtre, plein d'un oignement de grand
prix, & le versa sur la tête de Jesus, pendant qu'il étoit à table. [8] Ses
Disciples l'ayant vû, ils s'en fâcherent & dirent: à quoi bon cette perte?
[9] Car on auroit pû vendre cet oignement bien cher, & donner *l'argent*
aux pauvres. [10] Mais Jesus y ayant pris garde, leur dit: pourquoi cha-
grinez vous cette femme? elle a fait une bonne action envers moi. [11] Car
vous aurez toûjours des pauvres avec vous, mais vous ne m'aurez pas
toûjours. [12] Lors qu'elle a jetté cet oignement sur mon corps, elle l'a
fait pour me préparer à la sépulture. [13] Je vous dis en verité, qu'en quel-
que endroit de tout le monde cet Evangile soit prêché, on parlera en mé-
moire d'elle de ce qu'elle a fait.
[14] Alors l'un des douze, appellé Judas Iscarioth, s'en alla trouver les
principaux des Sacrificateurs, [15] & leur dit: que me voulez-vous donner
& je vous le livrerai? Ils convinrent de lui donner trente pieces d'argent;
[16] & depuis ce tems-là, il cherchoit l'occasion de le livrer.
[17] Le premier jour des pains sans levain, les Disciples s'approcherent
de

---

que ce jour-là leur Maitre seroit livré. Cette conjonction est souvent superflue, dans la langue du Nouveau Testament, & tient le lieu de toutes les autres particules.

Doit être livré] *Est livré*. Voyez Ch. II, 4.

℣. 3. *Les Conseillers*] *Les Anciens*. Voyez sur le Ch. XVI, 21.

Le palais] *Aulè* signifie proprement la Cour, mais il se prend aussi pour toute la maison d'un Grand Seigneur, tels qu'etoient alors les principaux Sacrificateurs.

℣. 5. *Parmi le peuple*] Qui avoit bonne opinion de Jesus-Christ & qui venoit en grand nombre à Jerusalem.

℣. 6. *Jesus étant en Bethanie &c.*] Ceci arriva quatre jours après l'histoire que S. Jean rapporte Ch. XII, 3. Voyez ce qu'on a remarque sur cet endroit.

℣. 7. *D'albâtre*] Un marbre blanc, ainsi nommé d'une montagne d'Arabie, située entre le Nil & la mer Rouge, d'où l'on tiroit ce marbre, & où l'on faisoit de ces vases.

Oignement de grand prix &c.] Tous ceux qui ont quelque connoissance de l'Antiquité, savent qu'entre les delices de ce tems-là, on comptoit les huiles odoriferantes, que l'on versoit sur la tête de ceux que l'on regaloit. Voyez Luc VII, 46.

℣. 8. *Cette perte*] Ils parloient ainsi, parce qu'ils savoient bien que leur Maitre ne recherchoit point cette sorte de délices.

℣. 10. *Y ayant pris garde*] En Grec *gnoùs*, c'est-à-dire, *l'ayant connu*. Mais *connoître* quelque chose signifie souvent *y prendre garde*. Voyez Ch. XXIV, 39.

℣. 11. *Car vous aurez &c.*] Ce *car* se rapporte à quelque chose qu'il faut sousentendre, comme, *vous avez tort de la reprendre, car &c.*

℣. 12. *Pour me préparer à la sépulture*] *Entaphiázein* se prend ici pour préparer un corps à la sepulture, en répandant sur lui des oignemens, selon l'usage des Juifs. Voyez Marc XIV, 8. Jean XIX, 39. Ce n'est pas que ce fût le dessein de cette femme, qui ne pensoit qu'à faire voir la consideration qu'elle avoit pour Jesus-Christ, en lui faisant cette espece de regal; mais Nôtre Seigneur, qui connoissoit sa bonne intention, & qui l'auroit pû excuser par là, prend seulement occasion d'avertir ses Disciples de sa mort prochaine; en disant que cette effusion d'oignement étoit comme un appareil de sa sepulture.

℣. 13. *On parlera en mémoire &c.*] Ce n'est donc pas, sans une particuliere providence de Dieu, que deux Evangelistes, S. Matthieu & S. Marc, ont conservé la memoire de cette action; sans quoi, l'on n'en sauroit rien.

℣. 15. *Je vous le livrerai*] Je vous avertirai du tems & du lieu, ausquels vous le pourrez faire prendre, sans tumulte.

Trente pieces d'argent] Trente *sicles*, qui étoit le prix d'un esclave, du tems de Moïse, Exod. XXI, 32. Le sicle pesoit une demi-once d'argent fin.

℣. 17. *Le premier jour &c.*] Le Jeudi matin, au soir duquel il falloit tuer l'Agneau pascal, avant le coucher du soleil, selon la Loi, Exod. XII, 15. & suiv. Voyez S. Marc XIV, 12. Quoi qu'à proprement parler, on ne dût s'abstenir de
pain

de Jesus, & lui dirent : où voulez-vous que nous vous apprêtions à man-
ger la Pâque ? 18 Il leur répondit : allez-vous-en dans la ville chez un
tel, & dites lui : le maître a dit : mon tems est proche, que je fasse la
Pâque chez vous, avec mes Disciples. 19 Les Disciples firent comme Je-
sus leur avoit ordonné, & preparerent la Pâque.

20 Quand le soir fut venu, il se mit à table avec les douze, 21 & pen-
dant qu'ils mangeoient il leur dit : je vous dis en verité que l'un de vous
me trahira. 22 Ils en furent extrémement affligez & chacun d'eux com-
mença à lui dire : est-ce moi, Seigneur ? 23 Mais il leur répondit : l'un
de ceux, qui mettent avec moi la main dans le plat me trahira. 24 Pour
ce qui est du fils de l'homme, il s'en va, comme il a été écrit de lui,
mais malheur à celui, par qui le fils de l'homme sera livré ; il vaudroit
mieux, pour cet homme-là, qu'il ne fût point né. 25 Judas, qui tâchoit de
le livrer, lui répondit : maître, est-ce moi ? Il replica : vous l'avez dit.

26 Comme ils mangeoient, Jesus prit du pain, & ayant beni *Dieu*, il
le rompit & le donna à ses Disciples, en leur disant : prenez, mangez,
ceci

---

pain levé que depuis le souper pascal, on depuis le commencement du 15. jour jusqu'à la fin du 21. de Nisan ; pour ne pas manquer à l'observation de cette loi, on commençoit des le 14. a ôter le levain des maisons, avant que l'agneau fût tué. C'est pourquoi ce jour s'appelle *le premier jour des pains sans levain*, quoi que Moïse donne ce nom au 15. Exod. XII, 16. Pour bien comprendre la suite de tout ceci, il faut avoir l'*Harmonie Evangelique* devant les yeux.

La Pâque] L'Agneau pascal, ainsi nommé parce qu'il étoit un monument de *la pâque*, ou du *passage* de l'Ange par dessus les maisons des Israëlites, sans leur nuire.

℣. 18. *Chez un tel*] Qu'il ne nomma pas, mais qu'il décrivit de la maniere, dont S. Marc & S. Luc nous l'apprennent. Cet homme connoissoit sans doute Jesus-Christ & ses Apôtres.

Mon tems est proche &c.] Le tems auquel il devoit être pris, qui faisoit qu'il se hâtoit de celebrer la Pâque le plûtôt qu'il etoit possible ; de peur que les Juifs ne le previnssent, & ne l'empechassent de célebrer encore cette Pâque avec ses Disciples, comme il le souhaitoit, Luc XXII, 15. On ne pouvoit manger l'Agneau, que la nuit, qui commençoit le 15 de Nisan a la maniere des Juifs, qui comptoient la nuit avant le jour ; mais il etoit indifferent de le manger à l'entrée de la nuit, ou plus tard, pourvû que l'on eût acheve avant jour, Exod. XII. 8, 9, 10. Nôtre Seigneur la mangea dès l'entrée de la nuit, sans attendre plus tard.

℣. 23. *L'un de ceux &c.*] Nôtre Seigneur fait allusion au Ps. XLI, 10. & marque en même tems que celui, qui le devoit trahir, n'etoit pas couche loin de lui, puis qu'il mangeoit dans le même plat.

Qui mettent la main] *Qui a plongé*, ou *qui a saucé dans le plat.*

℣. 24. *Il s'en va*] Il doit bien-tôt mourir. Voyez Gen. XV, 2.

Comme il a été écrit] Esaïe Ch. LIII. & ailleurs.

Malheur à celui] La prediction, & le dessein de Dieu, dans la mort de Jesus-Christ, qu'il avoit prevue, ne determinerent pas Judas à commettre la trahison qu'il commit ; & par consequent il n'etoit pas moins punissable, pour ce qu'il fit.

Il vaudroit mieux &c.] *Il seroit bon pour lui.* C'est un positif pour un comparatif. Nôtre Seigneur dit ceci de Judas, à cause de la grandeur du crime qu'il commettoit & des peines dont il devoit être puni.

℣. 25. *Qui tâchoit de le livrer*] *Qui le livroit.*

Vous l'avez dit] C'est-à-dire, vous avez nommé celui qui me livrera. Il paroit, par l'ordre Harmonique, que Nôtre Seigneur dit ceci bas, en sorte que personne ne l'entendit que Judas. Voyez Jean XIII, 21 & suiv.

℣. 26. *Ayant beni Dieu &c.*] C'etoit l'usage des Juifs, dans le souper de Pâque, de bénir Dieu non seulement avant que de commencer a manger ; mais encore en distribuant du pain ou du vin a la ronde, à tous ceux qui étoient du repas ; comme on le peut voir dans les Ecrits de ceux qui ont recueilli les usages des Juifs, dans cette occasion.

Il le rompit] Apparemment en autant de morceaux qu'il y avoit de personnes à table, c'est-à-dire, en douze, ou treize, si l'on suppose qu'il en garda un morceau pour luimeme. Cette fraction du pain etoit un emblême de la fraction de son corps, comme il paroit par 1. Cor. XI, 24.

Mangez] Il ajoûte cela, pour avertir les Apôtres de manger le morceau qu'il leur donnoit ; car il auroit pû arriver qu'ayant encore du pain, ou n'ayant plus faim, ils auroient laissé ce morceau de pain, sans le manger. Il etoit important qu'ils le fissent, parce que la manducation du pain étoit un symbole de la participation aux effets de la mort de Jesus-Christ, signifiée par la fraction du pain. Cet etablissement etoit fondee sur l'usage des Juifs, qui, dans les sacrifices d'actions de graces, mangeoient une partie de la victime, & participoient ainsi au sacrifice.

Ceci est mon corps] Le pere de famille avoit accoûtumé, si l'on en etoit les Liturgies des Juifs, de prendre & de distribuer à plusieurs reprises des morceaux de pains sans levain. La premiere fois qu'il le faisoit, il disoit : *c'est ici le pain d'affliction, que nos Peres ont mangé dans le païs d'Egypte ; quiconque a faim vienne, & en mange.* Tout le reste des actions de graces & des discours, qui se tenoient pendant le repas, tendoient à renouveller la memoire de la delivrance d'Egypte. Il a pû arriver du changement dans ces ceremonies, à quelques egards ; & peut-être même que Nôtre Seigneur

 n'ob-

ceci eſt mon corps. [27] Ayant auſſi pris un calice & rendu graces, il le
leur donna, en diſant: buvez-en-tous; [28] car ceci eſt mon ſang, le ſang
de la nouvelle alliance, qui ſera répandu pour pluſieurs, afin de leur ob-
tenir la remiſſion de leurs péchez. [29] Je vous aſſure que je ne boirai plus
de ce fruit de vigne, juſqu'au jour auquel je le boirai nouveau avec vous,
dans le royaume de mon Pere. [30] Ayant enſuite chanté le cantique, ils
ſortirent pour aller à la montagne des Oliviers.

[31] Alors Jeſus leur dit: cette nuit vous tomberez tous, à cauſe de moi;
car il eſt écrit: je frapperai le berger, & les brebis du troupeau ſeront diſ-
perſées. [32] Mais après que je ſerai reſſuſcité, j'irai devant vous en Ga-
lilée. [33] Mais Pierre lui répondit: quand tous tomberoient, à cauſe de
vous, pour moi je ne tomberai jamais. [34] Je vous dis en verité, lui re-
pliqua Jeſus, qu'en cette *même* nuit, avant que le coq chante, vous nie-
rez trois fois que vous m'apparteniez. [35] Quand il faudroit, dit Pierre,
que

n'obſerva pas, à ce dernier repas, tout ce qui ſe faiſoit de ſon tems. Il eſt au moins certain qu'il leur parla des dogmes de l'Evangile, comme il paroit par S. Jean Ch. XIII, & XIV. Ainſi au lieu de diſtribuer tout le pain en memoire de la delivrance d'Egypte, en leur en donnant une partie, il leur dit *ceci eſt mon corps*; ce qui eſt la même choſe, que s'il eût dit: ce pain, que je vous donne, après l'avoir rompu, ne repreſentera plus à l'avenir, parmi vous, celui que les Iſraëlites mangerent, en ſortant d'Egypte; mais mon corps, *qui ſera rompu pour vous*. Voyez ſur Luc XXII, 19.

℣. 27. *Ayant auſſi &c.*] S. Luc & S. Paul nous apprennent que ce fut après le repas. Les Juifs bûvoient quatre calices de vin, dans le ſouper paſcal. Il y a de l'apparence que ce fut au troiſiéme, que Nôtre Seigneur fit cette inſtitution; car S. Luc fait mention d'un autre calice, qu'il but après celui-ci, Ch. XXII, 17. Je ſuppoſe que Nôtre Seigneur obſerva à peu près les céremonies paſcales, que l'on trouve dans les Ecrits des Juifs. Il peut, comme je l'ai dit, s'y être fait quelque changement, mais il y a apparence que pour le gros & l'eſſenciel, ç'a toûjours eté la même choſe.

Buvez-en tous] Les Juifs n'exemptoient perſonne des quatre calices, dont on a parlé, quoi qu'il fût permis d'en boire davantage; mais Nôtre Seigneur avoit une raiſon particuliere d'ordonner à ſes Diſciples de boire tous de ce calice. C'eſt que tous avoient beſoin de participer aux fruits du ſacrifice qu'il alloit preſenter à Dieu, & dont le vin repreſentoit une des plus conſiderables parties, qui eſt l'effuſion de ſon ſang. C'eſt pourquoi il ajoûte, *car ceci eſt mon ſang &c.* comme s'il diſoit: ſi vous voulez avoir part dans les heureuſes ſuites de l'effuſion de mon ſang, que je repandrai pour vous, temoignez-le en buvant tous de ce ce vin, qui en ſera l'image, & non de celui de l'Agneau paſcal.

Le ſang de la nouvelle alliance &c.] Il eſt viſible que Nôtre Seigneur fait alluſion à l'uſage de l'Antiquité, de ne faire aucune alliance qu'en preſentant une victime, dont le ſang etoit répandu, & quelquefois même jetté en partie ſur ceux qui la faiſoient. Voyez Exod. XXIV, 4. & ſuiv. Jeſus-Chriſt ſe repreſente donc ici comme une victime, dont le ſang devoit être repandu pour l'expiation des pechez; en memoire de quoi il inſtitue l'effuſion du vin dans le calice euchariſtique, comme S. Paul le marque expreſſement 1. Cor. XI, 25.

Pour pluſieurs] Voyez Ch. XX, 29.

Afin de leur obtenir &c.] *En remiſſion des pechez.*

℣. 29. *Auquel je le boirai nouveau &c.*] A l'occaſion de ce vin ſenſible, & proprement dit, Jeſus-Chriſt apprend à ſes Diſciples, qu'il ne celebreroit plus aucune delivrance avec eux, que celle de tous les maux, après qu'ils ſeroient reſſuſcitez. Il decrit cette rejouïſſance celeſte par *boire du vin*, non ſeulement parce qu'il tomba ſur ce ſujet au moment qu'ils venoient de boire du vin; mais parce que *boire du vin*, dans l'Ecriture Sainte, ſignifie être à un feſtin (Voyez Eſaïe XXII, 13. XXIV, 9.) & que la felicité eſt ſouvent décrite ſous l'idée d'un repas comme Ch. VIII, 11. Il ajoûte que ce ſera *un vin nouveau*, parce que les Apôtres n'auront jamais goûté de cette felicité auparavant. Souvent Jeſus-Chriſt paſſe tout d'un coup des choſes corporelles aux ſpirituelles, & les exprime par les memes termes.

Dans le royaume &c.] Après la réſurrection lors que Dieu regnera ſur les hommes, d'une maniere toute nouvelle. Voyez 1. Cor. XV, 24. & ſuiv.

℣. 30. *Le Cantique*] Les Juifs fermoient le feſtin paſcal, par la recitation des Pſeaumes CXIII & ſuivans, juſqu'au CXVIII incluſivement. Il y a de l'apparence que S. Matthieu entend quelque choſe de ſemblable.

℣. 31. *Vous tomberez à cauſe de moi*] *Vous ſerez ſcandaliſez en moi.* Voyez Ch. XI, 6. On peut dire que non ſeulement S. Pierre, mais tous les autres Apôtres bronchérent, parce qu'ils abandonnerent tous leur Maitre.

Je frapperai le berger] C'eſt une eſpece de proverbe tiré de Zachar. XIII, 7. où il y a: *frappe mon berger, & le troupeau ſera diſperſé.* Nôtre Seigneur veut dire que comme un troupeau ſe diſperſe, quand on tue le berger: de même ſes Apôtres ſeroient diſperſez cette nuit, dès qu'ils l'auroient vû prendre.

℣. 32. *Mais après &c.*] Il veut dire: quoi que vous ſoyez diſperſez, je vous raſſemblerai tous en Galilée, où je me rendrai avant vous. Voyez Ch. XXVIII, 16. & Jean XXI, 1.

℣. 34. *Avant que le coq chante &c.*] Deux fois. Voyez Marc XIV, 30.

Vous nierez que vous m'apparteniez] *Vous me nierez*, ou *vous me renierez*. Cette expreſſion n'étant point claire en François, on n'a pas crû devoir obſcurcir les paroles de Jeſus-Chriſt en traduiſant trop mot pour mot; puis qu'il eſt indubitable qu'elles ne ſignifient que ce que l'on a dit. Voyez Ch. X, 32, 33. & l'accompliſſement de cette prophetie au ℣. 69. & ſuivans.

℣. 36.

que je mourusse avec vous, je ne nierai pas que je vous appartienne.
Tous les autres Disciples dirent de même.
36 Après cela, Jesus alla avec eux dans un lieu appellé Gethsemané, &
dit à ses Disciples: Asseyez vous ici, pendant que je m'en irai prier là;
37 & ayant pris avec lui Pierre & les deux fils de Zebedée, il commença
à être triste & à s'affliger. 38 Alors il leur dit: mon ame est triste jusqu'à
la mort, demeurez ici & veillez avec moi; 39 & étant allé un peu plus
loin, il se prosterna le visage contre terre priant & disant: mon Pere, que
ce calice, s'il est possible, s'éloigne de moi. Néanmoins *que la chose se
fasse* non comme je le voudrois, mais comme tu le veux. 40 Ensuite il
revint vers ses Disciples, & les trouvant dormans, il dit à Pierre: n'a-
vez-vous donc pas pû veiller une heure avec moi? 41 Veillez & priez,
de peur que vous n'entriez en tentation; l'esprit est bien plein de courage,
mais la chair est foible. 42 S'en étant allé une seconde fois, il pria, en
ces termes: mon Pere, s'il n'est pas possible que ce calice soit éloigné
de moi, sans que je le boive, ta volonté soit faite; 43 & étant revenu,
il les trouva de nouveau dormans; car leurs yeux étoient appesantis *de
sommeil.* 44 Les ayant quittez, il s'en alla encore, & pria pour la troi-
siéme fois, disant les mêmes paroles. 45 Après cela il revint vers ses
Disciples, & leur dit: dormez desormais & vous reposez; voila l'heure
qui

℣. 36. *Prier-là*] Dans un lieu qu'il leur montroit du doit.

℣. 37. *Pierre & les deux fils &c.*] Afin que ceux qui avoient été temoins de sa transfiguration glorieuse, Ch. XVII. le fussent aussi de son affliction, & de sa peur.

A s'affliger] Le mot *ademonein* signifie être extraordinairement affligé, comme l'est une personne reduite à l'extremité, & qui ne voit aucun moyen d'échapper du danger qui la menace. Quoi que Nôtre Seigneur ne doutât nullement de sa resurrection & de la gloire, qui l'attendoit, néanmoins la presence d'un supplice aussi affreux en lui-même que celui de la croix, & accompagné de tant de circonstances fâcheuses, le troublerent en quelque sorte; & Dieu ne voulut pas lui ôter la frayeur naturelle d'une mort douloureuse, afin que son exemple pût soûtenir ceux qui seroient effrayez, dans de semblables cas. Outre cela sa vertu parut bien plus, qu'elle n'auroit fait, s'il eût été insensible aux douleurs, ou si seulement on l'en avoit pû soupçonner.

℣. 38. *Mon ame est triste jusqu'à la mort*] *Mon ame* & *moi* sont la même chose, dans le langage de l'Ecriture Sainte. Quand il dit *jusqu'à la mort*, il veut exprimer la grandeur de son chagrin, qui egaloit celui de ceux qui sont prêts à mourir de tristesse. C'est ce que les Hebreux appellent *les douleurs de la mort*, Ps. XVIII, 5.

℣. 39. *Ce Calice*] Voyez sur le Ch. XX, 23.

S'il est possible] Quoi que la chose fût possible à Dieu, absolument parlant; elle etoit impossible, supposé les desseins que Dieu avoit resolu d'executer par la mort de Jesus-Christ. Nôtre Seigneur dit donc à Dieu son pere que si le dessein, qu'il témoignoit avoir qu'il mourût sur une croix, pouvoit être changé, il souhaiteroit bien qu'il le fût.

S'éloigne de moi] *Passe loin de moi*; c'est-à-dire, que j'en sois exempt. C'est une metaphore tirée d'un trait, qui ne nous blesse pas, lors qu'étant detourné il passe loin de nous.

Comme je le voudrois] Quoi que le verbe *thélein*, au présent signifie *je veux*, il se prend aussi souvent pour *je voudrois*; ce qui ne marque pas un souhait absolu, mais qu'on souhaiteroit quelque chose, si cela etoit possible, ou permis. Voyez Rom. VII, 15. 1. Cor. VII, 7.

℣. 41. *De peur que vous n'entriez en tentation.*] Ou *afin que vous &c.* comme s'il disoit: afin que la tentation ne vous surprenne pas, sans que vous y pensiez, veillez & priez. Quand un grand danger nous surprend endormis, & sans attention à l'etat où nous sommes, nous courons risque d'être vaincus. Ici *entrer en tentation* ne signifie pas être exposé à quelque epreuve, mais y succomber. Voyez sur le Ch. VI, 13.

L'esprit est bien plein de courage] Quand on fait réflexion sur son devoir, & que l'on en considere la justice & la nécessité, dans un tems ou rien ne se présente pour en détourner, on croit avoir assez de fermeté, pour vaincre la tentation; mais quand le danger se présente, les passions naturelles, ou contractées par la coûtume (que Jesus-Christ nomme ici *la chair*, selon le stile ordinaire du N. T.) sont plus fortes que les lumieres de l'*esprit*. S. Pierre en est un exemple sensible. S. Paul parle de même de l'*esprit* & de *la chair*, comme de deux choses opposées Rom. VIII, 1. On a traduit *prôthumos* par *plein de courage*, plûtôt que par *prompt*, parce que le mot Grec marque proprement une disposition qui engage à faire courageusement, & sans balancer, ce qu'il faut faire; & que quand il s'agit de danger, *le courage* est plus necessaire, que la promptitude; outre qu'il y a plus d'opposition entre le *courage* & la *foiblesse*, qu'entre la *promptitude* & la *foiblesse*.

℣. 45. *Dormez desormais &c.*] C'est comme s'il disoit: dormez desormais, tant qu'il vous plaira, ma résolution est prise, & je n'ai plus besoin de vôtre consolation.

qui s'est approchée & le fils de l'homme s'en va être livré entre les mains
des pecheurs. 46 Levez-vous, allons; voila celui qui me livrera tout
près d'ici.
47 Comme il parloit encore, voila Judas, l'un des douze, qui vint, &
avec lui une grande multitude, avec des épées & des bâtons, *qui ve-*
noit par ordre des principaux Sacrificateurs, & des Conseillers du peuple.
48 Celui qui le livroit leur avoit donné ce signal, & leur avoit dit: celui
que je baiserai, ce sera lui, saisissez-le. 49 Ayant donc à l'instant abordé
Jesus, il lui dit: je vous salue, mon Maître, & le baisa. 50 Jesus lui
dit: mon ami, pourquoi venez-vous ici? Alors s'étant approchez, ils
mirent les mains sur Jesus, & se saisirent de lui. 51 En même tems, un
de ceux qui étoient avec Jesus, mit la main à l'épée, & l'ayant tirée
frappa un serviteur du souverain Sacrificateur, & lui emporta une oreille.
52 Alors Jesus lui dit: remettez vôtre épée en son lieu, car tous ceux qui
auront pris l'épée periront par l'épée. 53 Croyez-vous que je ne puisse
pas prier maintenant mon Pere, & qu'il ne m'envoyât pas, *si je le lui*
demandois, plus de douze légions d'Anges? 54 Mais comment seroient
accomplies les Ecritures, *qui disent* que cela doit se faire ainsi? 55 A cet-
te *même* heure-là, Jesus dit à la multitude: vous êtes sortis, comme con-
tre un brigand, avec des épées & des bâtons, pour me prendre; *& néan-*
moins j'étois assis tous les jours chez vous, enseignant dans le Temple, &
vous ne me saisissiez pas. 56 Mais tout cela est arrivé, afin que les cho-
ses, qui avoient été écrites par les Prophetes, fussent accomplies. Alors
tous ses Disciples, l'ayant abandonné, s'enfuirent.
57 Mais les *autres*, qui s'étoient saisis de Jesus, l'emmenerent chez
Caïphe, Souverain Sacrificateur, où les Scribes & les Conseillers s'étoient
assemblez. 58 Cependant Pierre le suivit de loin, jusqu'à la Cour du Sou-
verain

Pecheurs] Des Payens. Voyez Gal, II, 15.

℣. 46. *Levez-vous &c.*] Afin qu'ils fussent en état de se retirer, comme Jesus-Christ le souhaitoit. Voyez Jean XVIII, 8, & 9.

Des principaux Sacrificateurs &c.] Du grand Sanhedrin.

℣. 49. *Je vous salue*] C'est comme on peut traduire *chaire* en Grec, ou *salve* en Latin; la Langue Françoise n'ayant aucun mot, qui leur reponde parfaitement.

Le baisa] C'étoit une maniere de saluer, avec plus d'amitié. Voyez Luc VII, 44, 45.

℣. 50. *Pourquoi venez-vous ici*] Il faut suppléer, *pour me livrer à mes ennemis.* Voyez Luc XXII, 48.

℣. 51. *Un de ceux &c.*] S. Mathieu, S. Marc & S. Luc ne le nomment point; mais S. Jean XVIII, 10. nous apprend que ce fut S. Pierre. Peut-être qu'il y avoit du danger à le nommer, lors que les trois premiers Evangelistes ecrivoient cette histoire, parce que S. Pierre étant encore en vie & peut-être dans la Judee, on lui auroit pû faire une affaire d'avoir resisté à la Justice. Mais S. Jean ecrivant long-tems après sa mort, il n'y avoit plus rien à craindre.

℣. 52. *Tous ceux qui auront pris l'épée &c.*] Quoi que ce soit comme une sentence generale, qui signifie que ceux qui tuent injustement par l'épee, ou par quelque autre instrument que ce soit, sont dignes de perir de même; Jesus-Christ en l'appliquant à cette occasion particuliere, semble avoir voulu dire que sans que S. Pierre s'en mêlât, ceux qui avoient pris l'épee contre lui periroient tous par l'épee; ce qui put facilement arriver, dans les troubles perpetuels & les brigandages dont la Judee fut agitee depuis ce tems-ci.

℣. 53. *Douze legions &c.*] Non douze Anges, comme il avoit douze Apôtres, mais douze fois six mille Anges; car en ce tems-la, la Legion etoit de six mille hommes.

℣. 54. *Les Ecritures*] Esaïe LIII, 8.

℣. 56. *Par les Prophetes &c.*] Quoi qu'on puisse entendre ceci des souffrances du Messie en general, predites par les Prophetes; il y a apparence que Notre Seigneur fait allusion, en particulier à ce que dit Esaïe Ch. LIII, 12. ou il est dit qu'il *sera compté entre les pecheurs*; ce qui quadre à ce que dit Jesus-Christ, dans les versets precedens, où il reproche aux Juifs qu'ils le traitoient comme un brigand.

℣. 57. *Les Scribes &c.*] Le Sanhedrin, ou une grande partie de ceux qui le composoient, qui s'etoient rendus chez le Souverain Pontife, apres souper, en attendant qu'on leur amenât Jesus. Voyez le ℣. 27.

℣. 59.

verain Sacrificateur, & y étant entré il s'assit avec les serviteurs, pour
voir quelle seroit la fin *de cette affaire.* 59 Les principaux Sacrificateurs,
les Conseillers & tout le Sanhedrin, cherchoient quelque faux témoignage
contre Jesus, afin de le faire mourir. 60 Mais ils n'en pouvoient trouver,
& plusieurs faux témoins s'étant présentez, ils n'en trouvoient point. En-
fin deux faux témoins étant arrivez, 61 dirent: cet homme a dit: je puis
démolir le Temple de Dieu & en trois jours le rebâtir. 62 Alors le Sou-
verain Sacrificateur s'étant levé, lui dit: ne répondez-vous rien? qu'est-ce
que ces gens témoignent contre vous? 63 Mais Jesus se tut, & le Souve-
rain Sacrificateur reprenant la parole, lui dit: je vous conjure par le Dieu
vivant, que vous nous disiez si vous êtes le Christ, le Fils de Dieu. 64 Je-
sus lui répondit: vous l'avez dit. Je vous déclare même que ci-après vous
verrez le fils de l'homme assis à la droite de la puissance *de Dieu*, & ve-
nant sur les nuées du Ciel. 65 Là dessus le Souverain Sacrificateur déchi-
ra ses habits, en disant qu'il avoit blasphemé. Qu'avons nous, *ajoûta-t-il,*
davantage besoin de témoins? Vous avez ouï présentement son blasphe-
me. 66 Que vous en semble? Ils répondirent: il mérite la mort. 67 Alors
on lui cracha au visage, & les uns lui donnerent des coups de poing &
les autres des soufflets, 68 en disant: Christ, devinez qui est celui, qui
vous a frappé.

69 Ce-

℣. 59. *Quelque faux témoignage*] Il tâchoient de tirer des témoins, qui s'étoient presentez, quelque témoignage vrai, ou faux, pour l'accuser devant Pilate.

Ils n'en trouvoient point] Il faut entendre qui renfermassent des accusations assez graves, pour le faire punir de mort. Voyez S. Marc XIV, 56.

℣. 61. *Je puis démolir*] Voyez Jean II, 19.

℣. 62. *Qu'est-ce que ces gens témoignent contre vous?*] Ce qu'ils disent est-il vrai, ou faux?

℣. 63. *Reprenant la parole*] *Apokritheis*, que l'on a accoûtumé de traduire *répondant.*

Je vous conjure] *Exorkizoo* signifie obliger de dire la verité, en prenant Dieu à témoin de ce qu'un autre va dire. Voyez Nomb. V, 19, 21.

Le Christ, le fils de Dieu] Ces deux termes signifient la même chose. Voyez sur le Ch. XIV, 33. & Luc XXII, 67. 70.

℣. 64. *Vous l'avez dit*] C'est la même chose que s'il avoit dit, *je le suis*; comme il paroit par Marc XIV, 62. & par la suite.

Ci après] Il y a proprement *dès à présent*; mais le sens fait voir qu'il faut entendre cette expression, comme s'il y avoit ci-apres.

Le fils de l'homme] Celui que vous regardez à présent comme un homme du commun.

A la droite de la puissance] A la droite de la lumiere inaccessible, par laquelle Dieu donne des marques sensibles de sa puissance, dans le Ciel. Voyez sur Marc XVI, 19.

Venant sur les nuées) On ne peut guere entendre ceci d'autre chose, que du jour du Jugement.

℣. 65. *Déchira ses habits*] Les Juifs avoient accoûtumé d'en user ainsi, quand ils entendoient prononcer quelque blasphéme. Voyez 2. Rois XIX. 1. Il faut entendre ceci des habits ordinaires & de tous les jours du Pontife & non des habits sacerdotaux, qu'il n'étoit pas permis de dechirer. Voyez Levit. X, 6. Les Romains les gardoient dans la Tour Antonienne, & ne les laissoient que peu de tems entre les mains du souverain Pontife. Voyez Joseph Ant. Jud. Liv. XVIII, c. 6.

Qu'il avoit blasphemé] Le blaspheme prétendu, que Caïphe reprochoit à Nôtre Seigneur, ne consistoit pas tant en ce qu'il avoit dit qu'il étoit le Messie; ce qui devoit passer, dans l'esprit des Juifs, plûtôt pour une imposture, que pour un blaspheme; qu'en ce qu'il avoit ajoûté, *je vous declare que ci-après &c.* En effet ç'auroit été un blaspheme, que de dire qu'il seroit assis à la droite de Dieu; si cela n'avoit été très-veritable. Car le blaspheme n'est autre chose qu'un discours qui outrage la Divinite.

Qu'avons-nous besoin de témoins &c.] Ils n'avoient pas besoin de témoins, pour le faire condamner par des Juifs entêtez, & à qui ses miracles etoient inconnus, ou dans l'esprit de qui ils passoient pour faux. Mais les Gouverneurs Romains se moquant des fautes commises contre la seule Loi de Moïse, il falloit autre chose, pour le faire condamner à la mort par Pilate, comme on le verra dans la suite.

℣. 66. *Il mérite la mort*] Selon la Loi de Moïse, supposé que ce qu'il disoit fût faux. Voyez Levit. XXIV, 16. Cela étant, les Juifs l'auroient fait mourir eux-mêmes, s'ils avoient pû; mais comme les Romains leur avoient ôté ce pouvoir (Jean XVIII, 31.) il falloit qu'ils eussent leur recours à Pilate, & qu'ils l'engageassent à le faire mourir, par quelque raison, dont le Gouverneur Romain pût etre touché, comme ils le firent.

℣. 67. *On lui cracha au visage &c.*] Ceux qui firent souffrir ces indignitez à Nôtre Seigneur étoient apparemment les mêmes, qui l'avoient pris, & qui le gardoient à la porte de la sale.

℣. 68. *Christ, devinez &c.*] C'est qu'on lui avoit envelopé

69 Cependant Pierre étoit dehors, & assis à la Cour, & une servante
s'étant approchée de lui, dit: vous étiez aussi avec Jesus de Galilée.
70 Mais il le nia, devant tout le monde, en disant: je ne sai ce que vous
dites. 71 Une autre servante le vit, comme il étoit sorti dans le vestibule
& dit à ceux qui étoient là: cet homme-ci étoit aussi avec Jesus de Naza-
ret; 72 mais il nia une seconde fois, avec serment, de le connoître. 73 Peu
de tems après, ceux qui étoient là s'étant avancez, dirent à Pierre: assu-
rément vous étiez de ces gens-là, car vôtre langage vous fait connoître.
74 Il se mit alors à faire des imprécations, contre lui-même, en jurant
qu'il ne le connoissoit point; & aussi-tôt le coq chanta. 75 Là dessus Pier-
re se ressouvint de ce que Jesus lui avoit dit: avant que le coq chante,
vous me renierez trois fois; & étant sorti, il pleura amerement.

---

loppé la têtê d'un voile, comme S. Marc & S. Luc nous l'apprennent, de sorte qu'il ne pouvoit pas voir qui le frappoit. Au lieu de *devinez*, il y a dans l'original, *prophetizez*, parce que Dieu reveloit quelquefois aux Prophetes, non seulement l'avenir, mais encore le present; comme il paroit par l'histoire d'Elisée, qui savoit ce que faisoit le Roi de Syrie. Néanmoins le mot de *prophetizer* ne se disant proprement, que de l'avenir, on a mieux aimé traduire *deviner*. Ils parloient ainsi, ou parce qu'ils savoient que l'on tenoit Jesus-Christ pour un Prophete, ou parce qu'ils croyoient que le Christ auroit le don de Prophetie.

℣. 69. *Vous étiez aussi avec Jesus*] C'est-à-dire, vous étiez de ses disciples, vous le suiviez. Voyez Jean XVIII, 17.

℣. 70. *Je ne sai ce que vous dites*] C'est-à-dire, je ne me sens point coupable de ce que vous dites.

℣. 73. *Vôtre langage &c.*] Vôtre langage Galiléen; d'où vient que S. Marc & S. Luc disent ici: *vous êtes Galiléen*. Quoi que les Juifs parlassent communément Chaldéen, en ce tems-là; il y avoit sans doute divers accens dans les provinces de la Palestine, & on les pouvoit facilement distinguer.

℣. 74. *Il se mit à faire des imprécations &c.*] C'est la propre signification du verbe *katanathematizein*. Il dit qu'il souhaitoit que Dieu le punit, s'il mentoit.

Le coq chanta] Pour la seconde fois, Marc XIV, 72.

CHAPITRE XXVII.

1 LE matin étant venu, tous les principaux Sacrificateurs & les Con-
seillers du peuple prirent résolution de faire mourir Jesus; 2 &
l'ayant lié, ils l'emmenerent & le livrerent à Ponce Pilate, Gouverneur
de Judée. 3 Alors Judas, qui l'avoit livré, voyant qu'il avoit été con-
damné, se repentit & rapporta les trente pieces d'argent aux principaux
Sacrificateurs & aux Conseillers, 4 en disant: j'ai peché, en livrant le
sang innocent; mais ils lui répondirent: qu'avons nous que faire de cela?
C'est à vous à y penser. 5 Ayant donc jetté ces pieces d'argent, dans le
Temple, il se retira; & s'en étant allé, il s'étrangla. 6 Mais les princi-
paux

℣. 1. *Le matin &c.*] Ou l'aube du jour.

Les Conseillers &c.] Voyez Ch. XXVI, 57.

Prirent résolution] On a expliqué *sumboulion lambánein*, dans le sens de l'expression Latine *consilium capere*, c'est-à-dire, se resoudre, & non deliberer, comme Ch. XXII, 15. parce qu'il s'agit d'une chose resolue, comme la suite le fait voir, & que l'Evangeliste ne dit pas, *s'ils le feroient mourir*, mais, *pour* (hoste) *le faire mourir*.

De le faire &c.] Non eux-mêmes, mais de demander à Pilate qu'il le fit mourir. Voyez sur le Ch. XXVI, 66.

℣. 2. *L'ayant lié*] Ou fait lier. Voyez le ℣. 26.

℣. 3. *Se repentit*] Changea de sentiment, & fut fâché de ce qu'il avoit fait. Il y a apparence que Judas fit ceci, non immediatement après la condamnation du Sanhedrin, mais après celle de Pilate; les principaux Sacrificateurs étant revenus du Pretoire dans le Temple. Il semble que Judas s'étoit promis ou que Jesus-Christ ne seroit point condamné, ou qu'il s'échapperoit des mains des Juifs, par un miracle.

℣. 6. *Le trésor sacré*] *Korbonân*; c'est un mot Hebreu, qui signifioit le trésor du Temple, ou l'on mettoit les offrandes

paux Sacrificateurs, ayant pris les pieces d'argent, dirent: il n'est pas
permis de les mettre dans le trésor sacré; parce que c'est le prix du sang.
7 Ils résolurent donc d'en acheter le champ d'un potier, pour la sépulture
des étrangers; 8 à cause dequoi, on a nommé ce champ-là, le champ du
sang, jusqu'à présent. 9 Alors fut accompli ce qui avoit été dit par Jere-
mie le Prophete, en ces termes: & ils prirent trente pieces d'argent, qui
est le prix de celui qui avoit été mis à prix, qu'ils avoient estimé de la
part des enfans d'Israël; 10 & ils les donnerent pour le champ d'un po-
tier, comme le Seigneur me l'avoit ordonné.
11 Cependant Jesus comparut devant le Gouverneur, & le Gouverneur
l'in-

---

frandes d'argent; que l'on appelloit, comme les autres, *korban*, qui vient d'un verbe qui signifie *approcher*, parce qu'on les faisoit approcher de Dieu, que l'on regardoit comme present dans le Temple.

Le prix du sang] Par lequel on avoit acheté une trahison, en conséquence de laquelle le sang d'un homme avoit été repandu.

℣. 7. *D'un potier*] De terre, ou d'argile. Ils ne le firent apparemment que quelque tems apres; quoi que l'Evangeliste le mette ici, par occasion.

Des étrangers] De ceux qui étant venus à Jerusalem, par dévotion, y mouroient. Voyez Act. II, 10.

℣. 8. *Jusqu'à présent*] Jusqu'à quelques années après, que S. Matthieu ecrivoit ceci.

℣. 9. *Alors fut accompli &c.*] La premiere difficulté, qui se presente ici, c'est de savoir comment ces paroles, qui se trouvent Zachar. XI, 12. ont été accomplies dans l'évenement, dont il est parlé en cet endroit. Il semble que le Prophete raconte une vision qu'il eut, ou si ce n'est pas une vision, c'est une de ces actions symboliques, que l'on faisoit pour rendre une verité plus sensible. Il s'introduit comme un berger, qui va demander ses gages à ceux qui lui ont donné leurs troupeaux à garder: *je leur dis*, dit-il, *s'il vous semble bon, donnez-moi mon gage; sinon, ne le faites pas; & ils me peserent pour mon gage trente pieces d'argent. Mais le Créateur me dit: jettes-le au trésorier ce prix magnifique, dont j'ai été estimé de leur part; & je pris les trente pieces d'argent, & je les jettai, dans la maison du Créateur, au trésorier.* Voila comme on peut traduire, mot pour mot, les paroles du Prophete. Mais le mot *jotser*, que l'on a traduit *trésorier*, signifie communément *un potier de terre*; & l'Evangeliste a suivi cette derniere signification, sans s'attacher au reste scrupuleusement aux termes du Prophete. C'est la coûtume perpetuelle des Auteurs Sacrez de rapporter directement les passages qu'ils citent, comme si c'étoient les propres termes, quoi qu'ils ne rapportent que le sens. Soit qu'on suive la version litterale, que l'on vient de lire, ou qu'on regarde le sens de l'Evangeliste; il est visible que les paroles du Prophete renferment quelque chose de semblable à certains egards à ce qui arriva a Nôtre Seigneur. 1. Il fut estimé trente pieces d'argent, aussi bien que le gage du Prophete: 2. l'argent fut jetté dans le Temple, à ceux qui avoient soin du trésor sacré; ou à un potier de terre, de qui l'on acheta le champ. Cette ressemblance suffisoit, pour dire que ces paroles etoient accomplies en Jesus-Christ; parce que, comme on l'a remarqué ailleurs, les Juifs disoient qu'un passage de l'Ecriture s'accomplissoit, lors qu'il arrivoit quelque chose, à quoi on pouvoit l'appliquer. Voyez ce qu'on a dit sur Matth. II, 17. Ce qui fait croire que l'Evangeliste fait ici une application de ce passage à l'histoire de Nôtre Seigneur, c'est qu'il ne s'attache pas scrupuleusement aux paroles du Prophete; mais se contente du sens, qu'on leur pourroit donner.

Par Jeremie] Ce n'est pas une petite difficulté, que de dire pourquoi l'Evangeliste citant visiblement un passage de *Zacharie*, nomme *Jeremie*. D'habiles Interpretes (pour ne pas parler des interpretations plus forcées) ont crû que *Jeremie* avoit dit la même chose que *Zacharie*, ce qu'on savoit par tradition; & que l'on ne devoit pas être surpris de la trouver dans *Zacharie*, ou il y a diverses autres choses, qui sont aussi dans *Jeremie*. Mais cette supposition d'une tradition, touchant ces paroles prononcées par Jeremie, sans avoir été ecrites, étant tres-incertaine, & ces paroles se trouvant formellement dans *Zacharie*; il semble qu'il est plus croyable qu'il s'est glissé ici une faute de Copiste, des le commencement, dans quelque ancien exemplaire, que l'on n'a pas osé corriger.

Trente pieces d'argent &c] Trente sicles. Voyez sur le Ch. XXVI, 15. Au lieu de *ils prirent*, il y a dans Zacharie, *ils peserent*; mais *prendre* pour donner, ou *peser* pour donner, est la même chose, dans le fonds.

Le prix de celui qui avoit été mis à prix, qu'ils avoient estimé] Dans l'Hebreu, il y a: *la magnificence du prix dont j'ai été estimé de leur part*; ce qui se dit ironiquement. L'Evangeliste s'est contenté d'exprimer le sens.

Ils les donnerent pour le champ d'un potier] Il faut avouër que le Prophete ne fait mention d'aucun *champ*, ni d'aucun achapt, & que Dieu lui commande seulement de jetter les pieces d'argent *el jotser*. Ce sont les mots Hebreux qui peuvent signifier *au potier*, ou *au trésorier*, comme s'il y avoit *otser*, avec un *aleph*; car ces deux *lettres quiescentes*, comme parlent les Grammairiens, se mêlent l'une avec l'autre. En traduisant litteralement Zacharie, on ne peut guere autrement expliquer ce mot que par celui de *trésorier*; sur tout si l'on considere qu'il s'agit de rendre de l'argent, & de le rendre dans le Temple. Mais il y a de l'apparence que l'Evangeliste a suivi en ceci l'explication, que les Docteurs Juifs de son tems, qui s'attachoient peu au sens litteral, donnoient aux paroles de Zacharie; de sorte qu'ils ne pouvoient pas reprendre l'application qu'il fait de ce passage, ni celles de quelques autres, qui ne sont pas fondées non plus sur l'explication grammaticale des mots. Voyez sur le Ch. II, 15. Ceux qui ont lû non seulement Philon, mais les *Midraschim* ou Commentaires allegoriques des Juifs, & qui ont examiné les citations de l'Ecriture, que l'on trouve dans le Thalmud, savent qu'on n'attribue rien ici aux Docteurs Juifs, qui ne soit très-commun dans leurs Ecrits; & que par consequent les Juifs ne peuvent pas trouver étranges les applications que les Apôtres font des Propheties, selon l'usage de leur tems.

℣. 11. *Etes-vous le Roi des Juifs*] Le fort de l'accusation des Juifs, devant Pilate, ne consistoit pas à soûtenir que Je-

l'interrogea, en ces termes : êtes-vous le Roi des Juifs? & Jesus lui ré-
pondit : vous le dites. [12] Mais comme les principaux Sacrificateurs &
les Conseillers l'accuserent, il ne répondit rien. [13] Alors Pilate lui dit :
n'entendez vous pas de combien de choses ils vous accusent. [14] Mais il
ne répondit à rien de ce qu'il lui dit ; de sorte que le Gouverneur en étoit
extrémement surpris.

[15] Le Gouverneur avoit accoûtumé, à chaque fête de Pâque, de déli-
vrer en faveur du peuple un prisonnier, lequel qu'il vouloit ; [16] & il y
en avoit alors un remarquable, nommé Barabbas. [17] Comme *les Juifs*
étoient assemblez, Pilate leur dit : lequel voulez-vous que je vous relâ-
che, Barabbas, ou Jesus, que l'on nomme Christ? ([18] Car il savoit
qu'on le lui avoit livré par envie, [19] & pendant qu'il étoit assis sur son
tribunal, sa femme envoya lui dire : n'ayez rien à démêler avec cet inno-
cent-là, car j'ai beaucoup souffert en songe aujourd'hui, à cause de lui.)
[20] Mais les principaux des Sacrificateurs, & les Conseillers persuaderent
à la multitude de demander Barabbas, & de faire perir Jesus. [21] Le Gou-
verneur reprenant la parole leur dit : lequel de ces deux voulez-vous donc
que je vous relâche. Ils répondirent : Barabbas. [22] Que ferai-je donc
leur dit Pilate, de Jesus que l'on nomme Christ? Tout le monde répon-
dit :

---

sus-Christ avoit violé la Loi de Moïse, ou qu'il avoit blasphemé ; mais à dire, qu'il prenoit un titre, qui signifioit qu'il se regardoit comme le Roi des Juifs. Ce titre étoit le nom de *Christ*, ou de *Messie*, qui signifioit la même chose que Roi, dans le langage des Juifs. Voyez le ℣. 17. & Marc XV, 9. Jean XVIII, 39. Luc XVIII, 2. Cette accusation étoit très-dangereuse & très-maligne, parce que les Romains, qui savoient que les Juifs ne souffroient leur joug qu'avec peine, prenoient facilement ombrage là-dessus ; sur tout sous l'Empire de Tibere, qui étoit extraordinairement soupçonneux, en matieres d'Etat, comme Tacite nous l'apprend.

Vous le dites] C'est la même chose que s'il avoit dit qu'oui. Voyez Ch. XXVI, 64. Quoi que Jesus-Christ avoüât qu'il étoit le Messie ou le Roi des Juifs, Pilate, qui n'avoit oüi parler d'aucune émotion du peuple, faite à son occasion, & qui étoit instruit du motif des Juifs, dans cette accusation, ne fut point surpris de sa réponse & ne s'en irrita nullement. Il y a de l'apparence qu'il prit cette royauté, pour une royauté chimerique, telle qu'étoit celle que les Stoïciens attribuoient à leur Sage.

℣. 12. *L'accuserent*] Une seconde fois, en étalant plus au long leurs calomnies, telle qu'est celle que l'on lit dans S. Luc Ch. XXIII, 2. qu'il détournoit les Juifs de payer le tribut aux Romains. Pour comprendre l'ordre de l'accusation, il faut avoir l'*Harmonie* devant les yeux.

Il ne répondit rien] Parce que rien n'étoit capable de satisfaire la malice des Juifs, ni d'empêcher que Pilate ne se laissât emporter par leurs importunitez ; & qu'il étoit infiniment plus utile pour le genre humain, qu'il mourût, que si en prouvant son innocence, il eût été renvoyé absous.

℣. 14 *Mais il ne répondit à rien de ce qu'il lui dit*] Touchant les accusations de ses ennemis ; car il répondit quelque chose aux questions de Pilate. Voyez Jean XVIII, 33. & suiv.

En étoit extrémement surpris] Parce que ceux qui sont accusez injustement font ordinairement tout ce qu'ils peuvent, pour faire voir leur innocence, & pour sauver leur vie ; & & que les coupables même n'oublient souvent rien, pour rendre leurs crimes douteux, & pour paroître innocents, s'il est possible.

℣. 15. *En faveur du peuple*] *A la multitude.*

℣. 16. *Il y avoit*] *Ils avoient* ; les Juifs ; quoi que ce prisonnier fût entre les mains du Gouverneur Romain.

Remarquable] *Episemon*, fameux par ses brigandages.

℣. 17. *Etoient assemblez*] Le peuple avoit suivi les Sacrificateurs & les Conseillers, & ils étoient tous assemblez devant le Palais du Gouverneur.

℣. 18. *Il savoit &c.*] Il voyoit bien que les accusations des Juifs étoient mal fondées, soit parce qu'il savoit qu'il ne s'étoit fait aucune émotion populaire dans la Judée, où Jesus eût eu quelque part ; ou par la maniere violente & tumultueuse, dont les Juifs l'accusoient, sans faire paroître aucun témoin digne de foi, & au contraire par l'air humble & reteau de Nôtre Seigneur ; ou enfin parce que quelcun l'avoit instruit de la malice des accusateurs & de l'innocence de l'accusé. Comme il est certain que les Evangelistes n'ont rien dit, que de veritable ; il n'est pas moins assuré qu'ils n'ont pas écrit toutes les circonstances de ce qu'ils racontent. On n'en peut pas douter, si l'on considere la brieveté de leur histoire, & si on les compare les uns avec les autres. Voyez encore Jean XXI, 25.

℣. 19. *N'ayez rien à démêler avec cet innocent-là*] *Ce juste-là.* Mais *innocent* & *juste* sont souvent la même chose. Voyez Ch. XXIII, 35.

Beaucoup souffert en songe &c.] Peut-être qu'elle avoit songé que son mari faisoit perir un innocent, & que la justice divine lui en redemandoit compte.

℣. 21. *Reprenant la parole*] *Apocritheis*, c'est-à-dire, répondant, ou parlant, selon que ce qui precede le demande. Voyez Ch. XXVIII, 5. Pilate donna quelque tems aux Juifs, pour deliberer entr'eux, lequel des deux ils aimoient mieux qu'il

dit : qu'on le crucifie. 23 Mais, dit le Gouverneur, quel mal a-t-il fait ?
Ils crierent encore plus fort : qu'on le crucifie. 24 Pilate voyant qu'il ne
gagnoit rien, mais que le tumulte s'augmentoit, prit de l'eau, lava ses
mains devant la multitude, & dit : je ne suis pas coupable de la mort de
cet innocent ; c'est à vous à voir *comment vous en répondrez*. 25 Tout
le peuple répondit : son sang retombe sur nous & sur nos enfans.

26 Alors il leur relâcha Barabbas, & ayant fait fouetter Jesus, il le re-
mit *aux soldats*, pour être crucifié. 27 Les soldats donc du Gouverneur
ayant mené Jesus dans le Prétoire, assemblérent autour de lui toute la
Compagnie, 28 & l'ayant deshabillé, il lui mirent dessus un manteau
d'écarlate ; 29 puis ayant fait une couronne d'épines entrelacées, ils la
mirent sur sa tête, avec un roseau dans sa main droite ; & se mettant à
genoux devant lui, il s'en moquoient en disant : je vous salue, Roi des
Juifs. 30 Ensuite lui ayant craché contre, ils prirent le roseau, & lui en
frappoient la tête. 31 Quand ils se furent ainsi moquez de lui, ils lui ôte-
rent le manteau, le revêtirent de ses habits, & l'emmenerent pour le cru-
cifier.

32 Comme ils sortoient *de la ville*, ils trouverent un Cyrenien, nommé
Simon, qu'ils contraignirent de se charger de la croix de Jesus. 33 Etant
arrivez au lieu nommé Golgotha, c'est-à-dire, au lieu du crane, 34 ils
lui donnerent à boire du vinaigre mêlé avec de l'amertume ; mais l'ayant
goûté, il ne voulut pas boire. 35 Après l'avoir crucifié, ils partagerent
entr'eux ses habits, les jettant au sort ; de sorte que l'on vit accompli ce
qui

---

qu'il leur delivrât, dans la pensée que la multitude se dé-clareroit pour Jesus ; mais les Conseillers du Sanhedrin, accompagnez sans doute d'un grand nombre de gens qui dépendoient d'eux, l'emporterent facilement sur ceux qui pouvoient être favorables à Jesus-Christ, & qui n'osoient pas se déclarer. Ainsi quoi que Pilate, pour donner lieu aux Disciples de Jesus-Christ de parler en faveur de leur Maitre, demandât plus d'une fois ce qu'il en feroit, personne n'osa interceder pour lui.

℣. 23. *Quel mal a-t-il fait ?*] Il avoit bien vû que l'accusation des Juifs etoit sans fondement. C'est pourquoi il comptoit tout ce qu'ils avoient dit pour rien.

℣. 24. *Lava ses mains &c.*] C'etoit une action symbolique, que l'on faisoit, pour témoigner, d'une maniere plus solemnelle, que l'on n'étoit pas coupable de quelque chose. Voyez Deut. XXI, 6. Ps. XXVI, 6.

℣. 25. *Son sang retombe sur nous &c.*] *Soit sur nous.* Nous voulons être punis de ce meurtre. C'est un Hebraïsme. Voyez Levit. XXI, 1, 11. Deut. XIX, 10.

℣. 26. *Ayant fait fouëtter*] Avant que d'accorder aux Juifs leur demande, dans l'esperance qu'ils se contenteroient de ce châtiment. Voyez Jean XIX, 1. & suiv. & examinez l'*Harmonie Evangelique*.

Aux Soldats] La suite fait voir qu'il faut suppléer ces mots.

℣. 27. *Le Prétoire*] Les anciens Romains appelloient *Préteurs* tous leurs Géneraux, du mot *praire*, qui signifie *aller devant*. A cause de cela, ils nommoient *Prétoire* (*Praetorium*) leur tente ; & l'on donna ensuite ce nom à la maison, dans laquelle les Gouverneurs des Provinces, quelque titre qu'ils eussent, avoient accoûtumé de loger.

La Compagnie] Il y a *speira*, qui signifie quelquefois une *cohorte*, qui etoit de six cens hommes de pied, & quelquefois un moindre nombre de soldats, comme en cet endroit.

L'ayant deshabillé] Ils firent cela pour la seconde fois, comme on le peut voir par l'*Harmonie*, pour se moquer de sa royauté.

℣. 29. *Se mettant à genoux &c.*] Comme on faisoit devant les Rois. Voyez sur Matth. II, 2.

Je vous salue] Voyez Ch. XXVI, 49.

℣. 32. *De la ville*] On conjecture qu'il faut suppléer ces mots, parce que S. Marc Ch. XV, 21. dit que ce Simon, dont il est parlé ici, revenoit des champs, quand les soldats le rencontrerent.

Contraignirent] Il y a ici le mot d'*angareúein*, dont on a parlé sur le Ch. V, 41.

De la croix de Jesus] *De sa croix.*

℣. 34. *Mêlé avec de l'amertume*] On a traduit ainsi le mot Grec *cholcé*, qui signifie proprement *du fiel*, mais qui marque aussi en géneral tout ce qui est amer, d'où vient que les LXX. s'en sont servis, pour traduire un mot Hebreu, qui signifie de l'absynthe Prov. V, 4. Lam. III, 15. Voyez sur Marc XV, 23.

℣. 35. *L'on vit accompli*] *Fut accompli.*

Par un Prophete] David Ps. XXII, 19. Il y plusieurs choses dans ce Pseaume, qui ne quadroient que figurement à

qui avoit été dit, par un Prophete ; ils se sont partagé mes vêtemens ,
& ils ont jetté mon habit au sort. 36 Ensuite s'étant assis , ils le gardoient
là. 37 Ils avoient aussi mis au dessus de sa tête le crime, dont il étoit ac-
cusé , écrit ainsi : CELUI-CI EST JESUS LE ROI DES JUIFS. 38 En
même tems, on crucifia avec lui deux brigans , l'un à sa droite, l'autre
à sa gauche.

39 Ceux qui passoient par là parloient injurieusement de lui, en branlant
la tête, 40 & disoient : vous qui démolissez le Temple, & qui le rebâtis-
sez en trois jours, délivrez-vous vous même. Si vous êtes Fils de Dieu,
descendez de la croix. 41 Les principaux Sacrificateurs , avec les Scribes
& les Conseillers , se moquoient aussi de lui, & disoient : 42 il a délivré
les autres , & il ne peut pas se délivrer lui même. S'il est Roi d'Israël,
qu'il descende maintenant de la croix, & nous croirons en lui. 43 Il s'est
confié en Dieu , que Dieu le délivre présentement, s'il a mis son affection
en lui ; car il a dit qu'il étoit Fils de Dieu. 44 Les brigans , qui étoient
crucifiez avec lui, lui reprochoient aussi la même chose.

45 Depuis la sixiéme heure du jour , jusqu'à la neuviéme, il y eut de
l'obscurité sur tout le païs ; 46 & environ la neuviéme heure, Jesus cria
à haute voix : ELI ELI LAMA SABACTHANI; c'est-à-dire, mon Dieu,
mon

David , & qui ont été accomplies à la lettre dans Jesus-Christ.

℣. 36. *Ils le gardoient*] De peur qu'on ne l'enlevât.

℣. 37. *Celui-ci est Jesus &c.*] Afin que tout le peuple pût savoir de quoi il étoit accusé, & qu'il ne le confondit pas avec les deux brigans ; qui avoient aussi apparemment leurs écriteaux particuliers sur leurs têtes , au haut de leurs croix; car c'étoit la coûtume des Romains d'en user ainsi, comme les plus habiles Interpretes l'ont fait voir , sur cet endroit.

Le Roi des Juifs] Les soldats avoient mis , par ordre de Pilate, cette inscription pour se moquer en même tems de la nation Judaïque. Voyez Jean XIX, 21.

℣. 39. *Parloient injurieusement*] C'est la signification propre du verbe *blaspheemein* , qui veut dire la même chose qu'*oneidizein*, ℣. 44.

℣. 40. *Vous qui démolissez &c.*] Voyez Ch. XXVI, 61.

Delivrez-vous] Ou *sauvez-vous* ; c'est-à-dire , délivrez-vous du supplice que vous souffrez.

Si vous êtes fils de Dieu] Si vous êtes si agreable à Dieu , qu'il se déclare vôtre pere , d'une maniere plus particuliere que des autres hommes ; comme il le fera pour le Messie, Voyez Ch. XIV, 33. XXVII, 54. Comparez aussi Sap. II, 13. & suiv.

℣. 42. *Il a délivré*] Delivré , ou gueri de plusieurs maladies. Le verbe *soozein*, sauver, signifie souvent cela. Voyez Ch. IX, 21, 22.

Roi d'Israël] C'est-à-dire , le Christ. Voyez Marc XV, 32.

℣. 43. *Il s'est confié en Dieu*] Ses disciples disent , qu'il avoit entrepris de reformer la Nation Judaïque , appuyé sur les ordres de Dieu, & assûré de son secours.

S'il a mis son affection en lui] *S'il le veut.* C'est un Hebraïsme , où *thélein*, vouloir, répond à l'Hebreu *hhaphats*, qui signifie *vouloir*, & *avoir de l'affection*. Voyez Ps. XXII, 9. XVIII, 20.

℣. 45. *La sixiéme heure*] Depuis le lever du soleil ; c'est-à-dire , depuis midi, jusqu'à trois heures. Nôtre Seigneur fut crucifié environ à midi, ou un peu devant.

Il y eut de l'obscurité] Ce ne pouvoit pas être une Eclipse ordinaire, qui ne peut arriver , comme l'on sait, que lors que la Lune est en son defaut ; au lieu que la Pâque se faisoit du tems de la pleine Lune , ou au moins environ , parce que le Calendrier Judaïque n'étoit pas toûjours juste. En effet , il seroit inutile de remarquer qu'une certaine chose est arrivée dans le tems d'une Eclipse ordinaire , qui est reglé, & qui n'a point de rapport à ce qui arrive alors de bien, ou de mal , sur la terre ; comme ceux , qui ont quelque teinture d'Astronomie, le savent. C'étoit donc une obscurité, causée par un effet extraordinaire de la puissance divine, dont la maniere nous est inconnue ; aussi bien que des autres choses merveilleuses, que l'Evangeliste raconte dans la suite.

Sur tout le païs] *Sur toute la terre* ; ce qui à la rigueur ne pourroit signifier que tout l'Hemisphere éclairé alors par le Soleil. Mais il n'y a point de raison d'étendre cette obscurité au delà des bornes du païs , où étoit, pour ainsi dire, la Scene de la Tragedie dont il est question. Touchant le mot de *terre*, pris pour la Palestine, voyez sur le Ch. XXIV, 30.

℣. 46. *Pourquoi m'as-tu abandonné ?*] A la fureur de mes ennemis, qui à un supplice cruel joignent les insultes & les injures. Voyez Ps. XXII, 1. Ce n'est pas que Jesus-Christ ignorât pourquoi Dieu avoit permis qu'il fût livré aux Juifs, & qu'ils le traitassent de cette maniere ; il savoit qu'il falloit qu'il s'offrit à Dieu en sacrifice , pour le salut du genre humain, qu'il confirmât sa doctrine par sa mort, & par toute l'ignominie qui y étoit attachée, & qu'il donnât un exemple de constance & de fermeté ; mais la grandeur des douleurs qu'il sentoit, & la maniere dont les Juifs le traitoient lui arracherent cette plainte. Ajoûtez à cela, qu'afin que nous fussions assurez de la realité de son sacrifice, & de tout le reste , il falloit qu'il donnât des marques d'un tres-vif sentiment

mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? 47 Quelques-uns de ceux qui
étoient là l'ayant ouï, dirent: cet homme appelle Elie. 48 En même
tems, l'un d'eux courut prendre une éponge, & l'ayant remplie de vinai-
gre & mise autour d'un roseau, il lui présenta à boire; 49 & les autres
disoient: attendez, voyons si Elie ne viendra point, pour le délivrer.
50 Jesus ayant de nouveau crié à haute voix, il rendit l'esprit.

51 Alors le voile du Temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'au
bas, la terre trembla, des rochers se fendirent, 52 des tombeaux s'ouvri-
rent & plusieurs corps des Saints, qui étoient morts, ressusciterent, 53 &
étant sortis de leurs tombeaux, après sa résurrection, ils entrerent dans la
sainte ville, & furent vûs de plusieurs personnes. 54 Le Centenier & ceux
qui gardoient Jesus, avec lui, ayant remarqué le tremblement & tout ce
qui s'étoit passé, en furent extrémement effrayez & dirent: cet homme-
ci étoit veritablement Fils de Dieu.

55 Il y avoit aussi là plusieurs femmes, qui regardoient de loin, & qui
avoient suivi Jesus depuis la Galilée, lui fournissant *ce qui lui étoit néces-
saire.* 56 Entre elles étoient Marie Magdeleine, Marie mere de Jaques
& de Josè, & la mere des fils de Zebedée. 57 Sur le soir, un homme ri-
che d'Arimathée, qui s'appelloit Joseph, & qui avoit aussi été Disciple
de Jesus, 58 étant allé trouver Pilate, lui demanda le corps de Jesus, &
Pilate commanda qu'on le lui donnât. 59 Joseph donc ayant pris le corps
l'enve-

ment de douleur. Voyez ce qu'on a dit sur les agitations, qu'il eut dans le jardin de Gethsemané.

℣. 47. *Quelques-uns &c.*] Ou qui n'entendoient pas le langage de la Palestine, ou qui n'avoient pas bien ouï ce que Nôtre Seigneur avoit dit.

℣. 48. *L'ayant rempli de vinaigre*] Qui étoit là, pour en donner à sentir, ou à goûter aux criminels, afin de les soutenir plus long-tems en vie. Voyez Jean XIX, 29. Il ne faut neanmoins pas confondre ceci, avec ce qui est raconte dans cet endroit de S. Jean.

℣. 50. *Ayant crié &c.*] On peut voir ce qu'il dit Luc XXIII, 46.

℣. 51. *Le voile du Temple*] Il y avoit alors deux voiles dans le Temple, dont l'un étoit suspendu à la porte du lieu saint, & l'autre séparoit ce lieu du lieu très-saint. C'est pourquoi il est nommé *le second voile* Heb. IX, 3. Voyez aussi Joseph de la Guer. Jud. Liv. VI. c. 14. Il y a apparence que c'est de ce voile, dont il est parlé ici, parce que c'étoit le plus remarquable. Sans chercher, par des conjectures incertaines, ce que ce prodige pouvoit signifier; on peut assurer qu'il devoit extraordinairement surprendre les Sacrificateurs, & leur faire soupçonner que la justice divine ne fût irritée contre eux; & par consequent les engager à examiner leur conduite, dont ils auroient facilement reconnu l'impieté, s'ils y avoient fait reflexion.

Des rochers se fendirent] Par le tremblement de terre, qui les secoüa. Les environs de Jerusalem sont pleins de rochers.

℣. 52. *Plusieurs corps des Saints*] De personnes, dont la pieté étoit connue, & qui étoient mortes depuis quelques années. Voyez sur le ℣. 53.

Ressusciterent] Après la résurrection de Jesus-Christ, comme il semble, quoi que l'Evangeliste se soit exprimé d'une maniere ambigue; parce que Jesus-Christ est nommé *le premier né d'entre les morts*, Coloss. I, 18. & qu'il est plus vraisemblable que ce fut un effet de la résurrection de Jesus-Christ, que de sa mort.

℣. 53. *Après sa résurrection*] Il semble qu'il faut également rapporter ces paroles a ce qui précede & à ce qui suit; en sorte qu'ils ne sortirent de leurs tombeaux & qu'ils n'entrerent dans Jerusalem, qu'après la résurrection de Nôtre Seigneur; c'est-a-dire trente-six heures ou environ après que le tremblement de terre eut ouvert leurs sepulcres.

La sainte ville] Jerusalem. Voyez Ch. IV, 5.

Furent vûs de plusieurs] Qui les reconnurent; car autrement on n'auroit pû savoir si c'étoient des corps ressuscitez, ou non; les Anges pouvant en prendre de semblables. Cela fait voir que c'étoient des gens morts depuis peu de tems.

℣. 54. *Fils de Dieu*] Si ces Soldats étoient des Payens, ils vouloient dire, qu'il etoit fils de quelque Divinité, comme Hercule, Bacchus &c. Mais si c'étoient des Proselytes, par *fils de Dieu*, ils entendoient un homme favorisé extraordinairement du Ciel. Voyez sur le ℣. 40.

℣. 55. *Lui fournissant*] *Diakonoûsai.* Voyez Luc VIII, 3.

℣. 56. *Marie Magdeleine*] Voyez Luc VIII, 2. On ne peut pas savoir assurement, d'où vient qu'on la nommoit *Magdaleenee*, Peut-être etoit-elle originaire de *Magdal-gad*, petite ville de la tribu de Juda, dont il est parle Jos. XV, 37. Eusebe, dans les Lieux Hebraiques, la nomme *Magdala.*

Mere de Jaques & de Josè] S. Jean la nomme *fille de Cleopas* Ch. XIX, 25.

℣. 57. *Sur le soir*] *Le soir étant venu.* Avant le coucher du

l'enveloppa dans un linceul blanc, [60] & le mit dans son nouveau sépul-
cre, qu'il avoit fait tailler dans le roc; & puis ayant roulé une grande
pierre à l'entrée du sépulcre, il se retira. [61] Cependant Marie Magdelei-
ne, & l'autre Marie étoient là assises, vis à vis du sépulcre.
[62] Le lendemain, qui étoit après la préparation du *Sabbat*, les principaux
Sacrificateurs & les Pharisiens se trouverent ensemble chez Pilate, [63] &
lui dirent: seigneur, nous nous sommes souvenus que cet imposteur di-
soit, lors qu'il étoit encore en vie: dans trois jours, je ressusciterai.
[64] Ordonnez donc que l'on s'assure du sépulcre, jusqu'au troisiéme jour;
de peur que ses Disciples ne viennent de nuit dérober son corps, & ne di-
sent au peuple qu'il est ressuscité des morts. La derniere erreur seroit pire
que la premiere. [65] Pilate leur dit: vous avez la garde, allez, assurez
vous en, comme vous l'entendrez. [66] S'étant retirez, ils s'assurerent du
sépulcre, l'ayant cacheté, & y ayant mis des gardes.

---

du Soleil, auquel le Sabbath commençoit.

Un homme riche &c. Voyez Marc XV, 43.

ỳ. 60. *Dans le roc*] Le terrein de Jerusalem est tout plein de rocs.

ỳ. 61. *Etoient là assises*] Pour voir où l'on mettoit le corps de Jesus.

ỳ. 62. *La préparation*] Les Juifs nommoient ainsi le Vendredi; en Syriaque *haroubtha*, la veille. Le lendemain de la *préparation* c'est le Sabbath. Voyez Jean XIX, 31. Cette maniere de designer le Sabbath est un peu extraordinaire, mais on ne peut entendre autre chose. Voyez le Ch. XXVIII, 1.

ỳ. 63. *Je ressusciterai*] *Je ressuscite.* C'est un présent pour un futur prochain. Voyez le Ch. XXVIII, 7.

ỳ. 65. *Vous avez la garde*] C'est-à-dire, vous pouvez employer à cela quelques soldats de la garde. Cette garde consistoit en une cohorte Romaine, qui etoit en armes les jours de Fête, dans les Portiques du Temple, pour empêcher qu'il n'arrivât quelque desordre. Voyez Joseph Ant. Jud. Liv. XX. c. 4. & de la Guer. Jud. Liv. V, c. 15.

Chapitre XXVIII.

[1] LA semaine étant passée, & le premier jour de la semaine suivante
commençant à luire, Marie Magdeleine & l'autre Marie allerent voir
le sépulcre. [2] Cependant il se fit une grande tempête, car un Ange du
Seigneur, étant descendu du Ciel, vint ôter la pierre de l'entrée du sépul-
cre & s'assit dessus. [3] Son visage étoit comme un éclair & ses habits blancs
comme de la neige. [4] Ceux qui gardoient *le tombeau* furent extréme-
ment émûs de la peur qu'il leur fit, & devinrent comme des morts. [5] Mais
l'Ange s'adressant aux femmes, leur dit: pour vous, ne craignez point,
car je sai que vous cherchez Jesus, qui a été crucifié. [6] Il n'est pas ici,
car il est ressuscité comme il l'avoit dit; venez, voyez le lieu où le Sei-
gneur

ỳ. 1. *La Semaine étant passée*] Il y a dans le Grec, *opsè sabbátoon*, sur le *tard des Sabbats.* Les Juifs appelloient *Sabbatha* toute la semaine, & le mot *opsè* signifie ici la même chose qu'*après.* Voyez Marc XVI, 1.

ỳ. 2. *Cependant il se fit &c.*] *Et voici, il se fit.*

Tempête] Le mot *seismos* signifie un mouvement en géneral, aussi bien qu'un tremblement de terre en particulier. Ainsi on a mieux aimé traduire *tempête*, parce qu'il s'agit d'un Ange qui descend par l'air, & qu'une tempête a souvent été l'avantcoureur d'une vision, ou de l'arrivée de quelque chose de la part de Dieu. Voyez Act. II, 2.

ỳ. 3. *Son visage étoit comme un éclair &c.*] C'est-là l'éclat des corps celestes. Voyez Ch. XVII, 2.

ỳ. 4. *Extrémement émûs*] *Secouez.*

ỳ. 5. *S'adressant*] *Repondant.*

ỳ. 7.

gneur étoit couché ; 7 & vous étant promptement retirées, allez dire à ses
Disciples qu'il est ressuscité d'entre les morts. Il s'en ira devant vous en
Galilée; là vous le verrez; je vous l'ai dit.
8 Etant promptement sorties du sépulcre, avec crainte & une grande
joye *mêlées* ensemble, 9 elles coururent l'annoncer à ses Disciples. En
même tems, Jesus leur vint au devant, & leur dit: je vous salue; & elles
s'approchant lui embrasserent les pieds & l'adorerent. 10 Alors Jesus leur
dit : ne craignez point, allez dire à mes freres qu'ils s'en aillent en Gali-
lée & qu'ils m'y verront.
11 Pendant qu'elles y alloient, quelques-uns de ceux de la garde, étant
entrez dans la ville, raconterent tout ce qui étoit arrivé aux principaux
Sacrificateurs; 12 qui s'étant assemblez avec les Conseillers, après en avoir
pris la résolution ensemble, donnerent beaucoup d'argent aux soldats,
13 & leur dirent : dites que ses Disciples étant venus de nuit, pendant
que vous dormiez, l'ont enlevé. 14 Si cela vient aux oreilles du Gouver-
neur, nous lui persuaderons *qu'il vous pardonne*, & nous vous tirerons
de peine. 15 Les soldats ayant donc reçû l'argent, en userent de la ma-
niere dont on les avoit instruits; & ce bruit se répandit parmi les Juifs,
où il dure jusqu'à présent.
16 Mais les onze Disciples s'en allerent en Galilée, sur une montagne,
où Jesus leur avoit dit qu'il se trouveroit, 17 & l'ayant vû ils l'adorerent,
avec ceux-là *même* qui avoient douté. 18 Jesus s'étant approché d'eux,
leur

℣. 7. *Il s'en ira*] *Voila, il s'en va.* Voyez le Ch. XXVII, 63.

Je vous l'ai dit] *Voici je vous &c.* C'est-à-dire, souvenez-vous que je vous en ai averties. Voyez Ch. XXIV, 25. Quoi que la promesse de Nôtre Seigneur & de l'Ange soit tres-veritable ; Jesus-Christ ne laissa pas de se faire voir aux femmes & aux Apôtres, avant qu'ils allassent en Galilée. Ainsi il ne manqua pas à sa parole, mais il fit plus qu'il n'avoit promis.

℣. 8. *Etant promptement sorties du sépulcre &c.*] C'est-à-dire, du jardin, ou de l'enclos, dans lequel le sepulcre étoit

℣. 9. *En même tems*] *Et voila, Jesus &c.*

L'adorerent] Reconnoissant en lui quelque chose au dessus de l'homme, & digne d'un culte religieux. Voyez le ℣. 17.

℣. 10. *A mes freres*] Voyez Jean XX, 17. Il semble que Nôtre Seigneur parla ainsi à dessein, après sa résurrection, de peur qu'on ne pût s'imaginer que ce n'etoit pas un homme, qui parloit, ou le même Jesus, que l'on avoit connu auparavant.

Qu'ils m'y verront] Voyez sur le ℣. 7. Jesus-Christ avoit de plus promis de se rendre sur une certaine montagne de la Galilée, comme il paroit par le ℣. 16.

℣. 12. *Donnerent &c.*] Dès que l'on a commencé à soûtenir une mauvaise cause, & que l'on s'y est engagé d'honneur ; il n'y a rien qu'on ne fasse, plûtôt que d'avouër que l'on a tort. On n'est plus susceptible à la Verité, dès qu'on ne la peut reconnoitre, sans se perdre de reputation.

℣. 13. *Pendant que vous dormiez*] Ils vouloient que les gardes dissent qu'ils s'étoient endormis, & qu'apparemment pendant ce tems-là les Disciples de Jesus avoient enlevé le corps de leur Maître; puis qu'il ne s'étoit pas trouvé le matin dans le sepulcre, où il avoit été mis le soir du sixiéme.

℣. 14. *Nous lui persuaderons*] C'est une expression defectueuse, dans laquelle il faut sousentendre quelque chose de semblable à ce que l'on a suppleé.

Nous vous tirerons de peine] Ou, *nous vous mettrons hors d'inquietude.*

Jusqu'à présent] Quelques années après. Voyez Chap. XXVII, 8.

℣. 16. *Sur une montagne*] On ne doit pas être surpris que S. Matthieu ait mis ici une circonstance qu'il avoit omise en sa place. On trouve de semblables choses, dans les meilleurs Historiens, qui font souvent connoitre, par la suite de la narration, qu'ils avoient omis quelque chose auparavant.

Leur avoit dit qu'il se trouveroit] Ou, *leur avoit donné rendez-vous.*

℣. 17. *Ils l'adorerent*] Voyez sur le ℣. 9.

Avec ceux-la même &c.] Il y a : *hoi dè edistasan*, mot pour mot : *& quelques-uns douterent.* Mais comme il n'y avoit plus de lieu de douter, après avoir vû Jesus-Christ six ou sept fois, comme il paroit par les autres Evangelistes ; il semble qu'il faille traduire comme on l'a fait, & comme s'il y avoit *kaì hoi distásantes*, *& même ceux qui avoient douté* de sa resurrection. On pourroit aussi traduire *& quelques-uns avoient douté*, mais la narration seroit moins naturelle.

℣. 18. *Tout pouvoir &c.*] Quoi qu'il l'eût eu auparavant,

leur parla en ces termes : tout pouvoir m'a été donné dans le ciel & dans
la terre. 19 Allez donc, faites des disciples parmi toutes les nations, &
les baptizant pour être nommez *disciples* du Pere, du Fils & du Saint
Esprit, 20 apprenez leur à observer tout ce que je vous ai commandé ; &
je serai toûjours avec vous, jusqu'à la fin du monde. AMEN.

Fin de l'Evangile de S. MATTHIEU.

---

il en fut mis en possession d'une maniere plus solemnelle, apres sa resurrection, & il commença à l'employer d'une façon toute nouvelle.

℣. 19. *Allez donc*] En conséquence du pouvoir, que j'ai reçû de Dieu, je vous ordonne d'aller parmi toutes les nations y faire des Disciples ; après que vous aurez prêché aux Juifs.

Faites des disciples] C'est le propre sens du verbe *matheeteuein*, & non *enseigner* ; quoi qu'il soit vrai que l'on ne fait des disciples, qu'en les enseignant.

Pour être nommez] C'est-là proprement la force de la phrase *eis onoma* ; la préposition *eis* avec l'accusatif marquant ou le mouvement, ou la fin que l'on se propose dans une action. On dit cela en Hebreu *lescbem*, & les Rabbins disent, *être baptizé au nom de la liberté*, pour dire être baptizé afin d'être nommé libre apres le baptême. Voyez 1. Cor. I, 12. & suiv.

Du Pere du Fils & du S. Esprit] Ceux qui embrassoient la Religion Judaique étoient baptizez *au nom du Pere*, ou afin d'être nommez les disciples ; ceux que Jesus-Christ & ses Apôtres baptizerent, pendant qu'il fut sur la terre, étoient baptizez *au nom du Fils*, ou du Messie, dont ils vouloient être nommez les disciples ; mais après que les Apôtres eurent reçu le S. Esprit, ceux qu'ils baptizerent firent outre cela profession d'être disciples *du S. Esprit*, qui inspiroit ces saints hommes, & qui les conduisoit en toute la Verité. Cette explication est fondée non seulement sur la chose même & sur l'expression ; mais encore sur la liaison que ces paroles ont avec le commandement de *faire des disciples*, car nous devenons les disciples *du Pere, du Fils &c.* en faisant profession, par le baptême, de croire en eux & de leur obeïr.

℣. 20. *Et je serai toûjours avec vous*] *Et voici je &c.* C'est-à-dire, je vous tiendrai pour mes Disciples & je vous protegerai, si vous avez soin d'enseigner tout ce que je vous ai commandé. Par le mot de *vous*, il faut entendre premierement les Apôtres & ensuite tous ceux qui suivent leur doctrine. Il semble au texte que Nôtre Seigneur veuille dire que quoi qu'il dût monter au Ciel, il ne laisseroit pas d'avoir soin de ses disciples ; car *être avec quelcun* & en avoir soin est la même chose, dans l'Ecriture Sainte. Voyez Genese XXI, 20, 22. XXVIII, 15. XXXIX, 2. Ainsi si S. Matthieu n'a pas fait l'histoire de l'ascension de Jesus-Christ au Ciel comme S. Marc & S. Luc, il a au moins rapporté des paroles, qui semblent y faire allusion.

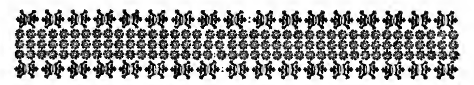
Jusqu'à la fin du monde] Voyez Ch. XIII, 39, 40. XXIV, 3.

AMEN] C'est une conclusion de l'Evangeliste, ou des Copistes, qui renferme un souhait de voir la promesse de Jesus-Christ accomplie. Voyez sur le Ch. VI, 13.

Fin des Remarques sur S. MATTHIEU.



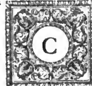
LE



LE SAINT EVANGILE DE NOTRE SEIGNEUR JESUS-CHRIST SELON SAINT MARC.

CHAPITRE PREMIER.

1 LE COMMENCEMENT DE L'EVANGILE DE JESUS-CHRIST, FILS DE DIEU.



2 COMME il avoit été écrit dans le Prophete Esaïe: j'en-
voye mon Messager devant vous, qui vous préparera vô-
tre chemin; 3 on entend la voix d'un homme qui crie
dans le desert: préparez le chemin du Seigneur, redressez
ses voïes: 4 Jean baptizoit dans le desert, & prêchoit
le baptême de repentance, pour *obtenir* le pardon des
pechez. 5 Toute la Judée & ceux de Jerusalem se rendoient vers lui, &
étoient tous baptizez par lui, dans la riviere du Jourdain, en confessant
leurs

REMARQUES.

℣. 1. LE *commencement &c.*] On a regardé ces paroles comme un titre de tout le livre. On en mettoit souvent de semblables au devant des livres, pour marquer qu'ils étoient complets.

L'Evangile] Voyez sur le titre de S. Matthieu.

℣. 2. *Comme il avoit &c.*] Il faut joindre ces paroles avec le ℣. 4. *Jean baptizoit &c.*

Le Prophete Esaïe] Les plus anciens MSS. & les plus anciennes Versions lisent ainsi ce passage. Ceux qui ont mis, *dans les Prophetes*, l'ont fait, pour ôter la difficulté qu'il semble y avoir ici, où l'Evangeliste, après avoir cité Esaïe, rapporte d'abord les paroles de Malachie III, 1. & ensuite celles d'Esaïe XL, 3. Mais les Auteurs sacrez citent quelquefois plusieurs passages ensemble, presque comme s'ils étoient tout de suite & dans un seul endroit, (Voyez Rom. III, 10.) & il n'est pas surprenant que S. Marc n'ait nommé qu'Esaïe, parce que ses propheties sont plus considerables que celles de Malachie.

J'envoye &c.] Voyez sur Matth. XI, 10.

℣. 3. *On entend la voix d'un homme &c.*] Voyez sur Matth. III, 3.

℣. 4. *Jean baptizoit &c.*] On a expliqué cette histoire sur Matth. III, 1. & suiv.

leurs pechez. [6] Jean étoit vêtu d'un habit fait de poil de chameau, &
avoit une ceinture de peau autour de ses reins, vivant de sauterelles & de
miel sauvage. [7] Il prêchoit, en ces termes: il viendra après moi quel-
cun, qui sera plus puissant que moi; & je ne suis pas digne de délier le
cordon de ses souliers, en me courbant, devant lui. [8] Je vous ai bapti-
zez dans l'eau, mais il vous baptizera dans le Saint Esprit.

[9] En ce tems-là, Jesus vint de Nazareth *ville* de Galilée, & fut bapti-
zé par Jean dans le Jourdain. [10] Sortant d'abord de l'eau, il vit le Ciel
s'ouvrir & l'Esprit descendant sur lui comme une colombe. [11] Il y eut
aussi une voix du Ciel, *qui dit:* vous êtes mon fils bien-aimé, dans le-
quel j'ai mis mon affection. [12] D'abord après, l'Esprit le poussa dans le
desert, [13] & il y fut pendant quarante jours, tenté par Satan. Il étoit par-
mi les bêtes sauvages & les Anges le servoient.

[14] Après que Jean eut été livré, Jesus alla en Galilée prêchant la bon-
ne nouvelle du royaume de Dieu, [15] & disant: le tems est expiré, le
royaume de Dieu s'est approché, repentez-vous & croyez à l'Evangile.

[16] Comme il se promenoit près de la mer de Galilée, il vit Simon &
André son frere, qui jettoient leurs filets dans la mer, car ils étoient pê-
cheurs; [17] & il leur dit: suivez moi, & je vous ferai devenir pêcheurs
d'hommes. [18] Ayant d'abord quitté leurs filets, ils le suivirent. [19] De
là s'étant un peu avancé, il vit Jaques fils de Zebedée & Jean son frere,
qui étoient aussi dans une barque, & qui raccommodoient leurs filets.
[20] Il les appella à l'instant, & ils le suivirent ayant laissé, dans la barque,
Zebedée leur pere, avec des gens qu'ils avoient pris à leurs gages.

[21] Ils

Le baptême de repentance] Qui étoit un symbole de la repentance, ou du changement de vie; ou, qu'il n'administroit qu'à ceux qui temoignoient se repentir.

ŷ. 7. *De délier le cordon de ses souliez.*] Il y a dans S. Matthieu Ch. III, 11. *de porter ses souliez.* C'est la même chose pour le sens, parce que les esclaves qui avoient le soin de garder les souliez de leur maitre, & de les porter, les leur detachoient. Ce passage & un grand nombre d'autres, comme on le verra dans la suite, font voir qu'encore que les Evangelistes introduisent toûjours, selon l'usage des anciens Historiens, Nôtre Seigneur parlant directement, ils ne rapportent pas toûjours ses propres paroles, mais seulement le sens de ce qu'il disoit; d'ou il s'ensuit qu'il ne faut pas trop presser chaque mot, mais avoir principalement égard au sens. Cette remarque est d'une très-grande importance, pour l'intelligence des Evangiles & de l'Ecriture Sainte en general.

ŷ. 9. *Jesus vint de Nazareth &c*] On a expliqué cette histoire sur Matth. III, 13. & suiv.

ŷ. 10. *Le ciel s'ouvrir*] *Les cieux fendus.* Le mot Hebreu *schamajim*, qui signifie le Ciel, etant du pluriel, sans singulier qui soit en usage; les Ecrivains du N. T. disent aussi ordinairement *les Cieux.*

ŷ. 11. *Vous êtes &c.*] Il y a dans S. Matthieu, *celui-ci est &c.* à la troisiéme personne. Voyez sur le ŷ. 7.

ŷ. 12. *Il y fut*] *Il fut dans le desert.*

Par Satan] Voyez sur Matth. IV, 1.

ŷ. 14. *La bonne nouvelle*] Voyez sur Matth. IV, 23.

ŷ. 15. *Le tems est expiré*] Le tems auquel Dieu avoit prédit qu'il enverroit le Messie. L'Evangeliste se sert du verbe *pleeroûsthai*, qui signifie *être achevé*, mais qu'on ne peut traduire qu'*être expiré*, quand il s'agit de tems. Voyez Gal. IV, 4. Ephes. I, 10. Nôtre Seigneur semble faire allusion particulierement aux LXX. semaines du Prophete Daniel.

Croyez à l'Evangile] *En l'Evangile.* Mais *croire à*, & *croire en* se confondent perpetuellement. *Croire à l'Evangile*, est ici premierement être persuade que le royaume de Dieu, ou du Messie étoit près, & en second lieu faire ce que celui, qui annonçoit cette bonne nouvelle, disoit qu'il falloit faire, c'est-a-dire, changer de vie.

ŷ. 16. *Comme il se promenoit &c.*] Il paroît par l'ordre de S. Luc, que ceci n'arriva qu'après ce qui est raconté depuis le ŷ. 21. jusqu'au 39. Voyez l'*Harmonie.*

Jettoient leurs filets dans la mer] Pour les laver. Voyez Luc V, 2.

ŷ. 17. *Suivez-moi &c*] Il leur étoit déja connu, & avoit fait plusieurs miracles à leurs yeux; mais il ne les avoit pas d'abord appellez, pour le suivre constamment & pour être ses Apôtres. Voyez l'*Harmonie*, & ce qu'on a dit sur Matth. IV, 18.

ŷ. 20. *Qu'ils avoient pris à leurs gages,*] Ou pour refaire leurs filets, ou pour les aider à pêcher.

ŷ. 21.

21 Ils entrerent ensuite dans Capernaüm, & Jesus étant allé le Sabbath
dans la Synagogue, enseignoit *les habitans du lieu*; 22 qui étoient surpris
de sa doctrine; parce qu'il les instruisoit comme ayant autorité, & non
comme les Scribes. 23 Il y avoit dans leur Synagogue un homme possedé
d'un esprit impur, qui se mit à crier, 24 en ces termes: Ah! qu'y a-t-il
entre vous & nous, Jesus de Nazareth? Etes-vous venu pour nous per-
dre? Je sai qui vous êtes, vous êtes le saint de Dieu. 25 Mais Jesus le
censurant lui dit: taisez-vous & sortez de cet homme. 26 Alors l'esprit
impur lui ayant causé des mouvemens convulsifs, & ayant jetté un grand
cri, en sortit. 27 Tous en furent extrémement étonnez, en sorte qu'ils
se demandoient les uns aux autres: qu'est-ce que ceci, & quelle est cet-
te nouvelle doctrine? Il commande aux esprits impurs & ils lui obeïssent;
28 D'abord après, sa réputation se repandit dans tout le voisinage de la
Galilée.

29 Etant sortis ensuite de la Synagogue, ils s'en allerent dans la maison
de Simon & d'André avec Jaques & Jean. 30 La belle mere de Simon étoit
au lit, malade de la fievre, & l'on en avertit d'abord Jesus, 31 qui s'é-
tant approché d'elle la prit par la main & la fit lever. A l'instant la fie-
vre la quitta, & cette femme les servoit.

32 Le soir étant venu, comme le soleil fut couché, on lui apporta tous
les malades & les possedez; 33 & toute la ville étoit assemblée devant
sa porte. 34 Il guérit plusieurs malades de diverses maladies, il chassa
plusieurs Démons, & il ne leur permit pas de dire qu'ils savoient qui il
étoit.

35 S'étant levé de grand matin, qu'il étoit encore nuit, il sortit & s'en
alla dans un desert, où il prioit. 36 Mais Simon & ceux qui étoient avec
lui le suivirent, 37 & l'ayant trouvé, ils lui dirent que tout le monde le
cherchoit. 38 Allons, leur dit-il alors, dans les bourgs voisins, afin que
j'y prêche aussi, car c'est pour cela que je suis venu; 39 & il se mit à
prêcher dans les Synagogues, par toute la Galilée, & à chasser les Dé-
mons.

40 Il vint alors un lepreux à lui, qui en le priant à genoux lui disoit:
si

℣. 21. *Ils entrerent dans Capernaüm*] Ceci précede ce qui est raconté au ℣. 16. jusqu'au 20.

℣. 23 *Comme ayant autorité &c.*] Voyez sur Matth. VII, 28. & 29.

℣. 23. *Possedé d'un esprit impur*] *Dans un esprit impur.*

Qui se mit à crier &c.] C'est-à-dire, le Démon par sa bouche.

℣. 24. *Qu'y a-t-il entre vous & nous*] Voyez sur Matth. VIII, 29.

Pour nous perdre] Pour ruïner l'empire du Démon.

Le saint de Dieu] C'est-à-dire, le Messie, sanctifié d'une maniere extraordinaire, pour être envoyé aux hommes. Voyez Jean X, 36.

℣. 25. *Le censurant*] De ce qu'il avoit dit, sans sa permission, qu'il etoit *le saint de Dieu.* Outre qu'il n'avoit que faire du témoignage des Démons, qui pouvoit être suspect; il n'étoit pas encore tems de dire ouvertement qu'il étoit le Messie, de peur d'exciter quelque sédition.

℣. 32. *Comme le Soleil fut couché*] C'est que le Sabbath finissoit au coucher du Soleil, & qu'on ne croyoit pas qu'il fût permis de lui porter les malades pendant le Sabbath.

℣. 34. *Ne leur permit pas &c.*] Voyez sur le ℣. 25.

℣. 40. *Un lepreux &c.*] Voyez sur Matth. VIII, 2. & suivant.

si vous voulez, vous pouvez me purifier; [41] & Jesus touché de pitié étendit
dit sa main, le toucha & lui dit: je le veux, soyez purifié. [42] Dès qu'il
eut dit *cela*, la lepre se retira de lui, & il fut purifié. [43] Après lui avoir
séverement défendu d'en rien dire, il le congedia à l'instant, [44] & lui
dit: gardez-vous de rien dire de ceci à qui que ce soit; mais allez-vous-
en & vous montrez à un Sacrificateur, & offrez pour vôtre purification
ce que Moïse a ordonné, pour servir de témoignage. [45] Mais cet hom-
me étant sorti commença à publier beaucoup de choses, & à en répandre
le bruit, de sorte que *Jesus* ne pouvoit plus entrer publiquement dans la
ville, mais qu'il demeuroit dehors dans des lieux deserts, *où* l'on venoit
à lui de tous côtez.

℣. 44. *Pour servir de témoignage.*] *Pour leur être en témoignage.*

℣. 45. *Répandre le bruit*] *Répandre la parole.* Voyez 1. Thess. II, 5.

Ne pouvoit plus entrer] Il faut sousentendre, sans être accablé d'une foule de monde.

CHAPITRE II.

[1] QUELQUES jours après, il rentra dans Capernaüm, & aussi-tôt
qu'on eut ouï dire qu'il étoit à la maison, [2] il s'y assembla un
grand nombre de gens; en sorte que l'espace, qui étoit devant la porte,
ne les pouvoit pas contenir; & il leur prêchoit la parole. [3] Alors il vint
à lui des gens qui portoient un paralytique, *dont le lit étoit* soûtenu par
quatre hommes; [4] & comme ils ne purent pas l'approcher de lui, à cau-
se de la multitude, ils découvrirent le toit du lieu, où il étoit; & y ayant
fait une ouverture, ils firent descendre *par là* le lit, sur lequel le paraly-
tique étoit couché. [5] Jesus voyant leur foi, dit au paralytique: mon
fils, vos pechez vous sont pardonnez; [6] & quelques Scribes, qui étoient
assis-là, dirent en eux-mêmes: [7] d'où vient que cet homme blaspheme
de la sorte? Qui peut pardonner les pechez, que Dieu seul? [8] Aussi-tôt
Jesus ayant connu, par son esprit, qu'ils raisonnoient ainsi en eux-mêmes,
il leur dit: pourquoi faites-vous ces raisonnemens là, dans vos cœurs?
[9] Lequel est le plus aisé de dire à ce paralytique: vos pechez vous sont
pardonnez; ou de lui dire levez-vous, chargez-vous de vôtre lit & mar-
chez?

℣. 2. *L'espace qui étoit devant la porte &c.*] C'étoit apparemment un vestibule couvert, qu'on nommoit *préthuron*, c'est-à-dire, *le lieu devant la porte*; où Nôtre Seigneur étoit assis, pour enseigner le peuple. Voyez le ℣. 4.

La parole] *La parole*, par excellence, marque l'Evangile, Ch. VIII, 32. XVI, 20.

℣. 5. *Leur foi*] La confiance qu'ils avoient en lui, comme ayant reçu de Dieu le pouvoir de faire toutes sortes de miracles, & ne refusant à personne de lui en faire sentir les effets, si on le lui demandoit dans cette disposition d'esprit. Voyez sur Matth. VIII, 10.

Vos pechez vous sont pardonnez.] On a expliqué cette histoire sur Matth. IX, 2. & suiv.

℣. 6. *Dirent en eux-mêmes*) *Raisonnoient en leurs cœurs.*

℣. 8. *Par son esprit*] C'est-à-dire, par la divinité qui habitoit en lui, & qui lui reveloit les secrets des cœurs. Voyez Heb. IX, 14.

℣. 11.

chez? [10] Mais afin que vous ſâchiez que le Fils de l'homme a le pouvoir
de pardonner les pechez, ſur la terre, il dit au paralytique: [11] c'eſt à
vous à qui je m'adreſſe, levez-vous, chargez-vous de vôtre lit & vous re-
tirez en vôtre maiſon. [12] A l'inſtant il ſe leva & ayant chargé ſon lit, il
ſortit en préſence de tous; de ſorte que tout le monde étoit ſurpris &
loüoit Dieu, en diſant qu'il n'avoit jamais rien vû de ſemblable.
[13] Il ſortit de nouveau du côté de la mer, & toute la multitude vint à
lui & il l'enſeignoit. [14] En paſſant, il vit Levi, fils d'Alphée, aſſis au
bureau des impôts, & lui dit: ſuivez-moi. Levi s'étant levé, le ſuivit.
[15] Jeſus étant enſuite à table, dans la maiſon de cet homme, beaucoup
d'exacteurs d'impôts & de gens de mauvaiſe vie ſe mirent à table, avec
Jeſus & avec ſes Diſciples; car il y en avoit pluſieurs, qui l'avoient ſuivi.
[16] Là-deſſus quelques Scribes & quelques Phariſiens voyant qu'il mangeoit
avec des exacteurs d'impôts & des gens de mauvaiſe vie, dirent à ſes Diſ-
ciples: pourquoi mange-t-il & boit-il avec des exacteurs d'impôts & des
gens de mauvaiſe vie? [17] Jeſus l'ayant oüi, il leur dit: ce ne ſont pas
ceux qui ſe portent bien, mais ceux qui ſe portent mal, qui ont beſoin de
Médecin. Je ne ſuis pas venu appeller les juſtes, mais les pécheurs à la
repentance.
[18] Les diſciples de Jean & des Phariſiens, *qui* jeunoient *ſouvent*, l'étant
venu voir, lui dirent: pourquoi les diſciples de Jean & des Phariſiens jeu-
nant *ſouvent*, vos Diſciples ne jeunent-ils point? [19] Jeſus leur répondit:
ceux qui ſont dans la chambre nuptiale peuvent-ils jeuner, pendant que
l'époux eſt avec eux? Pendant que l'époux eſt avec eux, ils ne peuvent
pas jeuner; [20] mais le tems viendra, auquel l'époux leur ſera ôté, & en
ce tems-là ils jeuneront. [21] Il n'y a auſſi perſonne, qui mette une piece
de drap neuf à un vieux habit; que s'il fait autrement, le morceau neuf
emporte une partie du vieux drap, & la déchirure en devient plus grande.
[22] Perſonne ne met non plus du vin nouveau, dans de vieux outres; que
s'il fait autrement, le vin nouveau rompt les vieux outres, le vin ſe répand
&

℣. 11. *C'eſt à vous à qui je m'adreſſe*] *Je dis à vous.* C'eſt une expreſſion, qui marquoit non ſeulement celui à qui l'on parloit, pour le diſtinguer des autres, mais dont on ſe ſervoit, parmi les Latins, quand on donnoit un ordre precis.

℣. 12. *Il ſortit*] Du veſtibule, dans lequel on avoit fait deſcendre ſon lit.

Loüoit Dieu] *Glorifioit Dieu.* Voyez Luc V, 25.

℣. 14. *Levi fils d'Alphée*] En comparant cet endroit avec Matth. IX, 9. on ne peut guere douter que *Matthieu* & *Levi* ne ſoient la même perſonne, qui avoit deux noms, ce qui n'eſt pas rare dans l'Ecriture Sainte. Voyez ſur Matth. XIV, 2, 3. XXIII, 35.

Suivez-moi] Soyez toûjours avec moi, pour devenir mon Apôtre. Voyez la vocation de Pierre, André, Jaques & Jean au Ch. I.

℣. 15. *Gens de mauvaiſe vie*] *De pecheurs.*

Il y en avoit pluſieurs] Pluſieurs exacteurs d'impôts & autres gens de cette ſorte. Voyez Luc V. 29.

Qui l'avoient ſuivi] Ou Jeſus, ou Levi, lors que ce dernier avoit invité Jeſus, à manger chez lui.

℣. 16. *Quelques Scribes &c.*] Voyez l'explication de cette hiſtoire ſur Matth. IX, 11. & ſuiv.

℣. 18. *Souvent*] C'eſt qu'il ne s'agiſſoit pas du jeune d'un certain jour, mais des jeunes fréquens, qu'ils obſervoient. Voyez Matth. IX, 14. & Luc V, 33.

Jeunant] *Jeunons-nous.* Voyez ſur Matth. IX, 14. où cette hiſtoire eſt expliquée.

℣. 20. *Le tems viendra*] *Les jours viendront.*

℣. 21. *Que s'il fait autrement*] *Sinon.*

Plus grande] *Pire.*

& les outres se perdent ; mais il faut mettre le vin nouveau dans de nou-
veaux outres.
23 Il arriva encore que Jesus passant un jour de Sabbat, au travers des
bleds, ses Disciples commencerent en marchant à arracher des épis.
24 Sur quoi quelques Pharisiens lui dirent : voyez *ce que vos Disciples
font* ; pourquoi font-ils le jour du Sabbat ce qu'il n'est point permis de
faire ? 25 Il leur répondit : n'avez-vous jamais lû ce que fit David, lors
qu'il se trouva dans le besoin, lui & ses gens étant pressez de la faim ;
26 comment il entra dans la maison de Dieu, chez Abiathar, *qui fut en-
suite* Souverain Sacrificateur, mangea les pains, qui étoient sur la table
du Sanctuaire, qu'il n'étoit permis de manger qu'aux Sacrificateurs, &
en donna à ceux qui étoient avec lui ? 27 Il leur dit encore : le Sabbat a
été fait pour l'homme & non l'homme pour le Sabbat ; 28 de sorte que le
fils de l'homme est maître du Sabbat même.

ỳ. 23. *Au travers des bleds*] Proprement, *des terres semées, dià toon sporimoon.* Voyez l'explication de cette histoire, sur Matth. XII, 1. & suiv.

ỳ. 26 *Chez Abiathar &c.*] On a mieux aimé traduire ainsi, *epi*, que *sous Abiathar*, parce qu'Abiathar n'étoit pas alors Souverain Sacrificateur, mais seulement son fils. Voyez 1. Sam. XXI, 6. Jesus-Christ dit *chez Abiathar*, plûtôt que *chez Achimelech*, quoi qu'ils demeurassent ensemble dans quelque bâtiment voisin du Sanctuaire ; parce qu'Abiathar fit plus de bruit sous le regne de David, & est plus illustre dans l'Histoire.

Qui étoient sur la table] Ou qui y avoient été. Voyez l'endroit de Samuel, que l'on vient de citer.

ỳ. 27. *Le Sabbath a été fait*] C'est-à-dire, Dieu a établi le Sabbath, pour le bien des Juifs, afin de les engager à célebrer la mémoire de la création, & pour soulager les esclaves, & non pour les fatiguer & leur nuire par l'observation rigoureuse d'une ceremonie, qui n'a rien de loüable considerée en elle même & detachée de sa fin. Ainsi pourvû que l'on ne perdit jamais de vuë le but que Dieu s'étoit proposé, dans l'etablissement du Sabbath, il n'etoit pas necessaire de l'observer avec cette derniere rigueur, que les Juifs exigeoient ici des Apôtres. La pratique même des Juifs etoit contraire à leur censure, comme Notre Seigneur le leur reproche Matth. XII, 11, 12.

CHAPITRE III.

1 JESUS étant entré une autre fois dans la Synagogue, il s'y trouva un
homme qui avoit la main seche ; 2 & ils l'observoient *pour voir* s'il
le gueriroit un jour de Sabbat. 3 Alors il dit à cet homme, qui avoit
la main seche : levez-vous & *vous tenez là* au milieu ; 4 après quoi il
leur dit : est-il permis au jour de Sabbat de faire du bien, ou du mal ; de
sauver la vie, ou de l'ôter ? Mais ils demeurerent dans le silence. 5 Là-
dessus les regardant tout autour de lui, avec indignation, & plein de dou-
leur, à cause de la dureté de leurs cœurs, il dit à cet homme : étendez
vôtre

ỳ. 1. *Il s'y trouva un homme &c.*] Voyez Matth. XII, 10. & suiv.

ỳ. 4. *De faire du bien, ou du mal &c.*] Jesus-Christ fait ici allusion à une opinion remarquable des Juifs. C'est qu'encore qu'ils crussent qu'il n'étoit pas permis d'attaquer l'ennemi, un jour de Sabbath ; ils ne doutoient pas qu'il ne fût permis de se défendre, & de le tuer ; de sorte qu'ils croyoient qu'il étoit permis de faire du mal & d'ôter la vie à un autre, pour sauver la sienne. On peut voir là-dessus Joseph, dans ses Antiquitez Judaiques Liv. XIV. c. 8. Cela étant il devoit être bien plûtôt permis de faire du bien à quelcun & de lui sauver la vie. C'est-là le fonds du raisonnement de Nôtre Seigneur, & ce qui fit que les Juifs n'eurent rien à lui repliquer.

ỳ. 6.

vôtre main. Il l'étendit & elle devint saine, comme l'autre. 6 Les Pha-
risiens étant sortis consulterent avec les Hérodiens, de la maniere dont ils
le pourroient faire perir.
7 Mais Jesus se retira, avec ses Disciples, du côté de la mer, & une
grande multitude le suivit de Galilée, de Judée, 8 de Jerusalem, d'Idu-
mée, & des environs du Jourdain. Bien des gens même du territoire de
Tyr & de Sidon, ayant apris combien de choses il faisoit, vinrent à lui;
9 & il dit à ses Disciples de lui garder la barque, à cause de la foule, pour
n'en être pas pressé; 10 car il guérit beaucoup de gens, en sorte que ceux
qui étoient frappez de quelque fleau, se jettoient sur lui pour le toucher;
11 & les esprits impurs, lors qu'ils le voyoient, se jettoient *à ses pieds*, &
crioient qu'il étoit le fils de Dieu. 12 Mais il les censuroit beaucoup,
afin qu'ils ne le découvrissent pas.
13 Ensuite étant monté sur une montagne, il appella ceux qu'il voulut,
& ils s'en allerent à lui. 14 Il en établit douze, pour être avec lui, &
pour les envoyer prêcher, 15 & leur donner le pouvoir de guérir les mala-
dies, & de chasser les Démons; 16 *savoir*, Simon, à qui il avoit imposé
le nom de Pierre, 17 Jaques le fils de Zebedée, Jean frere de Jaques (à
qui il avoit donné le nom de Boanerges, c'est-à-dire, fils du tonnerre)
18 André, Philippe, Barthelemi, Matthieu, Thomas, Jaques fils d'Al-
phée, Thaddée, Simon le Cananite, & Judas l'Iscariot qui le livra.
19 Après cela, ils allerent à la maison, 20 & la multitude s'y assembla
de

℣. 6. *Les Herodiens*] C'est-à-dire, avec les Sadducéens. Voyez sur Matth. XXII, 16.

℣. 7. *Du côté de la mer*] Il faut toûjours entendre la mer de Galilée, ou le lac de Genesareth. Jesus-Christ ayant connu que les Pharisiens & les Saducéens, dont parle l'Evangeliste, cherchoient à le faire perir, se retira sur le bord de la mer; pour passer des terres d'Herode Antipas, qui étoient à l'Occident de cette mer, sur celles de Philippe, qui étoient à l'Orient, & éviter ainsi les embuches des Juifs, en changeant de demeure.

De Judée] Voyez sur Matth. III, 1.

℣. 8. *De Jerusalem*] C'est comme s'il disoit *& même de Jerusalem*, ou *sans en excepter Jerusalem*, qui étoit en Judée, mais qui étoit pleine de Sacrificateurs, de Sadducéens & de Phariseens, tout à fait contraires à la doctrine de Jesus-Christ, qui attaquoit ouvertement leurs préjugez & leurs mauvaises mœurs. Voyez Matth. IV, 25.

Des environs du Jourdain] Voyez ce qu'on a dit sur Matth. IV, 15.

Du territoire &c.] *Qui étoient autour de Tyr &c.*

℣. 10. *Fleau*] Maladies, que l'on regardoit comme des fleaux de Dieu. Voyez Ch. V, 29, 34.

Se jettoient] C'est-à-dire, jettoient ceux qu'ils possedoient à ses pieds. Ce que les possedez faisoient est attribué aux Démons, parce qu'ils le faisoient par leur mouvement.

Crioient] Par la bouche des possedez.

℣. 12. *Afin qu'ils ne le découvrissent pas*] Voyez sur Ch. I, 25.

℣. 16. *Savoir Simon*] L'expression de l'Evangeliste est défectueuse, car il dit: *& il imposa à Simon le nom de Pierre.* On a donc été obligé de suppléer quelque chose, & de changer un peu le tour de l'expression, pour lier le discours. On n'a qu'à jetter les yeux sur le Grec, pour s'en convaincre.

A qui il avoit imposé] La premiere fois qu'il lui avoit parlé. Voyez Jean I, 42.

℣. 17. *Boanerges*] Il semble que ce mot a été mal écrit, comme une infinité de noms Hebreux dans la Version des LXX. par les Copistes Grecs, pour *bene-regem*. Les Galileens prononçoient apparemment *bene*, ce que les Juifs prononcent aujourd'hui *bne*; & de *rehem*, avec un *Ain*, dans le milieu, qui signifie *tonnerre*, on a fait *regem* en prononçant là cette lettre comme un G, de même que dans les mots *Gaza*, *Gomorre &c.* Ensuite les Copistes Grecs, qui n'entendoient point la Langue Judaïque, ont confondu un *My* Grec avec un *Sigma*, qui dans les lettres capitales n'est pas fort different du *My*, si on le couche un peu sur le côté. On ne sait pas pourquoi Nôtre Seigneur donne ce nom à ces deux Apôtres.

℣. 18. *André*] Frere de Pierre, dont il seroit surprenant qu'il eût été separé, si les Evangelistes s'attachoient soigneusement à l'ordre, dans ces sortes de choses. On doit seulement apprendre par là, qu'il ne faut pas tirer des conséquences trop subtiles de l'ordre qu'ils gardent.

Thaddée] Que S. Luc nomme *Judas fils de Jaques* Ch. VI, 16. & S. Matthieu *Lebbée surnommé Thaddée* Ch. X, 3. Voyez ce qu'on a dit sur la pluralité des noms, Ch. II, 14. Voyez aussi sur l'endroit de S. Matthieu, que l'on vient de citer.

℣. 20. *Prendre leur repas*] *Manger du pain.* On ne leur donnoit pas le tems de prendre leur repas, par le grand nombre de malades qu'on leur aportoit.

℣. 21.

de nouveau, en sorte qu'ils ne pouvoient pas même prendre leur repas.
21 Ses proches l'ayant ouï dire, ils s'en allerent, pour la retenir, car on
disoit qu'il étoit tombé en défaillance.

22 Quelques Scribes, qui étoient venus de Jerusalem, disoient qu'il
avoit Beelzebul, & qu'il chassoit les Démons par le prince des Démons.
23 Mais les ayant appellez, il leur disoit en similitudes: comment Satan
peut-il chasser Satan? 24 Si un royaume est divisé contre lui même, ce
royaume ne peut subsister. 25 Si une maison est divisée contre elle même,
cette maison ne peut subsister. 26 Si donc Satan se souleve contre lui mê-
me, & se divise, il ne peut subsister, & il faut qu'il ait une fin. 27 Per-
sonne ne peut piller les meubles d'un homme fort & courageux, après
être entré dans sa maison, si auparavant il ne le lie; après quoi, il pour-
ra piller sa maison. 28 Je vous dis en verité que toutes sortes de pechez
seront pardonnez aux fils des hommes, & toutes sortes de blasphemes,
qu'ils auront proferez. 29 Mais quiconque aura blasphemé contre le Saint
Esprit, il n'en obtiendra jamais le pardon, mais il sera soumis à un sup-
plice éternel. 30 *Il leur parla ainsi*, parce qu'ils disoient: il a un esprit
impur.

31 Cependant ses freres & sa mere vinrent, & se tenant dehors, ils en-
voyerent l'appeller; 32 & comme la multitude étoit assise autour de lui,
on lui dit: voila vôtre mere & vos freres là dehors, qui vous demandent.
33 Mais il leur répondit: qui est ma mere & qui sont mes freres? 34 &
regardant autour de lui ceux qui y étoient assis, voila, dit il, ma mere
& mes freres. 35 Car quiconque fera la volonté de Dieu, celui-là sera
mon frere, ma sœur & ma mere.

CHA-

℣. 21. *Ses proches*] *Hoì par' autoû*, ceux qui lui apparte-noient. Quelques-uns d'entre eux, qui étoient à Capernaüm.

Pour la retenir] Les mots *kratêsai autòn* sont équivoques, & peuvent être également rapportez au mot *ochlos* qui precede, & à Jesus-Christ. Si l'on suit cette construction, l'Evangeliste voudra dire que les parens de Nôtre Seigneur se rendirent à la maison, où il étoit, pour retenir la multitude à la porte, afin qu'il eût le tems de manger, & de prendre quelque repos. Ce verbe se prend pour retenir Apoc. VII, 1. Mais si on rapporte ces paroles à Jesus-Christ, il leur faudra donner un sens conforme à celles qui suivent; qui sont néanmoins aussi fort equivoques.

On disoit] *E'legon*, qui peut être traduit *ils disoient*; mais souvent les verbes, qui n'ont point de nominatif exprimé, dependent du nominatif vague *on*, en Latin *homines*, en Grec *ánthroopoi*.

Qu'il étoit tombé en défaillance] *Exéstee*, mot que l'on peut traduire diversement. Il signifie *être hors de soi-même*, ou par admiration, comme ci-dessus Ch. II, 22. ou par folie, ou par extase, comme 2. Cor. V, 13. ou *tomber en défaillance* comme Gen. XLV, 26. dans la Version des LXX. On a suivi ici cette derniere signification, parce qu'elle a plus de liaison avec les paroles precedentes.

℣. 22. *Qu'il avoit Beelzebul*] Non qu'il en fût possedé, mais parce qu'ils croyoient, qu'en vertu de quelque pacte magique, Beelzebul faisoit ce qu'il souhaitoit. Touchant le nom de ce Démon, voyez sur Matth. Ch. X, 25. & l'explication de cette histoire sur le même Evangeliste Ch. XII, 24. & suiv.

℣. 26. *Si Satan &c.*] Si les Démons se divisent entre eux, en sorte que le principal chasse les autres des corps humains. Ce raisonnement suppose que les Juifs etoient persuadez que le regne du Démon ne devoit finir qu'avec le monde.

℣. 28. *Toutes sortes de pechez*] *Tous les pechez.* Mais il est clair qu'il faut entendre toutes sortes de pechez. Voyez Matth. Ch. IV, 23.

℣. 29. *Soumis à un supplice éternel*] Ou *punissable d'une condamnation éternelle*, car *krisis* jugement est pour *katákrisis* condamnation; mais le mot de *condamnation* marque ici le supplice, qui est un effet eternel d'une condamnation qui considerée en elle-même ne dure pas toûjours.

℣. 31. *Dehors*] Voyez Matth. XII, 46. & ce qu'on a remarqué sur cet endroit.

℣. 1.

CHAPITRE IV.

1 IL se mit une autrefois à enseigner auprès de la mer, & une grande
multitude s'étant assemblée autour de lui, il monta dans la barque, il
s'y assit sur la mer, & la foule demeura près de la mer, à terre. 2 Il
leur enseignoit beaucoup de choses en paraboles, & leur disoit, dans son
instruction : 3 Ecoutez; un homme, qui devoit semer *un champ*, s'en
alla semer; 4 & il arriva qu'en semant, une partie de la semence tomba
le long du chemin; & les oiseaux du Ciel vinrent & la mangerent. 5 Une
autre tomba dans un terrein pierreux, où elle n'avoit pas beaucoup de
terre; & elle leva aussi-tôt, parce qu'elle n'avoit pas la terre profonde.
6 Mais le soleil ayant paru, elle en fut brûlée, & parce qu'elle n'avoit
pas de racines, elle se secha. 7 Une autre tomba en des épines, & les
épines étant montées elles l'étoufferent, & elle ne produisit aucun fruit.
8 Une autre tomba dans une bonne terre, & elle produisit du fruit qui
monta & qui crut. Un grain en produisit trente, un soixante & l'autre
cent. 9 Quiconque, ajoûtoit Jesus, a des oreilles pour ouïr, écoute.
10 Quand il fut en particulier, ceux qui étoient avec lui & les douze
lui demanderent *l'explication de* cette similitude; 11 & il leur répondit :
il vous est donné de connoître le mystere du royaume de Dieu, mais pour
ceux qui sont dehors, tout se fait en similitudes; 12 afin qu'en voyant ils
voyent, mais qu'ils n'apperçoivent pas : & qu'en entendant ils écoutent,
mais qu'ils ne comprenent pas; pour n'être pas convertis, & pour ne pas
obtenir le pardon de *leurs* pechez. 13 N'entendez-vous pas, leur dit-il
encore, cette similitude ? Et comment les entendrez-vous toutes ? 14 Ce-
lui qui devoit semer seme la parole. 15 Ceux qui sont le long du chemin,
où la parole est semée, sont ceux qui, après l'avoir ouïe, *n'en profitent
pas*; parce que Satan vient d'abord & enleve la parole semée dans leurs
cœurs. 16 De même ceux qui reçoivent la semence dans des lieux pier-
reux sont ceux qui, après l'avoir ouïe, la reçoivent avec joye, 17 & qui
n'ont

℣. 1. *Il s'y assit sur la mer*] Après qu'on eut un peu éloigné la barque du bord.

℣. 3. *Un homme qui devoit &c.*] Voyez sur Matth. XIII, 3. & suiv.

℣. 10. *Quand il fut en particulier*] Cette circonstance, qui est nécessaire à l'histoire, ne se trouve que dans S. Marc.

℣. 11. *Ceux qui sont dehors*] Les incredules, ou ceux qui ne vouloient pas être dans l'école de Jesus-Christ. Voyez 1. Cor. V, 12, 13.

Tout se fait en similitudes] Je leur parle plus obscurément; parce que les similitudes, dont on ne fait point d'application, sont obscures.

℣. 12 *Afin qu'en voyant &c.*] Voyez sur Matth. XIII, 13. où Nôtre Seigneur s'explique plus clairement.

℣. 14. *Celui qui devoit semer &c.*] *Le semant.* Jesus-Christ mêle ici des expressions, qui n'appartiennent proprement qu'à la similitude, avec celles de l'application; mais sa pensée n'en est pas moins claire, quoi que la construction de ses paroles ne soit pas si nette.

℣. 15. *Ceux qui sont le long &c.*] *Ceux-ci sont ceux, qui sont le long du chemin &c.*

Sont ceux qui après l'avoir ouïe] *Et quand ils l'ont ouïe, d'abord Satan vient &c.*

℣. 16. *Ceux qui reçoivent la semence*] *Ceux-ci sont ceux qui sont semez &c.*

℣. 17. *Ils tombent d'abord*] *Ils sont scandalizez.* Voyez sur Matth. Ch. V, 29. S. Luc se sert ici d'un mot qui signifie tomber dans l'apostasie, Ch. VIII, 13.

n'ont pas de racine en eux-mêmes, mais qui ne sont que pour un tems.
Ensuite, quand il vient quelque affliction ou quelque persecution, à cau-
se de la parole, ils tombent d'abord. [18] Ceux qui reçoivent la semence
dans les épines, ce sont ceux qui écoutent la parole; [19] mais *en qui* les
inquietudes de ce siecle, l'illusion des richesses, & les cupiditez, qui re-
gardent d'autres choses, étant entrées, elles *y* étouffent la parole, qui
demeure sans fruit. [20] Mais ceux qui reçoivent la semence en bonne terre,
sont ceux qui écoutent la parole, la reçoivent & portent des fruits, en
sorte qu'un *grain* en produit trente, l'autre soixante & l'autre cent.

[21] Il leur disoit aussi: la lampe vient-elle pour être mise sous un bois-
seau, ou sous un lit, & non pour être mise sur le chandelier? [22] Car il
n'y a rien de caché, qui ne soit découvert; & rien n'a été secret, que
pour être *ensuite* publié. [23] Si quelcun a des oreilles pour écouter, qu'il
écoute.

[24] Il leur dit encore: prenez garde à ce que vous entendez, on se ser-
vira envers vous de la mesure, dont vous vous serez servis, & l'on y
ajoûtera encore davantage pour vous autres qui écoutez. [25] Car on don-
nera à celui qui a déja, & pour celui qui n'a pas, on lui ôtera même ce
qu'il a.

[26] Il dit aussi: il en est du royaume de Dieu, comme *de ce qui arrive*,
si quelcun jette de la semence en terre. [27] Soit qu'il dorme, ou qu'il se
leve, pendant la nuit & pendant le jour, la semence germe & croit, sans
qu'il sâche comment; [28] car la terre produit d'elle même du fruit, & pre-
mierement de l'herbe, ensuite l'épi, & enfin le bled en sa maturité dans
l'épi. [29] Quand le fruit paroit, on y met la faucille, parce que la mois-
son est venue.

30 Il

℣. 18. *Ceux qui reçoivent la semence &c.*] *Et ceux-ci sont ceux qui sont semez sur les épines, ceux-ci sont ceux qui écoutent la parole.*

℣. 21. *Vient-elle &c.*] C'est-à-dire, l'apporte-t-on. Voyez Matth. V, 15. où Nôtre Seigneur dit la même chose en une autre occasion. En cet endroit, Nôtre Seigneur veut dire qu'il n'avoit pas employé la similitude, qui precede, pour n'être entendue de personne; ce qui avoit fait qu'il l'avoit expliquée, dès que les Apôtres lui en avoient demandé l'explication. Il seroit aussi absurde de proposer une doctrine, qui doit éclairer tout le monde, d'une maniere inintelligible, sans l'expliquer jamais; que d'allumer une lampe, pour la cacher sous un lit ou sous un boisseau.

℣. 22. *Car il n'y a rien de caché*] Nôtre Seigneur employe ce même proverbe à une autre occasion, Matth. X, 26. Ici il veut dire que rien de ce qu'il enseignoit ne demeureroit caché.

℣. 23. *Si quelcun a des oreilles pour écouter &c.*] Quiconque veut faire un bon usage des facultez & des graces, qu'il a reçuës du Ciel, qu'il écoute ce que je dis & qu'il le retienne avec soin. Voyez sur Matth. XI, 15.

℣. 24. *On se servira &c.*] Nôtre Seigneur se sert de ce Proverbe Matth. VII, 2. mais dans un sens different; les Proverbes signifient diverses choses, selon les applications differentes, que l'on en fait. La suite du discours fait voir que Nôtre Seigneur veut dire, que selon l'usage que les Apôtres auroient fait de ses instructions, il en ajoûteroit d'autres plus claires & plus considerables.

℣. 25. *Car on donnera &c.*] Voyez Matth. XIII, 12.

℣. 27. *Soit qu'il dorme &c.*] On ne peut pas douter que celui qui seme ne soit celui qui prêche l'Evangile, qui est la semence dont il est parlé ici. Nôtre Seigneur veut donc décrire les progrès que l'Evangile feroit dans le monde, dès que ses Apôtres auroient commencé à le prêcher. Dès qu'ils eurent convaincu un grand nombre de personnes de sa verité, il se répandit encore davantage, & il produisit tous les fruits qu'on en pouvoit attendre, même dans les lieux où les Apôtres ne retournerent plus, & après leur mort. C'est-là le dessein general de la parabole, dont il ne faut pas trop presser chaque parole.

℣. 28. *En sa maturité*] Il y a *le plein bled*, c'est-à-dire, le bled qui parvient à toute sa grosseur & à toute sa maturité.

℣. 29. *La moisson est venue*] Quoi que *la moisson* signifie
la

30 Il ajoûta : à quoi comparerons nous le royaume de Dieu , & par
quelle similitude le représenterons nous ? 31 *Nous dirons qu'il est* comme
un grain de moutarde , qui quand on le seme en terre est le plus petit
de toutes les semences de la terre ; 32 mais quand il a été semé monte ,
& devient le plus grand de tous les légumes. Il pousse même de gran-
des branches , en sorte que les oiseaux du ciel peuvent demeurer sous son
ombre.

33 Il leur proposa ainsi la parole , sous plusieurs similitudes comme cel-
les-là , selon qu'ils étoient capables de l'entendre. 34 Il ne leur parloit
point , sans similitudes , mais il expliquoit tout en particulier à ses Disci-
ples.

35 Ce même jour , le soir étant venu , il leur dit : passons à l'autre bord.
36 Après donc qu'ils eurent renvoyé la multitude , ils le prirent dans leur
barque , & il y avoit aussi d'autres petites barques , avec la leur. 37 En-
suite il s'éleva un grand tourbillon de vent , & les vagues entroient dans
la barque , en sorte qu'elle se remplissoit déja ; 38 pendant que Jesus dor-
moit à la poupe, sur un oreiller. Ils le réveillerent donc & lui dirent : Maî-
tre , ne vous mettez-vous point en peine de ce que nous perissons. 39 S'é-
tant réveillé , il censura le vent , & il dit à la mer : tais-toi , & ne fais plus
de bruit ; & le vent ayant cessé , il y eut un grand calme. 40 Après quoi,
il leur dit : pourquoi êtes-vous si timides ? Comment n'avez-vous point la
foi ? 41 Alors ils furent saisis d'une extrême crainte & ils se dirent les uns
aux autres : qui est cet homme-ci , à qui les vents & la mer obeïssent ?

---

la fin du monde Matth. XIII, 39. en cet endroit *la moisson* ne marque autre chose que le tems auquel ceux , qui ont oui l'Evangile, commencent à en produire les fruits ; c'est-à-dire, à vivre comme il l'ordonne.

℣. 31. *Comme un grain &c.*] Voyez Matth. XIII, 31. Jesus-Christ n'ajoute pas l'application de cette similitude & de quelques autres, parce qu'elle étoit facile à faire. On voit bien qu'il veut dire que l'Evangile, d'un très-petit commencement, viendroit à avoir des suites surprenantes.

℣. 33. *Selon qu'ils étoient capables de l'entendre*] Ou, *selon qu'ils pouvoient l'entendre.* C'est-à-dire , pour ceux qui n'étoient pas capables d'entendre dire la verité plus clairement, il ne l'exprimoit qu'en similitudes. Les Auteurs Sacrez disent souvent *qu'on ne peut pas faire* une chose , non qu'elle soit impossible , ou même difficile en elle-même ; mais parce qu'en certaines circonstances, on n'est nullement disposé à la faire. Voyez ci-dessus II, 19. & Matth. IX, 15.

℣. 39. *Ne fais plus de bruit*] Le verbe *phimoûn* , qui est ici employé , signifie proprement *emmuseler* , ou lier le groüin d'une bête afin qu'elle ne morde pas , mais il se prend dans le N. T. pour *faire taire.* Voyez ci-dessus I, 25. La mer ne fait plus de bruit , lors qu'elle est calme. Nôtre Seigneur en commandant à la mer , arrêtoit en même tems son mouvement , ou par le ministere invisible des Anges , ou par une puissance surnaturelle , qu'il avoit reçue de Dieu son Pere.

℣. 40. *Pourquoi êtes-vous si timides ?*] Voyez Matth. VIII, 26.

CHAPITRE V.

1 ILs arriverent à l'autre bord de la mer , dans le territoire des Gadare-
niens. 2 Il ne fut pas plûtôt sorti de la barque , qu'un homme , pos-
sedé

℣. 1. *Gergeseniens*] Voyez sur Matth. VIII, 28.

℣. 2. *Possedé d'un esprit impur*] *Dans un esprit impur.* S. Matthieu Ch. VIII, 28. fait mention de deux possédez , mais il y a de l'apparence que l'un d'eux étoit plus connu que l'autre , ou plus mal-traité par les Demons ; ce qui a fait que S. Marc n'a parlé que d'un. Voyez sur S. Matthieu ce

sedé d'un esprit impur, lui vint au devant, des sépulcres, [3] où il demeu-
roit. Personne ne le pouvoit enchainer, [4] parce qu'ayant eu souvent les
fers aux pieds, & été enchainé, il s'étoit défait de ses chaines & avoit
rompu ses fers, & que qui que ce fût ne pouvoit le domter. [5] Il demeu-
roit jour & nuit sur les montagnes, criant dans les sépulcres & se frappant
lui même avec des pierres. [6] Ayant vû Jesus de loin, il accourut, se
prosterna devant lui, [7] & criant à haute voix dit: qu'avons-nous à dé-
mêler ensemble, Jesus Fils du Dieu très-haut? Je vous conjure, par le
nom de Dieu, que vous ne me tourmentiez pas; [8] car Jesus lui disoit:
esprit impur, sortez de cet homme. [9] Jesus lui demanda: quel est vôtre
nom? Mon nom, dit-il, est Légion, car nous sommes plusieurs; [10] &
il le pria instamment, qu'il ne les envoyât point hors de ce païs-là. [11] Il
y avoit là, vers les montagnes, un grand troupeau de pourceaux, qui
paissoit; [12] & tous les Démons le prioient, en ces termes: envoyez nous
dans ces pourceaux, afin que nous y entrions. [13] Jesus le leur permit d'a-
bord, & ces esprits impurs étant sortis, entrerent dans les pourceaux; &
le troupeau sauta, par des précipices, dans la mer (il y en avoit environ
deux mille) & fut étouffé dans l'eau. [14] Ceux qui paissoient ces trou-
peaux s'enfuirent & en porterent la nouvelle dans la ville & dans les champs;
de sorte que les habitans sortirent, pour voir ce qui s'étoit passé. [15] Ils
vinrent à Jesus, & virent celui qui avoit été obsedé de la Légion, assis,
vêtu & en son bon sens; ce qui leur donna de la crainte. [16] Ceux qui
avoient vû ce qui étoit arrivé au démoniaque & à l'égard des pourceaux, le
leur raconterent. [17] Là dessus, ils se mirent à le prier de sortir de leur
territoire. [18] Comme il fut rentré dans la barque, celui qui avoit été ob-
sedé le pria *de souffrir* qu'il fût avec lui; [19] mais Jesus ne le lui permit
pas, & lui dit: allez-vous-en en vôtre maison, trouver vos proches &
leur

---

qu'on a remarqué sur ce miracle de Jesus-Christ.

℣. 4. *Il s'étoit défait &c.*] Par la force des Démons, dont il étoit obsedé, plutôt que par la sienne.

℣. 7. *Qu'avons-nous à démêler ensemble &c.*] *Qu'y a-t-il entre moi & toi.* Les Demons parlent par l'organe du possedé.

Du Dieu très-haut] C'est une epithete du vrai Dieu, dont on se servoit quelquefois pour le distinguer des *Dieux* subalternes, s'il faut parler ainsi; c'est-à-dire, de ceux qui portent le nom de *Dieu*, comme les Anges & les Magistrats. Voyez Gen. XIV, 18.

Par le nom de Dieu] *Par Dieu.* Mais on ne pouvoit pas parler ainsi en François.

Que vous ne me tourmentiez pas &c.] Que vous ne m'envoyiez pas au lieu des supplices, préparé aux esprits impurs.

℣. 8. *Car Jesus lui disoit &c.*] S. Matthieu a omis cette circonstance, qui est neanmoins nécessaire, pour comprendre pourquoi les Démons conjuroient Jesus-Christ de ne les tourmenter pas.

℣. 9. *Quel est vôtre nom?* Il semble que les noms ne peuvent avoir lieu, que parmi les Etres, qui s'entrecommuniquent leurs pensées par le langage, & qui s'appellent & se distinguent les uns des autres, par de differens noms. Cependant on trouve dans l'Ecriture Sainte des noms d'Anges de la lumiere & des tenebres. Mais il y a de l'apparence qu'ils n'ont pris des noms, que pour s'accommoder à l'usage des hommes, ou que ces noms sont ceux que les hommes eux-mêmes leur ont donnez.

Légion] La Légion comprenoit alors six mille hommes de pied. Il ne semble pas qu'un si grand nombre de Demons eût obsedé cet homme; mais parce qu'il y en avoit beaucoup, ils prenoient le nom de Légion.

℣. 10. *Il le pria*] Un des principaux Démons semble parler, au nom de tous.

℣. 13. *Dans l'eau*] *Dans la mer.*

℣. 14. *Pour voir ce qui s'étoit passé*] Les Démoniaques délivrez, & les pourceaux noyez.

℣. 15. *Obsedé &c.*] *Le démoniaque, assis ---- qui avoit eu la Légion, & ils eurent peur.*

℣. 17. *De leur territoire*] *De leurs bornes.*

℣. 20.

leur annoncez les grandes choses que le Seigneur vous a faites, & qu'il a
eu pitié de vous. 20 Cet homme s'en alla & commença à publier en De-
capolis, les grandes choses que Jesus lui avoit faites, & tout le monde en
étoit saisi d'admiration.

21 Jesus étant repassé, dans la barque, à l'autre bord, une grande mul-
titude s'assembla autour de lui, auprès de la mer. 22 Alors un des Chefs
de la Synagogue, nommé Jaïr, vint à lui, & l'ayant vû se jetta à ses
pieds, 23 & le prioit instamment, en ces termes: ma petite fille est à
l'extrémité, venez lui imposer les mains, pour la guerir, & elle vivra.
24 Jesus s'en alla avec lui, & fut suivi d'une grande foule, qui le pressoit.

25 Là dessus une femme incommodée d'une perte de sang, depuis dou-
ze ans, 26 qui avoit beaucoup souffert de plusieurs Médecins, & qui avoit
dépensé tout ce qu'elle avoit, sans en avoir été soulagée, mais qui s'en
étoit trouvée plus mal, 27 ayant ouï parler de Jesus, vint par derriere,
dans la foule, & toucha son habit; 28 car elle disoit: si je touche seule-
ment son habit, je serai guérie. 29 Au même instant, sa perte de sang
fut tarie, & elle sentit dans son corps qu'elle étoit guérie de ce fleau.
30 Jesus ayant aussi d'abord connu, en lui même, la vertu qui en étoit
sortie, & s'étant tourné dans la foule, dit: qui a touché mes habits?
31 Mais ses disciples lui dirent: vous voyez la foule, qui vous presse, &
vous dites: qui m'a touché? 32 Il regardoit néanmoins autour de lui,
pour voir celle, qui avoit fait cela; 33 & cette femme, qui savoit ce qui
s'étoit passé en elle même, pleine de crainte & tremblante, vint, se jetta
à ses pieds & lui avoüa toute la verité. 34 Il lui dit: ma fille, vôtre foi
vous a guérie; allez en paix & soyez délivrée de vôtre fleau.

35 Comme il parloit encore, il vint des gens de la maison du Chef de
la Synagogue, qui lui dirent: vôtre fille est morte, pourquoi fatiguez-
vous davantage le Maître? 36 Mais Jesus ayant ouï d'abord ce qu'on di-
soit, dit au Chef de la Synagogue: n'ayez point de peur, croyez seule-
ment.

℣. 20. *Decapolis*] Voyez sur Matth. IV, 25.

℣. 21. *Auprès*] *Et il étoit auprès de la mer.*

℣. 22. *Un des Chefs de la Synagogue*] Voyez sur Matth. IX, 18. & suiv.

℣. 24. *Qui le pressoit*] *Et on le pressoit.*

℣. 25. *Incommodée d'une perte &c.*] *Etant dans un flux de sang pendant douze ans.*

℣. 27. *Ayant ouï parler &c.*] S. Matthieu & S. Luc ont omis cette circonstance, qui est pourtant essencielle; afin que l'on comprenne que cette femme n'avoit pas conçu subitement, & sans savoir pourquoi, une si haute idée de Nôtre Seigneur; mais seulement, après avoir ete bien informée de ses miracles. Ainsi il ne faut pas presser trop à la rigueur le silence des Evangelistes; mais plûtôt suppléer, dans leur narration, ce que la chose même & le bon sens demandent que l'on y supplée.

℣. 29. *Sa perte de sang fut tarie*] *La fontaine de son sang fut sechée.* Les Hebreux nomment *fontaine* toute sorte de flux, & même celui de sang. Voyez Levit. XII, 2.

Fleau.] Voyez sur le ℣. 10. du Ch. III.

℣. 30. *Connu en lui même &c.*] C'est-à-dire, que Nôtre Seigneur connut, par l'esprit divin, qui habitoit en lui, que Dieu venoit de faire un miracle en faveur de quelcun qui avoit touché son habit. Il ne faut pas presser l'expression de l'Evangeliste à la rigueur, comme si les miracles de cette sorte se fussent faits, par l'effusion de quelque vertu corporelle, qui sortit de Jesus-Christ.

Qui a touché mes habits?] A dessein d'être gueri par-là; car il sentoit bien qu'on le pressoit de tous côtez, mais sans dessein.

℣. 31. *Ses disciples*] Voyez Luc VIII, 45.

℣. 34. *Vous a guerie*] *Vous a sauvée* ——— *soyez guerie &c.*

℣. 35. *De la maison*] Ou, *de chez le Chef &c.*

ment. 37 Il ne permit pas que personne le suivît, excepté Pierre, Jaques
& Jean frere de Jaques. 38 Etant arrivé à la maison du Chef de la Syna-
gogue, il y trouva de la confusion, & des gens qui pleuroient & qui jet-
toient de grands cris. 39 Mais étant entré il leur dit: pourquoi faites-vous
tant de bruit, & pourquoi pleurez-vous ? La petite fille n'est pas morte,
elle dort. 40 Ils se moquerent de lui, mais ayant fait sortir tout le mon-
de, il prit le pere & la mere de la petite fille, & ceux qui étoient avec
lui, & entra là où elle étoit couchée. 41 L'ayant prise par la main, il
lui dit TALITHA KOUMI, c'est-à-dire, jeune fille, c'est à vous à qui je
parle, levez vous; 42 & d'abord la petite fille se leva, & marcha, car
elle avoit douze ans. *Ceux qui étoient présens* furent saisis d'un très-grand
étonnement; 43 & il leur recommanda beaucoup de prendre garde que
personne ne le sût, & leur dit de lui donner à manger.

Pourquoi fatiguez-vous &c.] C'est qu'ils croyoient que si l'imposition des mains d'un saint homme pouvoit guerir un malade, elle n'étoit pas capable de ressusciter un mort.

℣. 38. *De la confusion*] *Thórubon*, du bruit, & du desordre, causez par les parens & les amis, qui pleuroient cette petite fille, & qui commençoient à parler des préparatifs des funerailles. Il y avoit même déja des joueurs de flutes. Matth. IX, 23.

℣. 39. *N'est pas morte*] Voyez sur Matth. IX, 24.

℣. 40. *Il prit le pere &c.*] S. Matthieu & S. Luc ont omis cette circonstance.

℣. 41. *Talitha &c*] En Chaldéen, ou dans le langage usité alors en Judée. Ces deux mots ne signifient proprement que *jeune fille, levez-vous* ; comme S. Luc les a traduits. S. Marc y ajoûte, *soi légoe*, c'est à vous à qui je le dis. Voyez Ch. II, 11.

℣. 42. *Car elle avoit douze ans*] Circonstance écrite par S. Matthieu & S. Luc.

Ceux qui étoient présens] Son Pere, sa Mere, & trois Apôtres. On a été obligé de suppleer cela, à cause de la suite du discours.

Saisis d'un très-grand étonnement &c.] *Extasiez, d'une grande extase.* Ces mots marquent l'état de ceux qui sont tout hors d'eux-mêmes, par admiration, ou autrement.

Que personne ne le sût] De peur qu'on ne lui apportât de toutes parts, non seulement des malades à guerir, mais encore des morts à ressusciter. Il n'étoit pas à propos qu'il le fit, n'étant pas venu, pour troubler l'ordre de la nature, quand les hommes le lui demanderoient ; mais seulement, pour les delivrer de leurs vices & des suites du peché ; ce qu'il ne pouvoit faire, sans les convaincre, par quelques miracles, de sa mission céleste.

De lui donner à manger] Afin qu'ils vissent qu'elle étoit veritablement ressuscitée. Quoi que S. Matthieu Ch. IX, 26. nous apprenne que le bruit de ce miracle se répandit dans le voisinage ; il y a apparence qu'il n'y fit pas beaucoup de bruit, ou au moins qu'il n'y eut pas grand nombre de personnes, qui le crurent ; parce que ceux qui en avoient été temoins oculaires n'en disoient rien, & que quelques autres pouvoient soupçonner qu'on avoit crû mal à propos que la petite fille étoit morte ; de sorte que la précaution de Nôtre Seigneur, de laquelle on vient de parler, ne fut pas sans effet.

CHAPITRE VI.

1 JESUS sortit de là & s'en alla en sa patrie, où ses Disciples le suivi-
rent. 2 Le jour du Sabbat étant venu, il se mit à enseigner dans la
Synagogue, & plusieurs de ceux qui l'ouïrent disoient pleins de sur-
prise: d'où *viennent* à cet homme-ci toutes ces choses ? Quelle est cette
sagesse, qui lui a été donnée? Comment tant de miracles se font-ils, par
ses mains ? 3 N'est-ce pas là le charpentier, fils de Marie, frere de Ja-
ques,

℣. 1. *En sa patrie*] A Nazareth, où il avoit été élevé.

℣. 2. *Cette sagesse*] Cette science, ou cette habilete, car c'est là une signification très-commune du mot de *sagesse*.

Comment tant de miracles &c.] *Hóti* signifie ici *comment*, aussi bien que le *Chi* des Hebreux. Voyez Esaïe XXIX, 16. & ci-dessous Ch. IX, 11, 28.

℣. 3. *Frere de Jaques &c.*] Cousins. Ceux qui sont nommez ici étoient fils d'une autre Marie, sœur de la S. Vierge,
&

ques, de José, de Judas & de Simon ? & ses sœurs ne sont-elles pas ici
parmi nous ? & ils tomberent *à cause de lui*. 4 Mais Jesus leur dit : un
Prophete n'est méprisé que dans sa patrie, parmi ses parens & dans sa
maison ; 5 & il ne put faire là aucun miracle, sinon qu'ayant imposé les
mains à un petit nombre de malades il les guerit. 6 Il étoit surpris de
leur incredulité, & il parcourut les villages, en enseignant tout autour
de Nazaret.

7 Ensuite il appella les douze, & commença à les envoyer deux à deux.
Il leur donna pouvoir sur les Esprits impurs, 8 & leur défendit de rien
prendre pour le chemin, sinon un bâton seulement, sans sac, sans pain,
& sans argent dans leur ceinture ; 9 ayant seulement leurs souliez à leurs
pieds, & sans être vêtus de deux tuniques. 10 En quelque maison que
vous soiyez entrez, leur dit-il, demeurez y jusqu'à ce que vous sortiez
du lieu. 11 A l'égard de ceux qui ne vous auront pas reçus, ni écoutez,
lors que vous sortirez de là, secoüez la poudre, qui sera sous vos pieds,
pour leur servir de témoignage. Je vous dis en verité, qu'au jour du Ju-
gement, Sodome & Gomorre seront traitées plus tolerablement que cette
ville-là. 12 Etant donc sortis, ils prêchoient qu'on se repentît, 13 ils chas-
soient plusieurs Démons, ils oignoient d'huile plusieurs malades & les
guérissoient.

14 Le Roi Herode en entendit parler, car le nom de Jesus étoit devenu
célebre ; & il disoit que ce Jean, qui baptizoit, étoit ressuscité d'entre les
morts, & que c'étoit pour cela que les puissances *célestes* agissoient en lui.
15 D'autres disoient qu'il étoit Elie, & d'autres qu'il étoit un Prophete, ou
com-

& femme de Cleopas. Comparez Matth. XXVII, 56. Marc XV, 40. & Jean XIX, 25.

Ils tomberent] *Ils furent scandalizez*. Voyez sur S. Matth. XIII, 57.

℣. 4. *Un Prophete &c.*] C'est un proverbe.

℣. 5. *Il ne put faire &c.*] C'est-à-dire, selon la regle qu'il s'étoit faite de ne faire aucuns miracles, qu'en faveur de ceux qui avoient la foi. Voyez Act. IV, 20. Au reste il auroit été bien-aise d'en faire, si les Nazareens lui en eussent fourni les occasions.

℣. 7. *Il appella les douze*] Il les prit à part, pour leur donner ses ordres.

Pouvoir sur les Esprits &c.] *Pouvoir des Esprits &c.* Voyez Matth. X, 8.

℣. 8. *Sinon un bâton &c.*] Nôtre Seigneur leur defend Matth. X, 10. de se fournir de bâtons pour ce voyage. Mais il est facile de le concilier avec S. Marc, si l'on fait reflexion sur une verité constante ; c'est que les Evangelistes rapportent plûtôt le sens des discours de Nôtre Seigneur, que les propres paroles. Or ce sens peut être quelquefois fort bien exprimé par des expressions, qui paroissent d'abord contraires. Nôtre Seigneur ne veut dire ici autre chose, sinon que les Apôtres devoient partir, sur le champ, sans provision, ni appareil, pour se mettre en chemin. C'est ce que les paroles des deux Evangelistes expriment également bien. Nôtre Seigneur defend aux Apôtres, dans S. Matthieu, d'aller querir ni argent, ni sac, *ni bâton* ; c'est-à-dire, qu'il veut qu'ils partent tout à l'heure, sans rien préparer. Dans S. Marc, il ne leur permet que de prendre *un bâton* ; c'est-à-dire, qu'il leur ordonne de partir, comme ils étoient, n'ayant qu'un bâton à la main, sans aucunes provisions. Ces deux differentes expressions des ordres de Nôtre Seigneur reviennent visiblement à la même chose.

℣. 10. *En quelque maison &c.*] Voyez sur S. Matth. X, 11. & suiv.

℣. 11. *Pour leur servir de témoignage*] *En témoignage à eux*. Pour leur marquer, par une action sensible & symbolique que vous ne voulez rien retenir qui leur puisse appartenir.

℣. 13. *Oignoient d'huile*] Non que l'huile pût naturellement contribuer à leur guérison, mais pour marquer que les choses, qui ne peuvent servir de rien par leur vertu naturelle, deviennent salutaires lors que Dieu le veut, pour confirmer la verité de son Evangile. Voyez 2. Rois XX, 7. & S. Jaques V, 14.

℣. 14. *Le Roi Herode*] Il est visible qu'il faut mettre avant ceci, ce qui est raconté de la mort de Jean, depuis le ℣. 21. jusqu'au 29. inclusivement. Voyez sur S. Matth. XIV, 1. & suiv.

℣. 15. *Qu'il étoit Elie*] Voyez sur S. Matth. XVI, 14.

Un Prophete] Un des anciens Prophetes ressuscité. Voyez Matth. XVI, 14. & Luc IX, 8.

Comme l'un des Prophetes] Un nouveau Prophete, compa-
table

comme l'un des Prophetes. 16 Mais Herode en ayant ouï parler, dit: cet
homme-ci eſt Jean, à qui j'ai fait trancher la tête; c'eſt lui même, qui eſt
reſſuſcité d'entre les morts. 17 Car Herode lui même avoit envoyé pren-
dre Jean, & l'avoit fait mettre lié en priſon; à cauſe d'Herodias la femme
de ſon frere, qu'il avoit épouſée; 18 parce qu'il lui diſoit: il ne vous eſt
pas permis d'avoir la femme de vôtre frere. 19 Cependant Herodias dreſ-
ſoit des embuches à Jean, & elle eût bien voulu le faire mourir, mais
elle ne pouvoit pas; 20 car Herode craignoit Jean, ſâchant que c'étoit
un homme juſte & ſaint, & avoit du reſpect pour lui. Il avoit même fait
pluſieurs choſes, après l'avoir ouï parler, & il l'écoutoit volontiers.
21 Mais il arriva un jour propre *à executer le deſſein d'Herodias*, qui fut
le jour de la naiſſance d'Herode, auquel il donnoit un feſtin aux Grands
de ſa Cour, aux Officiers de ſes troupes & aux principaux de la Galilée.
22 Car la fille d'Herodias y étant entrée, & ayant danſé & plû à Herode,
& à ceux qui étoient à table avec lui, le Roi dit à cette jeune fille: de-
mandez moi ce que vous voudrez, & je vous le donnerai. 23 Il lui jura
même, qu'il lui donneroit tout ce qu'elle lui demanderoit, quand ce ſe-
roit la moitié de ſon Royaume. 24 Alors étant ſortie, elle dit à ſa mere:
que demanderai-je? Sa mere lui répondit: la tête de Jean le baptizeur.
25 Etant donc rentrée avec hâte là où étoit le Roi, elle la lui demanda,
en ces termes: je veux que vous me donniez tout à l'heure, dans un baſ-
ſin, la tête de Jean le baptizeur. 26 Le Roi en fut fâché, mais à cauſe
des ſermens qu'il avoit faits & de ceux qui étoient à table, il ne voulut
pas la refuſer. 27 Il envoya donc à l'inſtant un de ſes gardes, à qui il
donna ordre d'apporter la tête de Jean; 28 & cet homme s'en étant allé
lui coupa la tête, dans la priſon, & l'ayant apportée dans un baſſin
la donna à cette jeune fille, qui la donna à ſa mere. 29 Les diſciples de
Jean l'ayant appris, vinrent prendre ſon corps & le mirent dans un tom-
beau.
30 Après cela, les Diſciples ſe raſſemblerent près de Jeſus, & lui rap-
porte-

rable aux anciens; comme ſi Nôtre Seigneur n'avoit pas fait plus de merveilles, que tous les anciens Prophetes enſemble. Mais le Commun du monde a ordinairement une plus grande idée des gens du tems paſſé, que de ceux qu'il voit; quoi que les derniers ſoient ſouvent fort au deſſus de ceux des ſiecles précedens, comme il paroit par le tems des Apôtres, dont le moindre diſciple avoit plus de lumiere que les Prophetes n'en avoient eu. Voyez Matth. XI, 11.

℣. 17. *La femme de ſon frere*] Voyez Matth. XIV, 3.

℣. 20. *Craignoit Jean*] S. Matthieu dit ſeulement qu'Herode craignoit le peuple; mais on peut joindre l'un & l'autre enſemble, & dire que non ſeulement Herode étoit convaincu de la vertu de S. Jean Baptiſte, mais qu'il ſavoit que le peuple le regardoit comme un Prophete; de ſorte que ces deux raiſons l'empêchoient de le ſacrifier à la paſſion d'Herodias.

℣. 21. *Aux Grands de ſa Cour*] *A ſes Grands.*

Officiers de ſes troupes] *Chiliarques*, c'eſt-à-dire, *Chefs de milliers*, mais ce mot ſe prend pour toutes ſortes d'Officiers, quoi qu'ils commandent plus, ou moins de mille hommes.

℣. 23. *Quand ce ſeroit*] *Juſqu'à la moitié de &c.*

℣. 29. *Les Diſciples de Jean*] Il y a dans l'original *ſes diſciples*, mais au lieu du pronom *ſes*, on a mis le nom de Jean, pour la netteté du diſcours; comme on l'a fait ailleurs ſréquemment, pour eviter l'ambiguité. La Langue Françoiſe ne ſouffre pas que les pronoms ſoient ſi éloignez des noms, auxquels ils ſe rapportent. On n'en avertit neanmoins pas toûjours le Lecteur, mais ſeulement lors qu'il peut y avoir quelque obſcurité.

℣. 30. *Se raſſemblerent*] Après avoir prêché l'Evangile, dans le voiſinage, ſelon les ordres de leur Maître ℣. 7 & ſuiv.

℣. 31.

porterent tout ce qu'ils avoient fait & qu'ils avoient enseigné. [31] Alors
il leur dit : venez vous autres en particulier, dans un lieu desert, & vous
reposez un peu ; car il y avoit beaucoup de gens qui venoient à eux &
qui s'en alloient, de sorte que *les Disciples* n'avoient pas le tems de pren-
dre leurs repas. [32] Il s'en allerent donc, dans la barque, en un lieu soli-
taire, pour y être en particulier. [33] Mais la multitude ayant vû qu'ils
s'en alloient, plusieurs reconnurent *le lieu auquel ils vouloient aller*; on
y accourut par terre de toutes les villes du voisinage, on prévint les *Apô-
tres* & on s'assembla auprès de Jesus. [34] Etant sorti *de la barque*, il vit
une grande multitude & il eut pitié d'elle, parce qu'elle ressembloit à des
brebis, qui n'ont point de berger, & se mit à lui enseigner plusieurs cho-
ses. [35] Mais comme il étoit déja tard, ses Disciples lui vinrent dire : ce
lieu est desert, & il se fait déja tard; [36] congediez-les donc, afin que
s'en allant dans les champs & dans les villages des environs, ils s'achetent
du pain, car ils n'ont pas de quoi manger. [37] Mais il leur répondit : don-
nez leur vous mêmes à manger. Irons-nous donc, dirent-ils, acheter
pour deux cents deniers de pain, pour leur donner à manger. [38] Com-
bien de pains avez-vous ? repartit-il, allez le voir. Y ayant regardé,
nous en avons, dirent-ils, cinq & deux poissons. [39] Alors il leur ordon-
na de les faire tous coucher par troupes, sur l'herbe verte; [40] & ils se
coucherent, par rangs, cinquante, ou cent ensemble. [41] Après cela,
Jesus ayant pris les cinq pains & les deux poissons, & levé les yeux au
Ciel, il benit *Dieu*, & rompit les pains, qu'il donna à ses Disciples, afin
qu'ils les présentassent aux peuples. Il partagea aussi à tous les poissons.
[42] Tous mangerent & furent rassasiez, [43] & on remporta douze paniers
pleins des morceaux *qui resterent* des pains & des poissons. [44] Ceux qui
avoient mangé de ces pains étoient environ cinq mille hommes.

[45] D'abord après, il obligea ses Disciples de monter dans la barque,
& d'aller avant lui à l'autre bord, vis à vis de Bethsaïde, jusqu'à ce qu'il
eût renvoyé la multitude. [46] L'ayant congediée, il s'en alla sur une mon-
tagne, pour prier. [47] Cependant la nuit étant venue, la barque étoit au
milieu

℣. 31. *Alors il leur dit*] *Et il leur dit.*

N'avoient pas le tems &c.] Voyez Ch. III, 20.

℣. 33. *Reconnurent le lieu &c.*] *Le reconnurent.* On a rapporté *auton*, ou *le*, à *topon*, c'est-à-dire, le lieu. C'etoit dans le territoire de Bethsaïde à l'orient du lac de Génesaret, Luc IX, 10. Nôtre Seigneur avoit apparemment accoûtumé d'y aller se reposer.

On y accourut] *Ou ils y accoururent.* En y allant, ils avertirent leurs amis du lieu où ils alloient & y attirerent quantité de monde.

℣. 34. *Ressembloit à des brebis &c.*] Voyez sur Matth. IX, 36.

℣. 39. *Par troupes*] *Sumpósia, sumpósia*, ce qui est un Hebraïsme ; c'est-à-dire, des troupes de gens qui boivent & qui mangent ensemble.

℣. 40. *Par rangs*] *Prasiai, prasiai*, c'est-à-dire, *quarreaux par quarreaux*, parce que ceux, qui étoient couchez par terre, faisoient entre eux des figures semblables à celles des quarreaux d'un jardin.

℣. 44. *Environ cinq mille hommes*] Sans compter les femmes & les petits enfans, Matth. XIV, 21.

℣. 45. *Vis à vis de Bethsaïde*] On a traduit *pros*, qui signifie ordinairement *à*, ou *auprès*, par vis à vis, parce qu'il paroit par Luc IX, 10. que Jesus-Christ avoit multiplié les pains dans un desert proche de cette ville-là, qui etoit au Sudest de la mer de Galilée.

S ℣. 48.

milieu de la mer & Jesus étoit seul sur la terre; 48 *d'où* il vit que ses Dis-
ciples avoient beaucoup de peine à ramer, car le vent leur étoit contraire,
& il alla à eux environ la quatriéme veille de la nuit, marchant sur la
mer, & vouloit passer à côté d'eux.. 49 Mais eux l'ayant vû marcher sur
la mer, crurent que c'étoit un phantôme, & se récrierent; 50 car ils l'a-
voient tous apperçu & en avoient été épouvantez. Mais aussi-tôt il leur
parla & leur dit: prenez courage, c'est moi, ne craignez point. 51 Après
quoi, il monta à eux dans la barque, & le vent cessa; de quoi ils furent
extrémement surpris en eux-mêmes, & dans l'admiration. 52 Car ils n'a-
voient pas pris garde à ce qui s'étoit passé, à l'égard des pains, parce que
leur cœur étoit endurci.
53 Après avoir traversé *la mer*, ils aborderent au territoire de Genesa-
ret; 54 & d'abord qu'ils furent sortis de la barque, quelques personnes,
qui reconnurent Jesus, 55 ayant couru par tout le voisinage, commence-
rent à lui apporter les malades dans leurs lits, par tout où ils entendoient
dire qu'il étoit. 56 En quelque lieu qu'il entrât, soit dans les bourgs, ou
dans les villes, ou dans les villages, on mettoit les malades dans les pla-
ces, & on le prioit qu'ils touchassent la frange de son habit, & tous ceux
qui la touchoient étoient gueris.

✝. 48. *Vouloient passer à côté d'eux*] Ou, *les passer*. C'est-à-dire, qu'il feignit de vouloir passer outre. Voyez Luc XXIV, 28.

✝. 52. *Ils n'avoient pas pris garde*] Autrement le miracle de donner à manger à une si grande multitude, avec si peu de pain, étoit si considerable; que, s'ils y avoient pris garde, ils n'auroient pas été étonnez que Jesus marchât sur la mer sans enfoncer, ou arrêtât le vent.

A ce qui s'étoit passé] *Dans les pains.*

Endurci] Le mot Grec *pepoorooménos*, signifie proprement *couvert de cal*, mais il marque figurément, non seulement l'opiniâtreté, mais encore la stupidité, comme ici & Ch. VIII, 17.

✝. 53. *Ils aborderent*] *Ils vinrent, & ils aborderent.* Voyez Matth. XIV, 34.

✝. 54. *Reconnurent*] *Ceux qui l'avoient reconnu —— ayant couru &c.*

✝. 56. *Les places*] *Agorà* qui signifie proprement le lieu où l'on s'assemble, ou la place du marché, marque ici en general toutes les places publiques.

CHAPITRE VII.

1 QUELQUES Pharisiens & quelques Scribes, qui étoient venus de
Jerusalem, s'assemblerent vers lui, 2 & ayant vû quelques-uns de
ses Disciples prendre leur repas, avec les mains souillées, c'est-à-dire,
sans être lavées, ils les en blâmerent. 3 Car ni les Pharisiens, ni tous les
autres Juifs ne mangent pas, qu'ils ne se soient lavez les mains en met-
tant le poing *dans l'eau*, en quoi ils retiennent la tradition des Anciens.
4 Quand

✝. 2. *Prendre leur repas*] *Mangeants des pains.*

Les mains souillées] Le mot Grec, qui se prend ici pour *souillé*, signifie proprement *commun*; parce qu'on regardoit, comme souillé, ce qui étoit employé à l'usage *commun*; à cause que des gens souillez, ou des choses impures le pouvoient avoir touché.

✝. 3. *En mettant le poing dans l'eau*] Ou *en faisant le poing*, car il y a *pugmeèi*. C'étoit une maniere Judaique de se laver les mains. On faisoit le poing pour mettre plus facilement la main, dans une petite quantité d'eau, jusqu'au poignet; après quoi on se frottoit avec soin les deux mains l'une contre l'autre. Les Juifs n'auroient pas crû être bien purs,

[4] Quand ils reviennent de la place publique, ils ne mangent point non
plus qu'ils n'aient plongé *leurs mains dans l'eau.* Il y a aussi plusieurs
autres choses, qu'ils ont reçûes *des Anciens*, pour les observer, comme
de laver les coupes, les pots, les vaisseaux de cuivre, & les bois de lit.
[5] Ensuite ces Pharisiens & ces Scribes lui demanderent: d'où vient que
vos Disciples ne se conduisent pas, selon la tradition des Anciens, mais
qu'ils prennent leur repas, sans se laver les mains? [6] Mais il leur répon-
dit: Esaïe a bien parlé de vous dans ses Propheties, où il est écrit: ce
peuple m'honore des levres, mais son cœur est très-éloigné de moi. [7] C'est
en vain qu'ils m'honorent, enseignant des doctrines, qui sont des com-
mandemens humains. [8] Car ayant négligé ce que Dieu a commandé,
vous observez la tradition des hommes, *tel qu'est le précepte* de laver les
pots & les coupes, & vous faites plusieurs autres choses semblables.
[9] Il leur dit aussi: vous rendez fort bien inutile les commandemens de
Dieu, afin d'observer vôtre tradition. [10] Car Moïse a dit: honorez vô-
tre pere & vôtre mere; & que celui qui maudira son pere ou sa mere soit
puni de mort. [11] Mais vous dites vous autres: si quelcun a dit à son pe-
re, ou à sa mere: que ce dont j'aurois pû vous secourir soit Corban; c'est-
à-dire, consacré *à Dieu*; *il n'est pas coupable*; [12] & vous ne lui permet-
tez plus de rien faire, en faveur de son pere ou de sa mere; [13] rendant
inutile la parole de Dieu, par une tradition, que vous avez établie. Vous
faites encore plusieurs autres choses semblables.
[14] Ayant ensuite appellé à soi toute la multitude, il lui dit: écoutez-
moi tous, & comprenez *bien ce que je vai vous dire.* [15] Il n'y a rien de
ce qui est hors de l'homme, & qui entre en lui, qui le puisse souiller;
mais

---

purs, s'ils ne s'étoient lavez que les doits, quoi qu'il n'y eût rien de sale sur leur poignets, ou sur leur mains.

ỳ. 4. *Quand ils revinrent de la place*] De peur d'y avoir touché quelque chose de souillé, sans le savoir. La doctrine des souillures legales n'étant fondée que sur l'opinion des hommes, & ayant été reçue chez les Egyptiens, avant Moïse, comme il paroit par Gen. XLIII, 32. Dieu s'étoit accommodé en cela à l'usage des Israelites, qu'il distinguoit des autres peuples par ce moyen, que leur coûtume lui fournissoit; plûtôt qu'il ne l'avoit établie, comme un usage bon en lui-même; comme il est facile de le comprendre, par ce que Nôtre Seigneur en dit ici. Cependant les Juifs superstitieux, sans avoir égard au but de Dieu dans cet établissement, regardoient la pureté legale du corps, comme quelque chose d'agréable à Dieu, & au contraire l'impureté légale, comme je ne sai quoi de mauvais. C'est ce qui leur avoit fait établir diverses précautions, pour se conserver pur, quand on l'étoit; & pour se purifier, en cas que l'on fût souillé, sans le savoir; ce qui ne faisoit qu'embarasser inutilement, sans servir de rien à rendre les gens plus vertueux.

Laver les coupes &c.] Non pour la propreté, mais par principe de Religion. Les Juifs d'alors observoient non seulement les commandemens exprès de Moïse, qui étoient deja assez difficiles à observer (Voyez Levit. XI & XII.) mais ils y avoient encore joint mille autres observances, pour plus grande sureté, ou par précaution; qu'ils nommoient, de même que les autres commandemens de cette nature, *la haie de la Loi*, parce qu'elles garentissoient la Loi contre les trangressions. Voyez les dernieres paroles de l'Article 1. du Ch. I. des *Chapitres des Peres.*

ỳ. 6. *A bien parlé de vous dans ses propheties*] *A bien prophetisé, comme il est écrit.* Voyez sur Matth. XV, 9.

ỳ. 11. *Il n'est pas coupable*] Il faut necessairement suppléer ces mots, sans quoi le sens demeure suspendu. On a remarqué plus d'une fois de semblables ellipses, dans le stile de S. Marc, qui est plus negligé que celui des autres Evangelistes. On s'en appercevra, si on le lit avec tant soit peu d'attention.

ỳ. 12. *En faveur de son pere*] *A son pere &c.*

ỳ. 13. *Que vous avez établie*] *Que vous avez donnée. Donner* (en Latin *tradere*, en Hebreu, ou en Caldeen *mesar*) est souvent la même chose qu'enseigner. Ici *vous* se rapporte à toute la nation Judaïque, tant des siecles precedens, que de celui de Jesus-Christ; car ces établissemens n'étoient pas nouveaux.

ỳ. 14. *Ayant appellé &c.*] Voyez Matth. XV, 10. & suiv. où ce discours de Jesus-Christ se trouve.

mais ce qui sort de l'homme est ce qui le souille. 16 Si quelcun a des
oreilles pour écouter, qu'il écoute.

17 Quand il fut entré dans la maison, *& qu'il fut loin* de la multitude,
ses Disciples l'interrogerent touchant cette sentence, 18 & il leur répondit:
êtes-vous aussi si fort destituez d'intelligence ? Ne comprenez-vous pas
que rien de ce qui entre de dehors, dans l'homme, ne le peut souiller;
19 puis que cela n'entre pas dans son cœur, mais dans son estomac, &
s'en va ensuite dans le lieu secret, en purifiant toutes les viandes? 20 Mais
il disoit que ce qui sort de l'homme c'est ce qui le souille; 21 car c'est du
dedans du cœur des hommes, que sortent les mauvaises pensées, les adul-
teres, les fornications, les meurtres, 22 les larcins, les cupiditez d'a-
voir plus qu'il ne faut, les méchancetez, la tromperie, l'humeur lascive,
l'envie, la médisance, l'orgueuil, l'intemperance. 23 Toutes ces méchan-
tes choses viennent du dedans & souillent l'homme.

24 S'étant ensuite levé, il partit de là, pour aller sur les frontiéres de
Tyr & de Sidon, & étant entré dans une maison, il souhaitoit que per-
sonne ne le sût, mais il ne put pas être caché. 25 Car une femme, qui
avoit ouï parler de lui, & dont la fille avoit un esprit impur, vint se jet-
ter à ses pieds. 26 Cette femme étoit Payenne, & Syrophenicienne de
nation, & elle le prioit de chasser le Démon de sa fille. 27 Mais Jesus lui
répondit: laissez premierement rassasier les enfans, car ce n'est pas bien
fait, que de prendre le pain des enfans, & de le jetter aux petits chiens.
28 Il est vrai, Seigneur, lui replica-t-elle; mais les petits chiens mangent,
sous la table, les miettes des enfans. 29 Alors il lui repartit: à cause
de ce discours, allez, le Démon est sorti de vôtre fille. 30 S'en étant
allée dans sa maison, elle trouva le Démon sorti, & sa fille couchée sur
un lit.

31 Etant

℣. 16. *Si quelcun &c.*] Voyez sur Matth. XI, 15.

℣. 17. *Quand il fut entré &c.*] Cette circonstance, qui n'est pas inutile, a été omise par S. Matthieu.

Sentence] *Parabole.* Voyez sur Matth. XV, 15.

℣. 18. *Rien de ce qui entre—— ne le peut souiller*] *Tout ce qui entre &c.* C'est un Hebraïsme, où *tout*, joint avec une negation, signifie la même chose que *rien*.

℣. 19. *En purifiant &c.*] On prend les mots de *pur* & d'*impur*, en un double sens. Quand il s'agit de l'esprit, ou des mœurs; la *pureté* est une vertu, & l'*impureté* un vice. Des choses qui n'agissent que sur le corps, comme les viandes, n'ont aucune liaison avec cette *pureté*, ou cette *impureté*, & ne peuvent par elles-mêmes, rendre les hommes agreables, ni desagreables à Dieu. C'est ce que Nôtre Seigneur nous apprend, dans les paroles precedentes. Mais dans celles-ci il parle d'une *impureté* corporelle, & dit que s'il y a quelque chose d'*impur* dans les viandes, c'est ce qui s'en va au lieu secret; ce qui est converti en nourriture étant purifie, par la separation des excremens.

℣. 22. *Les cupiditez d'avoir &c.*] C'est ce que signifie proprement le mot de *pleonexia*, qui ne répond pas tout à fait à celui d'*avarice*.

L'envie] *L'œuil mauvais.* Voyez sur Matth. VI, 22.

L'intemperance] On a traduit ainsi *aphrosunee*, parce qu'on l'entend par opposition à *soophrosunee*, qui signifie *temperance*. Autrement il signifie proprement *folie*, mais cette signification ne peut pas avoir lieu en cet endroit; parce que la folie est plûtôt un malheur, qu'un vice.

℣. 23. *Souillent l'homme*] Le rendent vicieux, & par consequent *impur* aux yeux de Dieu.

℣. 24. *Il ne put pas être caché*] Il ne le souhaitoit pas si absolument, qu'il voulût tout faire ce qu'il pouvoit pour cela; car il auroit employé sa puissance miraculeuse, pour n'être point connu, & auroit facilement obtenu ce qu'il souhaitoit. L'Evangeliste veut dire seulement qu'il ne chercha pas à se faire connoître, & qu'il defendit à ses disciples de rien faire, qui pût contribuer à assembler le peuple autour de lui. Il y a apparence, que c'etoit parce que ce païs-là étant rempli de Payens, il auroit plûtôt passé, parmi ces gens-là, pour un Magicien, que pour un Prophete.

℣. 29. *Le Démon est sorti*] Vous le trouverez sorti, à l'heure que je vous parle.

℣. 31.

[31] Etant enſuite ſorti de nouveau du territoire de Tyr & de Sidon, il
retourna vers la mer de Galilée, au travers du païs de Decapolis. [32] On
lui préſenta un homme ſourd & qui parloit avec peine, & on le pria de
lui impoſer les mains. [33] L'ayant pris à part, loin de la multitude, il lui
mit ſes doits dans les oreilles, & ayant craché, il toucha ſa langue *de ſa-
live.* [34] Après cela, levant les yeux au Ciel, il ſoupira, & lui dit:
EPHPHATHA; c'eſt-à-dire, ouvrez vous. [35] Auſſi-tôt ſes oreilles furent
ouvertes, le lien de ſa langue fut délié, & il parloit diſtinctement. [36] Je-
ſus leur défendit d'en rien dire à perſonne, mais plus il le leur défendoit,
plus ils le publioient. [37] Ils en étoient extraordinairement ſurpris & ils
diſoient: il a fort bien fait toutes ſortes *de miracles*; il a fait ouïr les
ſourds & parler les muets.

℣. 31. *Au travers du païs &c.*] Apparemment Nôtre Seigneur paſſa au nord de la Galilee, & revint au Lac de Geneſaret, par les terres qui ſont à l'orient du Jourdain, où étoit le païs de Decapolis. Voyez ſur Matth. IV, 25.

℣. 33. *Il lui mit ſes doits &c.*] Jeſus-Chriſt employoit ſouvent des actions ſymboliques, en faiſant des miracles, non que ſes actions euſſent d'elles-mêmes aucune efficacité, mais pour repréſenter aux yeux ce qui ſe paſſoit d'une maniere inviſible.

Ayant craché &c.] La ſalive étant autour de la langue, quoi que deſtituee d'elle-même de vertu, Jeſus-Chriſt l'employa ici, plûtôt qu'une autre choſe, pour rendre l'uſage de la parole à cet homme. Il paroiſſoit par-là que, lors que Dieu le veut, les choſes les plus viles, telle qu'eſt la ſalive, deviennent l'inſtrument des plus grandes delivrances.

℣. 34. *Il ſoupira*] Touché de pitié pour les malheurs des hommes, & pour demander à Dieu la delivrance de cet homme.

Ouvrez-vous] Ceci s'adreſſe à la bouche & aux oreilles; que l'on dit être fermées, lors que l'on ne parle, ni n'entend, parce que c'eſt de même que ſi elles étoient fermées. Voyez Exod. IV, 11. Proverb. XXXI, 8.

℣. 35. *Le lien de la langue &c.*] Ce qui l'empêchoit de parler, quoi que ce fût.

Diſtinctement] *Bien.*

℣. 36. *D'en rien dire à perſonne*] Afin qu'il parût qu'il faiſoit du bien, non par oſtentation, ou pour attrouper le peuple autour de lui; mais par pitié, & pour convaincre ceux qu'il gueriſſoit de la divinité de ſa miſſion, & les conduire ainſi au ſalut éternel.

Plus ils le publioient] Par reconnoiſſance, ou par la joye, qu'ils avoient d'etre delivrez.

℣. 37. *Il a fort bien fait toutes ſortes de miracles*] *Il a bien fait toutes choſes.* Mais comme il ne s'agit ici que de miracle, après le mot Grec, *pánta*, il ſemble qu'il faille ſouſentendre *ſemaia*, c'eſt-à-dire, *miracles*; ſi bien que l'on entende tous *de toutes ſortes.*

Les muets] Ou, ceux qui ne parloient pas.

CHAPITRE VIII.

[1] EN ce tems-là, la multitude étant fort grande, & n'ayant rien à man-
ger, Jeſus ayant appellé ſes Diſciples leur dit: [2] j'ai pitié de cette
multitude de gens, parce qu'il y a déja trois jours, qu'ils demeurent per-
petuellement avec moi & il n'ont *plus* rien à manger. [3] Si je les renvoye
à jeun dans leurs maiſons, ils tomberont en défaillance dans le chemin;
car il y en a quelques-uns, qui ſont venus de loin. [4] Ses Diſciples lui ré-
pondirent: d'où pourroit-on avoir des pains, pour en raſſaſier ces gens-ci,
dans un deſert? [5] Il leur demanda: combien avez-vous de pains? Sept,
répondirent ils. [6] Là deſſus il commanda à la multitude de ſe coucher à
terre, & ayant pris les ſept pains & rendu graces, il les rompit & les don-
na

℣. 3. *Il y en a quelques-uns*] S. Marc ajoûte cette circonſtance néceſſaire, qui n'eſt pas dans S. Matthieu.

na à ses Disciples, pour les offrir à la multitude, à qui ils les présente-
rent. 7 Ils avoient aussi quelque peu de petits poissons, & ayant béni
Dieu il leur dit de les leur présenter aussi. 8 Ils mangerent & furent ras-
sasiez & on remporta le reste des morceaux en sept corbeilles. 9 Ceux
qui en avoient mangé étoient environ quatre mille.

Après cela, Jesus les renvoya, 10 & étant aussi-tôt monté dans la bar-
que, avec ses Disciples, il alla dans le païs de Dalmanutha. 11 Quel-
ques Pharisiens sortirent *de là*, & commencerent à disputer avec lui, lui
demandant un miracle du Ciel, pour l'éprouver. 12 Mais Jesus ayant
soupiré du fonds du cœur, leur dit: pourquoi ces gens-ci demandent-ils
un miracle? Je vous dis en verité qu'aucun miracle ne leur sera accordé.
13 Sur quoi, les ayant quitté, il remonta sur la barque, & alla à l'autre
bord. 14 Cependant les Disciples oublierent de prendre des pains, & ils
n'en avoient qu'un dans la barque. 15 Jesus leur donna *alors* cet avertisse-
ment: gardez vous, avec soin, du levain des Pharisiens & du levain
d'Herode. 16 Ils se dirent là dessus les uns aux autres; *il dit cela*, parce
que nous n'avons pas du pain. 17 Ce que Jesus ayant remarqué, il leur
dit: pourquoi dites-vous entre vous autres, que c'est parce que vous n'a-
vez pas du pain? N'avez-vous point encore d'intelligence, & ne compre-
nez-vous point *ce que je dis*? Avez-vous encore le cœur endurci? 18 Quoi
que vous aiyez des yeux, ne voyez-vous point; & quoi que vous aiyez
des oreilles, n'entendez-vous point? N'avez-vous point de mémoire?
19 Lors que je rompis les cinq pains pour cinq mille hommes, combien
de paniers remportâtes-vous pleins des morceaux, *qui étoient restez*?
Douze, lui dirent-ils. 20 Et lors, *continua-t-il*, que je rompis les sept
pains, pour quatre mille hommes, combien de corbeilles remportâtes-
vous,

℣. 10. *Dalmanutha*] Il y a dans S. Matthieu Ch. XV, 39. *Magdala*, ou, selon d'autres Exemplaires MSS. *Magedan*. *Eusebe*, & *S. Jerôme*, dans les *Lieux Hebraïques*, parlent de cet endroit de S. Marc, comme si cet Evangeliste avoit aussi dit *Magedan*, ou *Magadan*, & l'on y trouve en effet dans quelques anciens exemplaires MSS. qui nous restent, *Magedada*, ou *Madegada*, ou *Magdalan*. Mais il y a de l'apparence que quelques Copistes avoient corrigé S. Marc sur S. Matthieu, de peur qu'il ne parût lui être opposé; au lieu qu'il n'y a aucun sujet de croire que l'on ait mis *Dalmanutha* pour *Magedan*, ou plûtôt *Magdala* qui est le vrai nom, comme il paroît par le Thalmud, où ce mot se trouve écrit ainsi. Quoi qu'il en soit, il est certain que *Magdala* etoit une petite Ville non éloignée de Gadara, au sudest du Lac de Genesaret, & rien n'empêche qu'il n'y eût aussi un bourg nommé *Dalmanutha*, dans le territoire de Magdala

℣. 11. *Un miracle du Ciel*] Quelque miracle qui se fit dans le Ciel, comme une Eclipse surnaturelle, quelque figure extraordinaire dans les nuées, quelque feu céleste, quelque pluye extraordinaire, ou une voix d'enhaut &c. Voyez Matth. XVI, 1. & suiv. Peut-être qu'ils croyoient que cette espece de miracles étoient une preuve plus decisive, que les autres, de la mission divine de celui, en faveur de qui ils se faisoient.

℣. 12. *Du fonds du cœur*] *En esprit.* Le mot Hebreu *rouahh*, que l'on traduit *esprit*, marque souvent une passion interieure, ou un mouvement du cœur. Voyez aussi Act. XVII, 16.

Ces gens-ci] *Cette génération.*

Ne leur sera accordé] Excepté le miracle de la résurrection de Jesus-Christ, comme on le voit par S. Matthieu XVI, 4. Il ne faut donc pas trop presser le silence des Evangelistes, comme s'il s'ensuivoit que quelque chose n'a point eté, parce qu'ils ne le disent pas. On a fait cette remarque plus d'une fois, à cause de son importance.

℣. 15. *Gardez-vous, avec soin*] *Horâte blépete*, *voyez*, *prenez garde* que vous ne receviez.

D'Herode] D'Herode *le Grand*, qui avoit été Sadducéen; d'où vient que S. Matthieu dit, *des Sadducéens*. Voyez sur S. Matth. XXII, 16.

℣. 18. *Quoi que vous aiyez des yeux &c.*] *Ayant des yeux, ne voyez-vous pas?* Ne faites-vous aucun usage de ce que vous voyez? Ne raisonnez-vous plus sur ce qui se passe devant vos yeux, que si vous ne l'aviez pas vû? On a parlé de cette expression, sur Matth. XI, 15.

℣. 21.

vous, pleines des morceaux, *qui étoient restez?* Sept, dirent-ils. [21] Com-
ment donc, leur dit-il, ne comprenez-vous pas *ce que je dis*?
[22] Il arriva ensuite à Bethsaïde, *où* on lui présenta un aveugle, qu'on
le pria de toucher. [23] Ayant pris l'aveugle par la main, il le mena hors
du village, il cracha sur ses yeux, & lui ayant imposé les mains, il lui
demanda s'il voyoit? [24] & cet homme ayant recouvré la vuë, je vois,
dit-il, les hommes comme des arbres, *sinon qu'ils* marchent. [25] Il mit
ensuite encore une fois ses mains sur ses yeux, & il fit qu'il recouvrât la
vuë, *en sorte* qu'il fut rétabli & vit tout distinctement. [26] Jesus le ren-
voya dans sa maison, & lui dit: ne rentrez pas dans le bourg, & ne dites
rien à aucun de ceux qui y sont.
[27] Jesus & ses Disciples s'en allerent de là dans les bourgs, *qui sont dans
le territoire* de Cesarée de Philippe; & dans le chemin, il interrogea ses
Disciples, en ces termes: qui dit-on que je suis? [28] Ils répondirent: *les
uns* Jean le baptizeur, les autres Elie, les autres l'un des Prophetes.
[29] Mais vous, replica-t-il, qui dites-vous que je suis? Pierre lui répondit:
vous êtes le Christ. [30] Mais il leur défendit de dire *cela* de lui à qui
que ce fût.
[31] Ensuite, il commença à leur apprendre, qu'il falloit que le Fils de
l'homme souffrît beaucoup, & fût rejetté par les Conseillers, les princi-
paux Sacrificateurs & les Scribes; qu'on le fît mourir, & qu'il ressuscitât
en trois jours. [32] Il en parloit ouvertement, & Pierre l'embrassant, se mit
à le censurer; [33] mais Jesus s'étant tourné de l'autre côté, & regardant
ses Disciples, censura Pierre & lui dit: retirez vous de moi, mon enne-
mi;

℣. 21. *Ne comprenez-vous pas &c.*] Vous devriez savoir que je ne dois pas avoir peur, que le pain nous manque; puis qu'avec si peu de pains, j'ai donné à manger à de si grandes multitudes.

℣. 23. *Il cracha &c.*] Voyez sur le Ch. VII, 33.

℣. 24. *Comme des arbres, sinon qu'ils marchent*] *Des hommes marchants, comme des arbres.* Cet homme vouloit dire qu'il appercevoit deux sortes d'objets, des hommes, & des arbres; mais qu'il ne pouvoit encore distinguer, que par le mouvement qu'il voyoit dans les hommes: au lieu que les arbres demeuroient dans le même lieu, sans quoi il les auroit confondus. Si l'on demande pourquoi Nôtre Seigneur ne guerit pas tout d'un coup cet aveugle, comme il avoit accoûtumé de faire; quoi qu'on pût se dispenser de répondre à cette sorte de questions, auxquelles on ne peut satisfaire que par des conjectures, souvent tres-differentes quoi qu'également vrai-semblables; on dira néanmoins ici qu'il y a de l'apparence que la foi de cet aveugle ou de ceux qui l'avoient présenté à Nôtre Seigneur, étoit d'abord chancellante, & qu'il ne fut gueri qu'à mesure que l'experience sensible, qu'ils faisoient du pouvoir de Jesus-Christ, augmentoit leur foi. Comme l'aveugle eut senti qu'il étoit gueri en partie, il ne douta plus que Jesus-Christ ne le fit entierement, dès qu'il le voudroit. Dieu augmente ses bienfaits, à mesure qu'on en fait un bon usage. Peut-être encore que Nôtre Seigneur voulut représenter cette conduite de la bonté divine, par un effet sensible, comme celui-là.

℣. 26. *Jesus le renvoya &c.*] Il n'étoit donc pas du bourg de Bethsaïde, où Nôtre Seigneur ne souhaitoit pas que ce miracle fût trop connu; apparemment pour ne pas s'attirer la foule d'un lieu, où il alloit souvent. Dans une multitude ignorante, il y avoit toûjours beaucoup de gens plus capables de nuire ou par malice, ou par indiscretion, ou par des vuës d'interêt, que de profiter de ce qu'ils voyoient de surprenant. Les idees, que les Juifs avoient du regne temporel du Messie, pouvoient facilement les porter à accourir armez autour de celui qu'ils auroient crû l'être; ce que Nôtre Seigneur evita avec autant de soin, comme on l'a remarqué plus d'une fois; que les faux Messies de son siecle tâcherent d'y engager les peuples.

Dans le bourg] Philippe, fils d'Herode *le Grand*, l'embellit depuis, & en fit une ville; qu'il nomma *Juliade*, en l'honneur de la fille d'Auguste, comme Joseph le temoigne Ant. Jud. Liv. XVIII. c. 3.

℣. 27. *Cesarée de Philippe*] Voyez sur Matth. XVI, 13.

Qui dit-on que je suis &c.] Voyez sur Matth. XVI, 13. & suiv.

℣. 31. *Qu'il falloit &c.*] Pour suivre les ordres de son Pere. Voyez sur Matth. XVI, 21.

℣. 32. *L'embrassant*] Voyez le ℣. 22. du même Ch. de S. Matthieu, & suiv.

℣. 34.

mi; parce que vous ne pensez pas aux choses de Dieu, mais à celles des
hommes.
[34] Après cela, ayant appellé la multitude avec ses Disciples, il leur dit:
quiconque veut venir après moi, qu'il renonce à soi-même, qu'il se char-
ge de sa croix & qu'il me suive; [35] car quiconque voudra sauver sa vie, la
perdra; & quiconque aura perdu sa vie, à cause de moi, & de l'Evangile,
il la retrouvera. [36] Que serviroit-il à un homme d'avoir gagné le monde
entier, s'il perdoit sa vie? [37] Quel échange pourroit-il donner, pour sa
vie? [38] Car quiconque aura eu honte de moi & de mes discours, parmi
cette race adultere & pecheresse, le Fils de l'homme aura aussi honte de
lui, quand il viendra dans la gloire de son Pere, avec les Saints Anges.
[39] Il leur dit encore: Je vous dis en verité, que quelques-uns de ceux,
qui sont ici, ne goûteront point la mort, jusqu'à ce qu'ils aient vû le
royaume de Dieu arriver, dans *sa* puissance.

℣. 34. *Qu'il renonce.*] On a expliqué ce discours de Nôtre Seigneur, sur Matth. XVI, 24. & suiv.

CHAPITRE IX.

[1] SIx jours après, Jesus prit *avec lui* Pierre, Jaques & Jean, & les
mena seuls en particulier sur une haute montagne, *où* il fut transfi-
guré devant eux. [2] Ses habits devinrent éclattans, blancs comme de la
neige & tels que nul foulon, sur la terre, n'en peut blanchir de cette ma-
niere. [3] Ensuite Elie & Moïse leur apparurent, s'entretenans avec Jesus.
[4] Alors Pierre prenant la parole dit à Jesus: Maître, il est bon que nous
soiyons ici; faisons donc trois cabinets de feuillage, un pour vous, un
pour Moïse & un pour Elie. [5] Car il ne savoit ce qu'il disoit, & ils étoient
tous effrayez. [6] Alors il y eut une nuée, qui les couvrit; & il sortit de
cette nuée une voix, qui dit: celui-ci est mon fils bien-aimé, écoutez-le.
[7] Un moment après, ayant regardé autour d'eux, ils ne virent plus per-
sonne avec eux, sinon Jesus seul. [8] Comme ils descendoient de la mon-
tagne, Jesus leur défendit de raconter à personne ce qu'ils avoient vû,
sinon après que le fils de l'homme seroit ressuscité d'entre les morts;
[9] & ils tinrent la chose secrete, s'entredemandant *seulement*, ce que vou-
loit dire ressusciter d'entre les morts.

[10] Ils

℣. 1. *Six jours après &c.*] Voyez l'explication de cette histoire sur Matth. XVII, & suiv.

℣. 4. *Prenant la parole*] *Répondant.* Voyez Luc IX. 33.

℣. 8. *Leur défendit*] Voyez sur Matth. XVII, 9.

℣. 9. *Ce que vouloit dire*] Ils savoient sans doute bien ce que c'etoit que *ressusciter* en géneral, la doctrine de la résurrection étant alors très-connuë; mais ils ne comprenoient pas ce que Nôtre Seigneur vouloit dire, par cette résurrection de lui-même, après laquelle seulement, ils pouvoient publier sa transfiguration. Ils n'avoient jamais oui dire aux Docteurs de la Loi, que le Messie dût mourir, & bien moins encore ressusciter. Au contraire, on ne s'attendoit que de le voir triompher de tous les ennemis de la nation Judaïque, & regner glorieusement sur ses concitoyens. C'est

ce

[10] Ils lui demanderent encore, pourquoi les Scribes disoient qu'il falloit
qu'Elie vînt auparavant? [11] Il est vrai, leur répondit-il, qu'Elie devoit
venir auparavant & rétablir toutes choses. Mais comment est-il écrit, con-
cernant le Fils de l'homme, *qu'il viendroit* pour souffrir beaucoup & pour
être méprisé? [12] Je vous assure néanmoins & qu'Elie est venu, & qu'ils
l'ont traité comme ils ont voulu.

[13] Etant venu à ses *autres* Disciples, il vit une grande multitude autour
d'eux, & des Scribes qui disputoient avec eux. [14] Toute la multitude l'ayant
d'abord apperçu, fut saisie de crainte, & tous étant accourus le saluerent.
[15] Il demanda aux Scribes, de quoi ils disputoient contre eux; [16] & un
homme de la multitude répondit: Maître, je vous ai apporté mon fils,
qui est possedé d'un esprit muet. [17] En quelque lieu qu'il le prenne, il
le tourmente, & *l'enfant* écume, grince les dents & devient tout sec.
J'ai dit à vos Disciples de jetter dehors cet *esprit*, mais ils n'ont pas pû.
[18] Jesus lui replica: ô race incredule, jusqu'à quand serai-je avec vous?
jusqu'à quand vous supporterai-je? apportez le moi. [19] On le lui appor-
ta, & d'abord qu'il l'eut vû, l'esprit le tourmenta, & il tomba à terre en
écumant. [20] Jesus demanda à son pere: combien de tems y a-t-il que ce-
la lui arrive? Depuis son enfance, dit le pere; [21] & souvent l'esprit l'a
jetté dans le feu & dans l'eau, pour le faire perir; mais si vous y pou-
vez quelque chose, ayez pitié de nous & nous secourez. [22] Si vous pou-
vez croire, repartit Jesus, tout est possible à celui qui croit. [23] D'abord
le pere de l'enfant s'écria, en pleurant: je croi, Seigneur, mais secourez
mon incredulité. [24] Jesus ayant vû que la multitude accouroit, censura
l'esprit impur, en ces termes: esprit muet & sourd, je vous ordonne de
sortir de cet *enfant* & de n'y retourner plus. [25] L'esprit après avoir jetté
des

---

ce qui faisoit que les Apôtres ne comprenoient rien dans ce que Nôtre Seigneur leur disoit de sa mort & de sa resurrection, quoi qu'il le répetât souvent.

℣. 10. *Pourquoi les Scribes disoient &c.*] Voyez sur Matth. XVII, 10.

Mais comment &c.] C'est une objection que Jesus-Christ se propose lui-même, & à l'occasion de ce qu'il avoit dit de ses souffrances, (Ch. VIII, 31.) & à l'occasion de ce qu'on lui demandoit touchant la venuë d'Elie. Car si Elie devoit rétablir toutes choses, & préparer les Juifs à recevoir le Messie, il sembloit que le Messie ne devoit rien avoir à craindre du côté des Juifs, disposez à le recevoir par un Prophete venu du Ciel, comme Elie.

℣. 12. *Je vous assure néanmoins &c.*] C'est comme s'il disoit: il est vrai qu'Elie devoit accomplir les propheties, qui marquent qu'il prépareroit les Juifs à recevoir le Messie; mais il n'est pas moins vrai que le Messie souffrira la mort; parce que cet Elie est déja venu, & qu'il a fait inutilement tout ce qui étoit en lui, pour gagner les esprits des Juifs. Voyez sur S. Matth. XVII, 12. C'est-là la liaison & le sens de ce passage, que la plûpart des Interpretes n'avoient pas assez développé, & qu'ils avoient même traduit d'une maniére assez forcée, si l'on compare leurs versions avec l'Original.

℣. 13. *Etant venu &c.*] On a expliqué cette histoire sur Matth. XVII, 14. & suiv.

Disputoient avec eux &c.] Apparemment sur le pouvoir de faire des miracles, que les Apôtres disoient avec raison avoir reçu de leur Maitre, quoi qu'ils n'eussent pû guérir ce démoniaque; & que les Docteurs nioient, à cause de cela.

℣. 14. *Fut saisie de crainte &c.*] Peut-être à cause que les Scribes avoient mal parlé de lui & de ses miracles, aussi bien que de ses Disciples; & que la multitude craignoit d'être censurée, pour avoir écouté de semblables discours.

℣. 21. *Ayez pitié &c.*] *Ayant pitié de nous, secourez-nous &c.*

℣. 22. *Tout est possible*] On peut tout obtenir de Dieu, par la foi.

℣. 23. *Secourez mon incredulité*] Si je n'ai pas assez de foi, augmentez-la, & surmontez entierement mes doutes, en guérissant mon fils.

℣. 24. *Esprit muet & sourd*] Parce qu'il rendoit le possedé sourd & muet, lors qu'il le tourmentoit.

Je vous ordonne &c.] *Je vous ordonne, sortez hors de lui.*

De n'y retourner] Jesus-Christ parle ainsi, parce que le Démon y retournoit tous les mois par intervalles.

℣. 25. *Jetté des cris*] Il cessa dès lors de rendre cet enfant muet.

des cris & l'avoir beaucoup tourmenté, en sortit; mais il étoit comme
mort, en sorte que plusieurs disoient qu'il étoit mort. 26 Mais Jesus
l'ayant pris par la main le réveilla, & il se leva. 27 Comme il fut entré
dans la maison, ses Disciples lui firent cette demande en particulier: d'où
vient que nous n'avons pas pû mettre dehors cet *esprit?* 28 & il leur ré-
pondit: cette sorte *de Démons* ne peut *être obligée de* sortir, par aucun
moyen, que par la priere & le jeune.
29 Au sortir de là, ils voyageoient par la Galilée, & Jesus souhaitoit
que personne ne *le* connût. 30 Car il instruisoit ses Disciples, en ces ter-
mes: le Fils de l'homme doit être livré entre les mains des hommes, &
il le feront mourir; mais après qu'on l'aura fait mourir, il ressuscitera le
troisiéme jour. 31 Ils ne comprenoient néanmoins pas ce qu'il disoit, &
ils craignoient de lui proposer aucune question.
32 Ensuite il revint à Capernaüm, & étant dans la maison, il leur de-
manda: de quoi vous entreteniez-vous, pendant le chemin? 33 Mais ils
demeurerent dans le silence; car ils avoient parlé entr'eux dans le chemin,
pour savoir qui seroit le plus grand. 34 Jesus s'étant assis, appella les
douze & leur dit: si quelcun veut être le premier, il sera le dernier de
tous, & le serviteur de tous; 35 & ayant pris un petit enfant, il le mit
au milieu d'eux, & l'ayant pris entre ses bras, il leur dit: 36 quiconque
recevra un tel petit enfant, parce qu'il s'appellera de mon nom, il me re-
cevra; & quiconque me recevra, il ne me recevra pas moi, mais celui qui
m'a envoyé.
37 Jean lui répondit: Maître, nous avons vû un certain homme, qui
chassoit les Démons par vôtre nom, & qui ne nous suit point, & nous
l'en avons empêché, parce qu'il ne vient pas avec nous. 38 Mais Jesus
lui dit: ne l'empêchez point, car aucun homme, qui aura fait un mira-
cle

℣. 30. *Car il instruisoit*] Pour parler à ses Disciples avec plus de liberté de sa mort, & de sa résurrection, & les affermir à loisir contre les tentations, qui les menaçoient, il vouloit voyager sans être connu, ni détourné.

℣. 31. *Ils ne comprenoient &c.*] On en a dit la raison sur le ℣. 9.

Ils craignoient de lui proposer &c.] De peur qu'il ne leur reprochât leur stupidité, & qu'il ne les censurât: comme S. Pierre l'avoit été un peu auparavant. Voyez Ch. VIII, 32.

℣. 33. *Qui seroit le plus grand*] Sous le Regne du Messie, qu'ils attendoient en peu de tems. Voyez l'explication de cette histoire sur Matth. XVIII, 1.

℣. 33. *Ils demeurerent dans le silence*] Parce qu'ils n'osoient découvrir à leur Maitre leurs pensées ambitieuses.

Le plus grand] *Plus grand*, au comparatif, qui se prend souvent pour le superlatif. Voyez sur Matth. XVIII, 1.

℣. 36. *Quiconque me recevra &c.*] Nôtre Seigneur avoit dit ceci à une autre rencontre, Matth. X, 40. Mais il redit plus d'une fois diverses choses importantes, selon que les occasions s'en présentent; ce que l'on doit remarquer, pour ne pas renverser l'ordre des discours de Jesus-Christ, en rapportant au même tems, à cause de la ressemblance, des paroles qu'il a prononcées en diverses occasions.

℣. 37. *Jean lui répondit &c.*] Tout cet article jusqu'au ℣. 39. inclusivement, semble interompre le discours de Jesus-Christ; le ℣. 40. qui commence par *car*, étant joint avec le 36. Voyez, dans l'*Harmonie Evangelique*, cet endroit, & comparez S. Matthieu & S. Luc avec S. Marc. D'où vient donc que ce dernier Evangeliste a transposé cette histoire? C'est ce que l'on ne sauroit dire; mais il est certain que S. Matthieu & S. Marc se sont moins mis en peine de l'ordre du tems, que les autres Evangelistes.

Par vôtre nom] *En vôtre nom.* En employant vôtre nom, pour les mettre dehors, comme en disant: *Si Jesus le Nazarien est envoyé de Dieu, sortez de ce corps*, ou quelque chose de semblable. Voyez ce qu'on a dit sur Matth. VII, 22.

Il ne vient pas avec nous &c.] Il ne vous suit pas, en nôtre compagnie.

℣. 38. *Ne sauroit facilement*] *Ne pourra vitement.* Ce dernier mot se prend pour facilement, parce qu'on fait *vitement* ce qui est facile.

℣. 39.

cle par mon nom, ne sauroit facilement dire du mal de moi ; 39 car qui
n'est pas contre nous, est pour nous.
40 Car quiconque vous donnera un verre d'eau, à cause de mon nom,
parce que vous appartenez au Christ, je vous dis en verité qu'il ne perdra
pas sa recompense ; 41 & quiconque fera tomber un de ses petits, qui
croyent en moi, il vaudroit mieux pour lui qu'on lui eût mis une meule
autour du col, & qu'on l'eût jetté dans la mer.
42 Que si vôtre main vous fait tomber, coupez-la. Il vaut mieux pour
vous, que vous entriez dans la vie, n'ayant qu'une main, que d'en avoir
deux, & d'aller dans la gêne, au feu qui ne s'éteint point ; 43 où le ver
de ceux *qui y sont* ne meurt pas, comme le feu, *qui les brule*, ne s'éteint
jamais. 44 Que si vôtre pied vous fait tomber, coupez-le. Il vaut mieux
pour vous, que vous entriez dans la vie, n'ayant qu'un pied, que d'en
avoir deux & être jetté dans la gêne, au feu qui ne s'eteint point ; 45 où
le ver, de ceux qui *y sont* ne meurt pas, comme le feu, *qui les brule*, ne
s'éteint jamais. 46 Que si vôtre œuïl vous scandalise, arrachez-le. Il
vaut mieux pour vous, que vous entriez dans le royaume de Dieu, n'ayant
qu'un œuïl, que d'en avoir deux & être jetté dans la gêne du feu ; 47 où
le ver de ceux *qui y sont* ne meurt point, comme le feu, *qui les brule*,
ne s'éteint jamais. 48 Car quiconque *y sera jetté* sera consumé par le feu,
de

℣. 39. *Qui n'est pas contre nous*] Au lieu de *hoemoôn*, nous, quelques exemplaires tres-anciens ont *humoôn*, vous. C'est aussi comme quelques anciens Interpretes ont lû. Mais il semble que les Copistes ont corrige cet endroit, par conjecture, pour lier ce ℣. avec le suivant ; quoi qu'au reste le sens de ce proverbe soit le même, de laquelle de ces deux manieres qu'on veüille l'exprimer. Nôtre Seigneur veut dire que ceux qui ne parloient pas mal de lui, & de l'Evangile, & qui ne s'opposoient pas à ses progrés, quoi qu'ils ne fussent pas du nombre de ses disciples, ne connoissant pas encore sa doctrine, étoient en effet favorables à l'Evangile. Au reste ce qu'il dit ici n'est pas contraire à ce qui est dit Matth. XII, 30. *qui n'est pas avec moi, est contre moi* ; paroles qu'il faut entendre de ceux à qui sa doctrine étoit connuë, & qui l'approuvoient, sans vouloir néanmoins se declarer pour elle.

℣. 40. *Car quiconque &c.*] Ces paroles ne sont pas jointes avec les precedentes, à moins qu'on ne supplee quelque chose. Il vaut peut-être mieux les faire suivre le ℣. 36. en sorte que Nôtre Seigneur veuille dire que pour preuve que ceux qui auront reçu ses disciples, seront jugez avoir reçu lui & son Pere ; c'est que son Pere recompensera les moindres bienfaits, que l'on aura fait à ceux qui se nommeront Chrétiens.

A cause de mon nom] *En mon nom*, c'est-à-dire, parce qu'ils s'appelleront disciples de Jesus-Christ, comme les mots suivans le font voir. Voyez sur Matth. X, 42.

Au Christ] Quoi qu'il n'y ait point d'article dans le Grec, le mot de *Christ* n'étant pas un nom propre, dans les Evangiles, on l'a supplée en François.

℣. 41. *Quiconque fera tomber &c.*] Voyez Matth. XVIII, 6.

℣. 42. *Que si vôtre main*] On a expliqué ce passage sur Matth. V. 29. Il paroît par Matth. XVIII, 8. où l'on trouve encore les mêmes paroles, que Nôtre Seigneur a tenu ce discours plus d'une fois.

℣. 43. *Où le ver de ceux qui y sont*] *Où leur ver.* C'est le dernier ℣. des Propheties d'Esaïe, où Dieu en parlant des Juifs impenitens s'exprime ainsi : *On sortira & l'on verra les cadavres de ceux qui se seront rebellez contre moi ; car leur ver ne mourra point, & leur feu ne s'éteindra point, & ils seront en opprobre à toute chair.* Le Prophete decrit la honte des Juifs endurcis & se sert de deux metaphores, tirées des deux differentes maniere de faire les funerailles. Les cadavres, que l'on enterre, sont mangez par les vers, qui meurent lors qu'ils n'y trouvent plus de nourriture ; & ceux que l'on brûle sont consumez par le feu, qui s'éteint, dés qu'il n'y a plus de matiere propre à l'entretenir. C'est pourquoi le Prophete, pour marquer des peines tres-longues, dit que *leur ver ne mourra point, & que leur feu ne s'éteindra point.* Jesus-Christ se sert des mêmes expressions, pour decrire les peines de l'autre vie, qui doivent durer toûjours.

Comme le feu ne s'éteint jamais] *Et leur feu ne s'éteint point.* On a traduit la conjonction *kài* par *comme*, pour éviter la répetition, & parce qu'elle marque en effet souvent une comparaison. Voyez la remarque suivante.

℣. 48. *Car quiconque &c.*] *Car tous seront consumez* (halistheesetai) *par le feu & toute victime sera salée* (halisthéésetai) *de sel.* On a entendu, par le mot de *pás*, *tout* ou *quiconque* ceux qui sont jettez dans le feu qui ne s'éteint point, à cause de la liaison du discours, que l'on a rendu plus clair, en suppleant *y sera jetté*, comme le sens le demande visiblement. Mais on n'a pas pû exprimer l'equivoque du verbe Grec *halisthéésetai*, qui signifie également *sera salé* & *sera consumé*, aussi bien que le verbe Hebreu *malahh* ; & c'est dans cette equivoque que consiste toute l'élegance du discours

de

de même que toute victime doit être salée. 49 Le sel est bon, mais si le
sel devenoit fade, avec quoi le pourroit-on assaisonner? Ayez du sel en
vous & conservez la paix les uns avec les autres.

---

de Nôtre Seigneur; dont le sens est que comme on ne devoit offrit aucune victime, sans la saler: personne ne peut mourir dans l'impénitence, sans être consumé par le feu de la gêne, ou puni par les supplices de l'autre vie. Voyez ce qu'on dit de l'occasion de ce discours sur le ỳ. 49.

De même que toute victime] *Et toute victime &c.* *Et* signifie ici *comme, de même que.* Voyez ci-dessus ỳ. 43. & Ch. X, 12. Jean XIV, 20. Si ce n'est pas là la signification directe de la conjonction, il est au moins certain que les Hebreux, & les Auteurs du N. T. l'employent dans des lieux, ou en François on se sert de la particule comparative *comme;* & dans d'autres Langues, de celles qui lui repondent.

Doit être salée] *Sera salée.* Les Hebreux se servent communément du Futur dans leurs Loix. Voyez Levit. II, 13.

ỳ. 49. *Le sel est bon*] Nôtre Seigneur parle ainsi, à l'occasion de ce qu'il venoit de dire du sel, dont l'on devoit saler les victimes. Souvent un mot, dont il vient de se servir, en parlant d'autres choses, lui fait venir une pensee qui n'a pas d'elle-même de liaison avec les précedentes. Ainsi il semble que la comparaison qu'il fait, entre les peines des damnez & l'usage de saler les victimes, lui vint dans l'esprit; parce qu'en parlant des supplices de l'autre vie, il avoit dit que c'est un feu, qui ne s'éteint point, ce qui lui rappella dans l'esprit le feu de l'Autel, qu'on ne devoit point laisser éteindre, & en même tems les victimes que l'on mettoit dessus, avec le sel dont on les saloit, & le mot Hebreu qui signifie *saler* & *consumer.* Les discours des Apôtres sont pleins de choses, qu'ils n'ont mises ensemble, que parce qu'un mot leur en rappelloit les idées. Ceux qui ont fait quelque reflexion sur la liaison de nos idees, & sur la maniere, dont l'une fait naître l'autre dans nôtre esprit, comprendront facilement ce que je veux dire. On ne peut pas opposer à cela l'habitation perpetuelle & ineffable de la sagesse divine dans l'ame de Jesus-Christ, ni l'inspiration du S. Esprit dans les Apôtres; parce que ni l'une, ni l'autre n'ont détruit l'usage naturel de leurs facultez.

Si le sel devient fade &c.] Voyez sur Matth. V, 13.

Ayez du sel] Conservez entre vous la doctrine, qui est capable d'empêcher la corruption générale du genre humain, comme le sel empêche la chair de se pourrir; & vivez conformément à cette doctrine.

Conservez la paix] Ce qui fait que Nôtre Seigneur, après avoit fait mention du sel, c'est que le sel passoit pour un symbole de l'amitié.

CHAPITRE X.

1 JEsus étant parti de là, alla dans le territoire de la Judée, le long
du Jourdain. Une grande multitude s'assembla auprès de lui, & il
l'enseignoit de nouveau, comme il avoit accoûtumé. 2 Quelques
Pharisiens y étant aussi venus, ils lui demanderent, pour l'éprouver, s'il
étoit permis à un homme de répudier sa femme. 3 Il leur répondit: quel
précepte Moïse vous a-t-il donné *là-dessus*? 4 Moïse, dirent-ils, a permis
de faire un écrit par lequel on déclare qu'on se sépare, & de la répudier.
5 Il vous a donné ce precepte, leur replica Jesus, à cause de la dureté de
vôtre cœur. 6 Mais au commencement de la création, Dieu a fait un
homme & une femme; 7 à cause de quoi, l'homme doit quitter son pere
& sa mere & s'attacher à sa femme. 8 Après cela, ces deux personnes
doivent devenir une seule chair; ensorte qu'ils ne soient plus deux, mais
une seule chair. 9 Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint.
10 Dans la maison, ses Disciples l'interrogerent de nouveau, touchant
cela;

ỳ. 1. *Le long du Jourdain.*] Ou, *au delà du Jourdain,* car le mot *péran* est équivoque. Voyez sur Matth. IV, 15.

ỳ. 2. *S'il étoit permis à un homme &c.*] Voyez sur Matth. XIX.

ỳ. 3. *Quel précepte &c.*] Dans S. Matthieu ce sont les Pharisiens, qui citent ce precepte de Moïse, & cela se fait dans un ordre un peu different. Mais dans le fonds, le sens de tout le discours est le même.

ỳ. 7. *Doit quitter —— & s'attacher*] *Quittera & s'attachera.* On a traduit ainsi dans S. Matthieu, ou les paroles de Moïse sont citees directement; mais ici le tour oblique du discours de Nôtre Seigneur a fait éviter le Futur.

ỳ. 10. *Dans la maison*] Ce verset & les deux suivans renferment une circonstance qui n'est pas dans S. Matthieu. Voyez sur le Ch. IV, 10.

cela ; [11] & il leur dit : quiconque repudiera sa femme & en épousera une
autre, commettra un adultere à l'égard de celle *qu'il aura répudiée* ; [12] &
si une femme répudie son mari, & se marie à un autre, elle commettra
aussi un adultere.

[13] On lui présenta des enfans, afin qu'il les touchât, & ses Disciples
censurerent ceux qui les lui présentoient. [14] Comme Jesus l'eut remar-
qué, il s'en fâcha, & leur dit : laissez venir à moi les petits enfans & ne
les en empêchez point ; car le royaume de Dieu appartient à ceux qui
leur ressemblent. [15] Je vous dis en verité que quiconque ne recevra point
le royaume de Dieu, comme un enfant, n'y entrera point. [16] Ensuite
les ayant pris entre ses bras, il leur imposa les mains & les bénit.

[17] Comme il s'étoit mis en chemin, un homme accourut, & s'étant mis
à genoux devant lui, il lui proposa cette question : Bon Maître, que faut-
il que je fasse, pour obtenir la vie éternelle ? [18] Mais Jesus lui répondit :
pourquoi m'appellez-vous bon ? Il n'y a personne, qui soit bon qu'un seul,
savoir, Dieu. [19] Vous savez les commandemens ; vous ne commettrez
point d'adultere ; vous ne commettrez point d'homicide ; vous ne déro-
berez point ; vous ne commettrez point de faux témoignage ; vous ne
commettrez point de fraude, pour priver *qui que ce soit de son bien* ; vous
honorerez vôtre pere & vôtre mere. [20] Maître, répondit-il, j'ai observé
toutes ces choses, depuis ma jeunesse. [21] Là dessus Jesus l'ayant regardé,
conçut de l'amitié pour lui, & lui dit : il vous manque une chose, allez
vendre tout ce que vous avez, & donnez-le aux pauvres ; après quoi,
vous aurez un trésor dans le Ciel. Ensuite venez ici & me suivez, après
vous être chargé de vôtre croix. [22] Mais cet homme affligé de ce discours,
s'en alla tout triste ; car il avoit beaucoup de bien. [23] Alors Jesus ayant
jetté la vuë autour de lui, dit à ses Disciples : qu'il est difficile que ceux,
qui

℣. 11. *A l'égard de celle*] *Contre elle.*

℣. 12. *Si une femme repudie son mari*] Quoi que par la Loi, il n'y eût que le mari qui eût le droit de repudier ; il étoit néanmoins arrivé quelquefois, que les femmes l'avoient usurpé. Voyez l'histoire de Michol 1. Sam. XXV, 44. Salome, sœur d'Herode *le grand*, répudia aussi son mari, comme Joseph le rapporte Ant. Jud. Liv. XV. c. 11.

℣. 13. *On lui présenta &c*] Voyez sur Matth. XIX, 13.

℣. 15. *Quiconque ne recevra point*] Voyez sur Matth. XVIII, 3.

℣. 17. *Bon Maître &c*] Voyez sur Matth. XVIII, 16. & suiv.

℣. 19. *Vous ne commettrez &c.*] C'est-là la signification propre du mot du verbe *aposterein*. Jesus-Christ exprime par-là, non le larcin, dont il a deja parlé, mais le sens du dixiéme commandement, *tu ne convoiteras point &c.*

℣. 21. *Conçut de l'amitié pour lui*] *L'aima.* A cause de son air modeste & sincere, qui n'étoit pas destitue de la verité.

Après vous être chargé de vôtre croix] Après vous être résolu de souffrir tous les maux, auxquels la Providence vous exposera, dans la prédication de l'Evangile. Voyez sur Matth. X, 38, 39.

℣. 23. *Qu'il est difficile &c.*] Voyez sur Matth. XIX, 23. Nôtre Seigneur explique ici plus distinctement sa pensée, qu'il ne le fait dans S. Matthieu & dans S. Luc. Car il apprend à ses Apôtres, qu'il n'exclut pas généralement tous ceux, qui sont riches, du Royaume du Ciel ; mais seulement ceux qui *se confient dans leurs richesses* : c'est-à-dire, ceux qui ne peuvent pas avoir l'esprit tranquille s'ils ne sont riches, & qui font de leur bien le principal sujet de leur satisfaction ; & non la connoissance de la verité, l'observation des commandemens de Dieu, & l'esperance du salut éternel. On fait voir que l'on se confie dans les richesses, infiniment plus que dans la providence de Dieu, lors que l'on est prêt à violer ou à negliger les commandemens de Dieu, pour aquerir, ou pour conserver des richesses, car enfin il est visible qu'on ne préfere alors les richesses à l'obeïssance qu'on lui doit, que parce que l'on croit être plus assuré de vivre heureux, en étant riche, qu'en observant les commandemens de l'Evangile. C'est ce qui paroît, par l'exemple de cet homme, qui ne s'en alla tout triste, que

parce

qui ont des richeſſes, entrent dans le royaume de Dieu! 24 Ses Diſciples
furent ſaiſis de crainte, à ces diſcours: mais Jeſus reprenant la parole leur
dit: mes enfans, qu'il eſt difficile que ceux, qui ſe confient en leurs ri-
cheſſes, entrent dans le royaume de Dieu! 25 Il eſt plus facile qu'un cha-
meau paſſe par le trou d'une aiguille, qu'il ne l'eſt qu'un homme riche
entre dans le royaume de Dieu. 26 Mais ils furent extremement ſurpris
de ce diſcours, & diſoient entre eux, qui peut donc être ſauve? 27 Jeſus
les ayant regardé, dit: cela eſt impoſſible aux hommes, mais non pas à
Dieu; car tout eſt poſſible à Dieu. 28 Alors Pierre ſe mit à lui dire: vous
voyez que nous avons tout quitté & que nous vous avons ſuivi; 29 & Je-
ſus répondit: je vous dis en verité, que perſonne n'a quitté, à cauſe de
moi & de l'Evangile, une maiſon, ou des freres, ou des ſœurs, ou un
pere, ou une mere, ou une femme, ou des enfans, ou des terres; 30 qu'il
n'en reçoive cent fois autant, préſentement & en ce tems-ci, des maiſons,
des freres, des ſœurs, des meres, des enfans, des terres, avec des per-
ſecutions, & dans le ſiecle à venir la vie éternelle. 31 Mais pluſieurs de
ceux, qui avoient été les premiers, ſeront les derniers; & ceux, qui avoient
été les derniers, ſeront les premiers.

32 Comme ils étoient en chemin, pour aller à Jeruſalem, & que Jeſus
marchoit devant eux, la frayeur les prit, & ils *ne* le ſuivoient *qu'*avec
crainte. Ayant donc pris *à part* les douze, il ſe mit à leur dire ce qui
lui devoit arriver. 33 Nous allons, *diſoit-il*, comme vous voyez, à Je-
ruſalem, & le fils de l'homme ſera livré aux principaux Sacrificateurs & aux
Scribes. Ils le condamneront à la mort; & ils le livreront aux Gentils;
34 qui ſe moqueront de lui, qui le fouetteront, qui lui cracheront contre,
& qui le feront mourir; mais il reſſuſcitera au troiſiéme jour.

35 Alors Jaques & Jean, fils de Zebedée, vinrent à lui, & lui dirent:
Maître, nous voudrions bien que vous nous fiſſiez ce que nous vous de-
man-

---

parce qu'il craignoit d'être malheureux en obeïſſant à Jeſus-Chriſt, & que rien ne pût reparer la perte qu'il auroit faite, en abandonnant ſon bien.

℣. 30. *Avec des perſecutions*] Quoi qu'on ait traduit de la ſorte, parce qu'on ne doit rien changer dans le texte; il ſemble qu'il ſeroit mieux de lire *meta diogmon*, après la perſecution, que *meta diogmoin*, avec des perſecutions; parce que ce n'eſt qu'après la perſecution, qu'on peut recouvrer ici bas *des maiſons &c.* Sinon, il faudra entendre, que, dans le milieu même des perſecutions, ceux qui auront fait leur devoir recevront de Dieu des recompenſes ſpirituelles, qui vaudront infiniment plus que tout ce qu'ils auront perdu.

℣. 31. *Mais pluſieurs de ceux &c.*] Le ſens de ces paroles eſt expliqué par la parabole qui eſt au XX Ch. de S. Matthieu, à laquelle elles ſe rapportent, quoi que S. Marc l'ait omiſe.

℣. 32. *Pour aller à Jeruſalem*] *Montans à Jeruſalem*; ſoit parce que Jeruſalem étoit dans un païs montueux, ou que dans la langue Hebraïque *monter* & *deſcendre*, ſignifient ſouvent ſimplement *partir*, *aller*.

La frayeur les prit] Parce qu'il leur avoit dit, plus d'une fois, ce qu'il devoit ſouffrir à Jeruſalem. Voyez ci-deſſus VIII, 31. IX, 31.

Il ſe mit à leur dire] *Il commença à leur dire*; Ici *commencer à dire* ne ſignifie pas dire pour la premiere fois, comme il paroit par la remarque que l'on a faite ſur le ℣. precedent; mais ſe mettre à dire. C'eſt une expreſſion tres-commune dans la Langue Greque & dans la Langue Latine. Voyez Act. I, 1.

℣. 33. *Nous allons, comme vous voyez.*] *Voici nous montons &c.*

℣. 34. *Qui ſe moqueront*] *Et ils ſe moqueront.*

℣. 35. *Jaques & Jean &c.*] S. Matthieu Ch. XX, 20. fait faire cette demande à la mere des fils de Zebedée; mais S. Marc les introduit eux-mêmes, à cauſe que leur mere ne l'avoit fait, que parce que les fils l'y avoient engagée. On attribue indifferemment la même action à ceux qui en ſont la principale cauſe & à ceux qui n'en ſont que les ſimples inſtrumens.

manderons. 36 Que voulez-vous donc, leur dit-il, que je vous fasse?
37 Accordez nous, lui repondirent-ils, que dans vôtre gloire, nous soiyons
assis l'un à vôtre droite, & l'autre à vôtre gauche. 38 Mais Jesus leur
replica: vous ne savez ce que vous demandez. Pouvez-vous boire le ca-
lice, que je boirai, & être plongez, de la maniere dont je serai plongé?
39 Nous le pouvons, repondirent-ils; & Jesus leur repartit: il est vrai que
vous boirez le calice que je boirai, & que vous serez plongez, de la ma-
niere, dont je serai plongé. 40 Mais pour ce qui est d'être assis à ma
droite, ou à ma gauche; ce n'est point à moi à le donner, *cela est reser-*
vé à ceux à qui il est preparé. 41 Les dix *autres Disciples* ayant ouï cela,
commencerent à se fâcher, contre Jaques & Jean. 42 Mais Jesus les ayant
appellez, leur dit: vous savez que ceux qui ont l'honneur de commander
aux Nations, les dominent, & que les Grands les gouvernent avec auto-
rité. 43 Il n'en doit pas être de même, parmi vous: mais quiconque veut
être grand parmi vous, doit être vôtre serviteur; 44 & quiconque veut
être le premier d'entre vous, doit être l'esclave de tous. 45 Car le Fils
de l'homme même n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, &
donner sa vie pour plusieurs *comme leur* rançon.
46 Après cela, ils arriverent à Jericho, & comme Jesus en partoit,
avec ses Disciples & une grande multitude de gens, le fils de Timée,
nommé Bartimée, aveugle, étoit assis auprès du chemin où il demandoit
l'aumône. 47 Ayant appris que c'étoit Jesus de Nazaret, *qui passoit*, il
se mit à crier & à dire: Jesus, fils de David, ayez pitié de moi. 48 Plu-
sieurs le censuroient, afin qu'il se tût, mais il crioit encore plus haut:
fils de David, ayez pitié de moi. 49 Là dessus Jesus, s'étant arrêté, dit
qu'on l'appellât; & l'on appella cet aveugle, en lui disant: prenez cou-
rage, levez-vous, il vous appelle. 50 Ayant jetté son manteau & s'étant
levé, il vint à Jesus; 51 qui prenant la parole lui dit: que voulez-vous
que je vous fasse? Maître, dit l'aveugle, faites en sorte que je recouvre
la vuë. 52 Allez, replica Jesus, vôtre foi vous a guéri; & d'abord l'a-
veugle recouvra la vuë, & suivoit Jesus, dans le chemin.

trumens. Comparez Luc VIII, 5. avec Marc VII, 3.

℣. 42. *Ceux qui ont l'honneur*] *Hoi dokoûntes árchein.* Voyez le verbe *dokein*, dans la même signification, dans l'histoire de Susanne ℣. 5. & Gal. II, 2, 6.

℣. 46. *Nommé Bartimée*] Ce mot signifie la même chose que *fils de Timée*, & l'Evangeliste ne fait que redire en Hebreu ce qu'il venoit de dire en Grec. Quoi que *Bartimée* soit plûtôt un nom appellatif, qu'un nom propre, il étoit arrivé, par la coûtume, que l'on appelloit ainsi cet aveugle, sans dire son nom propre. Ainsi l'on nommoit *Barjesu*, ou *fils de Jesu*, un Magicien, dont il est fait mention Act. XIII, 6.

℣. 47. *Ayant appris*] Le bruit, que sa soit la multitude, en passant, lui fit demander ce que c'étoit. S. Matthieu Ch. XX, 30. parle de deux aveugles, mais S. Marc & S. Luc ne font mention que d'un, qui etoit apparemment plus connu que l'autre. Voyez une semblable remarque sur le Ch. V, 1.

℣. 50. *Son manteau*] *Himátion.* Voyez sur Matth. V, 40.

CHAPITRE XI.

1 LORS qu'ils se furent approchez de Jerusalem, jusqu'à Bethphagé
& Bethanie, près de la montagne des Oliviers, il envoya deux de
ses Disciples, 2 & leur dit: allez à ce village qui est vis à vis de vous;
d'abord que vous y serez entrez, vous trouverez un ânon lié, sur lequel
personne n'a jamais monté; déliez-le & me l'amenez; 3 & si quelcun vous
dit, pourquoi vous le faites, repondez que *vôtre* Seigneur en a besoin,
& d'abord il l'enverra ici. 4 Ils s'y en allerent & trouverent l'ânon lié de-
hors, à la porte *d'une maison*, où aboutissoient deux chemins, & ils le
délierent. 5 Quelques-uns de ceux, qui étoient là, leur dirent, à quel
dessein déliez-vous cet ânon? 6 Ils répondirent comme Jesus leur avoit
commandé, & on les laissa aller. 7 Ils emmenerent donc l'ânon à Jesus,
& comme ils l'eurent couvert de leurs vêtemens, il monta dessus. 8 Plu-
sieurs aussi étendirent les leurs sur le chemin, & d'autres couperent des
branches d'arbres & les jetterent par où il passoit. 9 Ceux qui précedoient
& ceux qui suivoient crioient: Hosanna, béni soit celui, qui vient au nom
du Seigneur; 10 béni soit le regne de David nôtre pere, *&* qui vient au
nom du Seigneur; hosanna, dans les lieux les plus hauts. 11 Jesus étant
ainsi entré dans Jerusalem, *s'en alla* dans le Temple; & après avoir tout
regardé, comme il étoit déja tard, il sortit avec les douze, pour aller à
Bethanie.

12 Le lendemain, après qu'ils furent sortis de Bethanie, il eut faim,
13 & ayant vû de loin un figuier, qui avoit des feuilles, il y alla, *pour*
voir

℣. 2. *Un ânon*] S. Matthieu Ch. XXI. parle de plus d'une ânesse, mais S. Marc n'a parlé que de l'ânon; parce que c'est sur l'ânon seul, que Nôtre Seigneur monta. Quand deux Historiens racontent la même chose, il arrive ordinairement que l'un met quelque circonstance, que l'autre oublie. C'est ce que l'on peut remarquer dans toutes sortes d'Auteurs, aussi bien que dans les Evangelistes, si l'on compare leurs narrations. Voyez au reste ce qu'on a dit sur S. Matthieu.

℣. 4. *A la porte d'une maison*] S. Matth. & S. Luc ont omis cette circonstance. On a supplée *d'une maison*. On auroit aussi pû mettre *d'une étable*.

℣. 5. *A quel dessein déliez-vous*] *Que faites-vous déliant cet ânon*, c'est-à-dire, qu'avez-vous dessein de faire?

℣. 7. *Ils l'eurent couvert*] *Ils lui jetterent dessus leurs vêtemens.*

℣. 9. *Hosanna*] Voyez sur Matth. XXI, 9.

℣. 10. *Le regne de David nôtre pere*] C'est-à-dire, le regne du Messie, qui étoit non seulement descendant de David, mais qui devoit, comme l'on croyoit, rétablir le regne de ce Prince. Voyez Act. XV, 16.

Et qui vient &c.] On a ajoûté *&*, pour éviter une équivoque, qui n'est pas dans le Grec. Au reste ces paroles, *qui vient au nom du Seigneur*, ne se trouvent pas dans les versions Syriaque & Latine, non plus que dans quelques anciens exemplaires. Mais comme elles se trouvent en d'autres, qui sont aussi anciens, on les a retenues. *Un regne qui vient au nom du Seigneur*, est un regne que l'on nomme *le regne du Seigneur*. Voyez sur Matth. XXI, 9.

Hosanna, dans les lieux &c.] On a expliqué ceci sur Matth. XXI, 9.

℣. 11. *Jesus étant ainsi*] *Et Jesus entra dans Jerusalem & dans le Temple.*

Après avoir tout regardé] Ce verset doit être, selon l'ordre du tems, après le 17. Voyez l'*Harmonie*, par où il paroît qu'il s'étoit passé diverses choses entre Jesus-Christ & les Juifs avant ceci, & qu'il tint ensuite, dans le Temple, un discours dont S. Marc ne dit rien, mais qui se trouve dans S. Jean Ch. XII, 44. —— 50.

℣. 13. *Un figuier qui avoit des feuilles &c.*] Il y avoit deux sortes de figuiers dans la Judée. Les fruits des uns n'étoient mûrs qu'en automne, en même tems que les raisins, tels que sont ceux dont il est parlé Nomb. XIII, 24. Mais les autres portoient des figues deux fois l'année, en automne, & au printems, & l'on nommoit ces dernieres en Hebreu *bicchourroth*, c'est-à-dire, *aînées*, parce qu'elles venoient avant les autres. Voyez Esaïe XXVIII, 4. Jerem. XXIV, 2. Mich. VII, 1. Hos. IX, 10. Cette seconde espece de figuier avoit

voir s'il y trouveroit quelque chose ; & y étant arrivé il n'y trouva que
des feuilles, car cette saison n'avoit pas été *abondante* en figues. 14 Alors
Jesus lui dit : qu'à jamais nul ne mange aucun fruit de toi ; & ses Disci-
ples l'ouïrent.

15 Ils arriverent ensuite à Jerusalem, & Jesus, étant entré dans le Tem-
ple, se mit à en chasser ceux qui y vendoient & qui y achetoient, & il
renversa les tables des changeurs, & les chaises de ceux qui vendoient les
colombes. 16 Il ne souffrit pas non plus, que personne transportât quel-
que vaisseau, par le Temple ; 17 & il enseignoit *les Juifs*, en leur disant:
n'est-il pas écrit : ma maison sera appellée par toutes les nations une mai-
son de priere ? Cependant vous en avez fait une caverne de brigands.
18 Les Scribes & les principaux Sacrificateurs l'ayant ouï dire, cherchoient
comment ils le feroient perir ; car ils le craignoient, parce que tout le
peuple étoit surpris de sa doctrine. 19 Mais quand le soir fut venu, Je-
sus sortit de la ville.

20 Le lendemain matin *ses Disciples* virent en passant le figuier seché
depuis la racine ; 21 & Pierre s'étant ressouvenu *de ce qui s'étoit passé*,
lui dit : Maître, voyez comment le figuier, que vous avez maudit, est
devenu sec. 22 Jesus leur répondit : ayez la foi en Dieu ; 23 car je vous
dis

avoit toûjours des feuilles, comme on le peut voir dans *Theophraste*, Histoire des Plantes Liv. IV. c. 2. On ne peut donc pas douter qu'il ne s'agisse ici de cette seconde sorte de figuier ; puis que ceci se passa un peu avant Pâque, sur la fin de Mars.

Pour voir s'il y trouveroit] C'est-à-dire, comme s'il eût voulu voir s'il y trouveroit des figues ; car Nôtre Seigneur savoit bien qu'il n'y en avoit point. Voyez Matth. XXI, 19.

Il n'y trouva que des feuilles] On a déja remarqué que cette espece de figuiers précoces a des feuilles toute l'année; & c'est à quoi on les distingue en Hiver des autres, qui n'en ont qu'en Eté.

Cette saison n'avoit pas été abondante en figues.] *Ce n'étoit pas la saison des figues*, ou *une saison de figues* ; en Grec, *kairos sukoôn.* Si l'on considere ce que l'on vient de dire des figuiers précoces, & l'action de Nôtre Seigneur, avec quelque attention, on ne pourra pas se persuader que S. Marc ait voulu dire que ce n'étoit pas la saison des figues. Premierement, c'étoit en effet la saison des figues precoces, & on ne peut pas douter que ce figuier ne fût de l'espece de ceux qui en portoient, puis qu'il avoit des feuilles au mois de Mars. Secondement cette action de Nôtre Seigneur, quoi que symbolique, comme on l'a dit sur S. Matthieu, suppose nécessairement que c'étoit en effet la saison des figues ; car son dessein étant de représenter, sous l'emblême de ce figuier, l'etat de la nation Judaique, à qui Dieu avoit donné tout le tems & tous les moyens nécessaires pour produire des fruits de piete & de vertu, dans le tems que son Fils viendroit au monde ; il falloit que ce fût le tems auquel on pouvoit trouver des figues, comme ce l'étoit à l'égard des figuiers précoces. Troisiemement, l'Evangeliste en décrivant Notre Seigneur allant vers ce figuier, *pour voir s'il y trouveroit quelques figues*, marque clairement que c'etoit la saison d'y trouver des fruits, s'il eût eté fertile, à moins qu'on ne les eût cueillis. Ainsi il n'a pas pu rendre une raison de l'action de Jesus-Christ contraire à cette même action. Il faut donc qu'il ait voulu dire que cette saison-là n'avoit pas été favorable aux figues ; ou quelque chose de semblable. Toute la difficulté, qui reste, c'est que l'on ne trouve pas d'exemple de la maniere de parler de S. Marc, en ce sens-là. Mais le stile de l'Evangeliste n'étant pas semblable à celui de ceux qui ont écrit en Grec avec élegance, on ne doit pas être surpris d'y trouver des expressions extraordinaires. Il faut nécessairement expliquer ses mots, par la chose même.

℣. 15. *Il se mit à chasser*] *Il commença à chasser.* Voyez Matth. XXI, 12. Ce fut la seconde fois que Jesus en usa ainsi. Il l'avoit déja fait, au tems de la premiere Pâque ; qu'il célebra après son baptême. Voyez Jean II, 14.

℣. 16. *Aucun vaisseau par le Temple*] On appelle *cheli* en Hebreu, c'est-à-dire, *vaisseau*, toute sorte de vaisseaux, de meubles & d'instrumens. Il arrivoit, sans doute, que ceux qui alloient en quelque lieu voisin du Temple, pour porter en ce lieu-là quelque chose, ou pour y faire quelque ouvrage, passoient au travers des Parvis du Temple, pour abreger leur chemin, avec ce qu'ils portoient, ou avec leurs outils ; ce qui étoit indecent, & pouvoit troubler la devotion de ceux qui y faisoient leurs prieres. On faisoit par-là du Temple un grand chemin, où l'on passoit sans penser à l'usage auquel il étoit consacré. Ainsi les Juifs eux-mêmes, pour peu qu'ils y fissent de réflexion, ne pouvoient pas desapprouver le zele de Nôtre Seigneur. Aussi trouve-t-on encore dans le Thalmud des defenses de faire un simple passage non seulement du Temple, mais encore des Synagogues ; comme on le peut voir dans ceux qui ont tâché d'eclaircir le N. T. par le Thalmud. Si ces défenses etoient déja connuës du tems de Nôtre Seigneur, on ne les observoit point, comme il parois par cette histoire ; ou par l'indevotion des Sacrificateurs, ou par leur connivence.

℣. 22. *Ayez de la foi en Dieu*] Ou *la foi de Dieu*, c'est-à-dire, de la confiance dans les promesses que Dieu vous a fai-

dis en verité que quiconque dira à cette montagne: ôtes toi de là & te
jettes dans la mer; sans douter dans son cœur, mais croyant que ce qu'il
dit arrivera; ce qu'il aura dit sera *fait* en sa faveur. [24] C'est pourquoi je
vous dis que vous croiyez que vous recevrez tout ce que vous demande-
rez *à Dieu*, en *le* priant, & cela sera *fait* en vôtre faveur. [25] Lors que
vous êtes debout, pour prier, si vous avez quelque chose contre quelcun,
pardonnez le lui, afin que vôtre pere, qui est au Ciel, vous pardonne
vos pechez. [26] Que si vous ne pardonnez pas, vôtre pere, qui est au
Ciel, ne vous pardonnera pas non plus vos pechez.
[27] Ils arriverent ensuite de nouveau à Jerusalem, & comme Jesus se
promenoit dans le Temple, les principaux Sacrificateurs, les Scribes &
les Conseillers vinrent à lui, [28] & lui dirent: par quelle autorité faites-
vous ceci? & qui vous a donné le pouvoir de le faire. [29] Mais Jesus leur
répondit: je vous demanderai aussi une chose; répondez moi, & je vous
dirai par quelle autorité je fais ceci. [30] Le baptême de Jean tiroit-il son
établissement de Dieu, ou des hommes? répondez moi. [31] Mais ils rai-
sonnoient *ainsi* en eux mêmes: si nous disons que c'est du Ciel, il dira:
pourquoi n'avez-vous donc pas crû en lui? [32] Si nous disons au contraire
que c'est des hommes, *nous avons à craindre*; car ils avoient peur du
peuple, parce que tout le monde croyoit que Jean avoit été veritable-
ment Prophete. [33] Ils répondirent donc à Jesus: nous ne savons; surquoi
Jesus leur replica: je ne vous dirai pas non plus, par quelle autorité je
fais ceci.

---

faites, par mon ministere, de vous donner le pouvoir de faire des miracles. Le mot de *foi* se trouve de même joint avec le Genitif Act. III, 16. Gal II, 20. & ailleurs.

℣. 25. *Quand vous serez debout*] C'est que c'étoit l'usage de prier debout, dans le Temple, & ailleurs. Voyez Matth. VI, 5. Nôtre Seigneur veut dire, que quand on auroit deja commence à prier Dieu, lors qu'on se souviendroit qu'on auroit un demele avec quelcun, il vaudroit mieux penser à se réconcilier avec lui, qu'à prier Dieu; parce que Dieu n'a pas pour agréables les prieres de ceux qui ont de la haine pour leur prochain, ou qui pensent à s'en vanger. Voyez Matth. V, 23, 24. VI, 14.

℣. 27. *Etant venus à Jerusalem*] Le lendemain, car Nôtre Seigneur sortoit de la ville tous les soirs, pour n'être pas surpris par les Juifs, avant le tems. Voyez le ℣. 11.

℣. 28. *Par quelle autorité &c.*] Voyez sur Matth. XXI, 23. & suiv.

℣. 32. *Ils avoient à craindre le peuple*] S. Marc change ici tout d'un coup la narration de directe en oblique, comme il passe souvent, sans transition, de l'oblique à la directe. Comme on ne peut pas faire ce changement en François, il faut en traduisant suppléer quelque chose.

Chapitre XII.

[1] IL se mit ensuite à leur dire, en forme de similitude: un homme planta
une vigne, il l'environna d'une haïe, il creusa *pour y mettre* un pres-
soir, il y bâtit une tour, & l'ayant remise à des vignerons, il s'en alla en
voya-

℣. 1. *Il se mit à*] *Il commença à.*

En forme de similitude] *En paraboles.* Mais ce mot, quoi qu'au pluriel, se prend souvent en un sens singulier. Voyez Ezech. XIV, 8.

voyage. 2 Dans la ſaiſon, il envoya un eſclave aux vignerons, pour re-
cevoir des fruits de la vigne. 3 Mais l'ayant pris, ils le foüetterent, &
le renvoyerent à vuide. 4 Il leur envoya de nouveau un autre eſclave,
& lui ayant jetté des pierres ils le bleſſerent à la tête & le renvoyerent
après l'avoir traité d'une maniere outrageuſe. 5 Il leur en envoya encore
un autre, qu'ils tuerent. *Ils en maltraiterent* encore pluſieurs autres,
qu'ils foüetterent, ou qu'ils firent mourir. 6 Enfin ayant encore un fils
unique qu'il aimoit, il le leur envoya auſſi le dernier, en diſant: ils au-
ront du reſpect, pour mon fils. 7 Mais les vignerons dirent entre eux:
c'eſt ici l'heritier, allons, tuons-le, & l'héritage ſera à nous. 8 L'ayant
ſaiſi, ils le tuerent & le jetterent hors de la vigne. 9 Que devra donc fai-
re le maître de la vigne? Il viendra, & après avoir fait perir les vignerons,
il remettra la vigne à d'autres. 10 N'avez-vous point lû ce paſſage de
l'Ecriture: une pierre qui avoit été rejettée, par ceux qui bâtiſſoient, eſt
devenuë la principale pierre d'un coin. 11 C'eſt une choſe, qui a été fai-
te par le Seigneur, & qui paroît ſurprenante à nos yeux? 12 *Les Juifs*
cherchoient à ſe ſaiſir de lui, mais ils craignoient la multitude; car ils
avoient bien compris, que c'étoit à eux qu'il avoit adreſſé cette parabole.
L'ayant donc laiſſé, ils ſe retirerent.

13 Ils lui envoyerent enſuite quelques-uns des Phariſiens & des Héro-
diens, pour le ſurprendre dans *ſes* diſcours. 14 Ces gens-là étant venus
à lui, lui dirent: Maître, nous ſavons que vous êtes ſincere, & que vous
n'avez égard à qui que ce ſoit; car vous ne conſiderez point la qualité des
perſonnes, mais vous enſeignez la voïe de Dieu dans la verité. Eſt-il
permis de donner le tribut à Ceſar, ou non? Le donnerons nous, ou ne
le donnerons nous pas? 15 Mais connoiſſant leur diſſimulation, il leur dit:
pourquoi m'éprouvez-vous? Apportez moi un denier, afin que je le voïe.
16 Il lui en préſenterent un, & il leur dit: de qui eſt cette image & cette
inſcription? De Ceſar, dirent-ils. 17 Sur quoi Jeſus leur replica: payez
donc à Ceſar ce qui appartient à Ceſar, & à Dieu ce qui appartient à Dieu.
A cauſe de cette réponſe, ils l'admirerent.

18 Il vint enſuite à lui des Sadducéens, qui diſent qu'il n'y aura point
de réſurrection & ils l'interrogerent en ces termes: 19 Maître, Moïſe a
écrit:

℣. 2. *Un homme planta*] On a dit ce que l'on avoit à dire de cette ſimilitude, ſur Matth. XXII, 33. & ſuiv.

Des Vignerons] *Des laboureurs.*

℣. 8. *Ils le tuerent & le jetterent*] S. Matthieu & S. Luc gardent ici un ordre plus naturel, ayant mis: *ils le jetterent hors de la vigne & le tuerent.*

℣. 9. *Que devra donc faire &c.*] *Que fera donc.* Voyez ſur S. Matthieu.

℣. 10. *Ce paſſage de l'Ecriture*] *Cette Ecriture.* Voyez ſur Matth. XXI, 42.

℣. 13. *Des Herodiens*] Voyez ce qu'on a dit ſur Matth. XXII, 16. & ſuiv.

℣. 14. *Ces gens-là —— lui dirent*] Les Phariſiens, car il ſera parlé des Sadducéens au ℣. 18.

℣. 15. *Leur diſſimulation*] Ou *leur hypocriſie.* Ils diſſimuloient, autant qu'il leur étoit poſſible, le mauvais deſſein qu'ils avoient, & faiſoient ſemblant de vouloir s'inſtruire. Mais comme le mot d'*hypocriſie* ſignifie plûtôt une mauvaiſe habitude, qu'une mauvaiſe action, on a mieux aimé ſe ſervir ici du mot de diſſimulation.

℣. 18. *Des Sadducéens*] Qui ont été nommez *Herodiens* au ℣. 13.

℣. 19. *Moïſe a écrit*] Ou *nous a écrit*; c'eſt-à-dire, a écrit une loi, qu'il nous a ordonné d'obſerver. Voyez ſur Matth. XXII,

écrit, que si un frere meurt & laisse sa femme sans enfans, son frere la
doit prendre & susciter de la posterité à son frere. 20 Il y a eu sept fre-
res, dont le premier prit une femme & ne laissa point d'enfans, en mou-
rant. 21 Le second l'epousa aussi & mourut, & ne laissa non plus aucune
posterité, & le troisieme de même. 22 Enfin les sept la prirent & ne lais-
serent aucuns enfans & la femme mourut la dernière de tous. 23 A la
résurrection donc, quand ils seront ressuscitez, duquel d'entre eux sera-
t-elle femme? Car tous les sept l'ont euë. 24 Mais Jesus leur répondit:
n'êtes-vous pas dans l'erreur, parce que vous ne savez pas ce que disent
les Ecritures, ni ce que c'est que la puissance de Dieu? 25 Quand on sera
ressuscité, les hommes ne prendront point de femme, ni les femmes de
maris; mais ils seront comme les Anges qui sont au Ciel. 26 A l'égard
des morts, *pour être convaincus* qu'ils ressusciteront; n'avez-vous pas lû
dans le livre de Moïse, comment Dieu lui parla, dans le buisson, en ces
termes: Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac & le Dieu de Jacob?
27 Il n'est pas le Dieu des morts, mais le Dieu des vivans. Vous vous
trompez donc extrêmement.

28 Un des Scribes qui s'etoit approché, & qui les avoit ouï disputer,
voyant qu'il leur avoit bien répondu, lui fit cette question: quel est le
principal de tous les commandemens? 29 Jesus lui répondit que le prin-
cipal de tous les commandemens étoit: Ecoutez Israël, le Seigneur est nô-
tre Dieu, le Seigneur seul. 30 Vous aimerez le Seigneur vôtre Dieu de
tout vôtre cœur, de toute vôtre ame, de toute vôtre pensée & de toute
vôtre force. Ce commandement est le principal *de tous*. 31 Le second,
qui lui est semblable, est celui-ci: vous aimerez vôtre prochain comme
vous même. Il n'y a point d'autre commandement plus considerable que
ceux-ci. 32 Le Scribe lui répondit: En verité, Maître, vous avez *fort*
bien

XXII, 24. & suiv.

La doit prendre] *Afin qu'il la prenne.*

℣. 24. *N'etes-vous pas dans l'erreur, parce &c,*] *Ne vous trompez-vous pas à cause de cela, ne sachans pas les Ecritures &c.* Cette interrogation a la même signification qu'une forte affirmation. C'est ce qui fait que dans S. Matthieu, il y a une affirmation simple.

℣. 25. *Quand on sera ressuscité*] *Quand ils seront ressuscitez.*

℣. 28. *Le principal*] *Le premier.*

℣. 29. *Le Seigneur seul est le Seigneur nôtre Dieu*] Il y a dans l'Hebreu Deut. VI, 4. *Le Createur* (Jehova) *est nôtre Dieu, le Createur* (Jehova) *seul*; c'est-à-dire, nous n'avons point d'autre Dieu, que celui qui se nomme *Jehova*, ou qui a donné l'existence à toutes choses. Mais les LXX. Interpretes, qui ont traduit par tout où le mot de *Jehova* se trouve, comme s'il y avoit *Adonai*, c'est-à-dire *Seigneur*, pour des raisons qui sont connuës à ceux qui savent l'Hebreu, ont mis ici: *le Seigneur est nôtre Dieu, le Seigneur seul.* On a fait voir qu'il faut ainsi traduire, sur l'endroit du Deuteronome, que l'on vient de citer. Au reste ces paroles, qui ne se trouvent pas dans S. Matthieu, ne laissent pas d'être très-importantes; car la Loi n'ordonne pas seulement d'aimer Dieu, mais encore de n'aimer que celui qui est le Createur & le Seigneur de toutes choses.

℣. 30. *Vous aimerez &c.*] *Aimer Dieu* signifie constamment dans l'Ecriture Sainte, avoir pour lui des sentimens de reconnoissance pour ses bienfaits, se confier en sa bonté, être attaché à son service, & à l'observation de ses commandemens. Voyez Jean XIV, 21.

De tout vôtre cœur &c.] Cette accumulation d'expressions, dont la signification est dans le fonds la même, marque deux choses. La premiere est qu'on ne doit partager cet amour, que l'on a pour le vrai & l'unique Dieu, avec quelque autre Divinité que ce puisse être; ce qui exclut toute sorte d'idolatrie, & conserve à Dieu le cœur entier, & sans partage à l'egard du culte qu'on lui doit. La seconde est qu'on doit avoir pour Dieu les sentimens qu'on a marquez, & de l'empressement à lui obeir; en sorte qu'on n'ait point le cœur partagé à cet égard entre Dieu & les passions mondaines. C'est-là le sens propre de ces expressions, en quelque endroit qu'on les trouve, sur tout où elles sont redoublées.

℣. 32. *Qu'il n'y a qu'un Dieu &c.*] Savoir, le seul *Jehova*,

bien dit, qu'il n'y a qu'un Dieu, & qu'il n'y en a point d'autre que lui.
33 L'aimer de tout son cœur, de toute sa pensée, de toute son ame, & de
toute sa force & son prochain comme soi même est plus que tous les ho-
locaustes & tous les sacrifices. 34 Jesus ayant vû qu'il avoit répondu sa-
gement, lui dit: vous n'êtes pas éloigné du royaume de Dieu. Après
cela personne n'osa lui proposer aucune question.

35 Mais Jesus enseignant dans le Temple dit: Comment est-ce que les
Scribes disent que le Christ doit être fils de David? 36 Car David lui mê-
me, *parlant* par le Saint Esprit, dit: le Seigneur a dit à mon Seigneur:
asseyez vous à ma droite, jusqu'à ce que j'aye rendu vos ennemis le mar-
chepied de vos pieds. 37 David lui même l'appelle donc *son* Seigneur;
& comment doit-il être son fils? Une grande multitude l'écoutoit avec
plaisir, 38 & il lui dit: gardez vous des Scribes, qui se plaisent à mar-
cher vêtus de longues tuniques, à être saluez dans les places publiques,
39 à avoir les premieres places dans les Synagogues, & à être au haut
bout dans les festins. 40 Et qui devorent les maisons des veuves, & cela
pendant qu'en apparence, ils font de longues prieres. Ces gens-là rece-
vront une plus rigoureuse condamnation.

41 Jesus s'étant ensuite assis près du trésor, regardoit comment la mul-
titude y jettoit de l'argent; & plusieurs personnes riches y jettoient beau-
coup. 42 Là dessus une pauvre veuve, etant venuë, y jetta deux petites
pieces, qui valent un quadrin. 43 Ayant alors appellé ses Disciples, il
leur dit: en verité je vous dis que cette pauvre veuve a jetté dans le tré-
sor plus que tous les autres, qui y ont jetté; 44 car tous ont jetté de ce
qu'ils

---

ve, ou le Createur de toutes choses.

℣. 33. *Et plus que tous les holocaustes &c.*] Quoi que Dieu eût commandé aux Juifs des sacrifices, & qu'ils fussent obligez de lui obeir en cela, comme en toute autre chose; néanmoins ce commandement etant attaché à un certain lieu & à de certains tems, & n'etant en lui-même que ceremoniel; on pouvoit aimer Dieu de tout son cœur, sans sacrifier, non par négligence à lui obeir, mais parce qu'on ne pouvoit pas le faire, dans les circonstances où l'on étoit: comme au contraire on pouvoit offrir beaucoup de sacrifices, sans obeir à Dieu, dans les autres choses qu'il avoit commandées. L'amour de Dieu, sans les sacrifices, lui etoit sans doute infiniment plus agreable, que les sacrifices sans amour, tels qu'étoient apparemment ceux de bien des gens riches, qui sacrifioient plus par ostentation, que par veritable pieté; action qui n'avoit rien de bon en elle-même, & qui devenoit mauvaise, quand on ne la faisoit pas dans un esprit de dévotion.

℣. 34. *Vous n'êtes pas éloigné &c.*] C'est-à-dire, vous êtes dans des sentimens, qui vous peuvent facilement disposer à recevoir la doctrine du Royaume de Dieu, ou de l'Evangile.

Après cela, personne &c.] S. Matth. Ch. XXII, 46. met ceci après le discours suivant, concernant l'origine du Messie; mais c'est tout un, parce que dans ce discours, ce ne sont pas ces Pharisiens, mais Jesus-Christ, qui propose une question.

℣. 35. *Comment est-ce que &c.*] Voyez sur Matth. XXII, 41. & suiv.

℣. 38. *A marcher vêtus de longues tuniques*] A paroître en public avec de longues tuniques, comme celles des femmes, & qu'on appelloit *stoles*; apparemment parce qu'ils y mettoient de longues franges au bas, qui leur aloient jusqu'aux pieds, comme Nôtre Seigneur le leur reproche, en ce discours, dans S. Matthieu, Ch. XXIII, 5. où il est rapporté plus au long qu'ici, & où l'on en trouvera l'explication.

℣. 41. *Près du trésor*] Il y a dans le Grec *gazophulákion*, qui signifie un lieu, où l'on garde de l'argent, ou des choses precieuses. On appelloit ainsi, ou les chambres, où l'on mettoit l'argent consacré pour l'entretien du Temple, ou des cassettes percées, dans lesquelles ceux qui venoient dans le Temple, jettoient leur argent. Il y a de l'apparence qu'elles étoient dans le Parvis des Gentils, ou des Femmes. Voyez la description Angloise, ou Latine du Temple de Jerusalem, par *Jean Lightfoot* Ch. XIX.

De l'argent] *Du cuivre.* Mais on appelloit quelquefois ainsi l'argent en general.

℣. 42. *Un quadrin*] On a gardé le mot de l'original, qui est un mot Latin, savoir, *quadrans*; nom d'une monoie, qui ne valloit pas un grain d'argent fin, selon l'estimation qu'en font ceux qui ont ecrit des Monoyes Anciennes.

℣. 43. *De ce qu'ils avoient de trop*] C'est la propre signification de *tò perisseûon*, dont on n'a pas cru qu'il fallût s'éloigner.

qu'ils avoient de trop; mais cette femme a jetté de son indigence tout ce qu'elle avoit, tout ce qui lui restoit pour sa subsistence.

De son indigence] *Hystéreesis* signifie proprement l'état de ceux, qui non seulement manquent du nécessaire pour l'avenir, mais qui même sont en arriere pour le passé, sans savoir où le prendre; ce qui est l'extrême indigence.

Tout ce qui lui restoit pour sa subsistance] *Toute sa vie.* Mais *bios*, la vie, se prend communément en Grec, pour ce qui est necessaire pour l'entretenir.

CHAPITRE XIII.

1 COMME il sortoit du Temple, un de ses Disciples lui dit: Maître,
voyez quelles pierres & quels bâtimens. 2 Mais Jesus lui répon-
dit: regardez vous ces grands bâtimens? Il n'y restera pas une pierre, sur
une autre, qui ne soit démolie. 3 S'étant ensuite assis sur la montagne
des Oliviers, vis à vis du Temple, Pierre & Jaques, Jean & André lui
proposerent en particulier cette question: 4 dites nous quand cela arrive-
ra, & quel signe il y aura, lors que tout cela devra être accompli. 5 Je-
sus leur répondant se mit à dire: prenez garde que personne ne vous sé-
duise. 6 Car il viendra bien des gens en mon nom, qui diront: c'est moi,
qui suis *le Christ*, & ils en séduiront plusieurs. 7 Quand vous entendrez
parler de guerres, & de bruit de guerre, ne vous troublez point; car il
faut que cela arrive, mais ce ne sera pas encore la fin; 8 car une nation
se soulevera contre une *autre* nation, un royaume contre un *autre* royau-
me; & il y aura des tremblemens de terre de lieu en lieu, des famines,
& des troubles. 9 Ce *ne* seront là *que* les commencemens des douleurs.
Mais prenez garde à vous mêmes; car on vous livrera pour *comparoître
devant* les Conseils & les Assemblées, vous serez foüettez, & vous com-
paroîtrez devant les Gouverneurs & devant les Rois, à cause de moi, afin
que vous *me* rendiez témoignage devant eux. 10 Il faut auparavant que
l'Evan-

℣. 1. *Comme il sortoit &c.*] On a expliqué ce discours de Nôtre Seigneur, sur Matth. XXIV, 1. & suiv.

℣. 3. *Pierre & Jaques &c.*] S. Matthieu ne nomme pas les Disciples, qui firent cette question à Nôtre Seigneur, mais se contente de l'attribuer à *ses Disciples* en général. S. Marc, dans son enumeration, separe les freres l'un d'avec l'autre, ce qui fait voir qu'il ne faut pas presser trop subtilement l'ordre des noms, que les Evangelistes rapportent, ni en tirer des consequences éloignées.

℣. 4. *Dites-nous quand cela arrivera &c.*] On n'a qu'à consulter ce qu'on a dit sur le Ch. XXIV, de S. Matthieu. On ne touchera ici que ce que S. Marc a de particulier.

℣. 6. *Je suis le Christ*] Ou, *c'est moi qui le suis*; savoir *le Christ*, ou le liberateur tant attendu. Voyez Matth. XXIV, 5.

℣. 8. *Troubles*] Des séditions. Il en arriva plusieurs dans la Judée, après l'Ascension de Nôtre Seigneur.

℣. 9. *Les Conseils & les Assemblées*] Ces Sanhedrins sont non seulement celui de Jerusalem, mais encore les autres que Gabinius Proconsul de Syrie avoit etablis à Gadara, à Amathus, à Jericho & à Saphora. Voyez Joseph Ant. Jud. Liv. XIV. c. 10. On a traduit le mot de *Synagogues* par celui d'Assemblées, parce que le premier nom est consacré aux Assemblées religieuses pour prier Dieu, & pour lire la Loi, & aux bâtimens, dans lesquels elles se faisoient; & qu'il s'agit ici d'Assemblées juridiques, ou de Tribunaux, qui pouvoient condamner au foüet. Matth. X, 17, 18. où Jesus-Christ dit la même chose à une autre occasion.

Afin que vous me rendiez.] *En témoignage à eux*; ou, afin que vous rendiez, devant eux, témoignage à mes miracles, & à ma doctrine.

℣. 10. *Il faut auparavant &c.*] C'est ce qui arriva, comme Nôtre Seigneur l'avoit dit; l'Evangile ayant eté répandu par tout l'Empire Romain, & dans le voisinage, avant que Vespasien parvint à l'Empire; comme il paroit par les Actes des Apôtres & par les Ecrits de S. Paul.

℣. 11.

l'Evangile soit prêché parmi toutes les nations. [11] Quand ceux qui vous
livreront vous meneront *devant ces tribunaux*, ne vous mettez point en
peine par avance de ce que vous direz, ne méditez point *de discours*;
mais dites ce qui vous sera donné en cette *même* heure-là, car ce ne sera
pas vous, qui parlerez, mais le Saint Esprit. [12] Un frere livrera son fre-
re à la mort, un pere son enfant; & les enfans s'éleveront contre leurs
peres & leurs meres & les feront mourir. [13] Vous serez haïs de tous, à
cause de mon nom; mais celui, qui persevera jusqu'à la fin, sera sauvé.
[14] Quand vous aurez vû l'abomination de la désolation, dont le Pro-
phete Daniel a parlé, qui sera là où elle ne devroit pas être (que celui
qui lit *ceci* y prenne garde) alors que ceux qui seront dans la Judée s'en-
fuyent aux montagnes. [15] Que celui, qui sera sur le toit, ne descende
pas dans la maison, & n'y entre point, pour en prendre quelque chose.
[16] Que celui, qui sera à la campagne, ne retourne point en arriere, pour
prendre ses habits. [17] Malheur aux femmes, qui seront enceintes ou nour-
rices, en ce tems-là. [18] Priez qu'il ne vous faille pas fuir en Hiver.
[19] Car dans ce tems-là il y aura une affliction telle, qu'il n'y en a point
eu de semblable depuis le commencement de la création, à laquelle Dieu
crea *le monde*, jusqu'à présent, & qu'il n'y en aura jamais. [20] Si le Sei-
gneur n'avoit abregé ces jours-là, personne n'en échapperoit; mais il a
abregé ces jours, à cause de ceux qu'il a choisis.
[21] Alors si quelcun vous dit: voici le Christ, qui est ici, ou là, ne le
croyez pas. [22] De faux Christs & de faux Prophetes se leveront, & fe-
ront des miracles & des choses étonnantes, pour séduire, s'il étoit possi-
ble, les Choisis mêmes. [23] Pour vous, prenez y garde; je vous ai tout
prédit.
[24] Mais après cette affliction, en ce tems-là le soleil s'obscurcira & la
lune ne donnera plus sa lumiere. [25] Les étoiles du Ciel tomberont & les
puissances, qui y sont, seront ébranlées. [26] Alors on verra le Fils de
l'homme venant dans les nuées, avec une grande puissance & une grande
gloire: [27] & il envoyera ses Anges, pour rassembler ses Choisis, des qua-
tre vents, depuis le bout de la terre jusqu'à l'extrémité du Ciel.
[28] Aprenez une similitude tirée du figuier. Lors que ses branches s'at-
tendrissent, & qu'il pousse des feuilles, vous connoissez que l'Eté est proche:
[29] de même quand vous aurez vû *toutes* ces choses, sachez que le Fils de
l'homme est près & *déja* à la porte. [30] Je vous dis en verité que cette
géne-

℣. 11. *Ne vous mettez point en peine &c.*] Voyez sur Matth. X, 19, 20.

℣. 14. *Là où elle ne devoit pas être*] Parce que le territoire de Jerusalem étoit un *lieu saint*, comme parle S. Matthieu, c'est-à-dire, consacré à Dieu.

℣. 27. *Jusqu'à l'extrémité du Ciel &c.*] C'est-à-dire, d'un bout de la Terre jusqu'a l'autre, parce que le Ciel accompagne par tout la Terre. On appelle *le bout de la Terre*, ou le *bout du Ciel* l'extrémité de la Terre habitée; par exemple, depuis les lieux les plus septentrionaux où il y ait des hommes,

génération ne sera point passée, que toutes ces choses ne soient arrivées.
31 Le Ciel & la Terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.
32 Mais pour ce qui regarde le jour & l'heure, personne ne les sait,
pas même les Anges, qui sont dans le Ciel, ni le Fils; mais seulement
le Pere. 33 Prenez *y* garde, veillez & priez, car vous ne savez pas quand
ce tems viendra. 34 *Il en sera* comme d'un homme, qui s'en allant en
voyage, remet sa maison à ses esclaves, leur donne le pouvoir *de la gou-*
verner, marque à chacun ce qu'il doit faire, & recommande au portier
d'être vigilant. 35 Veillez donc, car vous ne savez pas le tems auquel le
maître de la maison doit venir, si ce sera sur le soir, à minuit, au chant
du coq, ou le matin; 36 de peur que venant subitement il ne vous trouve
endormis. 37 Ce que je vous dis, je le dis à tous; veillez.

mes, jusqu'aux plus méridionaux.

℣. 32. *Ni le Fils.*] S. Marc exprime un peu plus distinctement cet endroit du discours de Nôtre Seigneur. Voyez ce qu'on a dit sur S. Matth. XXIV, 36.

℣. 34. *Il en sera comme d'un homme &c.*] C'est, comme il semble, l'abregé de la similitude, qui se trouve Matth. XXIV, 45. & suiv.

Le pouvoir de la gouverner] C'est-à-dire, une procuration, pour regler ses affaires dans son absence.

℣. 37. *A tous*] A tous les Chrétiens, qui se trouveront en ce tems-là dans la Judee. Cela n'empêche néanmoins pas qu'on ne puisse faire application de cet avertissement à la disposition où l'on doit être, en attendant le Jugement dernier.

CHAPITRE XIV.

1 LA Pâque & la fête des pains sans levain devoient être deux jours
après, & les principaux Sacrificateurs & les Scribes cherchoient com-
ment, après s'être saisis adroitement de Jesus, ils le pourroient faire mou-
rir. 2 Mais ils disoient: il ne faut pas que ce soit pendant la fête, de peur
que le peuple ne fasse du tumulte.
3 Comme il étoit à Bethanie, dans la maison de Simon le Lepreux, &
qu'il étoit à table, il y vint une femme qui avoit un vase d'albâtre plein
d'un oignement prétieux de nard sans mélange, & qui ayant cassé son va-
se d'albâtre, lui répandit l'oignement sur la tête. 4 Quelques-uns *de ceux*
qui étoient à table s'en fâchoient entre eux, & disoient: à quoi bon a-t-
on fait cette perte de cet oignement? 5 Car on pouvoit le vendre plus de
trois cents deniers, & en donner *l'argent* aux pauvres; & ils murmuroient
contre elle. 6 Mais Jesus leur dit: laissez cette femme, pourquoi la cha-
grinez-

℣. 1. *La Pâque & la fête &c.*] *La Pâque & les Azymes.* C'est la même fête, & l'on pouvoit traduire, *la Pâque, ou la fête &c.* Voyez Luc XXII, 1.

℣. 3. *De Nard sans mélange*] Proprement de *Nard fidele*, ou *fidelement preparé*; ce qui se faisoit lors qu'on ne mêloit aucune drogue avec le Nard, mais seulement l'huile ou la resine qui étoient nécessaires pour en faire un oignement; car le Nard est un arbrisseau, dont on broyoit les feuilles, ou les fleurs qui sont en forme d'epi, & dont on faisoit un oignement, en y mêlant ce que l'on vient de dire. Autrement on pouvoit falsifier le Nard, en y mêlant d'autres drogues dont l'odeur en est approchante.

Ayant cassé son vase] Apparemment parce que l'huile étant trop épaisse, elle ne pouvoit pas bien couler, par l'orifice étroit de ce vase. On pouvoit faire ces vases très-minces, en sorte qu'il étoit facile de les casser.

℣. 4. *S'en fâchoient &c.*] Voyez l'explication de cette histoire sur Matth. XXVI, 8. & suiv.

℣. 10.

grinez-vous? Elle a fait une bonne action envers moi. [7] Car vous aurez
toûjours les pauvres avec vous, & quand vous voudrez vous leur pour-
rez faire du bien ; mais vous ne m'aurez pas toûjours. [8] Elle a fait ce
qu'elle a pû, elle a oint par avance mon corps, pour le préparer à la sé-
pulture. [9] Je vous dis en verité qu'en quelque endroit de tout le monde
que cet Evangile soit prêché, on dira ce qu'elle a fait, en mémoire d'elle.
[10] Ensuite Judas l'Iscariot, l'un des douze, s'en alla chez les principaux
Sacrificateurs, pour leur livrer Jesus. [11] L'ayant apris, ils en eurent de
la joye & promirent de lui donner de l'argent; après quoi il cherchoit
comment il le leur livreroit commodément.

[12] Le premier jour des pains sans levain, auquel on immoloit la Pâque,
ses Disciples lui dirent: où voulez-vous que nous allions pour vous ap-
prêter à manger la Pâque? [13] Là dessus, il envoya deux de ses Disci-
ples & leur dit: allez-vous-en dans la ville, où vous rencontrerez un hom-
me portant une cruche d'eau: suivez-le, [14] & en quelque lieu qu'il entre,
dites au maître de la maison: *nôtre* Maître vous fait dire: où y a-t-il un
logis, où je puisse manger la Pâque, avec mes Disciples? [15] Cet homme
vous montrera une grande chambre haute toute prête, avec des lits cou-
verts. Préparez nous là *la Pâque*. [16] Ses Disciples sortirent *de sa pré-
sence* & s'en allerent dans la ville, où ils trouverent *un homme*, comme il
leur avoit dit, & préparerent la Pâque.

[17] Le soir étant venu, il y alla avec les douze; [18] & comme ils étoient
à table & qu'ils mangeoient, Jesus leur dit: en verité je vous dis que l'un
de vous, qui mange avec moi, me livrera. [19] Ils commencerent à s'affli-
ger & ils lui dirent, l'un après l'autre: est-ce moi? [20] Il leur répondit:
c'est l'un des douze, qui met avec moi la main dans le plat. [21] Pour ce
qui est du Fils de l'homme, il s'en va, comme il a été écrit de lui; mais
malheur à celui, par lequel le Fils de l'homme sera livré. Il vaudroit
mieux, pour cet homme-là, que jamais il ne fût né.

[22] Comme ils mangeoient, Jesus ayant pris du pain, bénit *Dieu*, le
rom-

℣. 10. *Pour leur livrer Jesus*] Pour leur offrir de le leur livrer, à condition qu'ils lui donneroient une somme d'argent.

℣. 12. *Auquel on immoloit la Pâque*] Voyez sur Matth. XXVI, 17.

℣. 13. *Là dessus il envoya*] *Et il envoya.*

Où vous rencontrerez, &c.] *Et un homme vous rencontrera &c.* S. Matthieu a omis ces circonstances.

℣. 14. *Nôtre Maitre*] *Le Maitre.* Cet homme connoissoit sans doute Nôtre Seigneur & ses Disciples ; aussi bien que celui, qui lui prêta son ânon.

Un logis] Il y a, dans le Grec, *katáluma*, qui signifie proprement *une auberge* ; mais Nôtre Seigneur s'en sert pour marquer le lieu, où il devoit célebrer le soupé pascal.

Vous fait dire] *Vous dit*, par nôtre bouche.

℣. 15. *Avec des lits couverts*] Il y a dans le Grec *estroménon*, & lors qu'il s'agit d'une chambre où l'on mange, ce mot veut dire, que les lits, qui étoient placez en sorte que l'on pût apporter une table au milieu, étoient déja parez des couvertures ; que l'on n'y mettoit, que lors que l'on attendoit les conviez. Ceux qui avoient des maisons à Jerusalem, se piquoient de prêter des Chambres gratuitement à ceux qui y venoient célebrer la Pâque ; comme on le trouvera dans ceux qui ont éclairci le N. T. par le Thalmud.

℣. 22. *Jesus ayant pris du pain*] On a expliqué toute l'histoire de l'institution de l'Eucharistie, sur Matth. XXVI, 26.

Benit Dieu] On a mieux aimé ajoûter le mot de *Dieu*, ici & ailleurs, que de rapporter la benediction au pain; parce que l'on ne benissoit le pain, qu'en louant Dieu, ou en lui rendant graces de ce qu'il l'avoit donné aux hommes. Voyez le ℣. 23.

rompit & le leur donna, en disant: prenez, mangez, ceci est mon corps.
[23] Ayant pris ensuite un calice, & rendu graces *à Dieu*, il le leur donna,
& ils en burent tous. [24] Il leur dit aussi: ceci est mon sang, le sang de
la nouvelle alliance, qui sera répandu pour plusieurs. [25] Je vous dis en
verité que je ne boirai plus de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour, auquel
je le boirai nouveau dans le royaume de Dieu.

[26] Après cela, ayant chanté l'hymne, ils sortirent pour aller à la mon-
tagne des Oliviers. [27] Alors Jesus leur dit: vous tomberez tous cette
nuit, à cause de moi, car il est écrit: je frapperai le berger, & les brebis
seront dispersées. [28] Mais après que j'aurai été ressuscité, j'irai avant
vous en Galilée. [29] Pierre lui dit: quand tous tomberoient, je ne tom-
berai pas moi. [30] En verité je vous dis, lui répondit Jesus, qu'aujour-
d'hui, & cette même nuit, avant que le coq ait chanté deux fois, vous
nierez trois fois que vous m'apparteniez. [31] Mais Pierre dit encore plus
fortement: s'il faut que je meure avec vous, je ne nierai pas que je ne
vous appartienne. Tous les autres en dirent autant.

[32] Cependant ils arriverent au lieu, que l'on nomme Gethsemané, où
il dit à ses Disciples: asseyez-vous ici, jusqu'à ce que j'aye prié; [33] &
prit avec lui Pierre, Jaques & Jean; après quoi, il commença à s'épou-
vanter & à s'affliger. [34] Alors il leur dit: mon ame est triste jusqu'à la
mort, demeurez ici & veillez. [35] Etant allé un peu plus loin, il se jetta
à terre, & prioit, que, s'il étoit possible, cette heure passât loin de lui.
[36] Il disoit: Abba, ô mon pere, tout t'est possible. Fais passer ce calice
loin de moi; néanmoins *qu'il arrive* non ce que je voudrois, mais ce que
tu veux. [37] Il revint *à ses Disciples*, qu'il trouva endormis, & il dit à
Pierre: Simon, dormez-vous? N'avez-vous pas pû veiller une heure?
[38] Veillez & priez, afin que vous n'entriez pas en tentation; l'esprit est
bien plein de courage, mais la chair est foible. [39] S'en étant allé une se-
conde fois, il pria, & tint le même discours. [40] Etant retourné, il les
trouva de nouveau endormis, car leurs yeux étoient appesantis, & ils ne
surent que lui répondre. [41] Il revint à eux une troisiéme fois & leur dit:
dormez desormais, & vous reposez; c'est une affaire faite, l'heure est ve-
nue;

℣. 23. *Ils en burent tous &c.*] Selon l'ordre formel de Jesus-Christ Matth. XXVI, 27.

℣. 26. *Ayant chanté l'hymne*] Voyez sur Matth. XXVI, 30.

℣. 27. *Vous tomberez &c.*] *Vous serez scandalisez en moi.* Voyez sur Matth. XXVI, 31.

℣. 30. *Deux fois*] S. Matthieu a omis cette circonstance, qui est néanmoins remarquable.

℣. 35. *Cette heure passât loin de lui*] Le mot d'*heure* se prend ici pour un certain tems, & pour ce qui devoit arriver dans ce tems-là, auquel Nôtre Seigneur alloit être livré & crucifié.

℣. 36. *Abba, ô mon Pere*] *Abba* est en Syriaque *Pere*, de sorte que c'est comme si Nôtre Seigneur disoit: *mon Pere, mon Pere.* Mais les Juifs, qui parloient Grec, avoient accoûtumé de joindre le mot Syriaque & le mot Grec, comme il paroit par Rom. VIII, 15. Gal. IV, 6. Cela choquoit d'autant moins les oreilles des Grecs, qu'ils se servoient du mot *Appa*, qui étoit sans doute derivé du Syriaque, dans le même sens. Voyez *Callimaque* dans son hymne sur Diane ℣. 6.

℣. 41. *C'est une affaire faite*] *Apéchei*, proprement *il est éloigné.* C'est une expression defectueuse, tirée de ce qui arrive lors qu'on délibere de quelque chose qui est present, mais qui passe ensuite; en sorte qu'on ne peut plus le rappeller, si bien qu'il n'est plus tems de déliberer. On disoit alors,

nue; le Fils de l'homme s'en va être livré entre les mains des pécheurs.
42 Levez-vous, allons; voila celui, qui me doit livrer, qui s'approche.
43 A l'instant, comme il parloit encore, Judas, qui étoit l'un des dou-
ze, arriva, & avec lui une grande multitude de gens, avec des épées &
des bâtons, *qui venoit* par ordre des principaux Sacrificateurs, des Scri-
bes & des Conseillers du peuple. 44 Celui, qui le livroit, leur avoit don-
né ce signal, & leur avoit dit: celui, que je baiserai, ce sera lui, saisissez-
le, & l'emmenez avec sûreté. 45 Etant donc venu, il l'aborda inconti-
nent & lui dit: mon Maître, mon Maître, & le baisa. 46 *Les autres*
mirent la main sur Jesus, & le saisirent. 47 Là dessus un de ceux, qui
étoient là, ayant tiré son épée, frappa un serviteur du Souverain Sacrifi-
cateur, & lui emporta une oreille. 48 Jesus prenant la parole, leur dit:
vous êtes sortis comme contre un brigand, avec des épées & des bâtons,
pour me prendre; 49 néanmoins j'étois tous les jours chez vous, ensei-
gnant dans le Temple, & vous ne me saisissiez pas. Mais *cela est arrivé
ainsi*, afin que les Ecritures fussent accomplies. 50 Alors tous *ses Disci-
ples*, l'ayant abandonné, s'enfuirent.
51 Il y avoit un jeune homme, qui le suivoit, & qui n'avoit qu'un lin-
ceul sur lui; & quelques jeunes gens l'ayant pris, 52 il leur laissa son lin-
ceul & s'enfuit tout nud.
53 On emmena donc Jesus chez le Souverain Sacrificateur, où tous les
principaux Sacrificateurs, les Conseillers & les Scribes s'assemblerent.
54 Cependant Pierre le suivit de loin, & *entra* jusques dans la Cour du
Souverain Sacrificateur, où il s'assit avec les serviteurs, & se chauffoit au-
près du feu.

alors, *apéchei*, c'est-à-dire, la chose est passée, & la résolution est prise. Nôtre Seigneur veut donc dire, que sa resolution étoit prise à l'égard de la honte & du supplice qu'il alloit subir, & qu'il n'avoit plus besoin qu'ils veillassent avec lui, le tems de deliberer étant passé.

ỳ. 42. *Qui me doit livrer*] *Qui me livre.*

ỳ. 44. *L'emmenez avec sureté*] Comme s'il avoit eu peur que Nôtre Seigneur ne s'échappât de leurs mains, & de perdre ainsi les trente sicles, qu'on lui avoit promis, à condition qu'il livrât son Maitre.

ỳ. 47. *Une oreille*] Les trois autres Evangelistes racontent comment Nôtre Seigneur guerit cette blessure. Il semble que S. Marc ne peut avoir omis une si considerable circonstance, que parce qu'elle ne se trouvoit pas dans les mémoires qu'il avoit eus de S. Pierre, comme les Anciens le disent, ou de quelque autre, des discours & de la vie de Nôtre Seigneur. Car on ne peut guere douter que S. Marc n'ait écrit sur des mémoires écrits, par quelcun des Apôtres ou des Disciples de Nôtre Seigneur, pour se ressouvenir de ses actions & de sa doctrine; si l'on considere qu'il employe tres-souvent tout à fait les mêmes mots que S. Matthieu; dont il n'avoit néanmoins pas vû l'Evangile, comme les plus habiles Interpretes le croyent. En effet s'il l'avoit vû, il n'auroit pas entrepris de dire la même chose, dans les mêmes termes, en n'y ajoûtant que fort peu, & en omettant ailleurs des circonstances importantes, comme ici. Mais d'où vient, dira-t-on, que la guerison de Malchus avoit été omise dans les mémoires, dont S. Marc s'est servi? C'est de quoi on ne sauroit rendre de raison.

ỳ. 49. *Mais cela est arrivé &c.*] L'expression de S. Matthieu XXVI, 56. est plus complette.

ỳ. 51. *Il y avoit un jeune homme &c.*] Il semble que cette circonstance, qui est particuliere à S. Marc, paroit infiniment moins importante que la guérison de Malchus. Elle n'est pas néanmoins inutile, parce qu'elle sert à confirmer la verité de l'histoire, qui paroit d'autant plus évidente, qu'il y a de simplicité & de naiveté dans la narration; & cette simplicité & cette naïveté brillent dans les moindres circonstances, comme dans les plus considerables. On voit par-là que les Evangelistes ont raconté naturellement tout ce qui est venu à leur connoissance, sans choisir precisément ce qui pouvoit prevenir les Lecteurs, en faveur de Jesus-Christ; ce qui est le caractere de gens, qui ne se defient de rien, & qui disent la Verité telle qu'elle s'est présentée à eux, sans artifice & sans dessein.

ỳ. 53. *Où tous les principaux &c.*] *Et tous &c.*

ỳ. 54. *Où il s'assit*] *Où il étoit assis, se chauffant.*

Auprès du feu] *A la lumiére*; c'est-à-dire, à la flamme que l'on avoit faite en allumant du bois. Les nuits sont encore assez froides, vers l'equinoxe du Printems.

55 Les principaux Sacrificateurs, & tout le Sanhedrin cherchoient *cepen-
dant* un témoignage contre Jesus, pour le condamner à la mort, & ils
n'en trouvoient point. 56 Car il y avoit beaucoup de gens, qui rendoient
de faux témoignages contre lui, mais leurs dépositions n'étoient pas suffi-
santes. 57 Quelques-uns s'étant levez, rendoient un faux témoignage con-
tre lui, en ces termes: 58 nous lui avons ouï dire, qu'il démoliroit ce
Temple bâti par la main *des hommes*, & que dans trois jours il en bâtiroit
un autre, qui ne seroit pas fait par la main *des hommes*. 59 Mais ce té-
moignage là même n'étoit pas suffisant. 60 Alors le Souverain Sacrifica-
teur se levant au milieu *de l'assemblée*, interrogea Jesus, en ces termes:
ne répondez-vous rien? qu'est-ce que ces gens-ci déposent contre vous?
61 Mais il se tut, sans rien répondre; & le Souverain Sacrificateur l'inter-
rogea encore & lui dit: êtes-vous le Christ, le fils de celui qui est béni.
62 Je le suis, dit Jesus, & vous verrez le Fils de l'homme assis à la droi-
te de la puissance *de Dieu*, & venant avec les nuées du Ciel. 63 Là des-
sus le Souverain Sacrificateur déchirant ses tuniques, dit: qu'avons-nous
plus besoin de témoins? 64 Vous avez ouï ce blaspheme; que vous *en*
semble? Tous le condamnerent comme étant coupable d'un crime digne
de mort; 65 & quelques-uns commencerent à lui cracher contre, à lui
couvrir le visage, & à lui donner des coups de poing, en lui disant: de-
vinez *qui vous a frappé*; & les serviteurs lui donnoient des soufflets.

66 Comme Pierre étoit embas dans la Cour, une des servantes du Sou-
verain Sacrificateur *y* vint, 67 & ayant vû Pierre, qui se chauffoit, après
l'avoir consideré, elle dit: vous étiez aussi vous avec Jesus de Nazaret.
68 Mais il le nia, en disant: je ne *le* connois point, & je ne sai ce que
vous voulez dire; & il sortit au vestibule, après quoi le coq chanta.
69 Une servante l'ayant vû de nouveau, se mit à dire à ceux qui étoient
pré-

℣. 56. *N'étoient pas suffisant*] Il y a proprement, *n'étoient pas égaux*. Mais il paroit par la suite qu'il faut entendre, par egaux, *suffisants*, parce qu'il ne s'agissoit pas de comparer divers témoignages, mais d'examiner le poids de celui-ci. Les témoignages semblables, & dans lesquels il n'y a ni plus ni moins dans l'un que dans l'autre, étant de poids, au lieu que ceux qui varient ne le sont point; il y a apparence qu'on a dit quelquefois des *temoignages égaux*, pour dire, des dépositions assez graves, pour faire punir un homme.

℣. 61. *Sans rien répondre*] *Et il ne répondit rien.* Cette addition sert à exprimer plus fortement le silence de Notre Seigneur. Voyez Luc I, 20.

De celui qui est béni] C'est-à-dire, de Dieu, que les Juifs décrivent souvent par cette periphrase; *hakkadosch barouch hou*, c'est-à-dire, *le saint & le béni*.

℣. 62. *A la droite &c.*] Voyez sur le Ch. XVI, 19.

℣. 63. *Ses tuniques*] On en portoit deux, l'une sur l'autre, quand il faisoit froid. Voyez sur Matth. V, 40. X, 10. Ce n'étoient pas les tuniques sacerdotales. Voyez sur Matth. XXVI, 65.

℣. 64. *Coupable d'un crime digne de mort*] *Coupable de mort.*

℣. 65. *Qui vous a frappé*] Il est clair par S. Matthieu, & par la chose même, qu'il faut suppléer cela. S. Marc se sert de plusieurs expressions defectueuses. Voyez le ℣. 49. & Ch. XV, 8.

℣. 68. *Au vestibule*] Souvent avant que d'entrer dans la Cour, on trouvoit un portail embelli de colomnes. C'est ce que S. Marc appelle *proaúlion*.

Après quoi le Coq chanta] *Et le Coq chanta.* S. Marc remarque ceci, parce que c'est le seul des Evangelistes, qui ait dit distinctement que S. Pierre nia trois fois d'être Disciple de Jesus-Christ, avant que le coq chantât deux fois. On sait que ces oiseaux commencent à chanter avant jour, & qu'ils chantent plusieurs fois.

℣. 69. *Une servante*] Autre que la précedente, comme il paroit par Matth. XXVI, 71. On voit par-là qu'il ne faut pas toûjours traduire l'article par *le*, ou *la*, car il y a ici, dans S. Marc, *hee paidiskee*.

℣. 70.

présens: celui-ci est de ces gens-là; 70 mais il le nia une seconde fois. Un
peu de tems après, ceux qui étoient là dirent à Pierre: en verité, vous
êtes de ces gens là, car vous êtes Galiléen, & vôtre langage est sembla-
ble. 71 Mais il se mit à faire des imprecations & à jurer, *en disant:* je
ne connois point cet homme, dont vous parlez. 72 Là dessus, le coq
chanta une seconde fois, & Pierre se ressouvint de la parole, que Jesus lui
avoit dite: avant que le coq chante deux fois, vous nierez trois fois que
vous m'apparteniez; & il se mit de plus à pleurer.

✝. 70. *Vous êtes Galiléen*] Chaque province dans la Judée pouvoit avoir un accent particulier, ou des expressions particulieres, à quoi l'on reconnoissoit ceux qui en étoient.

✝. 71. *A faire des imprécations*] Contre lui même, s'il étoit vrai qu'il fût disciple de Jesus. Voyez sur Matth. XXVI, 74.

✝. 72. *Il se mit de plus à pleurer*] *Ajoûtant il pleura.* C'est un Hebraïsme. On en peut voir un semblable Luc XIX, 11.

CHAPITRE XV.

1 AUSSI-TÔT que le matin fut venu, les principaux Sacrificateurs,
avec les Conseillers & les Scribes & tout le Sanhedrin, après en
avoir pris la résolution, lierent Jesus, l'emmenerent & le livrerent à Pila-
te. 2 Pilate lui demanda: êtes-vous le Roi des Juifs? Il lui répondit:
vous le dites. 3 Les principaux Sacrificateurs l'accuserent de plusieurs
choses; 4 & Pilate l'interrogea de nouveau, en ces termes: ne répondez-
vous rien? Voyez combien de choses ils déposent contre vous. 5 Mais
Jesus ne répondit rien non plus, ensorte que Pilate en étoit surpris.
6 Il délivroit aux Juifs à chaque fête *de Pâque* un prisonnier, lequel
qu'ils demandassent. 7 Il y en avoit un alors, nommé Barabbas, qu'on
avoit mis en prison avec d'autres séditieux, qui avoient commis un meur-
tre, dans une sédition. 8 La multitude s'étant donc mise à crier deman-
da à *Pilate qu'il leur fit* comme il avoit toûjours accoûtumé de leur fai-
re. 9 Mais Pilate leur répondit: voulez-vous que je vous délivre le Roi
des Juifs? 10 Car il savoit bien que les principaux Sacrificateurs le lui
avoient livré, par envie. 11 Mais les principaux Sacrificateurs émurent la
multitude, *& la pousserent à demander*, qu'il lui délivrât plûtôt Barab-
bas.

✝. 1. *Aussi-tôt &c.*] Voyez sur le Ch. XXVII. de S. Matthieu. Mais pour bien entendre l'ordre de l'accusation & de la condamnation de Nôtre Seigneur, il faut avoir une *Harmonie Evangelique* devant les yeux.

✝. 6. *Il délivroit*] Il avoit accoûtumé de délivrer, comme parle S. Luc. Quoi que l'on puisse dire que la fête de Pâque duroit huit jours, & que dans lequel de ces huit jours qu'on délivrât un prisonnier, il étoit delivré pendant la fête de Pâque; il y a de l'apparence que cette delivrance se faisoit le jour même de Pâque, qui etoit le plus solemnel des huit.

✝. 7. *D'autres séditieux &c.*] La Judée ne manquoit pas de ces gens-là, du tems de Nôtre Seigneur, comme il paroit par l'histoire de *Joseph*, qui ne parle que de brigandages & d'assassinats dans l'histoire de ce tems-là.

✝. 8. *A Pilate qu'il leur fit*] Il faut nécessairement sous-entendre cela, comme plusieurs autres choses dans le stile elliptique de S. Marc. Voyez sur le ✝. 65. du Ch. XIV.

✝. 11. *La pousserent à demander &c.*] Il faut encore suppléer ces paroles. Voyez la remarque précedente.

bas. [12] Pilate lui répondant, dit encore une fois: que voulez-vous donc
que je fasse à celui que vous dites être le Roi des Juifs? [13] Ils répondi-
rent de nouveau: crucifiez-le. [14] Mais, leur dit Pilate, quel mal a-t-il
fait? mais ils crioient encore plus: crucifiez-le. [15] Pilate donc voulant
satisfaire la multitude, lui délivra Barabbas, & ayant fait foüetter Jesus,
il le livra pour être crucifié.
[16] Les soldats l'emmenerent alors dans la Cour, c'est-à-dire, dans le
Prétoire, & assemblerent toute la compagnie, [17] Ils le revêtirent ensuite
d'écarlate, & après avoir fait une couronne d'épines entrelacées, il la lui
mirent autour *de* la tête; [18] après quoi ils commencerent à le saluer *ainsi:*
je vous salue, Roi des Juifs; [19] & lui frappoient la tête avec un roseau,
lui crachoient contre, & en se mettant à genoux l'adoroient.
[20] Quand ils se furent moquez de lui, ils lui ôterent l'écarlate, & le
revêtirent de ses propres habits; après quoi, ils l'emmenerent pour le
crucifier. [21] Ils contraignirent un certain Simon de Cyrene, qui venoit
de la campagne & qui étoit pere d'Alexandre & de Rufus, de se charger
de la croix de Jesus. [22] Ainsi ils le conduisirent au lieu *nommé* Golgotha,
c'est-à-dire, le lieu du crane; [23] & ils lui offrirent à boire du vin, où l'on
avoit mêlé de la myrrhe; mais il n'en prit point. [24] L'ayant crucifié,
ils partagerent ses habits, ayant jetté au sort, pour savoir ce que chacun
en auroit. [25] Il étoit trois heures lors qu'on le crucifia. [26] & l'on avoit
mis une inscription qui marquoit le crime dont il étoit accusé: LE ROI
DES JUIFS. [27] On crucifia aussi avec lui deux brigands, l'un à sa droi-
te, l'autre à sa gauche. [28] Ainsi ce passage de l'Ecriture fut accompli: il
a été mis au rang des méchans. [29] Ceux qui passoient par là parloient
injurieusement de lui, en branlant la tête & en disant: Vous qui démo-
lissez le Temple & qui en bâtissez un en trois jours, [30] délivrez-vous vous
même & descendez de la croix. [31] De même les principaux Sacrificateurs,
avec les Scribes, disoient entre eux, en se moquant: il a délivré les au-
tres, il ne peut pas se délivrer lui-même. [32] Que le Christ, le Roi des
Juifs, descende présentement de la croix, afin que nous le voyions & que
nous

Qu'il lui délivrât] Ils favorisoient cette espece de gens, qui étoient opposez au gouvernement des Romains, que les Juifs ne souffroient qu'avec peine.

℣. 21. *D'Alexandre & de Rufus &c.*] Qui étoient apparemment très-connus en ce tems-là, parmi les Chrétiens.

℣. 23. *Ils lui offrirent à boire &c.*] *Ils lui donnerent*, sans le contraindre néanmoins d'en prendre. Voyez sur Matth. XXVII, 34.

Où l'on avoit mêlé de la myrrhe] Il paroît par le Traité du Sanhedrin dans le Thalmud, que l'on donnoit du vin mixtionné à ceux que l'on alloit faire mourir, pour leur troubler la tête, afin qu'ils ne sentissent pas si vivement l'ignominie & les douleurs du supplice. Les Rabbins disent qu'on y mettoit de l'*encens*, mais on pouvoit aussi se servir de myrrhe pour le même effet.

℣. 28. *Ce passage de l'Ecriture*] *Cette Ecriture.*

Il a été mis &c.] Esaie LIII, 12. où le Prophete parle ainsi: *C'est pourquoi je lui donnerai partage avec les grands & il divisera les dépouilles avec les puissans, parce qu'il a exposé sa vie à la mort, qu'il a été mis au nombre des injustes &c.* Mais il semble que l'Evangeliste, en rapportant ce peu de paroles, ait voulu marquer tout le passage; où il y en a encore d'autres, qui quadrent parfaitement bien à la maniere dont on fit mourir Nôtre Seigneur, comme celles-ci du ℣. 9. *Il a mis sa sépulture parmi les méchans &c.*

℣. 34.

nous croiyons en lui. Ceux-là même, qui étoient crucifiez avec lui, lui
faisoient des reproches.
33 Quand ce fut six heures, il y eut de l'obscurité sur tout le païs, &
qui dura jusqu'à la neuviéme heure; 34 & quand il fut neuf heures, Je-
sus cria à haute voix: ELOI ELOI LAMMA SABACHTHANI, ce qui
veut dire, mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné. 35 Quel-
ques-uns de ceux, qui étoient présens, l'ayant ouï, dirent il appelle Elie,
36 & l'un d'eux étant accouru, & ayant rempli une éponge de vinaigre,
& l'ayant attachée à un roseau, lui en donna à boire, en disant: laissez,
voyons si Elie viendra, pour l'ôter *de la croix*. 37 Mais Jesus ayant fait
un grand cri, expira; 38 & le voile du Temple se fendit en deux, depuis
le haut jusqu'au bas.
39 Le Centenier, qui étoit debout, vis à vis de Jesus, ayant pris gar-
de qu'après avoir ainsi crié, il avoit rendu l'esprit, dit: veritablement cet
homme étoit Fils de Dieu. 40 Il y avoit aussi des femmes, qui regardoient
de loin, entre lesquelles étoient Marie Magdeleine, Marie mere de Ja-
ques le petit, & de José, & Salomé; 41 qui l'avoient aussi suivi quand il
étoit en Galilée, & l'avoient assisté de leur bien; & plusieurs autres, qui
étoient venues, avec lui, à Jerusalem.
42 Comme il étoit déja tard & que c'étoit le jour de la préparation, c'est-
à-dire, de la veille du Sabbat; 43 Joseph d'Arimathée, qui étoit un Con-
seiller de consideration, & qui attendoit aussi le royaume de Dieu alla
hardi-

℣. 34. *Eloï, Eloï*] Dans S. Matthieu il y a *Eli Eli*, qui ne differe de ce qu'on lit dans S. Marc, qu'en ce qu'*Eli* est la prononciation Hebraïque & *Elohi* la Syriaque, ou la Chaldéenne. Comme on parloit ce dernier langage, dans la Judée du tems de Nôtre Seigneur, il y a de l'apparence qu'il s'en servit alors; d'autant plus que le verbe *sabacthani*, est un verbe Syriaque. Si S. Matthieu a mis *Eli*, c'est peut-être pour marquer au Lecteur que ces paroles de Nôtre Seigneur se trouvent au Ps. XXII. où il y a plusieurs autres choses, qui lui quadrent mieux qu'à David. On peut ajoûter à cela que ce mot se trouve ainsi dans la Paraphrase Chaldaïque du Ps. XXII.

℣. 35. *Il appelle Elie*] Entre *Elohi* & *Eliah* ou *Eliahou*, il n'y a pas si grande difference, sur tout si la prononciation n'est pas bien articulée, comme le pouvoit être celle de Jesus-Christ mourant; qu'on ne s'y puisse facilement meprendre, si l'on n'est pas tout à fait attentif. Il semble au reste que celui, à qui cette pensée vint, y tomba d'autant plus facilement, que c'étoit l'opinion constante des Juifs qu'Elie devoit venir pour disposer les Juifs à recevoir le Christ. Voyez Ch. IX, 11. On peut aussi supposer assez vrai-semblablement que cet homme avoit auparavant crû, ou au moins soupçonné que Jesus étoit le Messie; ce qui lui faisoit conjecturer qu'il se pouvoit encore tres-bien faire, que le précurseur du Messie le vînt delivrer.

℣. 39. *Ayant pris garde qu'après avoir ainsi crié &c.*] Il faut ajoûter à ce que dit S. Marc ce que S. Matthieu ajoûte; savoir, le tremblement de terre, les rochers fendus, les monumens ouverts &c. & cela justement quand Nôtre Seigneur expiroit. Autrement il n'auroit pas pû recueillir du cri seul de Jesus-Christ, & de sa mort qui l'avoit suivi, qu'il étoit veritablement fils de Dieu. Au reste, il faut remarquer que ce que S. Matthieu attribue en general à ceux qui gardoient Nôtre Seigneur, S. Marc l'attribue au Centenier; en quoi il n'y a aucune contradiction, parce que S. Matthieu s'est seulement exprimé d'une maniere plus generale & plus obscure, & que S. Marc a seulement parlé plus distinctement. Il faut faire la même remarque sur les reproches des brigans, qui furent crucifiez avec Nôtre Seigneur.

℣. 42. *Comme il étoit déja tard*] Depuis la neuviéme heure, à laquelle Nôtre Seigneur etoit mort, jusqu'au coucher du Soleil, auquel coucher le Sabbat commençoit; il n'y avoit, comme on voit, que trois heures, & Joseph ne pût demander le corps de Jesus à Pilate, que quelque tems après sa mort, & en effet le Centenier assura à Pilate ℣. 44. qu'il y avoit long-tems qu'il etoit expiré. Apparemment que Joseph fit ses appareils & assembla les gens dont il avoit besoin, pour la sepulture de Jesus-Christ, dès qu'il le vit crucifié. Il faisoit en cela non seulement une action d'humanité, mais même il observoit la Loi, qui ne permettoit pas aux Juifs de laisser un cadavre passer la nuit sur une croix. Voyez Deut. XXI, 22, 23. & Jean XIX, 31

℣. 43. *Qui étoit un Conseiller*] Il est difficile de determiner de quel Conseil Joseph pouvoit être membre; si c'étoit du Grand Conseil, ou Sanhedrin de Jerusalem; ou de l'un des autres quatre, etablis par Gabinius dans la Judée; ou du Conseil particulier de la ville d'Arimathée. Car encore que le mot de *benlutees* ne se trouve pas employé des membres

hardiment chez Pilate, & lui demanda le corps de Jesus. 44 Pilate fut
surpris qu'il fût déja mort, & ayant appellé le Centenier lui demanda s'il
y avoit long-tems qu'il étoit expiré; 45 & l'ayant appris du Centenier, il
accorda le corps de Jesus. 46 *Joseph* ayant acheté un linceul, l'ôta de la
croix, l'enveloppa du linceul, le mit dans un sépulcre taillé dans le roc,
& roula une pierre à l'entrée du sépulcre. 47 Cependant Marie Magdelei-
ne & Marie mere de Jose regardoient où on le mettoit.

---

bres des Sanhedrins, en d'autres endroits du N. T. rien n'empêche que S. Marc n'ait pû l'employer en ce sens, ces Sanhedrins ayant été des Conseils publics.

Et qui attendoit &c.] C'est-à-dire, le regne du Messie qu'il croyoit être Nôtre Seigneur. S. Matthieu & S. Jean disent qu'il etoit son disciple.

Hardiment] *Tolmesas*, ayant pris de la hardiesse. S'il n'avoit rien à craindre de Pilate, il avoit sujet d'avoir peur que les Juifs ne lui en fissent une affaire, à cause de la haine qu'ils avoient pour Jesus & pour ses Disciples.

℣. 44. *Pilate fut surpris*] Il ne savoit pas encore ce qui s'etoit passé, & que l'on trouve dans S. Jean XIX, 33.

Chapitre XVI.

1 Lors que le jour du Sabbat fut passé, Marie Magdeleine, Marie
mere de Jaques, & Salomé, *qui* avoient acheté des aromates, afin
d'aller embaumer Jesus, 2 *partirent* de grand matin, le premier jour de
la semaine, & arriverent au sépulcre, après le lever du soleil. 3 Elles di-
soient entre elles: qui nous roulera la pierre de l'entrée du sépulcre? (car
elle étoit fort grosse) 4 mais ayant regardé, elles virent qu'on avoit roulé
cette pierre. 5 Etant ensuite entrées dans le sépulcre, elles virent un jeu-
ne homme assis à la droite, vêtu d'un habit blanc, & elles en furent ex-
trémement effrayées. 6 Mais il leur dit: ne vous effrayez point; vous
cherchez Jesus de Nazaret, qui a été crucifié; il est ressuscité, il n'est pas
ici, voila le lieu où on l'avoit mis. 7 Mais allez dire à ses Disciples, &
sur tout à Pierre, qu'il s'en va devant vous en Galilée; là vous le verrez,
com-

℣. 1. *Qui avoient acheté*] Le vendredi, avant le coucher du Soleil. Voyez Luc XXIII, 56.

Embaumer] Ou *oindre*.

℣. 3. *Elles disoient*] Dans le chemin, avant qu'elles vissent l'entrée du sépulcre.

Car elle etoit fort grosse] Ces paroles sont à la fin du verset suivant; mais c'est une transposition, dont il y a d'autres exemples dans l'Ecriture Sainte. Voyez Gen. XI, 4. XIII, 10. XXV, 18. Si l'on ne veut admettre cette transposition, on pourra dire que l'Evangeliste a voulu marquer que ces femmes virent de loin cette pierre, parce qu'elle etoit fort grosse.

℣. 5. *Assis à la droite*] Dans le sépulcre, d'où il sortit avec elles, pour se joindre à un autre Ange, avec lequel il leur parla. Voyez Luc XXIV, 9. Dans une narration fort abregée, comme est celle de S. Marc, on omet toûjours quantité de circonstances, que l'on peut suppléer par ceux qui ont écrit la même histoire plus au long, comme a fait S. Luc. Ceux qui disent moins ne contredisent pas ceux qui disent plus, lors qu'ils ne nient point, qu'il ne soit arrivé d'autres choses. Voyez l'*Harmonie*.

℣. 7. *Et sur tout à Pierre*] On a suppléé *sur tout*, parce qu'après avoir nommé les Disciples en géneral, l'Ange ne nomme S. Pierre seul, que pour avertir les femmes de s'adresser principalement à lui. Son ardeur ayant ete plus grande que celle des autres, non seulement il prenoit souvent la parole pour tous, mais encore Jesus-Christ lui même s'adresse souvent à lui, en disant des choses pour l'instruction commune de tous ses Apôtres. Outre cela, ayant seul nié qu'il fût Disciple de Jesus-Christ, & ayant ensuite conçu une très-grande douleur de sa faute, l'Ange vouloit peut-être le consoler, en le distinguant des autres. Au reste, quand on nomme en general de certaines choses, on ne laisse pas quelquefois d'y en ajoûter une de la même espece en particulier, quoi que comprise sous le nom géneral, lors qu'elle est plus remarquable que les autres. Voyez Gen. XXXI, 18.

℣. 9.

comme il vous l'a dit. 8 Etant promptement sorties, elles s'enfuïrent du
sepulcre, saisies de tremblement & de surprise, & elles ne dirent rien à
personne, car elles craignoient.
9 *Jesus* étant *ainsi* ressuscité, le premier jour de la semaine, parut pre-
mierement à Marie Magdeleine, dont il avoit chassé sept Démons; 10 &
étant partie, elle l'annonça à ceux qui avoient été avec lui, qui étoient
dans le deuil & dans les larmes. 11 Lui ayant ouï dire, que *Jesus* étoit
en vie, ils ne le crurent pas. 12 Après cela, il parut encore en une autre
forme à deux d'entre eux, comme ils étoient en chemin pour aller à la
campagne, 13 qui étant revenus l'annoncerent aux autres; mais ils ne les
crûrent pas non plus. 14 Ensuite, il parut aux onze, comme ils étoient
à table, & leur reprocha leur incredulité & la dureté de leur cœur; par-
ce qu'ils n'avoient pas voulu croire ceux, qui l'avoient vû ressuscité.
15 Il leur dit aussi: allez par tout le monde, prêchez l'Evangile à tou-
tes les creatures. 16 Quiconque aura crû & aura été baptizé sera sauvé,
mais celui qui n'aura pas crû sera condamné. 17 Ces miracles accompa-
gneront ceux qui auront crû; par mon nom, ils chasseront les Démons,
ils parleront de nouvelles langues; 18 ils feront mourir des serpens;
quand ils auront bû quelque brûvage mortel, il ne leur fera point de mal;
ils imposeront les mains aux malades, après quoi ils se porteront bien.
19 Le Seigneur, après leur avoir ainsi parlé, fut enlevé au Ciel & s'assit
à

℣. 9. *Parut premierement &c.*] Voyez dans l'*Harmonie*, l'ordre des apparitions de Nôtre Seigneur.

℣. 12. *A deux d'entre eux &c.*] Voyez Luc XXIV, 13. & suiv.

℣. 14. *Il parut aux onze*] Excepté à S. Thomas, Jean XX, 24. Voyez les autres circonstances de cette apparition Luc XXIV, 36. & suiv.

℣. 15. *Allez par tout*] Quand vous aurez reçu le S. Esprit, Luc XXIV, 49.

Prêchez l'Evangile] C'est-à-dire, ce qu'ils avoient apris de Jesus-Christ, & les miracles qu'ils lui avoient vû faire, Matth. XXVIII, 20.

A toutes les creatures] C'est-à-dire, à tous les hommes, de quelque nation qu'ils soient. Mais les Juifs entendoient par ce mot particulierement les Gentils. Voyez Rom. VIII, 19.

℣. 16. *Et aura été baptizé*] C'est-à-dire, aura fait profession publique par le baptême, qu'il veut renoncer aux impuretez de la vie Payenne, & obeïr desormais à l'Evangile, pourvu qu'il demeure constamment dans cette profession, & qu'il vive d'une maniere, qui y soit conforme. Il faut toûjours suppléer, dans ces expressions generales, ce que la nature de l'Alliance Evangelique demande necessairement que l'on y supplée.

℣. 17. *Accompagneront*] *Suivront.*

Ceux qui auront crû] Ceux qui auront crû les premiers prédicateurs de l'Evangile, & qui faisant eux-mêmes ensuite la même fonction, parmi les infideles, auront besoin de miracles, pour la confirmation de l'Evangile. Car il ne faut pas croire que cette promesse s'étende à toutes sortes de personnes, qui croyent en l'Evangile, & à toutes sortes d'occasions; comme s'il n'y avoit qu'à croire, pour troubler, quand on le trouveroit à propos, tout l'ordre de la nature. La conduite des Apôtres, qui n'ont point fait de miracles, pour se delivrer de mille incommoditez & de mille accidents fâcheux, le fait assez voir. Voyez sur Matth. XVII, 20.

Par mon nom] *En mon nom.* En proferant mon nom. Voyez Act. III, 6.

De nouvelles langues] Des langues qu'ils n'auront pas apprises.

Ils feront mourir des serpens] Ou, *ils prendront des serpens*, sans que les morsures de ces animaux venimeux leur nuisent. Cela parut, par l'exemple de S. Paul, Act. XXVIII, 3.

℣. 19. *Fut enlevé au ciel*] Dans le lieu de l'Univers, où Dieu donne des marques particulieres de sa présence, & que l'Ecriture nomme *le Ciel*, parce qu'elle appelle ainsi tous les espaces qui paroissent de tous côtez à nos yeux autour de la terre, depuis sa surface jusqu'aux étoiles & au delà.

A la droite de Dieu] Ou, *du côté droit de Dieu.* Les Juifs regardant Dieu comme un esprit, & par consequent comme une nature invisible, on ne peut pas douter que cette expression *être assis à la droite de Dieu*, que l'on trouve non seulement dans le N. T. mais dans le Ps. CX, 1. ne doive être prise figurément. Les uns croyent donc que par *être assis à la droite*, ou *au côté droit*, il faut entendre simplement un degré extraordinaire de gloire; sans avoir aucun égard à la situation du corps de Nôtre Seigneur, qui n'est ni à la droite, ni à la gauche de la Nature Divine; & ils disent que cette expression est tirée de l'usage reçu parmi les hommes, de faire mettre à la droite ceux que l'on honore. Voyez les Interpretes sur le P. CX. Mais comme il s'agit ici d'un corps humain, & que Jesus-Christ dit aux Juifs Ch. XIV, 62. *qu'ils le verroient venir assis à la droite de*

à la droite de Dieu. 20 Pour eux, étant partis, ils prêcherent par tout;
le Seigneur agissant avec eux & confirmant leurs discours, par des miracles qui les accompagnoient.

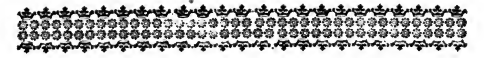
Fin de l'Evangile de S. MARC.

La puissance, ou *de la majesté de Dieu*; il semble qu'on peut entendre plus naturellement ces paroles du symbole de la presence de Dieu, qui consiste en une lumiere inaccessible aux hommes, dans cette vie; au côte droit duquel symbole, Jesus-Christ est assis dans le Ciel. Il est certain au moins que Dieu habite dans une lumiére inaccessible, 1. Tim. VI, 6. & que Nôtre Seigneur parut à S. Paul tout éclattant d'une glorieuse lumiere, Act. IX, 3. XXII, 11. Il paroit aussi dur, dans le langage de ceux qui regardent Dieu comme un esprit tres-pur, de dire *être assis à la droite de Dieu*; & que l'on voit un corps humain *assis à la droite de Dieu*, pour marquer simplement la gloire celeste & l'autorité supreme dont cet homme jouit. Mais comme les anciens Juifs disoient que *Dieu*, ou *la gloire de Dieu* marchoient devant eux, & que les Israëlites campoient autour d'elle; parce que la colomne de nuee, ou de feu, qui étoit le symbole de la présence de Dieu, alloit devant eux, ou s'arrêtoit au milieu de leur camp: le Prophete a décrit au Ps. CX. le Messie assis à la droite de la gloire divine, & Jesus-Christ lui-même & ses Apôtres se sont servis du même langage. L'Auteur de l'Epître aux Hebreux a dit, dans le même sens, que Nôtre Seigneur étoit assis *à la droite du trône de Dieu* Ch. XII, 2.

℣. 20. *Etant partis, ils prêcherent &c.*] Non dans le moment, mais aprés avoir reçu le S. Esprit, & aprés avoir pendant quelques années invité les Juifs à reconnoitre le Messie & à lui obeir. Dans les abregez d'histoire, non seulement on renferme en peu de mots quantité de choses arrivées consecutivement, mais on lie encore ensemble des evenemens assez éloignez les uns des autres, & entre lesquels il s'est passé des choses remarquables, comme si ces evenemens s'étoient suivis immediatement. On ne peut pas s'exprimer autrement, quand on parle en termes generaux, & qu'on veut dire beaucoup en peu de mots. Cette remarque est importante, pour l'intelligence des Evangiles.

Fin des Remarques sur S. MARC.





LE SAINT EVANGILE
DE
NOTRE SEIGNEUR JESUS-CHRIST
SELON SAINT LUC.

CHAPITRE PREMIER.

1  LUSIEURS ayant entrepris d'écrire l'histoire des choses,
dont la certitude est entierement établie parmi nous ; 2 de
la manière dont ceux qui en ont été les témoins oculai-
res depuis le commencement, & les ministres de la pa-
role, nous les ont racontées ; 3 j'ai crû, très-excellent
Théophile, après m'être informé de toutes exactement
depuis leur origine, vous les devoir écrire par ordre ; 4 afin que vous
connoissiez la certitude des discours que l'on vous a faits.

5 Du

REMARQUES.

℣. 1. P*Lusieurs ayant entrepris &c.*] La prédication de l'Evangile consistant alors principalement à raconter la vie & les discours de Nôtre Seigneur, dont on tiroit ensuite des conséquences ; il n'etoit pas possible qu'une infinité de gens ne souhaitassent passionement de les avoir par écrit, & n'engageassent à entreprendre ce travail ceux qui en paroissoient instruits ; afin de s'en mieux ressouvenir & de mieux comprendre la doctrine de Nôtre Seigneur, pour être même en état d'en instruire ensuite leurs familles & tous ceux qui n'en avoient pas oui parler. On ne peut même guere douter que S. Marc & S. Luc, qui n'avoient pas été témoins oculaires des actions de Jesus-Christ, ni auditeurs de ses discours, n'aient composé leurs Evangiles, sur des Mémoires écrits par ceux, qui avoient vû & oui ce qu'ils racontent ; parce qu'ils s'accordent & entre eux & avec S. Matthieu, non seulement dans le sens des discours de Nôtre Seigneur, mais même dans les paroles ; quoi qu'ils n'aient pas vû les Ecrits les uns des autres, car ils n'auroient pas redit ce qu'ils auroient vû avoir été publié avant eux, sur tout par des Apôtres. Aussi remarque-t-on que S. Jean, qui a vû sans doute les autres Evangiles, a évité de redire les mêmes choses.

℣. 2. *Qui ont été les témoins &c.*] C'est-à-dire, les Apôtres & les autres Disciples, qui avoient suivi constamment Jesus-Christ, depuis le commencement de sa prédication, & qui avoient ensuite prêché ce qu'ils avoient vû & oui. Voyez Act. I, 21, 22.

℣. 3. *Très-excellent Théophile*] Quelques Anciens ont crû que c'etoit un nom feint, par lequel S. Luc entendoit quelque personne de qualité, qui avoit embrassé le Christianisme. Quoi qu'il en soit, ce n'est pas un nom Romain ; de sorte que si c'est le veritable nom de celui, à qui S. Luc adresse son livre, il faut que ce fût un homme de qualité de Grece. Il traite de même *Festus* & *Felix*, dans les Actes, de *très-excellens.*

Depuis leur origine] *De plus haut*, c'est-à-dire, depuis le commencement.

Par ordre] En effet quoi qu'en croyent quelques Interpretes, S. Luc a eu plus d'égard à l'ordre Chronologique, que les autres Evangelistes, comme il paroît par l'*Harmonie.*

℣. 4. *Des discours qu'on vous a faits*] Ou, *des discours tou-*

chant

5 Du tems d'Herode, Roi de Judée, il y avoit un certain Sacrificateur,
nommé Zacharie, du tour d'Abia. Sa femme étoit auffi defcenduë d'Aa-
ron & fe nommoit Elifabeth. 6 Ils étoient tous deux juftes devant Dieu,
& marchoient, d'une maniére irrépréhenfible, dans tous les commande-
mens & les ordonnances du Seigneur. 7 Ils n'avoient point d'enfans, par-
ce qu'Elifabeth étoit fterile; & ils étoient tous deux avancez en âge. 8 Il
arriva que Zacharie, faifant les fonctions de Sacrificateur devant Dieu, dans
le rang de fon tour, 9 il fut chargé par le fort, felon la coûtume des Sacrifi-
cateurs, du foin d'offrir le parfum, en entrant dans le Temple du Seigneur.
10 Comme toute la multitude du peuple faifoit fes prieres dehors, à l'heu-
re du parfum, 11 un Ange du Seigneur lui apparut, fe tenant debout au
côté droit de l'autel du parfum. 12 Zacharie l'ayant vû, en fut troublé,
& faifi de crainte. 13 Là deffus, l'Ange lui dit: n'ayez point de peur,
Zacharie, car vôtre priere a été exaucée, & vôtre femme Elifabeth vous
enfantera un fils, auquel vous donnerez nom de JEAN. 14 Il fera vôtre
joye & vôtre raviffement; & plufieurs fe réjouïront de fa naiffance; 15 car
il fera grand devant le Seigneur, il ne boira ni vin, ni aucune liqueur qui
enyvre; & dès le ventre de fa mere, il fera rempli du S. Efprit. 16 Il ra-
menera plufieurs des enfans d'Ifraël au Seigneur leur Dieu, 17 & pour lui
il marchera devant lui, dans l'efprit & dans le pouvoir d'Elie, afin de ra-
mener

---

chant lefquels on vous a entretenu de vive voix.

℣. 5. *Roi de Judée*] *Aux jours d'Herode, Roi &c.* S. Luc le nomme, *Roi de Judée*, pour le diftinguer de fon fils, qui n'étoit que Tetrarque de la Galilée & de la Peree. Voyez fur Matth. XIV, 1.

Du tour d'Abia.] Le mot Grec *Ephemeria*, fignifie proprement une fonction, que l'on ne fait que pendant peu de jours. La pofterité d'Aaron s'étant augmentée & ne pouvant pas faire toute en même tems les fonctions facerdotales, David la partagea en vint-quatre claffes, qui fervoient tour à tour dans le Temple, chacune une femaine. La huitiéme étoit celle d'Abia. Voyez 1. Chron. XXIV, 1. & fuiv. On appelloit ces *tours* en Grec *Ephemeriai.*

℣. 6. *Ils étoient tous deux juftes devant Dieu*] C'eft-à-dire, qu'ils étoient veritablement gens de bien, non feulement aux yeux des hommes, qui peuvent fe tromper; mais encore à ceux de Dieu, qui connoit les cœurs. Voyez ci-deffous ℣. 75. & Act. VIII, 21.

D'une maniére irrépréhenfible] *Irrépréhenfibles.* Ce n'eft pas qu'ils fuffent fans peché, mais ils ne pechoient pas par habitude, ou par malice. C'eft jufqu'où s'étend la vertu des hommes, que Dieu accepte, par fa mifericorde, pour une vertu plus parfaite. Voyez le ℣. 18. par où il paroît que Zacharie n'avoit pas un dégré de foi & de confiance qui chaffât de fon efprit toutes fortes de doutes; ce qui marque clairement l'imperfection de fa pieté.

℣. 7. *Ils étoient tous deux avancez en âge*] Et par confequent hors d'efperance d'avoir des enfans.

℣. 9. *La coûtume des Sacrificateurs*] *De la facrificature.* On avoit accoûtumé de tirer au fort les diverfes fonctions du Sacerdoce, entre ceux de la famille facerdotale, qui étoit actuellement en fervice. On voit encore des preuves de cela dans le Thalmud.

Dans le Temple] *Naòs*, marque ici non tous les bâtimens facrez, comme *Hieron*, mais le lieu Saint qui étoit au delà du premier voile & où étoient l'autel des parfums, le chandelier, & la table des pains que l'on offroit à Dieu. Voyez Exod. XXX, 1. & fuiv.

℣. 13. *Vôtre priere &c.*] Ou la priere qu'il venoit de faire pour tout le peuple d'Ifraël, en offrant le parfum; ou la priere qu'il avoit autrefois faite à Dieu, pendant qu'il étoit plus jeune, d'avoir des enfans.

℣. 15. *Devant le Seigneur*] Ceci doit être entendu, par oppofition au jugement de la plûpart des Juifs de fon tems, qui n'avoient pas une fi grande idée de Jean le Baptizeur. Voyez Matth. XI, 9.

Il ne boira ni vin &c.] Selon le vœu des Nazaréens, Nom. VI, 3.

Dès le ventre de fa mere] Dès fon enfance, ou même avant que de naitre. Voyez ℣. 41, 42.

℣. 16. *Il ramenera &c.*] Il fera en forte, par fes difcours, que plufieurs qui fe feront adonnez au vice, y renonceront, pour s'attacher à obéïr aux commandemens de Dieu.

℣. 17. *Il marchera devant lui*] Comme les ferviteurs font ordinairement leur devoir, pendant qu'ils font fous les yeux de leurs maitres; *marcher devant Dieu*, ou *avec Dieu* fignifie, dans l'Ecriture Sainte, obferver fes commandemens. Voyez Gen. V, 22. VI, 9. XVII, 1.

Dans l'efprit & dans le pouvoir] Le mot *efprit*, & ceux qui lui répondent, dans les Langues Hebraïque, Greque & Latine, font du nombre de ceux qui fignifient un grand nombre de chofes. Ici l'*efprit d'Elie*, fignifie la difpofition d'efprit d'Elie, comme au Ch. IX, 55. *vous ne favez de quel efprit vous êtes*, veut dire, vous ne favez quelle doit être la difpofition d'efprit des Miniftres de l'Evangile. Voyez 1. Jean IV, 3. Elie étoit un Prophete, qui predifoit les châtimens

mener les cœurs des peres à leurs enfans, & les desobéïssans aux senti-
mens des gens de bien, & préparer au Seigneur un peuple bien disposé.
18 Zacharie dit à l'Ange: à quoi connoîtrai-je ceci ? Car je suis vieux &
ma femme est avancée en âge. 19 L'Ange replica: je suis Gabriel, qui
suis devant Dieu, & qui ai été envoyé, pour vous parler & pour vous
annoncer ces bonnes nouvelles. 20 Mais vous allez être muet & sans pou-
voir parler, jusqu'au jour auquel ces choses arriveront; parce que vous
n'avez pas ajoûté foi à mes discours, qui seront accomplis en leur tems.
21 Cependant le peuple attendoit Zacharie, & on s'étonnoit qu'il demeu-
rât si long-tems dans le Temple. 22 Etant sorti, il ne pouvoit pas parler,
& l'on reconnut qu'il avoit eu une vision dans le Temple, parce qu'il le
faisoit entendre par signes, & il demeura muet.
23 Quand les jours de son ministere furent expirez, il s'en alla dans sa
maison; 24 & quelque tems après Elisabeth sa femme conçut & elle se ca-
cha pendant cinq mois, en disant: 25 c'est ainsi que le Seigneur en a usé
envers moi, dans le tems auquel il *m'a* regardée, pour me délivrer de
l'opprobre où j'étois parmi les hommes.

26 Mais

---

timens de Dieu à ceux qui négligeoient l'observation de ses commandemens, & qui vivoient d'une maniere austere & dans les deserts, comme il paroît par sa vie, 1. Rois Ch. XVII, & suiv. Si l'on examine le ministere & la maniere de vivre de Jean Baptiste, on y trouvera la même chose.

Dans le pouvoir &c.] Le mot Grec *dúnamis*, signifie proprement *la puissance* ou la force qu'on a de faire quelque chose. Mais ici, où il s'agit d'un Prophete envoyé de Dieu, ce mot se prend pour *exousía*; c'est-à-dire, *pouvoir* d'agir comme envoyé de Dieu, ou *autorité*. On ne voit pas que Jean Baptiste ait fait aucuns miracles, semblables à ceux d'Elie. D'ailleurs il est certain que l'*esprit & la puissance* signifient quelquefois & l'inspiration divine, & la puissance de faire des miracles. Voyez Act. X, 38. 1. Cor. II, 4. 1. Thess. I, 5.

Ramener les cœurs des Peres &c.] Comme lors que Nôtre Seigneur veut décrire la division, il dit que *les peres seront contre les enfans & les enfans contre les peres*, Matth. X, 21. 35. Il semble que dans le discours de l'Ange, tiré de Malach. IV, 6. *ramener les cœurs des peres à leurs enfans & les cœurs des enfans à leurs peres*, ne signifie autre chose, que porter les Juifs à la concorde & à la paix, pour recevoir le Messie d'un commun consentement; ou les ramener tous à avoir les mêmes sentimens, concernant le Messie.

Et les desobeïssans aux sentimens des gens de bien] L'Ange explique ici le sens des paroles de Malachie, comme l'on vient de faire. Les *desobeïssans* sont ceux qui refusent d'obeïr aux commandemens de Dieu. Voyez Rom. XI, 30. 32.

Les gens de bien] Ou, *les justes* sont ceux qui y obeïssent, & leurs *sentimens* sont l'opinion qu'ils ont, qu'il le faut faire, & leur inclination à vivre de la sorte. Les autres Interpretes ont traduit *phrónesis*, par *prudence*, ce qui est en effet la signification ordinaire de ce mot; mais comme il ne s'agit pas ici de la prévoyance de l'avenir & de la penetration de l'esprit, mais des sentimens du cœur, touchant l'obeïssance qu'on doit à Dieu; on a crû devoir tirer la signification du derivé de celle du verbe *phronein*, qui signifie très-communement *avoir de certains sentimens*.

Bien disposé] Ou *disposé* à recevoir le Messie. C'est ce que S. Jean faisoit, en appellant les Juifs à la repentance, & en leur annonçant la venuë de celui qui devoit être *plus puissant* que lui.

℣. 18. *A quoi connoitrai-je ceci*] Zacharie doutant de l'execution de la promesse de l'Ange, souhaitoit qu'il fit quelque miracle plus prompt, qui lui fit voir qu'il n'avoit pas sujet de douter de celui que l'Ange lui promettoit. Voyez Gen. XV, 8. & ce qu'on a remarqué sur cet endroit.

℣. 19. *Qui suis devant Dieu*] Voyez sur Matth. XVIII, 10. Mais cette expression marque non seulement qu'il est un des principaux Anges; mais qu'il est toûjours prêt à lui obeïr, à quoi qu'il le veuille employer. Elle est tirée de l'usage des grands Seigneurs, qui ont toûjours autour d'eux des gens prêts à executer leurs ordres. Voyez 1. Rois XVII, 1.

℣. 20. *Sans pouvoir parler*] *Et ne pouvant parler*. Cette maniere d'assurer, par laquelle on dit non seulement une chose, mais on nie encore le contraire, est une affirmation plus forte. Voyez ℣. 33. Zacharie, qui demandoit à l'Ange un gage de la verité de sa promesse en eut un; mais qui le punissoit de son incredulité, en l'assurant contre toutes sortes de doutes.

℣. 22. *Parce qu'il le faisoit entendre par signes*] *Et il leur faisoit signe*.

℣. 24. *Quelque tems après*] *Après ces jours*.

Elle se cacha &c.] Elle cacha sa grossesse, qu'elle ne déclara que lors qu'on n'en put plus douter; de peur qu'on ne se moquât de ce qu'elle auroit dit, avant que sa grossesse parût.

En disant] En elle-même, sans que personne en sût rien que son mari, qui lui avoit sans doute fait entendre par écrit la vision, qu'il avoit euë dans le Temple.

℣. 25. *Il m'a regardée*] Comme on n'a soin que de ce que l'on regarde de tems en tems, *regarder*, *aller voir*, & avoir soin sont souvent la même chose dans l'Ecriture Sainte. Voyez ci-dessus ℣. 68.

Pour me délivrer de l'opprobre] *Pour ôter mon opprobre parmi*

les

26 Mais dans le fixiéme mois *de sa grossesse*, l'Ange Gabriel fut envoyé
de Dieu, dans une ville de Galilée, appellée Nazareth, 27 à une vierge
fiancée à un homme, qui s'appelloit Joseph, de la maison de David, &
cette vierge se nommoit Marie. 28 L'Ange étant entré chez elle, lui dit:
je vous salue, vous qui avez reçû tant de graces; le Seigneur *soit* avec
vous; *soyez* vous bénie entre les femmes. 29 Comme elle l'eut vû, elle
fut troublée de son discours, & elle pensoit quelle pouvoit être cette salu-
tation. 30 Mais l'Ange lui dit: ne craignez point, Marie, car Dieu vous
est favorable. 31 Vous allez concevoir en vôtre sein & vous enfanterez un
fils, que vous nommerez JESUS. 32 Il sera grand & sera appellé fils du
Très-haut. Le Seigneur Dieu lui donnera le thrône de David son pere.
33 Il regnera éternellement sur la maison de Jacob, & son regne n'aura
point de fin. 34 Alors Marie dit à l'Ange: comment cela se fera-t-il, puis
que je ne connois aucun homme? 35 Le Saint Esprit, lui répondit l'Ange,
surviendra en vous & la puissance du Très-haut vous couvrira de son om-
bre; à cause de quoi le *fruit* saint, qui naîtra de vous, sera appellé Fils
de Dieu. 36 *Sâchez* encore qu'Elizabeth vôtre cousine a aussi conçu un
fils, dans sa vieillesse; & c'est ici le sixiéme mois *de la grossesse* de cette
femme, qui avoit été nommée stérile; 37 car il n'y a rien, qui soit impos-
sible à Dieu. 38 Alors Marie dit: me voici la servante du Seigneur, qu'il
m'arrive selon vôtre parole; & l'Ange se retira.

39 Après cela Marie se leva & partit promptement, pour aller au païs
des montagnes, en une ville *de la Tribu* de Juda. 40 Etant entrée dans la mai-
son

les hommes. Parmi les Juifs, on se moquoit des femmes steriles. Voyez Gen. XXX, 23.

ŷ. 28. *Vous qui avez reçu tant de graces*] Le verbe actif *charitoün* signifie, *faire du bien*, *faire une grace*, Ephes. I, 6. & par consequent *kecharitoomenee*, signifie une femme *qui a reçu des graces & des bienfaits*. L'Ange en parle au passé, parce que Dieu ayant resolu de se servir d'elle, pour donner la naissance au Messie; c'etoit la même chose, que si cela eût deja ete executé.

Le Seigneur soit avec vous] Vous protege toûjours & vous fasse encore plus de bien. On se servoit de ces paroles, en saluant. Voyez Ruth. II, 4. Juges VI, 12.

Soyez vous bénie &c.] Que l'on dise dans tous les siecles à venir, & qu'on le dise avec raison, que vous êtes la plus heureuse de toutes les femmes. Voyez ŷ. 42.

ŷ. 29. *Quelle pouvoit être*] Ce que pouvoit signifier ce que l'Ange venoit de dire.

ŷ. 30. *Dieu vous est favorable*] *Vous avez trouvé grace devant Dieu.* Voyez Gen. V. 8. XVIII, 3.

ŷ. 31. *Vous allez concevoir*] *Vous vous concevrez dans vôtre ventre.* Il paroit par la reponse de Marie, qu'elle comprit qu'elle alloit devenir enceinte sur le champ, ou au moins avant que Joseph l'eût epousée.

Que vous nommerez Jesus] L'Ange redit ensuite la même chose à Joseph, Matth. I, 21.

ŷ. 32. *Le thrône de David son pere*] L'Ange décrit le regne du Messie, comme les Juifs avoient accoûtume de le decrire & fait allusion à Esaïe IX, 7. Le sens de ces paroles est que le Messie seroit Roi d'Israël, aussi bien que David; quoi que son regne ne dût pas être de la même nature, & dût s'etendre beaucoup plus loin & durer eternellement.

ŷ. 33. *Regnera éternellement*] *Aux siecles.* Esaïe IX, 7.

Son regne n'aura point de fin] Voyez sur le ŷ. 20.

ŷ. 34. *Je ne connois aucun homme*] Je n'ai commerce avec aucun homme. Voyez Gen. IV, 1.

ŷ. 35. *Vous couvrira de son ombre*] C'est-à-dire, que Dieu interviendra en cette occasion, d'une maniere toute extraordinaire: comme il intervenoit dans le Tabernacle de l'Alliance, qu'il *couvroit de l'ombre* d'une nuee, qui étoit le symbole de sa presence. Voyez les LXX. Interpretes Exod. XL, 32. Nom. IX, 18, 22. Dieu intervenant de la sorte, il n'étoit pas surprenant qu'une Vierge conçût.

Le fruit saint] Il n'y a dans le Grec que le mot *hágion*, le saint, mais il faut sousentendre *bréphos*; c'est-à-dire, un petit enfant. Voyez ŷ. 41.

ŷ. 36. *Sachez encore &c.*] *Et voici.* L'Ange fait comprendre à Marie, que Dieu qui avoit pû donner un enfant à une vieille femme, en pourroit bien donner un à une Vierge; car enfin quand il s'agit de troubler l'ordre de la nature, il n'est pas plus difficile de le faire d'une maniere, que d'une autre.

ŷ. 38. *Me voici la servante &c.*] Je suis prête à me soumettre à sa volonte.

ŷ. 39. *En une ville de la tribu de Juda*] Peut-être Hebron, qui étoit une ville sacerdotale, dans les montagnes de la Judee, Jos. XXI. 11.

ŷ. 42.

son de Zacharie, elle salua Elisabeth ; 41 & aussi-tôt qu'Elisabeth ouït la
salutation de Marie, son fruit tressaillit dans son sein, Elisabeth fut rem-
plie du Saint Esprit, 42 & s'écriant elle dit à haute voix : *soyez* vous bé-
nie entre les femmes, & que le fruit de vôtre sein *soit* béni ; 43 & d'où me
vient ceci que la mere de mon Seigneur me vienne voir ? 44 Car la voix
de vôtre salutation n'a pas plûtôt frappé mes oreilles, que mon fruit a
tressailli de joye, dans mon sein. 45 Heureuse est celle, qui a crû ; car
ce qui lui a été dit, de la part du Seigneur, aura son accomplissement.
46 Alors Marie dit : mon ame reconnoit la grandeur du Seigneur, 47 &
mon esprit se réjouït en Dieu mon sauveur, 48 parce qu'il a regardé la
bassesse de sa servante, & que dès à présent tous les siecles diront que je
suis bien-heureuse. 49 Car le *Tout*-puissant m'a fait de grandes choses, &
son nom est saint. 50 *Il exerce* sa misericorde à perpetuité, envers ceux
qui le craignent. 51 Il a fait paroître la force de son bras, il a dissipé les
orgueuilleux, par la pensée de leur cœur. 52 Il a ôté les puissans de des-
sus leurs trônes, & il *y* a élevé ceux qui étoient dans la bassesse. 53 Il a
rempli de biens ceux qui étoient affamez, & il a renvoyé vuides ceux qui
étoient riches. 54 Il a soûtenu Israël son serviteur, en sorte qu'il s'est
ressouvenu de sa misericorde ; 55 comme il l'avoit promis à nos peres, à
Abraham & à sa posterité, pour toûjours. 56 Ensuite Marie demeura avec
Elisabeth, environ trois mois, après quoi elle retourna dans sa maison.

57 Le

℣. 42. *Soyez vous bénie &c.*] C'est une salutation, comme au ℣. 28. ou une espece d'exclamation.

Le fruit de vôtre sein] *De vôtre ventre.* Elle ne pouvoit pas savoir que Marie étoit enceinte, & enceinte du Messie, que par révelation.

℣. 44. *Frappé mes oreilles*] *Eté dans mes oreilles.* Quoi qu'Elisabeth pût soupçonner qu'il n'y eût quelque chose d'extraordinaire dans Marie, à cause du mouvement subit de son fruit ; elle ne pouvoit pas neanmoins en tirer cette conséquence, que Marie etoit enceinte du Messie, sans une inspiration, ou une révelation extraordinaire.

℣. 45. *Heureuse est celle qui a crû*] Il semble qu'Elisabeth fait allusion à son mari, qui pour n'avoir pas crû l'Ange, fut puni, par la perte de la parole, pendant quelques mois.

℣. 46. *Mon ame reconnoit la grandeur du Seigneur*] C'est-à-dire, je reconnois que Dieu est grand & puissant, car *magnifier* ici est la même chose que le verbe Hebreu *higdil* ; qui signifie non seulement *rendre grand*, mais reconnoître & dire que quelque chose est grand.

℣. 47. *Se rejouït en Dieu &c.*] A cause de Dieu, ou de ce que Dieu m'a fait.

℣. 48. *Il a regardé la bassesse*] Il n'a pas dédaigné la bassesse de ma condition, puis qu'il s'est voulu servir de moi, pour mettre le Messie au monde. On ne regarde pas ce que l'on dédaigne.

℣. 49. *Son nom est saint*] Dieu & *le nom de Dieu* est souvent la même chose. Ainsi c'est comme si Marie disoit : je reconnois la sainteté de Dieu. Voyez ce qu'on a dit sur l'Oraison Dominicale, Matth. VI, 9.

℣. 50. *A perpetuité*] *Aux générations des générations*; c'est-à-dire, à la derniere posterité. Marie fait allusion au second commandement du Décalogue.

℣. 51. *Il a fait paroître &c.*] Ces Aoristes ne se rapportent pas simplement au passé, mais marquent ici une coûtume constante d'en user de même, comme en plusieurs autres rencontres.

Il a fait paroître la force] *Il a fait force par son bras.* C'est une expression Hebraïque. Voyez Ps. CXVIII, 15, 16.

Il a dissipé les orgueuilleux] C'est-à-dire, il a fait evanoüir leurs projets, en les abandonnant à leur propres pensées, qui etant trompeuses ont fait echouër leurs desseins. Cette maniere de parler semble être tirée d'une armée, qui se detruit, en se dispersant. Voyez les LXX. 2. Sam. XV, 34.

℣. 52. *Il a ôté les puissans &c.*] C'est ce qui parut dans Saül & dans David, auxquels il semble que la S. Vierge ait égard. Peut-être se mêloit-il aussi, en cette occasion, quelque idée Judaïque, touchant le regne temporel du Messie.

℣. 54. *Il a soûtenu*] Le verbe *antilambanein* signifie proprement soûtenir quelcun qui tomberoit, en le saisissant de l'autre côté. Ici Marie veut dire que Dieu avoit empêché & empêcheroit la ruine de la nation Judaïque.

Il s'est ressouvenu] Quand nous nous ressouvenons d'une chose que nous devons faire, nous la faisons, à moins que quelque chose ne nous en empêche. A cause de cela, l'Ecriture dit que Dieu se ressouvient de ses vertus, lors qu'il en donne quelque marque éclattante, & de ses promesses, lors qu'il les execute ; quoi que la souveraine perfection de la nature divine soit incompatible avec quelque sorte d'oubli que ce soit. L'Ecriture dit aussi qu'il a *oublié* quelque chose, lors qu'il agit exterieurement, comme font les hommes quand ils l'ont oublié.

℣. 55. *Il l'avoit promis &c.*] *Il avoit parlé.* Mais comme les

[57] Le tems auquel Elisabeth devoit accoucher étant venu, elle enfanta
un fils, [58] & ses voisins & ses parens ayant apris, que Dieu lui avoit té-
moigné la grandeur de sa misericorde, s'en réjouïrent avec elle. [59] Le
huitiéme jour, comme ils vinrent pour circoncire le petit enfant, ils le
nommoient Zacharie, du nom de son pere. [60] Mais sa mere prenant la
parole leur dit: non, mais il sera nommé Jean. [61] Il n'y a personne,
repliquerent-ils, dans vôtre famille, qui s'appelle de ce nom-là; [62] & ils
demanderent par signes à son pere, comment il vouloit qu'on le nommât.
[63] Alors ayant demandé des tablettes, il écrivit ces mots: Jean est son nom;
dont tous furent surpris. [64] A l'instant sa bouche s'ouvrit, sa langue *se
délia*, & il se mit à parler en bénissant Dieu.

[65] Tous leurs voisins furent saisis de crainte, & toutes ces choses se ré-
pandirent par tout le païs des montagnes de Judée. [66] Tous ceux qui les
apprirent les mirent dans leur cœur, en disant: que sera-ce de ce petit en-
fant? & la main du Seigneur étoit avec lui. [67] Zacharie son pere fut aussi
rempli du Saint Esprit, & prophetiza en ces termes: [68] béni soit le Sei-
gneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'il a visité & délivré son peuple, [69] &
suscité une corne de salut dans la maison de David son serviteur; [70] com-
me il l'avoit dit depuis long-tems, par la bouche de ses saints Prophetes,
[71] *nous promettant* de nous délivrer de nos ennemis & des mains de tous
ceux qui nous haïssent, [72] d'user de misericorde envers nos peres & de se
ressouvenir de sa sainte alliance: [73] selon le serment qu'il avoit fait à Abra-
ham nôtre pere, de nous accorder, [74] qu'étant délivrez des mains de
nos ennemis nous le servirions sans crainte, [75] dans la sainteté & dans la
justice, *comme étant* devant ses yeux, tout le tems de nôtre vie. [76] Et
toi,

---

les Hebreux n'ont point de mot, qui signifie proprement *promettre*, & qu'ils se servent en ce sens des verbes *dire*, ou *parler*: l'Evangeliste en a use de même, dans un stile qui est plein d'Hebraïsmes.

♰. 58. *Avoit témoigné la grandeur de sa misericorde*] *Avoit aggrandi sa misericorde.*

♰. 59. *Le huitiéme jour &c.*] Selon la Loi. Voyez Gen. XVII, 12.

♰. 60. *Jean*] Selon l'ordre de l'Ange, ♰. 13. Zacharie avoit sans doute donné par écrit à Elisabeth une rélation de la vision, qu'il avoit euë. *Jean* est en Hebreu *Johhanan*, qui veut dire, *Dieu a fait la grace de le donner.*

♰. 62. *Ils demanderent par signes*] *Ils firent signe.* Il faut donc que Zacharie fût non seulement muet, mais encore sourd, quoi que S. Luc n'en ait rien dit auparavant.

♰. 65. *Tous leurs voisins &c*] *La peur fut sur tous leurs voisins.*

Toutes ces choses] *Toutes ces paroles.* C'est un Hebraïsme.

♰. 66. *Les mirent dans leur cœur*] Y prirent garde, & tâcherent de s'en ressouvenir, pour remarquer ce que deviendroit ensuite cet enfant. Voyez II, 51. IX, 44.

La main du Seigneur &c.] C'est-à-dire, Dieu paroissoit avoir un soin particulier de cet enfant. Voyez 2. Sam. XIV, 19.

♰. 67. *Prophetiza &c.*] Il y a apparence que sa femme Elisabeth lui avoit apris ce qui étoit arrivé à Marie sa cousine; de sorte que *prophetizer* ne signifie pas ici proposer une revelation, mais loüer Dieu, comme 1. Sam. X, 5. 1. Chron. XXV, 1. 1. Cor. XI, 5.

♰. 68. *Visité*] Voyez sur le ♰. 25.

♰. 69. *Suscité une corne de salut*] La force des bêtes à cornes, & particulierement des bœufs, étant dans leurs cornes; ce mot a signifié parmi les Hebreux *la force* & *la puissance* en general, comme Deut. XXXIII, 17. & en particulier celle des Rois, comme Zach. I, 18. Dan. VII, 24. &c. Ainsi *susciter une corne de salut* c'est susciter une puissance Royale, ou un Roy capable de délivrer.

♰. 71. *De nous délivrer &c.*] Il se mêle ici, comme il semble, quelque chose des idées Judaïques, concernant le regne temporel du Messie, comme au ♰. 52.

♰. 72. *De se ressouvenir*] Voyez sur le ♰. 54.

De sa sainte alliance] Qui renferme des promesses de secourir les Israëlites, jusqu'à leur derniere posterité, pourvu qu'ils lui obeissent. Voyez Gen. XVII, 1. & suiv.

♰. 73. *Selon le serment &c.*] Voyez Gen. XXII, 17.

♰. 75. *Devant ses yeux*] Voyez sur le ♰. 6.

♰. 76. *Devant le Seigneur, pour &c.*] Voyez sur Matth. III, 3.

♰. 77.

toi, petit enfant, tu feras appellé le Prophete du Très-haut ; car tu mar-
cheras devant le Seigneur, pour lui préparer fon chemin, 77 en forte que
tu donneras à fon peuple la connoiffance de fa délivrance, par la remiffion
de fes pechez ; 78 à caufe des entrailles de mifericorde de nôtre Dieu,
dans lefquelles l'Orient nous eft venu vifiter d'enhaut ; 79 en forte qu'il
paroîtra à ceux, qui étoient affis dans les tenebres & dans l'ombre de la
mort, pour conduire nos pieds au chemin de la paix.
80 Le petit enfant croiffoit & fe fortifioit en efprit & demeura dans les
deferts, jufqu'au jour qu'il devoit fe montrer à Ifraël.

℣. 77. *Par la remiffion*] Ou, *dans la remiffion.* En les exhortant à la repentance, qui feroit inutile fans la remiffion des pechez. Voyez Marc I, 4. & ci-deffous III, 3.

℣. 78. *Des entrailles de la mifericorde*] Ces deux mots fe trouvent très-fouvent & conjointement & féparement, dans le Vieux & dans le Nouveau Teftament, pour marquer *la pitié* ; qui ne peut pas s'exciter en nous, fans que nous fentions toutes nos entrailles s'emouvoir, fur tout lors que l'objet nous intereffe. Voyez Efaie LXIII, 15. Phil. II. 1. Coloff. III, 12. &c.

L'Orient] Zacharie fait allufion à Efa. IX, 2. où le Prophete parle ainfi : *le peuple, qui marchoit dans les ténebres, a vû une grande lumiere, & la lumiere s'eft levée fur ceux qui habitoient le pais de l'ombre de la mort.* Ainfi Zacharie au lieu de *lumiere* (*our* en Hebreu) a mis *l'orient*, & en effet la *lumiere*, dont il eft parle là, eft reprefentee fous l'image du foleil levant, & le mot Hebreu fe prend dans ce fens Nehem. VIII, 3. Le Meffie eft ici appellé l'*Orient*, comme il eft nommé *le Soleil de Juftice* Mal. IV, 2. Dans l'Ecriture Sainte les afflictions font reprefentees fous l'image des *ténebres*, & les délivrances fous celle de la *lumiere* ; mais il femble que les *ténebres* marquent ici l'ignorance, & que le Meffie foit nommé l'*Orient*, à caufe de la lumiere de fa doctrine. Voyez fur Matth. IV, 16. Au refte l'Orient, *anatolé*, fe prend ici pour le foleil levant, comme *anatolé feleinees*, le lever de la lune, fe prend pour la lune même Efa. LX, 19.

℣. 79. *Au chemin de la paix*] *La paix* fignifie chez les Hebreux toute forte de profperité. Voyez Gen. XV, 15. XXXVII, 14.

℣. 80. *Se fortifioit en efprit*] C'eft-à-dire, en fageffe. Voyez Ch. II, 52.

CHAPITRE II.

1 EN ce tems-là, on publia un Edit, de la part de Cefar Augufte, de
faire un dénombrement de toute la terre, (2 ce dénombrement fe fit
avant

℣. 1. *En ce tems-là*] *En ces jours-là.*

Un dénombrement] *Une defcription*, c'eft-à-dire, des liftes des habitans de l'Empire Romain, & des Royaumes qui en dependoient ; pour avoir un etat de leurs forces, & des fecours, qu'ils lui pouroient fournir en un befoin. C'eft ce qui fut caufe que l'on fit un dénombrement des habitans de la Judée, quoi qu'alors elle ne fut pas une Province Romaine, & qu'elle ne payât tribut qu'à fon propre Roy ; favoir, à Herode.

De toute la terre] C'eft-à-dire, de l'Empire Romain, & des Etats qu'il renfermoit, ou qui dépendoient de lui. Voyez Act. XXIX, 27. Les Auteurs Payens parlent ainfi communement de cet Empire, à caufe de fa grandeur.

℣. 2. *Avant que Quirinus fût Gouverneur &c.*] On a mis *Quirinus*, au lieu de *Cyrenius*, parce que ce dernier mot n'eft qu'une corruption Greque d'un mot Latin, que les Grecs ne pouvoient pas commodément orthographier en leur Langue. Il fe nommoit en Latin *Publius Sulpicius Quirinus.* En ecrivant en Latin, ou en François, rien ne doit empêcher de rapporter les noms Romains, comme ils les ecrivoient euxmêmes. Entre les differentes explications de ce paffage, qui a donné beaucoup de peine aux Interpretes, on a choifi celle qui eft la plus fimple, & qui s'accorde le mieux avec le génie de la Langue Greque & avec l'Hiftoire. Il faut favoir qu'il n'y avoit point eu de dénombrement dans la Judée, fi fameux que celui qui fut fait par *Quirinus*, lors qu'après la condamnation d'Archelaüs, fils d'Herode, la Judée fut réduite en forme de Province Romaine, & paya tribut à l'Empire. Cela arriva environ l'onzieme annee de Nôtre Seigneur, & l'on en peut voir l'Hiftoire au commencement du XVIII. Liv. des Antiquitez Judaïques de Jofeph. Ainfi S. Luc, pour empêcher qu'on ne confondit ce denombrement dont il parle ici, avec celui que fit *Quirinus*, dit qu'il fe fit *avant que Quirinus fût Gouverneur de Syrie.* C'eft comme on peut expliquer *prootee hegemoneuontos*, de même que s'il y avoit *proteree* ; car le mot *protos*, fe prend quelquefois pour le comparatif *proteros*, c'eft-à-dire, en Latin *prior*, & non *primus* ; le *precedent*, & non le *premier.* Voyez le Ch. XI, 38. Dans le tems, auquel Jefus-Chrift nâquit, le Gouverneur de Syrie étoit ou *Caius Sentius Saturninus*, ou *Publius Quintilius Varus*, qui entra dans ce Gouvernement peu de tems avant la mort d'Herode. De favans hommes ont mis cette explication de ce paffage de S. Luc, dans un fi grand jour, qu'elle paroit deformais inconteftable.

Enregitrer] *Ecrire* ; c'eft-à-dire, déclarez leur nom, leur famille, leur demeure &c. que l'on ecrivoit dans un regitre.

Chacun dans fa ville] C'étoit l'ufage des Romains d'obli-

avant que Quirinus fût Gouverneur de la Syrie.) 3 & tous s'allerent faire
enregîtrer, chacun dans sa ville. 4 Joseph partit de Galilée de la ville de
Nazareth, pour aller en Judée, dans la ville de David, nommée Beth-
léem, parce qu'il étoit de la maison & de la famille de David; 5 afin
d'être enregîtré avec Marie sa fiancée, qui étoit grosse. 6 Comme ils
étoient là, le tems, auquel elle devoit accoucher, vint, 7 & elle enfanta
son fils premier-né, & l'ayant emmailloté elle le coucha dans l'étable,
parce qu'il n'y avoit pas de place pour eux dans l'hôtellerie.

8 Il y avoit dans le même territoire des bergers, qui passoient la nuit
dans les champs, & qui faisoient la garde pour leurs troupeaux, pendant
les veilles de la nuit. 9 Tout d'un coup un Ange du Seigneur se présenta
à eux, & la gloire du Seigneur les environna de sa lumiere; ce qui leur
causa une grande crainte. 10 Mais l'Ange leur dit: n'ayez point de peur,
car je vous apporte la bonne nouvelle d'une grande joye, qui arrivera à
tout le peuple. 11 C'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, vous
est né un liberateur, c'est-à-dire, le Seigneur Christ; 12 & ceci vous ser-
vira de signe, *pour le reconnoître*; vous trouverez l'enfant emmailloté &
couché dans une étable. 13 Au même tems, la multitude d'une armée
céleste se joignit à cet Ange, pour loüer Dieu & pour dire: 14 gloire soit
à Dieu, dans les lieux les plus hauts, & paix sur la terre, *& que* la faveur
de Dieu éclatte envers les hommes.

15 Après

---

ger chacun de se trouver dans la ville, dont il vouloit passer pour citoyen, lors qu'ils faisoient le dénombrement de ses habitans. Voyez *Tite-Live* Liv. XLII. c. 10. Sans cela on auroit pû omettre les absens, ou les enregitrer parmi les habitans des lieux d'où ils n'étoient pas, ou même les écrire deux fois, ce qui auroit causé de l'erreur dans les Registres.

℣. 4. *La ville de David*] D'où la famille de David tiroit son origine, & dans le territoire de laquelle elle avoit son patrimoine.

Il étoit de la maison &c] Il paroît par les genealogies de S. Matthieu & de S. Luc, que Joseph étoit de cette famille; mais rien n'empêche que Marie n'en fût aussi. Voyez Ch. I, 20.

℣. 5. *Sa fiancée*] Les céremonies du mariage avoient bien été faites, & elle demeuroit avec Joseph, comme avec son mari; mais S. Luc la nomme seulement fiancée, parce que Joseph ne la touchoit pas davantage, que si elle ne lui eût été que fiancée. Matth. I, 25.

℣. 6. *Le tems vint*] *Les jours expirerent.*

℣. 7. *Premier né*] Voyez Matth. I, 25.

Dans l'étable] Le mot de *phatnê* signifie également & l'*étable* & la *crêche*. On a mis *étable*, parce que l'Evangeliste ne marque autre chose, si ce n'est que Marie n'ayant pas trouvé d'autre lieu dans l'hotellerie, elle s'étoit logée & avoit accouché dans l'étable.

℣. 8. *Qui passoient la nuit &c.*] Cette circonstance ne prouve pas que Nôtre Seigneur ne nâquit pas au mois de Décembre, comme les Eglises de l'Occident l'ont crû; puis qu'on sait que dans des pais, beaucoup plus froids, que la Judée, on laisse le bêtail passer la nuit dans les prairies, pendant toute l'année.

℣. 9. *Tout d'un coup un Ange &c.*] *Et voici un Ange &c.*

La gloire du Seigneur] C'est-à-dire, une lumiere éclatante, semblable à celle qui est un symbole de la présence de Dieu, & que l'Ecriture Sainte appelle la gloire de Dieu. Voyez Exod. XXXIII, 18. Act. XXII, 11. & ci-dessous IX, 31.

℣. 10. *Tout le peuple*] D'Israël.

℣. 11. *Un liberateur*] Ou, *un sauveur.*

℣. 12. *Vous servira de signe*] Si vous souhaitez de le trouver. Bethléem n'étoit pas si grande, qu'on ne pût savoir en peu de tems, où étoit l'étable dans laquelle étoit né un enfant la nuit précedente.

℣. 13. *D'une armée céleste*] C'est-à-dire, d'une troupe d'Anges. Voyez 1. Rois, XXII, 19.

℣. 14. *Dans les lieux les plus hauts*] Voyez ce qu'on a dit sur Matth. XXI, 9.

Que la faveur de Dieu éclatte envers les hommes] *Parmi les hommes faveur.* Le mot Grec *eudokia* signifie communément, dans l'Ecriture Sainte, la résolution que l'on prend de faire une certaine chose, comme Matth. XI, 26. Luc X, 21. &c. & il se dit souvent de Dieu, des résolutions duquel toutes choses dépendent. Mais il signifie ici sa faveur, ou sa bienveuillance, comme Rom. X, 1. Phil. I, 15. & les Anges ne souhaitent autre chose, si ce n'est que Dieu fasse paroître la bonté qu'il a pour les hommes, par une infinité de bienfaits, qu'il répande sur eux. On a suppleé la particule &, parce que la Langue Françoise ne permettoit pas qu'on l'omît; mais dans le fonds ces mots ne sont qu'une explication des précedens, *paix soit sur la terre*, car le mot de *paix* comprend, dans l'Ecriture Sainte, toutes les faveurs

du

[15] Après que les Anges se furent retirez au Ciel, les bergers dirent en-
tre eux: passons jusqu'à Bethléem & voyons ce qui est arrivé, & que le
Seigneur nous a fait connoître. [16] Ils y allerent promptement & trouve-
rent Marie, Joseph & le petit enfant couché dans l'étable. [17] L'ayant
vû, ils publierent ce qui leur avoit été dit, touchant ce petit enfant; [18] &
tous ceux qui l'entendirent furent surpris de ce que les bergers leur di-
soient. [19] Cependant Marie gardoit toutes ces choses *en sa mémoire*, les
comparant *l'une à l'autre*, dans son esprit; [20] & les bergers s'en retour-
nerent glorifiant & loüant Dieu, à cause de tout ce qu'ils avoient oüi &
vû, comme on le leur avoit dit.

[21] Quand le huitiéme jour, auquel le petit enfant devoit être circoncis,
fut venu, on lui donna le nom de JESUS, qui étoit celui dont l'Ange l'a-
voit appellé, avant qu'il fût conçu dans le sein *de sa mere*; [22] & quand le
tems de sa purification fut expiré, selon la Loi de Moïse; ils le porterent
à Jerusalem, pour le présenter au Seigneur; [23] suivant ce qui est écrit
dans la Loi du Seigneur, tout mâle, qui ouvre le sein *de sa mere*, sera
jugé consacré au Seigneur; [24] & pour offrir le sacrifice, comme il est écrit
dans la *même* Loi du Seigneur, d'une paire de tourterelles, ou de deux
pigeons.

[25] Il y avoit à Jerusalem un homme, qui se nommoit Simeon, & qui
étoit homme de bien & craignant Dieu, attendant la consolation d'Israël.
Le Saint Esprit étoit sur lui, [26] & lui avoit révelé qu'il ne mourroit point,
avant qu'il eût vû le Christ du Seigneur. [27] Il vint au Temple, *poussé* par
l'Esprit,

---

du Ciel & de la Terre. Voyez Ch. XIX, 42. Ainsi ceux qui ont crû qu'il falloit lire au genitif *eudokias*, & qui ont traduit *parmi les hommes de bonne volonté*, ou les *hommes favorisez*, contre le consentement de la plûpart des MSS. & de la plûpart des anciens Interpretes, se sont trompez. Ils ne peuvent pas se défendre par la construction de ce mot avec la préposition Greque *en*, parce que le verbe *eudokéo* se joint ordinairement avec cette préposition (Voyez Ch. III, 22.) & qu'il n'est pas étrange qu'un nom qui en est derivé, ait la même construction que le mot primitif.

℣. 15. *Ce qui est arrivé*] *Ce mot qui est arrivé.* En Hebreu *dabar*, qui signifie proprement *un mot*, marque aussi très-communément *une chose*

℣. 16. *Ils y allerent promptement*] *Et ils vinrent s'étant hâtez.*

℣. 19. *Les comparant &c.*] Pour se former une idée de ce que Dieu promettoit, concernant son Fils, & qu'elle ne comprenoit pas encore bien. Voyez les ℣. 50. 51.

℣. 20. *Vû comme &c.*] Ils avoient vû que les paroles des Anges étoient conformes à la verité.

℣. 21. *Auquel le petit enfant &c*] Selon la Loi Gen. XVII, 12. Levit. XII, 3.

Fut venu] *Quand les huit jours furent accomplis*, epleésteesan. Ce qui signifie quelquefois un terme expiré, (Voyez ℣. 22.) & quelquefois un tems qui est venu, comme ici, puis que c'étoit précisément le huitiéme jour qu'il falloit circoncire les enfans.

On lui donna &c.] *Et on lui donna &c.* On nommoit l'enfant, au jour qu'on le circoncisoit. Voyez Ch. I, 59.

Le nom de Jesus] Matth. I, 21.

℣. 22. *De sa purification*] Ou, *de leur purification*, selon de très-anciens Exemplaires. C'est-à-dire, quarante jours etant expirez selon la Loi, Levit. XII, 2, 4. Une femme étoit censée souillée ce tems-là, après avoir accouché d'un garçon. Cette souillure ne consistoit en autre chose qu'en une defense d'entrer dans le Temple, avant ce tems-là.

Tout mâle &c.] Exod. XIII, 2.

Sera jugé consacré] Et par consequent racheté Exod. XIII, 13.

℣. 24. *Le sacrifice*] De la purification. Voyez Levit. XII, 6.

Une paire de tourterelle &c.] C'est ce que devoient payer ceux qui n'avoient pas de quoi acheter un agneau, ou un chevreau (Levit. XII, 8.) par où l'on peut comprendre que les presens; que les Mages avoient fait à Nôtre Seigneur, étoient peu considerables.

℣. 25. *Craignant Dieu*] *Eulabeès*, qui signifie proprement un homme circonspect, & qui se garde de commettre aucune faute en ce qu'il entreprend. Dans S. Luc, ce mot veut dire un homme, qui se garde, avec soin, d'offenser Dieu. Voyez Act. II, 5. VIII, 2.

La consolation d'Israël] Le Messie, qui devoit faire toute la consolation des gens de bien. Voyez ℣. 38.

Le S. Esprit étoit sur lui] C'est une expression Hebraïque, qui marque que Simeon avoit reçu de Dieu l'esprit de propherie, ou qu'il prédisoit quelquefois l'avenir. Voyez 1. Sam. XIX, 21, 23.

℣. 27. *Poussé par l'Esprit*] *En esprit.* Voyez Ch. IV, 1.

l'Esprit, comme le pere & la mere du petit enfant Jesus l'y avoient ap-
porté, pour faire selon l'usage établi par la Loi. [28] *Là* il le prit entre
ses bras, bénit Dieu, & dit: [29] présentement, Seigneur, tu congedies ton
serviteur en paix, selon ta parole; [30] puis que mes yeux ont vû ton salut;
[31] que tu avois préparé pour le présenter à tous les peuples, [32] pour être
la lumiere qui devoit être révelée aux nations, & la gloire de ton peuple
Israël. [33] Joseph & la mere de l'enfant furent surpris de ce qu'on di-
soit de lui, [34] & Simeon les bénit, & dit à Marie sa mere: cet *enfant*
que vous voyez sera cause que plusieurs tomberont & se releveront en Israël,
& sera un signe auquel on contredira; [35] en sorte que les pensées du cœur
de plusieurs seront découvertes; & une épée vous percera l'ame à vous
même.
[36] Il y avoit aussi une Prophetesse, nommée Anne, fille de Phanuël,
de la tribu d'Aser. Elle étoit fort avancée en âge, & elle n'avoit vécu
que sept ans avec son mari, depuis sa virginité. [37] Elle étoit alors veu-
ve, & âgée d'environ quatre-vingt quatre ans, & ne sortoit point du Tem-
ple, servant *Dieu* jour & nuit, dans les jeûnes & dans les prieres. [38] Cet-
te

℣. 29. *Tu congedies*] Quelquefois la mort est représentée comme un congé que Dieu donne aux gens de bien, aprés s'être servi d'eux sur la terre, aussi long-tems qu'il l'a trouvé à propos. Voyez Gen. XV, 2. Tob. III, 6.

℣. 30. *Ton salut*] *Tò sotoérion*, qui est quelquefois la même chose que *sooterria*. Voyez les LXX. 1. Sam. II, 1. Ps. XCVIII, 3. Le mot de *salut* se prend ici pour l'Auteur du salut, ou pour le sauveur.

℣. 31. *Pour le présenter*] Ou, pour le mettre *devant la face* de tous les peuples. C'est une metaphore tirée de ce que l'on presente à quelcun, sur la table ou autrement, afin qu'il le prenne s'il veut. Ainsi les pains, qui étoient sur la table du Sanctuaire, sont nommez *les pains de la face*.

℣. 32. *Pour être la lumière &c.*] *Lumière pour la révelation des nations.*

℣. 33. *Furent surpris*] De tout ce qu'ils en avoient oüi dire, jusqu'alors.

℣. 34. *Cet enfant que vous voyez*] *Voici celui-ci.*

Sera cause que plusieurs tomberont & se releveront] *Est posé pour la chute & pour le relevement de plusieurs.* On ne pouvoit pas traduire mot pour mot. Ces expressions sont tirées d'une pierre, qui etant posée au milieu du chemin fait tomber ceux qui n'y prennent pas garde, & sert aussi à s'appuyer dessus pour se relever plus facilement. Voyez Matth. XXI, 44. Rom IX, 32, 33. Simeon vouloit dire que la maniére dont Nôtre Seigneur annonceroit le royaume de Dieu, donneroit occasion à ceux qui s'attendoient au regne temporel du Messie, & à jouir de ses délices; plûtôt qu'à un Roi céleste; qui devoit les délivrer de leurs vices & de toutes leurs mauvaises suites; de commettre de plus grandes fautes, en rejettant ses exhortations; & que d'autres au contraire, moins entêtez de ces idées charnelles, se laisseroient toucher par ses discours & renonceroient à leurs vices.

Un signe auquel on contredira] Ou *un miracle*. Simeon veut dire que quoi que le fils de Marie fût une personne toute miraculeuse, & accompagnée de signes & de preuves manifestes de sa mission divine, il seroit néanmoins exposé à de très grandes contradictions parmi les Juifs. Voyez une semblable expression Esaïe VIII, 8.

℣. 35. *Les pensées du cœur &c.*] Comme il est visible que ces mots sont joints avec les précedens, on n'a pas fait difficulté de mettre aprés ceux qui dans le Grec sont renfermez dans une parenthese & qui commencent ce verset, *& une épée vous percera l'ame.* La Langue Françoise le demandoit necessairement. Le sens de ces paroles de Simeon est qu'il y auroit des gens qui passoient pour gens de bien, & qui néanmoins en rejettant le Messie, parce qu'il ne leur procureroit pas la jouissance des plaisirs, des honneurs & des richesses de cette vie, feroient voir qu'ils étoient des hommes charnels, quelque apparence de pieté qu'ils eussent euë auparavant. Au contraire des personnes, dont l'exterieur n'avoit rien de particulier, ou qui même étoient adonnées à divers vices, devoient montrer, par la maniére dont elles embrasseroient la doctrine de l'Evangile, qu'elles étoient veritablement pleines de pieté, ou qu'elles n'avoient pas le cœur si gâté, qu'elles ne pussent renoncer au vice. Ainsi l'Evangile servit à découvrir les plus secretes pensées du cœur; en faisant voir que ceux, qui passoient pour gens de bien, ne l'étoient point, & au contraire que ceux qui n'affectoient point une si grande apparence de dévotion, ou même qui etoient addonnez au vice, avoient le fonds du cœur beaucoup meilleur que les Pharisiens, par exemple, & autres observateurs des céremonies.

Une épée vous percera l'ame] C'est-à-dire, lors que vous verrez vôtre fils maltraité & crucifié par les Juifs, vous ne souffrirez pas moins de douleur, que si on vous donnoit à vous-mêmes des coups d'epée.

℣. 36. *Fort avancée en âge*] *Avancée en plusieurs jours.*

Elle n'avoit vécu que sept ans &c.] Elle n'avoit eu qu'un mari, qui n'avoit vécu que sept ans avec elle, dans sa jeunesse. Cela marque la chasteté d'Anne, & son éloignement de tous les plaisirs mondains; une veuve devant vivre d'une maniere beaucoup plus retirée qu'une femme, qui a un mari.

℣. 37. *Ne sortoit point du Temple*] S'y trouvant à toutes les heures de la priere, & y demeurant long tems; car au reste personne ne demeuroit perpetuellement dans le Temple, que les Sacrificateurs & les Levites. Voyez Act. II, 46.

℣. 38. *De lui*] De Jesus.

Qui

te femme étant survenue à cette même heure, rendoit graces au Seigneur;
& parloit de lui à tous ceux qui attendoient à Jerusalem la délivrance *de*
Dieu. 39 Lors qu'ils eurent achevé tout *ce qu'il falloit faire* selon la Loi
du Seigneur, ils retournerent en Galilée, dans leur ville de Nazareth.
40 Cependant le petit enfant croissoit & se fortifioit en esprit, étant plein
de sagesse, & la grace de Dieu étoit sur lui.

41 Son pere & sa mere alloient tous les ans à Jerusalem, à la fête de
Pâque. 42 Lors qu'il fut âgé de douze ans, comme ils y étoient allez,
selon la coûtume de la fête, 43 & que les jours en furent passez; lors
qu'ils s'en retournerent, l'enfant Jesus demeura à Jerusalem, sans que Jo-
seph, ni sa mere, le sussent. 44 Croyant donc qu'il étoit parmi ceux qui
faisoient le voyage avec eux, ils firent le chemin d'une journée; après
quoi ils le chercherent parmi leurs parens & ceux de leur connoissance.
45 Mais ne l'ayant pas trouvé, ils retournerent à Jerusalem, pour l'y cher-
cher; 46 & trois jours après, ils le trouverent dans le Temple, assis au
milieu des Docteurs, les écoutant & leur proposant des questions. 47 Tous
ceux qui l'entendoient *parler* étoient ravis en admiration de sa sagesse &
de ses réponses. 48 Son pere & sa mere l'ayant vû, en furent surpris, &
sa mere lui dit: mon fils, pourquoi en avez-vous usé ainsi, avec nous?
voila vôtre pere & moi, qui vous cherchions tout affligez. 49 Il leur dit:
pourquoi me cherchiez-vous? ne saviez-vous pas qu'il faut que je sois occupé
aux affaires de mon Pere? 50 Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur di-
soit. 51 Ensuite il s'en retourna avec eux, & alla à Nazareth, où il leur
obéïssoit. Cependant sa mere gardoit en son cœur *la mémoire de* tout ce-
la; 52 & Jesus croissoit en sagesse, en stature & en grace, devant Dieu &
devant les hommes.

CHA-

Qui attendoient à Jerusalem la délivrance] Ces paroles semblent marquer qu'il y avoit des Juifs, qui ne s'attendoient nullement à la venue du Messie; tels qu'étoient peut-être les Sadducéens, ou d'autres semblables. Voyez le ℣. 25.

℣. 40. *Se fortifioit en esprit*] En sagesse, comme au ℣. 52. La sagesse eternelle, qui habitoit dans cet enfant, éclairoit peu à peu son ame, à mesure qu'il croissoit, & cela d'une maniére extraordinaire, comme il paroit par la suite.

La grace de Dieu étoit sur lui] Dieu le protegeoit & le favorisoit d'une maniére toute particuliere.

℣. 41. *A la fête de Pâque*] Quoi que Moïse n'eût pas commandé aux femmes d'aller tous les ans au lieu où étoit le Sanctuaire, elles ne laissoient pas de le faire une fois. Voyez 1. Sam. 1, 7.

℣. 43. *Les jours en furent passez*] Les huit jours des pains sans levain.

℣. 49. *Qu'il faut que je sois occupé &c.*] *Que je sois dans les affaires de mon pere.* On a suppléé *prágmata*, c'est-à-dire, *affaires*, ce qui marque ici les fonctions de la charge de Médiateur, dont Dieu avoit chargé Jesus-Christ. Il paroit par ceci, qu'encore que Jesus ne dût commencer qu'environ dix-huit ans après à s'aquiter ouvertement de cet emploi; il commença dès l'enfance à faire des choses, qui marquoient que ce n'étoit pas en vain que l'on avoit parlé si avantageusement de lui. D'autres croyent qu'il faut traduire cet endroit, *dans la maison de mon Pere*, & que Jesus-Christ veut dire que Joseph & Marie devoient le chercher dans le Temple de son Pere; c'est-à-dire, de Dieu. Mais il n'étoit pas nécessaire qu'il fût dans le Temple de Dieu, pour s'aquiter de sa charge; & il étoit bon qu'il commençât à donner des marques de ce qu'il seroit, de peur qu'on ne vint à douter des promesses, qui avoient été faites touchant sa personne.

℣. 52. *Devant Dieu & devant les hommes*] C'est-à-dire, que Dieu le favorisoit toûjours plus, & que ceux qui connoissoient cet enfant l'admiroient davantage de jour en jour.

CHAPITRE III.

1 L'AN quinziéme de l'empire de Tibere Cesar, Ponce Pilate étant
Gouverneur de la Judée, Herode Tetrarque de la Galilée, Philip-
pe son frere de l'Iturée & de la Trachonitide, & Lysanias de l'Abilene;
2 sous le Souverain Pontificat d'Anne & de Caïphe, la parole de Dieu fut
adressée à Jean fils de Zacharie, dans le desert. 3 Il alla ensuite par tout
le païs, qui est le long du Jourdain, prêchant le baptême de repentance,
pour *obtenir la* remission des pechez; 4 conformément à ce qui avoit été
écrit dans le livre des discours d'Esaïe le Prophete, en ces termes: *On en-
tend* la voix d'un homme, qui crie dans le desert; préparez le chemin
du Seigneur, redressez ses voyes. 5 Que toutes les vallées soient com-
blées, que toutes les montagnes & les collines soient abaissées, que tous
les chemins tortus soient redressez, & les raboteux unis; 6 après quoi,
toute chair verra le salut de Dieu. 7 Il disoit donc à la multitude des
gens qui alloient à lui, pour être baptizez par lui: race de viperes, qui
vous

℣. 1. *L'an quinziéme &c.*] L'opinion la plus probable, & qui est sujette à moins de difficultez est, comme il semble, celle de ceux qui entendent ces paroles de S. Luc non de la quinzieme année de l'Empire de Tibere, à compter depuis la mort d'Auguste; mais de la quinzieme à compter depuis le tems qu'Auguste l'avoit fait *Collegue de l'Empire*, comme parle Tacite *Annal.* Liv. I. c. 1. Il fut élevé à cette dignité l'année XI de l'Ere Vulgaire, de sorte que ce que l'Evangeliste raconte ici se rapporte à l'an XXV. de la même Ere. On en trouvera des preuves dans la I. des Dissertations, qui sont à la fin de l'Harmonie Evangelique.

Ponce Pilate étant &c.] Ce que l'on vient de dire suppose que Pilate avoit commencé à gouverner la Judée l'an XXV. de l'Ere Commune, ou le XII de l'Empire de Tibere depuis la mort d'Auguste. Cependant Joseph Ant. Jud. Liv. XVIII, c. 5. dit que Pilate ne demeura que *dix ans* en Judée, & qu'ayant été obligé par Vitellius Gouverneur de Syrie, d'aller à Rome rendre compte de son administration, il n'y vint qu'après la mort de Tibere, qui arriva au mois de Mars de l'an XXXVII. de l'Ere Commune; ce qui semble demander, ou que Pilate eût demeuré onze ans dans la Judée, ou qu'il eût employé plus d'un an à aller de la Judée à Rome. Il pourroit se faire qu'il ne se fût point hâté d'aller rendre un compte, qui ne pouvoit lui être que funeste; ou que Joseph se soit trompé en ceci, comme en bien d'autres choses; ou qu'il ait négligé la onziéme année du gouvernement de Pilate, parce qu'elle n'étoit pas complete; ou enfin qu'il y ait une faute dans le nombre des années de Pilate. On ne peut pas traiter ici ce point de Chronologie plus au long.

Herode Tetrarque &c.] Voyez Joseph Ant. Jud. Liv. XVII, c. 13.

Lysanias de l'Abilene.] Il y avoit une ville dans le mont Liban, nommé *Abila*, & dont le territoire se nommoit l'*Abilene*. Il avoit été possedé par un Ptolomée fils de Minée, & fut ensuite au fils de ce Ptolomée nommé Lysanias. Voyez Joseph Ant. Judaïques Liv. XIV. c. 23. & Liv. XIX. c. 4. & de la Guerre Jud. Liv. I. c. 11. Ce n'est pas néanmoins de ce Lysanias dont l'Evangeliste parle ici, car Cleopatre Reine d'Egypte avoit fait mourir celui dont Joseph fait mention, dans les lieux que l'on vient de marquer. C'est donc apparemment son fils, ou un de ses descendans, qui portoit le même nom que lui.

℣. 2. *D'Anne & de Caïphe*] Ils n'étoient pas souverains Sacrificateurs en même tems, car il ne pouvoit y en avoir qu'un; mais comme Caïphe, qui étoit Souverain Sacrificateur & gendre d'Anne, avoit une grande déference pour lui, comme il paroit par Jean XVIII, 13. on parloit de Caïphe, comme s'il avoit seulement été Collegue de son beau-pere.

La parole de Dieu fut adressée] *La parole de Dieu fut sur Jean.*

℣. 3. *Prêchant le baptême &c.*] Voyez sur S. Matthieu.

℣. 5. *Que toutes les vallées soient &c.*]. On a exprimé ceci plûtôt par l'Imperatif, que par le Futur, à cause du ℣. precedent. On sait que c'est l'usage des Hebreux d'exprimer les commandemens indifferemment par l'Imperatif, ou par le Futur. Ces paroles ne sont qu'une description plus étendue de ce qu'on fait lors qu'on veut recevoir quelque grand Prince, qui vient avec beaucoup de suite, dans un lieu dont les chemins sont mauvais. Dans le sens spirituel, elles signifient en general que l'on se doit defaire de toutes les préventions, & de toutes les habitudes, qui peuvent être contraires à la doctrine & aux commandemens du Messie. Il n'est pas besoin au reste de chercher, par des conjectures incertaines, quelle peut être la signification particuliere de chaque mot, lors que le sens general de toute l'expression est clair.

℣. 6. *Après quoi toute chair &c.*] *Et toute chair*; c'est-à-dire, tous les hommes, de quelque nation qu'ils soient. Voyez Gen. VI, 12. &c. S. Luc a suivi la version des LXX. Interpretes: mais il y a mot pour mot dans l'Hebreu; *la gloire du Createur sera manifestée, & toute chair verra ensemble que la bouche du Createur a parlé.* Le sens est neanmoins le même.

℣. 7. *Race de viperes, qui vous a dit &c.*] On a expliqué le sens de ces paroles, sur S. Matthieu. On ajoûtera seulement ici ce que *Joseph* dit de la predication de S. Jean Baptiste,

vous a dit que vous éviteriez la colere à venir ? 8 Produisez donc des
fruits convenables à la repentance, & ne dites pas en vous mêmes: Abra-
ham est nôtre pere; car je vous dis que Dieu peut faire naître de ces pier-
res des enfans à Abraham. 9 Déja même la coignée est près de la racine
des arbres. Tout arbre donc, qui ne produit pas de bons fruits, s'en va
être coupé & jetté au feu.
10 Là dessus la multitude lui fit cette question : que faut-il donc que
nous fassions ? 11 & il lui répondit : que celui , qui a deux tuniques, en
donne *une* à celui qui n'en a point ; & que celui qui a de quoi manger en
use de même. 12 Il y eut aussi des exacteurs d'impôts qui vinrent pour
être baptizez , & qui lui dirent : Maître, que faut-il que nous fassions ?
13 N'exigez rien , leur répondit-il , au delà de ce qui vous est ordonné.
14 Des soldats lui demanderent aussi : & nous que faut-il que nous fassions?
N'usez point, leur dit-il , de violence , n'employez point de fraude, &
contentez vous de vos gages.
15 Comme le peuple étoit en attente, & que chacun raisonnoit en lui-
même de Jean, *& disoit :* cet homme-ci ne seroit-il point le Christ ? 16 Jean
se mit à dire à tout le monde : pour moi je baptize dans l'eau , mais il en
vient un autre qui est plus puissant que moi , & dont je ne suis pas digne
de délier le cordon des souliers; celui-là vous baptizera dans le Saint Es-
prit & dans le feu. 17 Il a son van à la main & il nettoyera son aire. Il
assem-

---

tiste , & qui confirme le sens , qu'on lui a donné. Voici comme il parle Ant. Jud. Liv. XVIII, c. 7. apres avoir dit qu'Herode le Tetrarque avoit été battu par Aretas Roi des Arabes, à cause de la mort de Jean : *car Herode avoit tué cet homme de bien qui ordonnoit aux Juifs, qu'après s'être appliquez à l'exercice de la vertu , & sur tout de la justice les uns envers les autres , & de la pieté envers Dieu, ils se fissent baptizer ; puis que le baptême étoit agreable à Dieu , non dans ceux qui s'abstenoient seulement de certains pechez , mais à cause de la pureté du corps, pourvû que l'ame eût été auparavant purifiée par la justice.* Quoi que les sentimens de S. Jean Baptiste ne soient pas tout à fait bien exprimez dans ces mots ; on voit bien que *Joseph* ne parle ainsi que parce que S. Jean enseignoit que la purification du corps ne servoit de rien , si en même tems on ne purifioit son ame de toutes sortes de vices.

℣. 10. *Là dessus la multitude &c*] *Et les multitudes.*

Que faut-il que nous fassions] *Que ferons-nous.* Voyez sur Matth. XIX, 16.

Que celui qui a deux tuniques &c.] C'est-à-dire , que chacun donne ce dont il se peut passer , à ceux qui sont destituez du nécessaire. C'est une maniére de parler proverbiale, tirée de ce que pour le présent il suffit d'avoir une tunique Matth. X, 10. On doit remarquer que S. Jean Baptiste exige principalement des œuvres de charité de ceux qui témoignoient vouloir changer de vie ; parce que c'étoit de ce côte-là que les Juifs pechoient principalement ; n'ayant alors point été adonnez à l'idolatrie. Il ne leur conseille pas d'ailleurs d'observer plus exactement la Loi cérémonielle , parce que les Juifs y étoient communément trop attachez ; outre que le tems alloit venir , auquel Dieu les délivreroit de ce joug, qui étoit insupportable.

℣. 13. *N'exigez rien &c.*] Il y a des devoirs generaux, qui regardent toutes les professions , tel qu'est celui que S. Jean marque au ℣. 11. mais il y en a d'autres particuliers , qui regardent certaines professions ; comme celui qu'il prescrit ici aux Exacteurs des impôts, dont la faute la plus commune est d'exiger non seulement à la rigueur ce qui leur est dû , mais de demander encore davantage.

℣. 14. *Des soldats*] Qui étoient ou Juifs d'origine , ou Proselytes de la Religion Judaique. Autrement des Payens ne se seroient pas adressez à un Juif, pour se faire baptizer.

N'usez point de violence &c.] S. Jean ne parle pas ici de la conduite que les soldats devoient garder , envers les ennemis, mais dit seulement ce qu'ils devoient éviter, dans les lieux de leurs garnisons. Le mot de *diaseiein*, signifie proprement ici extorquer de l'argent , ou quelque autre chose , qui n'est pas dûe, en menaçant d'en venir à quelque violence, ou même en maltraitant les gens. Au reste S. Jean marque ici les principaux vices des soldats , & leur principal devoir ; mais il ne faut pas croire qu'il leur donne une idée exacte & complette , de tout ce qu'ils devoient faire , non plus qu'aux autres qui s'adressent à lui. Il suffisoit alors qu'en les rendant un peu plus gens de bien , qu'ils n'étoient , il les disposât à recevoir la doctrine du Messie, de qui ils apprendroient exactement tous leurs devoirs. Ainsi on ne peut rien conclurre du silence de S. Jean , comme s'il avoit approuvé tout ce qu'il ne condamne pas expressément, dans la vie de ceux qui s'adressoient à lui.

℣. 16. *Jean se mit à dire*] *Repondit.*

Pour moi je baptize &c.] Voyez sur Matth. III, 11. & suiv.

De délier] Voyez sur Marc I, 7.

℣. 17.

assemblera son bled dans son grenier, & il consumera les baliures dans un
feu qui ne s'éteint point. [18] Il faisoit encore plusieurs autres exhortations
au peuple, en lui prêchant l'Evangile. [19] Mais Herode le Tetrarque ayant
été repris par lui, au sujet d'Herodiade femme de Philippe son frere, &
de tout le mal qu'il avoit fait, [20] ajoûta encore à tous *ses crimes* celui
d'enfermer Jean en prison.

[21] Il arriva, comme tout le peuple étoit baptizé, & que Jesus le fut
aussi, que le Ciel s'ouvrit lors qu'il prioit, [22] & que le Saint Esprit descen-
dit sur lui, en forme corporelle, comme une colombe; après quoi il y
eut une voix du Ciel, qui dit: vous êtes mon fils bien-aimé, j'ai mis
mon affection en vous.

[23] Pour Jesus lui même, il avoit environ trente ans, lors qu'il com-
mença, & étoit, comme l'on croyoit, fils de Joseph, qui fut fils d'Heli,
[24] qui fut fils de Matthat, qui fut fils de Levi, qui fut fils de Melchi,
qui fut fils de Janna, qui fut fils de Joseph, [25] qui fut fils de Mattathias,
qui fut fils d'Amos, qui fut fils de Naüm, qui fut fils d'Esli, qui fut fils
de Noggai, [26] qui fut fils de Maath, qui fut fils de Mattathias, qui fut
fils de Semeï, qui fut fils de Joseph, qui fut fils de Juda, [27] qui fut fils
de Joanna, qui fut fils de Resa, qui fut fils de Zorobabel, qui fut fils de
Salathiel, qui fut fils de Neri, [28] qui fut fils de Melchi, qui fut fils d'Ad-
di, qui fut fils de Kosam, qui fut fils d'Elmodam, qui fut fils d'Er,
[29] qui fut fils de Jose, qui fut fils d'Eliezer, qui fut fils de Jorim, qui
fut fils de Matthat, qui fut fils de Levi, [30] qui fut fils de Simeon, qui
fut fils de Juda, qui fut fils de Joseph, qui fut fils de Jona, qui fut fils
d'Eliacim, [31] qui fut fils de Melea, qui fut fils de Mainan, qui fut fils
de Mattatha, qui fut fils de Nathan, qui fut fils de David, [32] qui fut fils
de Jessai, qui fut fils d'Obed, qui fut fils de Booz, qui fut fils de Sal-
mon, qui fut fils de Naasson, [33] qui fut fils d'Aminadab, qui fut fils
d'Aram, qui fut fils d'Esrom, qui fut fils de Pharès, qui fut fils de Juda,
[34] qui

℣. 18. *Plusieurs autres exhortations &c.*] *En exhortant à plusieurs autres choses, il évangelizoit au peuple.* C'est-à-dire, il lui annonçoit la bonne nouvelle de la venue du Messie.

℣. 19. *Au sujet d'Herodiade &c.*] Voyez sur Matth. XIV, 3.

℣. 21. *Jesus le fut aussi*] Voyez sur Matth. III, 13. & suiv.

℣. 22. *Comme une colombe*] C'est-à-dire, que le S. Esprit descendit comme une colombe descend en terre & non sous la forme d'une colombe. Voyez sur S. Matthieu.

℣. 23. *Lors qu'il commença.*] *Il étoit de trente ans en commençant*; c'est-à-dire, à s'appliquer aux fonctions, dont Dieu l'avoit chargé.

Qui fut fils d'Heli] Entre les manieres de concilier S. Luc avec S. Matthieu, il n'y en a point de plus vraisemblable que celle qui suppose que S. Matthieu rapporte la genealogie legale, s'il faut ainsi parler, de Joseph, & S. Luc la naturelle. Ainsi Joseph étoit veritablement fils d'Heli, mais il ne l'étoit que par adoption de Jacob frere du même Heli, & fils de Melchi, mais adopté par Matthan. Voyez *H. Grotius* sur cet endroit.

℣. 24. *Qui fut fils de Matthat, qui fut fil. de Levi*] Ces deux noms, non plus que celui de Caïnan, au ℣. 36. n'étoient pas dans les exemplaires du Nouveau Testament, dont *S. Irenée* se servoit, puis qu'il ne compte que LXXII. personnes dans la Genealogie de Jesus-Christ, Liv. III. c. 33.

℣. 27. *Qui fut fils de Neri*] C'est ici la genealogie naturelle; car dans la legale, Salathiel passe pour fils d'Assir, qui succeda à Sedecias, heritier de Jechonias son neveu mort sans enfant. Voyez 2. Rois XXIV, 17. & 1. Chron. III, 17. Si l'on examine bien cet endroit, on ne doutera pas que S. Matthieu n'ait eu plus d'égard à la succession legale, qu'à la naturelle.

℣. 32. *Jessai &c.*] Ce nom & quelques autres sont écrits, suivant la prononciation, qui étoit en usage, parmi les Juifs, du tems des LXX. Interpretes; & non suivant celle des Massorethes, auteurs, comme l'on croit, des points des Hebreux.

34 qui fut fils de Jacob, qui fut fils d'Isaac, qui fut fils d'Abraham, qui
fut fils de Thara, qui fut fils de Nachor, 35 qui fut fils de Sarug, qui
fut fils de Ragau, qui fut fils de Phaleg, qui fut fils d'Eber, qui fut fils
de Sala, 36 qui fut fils de Cainan, qui fut fils d'Arphaxad, qui fut fils
de Sem, qui fut fils de Noé, qui fut fils de Lamech, 37 qui fut fils de
Mathusala, qui fut fils d'Enoch, qui fut fils de Jared, qui fut fils de Ma-
leleel, qui fut fils de Cainan, 38 qui fut fils d'Enos, qui fut fils de Seth,
qui fut fils d'Adam, qui fut fils de Dieu.

---

breux. On ne sauroit se persuader qu'ils aient mieux sû comment il falloit prononcer les noms propres, que ceux qui vivoient quelques siecles avant eux.

℣. 36. *Cainan*] On a des preuves très-fortes qui font voir que ce nom, qui n'est point dans le texte Hebreu, ne se trouvoit point dans les plus anciens exemplaires de S. Luc, ni même des LXX. Interpretes. On les pourra voir dans les Interpretes, qui ont écrit en Latin; car on ne peut pas ici entrer dans une discussion de Critique, de cette nature. Il y a apparence que quelque Copiste ajoûta, je ne sai comment, ce nom, ou dans les LXX. ou dans S. Luc, & qu'ensuite on a corrigé mal à propos ou S. Luc sur les LXX. ou les LXX. sur S. Luc.

℣. 38. *Qui fut fils de Dieu*] Il y a *toû theoû*, *de Dieu*, où l'on ne peut que sousentendre *huioû*, *fils*, comme dans les versets precedens. En effet Dieu tint lieu de pere à Adam, puis qu'il le créa immédiatement de la terre. Voyez Ch. I, 36.

Chapitre IV.

1 JEsus étant plein du Saint Esprit s'éloigna du Jourdain, & fut mené
par l'Esprit dans un desert, 2 où il fut tenté, pendant quarante jours,
par le Diable. Il ne mangea rien, pendant ces jours là, mais après
qu'ils furent expirez, il eut faim, 3 & le Diable lui dit: si vous êtes fils
de Dieu, ordonnez à cette pierre, qu'elle devienne un pain. 4 Mais Je-
sus lui répondit, en ces termes: il est écrit que ce n'est pas du pain seul
que l'homme peut vivre, mais de tout ce qui sort de la bouche de Dieu.
5 Ensuite le Diable l'ayant mené sur une haute montagne, lui fit voir, en
un moment, tous les royaumes du monde; 6 & lui dit: je vous donnerai
tout ce pouvoir & toute la gloire de ces royaumes; car cela m'a été don-
né & je le donne à qui il me plait. 7 Si donc vous m'adorez, tout cela
sera à vous. 8 Mais Jesus lui répondit: retirez-vous de moi, Satan, car
il est écrit: vous adorerez le Seigneur vôtre Dieu, & vous ne servirez
que

℣. 1. *Fut mené par l'Esprit*] Voyez ce qu'on a dit sur l'histoire de la tentation par Matth. IV, & suiv.

℣. 5. *En un moment*] En très-peu de tems; parce qu'il étoit sur une cime des plus hautes de toutes les montagnes de la Judée, d'où il pouvoit voir fort loin tout autour de lui, la Judée, l'Idumée, l'Egypte, l'Arabie, & la Syrie.

Du monde] *Oikouménees*, de la terre habitée. Ce mot ne signifie pas toûjours à la rigueur toute la terre, mais seulement une étendue considerable, comme Ch. II, 1.

℣. 6. *Tout ce pouvoir*] C'est-a-dire, le pouvoir de commander à tous ces peuples, & de disposer de toutes ces terres.

Toute la gloire de ces royaumes] *Toute leur gloire.* Voyez sur S. Matthieu Ch. IV, 8.

Cela m'a été donné] Il semble que le Démon s'arroge le pouvoir de distribuer les couronnes, parce qu'on le nommoit *le prince*, ou *le Dieu de ce siecle* (2. Cor. IV, 4.) ou *de ce monde*; ce qui marque qu'il regne dans les cœurs de ceux, qui ne pensent qu'aux choses de cette vie, & qui sont bien plus les instrumens du Démon, pour mal faire; que les serviteurs de Dieu, aux ordres de qui ils n'obeissent que sans le savoir. Neanmoins comme cette espece de gens se trouve plûtôt parmi les Grands & les Rois, le Démon semble en prendre occasion de s'attribuer l'autorité de donner les royaumes de la terre.

℣. 7. *Vous m'adorez*] *Vous vous courbez devant moi*, pour me reconnoître comme le Dieu de ce monde, & de qui les richesses, les grandeurs & les plaisirs dependent.

que lui seul. 9 Il le mena encore à Jerusalem, le mit sur le balustre du
toit du Temple, & lui dit: si vous êtes Fils de Dieu, jettez-vous d'ici
embas; 10 car il est écrit qu'il donnera ordre à ses Anges de vous garder,
11 & qu'ils vous enleveront sur leurs mains, de peur que vous ne vous
heurtiez le pied, contre quelque pierre. 12 Mais Jesus lui répondit, qu'il
étoit dit: vous ne tenterez point le Seigneur vôtre Dieu. 13 Le Diable
ayant achevé sa tentation, se retira de lui, jusqu'à un certain tems.
14 Alors Jesus retourna en Galilée, par la vertu de l'Esprit, & sa ré-
putation se répandit, dans tout le voisinage. 15 Il enseignoit dans les
Synagogues des Galiléens, & étoit loüé de tout le monde. 16 Il alla aussi
à Nazareth, où il avoit été élevé, & il entra, selon sa coûtume, le jour
du Sabbath dans la Synagogue, & se leva pour lire. 17 On lui donna le
livre du Prophete Esaïe, & l'ayant ouvert, il trouva le lieu où il est écrit:
18 l'Esprit de Dieu est sur moi, à cause de quoi il m'a oint, il m'a envoyé
pour evangelizer aux pauvres, pour guerir ceux qui ont le cœur brisé,
pour annoncer aux captifs qu'ils vont être relâchez, & aux aveugles,
qu'ils vont recouvrer la vue, pour renvoyer en liberté ceux qui étoient
blessez

ỳ. 9. *Fils de Dieu*] Il y a ici l'article *ho*, le, *ho huios*, le fils. Mais comme il n'est pas dans S. Matthieu Ch. IV, 6. on l'a omis comme superflu, comme il l'est tres-souvent en Grec. Voyez Matth. XXVII, 40.

ỳ. 13. *Jusqu'à un certain tems*] Jusqu'au tems de sa mort, qu'il inspira à Judas le dessein de le livrer aux Juifs, afin de le tenter, par la crainte de la mort, à nier qu'il fût le fils de Dieu. C'est ce tems que Nôtre Seigneur nomme ci-dessous Ch. XXII, 53. l'*heure & la puissance des tenebres.* C'est la propre signification du mot *kairos*, qui marque un tems propre à executer un dessein, une occasion. S. Matthieu marque bien que le Démon se retira, mais il ne dit pas que ce fut pour un tems, parce qu'il ne tenta plus Nôtre Seigneur de la même maniere, c'est-à-dire, par lui même, mais seulement par des objets qu'il lui presenta.

ỳ. 14. *Par la vertu de l'Esprit*] Ou poussé par l'Esprit de Dieu. Voyez ci-dessus Ch. II, 27. ou Ch. IV, 1.

ỳ 15. *Les Synagogues des Galiléens*] *Leurs Synagogues.*

Loué de tout le monde] *Glorifié de tous.*

ỳ. 16. *Se leva pour lire*] Quoi qu'on eût accoûtumé de lire la Loi & les Prophetes, dans les Synagogues, & que, selon l'usage, Nôtre Seigneur pût être reçu à cette fonction, comme ceux qui ont ecrit de l'Ancienne Synagogue l'ont fait voir; il semble néanmoins que Nôtre Seigneur ne fit pas la fonction ordinaire de Lecteur, parce qu'on lisoit bien plus de paroles des Prophetes, qu'il n'en lut; mais qu'il ne lut, que pour avoir occasion d'instruire le peuple.

ỳ. 17. *L'ayant ouvert*] Il y a proprement, l'*ayant développé*, parce qu'on plioit les livres en forme de rouleau.

Il trouva le lieu] Peut-être qu'on venoit de le lire, & que Nôtre Seigneur prit occasion de la d'en faire voir l'accomplissement.

ỳ. 18. *L'esprit de Dieu*] Ch. LXI, 1. On disoit que l'*esprit de Dieu étoit sur* les prophetes, lors qu'ils etoient inspirez, pour prophetizer. Voyez sur Ch. II, 25.

A cause de quoi il m'a oint] C'est-à-dire, Dieu m'ayant donné son esprit prophetique, il m'a donné ensuite l'employ d'evangelizer &c. Car *oindre* ne semble signifier ici autre chose que destiner & installer à un certain emploi; parce que les Rois, les Sacrificateurs & les Prophetes étoient installez à leurs emplois, par l'onction.

Aux pauvres] Le mot Hebreu *hanavim*, signifie proprement ceux qui sont d'une condition basse, & dans un etat d'affliction, & par metaphore ceux qui ont une disposition d'esprit conforme à cet etat-la; c'est-a-dire, qui sont humbles, doux, & modestes. C'est aussi ce que marque ici le mot *ptochos*, pauvre, ou mendiant.

Pour guerir ceux qui ont le cœur brisé] Ces paroles ne sont pas dans quelques anciens Interpretes, ni dans quelques anciens MSS. & il se pourroit bien faire que l'Evangeliste les eût omises, parce que les Auteurs du N. T. se contentent souvent de citer une partie des passages dont ils parlent. Mais il se pourroit faire aussi, qu'elles eussent eté omises par accident. *Avoir le cœur brisé* est la même chose qu'être triste, ou humble. Voyez Ps. LI, 19.

Qu'ils vont être relâchez.] *Le relâchement*, ou leur élargissement. Il y a en Hebreu *dror*, c'est-a-dire, *liberté.*

Aux aveugles &c.] S. Luc a suivi les LXX. Il y a proprement dans l'Hebreu: *& à ceux qui sont liez ouverture de la prison.* Mais par le mot *assourim*, qui signifie *liez*, ou *prisonniers*, il semble que les LXX. ont entendu ceux dont la faculté de voir est comme liee, & qu'ils aient pris les deux mots suivans *phekahh-koahh* pour un seul mot, qui signifie un usage entier de ses yeux, parce que le verbe *phakahh* se prend particulierement pour ouvrir les yeux. Voyez Esaïe XLII, 7. On ne peut pas douter que Nôtre Seigneur ne lût Esaïe en Hebreu, selon l'usage constant des Juifs, dans leurs Synagogues; mais l'Evangeliste ecrivant en faveur de ceux, qui ne savoient que le Grec, a cite la version des LXX. dont le sens en general est le même, que celui de l'Hebreu.

Pour renvoyer en liberté &c.] Ces paroles ne se trouvent pas dans le même endroit d'Esaïe, ni dans l'Hebreu, ni dans les LXX. mais seulement au Ch. LVIII, 6. où les LXX. se servent des mêmes mots Grecs, qui sont ici. Comme
ils

blessez *de leurs chaines*, [19] pour publier l'année agréable du Seigneur.
[20] Après quoi ayant refermé le livre, il le rendit au serviteur *de la Synagogue*, & s'assit. Comme les yeux de tous ceux, qui étoient dans la Synagogue, étoient attachez sur lui, [21] il se mit à leur dire: aujourd'hui ce passage de l'Ecriture a été accompli devant vos yeux.
[22] Tous lui rendoient témoignage, & dans l'admiration, où ils étoient à cause des paroles pleines de grace, qui sortoient de sa bouche, ils disoient: celui-ci n'est-il pas le fils de Joseph? [23] Il leur dit aussi: sans doute, vous me direz ce proverbe: médecin, guérissez-vous vous même; faites ici dans vôtre patrie, autant de choses que nous avons ouï dire que vous en avez faites à Capernaüm. [24] Mais il leur répondit: en verité je vous dis qu'aucun Prophete n'est bien reçu en sa patrie. [25] Je vous dis encore, qu'il y avoit veritablement plusieurs veuves, du tems d'Elie, en Israël, lors que le Ciel fut fermé trois ans & six mois, & qu'il y eut une grande famine dans tout le païs. [26] Cependant Elie ne fut envoyé chez aucune d'elles, mais chez une veuve de Sarepte, *ville qui dependoit* de Sidon. [27] Il y avoit encore plusieurs lepreux en Israël, du tems du Prophete Elisée; & néanmoins aucun d'eux ne fut nettoyé, que Naaman qui étoit Syrien. [28] Tous ceux qui étoient dans la Synagogue furent remplis de colere, en entendant ces paroles, [29] & s'étant levez ils le mirent hors de la ville, & le menerent jusques sur le sommet de la montagne, sur laquelle

---

ils ne sont point, dans la version Greque d'Esaïe LXI, 1. il se pourroit faire que quelcun eût mis ce passage à la marge de son exemplaire de S. Luc, vis à vis de ces paroles, comme un passage parallele, & qu'ensuite les Copistes l'aient inseré mal à propos dans le Texte de l'Evangeliste.

Blessez de leurs chaines] Ou, *rompus*, brisez, fatiguez, pour avoir trop long-tems été enchainez.

℣. 19. *L'année agréable &c.*] C'est-à-dire, l'année dans laquelle le Seigneur se plait à répandre des biens sur les hommes, & se réjouit aussi, s'il faut ainsi dire, que les hommes entrent dans le chemin du salut, en acceptant ses bienfaits. Le mot d'*année* se prend simplement pour un tems. (Voyez 2 Cor. VI, 2.) & il semble que cette expression soit tirée de l'année du Jubilé, qui étoit une année agreable aux esclaves, & à ceux qui avoient engagé leurs possessions. Il y a dans l'Hebreu, l'*année de la bonne volonté du Createur*. Voyez Ps. LXIX, 14.

℣. 20. *Refermé*] *Renveloppé*. Voyez sur le ℣. 17.

Au serviteur] On le nommoit *hhazan* en Hebreu, comme il paroit par le Thalmud. C'etoit un espece de Concierge, qui étoit chargé de mille petits soins, concernant la Synagogue; & entre autre de celui de donner les livres sacrez à ceux qui devoient lire, & de les reprendre de leurs mains, pour les mettre en leurs places.

S'assit] Pour enseigner, car comme on étoit debout pour lire, on enseignoit assis.

℣. 21. *Se mit a leur dire*] *Commença à leur dire.*

Ce passage de l'Ecriture] *Cette Ecriture.*

℣. 22. *Lui rendoient témoignage*] De sagesse; ou tomboient d'accord de sa grande connoissance, en ce qui regardoit la pieté.

Paroles pleines de grace] *Paroles de grace.* Mais par le mot de *grace* il ne faut pas entendre un agrément exterieur, qui ne dépend que de la prononciation ou de l'éloquution; mais d'une sagesse divine, qui étoit dans ces discours, & qui les rendoient agréables à tous ceux qui avoient quelque vertu. Voyez Ps. XLV, 3.

℣. 23. *Guerissez-vous &c.*] Faites dans vôtre patrie ce que vous avez fait ailleurs.

A Capernaum] Où il étoit auparavant avec sa famille (Jean Ch. II, 12.) quoi que S. Luc n'en ait rien dit auparavant.

℣. 24. *Aucun Prophete*] Jesus-Christ s'est servi de ce proverbe plus d'une fois. Voyez Matth. XIII, 57.

℣. 25. *Il y avoit plusieurs veuves &c.*] Le sens de ce discours de Nôtre Seigneur est, que Dieu répand ses bienfaits où il lui plait, sans que personne puisse s'en plaindre, parce que personne n'en est digne.

Fut fermé trois ans &c.] C'est-à-dire, qu'il ne plut point. Voyez Gen. VIII, 2. 1. Rois XVIII, 1.

℣. 27. *Que Naaman*] 2. Rois V, 14. Non qu'il en fût plus digne qu'un autre, mais parce que Dieu le trouva à propos. Il faut toûjours se ressouvenir que Dieu ne punit que ceux qui le meritent, & ne recompense non plus, à proprement parler, que ceux qui lui ont obei; mais qu'il fait souvent beaucoup de bien a des gens qui non seulement ne le meritent pas, mais même qui sont plus coupables que d'autres, à qui il n'en fait pas de même. La Beneficence est libre, mais la Justice dépend de certaines regles. Ceux qui confondent ces deux choses ne peuvent avoir qu'une idée bien confuse de la conduite de la Providence envers les hommes.

℣. 28. *Furent remplis de colere*] Parce que Jesus-Christ leur faisoit entendre, quoi qu'avec beaucoup de douceur, qu'ils meprisoient un Prophete & qu'etant indignes, qu'il

 tir

le leur ville étoit bâtie. 30 Mais passant au travers de ces gens-là, il se
retira.
31 Il s'en alla *de là* à Capernaüm ville de Galilée, & il enseignoit ses
habitans les jours de Sabbath. 32 L'on étoit surpris de sa doctrine, parce
qu'il parloit avec autorité. 33 Dans cette Synagogue il y avoit un hom-
me, qui avoit un esprit d'un Démon impur, & qui s'écriant à haute voix,
34 dit: Ah! qu'y a-t-il entre vous & nous, Jesus de Nazareth? Etes-vous
venu, pour nous perdre? Je sai qui vous êtes; vous êtes le Saint de Dieu.
35 Mais Jesus le censurant lui dit: taisez-vous & sortez de cet homme;
& le Démon l'ayant jetté à terre, au milieu *de la Synagogue*, en sortit,
sans lui avoir fait aucun mal. 36 Ils en furent tous épouvantez, & ils se
disoient les uns aux autres: qu'est-ce que ceci? Il commande avec auto-
rité & avec puissance aux esprits impurs, & ils sortent! 37 Alors le bruit
s'en répandit, dans tous les lieux d'alentour.
38 S'étant levé *pour sortir* de la Synagogue, il entra dans la maison de
Simon, dont la belle mere avoit une grosse fievre, & l'on pria Jesus en sa
faveur. 39 Se tenant donc debout auprès d'elle, il censura la fievre, & elle
la quitta, de sorte que cette femme s'étant aussi-tôt levée, elle les servoit.
40 Le soleil étant couché, tous ceux qui avoient des gens incommodez
de diverses maladies les conduisirent à lui; & ayant imposé les mains à
chacun d'eux, il les guérit. 41 Des Démons sortirent de plusieurs, en criant
& en disant: vous êtes le Christ, le Fils de Dieu. Mais il les censuroit &
ne leur permettoit pas de dire qu'ils savoient qu'il étoit le Christ. 42 Le
jour étant venu, il sortit *de la ville* & alla dans un lieu desert. Mais la
multitude l'ayant cherché, alla jusqu'au lieu où il étoit, & le retenoit,
afin qu'il ne se séparât pas d'elle. 43 Mais il lui dit: il faut aussi que je
prêche le royaume de Dieu aux autres villes, parce que j'ai été envoyé
pour cela; 44 & il prêchoit dans les Synagogues de la Galilée.

CHA-

fit des miracles parmi eux, ils ne pouvoient pas se plaindre qu'il en fit ailleurs, quoi que les autres ne le meritassent pas mieux qu'eux.

℣. 30. *Passant au travers*] Sans qu'ils le vissent, ou qu'ils pussent le retenir. Voyez Jean VIII, 59.

℣. 31. *Il enseignoit ses habitans*] *Il les enseignoit.*

℣. 32. *Avec autorité*] Voyez sur Matth. VII, 28, 29.

℣. 33. *D'un Démon impur*] Le mot de *Démon* ne se prend jamais en bonne part dans l'Ecriture Sainte, de sorte que l'addition du mot *impur*, ne signifie rien de nouveau.

℣. 34. *Qu'y a-t-il*] Voyez sur Matth. VIII, 29. & sur Marc I, 24. & suiv.

℣. 39. *Auprès d'elle*] *Au dessus d'elle*, c'est-à-dire, en sorte qu'il étoit plus haut qu'elle, parce qu'elle étoit couchée & lui debout.

Il censura la fievre] C'est-à-dire, qu'en s'adressant à la fievre, comme par une prosopopée, il lui ordonna de quitter ce corps. Les Evangelistes se servent du même mot, en parlant de la maniere dont Jesus-Christ fit cesser le vent. Voyez ci-dessous Ch. VIII, 24. & Marc IV, 39.

℣. 40. *Le Soleil étant couché*] Le Sabbath finissoit au coucher du Soleil. Auparavant il n'étoit pas permis de porter aucun fardeau, par la ville; de sorte qu'ils ne lui avoient pas pu *porter* leurs malades. C'est le mot dont se sert S. Marc I, 34.

℣. 41. *Ne leur permettoit pas*] Voyez Marc I, 25.

℣. 42. *Le jour étant venu*] C'est-à-dire qu'il partit, dès que le jour commença à paroitre, quoi qu'il se fût levé qu'il étoit encore nuit, comme nous l'aprend S. Marc Ch. I, 35.

La multitude] De Capernaüm & du voisinage.

℣. 2.

CHAPITRE V.

1 COMME la foule l'accabloit, pour ouïr la parole de Dieu, & qu'il
étoit debout auprès du lac de Genesareth, 2 il vit deux barques ar-
rêtées au bord du lac, dont les pêcheurs étoient descendus & lavoient leurs
filets. 3 Etant donc entré dans l'une de ces barques, qui étoit à Simon,
il le pria de l'éloigner un peu de la terre; & s'étant assis, il enseignoit la
multitude de dessus la barque. 4 Lors qu'il eut achevé de parler, il dit à
Simon: avancez en pleine eau & jettez vos filets pour pêcher; 5 & Simon
lui répondit: Maître, après avoir travaillé toute la nuit, nous n'avons
rien pris; mais sur vôtre parole, je jetterai le filet. 6 L'ayant fait, ils
prirent une grande quantité de poissons, & leur filet se rompoit. 7 Là
dessus ils firent signe à leurs associez, qui étoient dans l'autre barque, de
venir les aider. Ils vinrent & remplirent si fort les deux barques, qu'il
s'en falloit peu qu'elles ne coulassent à fonds. 8 Simon Pierre l'ayant vû,
il se jetta aux genoux de Jesus, & lui dit: retirez-vous de moi, Seigneur,
parce que je suis un pécheur; 9 car la peur l'avoit pris, & tous ceux, qui
étoient avec lui, à cause de la pêche des poissons qu'ils avoient faite. 10 Il
en fut de même de Jaques & de Jean, fils de Zebedée, qui étoient asso-
ciez avec Simon. Mais Jesus dit à Simon: n'ayez point de peur, dès à
présent vous prendrez des hommes. 11 Ensuite ayant ramené leurs bar-
ques à terre, ils quitterent tout & le suivirent.
12 Comme il étoit dans l'une des villes *de la Galilée*, il s'y trouva un
homme rempli de lepre, qui ayant vû Jesus se jetta *devant lui* le visage
en terre, & le pria, en ces termes: Seigneur, si vous voulez, vous pou-
vez

℣. 2. *Lavoient leurs filets*] S. Matth. IV, 18. & S. Marc I, 16. disent simplement *qu'ils jettoient leurs filets dans la mer*, sans dire pourquoi. S. Luc nous aprend que ce n'étoit pas pour pêcher, mais pour laver leurs filets.

℣. 4. *En pleine eau*] *Dans la profondeur*, c'est-à-dire, là où l'eau est profonde. On diroit *en haute mer*, s'il s'agissoit de la mer.

℣. 5. *Maître*] Nôtre Seigneur s'étoit assez fait connoître auparavant à Pierre, à André, à Jaques, & à Jean, mais il ne leur avoit pas ordonné d'abord de le suivre, comme ses Disciples, pour être toûjours avec lui. Il ne le fit qu'après avoir fait divers miracles à leurs yeux, & entre autres celui dont S. Luc parle ici, & dont les autres Evangelistes ne disent rien. Voyez l'*Harmonie Evangelique*.

℣. 7. *A leurs associez*] Jaques & Jean, qui demeuroient aussi dans la même maison. Marc I, 29.

℣. 8. *Retirez-vous de moi*] Ceux à qui les Anges apparoissoient craignoient souvent que ces apparitions ne leur fussent funestes, pour ne les avoir pas reçues avec assez de respect. Voyez ce qu'on en a dit sur Gen. XVI, 13. Ils croyoient même que les visites des Prophetes pouvoient être suivies de quelque châtiment du Ciel, comme la veuve de Sarepta 1. Rois XVII, 18. La raison de cette crainte étoit qu'il est très-facile de se rendre indigne des graces du Ciel, sur tout à ceux qui ne sont pas encore assez confirmez dans la vertu, comme il paroît par les paroles de S. Pierre.

℣. 9. *A cause de la pêche &c.*] Apparemment S. Pierre croyoit que le miracle, que Nôtre Seigneur venoit de faire, étoit moins considerable, que la guerison de plusieurs maladies, qu'il avoit faite à Capernaüm. Autrement il n'auroit pas plus été surpris de ce dernier miracle, que des precedens. Cependant la puissance divine de Nôtre Seigneur n'éclatoit pas plus dans la prise des poissons, que dans la guerison des maladies. Peut-être que c'étoit parce que les Juifs croyoient que les personnes religieuses pouvoient par l'imposition des mains, & en priant Dieu guerir les maladies, & même chasser les Demons. Voyez Matth. XII, 27.

℣. 10. *Dès à présent vous prendrez &c.*] Il y a ici le mot de *zoogrein* qui signifie prendre en vie, & dont on se servoit pour marquer l'action de ceux qui aimoient mieux faire des prisonniers, que de faire main basse sur ceux qui tomboient entre leurs mains. Voyez aussi 2. Tim. II, 26. Au reste, Nôtre Seigneur ordonna à ces quatre pêcheurs plus distinctement de le suivre, qu'il ne paroît par la seule narration de S. Luc. Voyez Matth. IV, 19. Marc I, 17.

℣. 12. *Le visage en terre*] *Tomba sur son visage*. Voyez

vez me nettoyer. [13] Jesus ayant étendu sa main le toucha, en disant:
je le veux, soyez nettoyé; & d'abord la lepre se retira de lui. [14] Jesus
lui commanda de n'en parler à personne: mais allez, *dit-il*, montrez-vous
à un Sacrificateur, & offrez, pour vôtre purification, ce que Moïse a or-
donné, afin que cela servît de témoignage. [15] Mais sa réputation ne s'en
répandoit que davantage, & de grandes multitudes de gens s'assembloient
auprès de lui, pour l'entendre & pour être gueris de leurs maladies. [16] Pour
lui il se retiroit dans des deserts, & s'y occupoit à la priere.
[17] Un jour comme il enseignoit, & qu'il y avoit des Pharisiens & des
Docteurs de la Loi, qui étoient venus de tous les bourgs de la Galilée, & de
la Judée, & de Jerusalem; la puissance du Seigneur parut dans la guéri-
son de ceux, *qui étoient* malades. [18] Il y eut des gens qui apporterent
sur un lit un homme qui étoit paralytique, & qui tâcherent de le porter
dans la *maison*, & de le lui présenter. [19] Mais n'ayant pas trouvé par où
le faire entrer, à cause de la foule, ils monterent sur le toit, d'où ils le
firent descendre par les tuiles avec son petit lit, dans le milieu de la pla-
ce, devant Jesus; [20] qui ayant remarqué leur foi, lui dit: mon ami, vos
pechez vous sont pardonnez. [21] Alors les Scribes & les Pharisiens se mi-
rent à raisonner de la sorte: quel est cet homme-ci, qui prononce des
blasphemes? Qui peut pardonner les pechez, que Dieu seul? [22] Mais
Jesus connoissant leurs pensées leur répondit: de quoi raisonnez-vous en
vos cœurs? [23] Lequel est le plus aisé, de dire: vos pechez vous sont
pardonnez; ou de dire: levez-vous & marchez? [24] Mais afin que vous
sâchiez que le Fils de l'homme a le pouvoir de pardonner sur la terre les
pechez, il dit au paralytique: c'est-à-vous, à qui je m'adresse, levez-
vous & vous étant chargé de vôtre petit lit, retirez-vous dans vôtre mai-
son. [25] S'étant levé à l'instant devant eux, & s'étant chargé *du lit* sur
lequel il étoit couché il s'en alla en sa maison, loüant Dieu. [26] Tous fu-
rent saisis d'étonnement, & loüerent Dieu *comme lui*; & dans la crainte,
dont ils étoient remplis, ils disoient: nous avons vû aujourd'hui des cho-
ses tout à fait surprenantes.
[27] Après cela, il sortit & vit un exacteur des impôts nommé Levi, assis
dans le bureau des impôts, & il lui dit suivez-moi; [28] & lui ayant tout
quitté, se leva & le suivit. [29] Ensuite Levi lui fit un grand festin dans sa
mai-

---

sur Matth. VIII, 2. & suiv.

℣. 14. *Servit*] *Leur servit.*

℣. 17. *La puissance du Seigneur parut &c.*] *La puissance du Seigneur étoit pour guerir.*

℣. 19. *Par les tuiles*] Voyez sur Marc II, 4.

℣. 20. *Mon ami*] *Homme.* Voyez sur Matth. IX, 2. & suiv. l'explication de cette histoire.

℣. 26. *Fut saisi d'étonnement*] Il y a ici le mot *écstasis*, qui marque une extrême surprise mêlée d'admiration.

Tout à fait suprenante] *Parádoxa*, c'est-à-dire, des choses ausquelles on ne se seroit jamais attendu.

℣. 27. *Nomme Levi*] Voyez sur Marc II, 14.

Suivez moi] Sans doute Levi, ou Matthieu etoit déja convaincu de la verité de la doctrine de Notre Seigneur; quoi que les Evangelistes n'en disent rien. Ainsi S. Matthieu & S. Marc n'ont rien dit de quelques miracles par lesquels Jesus-Christ se fit connoitre à S. André, S. Pierre, S. Jaques & S. Jean, avant que de les appeller à l'Apostolat.

℣. 30.

maison, & il y avoit une grande multitude d'exacteurs d'impôts & d'au-
tres qui étoient à table avec eux. 30 Leurs Docteurs de la Loi & les Pha-
risiens murmuroient là dessus, contre les Disciples de Jesus, & disoient:
pourquoi mangez-vous & buvez-vous, avec des exacteurs d'impôts & des
gens de mauvaise vie? 31 Mais Jesus leur répondit: ceux qui se portent
bien n'ont pas besoin de médecin, mais seulement les malades. 32 Je ne
suis pas venu pour appeller les justes, mais les pecheurs à la repentance.
33 Ils lui dirent aussi: pourquoi les Disciples de Jean faisant souvent
des jeunes & des prieres, aussi bien que ceux des Pharisiens, les vôtres
boivent-ils & mangent-ils? 34 Pouvez-vous, leur dit-il, obliger à jeuner
ceux qui sont dans la chambre nuptiale, pendant que l'Epoux est avec
eux? 35 Mais il viendra un tems, auquel l'Epoux leur sera ôté; alors ils
jeuneront. 36 Il leur dit encore cette similitude: personne ne met une
piece de drap neuf à un vieux habit; autrement le neuf déchire *le vieux*,
& cette piece de drap neuf ne convient point au vieux. 37 Personne ne
met non plus le vin nouveau dans de vieux outres; autrement le vin nou-
veau rompt les outres, il se répand & les outres se perdent. 38 Mais il
faut mettre le vin nouveau dans de nouveaux outres; & l'un & l'autre se
conservent. 39 Personne, après avoir bû du vieux, ne veut boire d'abord
du nouveau, car il dit: le vieux est meilleur.

ỷ. 30. *Leurs Scribes*] C'est-à-dire les Scribes de Capernaüm, ou ceux qui enseignoient la Loi dans cette ville-là. *Pourquoi mangez-vous*] Matth. IX, 11. Marc II, 16. ils s'attaquent à Jesus-Christ lui-même; mais c'est la même chose parce que les Apôtres ne faisoient rien, qu'ils ne vissent faire à leur Maitre.

ỷ. 33. *Pourquoi les Disciples de Jean faisant &c.*] *Pourquoi les Disciples de Jean jeunent-ils &c.* Voyez sur Matth. IX, 14. où tout ce discours de Jesus-Christ est expliqué.

ỷ. 36. *Autrement*] *Sinon.*

Ne convient point au vieux] Ou, *ne s'accorde pas avec le vieux.*

ỷ. 39. *Personne après avoir bû*] Cette similitude abregée est particuliere à S. Luc. Nôtre Seigneur veut dire, que comme ceux qui sont accoûtumez à boire un vin vieux, & adouci à force de le garder, ne boivent pas volontiers du vin si nouveau qu'il est encore âpre: ses Disciples accoûtumez à vivre de leur travail, mais sans aucune austerité extraordinaire, n'etoient pas encore assez affermis dans les maximes de la doctrine, dont il commençoit à les instruire, pour se soumettre à de grandes austeritez, & à une maniere de vivre toute nouvelle.

CHAPITRE VI.

1 UN jour de Sabbat, *que l'on appelle* le second-premier, il arriva que
Jesus passoit au travers des bleds, & que ses Disciples arrachant des
épics les mangoient, après les avoir friez dans leurs mains. 2 Là dessus
quelques Pharisiens leur dirent: pourquoi faites vous ce qu'il n'est pas per-
mis

ỷ. 1. *Le second-premier*] On ne peut pas entreprendre de rapporter les divers sentimens des Interpretes, sur ce mot. Il suffit de remarquer que le Sabbath, auquel on donnoit ce nom devoit être dans un tems, auquel les bleds etoient murs, ou commençoient à mûrir. Ainsi l'on peut conjecturer assez vrai-semblablement, qu'on nommoit ainsi le *premier* Sabbat, qui suivoit les jours des pains sans levain, ou la semaine de Pâque, & qui étoit le *second*, dans le nombre des sept Sabbats, qu'il falloit compter jusqu'à la Pentecôte. Voyez Levit. XXIII, 15.

Il arriva que Jesus &c.] Voyez l'explication de cette histoire sur Matth. XII, 2. & suiv.

ỷ. 4.

mis de faire aux jours de Sabbat? [3] Mais Jesus leur répondit: n'avez-vous
pas lû ce que fit David, un jour que lui & ceux qui l'accompagnoient eu-
rent faim? [4] Comment il entra dans la maison de Dieu, prit les pains
qui étoient sur la table *du Sanctuaire*, en mangea & en donna à ceux qui
étoient avec lui, quoi qu'il ne fût permis qu'aux seuls Sacrificateurs d'en
manger. [5] Jesus leur dit encore, que le Fils de l'homme étoit maître du
Sabbat même.

[6] Un autre Sabbat, il entra dans la Synagogue, & il *y* enseigna. Il y
avoit aussi là un homme, qui avoit la main droite séche. [7] Quelques Scri-
bes & quelques Pharisiens l'observoient, *pour voir* s'il guériroit un jour
de Sabbat, afin d'avoir sujet de l'accuser. [8] Mais comme il connoissoit
leurs pensées, il dit à l'homme, qui avoit la main séche: levez-vous &
vous tenez *là* au milieu. [9] Après quoi il leur dit: je vous ferai aussi une
question; est-il permis aux jours de Sabbat de faire du bien, ou du mal; de
sauver la vie, ou de l'ôter? [10] Là dessus les regardant tous autour de
lui, il dit à cet homme: étendez vôtre main. Il le fit, & elle devint sai-
ne, comme l'autre. [11] Mais ces gens-là furent remplis de fureur, & ils
s'entretenoient ensemble de ce qu'ils pourroient faire à Jesus.

[12] En ce tems-là, il alla sur une montagne pour prier, & il y passa la
nuit à prier Dieu. [13] Quand le jour fut venu, il appella ses Disciples, &
il en choisit douze d'entre eux, qu'il nomma Apôtres; [14] Simon, auquel
il donna aussi le nom de Pierre, & André son frere; Jaques & Jean; Phi-
lippe & Barthelemi; [15] Matthieu & Thomas; Jaques fils d'Alphee & Si-
mon surnommé le Zelé; [16] Jude frere de Jaques, & Judas Iscariot, qui
le trahit.

[17] Etant ensuite descendu avec eux, il s'arrêta dans la plaine. Il avoit
encore avec lui la multitude de ses Disciples, & une grande foule de gens
de toute la Judée, de Jerusalem, & du païs maritime de Tyr & de Sidon,
qui étoient venus pour l'entendre & pour être gueris de leurs maladies.
[18] Il y avoit aussi des gens tourmentez, par des esprits impurs, & ils
étoient

ỳ. 4. *Comment il entra &c.*] Voyez sur Matth. XII, 4. & suiv.

ỳ. 6. *Qui avoit la main droite &c.*] Voyez sur Matth. XII, 6. & suiv.

ỳ. 9. *De faire du bien &c.*] Voyez ce qu'on a remarqué sur Marc III, 4.

ỳ. 10. *Là-dessus*] Comme ils ne lui répondoient rien, selon la remarque de S. Marc.

ỳ. 11. *De fureur*] Ou, *de folie*, ce qui marque une colere si excessive, qu'elle fait perdre le sens.

ỳ. 12. *A prier Dieu*] *Dans la priere de Dieu*; ce qui a fait croire à quelques Interpretes que le mot de *proseuche* signifie le lieu de la priere. En effet on nommoit ainsi en Grece & en Italie les lieux de priere, où les Juifs s'assembloient. Voyez Act. XVI, 13, 16.

ỳ. 13. *Qu'il nomma Apôtres*] C'est-à-dire, *Envoyez*, parce qu'il les vouloit envoyer par toute la terre prêcher son Evangile. Les Juifs se servoient du mot *schelucim*, pour marquer toutes sortes de personnes qu'on envoye, & c'est de cet usage que Nôtre Seigneur a pris ce nom; plûtôt que de la charge d'*Envoyé de l'Assemblée*, qui étoit en usage dans les Synagogues, & dont les fonctions étoient toutes differentes de celles des Apôtres. Les Juifs, qui parloient Grec, appelloient aussi *Apôtres* ceux que leur Patriarche, après la ruine de Jerusalem, envoyoit ramasser de l'argent de toutes les Synagogues. Voyez le *Code Théodosien* Liv. XVI. Tit. 8. Loi XIV.

ỳ. 14. *Simon &c.*] Comparez ceci avec Marc III, 16. & suiv.

Auquel il donna &c] La premiere fois qu'il le vit, Jean I, 42.

ỳ. 19.

étoient gueris. 19 Toute la multitude tâchoit seulement de le toucher;
parce qu'il sortoit de lui une vertu, qui guérissoit tous *les malades*.
20 Alors Jesus, ayant regardé ses Disciples, dit: vous êtes heureux vous
qui êtes pauvres, parce que le Royaume de Dieu est à vous. 21 Vous
êtes heureux vous qui avez faim présentement, parce que vous serez rassasiez.
Vous êtes heureux vous qui pleurez maintenant, parce que vous
rirez. 22 Vous serez heureux, lors qu'on vous haïra, qu'on vous chassera,
qu'on vous dira des injures, & qu'on vous diffamera, comme de
méchantes gens, à cause du Fils de l'homme. 23 Réjouïssez-vous en ce
tems-là & tressaillez de joye; car vôtre recompense sera grande dans le
Ciel. C'est ainsi que leurs peres traitoient les Prophetes.

24 Au contraire malheur à vous riches, parce que vous avez déja vôtre
consolation. 25 Malheur à vous qui êtes rassasiez, parce que vous aurez
faim. Malheur à vous, qui riez présentement, parce que vous serez dans
le deuil & dans les larmes. 26 Malheur à vous, lors que tous diront du
bien de vous; c'est ainsi que leurs peres en ont usé, envers les faux Prophetes.

27 Mais je vous dis, à vous qui m'écoutez: aimez vos ennemis; faites

---

℣. 19. *Il sortoit de lui une vertu*] A l'occasion de cet attouchement, Nôtre Seigneur guérissoit les malades, comme si une vertu guérissante fût sortie de son corps, pour agir sur celui des malades. Voyez Marc V. 30.

℣. 20. *Alors Jesus &c.*] Après être retourné auparavant à Capernaüm, & de là vers quelque montagne voisine. Voyez Matth. V, 1. & l'*Harmonie Evangelique*.

Ayant regardé &c.] Le mot de *Disciple* est équivoque, parce qu'il peut signifier en general tous ceux qui alloient écouter Jesus-Christ pour s'instruire, ou les Apôtres en particulier. Mais il faut suivre le premier sens, ce que Nôtre Seigneur dit regardant tous les Chretiens en general.

Vous qui êtes pauvres] *Heureux pauvres.* Il faut joindre S. Matthieu avec S. Luc, pour entendre quelle sorte de pauvres Nôtre Seigneur veut dire. Voyez sur Matth. V, 3.

℣. 21. *Présentement*] Ce petit mot sert d'explication à S. Matthieu V, 4.

℣. 22. *Vous rirez.*] Ou vous aurez sujet d'avoir de la joye, & dans cette vie & dans l'autre; supposé qu'ils obeïssent d'ailleurs à l'Evangile.

℣. 23. *Qu'on vous chassera*] Ou qu'on vous séparera de la communion de la Synagogue. Voyez Jean XVI, 2.

On vous diffamera &c.] *On fera sortir vôtre nom comme mauvais.* C'est un Hebraïsme. Voyez Deut. XXII, 19.

C'est ainsi que leurs peres.] Cela fait voir qu'il faut entendre les paroles précedentes des Juifs. Nôtre Seigneur console ses Disciples, & les affermit contre l'autorité de la Synagogue; par l'exemple des anciens Prophetes, qui avoient été diffamez & maltraitez par les Juifs, pour avoir censuré leurs vices. C'est ce que l'on peut voir dans Jeremie.

℣. 24. *A vous riches*] Comme la pauvreté ne suffit pas seule, pour être agreable à Dieu, étant en elle-même une chose qui n'est ni bonne, ni mauvaise, à moins qu'elle ne soit accompagnée de la vertu: les richesses ne sont pas non plus une chose, qui déplaise à Dieu, à moins qu'elles ne soient accompagnées de quelque vice, comme de l'orgueuil, de l'amour excessif des plaisirs, de l'avarice &c. C'est aux riches, qui se trouvent infectez de ces vices, à qui Nôtre Seigneur denonce du malheur, & non à ceux sur qui les richesses ne font aucun mauvais effet. S'il n'ajoûte ici aucune restriction au mot de riches, comme il fait dans S. Matthieu à celui de pauvres, c'est qu'il est plus rare de trouver des personnes riches modestes, charitables, temperantes &c. que des pauvres vertueux. Mais il est visible qu'il faut entendre le discours de Nôtre Seigneur, avec la restriction, dont on vient de parler.

Vous avez déja vôtre consolation] Ils ont reçu de la Providence tout ce qu'ils ont à attendre d'elle. Ils n'auront rien, dans l'autre vie. Voyez Ch. XVI, 25.

℣. 25. *Qui êtes rassasiez.*] Et qui ne faites point part aux pauvres de ce que vous avez de trop.

Vous aurez faim] Vous souffrirez, dans l'autre vie, un supplice, qui ne sera pas moins grand que la faim. Nôtre Seigneur decrit les peines de l'autre vie, sous des images tirées des maux de celle-ci. Voyez Matth. V, 21.

Qui riez présentement] Qui ne cherchez que des occasions de vous réjouir, sans penser à obeïr d'ailleurs aux commandemens de l'Evangile, & à gagner par là les joies éternelles de l'autre vie, aux dépens même, s'il le faut, de toutes les joies charnelles de celle-ci.

℣. 26. *Lors que tous diront du bien de vous*] Ou parce que vous ne le meritez pas, ou parce qu'il n'est presque pas possible que les méchants s'accordent avec les bons à louër des gens de bien. Ceux qui s'accommodent au goût de la multitude corrompue s'attireront facilement ses louanges; au lieu que les gens d'une vertu incorruptible, & qui n'ont d'egard que pour la Verité & que pour la Vertu sont ordinairement blâmez de ceux qui ne s'en soucient pas beaucoup. Les faux Prophetes sont un exemple sensible de ce qui arrive, en cette occasion.

℣. 27. *A vous qui m'écoutez.*] Il s'adresse à ses Disciples, pour les distinguer de ceux de Moïse, qui n'avoient pas reçû un semblable commandement. Il y a, en ce discours de Nôtre Seigneur, une perpetuelle opposition des uns aux autres,

tes du bien à ceux qui vous haïssent; [28] benissez ceux qui vous maudis-
sent, & priez pour ceux qui vous traitent injurieusement. [29] Si quelcun
vous frappe sur une jouë, présentez lui l'autre; & n'empêchez point que
celui, qui vous prend vôtre manteau, n'emporte aussi vôtre tunique.
[30] Donnez à quiconque vous demande, & ne redemandez pas ce qui vous
appartient à ceux qui vous l'enlevent. [31] Usez-en envers les autres de la
même maniere, que vous souhaitez qu'ils en usent envers vous. [32] Si vous
n'aimez que ceux, qui vous aiment, quel gré vous en saura-t-on? Car
les gens même de mauvaise vie aiment ceux de qui ils sont aimez. [33] Si
vous ne faites non plus du bien qu'à ceux qui vous en font, quel gré vous
en saura-t-on? Car les gens même de mauvaise vie font la même chose.
[34] Si vous prêtez à ceux de qui vous esperez d'en recevoir *autant*, quel
gré vous en saura-t-on? Car les gens même de mauvaise vie prêtent aux
gens de mauvaise vie, afin d'en retirer autant. [35] Au contraire aimez vos
ennemis, faites du bien & prêtez, sans en rien esperer; & vôtre recom-
pense sera grande & vous serez les enfans du Très-Haut; car il est bien-
faisant envers les ingrats & les méchants. [36] Soyez donc misericordieux,
comme vôtre Pere est misericordieux. [37] Ne jugez point, & vous ne se-
rez point jugez; ne condamnez point, & vous ne serez point condamnez;
absolvez, & l'on vous absoudra; [38] donnez & l'on vous donnera, on ver-
sera dans vôtre sein une bonne mesure, pressée, entassée & qui se répan-
dra par dessus. On se servira envers vous de la même mesure, dont vous
vous serez servis *envers les autres*.

[39] Il dit aussi cette similitude: un aveugle peut-il conduire un autre
aveugle? Ne tomberont-ils pas tous deux dans une fosse?

[40] Le disciple n'est pas plus que son maître; & le plus parfait disciple
est comme son maître.

41 Pour-

---

tres, comme il paroît par S. Matthieu. Voyez ce discours de Jesus-Christ expliqué sur Matth. V, 39. & suiv.

ỳ. 30. *A ceux qui vous l'enlevent*] Qui ne vous veulent pas rendre ce que vous leur avez prêté. Voyez Matth. V, 42.

ỳ. 32. *Quel gré vous en saura-t-on*] C'est-à-dire, que Dieu n'en saura aucun gré, & par conséquent ne le recompensera point. Matth. V, 46.

ỳ. 34. *D'en recevoir autant*] En cas que vous en aiyez besoin. Voyez la fin du ỳ. Il ne s'agit pas proprement ici de l'usure, mais d'un prêt qu'un riche fait à un autre riche, pour en être secouru de même au besoin.

ỳ. 35. *Vous serez les enfans*] Voyez Matth. V, 44.

ỳ. 37. *Ne jugez point*] Voyez sur Matth. VII, 1.

Ne condamnez point] Legerement, & sans savoir pourquoi; car d'ailleurs on ne peut pas douter qu'une action certainement mauvaise, & ceux dont l'on ne peut pas douter qu'ils ne l'aient commise ne soient condamnables, selon la grandeur de la faute, examinée avec toutes ses circonstances. Mais pendant qu'il y a lieu de douter ou du droit, ou du fait, ou de tous deux ensemble, il faut suspendre son jugement, en attendant qu'on ait plus de lumieres. Ceux qui en usent autrement méritent d'être condamnez, comme des Juges iniques.

Absolvez] On peut absoudre en déclarant tout à fait innocent, lors que l'on en est entierement convaincu, par des preuves claires; ou en declarant qu'on ne sauroit condamner une personne, lors que sa faute ne peut pas être prouvee.

ỳ. 38. *Dans vôtre sein*] Cette expression, comme les suivantes, est tirée de ce que font ceux qui achetent quelque petite mesure de grain, qu'ils mettent dans leurs habits, pour l'emporter.

Entassée] Il y a proprement *secouée*, parce que, pour faire bonne mesure de ces sortes de choses, on a accoûtumé de secouër ce dans quoi on les mesure.

ỳ. 39. *Cette similitude*] C'est-à-dire, ce proverbe, car les proverbes ne sont souvent que des similitudes abregees. Aussi les Hebreux les nomment-ils également *maschal*. Voyez Matth. XV, 14.

ỳ. 40. *Le Disciple*] Voyez Matth. X, 24.

ỳ. 41.

41 Pourquoi regardez-vous une paille, dans l'œuïl de vôtre frere; pen-
dant que vous ne vous appercevez pas d'une poutre, qui eſt dans vôtre
œuïl? 42 Ou comment pouvez-vous dire à vôtre frere: mon frere, per-
mettez que j'ôte la paille, qui eſt dans vôtre œuïl, lors que vous ne
vous appercevez pas d'une poutre, qui eſt dans le vôtre? Hypocrite,
jettez auparavant la poutre hors de vôtre œuïl; & alors vous verrez com-
ment vous ôterez la paille, qui eſt dans l'œuïl de vôtre frere.
43 Il n'y a point de bon arbre, qui produiſe de mauvais fruit; & il n'y
en a point de mauvais, qui en produiſe de bon; 44 car on connoit chaque
arbre par ſon fruit; on ne cueuïlle pas des figues ſur des épines, & on ne
coupe pas des grappes de raiſin ſur des ronces. 45 L'homme de bien tire
de bonnes choſes du bon tréſor de ſon cœur, & le méchant tire de mau-
vaiſes choſes du mauvais tréſor de ſon cœur; car ſa bouche parle de ce
dont ſon cœur abonde.
46 Pourquoi m'appellez-vous Seigneur, Seigneur, & ne faites-vous pas
ce que je dis? 47 Je vous dirai à qui reſſemblent tous ceux qui viennent
à moi, qui écoutent mes diſcours & qui les pratiquent. 48 Ils ſont ſem-
blables à un homme, qui bâtiſſant une maiſon a creuſé profondément &
en a mis les fondemens ſur le rocher. Etant enſuite arrivé un déborde-
ment, un fleuve eſt venu tomber contre cette maiſon & ne l'a pû ébranler;
car elle étoit fondée ſur le rocher. 49 Mais celui qui, après avoir écouté
mes diſcours, ne les pratique pas, eſt ſemblable à celui qui a bâti ſa maiſon
ſur la terre, ſans fondement, & contre laquelle une riviere étant venue,
elle eſt tombée, & la ruïne en a été grande.

℣. 41. *Pourquoi regardez-vous &c.*] Matth. VII, 3. & ſuiv.
℣. 43. *De mauvais fruit*] *De fruit pourri.* Voyez l'explication de ce diſcours, ſur Matth. VII, 16. & ſuiv.
℣. 45. *Sa bouche*] Ou *la bouche*, car il y a des MSS. où le pronon *ſa* ne ſe trouve pas.
℣. 46. *Seigneur*] On doit obeïr à ceux, à qui ce titre appartient. Matth. VII, 21.
℣. 47. *Tous ceux qui viennent*] *Quiconque vient.*
℣. 48. *A creuſé profondement.*] *A creuſé & a approfondi.*

CHAPITRE VII.

1 QUAND il eut achevé de dire toutes ces paroles, au peuple qui l'é-
coutoit, il entra dans Capernaüm. 2 Il y avoit *là* un eſclave ma-
lade & prêt à mourir, appartenant à un certain Centenier, qui l'eſtimoit
beaucoup. 3 *Ce Centenier* ayant ouï parler de Jeſus, lui envoya les An-
ciens

℣. 1. *Au peuple qui l'écoutoit*] *Aux oreilles du peuple.*
℣. 3. *Les envoya.*] S. Matthieu, qui rapporte cette hiſtoire plus en abregé, Ch. VII, 5. répreſente le Centenier parlant lui-même; parce que les Juifs n'agiſſant que par ſon ordre, c'étoit la même choſe que s'il y eût été. C'eſt pourquoi S. Luc fait auſſi parler les Juifs en ſon nom, dans les mêmes termes, dont il ſe ſeroit ſervi, s'il avoit été préſent, ℣. 6. C'eſt l'uſage de l'Ecriture Sainte de parler de ceux que quelcun envoye, comme de celui par qui ils ſont envoyez.

Les Anciens] Il faut entendre non les plus âgez, mais les Magiſtrats de la ville, ou les Directeurs de la Synago-

gue.

ciens des Juifs, pour le prier de venir guerir son esclave. [4] Ces gens-là
etant venus trouver Jesus, il l'en prierent instamment & dirent que *le Cen-*
tenier étoit digne qu'il lui accordât cela; [5] car il aime, *disoient-ils*, nôtre
nation, & il nous a bâti une Synagogue. [6] Jesus alla donc avec eux, &
comme il n'étoit pas loin de la maison, le Centenier lui envoya ses amis,
pour *lui* dire *de sa part:* Seigneur ne vous fatiguez pas, car je ne mérite
pas que vous entriez dans ma maison. [7] C'est pourquoi je ne me suis pas
jugé digne de vous aller trouver moi même; mais dites seulement un mot,
& mon esclave sera gueri. [8] Car quoi que je sois moi même soumis à
d'autres, j'ai des soldats sous moi, & je dis à l'un: allez *là*, & il *y* va;
& à un autre: venez ici, & il *y* vient; & à mon esclave: faites cela, & il
le fait. [9] Jesus ayant ouï cela, il l'admira, & s'étant tourné vers la mul-
titude, qui le suivoit, il dit: je vous assure que je n'ai pas trouvé une si
grande foi en Israël. [10] Quand ceux qui avoient été envoyez furent de
retour à la maison, ils trouverent que l'esclave, qui avoit été malade, se
portoit bien.

[11] Le jour suivant, Jesus s'en alla dans une ville, qui s'appelloit Naïm;
& plusieurs de ses Disciples & une grande multitude de gens faisoient le
voyage avec lui. [12] Comme il fut près de la porte de la ville, on vit pa-
roître un mort, que l'on portoit en terre, & qui étoit le fils unique de sa
mere, qui étoit veuve. Il y avoit aussi une grande quantité des gens de
la ville, avec elle. [13] Le Seigneur l'ayant vuë en eut pitié, & lui dit: ne
pleurez pas; [14] & s'étant approché il toucha le cercueil (ceux qui le
porterent s'étant arrêtez) & dit: jeune homme, je m'adresse à vous, le-
vez vous. [15] Le mort s'assit & commença à parler; & Jesus le remit à sa
mere. [16] La frayeur saisit tous ceux qui étoient présens, & ils loüoient
Dieu, en disant: un grand Prophete s'est levé parmi nous, & Dieu a pris
soin de son peuple. [17] Ensuite ce bruit se répandit de lui, dans toute la
Judée, & dans tout le voisinage.

[18] Alors les disciples de Jean lui ayant rapporté toutes ces choses, [19] il
appella deux d'entre eux & les envoya à Jesus, pour lui dire: êtes-vous
celui

---

gue. On nommoit ainsi ceux qui avoient soin de la conduite des choses civiles ou ecclésiastiques, parce qu'au commencement on ne choisissoit que des Vieillards, pour ces emplois.

℣. 6. *Pour lui dire de sa part*] *Légoon*, disant, par la bouche de ceux qu'il envoyoit.

℣. 9. *Il l'admira*] S. Matth. VIII, 10. dit simplement que Nôtre Seigneur *en fut surpris*, mais S. Luc rapporte sa surprise à la personne du Centenier. Cela revient à la même chose. Jesus-Christ homme n'étoit pas plus exempt de la surprise & de l'admiration, que des autres mouvemens de la nature humaine, qui n'ont rien de mauvais.

℣. 11. *Naim*] C'etoit une ville de la Galilée, éloignée de quatre lieuës de la montagne de Tabor, du côté du Midi.

Plusieurs de ses disciples] Non seulement de ses Apôtres, qui ne les quittoient point, mais du reste de la multitude, qui l'écoutoit volontiers.

℣. 12. *On vit paroître*] *Voici un mort.*

℣. 14. *Je m'adresse à vous*] A vous qui êtes mort.

℣. 16. *La frayeur*] Parce que voyant une marque sensible de la présence de Dieu, on craint d'en être indigne, & de s'attirer ainsi quelque châtiment.

A pris soin de son peuple] *A visité son peuple.* Voyez sur le Ch. I, 25, 68.

℣. 17. *Ce bruit &c.*] Qu'il étoit un grand Prophete, & qu'il ressuscitoit les morts.

℣. 19. *Etes-vous celui &c.*] Voyez l'explication de cette histoire sur Matth. XI, 3. & suiv.

℣. 20.

celui qui devoit venir, ou en devons-nous attendre un autre. [20] Ces gens-là
l'étant venu trouver, lui dirent: Jean le baptizeur nous a envoyez à vous,
pour vous dire: êtes-vous celui, qui devoit venir, ou en devons-nous at-
tendre un autre. [21] Dans cette même heure, Jesus délivra plusieurs per-
sonnes de *leurs* maladies, de *leurs* fleaux, & des Esprits malins, & il
donna la vuë à plusieurs aveugles. [22] Après quoi il leur répondit: allez
dire à Jean ce que vous avez vû & ouï; que les aveugles recouvrent la
vuë, que les boëteux marchent, que les lepreux sont nettoyez, que les
sourds entendent, que les morts sont ressuscitez, & que l'Evangile est an-
noncé aux pauvres. [23] Heureux sera celui, qui ne tombera pas à cause
de moi.
[24] Comme ceux qui étoient venus de la part de Jean s'en furent allez,
Jesus commença à dire de Jean à la multitude: qu'êtes-vous allé voir,
dans le desert? un roseau agité du vent? [25] Qu'êtes-vous donc allé voir?
un homme vêtu d'habits d'étoffe fine? Ceux qui sont vêtus d'habits éclat-
tans & somptueux se trouvent dans les palais des Rois. [26] Qu'êtes-vous
allé voir? un Prophete? Ouï, vous dis-je, & même un homme plus ex-
cellent qu'un Prophete. [27] C'est lui de qui il avoit été écrit: j'envoye
mon messager devant vous, qui vous préparera vôtre chemin. [28] Car je
vous dis, qu'entre ceux, qui sont nez de femmes, il n'y a point eu de plus
grand Prophete, que Jean le baptizeur; mais le plus petit, dans le royau-
me de Dieu, est plus grand que lui. [29] Tout le peuple & *même* les exac-
teurs d'impôts l'ayant ouï, ont reconnu la justice de Dieu, & ont reçû le
baptême de Jean. [30] Mais les Pharisiens & les Docteurs de la Loi, n'ayant
pas été baptizez par lui, ont rendu le conseil de Dieu inutile à leur égard.
[31] Le Seigneur dit encore: à qui donc comparerai-je les hommes de ce
tems-ci, & à qui sont-ils *en effet* semblables? [32] Ils sont semblables aux
petits

ꝟ. 20. *Pour vous dire*] *Disant* par nôtre bouche. Voyez le ꝟ. 6.

ꝟ. 20. *De leurs fleaux*] Maladies. Voyez Marc III, 10.

ꝟ. 22. *Les boëteux*] C'est-à-dire, les estropiez, & qui ne pouvoient point du tout se soûtenir, ni marcher; car on sait que ceux qui ne sont que boëteux marchent.

ꝟ. 25. *D'habits éclatans & somptueux*] *Ceux qui sont dans un vêtement glorieux & dans les délices.* Le mot de *délices*, lors qu'il se rapporte aux habits comme ici, signifie leur magnificence. Les Grecs, par le mot de *truphè*, signifient toute sorte de luxe.

ꝟ. 28. *De plus grand Prophete*] Dans S. Matthieu le mot de Prophete est omis, mais on voit bien qu'il le faut sousentendre.

ꝟ. 29. *Ont reconnu la justice*] *Ont justifié Dieu.* En Hebreu *hitsdik* signifie non seulement *faire juste*, selon l'analogie des Verbes de cette conjugaison; mais encore *déclarer* ou *reconnoître juste*; & c'est aussi la signification du verbe Grec *dikaioün*, ici & au ꝟ. 35. Les personnes qui sembloient les plus ignorantes & les plus corrompues reconnoissoient que Dieu n'avoit que trop de sujet de faire appeller les Juifs à la repentance, & qu'ils les puniroit avec beaucoup de justice s'ils ne changeoient de moeurs; ce qui les engageoit à recevoir le bapteme de Jean. Mais les Pharisiens & les Docteurs de la Loi, refusant de reconnoitre leurs pechez & de s'en corriger, se moquoient des menaces de Jean, comme si Dieu eût été injuste, s'il les eût traitez avec la severité dont Jean leur parloit.

ꝟ. 30. *Ont rendu le Conseil de Dieu inutile à leur égard*] Le *conseil*, ou le *dessein* (Voyez Act. II, 23. IV, 28.) de Dieu, en envoyant Jean aux Juifs étoit de les porter à changer de vie; pour être en état de recevoir le Christ, & de profiter de sa doctrine. C'étoit là le but de la prédication de ce saint Homme. Ainsi les Pharisiens, en la rejettant, rendirent inutile le dessein de Dieu, à leur égard.

ꝟ. 31. *Le Seigneur dit encore*] Ces mots ne se trouvent pas dans la version Syriaque, non plus que dans plusieurs anciens Manuscrits.

A qui donc comparerai-je &c.] Voyez sur S. Matth. Ch. XI, 16. & suiv.

petits enfans, qui sont assis dans la place publique, & qui s'appellent les
uns les autres & disent: nous avons joüé de la flûte devant vous, & vous
n'avez point dansé; nous avons fait des plaintes lugubres, en vôtre pré-
sence, & vous n'avez point pleuré. [33] Car Jean le baptizeur est venu ne
mangeant point de pain & ne buvant point de vin, & vous dites: il a un
Démon. [34] Le Fils de l'homme est venu mangeant & buvant, & vous
dites: voila un homme, qui aime la bonne chere & le vin, & qui est ami
des exacteurs des impôts & des gens de mauvaise vie. [35] Mais la sagesse
a été reconnue juste, par tous ses enfans.

[36] Un d'entre les Pharisiens le pria de manger chez lui; & étant entré
dans la maison de ce Pharisien, il s'y mit à table. [37] Une femme de mau-
vaise vie, qui étoit dans la ville, ayant sû qu'il étoit à table dans la mai-
son du Pharisien, y porta un vase d'albâtre plein d'oignement; [38] & se
tenant debout à ses pieds derriere lui, elle se mit à pleurer, & à les ar-
roser de ses larmes; après quoi elle les essuyoit de ses cheveux, les bai-
soit & les oignoit de *son* oignement. [39] Le Pharisien, qui l'avoit invité,
ayant remarqué cela, dit en lui-même: si cet homme étoit Prophete, il
sauroit quelle femme c'est qui le touche, & qu'elle est de mauvaise vie.
[40] Mais Jesus prenant la parole, lui dit: Simon, j'ai quelque chose à vous
dire. Il répondit: Maître, dites.

[41] Un créancier, *reprit Jesus*, avoit deux débiteurs; dont l'un lui de-
voit cinq cens deniers & l'autre cinquante. [42] Mais comme ils n'avoient
pas de quoi le payer, il leur remit sa dette. Dites moi lequel des deux
le devoit aimer davantage? [43] Simon lui répondit: je croi que c'étoit ce-
lui auquel il avoit remis davantage. Vous avez fort bien jugé, lui répli-
ca *Jesus*. [44] Ensuite s'étant tourné du côté de cette femme, il dit à Si-
mon: voyez-vous cette femme? Je suis entré dans vôtre maison, & vous
ne m'avez point donné d'eau, pour me laver les pieds; mais elle les a
mouil-

℣. 35. *La sagesse a été reconnue juste*] *La sagesse* divine, que Salomon appelle simplement *la sagesse* Proverb. Ch. VIII, Voyez sur le ℣. 30.

Par tous ses enfans] Les *enfans de la sagesse* sont ceux qui aiment la sagesse divine & qui s'y soumettent.

℣. 36. *Un d'entre les Pharisiens*] Qui se nommoit *Simon*, comme il paroit par la suite. Rien ne nous oblige de croire que cette histoire est la même que celles qui arriverent un peu avant la passion de Nôtre Seigneur, & dont parlent S. Matth. Ch. XXVI, S. Marc Ch. XIV, & S. Jean Ch. XII. S'il y a quelques circonstances semblables, il y en a plusieurs differentes; comme on le verra, si on les compare. Voyez la 2. Dissertation jointe à l'*Harmonie Evangelique*, Regle VIII. On trouvera néanmoins sur S. Matthieu l'explication de plusieurs endroits de cette histoire.

℣. 38. *Se mit à pleurer &c.*] *Pleurant commença à les mouiller.* Dans le souvenir de ses pechez, que Nôtre Seigueur avoit condamnez dans quelque discours qu'elle avoit oui.

Les essuyoit de ses cheveux &c.] Par humilite & par reconnoissance pour Nôtre Seigneur, qui l'avoit retirée de sa mauvaise vie.

℣. 39. *Si cet homme étoit Prophete*] On étoit persuadé que Dieu révéloit aux Prophetes non seulement l'avenir, mais souvent même le passé. Voyez sur Matth. XXVI, 68.

Qu'elle est de mauvaise vie] Et par conséquent il ne permettroit pas qu'elle le touchât si familierement.

℣. 44. *S'étant tourné du côté &c.*] En mangeant il avoit le visage tourné contre la table, & s'appuyoit sur la tête du lit; mais pour regarder cette femme, il falloit qu'il regardât le pied de ce même lit, sur lequel ses pieds se reposoient.

Pour me laver les pieds] C'étoit néanmoins l'usage de faire ôter les souliers à ceux qui venoient de dehors, & de leur offrir de l'eau, pour en ôter la poudre, avant que de se mettre à table. Alors on ne portoit point de bas, comme nous faisons maintenant. Voyez Genes. XVIII, 4. XIX, 2.

De ses cheveux] *Des cheveux de sa tête.*

℣. 45.

mouillez de ses larmes, & les a essuyez de ses cheveux. 45 Vous ne m'a-
vez pas donné un baiser; mais depuis que je suis entré, elle n'a cessé de
baiser mes pieds. 46 Vous n'avez point oint ma tête d'huile; mais elle a
oint mes pieds d'oignement. 47 A cause de quoi, je vous dis que beau-
coup de pechez lui sont pardonnez, parce qu'elle a beaucoup aimé. Mais
celui, à qui l'on pardonne peu, aime peu. 48 Il dit aussi à cette femme:
vos pechez vous sont pardonnez; 49 & ceux qui étoient à table se mirent
à dire en eux-mêmes: qui est celui-ci, qui pardonne même les pechez?
50 Mais il dit *encore* à cette femme: vôtre foi vous a sauvée, allez en paix.

℣. 45. *Donné un baiser*] En me saluant. Voyez Matth. XXVI, 49.

℣. 46. *Oint ma tête d'huile*] Comme on avoit accoûtumé de le faire, dans les festins. Voyez Matth. XXVI, 7.

℣. 47. *A cause de quoi*] Nôtre Seigneur veut dire que cette femme ayant appris que Dieu pardonne les pechez à ceux qui s'en repentent, & qui l'aimant, ou qui reconnoissant sa bonté, obeissent desormais à ses commandemens; elle avoit accepté la misericorde de Dieu, à ces conditions; & qu'elle l'avoit obtenue, en les accomplissant. Ensuite de quoi elle avoit d'autant plus aimé Dieu, que ses pechez avoient été plus grands auparavant: au lieu que ceux qui croyent n'avoir pas beaucoup offensé Dieu, n'ont pour lui qu'une reconnoissance mediocre. Si l'on y prend bien garde, on trouvera que ce sens est caché dans la maniere de parler abregée & un peu enveloppée de Nôtre Seigneur.

℣. 49. *Pardonne même les pechez.*] Ceci semble être dit, par des gens, qui admiroient Nôtre Seigneur, & qui étoient surpris que non seulement il fit des miracles; mais même qu'il pardonnât les pechez. Les hommes ne le peuvent faire que conditionellement, & au nom de Dieu; sans oser rien assurer, parce qu'ils ne connoissent pas la sincerité de la repentance de ceux à qui ils parlent. Mais Nôtre Seigneur, qui connoit le fond des cœurs, & qui doit être juge du genre humain, parle d'une maniere absolue & avec autorité. Autrement ceux qui parloient ainsi etoient ennemis de Nôtre Seigneur, & prétendoient l'accuser. Voyez Matth. IX, 3.

℣. 50. *Votre foi vous a sauvée*] La foi étant la base de toutes les vertus Chretiennes, parce qu'on ne peut pas obeir à Dieu, sans croire en lui; ce mot signifie quelquefois non seulement la confiance que l'on a en Dieu, mais encore toutes ses suites, comme dans cet endroit. *Etre sauvé* marque ici être retiré de l'etat de damnation, en sorte que l'on puisse esperer d'être sauvé, si l'on ne retombe dans le premier etat.

CHAPITRE VIII.

1 DEPUIS ce tems-là, il alloit lui même de ville en ville, & de vil-
lage en village, prêchant & annonçant la bonne nouvelle du regne
de Dieu; & les douze *Apôtres* étoient aussi avec lui. 2 Il y avoit encore
quelques femmes, qui avoient été délivrées d'esprits impurs, & guéries
de leurs maladies; Marie surnommée Magdeleine, de qui sept Démons
étoient sortis; 3 Jeanne femme de Chuza, Intendant d'Herode, Susanne
& plusieurs autres, qui l'assistoient de leurs biens.
4 Une grande multitude s'étant assemblée, & les habitans de chaque
ville se rendant à lui, il leur parla en similitude: 5 Un homme, *dit-il*,
qui devoit semer un champ, sortit pour semer son grain; & comme il le
semoit,

℣. 1. *Lui-même*] Ceci se dit par opposition aux dernieres paroles du ℣. comme si S. Luc vouloit dire: il evangelizoit non seulement lui-même, mais ses Apôtres le faisoient aussi; au lieu qu'auparavant Nôtre Seigneur le faisoit tout seul, sans que ses Disciples s'en mêlassent.

℣. 2. *Magdeleine*] Voyez sur Matth. XXVII, 56.

℣. 3. *Intendant d'Herode*] *Epitropos* peut signifier ou un Maître d'Hôtel, ou un Intendant qui prenoit quelque part dans l'administration des Etats d'Herode. *Joseph* se sert de ce mot, en parlant de l'emploi que Jules-Cesar donna en Judée à Antipater, pere d'Herode le Grand. Voyez le Liv. I. de la Guerre Jud. c. 8.

℣. 5. *Un homme &c.*] Voyez l'explication de cette parabole sur Matth. XIII, 3. & suiv.

ſemoit, une partie tomba le long du chemin, & fut foulée aux pieds, où
les oiſeaux du Ciel la mangerent. 6 Une autre tomba ſur le rocher, &
ayant levé elle ſe ſêcha, parce qu'elle n'avoit point d'humidité. 7 Une
autre tomba parmi les épines, & les épines ayant levé enſemble, elles l'é-
touffèrent. 8 Une autre tomba dans une bonne terre, & étant levée elle
porta du fruit & rendit cent pour un. Quand il eut dit cela, il s'écria:
qui a des oreilles, pour ouïr, écoute.
9 Ses Diſciples lui demanderent ce que vouloit dire cette parabole; 10 &
il leur dit: pour vous il vous a été donné de connoître les myſteres du
royaume de Dieu; mais pour les autres, *on leur parle* en ſimilitudes, afin
qu'en voyant ils n'apperçoivent point & qu'en écoutant ils n'entendent
point. 11 Voici donc ce que c'eſt que cette parabole. La ſemence c'eſt
la parole de Dieu. 12 Ceux *qui la reçoivent* le long du chemin, ſont ceux
qui l'écoutent, mais *dans leſquels* le Diable vient enſuite, & ôte la parole
de leur cœur; de peur qu'ayant crû ils ne ſoient ſauvez. 13 Ceux *qui la
reçoivent* ſur le rocher, ſont ceux qui, quand ils ont ouï la parole, la re-
çoivent avec joye. Mais ces gens-ci n'ont point de racine, ils ne croyent
que pour un tems, & lors qu'il arrive quelque tentation, ils ſe retirent.
14 *Ceux qui reçoivent* ce qui tombe dans les épines, ſont ceux qui après
l'avoir ouïe s'en vont, ſont étouffez par les inquietudes, les richeſſes &
les plaiſirs de la vie, & ne portent aucun fruit qui vienne à maturité.
15 *Ceux qui reçoivent* ce qui tombe en bonne terre ſont ceux qui, après
avoir ouï la parole, la retiennent dans un cœur honnête & bon, & por-
tent du fruit, dans la ſouffrance.
16 Il n'y a perſonne, qui après avoir allumé une lampe la couvre de
quelque vaiſſeau, ou la mette ſous un lit; il la met au contraire ſur un
chan-

℣. 9. *Lui demanderent*] En particulier, comme il paroît par Marc IV, 10.

℣. 10. *Afin qu'en voyant &c.*] Voyez ſur S. Matth. XIII, 13 & 14. où ce que S. Luc exprime ici en abregé eſt plus étendu.

℣. 12. *Ceux qui la reçoivent &c.*] Ou ceux qui ſont repréſentez par la terre, qui eſt le long du chemin. Nôtre Seigneur s'exprime dans cette explication, d'une maniere abregée, où il mêle la ſimilitude & ſon application; parce que la choſe eſt claire, quoi-que les expreſſions ſoient irrégulieres. Cette irregularite étoit néanmoins incompatible avec la Langue Françoiſe.

℣. 13. *Ils ſe retirent*] Ils apoſtaſient, ils nient qu'ils ſoient diſciples de Jeſus-Chriſt

℣. 14. *Ce qui tombe*] C'eſt-à-dire, ceux qui ſont repréſentez par le terroir plein d'epines.

Sont étouffez] A proprement parler c'eſt la ſemence, qui eſt étouffée, & non ceux qui la reçoivent, comme il paroit par la premiere partie de la ſimilitude; & c'eſt auſſi le ſens des paroles de Notre Seigneur. Pour tourner d'une maniere reguliere, il auroit falu mettre: *& en qui les dogmes*, ou *les preceptes de l'Evangile ſont étouffez &c.* Mais ce ſupplément étoit trop grand.

℣. 15. *Dans un cœur honête & bon*] On appelle en Grec *kalòs kai agathòs*, ou *kalokagathòs*, un honête homme & un homme de bien. C'eſt une expreſſion tres-commune, dans les Auteurs Grecs. L'Evangeliſte marque par là une diſpoſition de cœur, qui embraſſe tout ce qui eſt honête & conforme à la Verité & à la Vertu, ſans ſe mettre en peine de ce qui en pourra arriver, & qui préfere à toutes choſes ce qu'il doit à l'Evangile.

Dans la ſouffrance] *Hupomonê* ſignifie l'état de ceux qui ſont ſoumis à quelque choſe de fâcheux, qu'ils ſouffent conſtamment. Quoi qu'on puiſſe traduire ce mot, par celui de *patientia* en Latin, qui ſignifie la même choſe, on ne peut pas le traduire en François par le mot de *patience*, dont la ſignification eſt diverſe. Notre Seigneur veut donc dire que ceux, qui aiment la Verite & la Vertu, demeurent attachez à l'Evangile, avec tant de conſtance, qu'ils lui obeiſſent, quoi qu'ils en doivent ſouffrir. Voyez Rom. V, 3, 4.

℣. 16. *Il n'y a perſonne &c.*] Voyez ſur Matth. V, 15. où Notre Seigneur ſe ſert de cette ſimilitude en une autre occaſion. Il veut néanmoins dire ici, comme en cet endroit-là, que les Apotres devoient publier ce qu'ils apprenoient de lui; & non ſe contenter de le ſavoir, pour eux-mêmes.

℣. 17.

chandelier, afin que ceux qui entrent voyent sa lumiere. [17] Car il n'y a
rien de caché, qui ne doive être découvert, ni rien de secret, qui ne doi-
ve être connu & devenir public. [18] Prenez donc garde comment vous écou-
tez; car on donnera à celui qui a, & l'on ôtera à celui qui n'a pas même
ce qu'il semble avoir.
[19] Sa mere & ses freres vinrent vers lui, & ne purent l'aborder à cause
de la foule. [20] On l'en avertit, & on lui dit: vôtre mere & vos freres sont
là dehors, qui souhaitent de vous voir. [21] Mais il leur répondit: ma me-
re & mes freres sont ceux qui écoutent la parole de Dieu & qui la prati-
quent.
[22] Un jour lui & ses Disciples monterent en une barque, & il leur dit:
passons à l'autre bord du lac. Ils partirent donc, [23] & comme ils navi-
geoient, Jesus s'endormit, & un grand tourbillon de vent vint fondre sur
le lac, de sorte que *la barque* s'emplissoit d'eau & qu'ils étoient en dan-
ger. [24] S'étant approchez de lui, ils le réveillerent, en lui disant: Maî-
tre, Maître, nous sommes perdus. Il se réveilla donc & censura le vent
& l'agitation de l'eau; après quoi, ils cesserent & le calme revint. [25] Je-
sus dit alors à ses Disciples: où est vôtre foi? Mais étant épouvantez,
ils en furent surpris, & ils se dirent les uns aux autres: qui est cet hom-
me, qui commande aux vents & à l'eau, & ils lui obéïssent?
[26] Ils navigerent ensuite au païs des Gadareniens, qui est vis à vis de la
Galilée; [27] & comme il fut descendu à terre, il vint au devant de lui un
homme de cette ville, qui depuis long-tems étoit tourmenté par les Dé-
mons, qui n'avoit point d'habit, & qui ne demeuroit pas dans une mai-
son, mais dans des tombeaux. [28] Ayant vû Jesus, & s'étant mis à crier,
il se jetta à ses pieds & dit à haute voix: qu'y a-t-il entre moi & vous,
Jesus Fils du Dieu très-haut? Je vous prie de ne me tourmenter pas. [29] Car
Jesus commandoit à l'esprit impur de sortir de cet homme, car il l'avoit
tourmenté pendant long-tems. On l'avoit gardé enchaîné, & les fers aux
pieds; mais rompant ces liens, il étoit chassé dans les deserts par le Dé-
mon. [30] Mais Jesus lui demanda quel nom il avoit: Legion, dit-il; par-
ce que plusieurs Démons étoient entrez en lui. [31] Ils prioient Jesus de ne
leur

℣. 17. *Il n'y a rien de caché*] Voyez sur S. Marc IV, 21, 22.

℣. 18. *Prenez garde comment vous écoutez.*] Ecoutez ce que je dis, avec attention; car si vous en profitez, je vous apprendrai d'autres choses: au lieu que si vous écoutez négligemment, le peu même de lumiere, que vous avez, vous deviendra inutile.

Ce qu'il semble avoir] *Ce qu'il a*, dit S. Marc Ch. IV, 25. On semble plûtôt avoir des lumieres, qu'on n'en a effectivement, lors qu'on n'en fait aucun usage. Cependant on peut dire l'un & l'autre.

℣. 19. *Sa mere & ses freres &c.*] Il y a ici un petit renversement, dans la narration de S. Luc, comme on le poura voir, en jettant les yeux sur l'*Harmonie Evangelique*. Voyez sur Matth. XII, 46. & suiv.

℣. 22. *Un jour*] Le jour que Jesus-Christ avoit dit la parabole, que S. Luc a rapportée, & diverses autres. Voyez Matth. XIII, 53. & Marc IV, 35.

℣. 23. *De sorte que la barque s'emplissoit*] *Et ils s'emplissoient.*

℣. 26. *Ils navigerent ensuite &c.*] Voyez l'explication de cette histoire sur Matth. VIII, 28. & suiv. & Marc V, 1. & suiv.

Vis à vis] La Galilée étant à l'occident du Lac de Genesaret, & le païs des Gadareniens à l'orient.

℣. 31. *De ne se retirer pas dans l'abime*] Il n'y a que S.

leur ordonner pas de ſe retirer dans l'abîme. 32 Mais comme il y avoit
là un troupeau de pourceaux, qui paiſſoient dans la montagne, ils le ſup-
plioient de leur permettre d'y entrer; & il le leur permit. 33 Les Démons
étant donc ſortis de cet homme entrerent dans les pourceaux; & le trou-
peau ſe jetta dans le lac, par les précipices, & fut étouffé. 34 Ceux qui
le paiſſoient, ayant vû ce qui s'étoit paſſé, s'enfuirent, & s'en étant al-
lez ils en porterent la nouvelle dans la ville & dans les villages. 35 On
en ſortit donc, pour voir ce qui étoit arrivé, on vint à Jeſus, on trou-
va l'homme, de qui les Démons étoient ſortis, aſſis, vêtu & dans ſon bon
ſens, aux pieds de Jeſus, & l'on *en* fut ſaiſi de crainte. 36 Ceux qui l'a-
voient vû racconterent auſſi à ces gens-là, comment le Démoniaque avoit
été guéri. 37 Alors toute la multitude, qui demeuroit dans le païs voi-
ſin appartenant aux Gadareniens, pria Jeſus de s'en aller de chez eux;
car ils étoient ſaiſis d'une grande crainte. Etant donc remonté dans la bar-
que, il s'en retourna. 38 L'homme, de qui les Démons étoient ſortis, le
ſupplioit *de ſouffrir* qu'il fût avec lui; mais *Jeſus* le congedia, en diſant:
39 retournez dans vôtre maiſon & racontez les grandes choſes, que Dieu
vous a faites. Il s'en alla donc, publiant dans toute la ville les grandes
choſes, que Jeſus lui avoit faites.

40 Quand Jeſus fut de retour, la multitude le reçut, car tous l'atten-
doient. 41 Alors il vint à lui un homme, qui s'appelloit Jaïr, qui étoit
Chef de la Synagogue. S'étant jetté aux pieds de Jeſus, il le pria d'en-
trer dans ſa maiſon; 42 parce qu'il avoit une fille unique âgée de douze
ans, qui ſe mouroit.

Comme il *y* alloit, & qu'il étoit fort preſſé par la foule; 43 une femme
malade d'un flux de ſang, depuis douze ans; qui avoit dépenſé tout ſon
bien en médecins, ſans qu'aucun d'eux l'eût pû guerir; 44 s'approchant
par derriere toucha la frange de ſon habit, & à l'inſtant ſon flux de ſang
s'arrêta. 45 Là-deſſus Jeſus dit: qui m'a touché? & comme tout le mon-
de le nioit, Pierre & ceux qui étoient avec lui, lui dirent: Maître, la foule
vous environne & vous preſſe, & vous dites, qui m'a touché? 46 Quel-
cun *néanmoins* m'a touché, replica Jeſus; car j'ai reconnu qu'une vertu
eſt

Luc, qui exprime cette circonſtance de la priere des Démons. L'*Abîme* ſignifie ici le lieu des peines, comme Apoc. XX, 3. Ce mot marque proprement un lieu, qui n'a point de fonds, ou qui eſt ſi profond qu'on n'y en trouve point. Les Grecs décrivoient ainſi leur *Tartare*, & les Juifs ne faiſoient pas difficulté de ſe ſervir quelquefois de leurs expreſſions, quand ils parloient Grec, parce qu'ils en étoient mieux entendus; outre que l'Ancien Teſtament ne fourniſſoit point de termes propres, pour exprimer ces idées. Les premiers Chrétiens en uſerent de même, témoin le mot de *hades*, que l'on traduit *enfer*, & autres ſemblables.

♰. 37. *Ils étoient ſortis d'une &c.*] Ils craignoient que Jeſus ne leur cauſât d'autres pertes.

♰. 39. *Dans toute la ville*] Dans Gadare, d'où il étoit, ♰. 27.

Les grandes] Ou, *combien grandes choſes &c.*

♰. 40. *La multitude &c.*] De Capernaum, qui ſe rendit au bord du lac, en l'attendant.

♰. 41. *Il vint à lui un homme &c.*] Voyez ſur Matth. IX, 18, & ſuiv. Marc V, 22. & ſuiv.

♰. 45. *Le nioit*] De l'avoir touché à deſſein.

♰. 46. *Qu'une vertu eſt ſortie*] Voyez ſur Marc V, 30.

♰. 47.

eſt ſortie de moi. 47 Cette femme voyant qu'elle étoit découverte, vint
en tremblant & s'étant jettée à ſes pieds, elle avoüa la raiſon pour laquel-
le elle l'avoit touché, en préſence de tout le peuple, & comment elle avoit
été guérie à l'inſtant. 48 Mais Jeſus lui dit : prenez courage, ma fille,
vôtre foi vous a guérie. Allez en paix.

49 Comme il parloit encore, il vint quelcun de chez le Chef de la Sy-
nagogue, qui lui dit: vôtre fille eſt morte, ne fatiguez plus le Maître.
50 Mais Jeſus l'ayant ouï, prit la parole & lui dit: n'ayez point de peur,
croyez ſeulement, & elle ſera guérie. 51 En entrant dans la maiſon, il
ne laiſſa entrer *avec lui* perſonne, que Pierre, Jaques & Jean, & le pere
& la mere de la fille. 52 Tout le monde y pleuroit & ſe frappoit *la poi-
trine*, à cauſe d'elle. Mais il leur dit: ne pleurez pas, elle n'eſt pas mor-
te, elle eſt ſeulement endormie. 53 Ils ſe rioient de lui, ſâchant bien
qu'elle étoit morte. 54 Mais les ayant tous mis dehors & l'ayant priſe
par la main, il s'écria, en diſant: ma fille, levez-vous. 55 Son ame ren-
tra en elle, & elle ſe leva tout à l'heure ; & *Jeſus* commanda qu'on lui
donnât à manger. 56 Son pere & ſa mere furent dans une extrême ſurpri-
ſe; mais il leur défendit de dire à perſonne ce qui étoit arrivé.

ỳ. 47. *Qu'elle étoit découverte*] *Qu'elle n'avoit pas été cachée.*

ỳ. 48. *Vous a guérie*] *Vous a ſauvée.* On ne peut pas traduire autrement, quand il s'agit d'une perſonne malade ; mais ces mots ſe prennent dans un autre ſens ci-deſſus Ch. VII, 50.

ỳ. 49. *Vôtre fille eſt morte &c.*] Voyez ſur Marc V, 35.

ỳ. 51. *En entrant &c.*] Ou, *étant entré.*

ỳ. 54. *Les ayant tous mis dehors*] Il faut entendre tous ceux qu'il trouva pleurans la morte, & qu'il mit hors de la chambre ou elle etoit ; mais non le pere & la mere de la fille, ni les trois Apôtres, qui ont été nommez.

ỳ. 55. *Son ame rentra en elle*] Cela marque deux choſes : l'une c'eſt que cette petite fille étoit veritablement morte, ſon ame étant ſeparée de ſon corps ; & l'autre c'eſt que l'ame exiſte ſeparément, lors qu'elle en eſt ſortie.

Qu'on lui donnât à manger &c.] Voyez ſur Marc V, 42.

CHAPITRE IX.

1 JEsus ayant appellé enſemble ſes douze Diſciples, leur donna puiſ-
ſance & autorité ſur tous les Démons, & *le pouvoir* de guérir les ma-
ladies. 2 Enſuite il les envoya prêcher le royaume de Dieu, & gué-
rir les malades, 3 & il leur dit : ne prenez rien pour le chemin, ni bâ-
tons, ni ſac, ni pain, ni argent ; & n'ayez pas deux tuniques chacun.
4 Dans quelque maiſon que vous ſoiyez entrez, demeurez y, & n'en ſor-
tez

ỳ. 1. *Sur tous les Démons &c.*] Il y en a de pluſieurs ſortes, & il n'étoit pas également facile de les chaſſez tous. Voyez ỳ. 40. & Matth. XVII, 21, par où l'on peut auſſi comprendre, que le pouvoir que Nôtre Seigneur avoit donné aux Apôtres étoit en quelque ſorte conditionnel.

ỳ. 2. *Prêcher le royaume de Dieu*] Que le royaume de Dieu alloit venir ; (Voyez Matth. X, 7.) ſans que néanmoins ils en connuſſent aſſez bien la nature, comme on le voit en ce qu'ils s'attendoient à un royaume temporel. Voyez ci-deſſous ỳ. 45.

ỳ. 3. *Ni bâtons &c.*] On a concilié les Evangeliſtes ſur Matth. VI, 8.

ỳ. 4. *N'en ſortez &c.*] *Et en ſortez.* On n'auroit pas entendu ces mots ſeuls. Voyez Matth. X, 12. & Marc VI, 10. ſur leſquels on a expliqué ce diſcours de Nôtre Seigneur.

tez *que quand vous partirez du lieu.* 5 Si l'on ne vous reçoit point, en
sortant de cette ville secoüez même la poudre de vos pieds, afin que ce
soit un témoignage contre eux. 6 Etant partis, ils s'en allerent par les
villages, prêchans l'Evangile, & guérissans par tout *les malades.*
7 Herode le Tetrarque apprit cependant tout ce que Jesus avoit fait,
& il étoit en inquietude, parce que quelques-uns disoient que Jean étoit
ressuscité d'entre les morts; 8 d'autres, qu'Elie étoit apparu; & d'autres,
qu'un des anciens Prophetes étoit ressuscité. 9 Herode disoit: j'ai fait
trancher la tête à Jean; qui est celui-ci, dont j'entends dire de semblables
choses? & il tâchoit de le voir.
10 Les Disciples étant de retour, raconterent à Jesus combien de choses
ils avoient faites; & les ayant pris avec lui il se retira en particulier, dans
un lieu desert d'une ville nommée Bethsaïde. 11 Mais la multitude l'ayant
sû, elle le suivit. Il la reçut, l'entretint du royaume de Dieu & guérit
ceux qui avoient besoin de l'être. 12 Comme le jour eut commencé à
baisser, les douze *Apôtres* s'étant approchez lui dirent: congediez la mul-
titude afin qu'elle s'en aille dans les bourgs & les villages voisins, pour y
loger & pour y trouver des vivres; parce que nous sommes ici dans un
lieu desert. 13 Mais il leur répondit: donnez leur vous mêmes à man-
ger. Nous n'avons, dirent-ils, que cinq pains & deux poissons; à moins
que nous n'aillions nous mêmes acheter des vivres, pour tout ce peuple.
14 Car ils étoient environ cinq mille hommes. Mais il dit à ses Disciples:
faites les coucher par rangs, cinquante ensemble. 15 Ils le firent, & ils
se coucherent tous. 16 Jesus ayant donc pris les cinq pains & les deux
poissons, & levé les yeux au Ciel, les bénit, les rompit & les donna à
ses Disciples, pour les présenter à la multitude. 17 Tous en mangerent,
& en furent rassasiez; & l'on emporta douze paniers pleins des morceaux,
qui resterent.
18 Etant seul pour prier, & ses Disciples étant avec lui, il leur fit cet-
te demande: qui dit la multitude que je suis? 19 Ils répondirent, les uns
Jean Baptiste, les autres Elie, les autres un des anciens Prophetes qui est
ressuscité. 20 Et vous, reprit-il, qui dites-vous que je suis? Pierre ré-
pondit:

ʏ. 6. *Il étoit en inquietude*] *Diaporein* signifie ne savoir que penser, ou que faire. Il paroit, par les autres Evangelistes (Matth. XIV, 2. Marc VI, 14.) qu'Herode, apres avoir hesité sur ce qu'on lui disoit de Jesus, se détermina à croire qu'il étoit Jean Baptiste ressuscité des morts, parce qu'il n'avoit pas vû Jesus-Christ.

ʏ. 9. *Il tâchoit*] *Il cherchoit à le voir.*

ʏ. 10. *Etant de retour*] Apparemment quelques semaines après. Voyez l'*Harmonie Evangelique.*

De la ville nommée] Quand S. Luc ecrivoit, c'étoit une ville; auparavant, ce n'avoit été qu'un bourg. Voyez sur Marc VIII, 26.

ʏ. 12. *Comme le jour &c.*] Voyez sur Matth. XIV, 16. & suiv.

ʏ. 16. *Les bénit*] En benissant Dieu, qui les avoit donnez, selon la coûtume Voyez les autres Evangelistes, Matth. XIV, 19. Marc VI, 41. Jean VI, 11.

ʏ. 17. *Douze paniers*] *Ce qui leur resta de morceaux, douze paniers.*

ʏ. 18. *Etant seul*] Sans la multitude. Ceci se passa assez long-tems après le miracle precedent. Voyez l'*Harmonie Evangelique*, & ce qu'on a dit sur Matth. XVI, 12. & suivans.

ʏ. 20. *De Dieu*] Envoyé de Dieu.

ʏ. 21.

pondit: le Christ de Dieu. 21 Mais Jesus leur défendit avec menaces de
le dire à personne; 22 ajoûtant, qu'il falloit que le Fils de l'homme souf-
frît beaucoup, qu'il fût rejetté par les Conseillers, par les souverains Sa-
crificateurs, & par les Scribes, qu'on le fît mourir & qu'il ressuscitât le
troisiéme jour.

23 Il disoit à tous: si quelcun veut venir après moi, qu'il renonce à lui
même, qu'il se charge tous les jours de sa croix, & qu'il me suive; 24 car
qui voudra sauver sa vie, la perdra; & qui aura perdu sa vie, à cause de
moi, la retrouvera. 25 Car que serviroit-il à l'homme d'avoir gagné tout
le monde, s'il s'étoit perdu lui même, ou qu'on l'eût fait perir? 26 Qui
aura eu honte de moi & de mes discours, le Fils de l'homme aura honte
de lui, quand il viendra dans sa gloire, dans celle de son Pere & des saints
Anges. 27 Je vous dis en verité, qu'il y a quelques-uns de ceux, qui sont
ici présens, qui ne goûteront point la mort, jusqu'à ce qu'ils aient vû le
regne de Dieu.

28 Environ huit jours, après ces discours, Jesus ayant pris avec lui
Pierre, Jean & Jaques, monta sur une montagne pour prier; 29 & com-
me il prioit, son visage fut changé, son habit devint d'une blancheur
éclattante; 30 & l'on vit deux hommes, qui s'entretenoient avec lui, &
qui étoient Moïse & Elie. 31 Lui étant apparus, dans la gloire, ils lui par-
loient de la sortie, qu'il devoit accomplir à Jerusalem. 32 Pierre & ceux
qui étoient avec lui avoient été accablez de sommeil; mais s'étant réveil-
lez ils virent sa gloire & les deux hommes, qui s'étoient arrêtez avec lui;
33 & comme ils s'en separoient, Pierre dit à Jesus: Maître il est bon que
nous

℣. 21. *Leur défendit avec menaces*] *Les ayant censurez leur défendit*; c'est-à-dire, leur defendit d'en rien dire, sous peine de son indignation. Voyez sur Matth. XVI, 20. les raisons, qu'il avoit d'en user ainsi.

℣. 22. *Qu'il falloit*] Conformément aux desseins de Dieu & aux propheties.

℣. 23. *Qu'il se charge tous les jours*] Voyez sur Matth. XVI, 24. S. Luc ajoûte *tous les jours*, que les autres Evangelistes ont omis, pour dire que les Chretiens doivent être tous les jours prêts à souffrir tout, plûtôt que de desobeir à l'Evangile.

℣. 24. *La retrouvera*] *La sauvera*, c'est-à-dire, la retrouvera après l'avoir perdue.

℣. 25. *Qu'on l'eût fait perir*] *Zeemiootheis*, en Latin *mulctatus*, c'est-à-dire, condamné à perdre la vie, ou executé.

℣. 26. *Qui aura eu honte*] Qui n'aura pas fait profession ouverte d'être mon Disciple, comme s'il avoit honte de l'avouër.

Aura honte de lui] Dira qu'il ne le reconnoit pas pour son Disciple. Voyez Matth. X, 33.

Dans sa gloire &c.] Environné de la gloire, que son Pere lui aura donnée, & des S. Anges, qui jouissent de la même gloire, à proportion du degré auquel Dieu les a placez.

℣. 27. *Le regne de Dieu*] Voyez sur Matth. XVI, 28.

℣. 28. *Environ huit jours*] S. Matth. XVII, 1. & S. Marc IX, 1. mettent *six jours*, mais si l'on compte le premier & le dernier jour de ce terme, il y en aura huit. Souvent on compte de cette maniere, c'est-à-dire, que l'on met des jours & des ans, qui n'ont pas été achevez, pour des jours & des ans complets. Voyez l'esplication de cette histoire sur le Ch. de S. Matthieu que l'on vient de citer.

℣. 29. *Son visage fut changé*] *L'apparence de son visage devint differente.*

℣. 30. *L'on vit*] Et *voici deux hommes.*

℣. 31. *Dans la gloire*] C'est-à-dire, environnez de l'éclat & de la majesté, qui accompagnent les corps glorieux dans le sejour de la beatitude eternelle. Voyez Ch. VIII, 26.

De la sortie qu'il devoit accomplir] On entend ordinairement ces paroles de la maniere dont Nôtre Seigneur devoit *sortir* du monde, & il est certain que le mot de *sortie* signifie cela 2. Pier. I, 15. Mais comme il y a beaucoup d'apparence que Moïse & Elie s'entretinrent encore des suites de la mort de Nôtre Seigneur, & par consequent de la ruïne de Jerusalem, on peut entendre aussi par le mot de *sortie*, la venue de Nôtre Seigneur, pour punir les pechez des Juifs impenitens. *Sortir* dans le V. T. signifie quelquefois sortir pour faire la guerre, comme 2. Sam. XI, 1. & le mot Grec *Exodos* marque fréquemment une expedition militaire, dans les meilleurs Auteurs. Le Prophete Esaïe Ch. XLII, 13. represente aussi Dieu *sortant comme un soldat*, pour aller punir ses ennemis.

℣. 32. *Avoient été accablez de sommeil*] Au commencement de l'apparition. Autrement ils n'auroient rien vû, ni ouï.

℣. 33. *Car il ne savoit*] *Ne sâchant &c.*

nous soiyons ici ; faisons y donc trois cabinets de feuillage, l'un pour vous,
l'autre pour Moïse, & l'autre pour Elie ; car il ne savoit ce qu'il disoit.
[34] Comme il disoit cela, une nuée les couvrit ; & ils eurent peur, lors
qu'ils entrerent dans cette nuée ; [35] & il en sortit une voix, qui dit : celui-
ci est mon Fils bien-aimé ; écoutez-le. [36] Quand on eut ouï cette voix,
Jesus se trouva seul ; & ses Disciples se turent & ne raconterent alors à
personne ce qu'ils avoient vû.
[37] Le jour suivant, lors qu'ils furent descendus de la montagne ; une
grande multitude vint au devant de Jesus ; [38] & un homme de la multi-
tude se mit à crier, en ces termes : Maître, je vous prie, jettez les yeux
sur mon fils, car je n'ai que ce seul enfant. [39] Un Esprit le saisit, & il
se met tout d'un coup à crier, & l'*Esprit* lui cause des mouvemens con-
vulsifs dans lesquels l'enfant écume ; & à peine le quitte-t-il, après l'avoir
tout brisé. [40] J'avois prié vos Disciples de le chasser, mais ils n'ont pû.
[41] Jesus répondit : ô race incredule, & dépravée, jusques à quand serai-
je avec vous & vous supporterai-je ? Amenez ici vôtre fils. [42] Comme il
s'approchoit, le Démon le jetta à terre, & lui causa des mouvemens con-
vulsifs ; mais Jesus censura l'Esprit impur, guérit cet enfant & le rendit à
son pere. [43] Tous furent surpris de la grande puissance de Dieu, & com-
me tout le monde admiroit ce que Jesus avoit fait, il dit à ses Disciples :
pour vous, écoutez avec attention ces paroles, c'est que le Fils de l'hom-
me sera livré entre les mains des hommes. [45] Mais ils ne comprirent pas
ce discours, c'étoit une chose qui leur étoit cachée, en sorte qu'ils ne
l'entendoient point, & ils craignoient de l'interroger sur ce sujet.
[46] Il leur vint aussi une pensée ; *savoir*, qui étoit le plus grand d'entre
eux ; [47] mais Jesus voyant la pensée de leur cœur, prit un petit enfant,
le

℣. 34. *Lors qu'ils entrerent*] Cette expression est équivoque, car elle peut se rapporter également ou à Moïse & à Elie, ou aux trois Apôtres. Si on l'entend des deux premiers, l'Evangeliste voudra dire qu'ils entrerent dans cette nuée, qui fut comme un char qui les enleva au Ciel. S'il s'agit des Apôtres, il faudra entendre ceci de la peur qui les prit, lors qu'ils se virent tout d'un coup environnez de cette éclatante nuée, qui étoit un symbole d'une presence extraordinaire de Dieu.

Et ses Disciples &c.] *Et ils se turent* ; parce que Jesus-Christ le leur ordonna expressément, comme les autres Evangelistes nous l'apprennent. Voyez Matth. XVII, 9. Marc IX, 8.

℣. 38. *Jettez les yeux sur mon fils*] C'est-à-dire, ayez-en pitié. Voyez Ch. I, 25. Ceux qui sont misericordieux, & qui ont le pouvoir de secourir les malheureux, n'ont besoin que de jetter les yeux sur eux, pour se sentir portez à le faire.

℣. 39. *Dans lesquels l'enfant écume*] *Avec écume.*

℣. 40. *J'avois prié*] Voyez sur Matth. XVII, 16.

℣. 43. *Pour vous, écoutez avec attention*] *Mettez-vous dans vos oreilles &c.* Les Apôtres voyant que le peuple admiroit Nôtre Seigneur, s'imaginoient qu'il ne pouvoit pas manquer d'être bien-tôt reconnu pour le Messie, par la nation Juïve, & par consequent de jouir des honneurs dûs à un liberateur, que l'on attendoit avec impatience, & auxquels ils se flattoient d'avoir bonne part. Pour les guerir de ce prejugé, il leur dit qu'il seroit *livré entre les mains des hommes* ; ce qui étoit fort éloigné de l'idée qu'ils avoient du Messie, qu'ils regardoient comme un Roi invincible, & qui devoit rétablir la Monarchie de David.

℣. 45. *Mais ils ne comprirent point*] Il le leur avoit déja dit plusieurs fois très clairement, comme au ℣. 22, de ce Chapitre ; mais les prejugez, dont on vient de parler, les empêchoient d'entendre ce qu'il vouloit dire.

En sorte qu'ils ne l'entendoient point] Il y a, *afin* (hína) *qu'ils ne l'entendissent point.* Mais cet *afin* marque visiblement l'évenement, & non le dessein de Dieu.

℣. 46. *Il leur vint aussi une pensée*] *Une pensée entra en eux.* Il s'en expliquerent même, avant l'action de Jesus-Christ, de laquelle S. Luc parle ici, comme il paroit par Matth. XVIII, 1. & suiv. Mais S. Luc s'est contenté de rapporter en peu de mots une partie de ce qui se passa, en cette occasion. Voyez l'explication de cette histoire sur S. Matthieu.

℣. 47. *Pris un petit enfant*] Pour leur mettre leur devoir
plus

le plaça auprès de lui, 48 & leur dit: quiconque recevra ce petit enfant,
à cause de mon nom, me recevra; & quiconque me recevra, recevra celui
qui m'a envoyé; car celui, qui sera le plus petit parmi vous, sera le *plus*
grand.

49 Jean prenant la parole dit: Maître, nous avons vû un homme, qui
chassoit les Démons, par vôtre nom, & nous l'en avons empêché, parce
qu'il ne *vous* suit pas, avec nous. 50 Mais Jesus lui dit: ne l'en empê-
chez point; car qui n'est pas contre nous est pour nous.

51 Comme le tems, auquel il devoit être enlevé *au Ciel*, approchoit,
il prit un visage assuré, pour aller à Jerusalem, 52 & il envoya devant lui
des messagers, qui étant partis entrerent dans un bourg des Samaritains,
pour lui préparer *logement*. 53 Mais les Samaritains ne le reçurent pas,
parce que son visage étoit celui d'un homme, qui alloit à Jerusalem. 54 Ce
que Jaques & Jean ayant vû, dirent: Seigneur, voulez-vous que nous di-
sions que le feu descende du Ciel & les consume, comme fit Elie? 55 Mais
se tournant *de leur côté*, il les censura & leur dit: vous ne savez de quel
esprit vous êtes; 56 car le Fils de l'homme n'est pas venu, pour perdre
les ames des hommes, mais pour les sauver. Là dessus ils s'en allerent
à un autre village.

57 Pendant qu'ils *y* alloient, il y eut quelcun, qui lui dit en chemin:
Maî-

plus vivement devant les yeux, par une action symbolique, à la maniere des Orientaux, qui expliquoient leurs pensées non seulement par des paroles, mais aussi par des actions. Voyez 2. Rois XIII, 15. 2. Chron. XVIII, 10. Act. XXI, 11.

A cause de mon nom] Ou, *parce qu'il s'appellera de mon nom*, qu'il se dira Chretien.

℣. 48. *Celui qui sera le plus petit &c.*] Celui-là sera le plus agréable à Dieu, qui aura le moins d'orgueuil & d'ambition, & qui sera le moins disposé à faire sans chagrin tout ce à quoi la Providence l'appellera, quelque vil qu'il puisse être. Jesus-Christ a plûtôt égard à la disposition d'esprit, qu'à la condition, dans laquelle on est.

℣. 49. *Nous avons vû &c.*] Voyez sur Marc IX, 37. & Act. XIX, 13.

℣. 51. *Comme le tems approchoit &c.*] *Quand les jours s'accomplissoient*, ou *expiroient*. C'est-à-dire, quelques mois avant qu'il fût enlevé au Ciel. Voyez Gen. XXV, 24.

Il prit un visage assuré] *Il affermit son visage.* Il parut sur son visage qu'il étoit résolu à s'exposer à tout ce qui lui pourroit arriver à Jerusalem. Voyez la version des LXX. Jerem. III, 12. Ezech. XIV, 8. XV, 7.

℣. 53. *Les Samaritains*] Sans parler des autres dogmes des Samaritains, opposez à ceux des Juifs; ils avoient un Temple sur la montagne de Garizim, qu'ils préferoient à celui de Jerusalem; de sorte qu'ils ne voyoient qu'avec chagrin les Juifs passer au travers de leurs païs, pour aller celebrer les fêtes solemnelles en cette ville. Les Juifs de leur côté les haïssoient, à cause de cela, & avoient à tous momens des démêlez avec eux, comme *Joseph* nous l'apprend. Voyez aussi Jean IV, 9. & suiv.

Son visage étoit celui d'un homme qui alloit] *Son visage étoit allant &c.*] C'est-à-dire, qu'il paroissoit qu'il alloit à Jerusalem. Voyez 2. Chron. XXXII, 2. & 2. Sam. XVII, 11.

℣. 54. *Voulez-vous que nous disions &c.*] Cette demande venoit de la haine, qu'ils avoient contre les Samaritains; car ils n'en auroient pas usé de même envers des Juifs incredules.

Comme fit Elie] 2. Rois I, 10, 11.

℣. 55. *De quel esprit vous êtes*] Entre les differentes significations du mot *esprit*, dans l'Ecriture Sainte, il marque souvent une certaine disposition de cœur, qui porte ceux en qui elle est à des actions, qui lui sont conformes, comme Rom. VIII, 15. 2. Tim. I, 7. Nôtre Seigneur veut donc dire, que les Apôtres ne savoient pas encore quelle disposition d'esprit l'Evangile demande de ceux qui le prechent, & qui consiste non à souhaiter la punition de ceux qui n'obeissent pas à l'Evangile, mais à attendre patiemment leur conversion, & à la procurer par la douceur.

℣. 56. *N'est pas venu pour perdre*] Dieu avoit envoyé Elie, pour annoncer aux Juifs les peines qu'ils avoient meritées, & même pour en faire l'execution; mais Jesus-Christ a été envoyé, pour annoncer sa misericorde divine, & pour exhorter les hommes à y recourir, en se corrigeant de leurs pechez. Pour cela il ne faut pas faire perir sur le champ les incredules, mais leur donner le tems de revenir à eux; n'étant pas possible de changer tout d'un coup, & d'aller d'une extremité à l'autre. Ainsi ce que S. Jaques & S. Jean vouloient faire étoit tout contraire au but & à l'esprit de l'Evangile.

℣. 57. *Je vous suivrai &c.*] Il paroît, par la réponse de Nôtre Seigneur, que cet homme s'attendoit à quelque avantage temporel; puis que Nôtre Seigneur rejette l'offre qu'il lui faisoit, en lui disant qu'il n'avoit aucun lieu de retraite, & qu'il en appelle d'autres à être ses Disciples, parce qu'ils étoient mieux disposez. Voyez une semblable réponse à une pareille demande, Matth. VIII, 20.

℣. 58.

Maître, je vous suivrai, en quelque lieu que vous alliez; 58 & Jesus lui
répondit: les renards ont leurs taniéres, & les oiseaux du Ciel des lieux
couverts de feuilles; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête.
59 Il dit ensuite à un autre: suivez-moi; & cet homme lui répondit:
Seigneur, permettez moi auparavant de m'en aller ensevelir mon pere.
60 Laissez les morts, lui replica Jesus, ensevelir leurs morts; mais pour
vous, allez annoncer le royaume de Dieu.
61 Un autre lui dit aussi: je vous suivrai, Seigneur, mais permettez
moi auparavant de dire adieu à ceux, qui sont dans ma maison. 62 Jesus
lui répondit: Personne de ceux qui regardent en arriere, après avoir mis
la main à la charrue, n'est propre pour le royaume de Dieu.

℣. 59. *Suivez-moi*] Voyez sur Matth. VIII, 22.

℣. 62. *Personne de ceux qui regardent &c.*] Jesus-Christ se sert ici d'une maniere de parler proverbiale, tirée de ce qu'on observe en labourant un champ. Celui qui tient le manche de la charue pour la diriger, afin de faire les sillons droits, en sorte que le champ soit également labouré par tout, ne doit regarder que devant lui. De là on a tiré ce proverbe, qu'*il faut faire comme ceux qui tiennent le manche de la charrue*; pour dire qu'il ne faut avoir aucun égard au passé, mais faire mieux à l'avenir. Nôtre Seigneur veut dire ici que cet homme devoit oublier ses liaisons précedentes, pour obeïr sans delai à ce qu'il lui commandoit.

N'est propre pour le royaume] Ici le *royaume de Dieu* semble marquer l'etat de l'Eglise Chrétienne sur la terre. Personne n'est capable de se joindre à elle, s'il veut auparavant prendre congé de ceux qui n'y sont pas entrez, & ne s'y joindre que de leur consentement; parce qu'ils en sont ordinairement ennemis. Il faut faire son devoir, lors que l'occasion s'en présente, sans consulter ni parens, ni amis.

CHAPITRE X.

1 APRES cela, le Seigneur établit encore soixante & douze Disciples,
& les envoya deux à deux devant lui dans toutes les villes & dans
tous les lieux, où il devoit aller lui même. 2 Il leur dit: la moisson est
grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le seigneur de la moisson,
qu'il envoye des ouvriers dans sa moisson. 3 Allez, je vous envoye com-
me des agneaux, parmi des loups. 4 Ne portez point de bourse, point
de sac, point de souliez, & ne saluez personne en chemin. 5 Dans quel-
que maison que vous entriez, dites auparavant: paix soit à cette maison;
6 & s'il y a là un enfant de la paix, vôtre paix se reposera sur lui; sinon,
elle

℣. 1. *Etablit*] On *déclara* publiquement qu'il reconnoissoit pour ses Disciples soixante personnes, qu'il nomma. Il paroit néanmoins, par la suite de l'Histoire, qu'il n'ont pas été egalez aux Apôtres.

℣. 2. *La moisson est grande &c.*] Nôtre Seigneur dit la même chose à ses Apôtres, en une autre occasion; aussi bien que plusieurs des paroles suivantes.

℣. 3. *Je vous envoye*] Voyez Matth. X, 16.

℣. 4. *Ne portez point &c.*] Il dit la même chose à ses Apôtres ci-dessus Ch. IX, 3. d'où l'on peut recueuillir que Nôtre Seigneur a quelquefois tenu les mêmes discours en divers tems, & que par consequent il ne faut pas toûjours rapporter au même tems ce qu'il dit de semblable dans tous les Evangelistes.

Ne saluez personne &c.] Il ne semble pas que Nôtre Seigneur veuille defendre à ses Disciples de saluer simplement ceux qu'ils connoissoient, en disant: *paix vous soit*, ou quelque chose de semblable; mais seulement de s'arrêter avec eux, ou de se détourner du chemin, pour aller saluer leurs amis; de peur qu'ils ne s'occupassent à toute autre chose, qu'à prêcher l'Evangile.

℣. 5. *Dans quelque maison &c.*] Voyez Matth. X, 12. & suiv.

℣. 6. *Un enfant de la paix*] Quelcun qui ne soit pas indigne de la paix, c'est-à-dire, des biens, que vous lui souhaitez. Voyez Matth. X, 13. C'est un Hebraïsme, comme *fils de*

elle retournera à vous. [7] Demeurez dans la même maison, mangeans &
buvans ce qu'il y aura; car l'ouvrier est digne de son gage; n'allez pas de
maison, en maison. [8] En quelque ville que vous entriez & que l'on vous
reçoive, mangez ce qu'on vous présentera; [9] guérissez les malades qui
y seront & leur dites: le royaume de Dieu s'est approché de vous. [10] Si
vous entrez en quelque ville, & qu'on ne vous y reçoive pas, allez dans
ses ruës & dites: [11] nous secoüons même la poussiere de vôtre ville, qui
s'est attachée à nos pieds; sâchez néanmoins que le royaume de Dieu s'est
approché de vous. [12] Je vous dis qu'en ce jour-là Sodome sera traitée plus
tolerablement que cette ville-là. [13] Malheur à toi, Chorazin! malheur
à toi, Bethsaïde! car si les miracles, qui ont été faits au milieu de vous,
avoient été faits dans Tyr & dans Sidon, il y a long-tems qu'elles se se-
roient repenties, assises dans le sac & dans la cendre. [14] Mais Tyr & Si-
don seront traitées, au Jugement, plus tolerablement que vous. [15] Et
toi, Capernaüm, qui as été élevée jusqu'au Ciel, tu seras abaissée jus-
qu'au lieu le plus bas. [16] Celui qui vous écoute, m'écoute; celui qui vous
rejette, me rejette; & celui qui me rejette, rejette celui qui m'a envoyé.

[17] Les soixante & douze Disciples s'en revinrent avec joye, en disant:
Seigneur, les Démons mêmes nous sont soumis, à cause de vôtre nom;
[18] & il leur répondit: je voyois Satan tombant du Ciel, comme un éclair.
[19] Je vous donne le pouvoir de fouler aux pieds les serpents & les scor-
pions, & toute la puissance de l'ennemi, & rien ne vous nuira. [20] Néan-
moins ne vous réjouïssez pas, parce que les Esprits vous sont soumis; ré-
jouïssez vous plûtôt de ce que vos noms sont écrits dans le Ciel.

[21] En cette même heure, Jesus tressaillit en *son* esprit, & dit: je te louë,
ô mon Pere, qui es Seigneur du Ciel & de la Terre, de ce qu'ayant caché
ces choses aux sages & aux prudens, tu les as révelées aux ignorans; ouï,
mon Pere, parce que tu l'as trouvé bon ainsi.

[22] Mon

---

de la mort, pour dire qui merite la mort, 1. Sam. XX, 31.

℣. 7. *Ce qu'il y aura*] *Ce qui viendra d'eux.*

℣. 8. *Que l'on vous reçoive*] Que l'on vous loge; comme au ℣. 10.

℣. 12. *En ce jour-là*] Au jour du jugement, qu'on appelloit ainsi, par excellence. Matth. X, 15. & ci-dessous ℣. 14.

℣. 17. *A cause de vôtre nom*] *En vôtre nom.* En prononçant vôtre nom, nous les chassons.

℣. 18. *Je voyois Satan &c.*] Nôtre Seigneur veut dire qu'il prévoyoit que dans peu la puissance des Démons seroit detruite, par la predication de l'Evangile, & parmi les Juifs & parmi les Payens. Les Démons étoient comme au Ciel, pour regner dans la place de Dieu, par l'idolatrie des derniers, & par les mauvaises mœurs des uns & des autres. Comme être *élevé jusqu'au ciel* signifie quelquefois une grande autorité: de même *en tomber* signifie la perdre. Voyez Esaïe XIV, 12. & suiv.

℣. 19. *De fouler aux pieds les serpens &c.*] Nôtre Seigneur marque par ces paroles, qu'il les mettroit en etat de mépriser toutes sortes de dangers. Voyez Ps. XCV, 13. & Esaïe XI, 8.

De l'ennemi] Et du Démon, & de tous ceux qui pourront s'opposer à l'Evangile.

Ne vous nuira] *Ne vous fera du tort. Faire du tort (adikein)* & *nuire* se confondent ici & ailleurs, parce qu'on nuit à ceux à qui l'on fait injustice.

℣. 20. *Les Esprits vous sont soumis*] Vous obeïssent, lors que vous leur commandez de sortir du corps de quelcun.

Sont écrits dans le Ciel] C'est-à-dire, parce que vous êtes regardez de Dieu, comme les citoyens du Ciel. Cette maniere de parler est tirée de l'usage établi parmi les hommes, qui ont accoûtumé d'ecrire les noms des citoyens de leurs villes, dans un livre. C'est ce qui fait que les Apôtres disent que les noms des gens de bien sont ecrits *au livre de vie*, Philip. IV, 3. Apoc. III, 5. &c.

℣. 21. *Tressaillir en son esprit*] Ressentit en lui même un mouvement extraordinaire de joye. Voyez Marc VIII, 12.

Je te louë] On a explique ceci sur Matth. XI, 25. & suiv.

22 Mon Pere m'a instruit de tout, & personne ne connoit qui est le Fils,
sinon le Pere; ni qui est le Pere, sinon le Fils, & ceux à qui le Fils l'a
voulu découvrir. 23 Après quoi, s'étant tourné vers ses Disciples il leur
dit en particulier: heureux sont les yeux, qui voyent ce que vous voyez.
24 Car je vous dis que plusieurs Prophetes & *plusieurs* Rois ont souhaité
de voir ce que vous voyez, & ne l'ont pas vû; & d'entendre ce que vous
entendez & ne l'ont pas entendu.

25 Un Docteur de la Loi se leva pour l'éprouver & lui dit: Maître que
faut-il que je fasse, pour avoir la vie éternelle? 26 Mais *Jesus* lui répon-
dit: Qu'est-ce qui est écrit dans la Loi? qu'y lisez-vous? 27 Vous aime-
rez, replica-t-il, le Seigneur vôtre Dieu, de tout vôtre cœur, de toute
vôtre ame, de toute vôtre force, & de toute vôtre pensée; & vôtre pro-
chain, comme vous même. 28 Vous avez bien répondu, lui dit Jesus;
faites cela & vous vivrez. 29 Mais cet homme voulant faire l'homme de
bien dit à Jesus: qui est donc mon prochain? 30 Là dessus, Jesus prenant
la parole dit: un homme qui alloit de Jerusalem à Jericho, tomba entre
les mains des voleurs, qui l'ayant dépouillé & blessé s'en allerent, le lais-
sant à demi-mort. 31 Il arriva, dans le même tems, qu'un certain Sacri-
ficateur venoit par ce chemin-là; mais l'ayant apperçu, il passa de l'autre
côté. 32 De même un Levite, étant venu au même lieu, & l'ayant ap-
perçu, passa de l'autre côté. 33 Mais un Samaritain, qui voyageoit, ar-
riva à cet endroit, & ayant vû cet homme, il en eut pitié. 34 S'étant
donc approché, il banda ses blessures, après y avoir verse de l'huile & du
vin;

vin;

℣. 22. *Mon Pere m'a instruit &c.*] Voyez sur Matth. XI, 27.

℣. 23. *Heureux sont les yeux*] Voyez sur Matth. XIII, 16.

℣. 25. *Pour l'éprouver*] *L'éprouvant*, pour voir s'il n'enseignoit rien contre la Loi.

Que faut-il que je fasse] *Quelle chose ayant fait.*

Pour avoir] *Heriterai-je la vie &c.* Mais *heriter*, *posseder*, & *avoir* sont souvent la même chose.

℣. 26. *Qu'est-ce que est écrit &c.*] Quels sont les commandemens de la Loi?

Qu'y lisez-vous?] *Comment lisez-vous?*

℣. 27. *Vous aimerez &c.*] C'est là en abregé le but de toute la Loi. Voyez Matth. XXII, 36.

℣. 28. *Faites cela & vous vivrez &c.*] L'Evangile etant revelé, il falloit entendre alors ces commandemens, selon l'etendue que Nôtre Seigneur leur a donnez. Si l'on aimoit Dieu de tout son cœur, il falloit être prêt à recevoir toutes les révelations, qu'il lui plaisoit d'envoyer aux hommes, & à obeir à tous ses commandemens; ce qui ne se pouvoit faire sans recevoir Jesus, comme le Christ, & sans regler sa vie sur ses préceptes.

Voulant faire l'homme de bien] *Voulant se justifier lui-même*, c'est-à-dire, à dessein de faire voir ensuite qu'il etoit un homme juste, lors que Nôtre Seigneur auroit dit quel étoit *le prochain*; en declarant qu'il l'avoit toujours aime, comme lui-même. Il s'attendoit que Nôtre Seigneur diroit que *le prochain* etoit celui qui faisoit profession du Judaisme, selon l'usage de la Loi. Voyez Levit. XIX, 15, 16, 17, 18, 33. Après cela, il auroit dit qu'il n'avoit jamais fait de tort à aucun Juif, & qu'il avoit rendu tous les services qu'il lui avoit ète possible à ceux de sa nation; & pour ce qui regardoit l'amour de Dieu, que son cœur n'etoit point partage entre le culte du vrai Dieu & celui des Idoles. D'ou il etoit aise de conclurre, comme il croyoit, qu'il etoit homme de bien, & en etat d'obtenir la vie eternelle.

℣. 29. *Qui alloit de Jerusalem &c.*] Il ne s'ensuit pas que ce chemin fût effectivement dangereux. Nôtre Seigneur a pû nommer ces deux villes, parce que ce chemin etoit fort frequente, par toutes sortes de gens. Il faut seulement supposer que l'homme, dont il parle, dois être cense Juif, selon le but de cette Parabole.

Tomba] *Descendit —— & tomba.*

℣. 31. *Dans le même tems*] On a ainsi explique le mot *Sugkuria*, qui marque proprement la concurrence du tems; lors qu'il arrive que sans dessein deux choses se font a la même heure, ou au même jour, ou en des tems qui sont peu eloignez l'un de l'autre. Il faut supposer ici que le Sacrificateur passa, peu de tems apres que les brigans se furent retirez.

Venoit] *Descendoit.*

Il passa de l'autre côté] Du chemin, vis à vis du Juif blessé, sans vouloir s'approcher de lui, pour voir en quel etat il etoit, & le secourir. C'est la la propre signification du verbe *antiparéchesthai*, dont on ne doit pas s'eloigner, sans raison; & qui est ici opposée à l'action contraire du Samaritain, ℣. 24.

℣. 35.

vin; & l'ayant mis sur sa propre voiture, il l'emmena à l'hôtellerie, &
eut soin de lui. [35] Le lendemain, en s'en allant, il tira deux deniers *de*
sa bourse, qu'il donna à l'hôte & lui dit: ayez soin de cet homme, & ce
que vous aurez dépensé de plus, je vous le rendrai, lors que je revien-
drai. [36] Lequel de ces trois vous semble-t-il avoir été le prochain de ce-
lui qui étoit tombé entre les mains des voleurs? [37] Celui, répondit-il,
qui avoit exercé la misericorde envers lui. Allez donc, lui dit Jesus, &
faites de même.

[38] Comme ils étoit en chemin, Jesus entra dans un village, & une cer-
taine femme, nommée Marthe, le reçut dans sa maison. [39] Elle avoit
une sœur nommée Marie, qui s'étant assise aux pieds de Jesus écoutoit ce
qu'il disoit. [40] Mais Marthe, qui étoit occupée à divers soins, s'étant
présentée *à lui* dit: Seigneur ne vous mettez-vous point en peine de ce
que ma sœur me laisse servir toute seule? Dites lui donc qu'elle m'aide.
[41] Mais Jesus lui répondit: Marthe, Marthe, vous vous mettez en pei-
ne, & vous vous agitez de plusieurs choses; [42] mais il n'y en a qu'une,
dont on ait besoin. Marie a choisi la meilleure part, qu'on ne lui ôtera
point.

CHA-

℣. 36. *Le pro hain*] Quoi que le dessein de Nôtre Seigneur soit proprement de montrer que les Juifs devoient regarder tous les hommes, de quelque Religion qu'ils soient, comme leurs prochains; il ne le dit pas directement. Pour cela il auroit fallu representer un Juif faisant du bien à un Samaritain, ou à un Payen; mais le Docteur de la Loi auroit arrêté Nôtre Seigneur là-dessus, & lui auroit dit que la Loi n'ordonnoit nulle part de faire du bien à un Samaritain, ou à un Idolatre. Afin donc qu'il ne le pût pas contredire, Jesus-Christ prit un tour plus oblique, & l'obligea d'avouër qu'un Juif pouvoit avoir des sujets d'aimer davantage un Samaritain, que des Sacrificateurs même & des Levites, & que par consequent il devoit le regarder comme son prochain, malgre la diversité des sentimens. Le Docteur de la Loi étant oblige de l'avouer, & d'approuver l'action du Samaritain; il s'ensuivoit de là, qu'il ne feroit que son devoir en traitant les Samaritains, & tous ceux qui leur ressembloient, comme ses prochains. Car enfin un Juif ne pouvoit louër l'action du Samaritain envers un Juif, sans avouër tacitement qu'un Juif feroit bien d'en user de même envers un Samaritain; l'un n'etant pas plus obligé, que l'autre, aux devoirs de l'humanité.

℣. 37. *Faites de même*] Secourez tous ceux, qui auront besoin de vôtre secours, de quelque Religion qu'ils soient.

℣. 38. *Dans un village*] Bethanie. Voyez Jean XI, 1.

℣. 39. *Assise a ses pieds*] Comme les Disciples avoient accoûtumé de le faire. Voyez Act. XXII, 3.

℣. 40. *A divers soins*] *A plusieurs ministeret*, ou à faire ce qu'il falloit pour donner à manger a Jesus & à ses Apôtres.

℣. 41. *Vous vous agitez*] *Turbázein*, signifie proprement se remuer beaucoup, aller & revenir avec bruit pour faire quelque chose; comme il arrive à ceux qui veulent donner promptement à manger à une compagnie, qu'ils n'attendoient pas.

℣. 42. *Il n'y en a qu'une dont on ait besoin*] Savoir, du salut & de la maniere d'y parvenir. Nôtre Seigneur dit cette masime generale, à l'occasion des divers soins que Marthe prenoit; non qu'il les blamât en eux-mêmes, comme quelque chose de criminel; mais pour lui faire comprendre que sa sœur & elle avoient besoin d'être instruites dans la doctrine de l'Evangile, & qu'il valoit mieux s'y appliquer avec soin, & négliger en quelque sorte les appareils du repas, qu'elles lui vouloient donner; qu'en s'appliquant trop à ces derniers ne profiter pas assez de sa presence, qui ne devoit pas être longue sur la terre.

La meilleure part] Il s'agissoit de choisir entre apprêter ce qui étoit nécessaire, pour bien traiter Nôtre Seigneur; ou négliger un peu ces apprêts, en l'écoutant. Marie avoit choisi le second, dont personne ne pouvoit lui ôter les fruits, qui sont la connoissance de l'Evangile, & l'observation de ses commandemens; au lieu qu'il étoit facile de perdre tout son bien, quelque bon usage que l'on en fit.

CHAPITRE XI.

1 COMME il étoit en un certain lieu, pour prier, dès qu'il eut ache-
vé, un de ses Disciples lui dit : Seigneur, apprenez nous à prier,
comme Jean l'a appris à ses Disciples; 2 & Jesus leur dit : lors que vous
prierez, dites : Nôtre Pere, qui es au Ciel, ton nom soit sanctifié; ton
regne vienne; ta volonté soit faite sur la terre, comme au Ciel; 3 donne
nous à l'avenir, chaque jour, nôtre pain; 4 pardonne nous aussi nos pe-
chez, car nous pardonnons nous mêmes à tous ceux, qui nous ont offen-
sez; & ne nous mets pas dans la tentation, mais nous délivre du mal.
5 Il leur dit encore : si quelcun d'entre vous avoit un ami, qui vînt chez
lui à minuit & qui lui dit : mon ami, prêtez moi trois pains, 6 parce qu'un
de mes amis vient d'arriver chez moi, & je n'ai rien à lui présenter; 7 &
que cet homme lui eût répondu de dedans sa maison : ne m'incommodez
pas, ma porte est déja fermée, & mes esclaves sont au lit, aussi bien que
moi, je ne puis pas me lever & vous les donner; 8 je vous dis que s'il
ne se levoit, pour les lui donner, parce qu'il seroit son ami; il se leveroit
pourtant, à cause de sa hardiesse, & lui en donneroit autant qu'il en au-
roit besoin. 9 Je vous dis aussi : demandez & l'on vous donnera, cher-
chez & vous trouverez, heurtez & l'on vous ouvrira; 10 car quiconque
demande reçoit, qui cherche trouve, & l'on ouvre à celui qui heurte.
11 Y a-t-il quelque pere entre vous, qui pût donner une pierre à son fils,
lors qu'il lui demanderoit du pain? ou qui lui pût donner un serpent, s'il
lui demandoit un poisson? 12 ou qui lui pût donner un scorpion, s'il lui
demandoit un œuf? 13 Si donc vous, qui êtes méchants, savez donner
de bonnes choses à vos enfans; combien plûtôt vôtre Pere Céleste donne-
ra-t-il son Saint Esprit à ceux qui le lui demanderont?

14 Il

℣. 1. *Un de ses Disciples*] Qui n'avoit pas ouï cette priere, que Jesus-Christ avoit enseignée depuis long-tems à ses Disciples, Matth. VI, 9. & suiv.

Aprenez-nous à prier &c.] Il demande un formulaire de priere, qu'il pût dire tous les jours ; ce qui est tout à fait nécessaire à la plûpart des gens, qui ne savent ni ce qu'il faut demander, ni comment il le faut faire.

℣. 2. *Nôtre Pere &c.*] Voyez l'explication de cette priere sur Matth. VI, 9. & suiv.

Ta volonté soit faite sur la terre comme au Ciel] Ces mots ne se trouvoient pas dans les exemplaires, dont *Origene* se servoit, comme il le temoigne dans son livre de la Priere, dans l'explication de l'Oraison Dominicale §. 15. Il y a de l'apparence qu'on les a ensuite tirées de S. Matthieu pour les ajoûter ici, comme si elles y avoient manqué. Dans le fonds cette demande est contenuë dans la precedente, dont elle n'est qu'une conséquence ; & il s'est pû faire que Jesus-Christ l'ait omise ici.

℣. 4. *A tous ceux qui nous ont offensé*] *A quiconque nous doit* ; c'est-à-dire, nous doit à la rigueur la punition que la peine merite. Les Latins disent aussi, *mihi pœnas debet.*

℣. 6. *Vient d'arriver chez moi*] *Est venu à moi du chemin*, c'est-à-dire, est venu droit chez moi pour y loger, sans avoir rien mangé ailleurs,

℣. 7. *Mes esclaves*] Ou *mes enfans.* Le terme Grec est équivoque.

℣. 8. *A cause de sa hardiesse*] Proprement *son impudence*, qui consiste à demander avec importunité, jusqu'à ce qu'on ait obtenu. Nôtre Seigneur veut donc dire, parce qu'il continueroit à demander hardiment.

℣. 9. *Demandez &c.*] Voyez sur Matth. VII, 7.

℣. 11. *Y a-t-il quelque pere entre vous, qui pût &c.*] *Quel pere, à qui son fils demandera du pain, donnera.*

℣. 13. *Son Saint Esprit*] Il y a dans S. Matth. VII, 10. où Jesus-Christ tient un semblable discours, *de bonnes choses.* Il nomme ici *le Saint Esprit* en particulier, qui est en cet endroit une disposition sainte, qui fait que l'on reconnoit la verité de sa revelation & que l'on obeit à ses commande-

mens,

[14] Il chaſſa un Démon, & ce Démon étoit muet; dès qu'il fut dehors
le muet parla & la multitude en étoit dans l'admiration. [15] Mais quel-
ques-uns dirent: il chaſſe les Démons par Beelzebul prince des Démons;
[16] & d'autres, pour l'éprouver, lui demandoient un miracle du Ciel.
[17] Mais Jeſus connoiſſant leurs penſées, leur dit: tout royaume, qui eſt
diviſé contre lui même, devient deſert; & toute maiſon diviſée contre
elle même ſe ruïne. [18] Si donc Satan eſt diviſé contre lui même, com-
ment ſon regne pourroit-il ſubſiſter? Car vous dites que c'eſt par Beelze-
bul que je chaſſe les Démons. [19] Si je chaſſe les Démons par Beelzebul,
vos fils par qui les chaſſent-ils? C'eſt pourquoi ils ſeront eux mêmes vos
juges. [20] Mais ſi je chaſſe les Démons par le doit de Dieu, en verité le
regne de Dieu eſt venu à vous. [21] Lors qu'un homme qui a de la force
& du courage garde ſa cour, après avoir pris les armes, tout ce qui lui
appartient eſt en paix. [22] Mais lors qu'un homme, qui a plus de force
& de courage que lui, l'a vaincu, il lui emporte ſes armes, dans leſquel-
les il ſe confioit, & partage ſes dépouilles.

[23] Celui qui n'eſt pas avec moi, eſt contre moi; & celui qui n'amaſſe
point avec moi, diſſipe.

[24] Quand un Eſprit impur eſt ſorti d'un homme, il s'en va par des
lieux arides, cherchant du repos; mais n'en trouvant point, il dit: je
retournerai dans ma maiſon, de laquelle je ſuis ſorti. [25] Etant de retour,
il la trouve nettoyée & parée. [26] Alors il s'en va & prend ſept Eſprits
plus méchants que lui, & étant entrez dans cette maiſon, ils y font leur
demeure. Alors le dernier état de cet homme devient pire que le pre-
mier.

[27] Comme il diſoit ces choſes, une femme de la multitude, élevant ſa
voix, lui dit: heureux eſt le ſein, qui vous a porté, & les mammelles
qui

---

mens, comme on le lui demande dans l'oraiſon dominicale. Neanmoins cette demande ſuppoſe que dans le ſentiment de ſon ignorance & de ſa depravation on ſait qu'il faut s'adreſſer à Dieu, pour lui demander ſon ſecours, & qu'on s'y adreſſe en effet & cela avec perſeverance. Auſſi Nôtre Seigneur parloit-il à des Juifs, qui avoient deja ces idées; & non à des gens qui n'auroient point de Religion. Les prieres de Corneille Act. X. ſont un exemple remarquable de la verite des promeſſes de Nôtre Seigneur, en cet endroit.

℣. 14. *Ce Démon étoit muet*] C'eſt-à-dire, que bien loin de faire parler le poſſedé, il le rendoit muet. Voyez Math. IX. 32, XII, 22.

℣. 15. *Il chaſſe les Démons &c.*] Les Phariſiens dirent plus d'une fois cette horrible calomnie, comme il paroit par les endroits de S. Matthieu que l'on vient de citer. Il ſemble qu'il la redirent encore une autre fois, dont S. Luc parle ici, & que Nôtre Seigneur ſe defendit de la même maniere.

℣. 16. *Un miracle du Ciel*] Voyez ſur Marc VIII, 11.

℣. 17. *Tout royaume &c.*] Voyez ſur Matth. XII, 25.

Car vous dites] Ou, *parce que vous dites*. Il faut ſuppléer: je dis cela *parce que &c.*

℣. 20. *Par le doit de Dieu*] C'eſt-à-dire, par la puiſſance de Dieu oppoſée à celle des creatures. Voyez Exod. VIII, 9.

Le regne de Dieu eſt venu] Vous ne pouvez pas douter que je ne ſois envoye de Dieu, pour vous apprendre que ſon regne eſt proche, comme je vous le dis.

℣. 21. *Lors qu'un homme qui a de la force*] Voyez ſur Matth. XII, 29.

Sa Cour] *Auleé* ſignifie une eſpace à découvert, qui eſt au devant de la maiſon, & environné de murailles. Voyez Matth. XXVI, 69. Luc XXII, 75. Ceux qui craignoient d'être attaquez par des voleurs demeuroient armez dans ces endroit-là, pour defendre leur maiſon; parce qu'il falloit paſſer par-là, pour entrer dans la maiſon.

Eſt en paix] On n'oſe pas entreprendre de l'enlever.

℣. 22. *Qui a plus de force & de courage*] *Qui eſt plus fort.*

℣. 23. *Celui qui n'eſt pas &c.*] Voyez ſur Matth. XII, 30. & ci-deſſus IX, 50.

℣. 24. *Quand un Eſprit &c.*] On a expliqué ces paroles ſur Matth. XII, 43.

℣. 27. *Le ſein*] Ou *le ventre*. C'eſt une circonlocution, pour dire que ſa mere étoit bien heureuſe.

qui vous ont nourri. 28 Il répondit : mais plûtôt heureux sont ceux qui
entendent la parole de Dieu & qui la pratiquent. 29 La multitude s'assem-
blant autour de lui, il commença à dire : cette race d'hommes est mé-
chante, elle demande un miracle, & on ne lui en donnera point, que ce-
lui de Jonas le Prophete. 30 Car comme Jonas fut un signe à ceux de
Ninive, le fils de l'homme sera un signe aux gens d'aujourd'hui. 31 La
Reine du midi se levera au Jugement contre ces gens-ci, & les condamne-
ra ; parce qu'elle vint du bout de la terre, pour ouïr la sagesse de Salo-
mon ; & il y a ici quelcun, qui est plus que Salomon. 32 Les Ninivi-
tes se leveront au Jugement, contre ces gens-ci, & les condamneront ;
parce qu'ils se repentirent à la prédication de Jonas ; & il y a quelcun ici,
qui est plus que Jonas.

33 Il n'y a personne, qui ayant allumé une lampe la mette dans un lieu
caché, ou sous un boisseau ; mais *on la met* sur un chandelier, afin que
ceux qui entrent voyent clair. 34 L'œuïl est la lampe du corps ; quand
donc vôtre œuïl sera bien faisant, tout vôtre corps sera éclairé ; mais si
vôtre œuïl est envieux, tout vôtre corps sera ténebreux. 35 Prenez donc
garde que ce qui est lumiere en vous, ne soit *que* ténebres. 36 Si donc
vôtre corps est tout éclairé, en sorte qu'il n'y ait aucune de ses parties qui
soit ténebreuse ; tout sera clair en lui, comme lors qu'une lampe vous
éclaire par son éclat.

37 Pendant qu'il parloit, un Pharisien le pria à dîner chez lui. Y étant
donc entré, il se mit à table ; 38 & le Pharisien l'ayant vû, fut surpris qu'il
ne se fût pas lavé les mains avant le dîner. 39 Mais le Seigneur lui dit :
vous autres Pharisiens vous nettoyez présentement le dehors de la coupe
& du plat ; mais ce qui est au dedans de vous est plein de rapine & de mé-
chanceté. 40 Insensez, celui qui a fait le dehors n'a-t-il pas aussi fait le
dedans ?

℣. 28. *Mais plûtôt heureux &c.*] Parce que la Sainte Vierge elle-même ne pouvoit être heureuse, que par l'observation des commandemens de l'Evangile ; sans quoi, l'honneur qu'elle avoit eu d'avoir mis au monde le Messie ne lui auroit servi de rien.

℣. 29. *Cette race d'hommes*] *Cette génération.* Voyez Matth. XII, 39.

℣. 30. *Fut un signe &c.*] Ceux de Ninive regarderent ce qui etoit arrivé à Jonas comme un signe, ou un miracle, qui étoit une preuve certaine de sa mission divine, ce qui les convertit ; quoi que cette circonstance ne soit pas marquée dans le livre de Jonas. Mais sans cela, ils ne se seroient pas rendus à ses discours.

℣. 31. *La Reine du midi*] Voyez Matth. XII, 31.

℣. 33. *Il n'y a personne &c.*] Voyez sur Matth. V, 15.

Voyent clair] Ou, *voyent l'éclat.*

℣. 34. *L'œuïl est la lampe*] Voyez sur Matth. VI, 22.

℣. 35. *Ne soit que ténebres*] C'est-à-dire, d'être si fort envieux, & si avares, qu'il paroisse, jusque dans vos yeux, que vous ne faites du bien qu'à regret & que le bonheur des autres vous chagrine.

℣. 37. *Pendant qu'il parloit*] Dans quelque intervalle, où Nôtre Seigneur cessa de parler.

Il se mit à table] Sans se laver les mains, selon la coûtume des Juifs. Voyez Marc VII, 2. & suiv.

℣. 39. *Vous nettoyez présentement*] Il semble que Nôtre Seigneur a égard aux mœurs de son siecle, auquel les ceremonies avoient pris le lieu de la veritable pieté. Voyez Matth. XXIII, 25.

Ce qui est au dedans de vous] Jesus-Christ mêle ici l'application avec la similitude, comme il le fait ailleurs.

℣. 40. *Celui qui a fait le dehors*] Nôtre Seigneur veut dire, que Dieu ayant fait l'esprit de l'homme, aussi bien que son corps ; on le doit servir interieurement, aussi bien qu'exterieurement ; ou qu'on ne doit pas seulement observer des ceremonies corporelles, pour marquer sa pieté, mais qu'il faut que les dispositions de l'esprit soient conformes à la loi de Dieu, afin qu'elles paroissent ensuite dans les actions de la vie. Voyez 1. Cor. VI, 20.

℣. 41.

dedans? [41] Donnez seulement l'aumône de ce que vous avez, & toutes
choses vous seront pures. [42] Mais malheur à vous Pharisiens, qui payez
la dîme de la mente, de la ruë, & de toutes les herbes, & qui négligez
la justice & l'amour de Dieu. Ce sont là les choses qu'il falloit pratiquer,
sans néanmoins négliger les autres. [43] Malheur à vous, Pharisiens, par-
ce que vous aimez la premiere place dans les Synagogues, & à être saluez
dans les ruës. [44] Malheur à vous, Scribes & Pharisiens hypocrites; par-
ce que vous êtes comme les sépulcres cachez, que ceux qui marchent des-
sus ne connoissent pas. [45] Alors un certain d'entre les Docteurs de la Loi
prenant la parole, lui dit: Maître, en disant cela, vous nous dites aussi
des injures. [46] Mais Jesus lui dit: malheur aussi à vous, Docteurs de la
Loi; parce que vous chargez les hommes de fardeaux insupportables, &
que

℣. 41. *Donnez seulement*] On a traduit la particule *plein seulement*, parce qu'il n'y a point d'opposition entre ces paroles & les precedentes. Elle se prend ainsi dans la version des LXX. Jos. I, 17.

L'aumône de ce que vous avez] Ou, *selon ce que vous pouvez*. Nôtre Seigneur ne veut pas dire que l'aumône soit l'unique vertu, que Dieu demande pour tenir les hommes purs; c'est seulement un exemple d'une vertu, qu'il donne; pour dire, que ceux qui s'appliqueront aux vertus, qui ne peuvent être que des effets d'un esprit purifie des vices, seront censez purs devant Dieu, quoi qu'ils aient peu de soin de la pureté exterieure. Ainsi Daniel Ch. IV, 24. conseille à Nabuchodonosor de racheter ses pechez, par des aumônes, non pour dire, qu'il ne falloit qu'exercer cette vertu pour être agreable à Dieu; mais pour lui donner un exemple des vertus, auxquelles il devoit s'attacher. Il semble néanmoins que Nôtre Seigneur & Daniel ont choisi cet exemple, plûtôt qu'un autre, parce que la charité envers les pauvres étoit la vertu, que ceux, à qui ils parloient, avoient le plus negligée.

Toutes choses vous seront pures] C'est-à-dire, Dieu ne vous tiendra nullement pour souillez, ou ne vous aura pas pour desagreables, si vous vous appliquez aux vertus, telle qu'est la charité; quand même vous negligeriez toute la pureté exterieure que la Loi prescrit. Quoi que Moïse ait chargé les Juifs de quantité d'observances ceremonielles, en termes aussi forts & aussi exprès qu'il se puisse, & sous les plus grandes peines; néanmoins comme le dernier but de la Loi étoit de les conduire à la veritable vertu, en les separant ainsi des autres peuples; ceux qui s'appliquoient à la vertu observoient la Loi, selon le dessein du Legislateur, quoi qu'ils negligeassent les céremonies, qui n'étoient qu'un moyen pour y parvenir, & non la fin qu'il se proposoit.

℣. 42. *Qui payez la dîme*] Voyez sur Matth. XXIII, 23. Les Pharisiens faisoient des choses, que la Loi n'avoit point commandées, pour paroître plus religieux que les autres. Mais c'étoient des choses, que l'on pouvoit faire, & être cependant avare, superbe, sans pitié &c. Nôtre Seigneur ne leur defend pas ces observances, s'ils font scrupule de les violer, mais il veut qu'ils s'attachent principalement à la vertu.

℣. 43. *La premiere place*] Voyez Matth. XXIII, 6.

℣. 44. *Comme les sépulcres cachez*] Comme il paroît par l'ordre *Harmonique* des Evangiles, & par la difference des circonstances, que ce discours que Nôtre Seigneur tient ici, dans S. Luc, n'est pas le même que celui qui est dans S. Matthieu Ch. 23. quoi qu'il y ait plusieurs choses tout à fait semblables; il n'est nullement necessaire que la comparaison, dont Nôtre Seigneur se sert ici, soit la même que celle qui est Matth. XXIII, 27. Dans S. Matthieu Nôtre Seigneur compare les Pharisiens à des sepulcres blanchis, que l'on voyoit par consequent aisément; mais ici il les compare à des sépulcres cachez. Mais le dessein de ces deux comparaisons est le même, car il veut dire que, malgré les dehors religieux, que les Pharisiens affectoient d'avoir, ils étoient pleins de vices.

Que ceux qui marchent dessus &c.] Quoi que les Juifs eussent accoûtumé de blanchir les tombeaux, afin que les passans y prissent garde, comme ceux qui ont expliqué les coûtumes des Juifs l'ont fait voir sur Matth. XXIII, 27. il pouvoit souvent arriver qu'il y eût des cadavres ensevelis en des lieux, où l'on ne savoit pas qu'il y en eût. Ainsi Jesus-Christ peut comparer avec raison des hypocrites à des lieux couverts d'herbe verte, mais sous laquelle il y avoit des ossemens de morts, ce qui étoit la chose du monde la plus souillée, parmi les Juifs. Comme lors qu'ils savoient qu'il y en avoit dans un lieu, ils s'abstenoient d'y passer, sans nécessité, de peur de se souiller: si l'on avoit sû que les Pharisiens eussent eu l'ame aussi pleine de vices, qu'ils l'avoient, on les auroit évitez, bien loin de rechercher leur commerce, comme l'on faisoit, à cause de la pieté apparente de ces gens-là.

℣. 45. *Vous nous dites aussi des injures &c.*] Parce que Jesus-Christ les traitoit d'Hypocrites. Le mot *hubrizein* signifie proprement traiter d'une maniere injurieuse, ou en actions, ou en paroles. Nous attachons aux mots que nous appellons *des injures*, des idées de mensonge, de colere & d'injustice; de sorte que ceux qui se servent d'*injures* sont aussi jugez tenir des discours contraires à la verité, à la douceur Chrétienne, & à la justice. Ici il n'y a rien de semblable, car les Pharisiens & les Docteurs de la Loi étoient de veritables hypocrites, comme on le pourroit prouver, par plusieurs passages de *Joseph*. Il n'y avoit aucune colere, ni aucun mouvement passionné en Jesus-Christ, mais une sincere envie de ramener à leur devoir ceux qu'il censuroit; ce qu'il ne pouvoit faire, qu'en leur faisant connoître leurs vices, sans detour. Il n'y avoit non plus aucune injustice, parce qu'il ne disoit que la verité, & qu'il ne traitoit pas même ces hypocrites, comme ils le meritoient, bien loin qu'il punit trop rigoureusement de legeres fautes. Ainsi le Docteur de la Loi, que S. Luc introduit ici interrompant Nôtre Seigneur, auroit dû, s'il avoit été sincere, passer condamnation, & avoüer que les Pharisiens étoient tels que Jesus-Christ les decrivoit.

℣. 46. *Vous chargez &c.*] Voyez Matth. XXIII, 4.

D'im.

que vous ne les touchez pas vous mêmes d'un de vos doits. 47 Malheur
à vous, parce que vous rebâtissez les tombeaux des Prophetes, & que
vos peres les ont tuez. 48 Certainement vous temoignez que vous approu-
vez les actions de vos peres; parce qu'ils les ont tuez, & que vous re-
bâtissez leurs tombeaux. 49 C'est pourquoi la sagesse de Dieu a dit: je
leur enverrai des Prophetes & des Apôtres; mais ils tueront les uns &
persecuteront les autres; 50 de sorte qu'on redemandera à ces gens-ci le
sang de tous les Prophetes, qui a été répandu dès le commencement
du monde; 51 depuis le sang d'Abel, jusqu'au sang de Zacharie, qui fut
tué entre l'Autel & le Temple. Ouï, je vous déclare, qu'on le rede-
mandera à ces gens-ci. 52 Malheur à vous, Docteurs de la Loi, parce
que vous avez emporté la clef de la connoissance, que vous n'entrez point
vous mêmes, & que vous avez empêché ceux qui entreroient.

53 Comme il leur disoit ces choses, les Scribes & les Pharisiens com-
mencerent à l'observer avec soin & à tâcher de le faire parler de plusieurs
choses; 54 lui dressant des embuches, & cherchant à lui tirer quelque cho-
se de la bouche, afin de l'accuser.

CHA-

D'un de vos doits] Ou, du bout du doit, comme on parle en François.

℣. 47. *Rebâtissez*] Voyez sur Matth. XIII, 29.

℣. 48. *Et que vous rebâtissez*] L'action de reparer les tombeaux des Prophetes, tuez par les anciens Juifs, faisoit voir que ceux qui les reparoient reconnoissoient & la verite des faits & la faute de leurs Peres; car enfin ils ne rebâtissoient ces tombeaux, que pour faire honneur aux Prophetes tuez injustement. Cependant en se conduisant de la sorte, ils ne laissoient pas d'être prêts à en faire autant, que leurs Peres; comme l'évenement le fit voir, dans la mort de Jesus-Christ & de ses Disciples. Ainsi ils se condamnoient eux-mêmes, en blâmant leur Peres, & en imitant néanmoins leur injustice & leur cruauté. Nôtre Seigneur montre assez dans la suite que ce reproche étoit fonde sur la disposition du cœur des Juifs, dont on alloit voir bien-tôt les effets qu'il predit; & non sur la simple action de rebâtir les tombeaux des Prophetes, qui n'étoit d'elle même ni bonne, ni mauvaise, & qu'ils faisoient dans une toute autre vuë.

℣. 49. *C'est pourquoi la sagesse de Dieu a dit*] Voyez sur Matth. XXIII, 34. C'est-à-dire Dieu qui est très sage a résolu de vous envoyer &c afin de vous convertir; ou si vous ne vous convertissez pas, de vous punir, comme vous le méritez.

℣. 50. *De sorte que*] *Afin que.* Voyez sur le Ch. IX, 45.

On redemandera] On demandera à ces gens-ci, d'où vient qu'ayant vû le meurtre des innocens & des Prophetes si fort condamné dans l'Histoire Sacree, depuis le commencement du monde, & tombant d'accord que c'étoit un des plus grands crimes, que l'on pût commettre; ils ont néanmoins suivi l'exemple de ceux, qu'ils condamnoient; & on leur fera souffrir des peines d'autant plus grandes, que par cette imitation ils se rendent coupables des crimes de leurs Peres. *Redemander le sang*, c'est la même chose que punir celui qui l'a repandu, ou qui n'a pas fait ce qu'il devoit pour l'empêcher. Voyez Ezech. XXXIII, 6.

A ces gens-ci] *A cette génération*, comme au ℣. 51.

℣. 52. *Vous avez emporté la clef*] Comme ceux qui emportent la clef d'une maison empêchent qu'on n'y puisse entrer: de même ceux qui sont chargez du soin d'instruire les autres, empêchent qu'ils ne connoissent la verité, & qu'ils ne s'y rendent, lors que les Docteurs s'y opposent, comme faisoient les Pharisiens, du tems de Nôtre Seigneur. *La clef de la science* n'est donc autre chose que l'habilete à instruire ceux qui ont besoin d'instruction; & par laquelle on leur ouvre le chemin, qu'il faut tenir pour parvenir à quelque connoissance.

Vous n'entrez point &c.] Vous ne recevez point la Verité vous-même, parce qu'elle est contraire à vos préjugez & à vos passions: & vous empêchez, par vôtre autorite & par la confiance que le peuple a en vous, qu'il ne la reçoive.

Ceux qui y entreroient] *Eiserchoménous*, en Grec, *ceux qui entrent*; c'est-à-dire, ceux qui y entreroient sans vous.

℣. 53. *A l'observer avec soin*] C'est comme on peut traduire *deinoôs enéchein*, en Latin, *vehementer insidiari*, ou *observare*. Voyez Marc VI, 19. & Gen. XLIX, 23. dans la version des LXX.

℣. 1.

CHAPITRE XII.

[1] CEPENDANT une grande multitude de peuple s'étant assemblée autour *de Jesus*, en sorte qu'ils marchoient les uns sur les autres, il
se mit à dire à ses Disciples: Avant toutes choses, gardez vous du levain
des Pharisiens, qui est l'hypocrisie. [2] Car il n'y a rien de caché, qui ne
doive être découvert; ni rien de secret, qui ne doive être connu. [3] C'est
pourquoi ce que vous aurez dit dans l'obscurité, sera ouï dans la lumiere;
& ce que vous aurez dit à l'oreille, dans des chambres retirées, sera publié sur les toits.

[4] Je vous dis à vous, qui êtes mes amis, ne craignez point ceux qui
tuent le corps & qui après cela n'ont rien à vous faire davantage. [5] Je
vous dirai qui vous devez craindre; craignez celui qui, après qu'on a été
tué, a le pouvoir de jetter dans la gêne; c'est celui-là, vous dis-je, que
vous devez craindre. [6] Cinq passereaux ne se donnent-ils pas, pour deux
sols? & néanmoins il n'y en a pas un seul, que Dieu ait oublié. [7] Les
cheveux même de vôtre tête sont tous comptez. N'ayez donc point de
peur, vous valez plus que plusieurs passereaux. [8] Je vous dis que quiconque aura avoüé qu'il m'appartient, devant les hommes; le Fils de
l'homme le reconnoîtra pour sien, devant les Anges de Dieu. [9] Mais celui qui aura nié qu'il m'appartienne, devant les hommes; je nierai qu'il
soit à moi, devant les Anges de Dieu. [10] Quiconque aura dit quelque
chose contre le Fils de l'homme, il en obtiendra le pardon; mais celui,
qui aura blasphemé contre le Saint Esprit, n'en obtiendra point le pardon.
[11] Quand on vous conduira dans les Assemblées, devant les Magistrats &
devant les Puissances, ne vous mettez point en peine de quelle maniere
vous vous défendrez, ou de ce que vous direz; [12] car le Saint Esprit vous
instruira, dans cette même heure, de ce qu'il faudra dire.

[13] Alors quelcun de la multitude lui dit: Maître, ordonnez à mon frere
de

℣. 1. *Gardez-vous du levain*] Voyez sur Matth. XVI, 12. où Nôtre Seigneur donne le même avertissement à ses disciples, dans une autre occasion.

Qui est l'hypocrisie] L'observation des céremonies de la Loi & du dehors de la Religion, dont ils negligeoient cependant les principaux commandemens.

℣. 2. *Il n'y a rien de caché &c.*] Voyez Matth. X, 26. C'est un proverbe, qui signifie que les choses bonnes ou mauvaises, qui sembloient être les plus cachées, sont tôt ou tard découvertes. Nôtre Seigneur veut donc dire, que l'on vient enfin à connoître les Hypocrites, pour ce qu'ils sont, comme les Pharisiens.

℣. 3. *C'est pourquoi &c.*] Ne dites rien en secret, que vous ne puissiez soûtenir en public.

Sur les toits] Voyez Matth. X, 27.

℣. 4. *Qui êtes mes amis*] Mes disciples, que je regarde comme mes amis. Voyez Jean XV, 15.

Ne craignez point &c.] Voyez Matth. X, 28.

℣. 5. *C'est celui-là, vous dis-je, &c.*] *Oui, je vous dis, craignez celui-ci.*

℣. 6. *Cinq passereaux*] Voyez sur Matth. X, 29.

Que Dieu ait oublié] *Qui soit oublié devant Dieu.*

℣. 8. *Quiconque aura avoüé*] *Qui aura confessé en moi.* Voyez sur Matth. X, 32.

℣. 10. *Quiconque aura dit &c.*] Voyez sur Matth. XII, 31.

℣. 11. *Dans les Assemblées*] Voyez sur Matth. X, 17. & suiv.

De quelle maniere &c.] *Comment ou quoi vous direz en vous défendant.*

de partager avec moi *nôtre* héritage. [14] Mais il lui répondit : mon ami,
qui m'a établi pour être vôtre juge, ou pour faire vos partages? [15] Ayez
soin, leur dit-il encore, de vous garder de l'avarice; puis que l'on ne vit
pas de son bien, parce que l'on en a plus qu'il ne faut. [16] Il leur dit de
plus cette similitude : les terres d'un certain homme riche avoient beau-
coup rapporté ; [17] de sorte qu'il raisonnoit en lui-même, en disant : que
ferai-je ? car je n'ai pas où serrer ce que j'ai recueuilli. [18] Voici, dit-il
enfin, ce que je ferai. J'abbattrai mes greniers, j'en bâtirai de plus grands,
& j'y ramasserai toute ma recolte & *tous* mes biens ; [19] après quoi je di-
rai à mon ame : mon ame, tu as beaucoup de bien en reserve, pour plu-
sieurs années, repose toi, mange, boi, & rejouïs toi. [20] Mais Dieu lui
dit : insensé, cette même nuit, on vous redemandera vôtre ame; & ce
que vous avez amassé à qui sera-t-il ? [21] *Il en est* de même *de* celui qui
amasse ce qu'il regarde comme des trésors, mais qui n'est point riche à
l'égard de Dieu.
[22] Il dit aussi à ses Disciples : c'est pour cela que je vous dis : ne vous
inquietez pas pour vôtre vie, *pour trouver* ce que vous mangerez; ni
pour vôtre corps, pour savoir de quoi vous serez vêtus. [23] La vie est
plus que la nourriture, & le corps plus que le vêtement. [24] Considerez
les corbeaux, & *pensez* qu'ils ne sement, ni ne moissonnent, qu'ils n'ont
ni cellier, ni grenier, mais que Dieu les nourrit. Et combien êtes-vous
plus excellens, que les oiseaux ? [25] Qui d'entre vous, en s'inquietant,
peut ajoûter une seule coudée à sa taille? [26] Si donc vous ne pouvez pas
faire les moindres choses, pourquoi vous inquietez vous du reste? [27] Con-
siderez les lis, & de quelle maniere ils croissent. Ils ne travaillent, ni ne
filent; je vous assure néanmoins que Salomon même, dans toute sa gloi-
re,

ꝟ. 14. *Mon ami*] *O homme.*

Qui m'a établi] Nôtre Seigneur ne vouloit pas employer son autorité, pour des affaires civiles; parce que Dieu ne l'avoit pas envoyé pour cela, & que ceux qui n'auroient pas voulu se soumettre à ses ordres, auroient pû se plaindre qu'il attentoit sur les fonctions des Juges ordinaires.

ꝟ. 15. *Ayez soin &c.*] *Voyez & vous gardez de &c.* Il se contente de donner à ces freres un precepte general, qu'ils ne pouvoient observer, sans finir leur procés.

L'on ne vit pas de son bien] Mot pour mot : *ce n'est pas en ce que quelcun a plus qu'il ne faut que sa vie est de ce qui lui appartient.* C'est-à-dire, que pour vivre de son bien, il n'est pas besoin d'en avoir plus qu'il n'en faut pour s'entretenir. Ce qui est au delà demeure inutile : de même que ce qui est au delà de ce que l'estomac demande, ne sert de rien pour la nourriture.

ꝟ. 17. *Ce que j'ai recueuilli*] *Mes fruits.*

ꝟ. 18. *Toute ma recolte*] *Tout ce qui m'est né.*

ꝟ. 19. *Je dirai à mon ame*] En Hebreu l'*ame d'un homme* & lui-même sont souvent la même chose. Ainsi c'est comme si cet homme disoit : je n'aurai autre chose à faire, qu'à jouïr de mon bien.

ꝟ. 20. *Vôtre ame*] *Vôtre vie.*

Ce que vous avez amassé] Ou, *ce que vous avez préparé.*

ꝟ. 21. *Qui amasse ce qu'il regarde &c.*] *Qui tésaurise à lui même, & qui n'est pas riche envers Dieu.* C'est-à-dire, qui s'imagine qu'il a de grands tresors, & vit satisfait de son sort ; sans se mettre en peine d'aquerir des richesses spirituelles, ou les vertus qui peuvent lui obtenir de Dieu le bonheur éternel. Voyez ci-dessous, ꝟ. 33. & Matth. VI, 20. 1. Tim. VI, 17. Ainsi *tésauriser à soi même* signifie amasser ce qu'on croit soi même être un tresor.

ꝟ. 22. *C'est pour cela que je vous dis*] Dans un discours, qu'il leur avoit tenu long-tems auparavant, Matth. VI, 25. où l'on a expliqué ces paroles de Nôtre Seigneur.

Pour vôtre vie] *Vôtre ame.*

ꝟ. 24. *Considerez*] Voyez sur Matth. VI, 26.

ꝟ. 26. *Les moindres choses*] Ceux qui trouveroient le moyen d'augmenter leur taille d'une coudée, ou d'allonger un peu plus leur vie ; trouveroient des choses infiniment moins considerables, que ceux qui auroient decouvert le secret de la conserver autant qu'il leur plairoit. Si donc on ne peut faire les premieres choses, & qu'on ne s'en inquiete néanmoins pas, pourquoi s'inquieter de la derniere?

ꝟ. 27. *Considerez les lis &c.*] Voyez Matth. VI, 28.

ꝟ. 32.

re, n'étoit pas vêtu comme l'un d'eux. 28 Si donc Dieu revêt de la sorte
une herbe, qui est aujourd'hui dans les champs, & qu'on jettera demain
dans le four, combien plus vous *donnera-t-il de quoi* vous vêtir, ô gens
de peu de foi? 29 Vous donc ne vous mettez pas en peine de ce que vous
mangerez & de ce que vous boirez, & n'en ayez aucune inquietude. 30 Car
les nations du monde recherchent toutes ces choses; mais vôtre Pere sait
que vous en avez besoin. 31 Mais recherchez le Royaume de Dieu, &
toutes ces choses vous seront ajoûtées par dessus. 32 Ne craignez point,
petit troupeau, parce qu'il a plû à vôtre Pere de vous donner *son* royau-
me. 33 Vendez tout ce que vous avez & donnez en l'aumône. Faites
vous des bourses, qui ne s'usent point par le tems; *amassez vous* dans le
Ciel un trésor qui ne s'épuise jamais, d'où les larrons n'approchent point,
& que les vers ne gâtent point. 34 Car où est vôtre tresor, là aussi est
ordinairement vôtre cœur.

35 Ayez vos reins ceints & vos lampes allumées. 36 Soyez semblables
à ceux qui attendent leur maître, jusqu'à ce qu'il soit de retour d'une no-
ce; afin que quand il sera venu & qu'il aura frappé à la porte, ils lui ou-
vrent à l'instant. 37 Heureux ces esclaves-là, que leur maître, étant ar-
rivé, trouvera veillans. Je vous dis en verité qu'il se ceindra, qu'il les
fera mettre à table & qu'il viendra les servir. 38 Que s'il arrive à la se-
conde, ou à la troisiéme veille, & qu'il les trouve en cet état, heureux
sont ces esclaves. 39 Sâchez encore, que si le maître d'une maison *pillée*
avoit sû à quelle heure un larron devoit venir, il auroit veillé, & n'auroit
pas souffert que l'on eût percé sa maison. 40 Vous donc soyez aussi tous prêts,
parce que vous ne savez pas à quelle heure le Fils de l'homme doit venir.

41 Là-dessus Pierre lui dit: Seigneur, est-ce à nous, que vous adressez
cette parabole, ou si c'est aussi à tous *les autres*. 42 Qui est donc l'écono-
me,

℣. 32. *Ne craignez point*] Matth. XI, 25, 26.

℣. 33. *Vendez tout ce que vous avez &c.*] Plûtôt que de ne faire aucune charité, il vaudroit mieux vendre ses maisons, ses tresors &c. Autrement si Nôtre Seigneur ordonnoit a tous ses Disciples, en quelque etat qu'ils fussent, de vendre leurs fonds, pour en donner l'argent aux pauvres, il faudroit qu'ils devinssent tous ouvriers, qu'ils vêcussent du jour à la journée, ou qu'ils mendiassent, & qu'il n'y eût que des Infideles, ou de mauvais Chretiens, qui possedassent les maisons & les terres; de sorte que jamais les Chretiens ne pourroient former une societé de quelque durée, sans violer l'Evangile; ce qui est absurde.

Faites-vous des bourses &c.] Voyez Matth. VI, 19.

℣. 35. *Ayez vos reins ceints &c.*] Soyez toûjours prêts à aller rendre compte à Dieu de la maniere, dont vous aurez vêcu. L'expression de Nôtre Seigneur est tirée de l'usage des esclaves, qui, lors qu'ils vouloient faire quelque chose, relevoient leur tunique en la ceignant, de peur qu'elle ne les embarassât; & qui se tenoient ceints, lors qu'ils croyoient qu'on les alloit employer à quelque chose. Voyez ℣. 37. Jean XIII, 4.

Vos lampes allumées] Cela signifie la même chose, que les paroles précedentes, & est tiré de ce que font des esclaves, qui attendent leur maitre, qui doit revenir de nuit. C'est ce qui paroit par les paroles suivantes.

℣. 37. *Il se ceindra*] Voyez sur le ℣. 35. Ce n'est pas que ce fût la coûtume que les Maitres en usassent ainsi, envers leurs esclaves; excepté à Rome, au tems des fetes de Saturne. Mais Nôtre Seigneur veut dire que comme des esclaves vigilans & fideles s'attirent des faveurs extraordinaires de leurs Maitres: ceux qui seront toûjours en etat de rendre à Dieu compte de leur vie, seront infailliblement recompensez; au lieu que ceux qui seront surpris, dans le vice, lors que Dieu les appellera à rendre compte, seront séverement punis. Voyez la parabole des Vierges au Ch. XXV. de S. Matthieu.

℣. 38. *Que s'il arrive à la seconde &c.*] On divisoit la nuit en quatre veilles, chacune de trois heures. Voyez ci-dessus Ch. II, 8.

℣. 39. *Le maitre d'une maison &c.*] Voyez Matth. XXIV, 43.

me, repartit le Seigneur, fidele & prudent, que son maître établira sur
ses esclaves, pour leur donner à chacun sa mesure de bled, en son tems?
43 Heureux est l'esclave que son maître, étant arrivé, trouvera agissant
de la sorte. 44 Je vous dis en verité qu'il lui donnera la conduite de tous
ses biens. 45 Mais si cet esclave dit en lui même: mon maître tarde à ve-
nir, & se met à battre les autres esclaves, garçons & filles, à manger, à
boire, & à s'enyvrer; 46 le maître de cet esclave viendra un jour, auquel
il ne l'attendra pas; il le separera *des autres* & il lui donnera pour partage
celui des infideles.

47 L'esclave, qui savoit la volonté de son maître, & qui ne s'est pas
tenu prêt, ni ne s'est pas conduit conformément à cela, doit recevoir plu-
sieurs coups de fouet; 48 mais celui qui ne la savoit pas, & qui a fait des
choses qui méritent des coups, en doit recevoir peu; car on exige beau-
coup de tous ceux à qui l'on a beaucoup donné, & l'on redemande plus
à ceux à qui l'on a beaucoup confié.

49 Je suis venu pour mettre le feu sur la terre, & que souhaité-je, sinon
qu'il fût déja enflammé? 50 Je dois être plongé d'une certaine maniere,
& combien suis-je pressé, jusqu'à ce que cela soit accompli? 51 Croyez-
vous que je suis venu pour mettre la paix sur la terre? Non, vous dis-je,
mais la division. 52 Dès à présent, cinq personnes, dans une seule mai-
son, seront divisées; trois seront contre deux, & deux contre trois. 53 Le
pere sera en division avec le fils, & le fils avec le pere; la mere avec la
fille, & la fille avec la mere; la belle-mere avec la belle-fille, & la belle-
fille avec la belle-mere.

54 Il dit encore à la multitude: lors que vous voyez un nuage se former
du côté du couchant, vous dites d'abord: la pluye vient, & cela arrive
ainsi; 55 & quand *vous sentez* souffler un vent de midi, vous dites qu'il
sera chaud, & cela arrive ainsi. 56 Hypocrites, vous savez bien examiner
ce

℣. 47. *La volonté de son maître &c.*] Qu'il fût toûjours prêt, à quelque heure que son maître pût venir.

Ne s'est pas conduit conformément à cela] *N'a pas fait, selon sa volonté.*

Doit recevoir] *Recevra.* C'est la coûtume des Hebreux d'exprimer leurs Loix, par le Futur.

℣. 48. *On exige beaucoup &c.*] C'est un proverbe, dont Nôtre Seigneur fait application au sujet, dont il s'agit. Il veut dire que ceux qui connoissent plus certainement & plus exactement la volonté de Dieu lui doivent rendre une obeissance plus exacte & plus constante. Il semble qu'il veuille marquer que les Juifs, qui n'obeissoient pas aux commandemens de Dieu, qui leur étoient connus, seroient traitez plus rigoureusement que les Payens, à qui ces commandemens etoient inconnus.

℣. 49. *Je suis venu pour &c.*] Voyez sur Matth. X, 34. & suiv.

Le feu] La division comme au ℣. 51.

Que souhaité-je]. C'est-à-dire, je voudrois que l'Evangile fût deja répandu par tout l'Univers, quoi qu'il y doive causer de grandes divisions.

℣. 50. *Plongé d'une certaine maniere*] Voyez sur Matth. XX, 23.

Suis-je pressé] *Sunéchesthai* signifie quelquefois une disposition d'esprit, qui fait que l'on souffre quelque chose avec peine, comme Act. XVIII, 5. Nôtre Seigneur trouvoit, s'il faut ainsi dire, le tems long, jusqu'à ce qu'il eût achevé son Ministere sur la terre.

℣. 51. *Mettre la paix sur la terre*] *Donner la paix en terre.*

℣. 54. *Du côté du couchant*] C'est que la mer Méditerranée est au couchant de la Judee, & que c'est de là que viennent les vapeurs qui y causent des pluyes. Voyez 1. Rois XVIII, 44.

℣. 55. *Un vent du midi*] Qui souffle de l'Arabie, qui est un pais brulant, au midi de la Judee.

℣. 56. *Examiner ce qui paroit*] *Examiner la face.* C'est-à-dire, après avoir examiné ce qui paroît sur la terre, comme lors qu'elle se couvre de brouillards &c. ou au Ciel, com-

ce qui paroit ſur la terre & au ciel ; comment donc n'examinez-vous pas
le tems préſent ? [57] Pourquoi ne diſcernez-vous pas auſſi de vous même
ce qui eſt juſte.
[58] Lors que vous allez avec celui qui vous fait procès, devant le Ma-
giſtrat, tâchez, pendant que vous êtes en chemin, de vous dégager de
lui ; de peur qu'il ne vous tire devant le juge, & que le juge ne vous li-
vre au ſergent, & que le ſergent ne vous mene en priſon. [59] Je vous dis
que vous n'en ſortirez pas juſqu'à ce que vous aiyez payé le dernier ſol.

---

comme lors qu'il en vient du vent &c. vous pouvez juger de ce qui arrivera enſuite. *Examiner* ſe prend donc ici pour les ſuites de l'examen, ou pour le jugement que l'on fait de ce que l'on a examiné, comme 1. Cor. XI, 28.

Pourquoi n'examinez vous pas &c.] Pourquoi ne faites vous pas réflexion ſur le tems preſent, dans lequel vous pourriez voir toutes les marques de la venue du Meſſie ? Voyez Matth. XVI, 3.

℣. 57. *De vous mêmes*] Par vos propres raiſonnemens & par vôtre propre experience ; dont vous vous ſervez, pour juger du tems qu'il ſera.

℣. 58. *Lors que &c.*] Voyez Matth. V, 25. Comme Nôtre Seigneur fait ici ce diſcours à une toute autre occaſion, que dans S. Matthieu : il ſe propoſe auſſi un deſſein different. Il ſemble que c'eſt ici une ſimilitude, dont il ne fait pas d'application, pour ne pas trop choquer les Juifs, & qu'il veut dire, que comme on a raiſon de conſeiller à ceux, à qui quelcun fait procès, de s'accorder inceſſamment avec lui, de peur qu'il ne le perde : de même il conſeilloit aux Juifs de ſe reconcilier inceſſamment avec la Juſtice Divine, en changeant de vie, de peur qu'elle ne les punit, comme ils le meritoient, s'ils attendoient qu'elle commençat à repandre ſes fleaux ſur eux. On voit une ſimilitude, qui regarde le même peuple, & qui eſt auſſi ſans application, au Ch. XIII, ℣. 6. & ſuiv.

℣. 59. *Le dernier ſou*] *Lepton* marque une très-petite monoye ; mais on a exprimé la choſe à nôtre maniere.

CHAPITRE XIII.

[1] EN ce même tems, quelques-uns vinrent dire à Jeſus ce qui étoit ar-
rivé à quelques Galiléens, dont Pilate avoit mêlé le ſang avec leurs
ſacrifices ; [2] & Jeſus leur répondit : croyez-vous que ces Galiléens fuſſent
de plus grands pecheurs que tous *les autres* Galiléens, parce qu'ils ont
ſouffert une choſe comme celle-là ? [3] Non, vous dis-je, mais ſi vous ne
vous repentez, vous perirez tous de même. [4] Croyez-vous auſſi que ces
dix-huit hommes, ſur leſquels la tour de Siloam tomba, & qui en furent
tuez, méritaſſent une plus grande peine, que tous ceux qui demeurent à
Jeruſalem ? [5] Non, vous dis-je, mais ſi vous ne vous repentez, vous pe-
rirez tous de la même maniere.

[6] Il

℣. 1. *Avec leur ſacrifices*] C'étoit donc à Jeruſalem, que cela arriva, parce que ce n'etoit qu'en cette ville qu'il étoit permis de ſacrifier. En effet, Pilate n'avoit pas droit de faire aucune juſtice dans la Galilée, qui ne dependoit que d'Herode ſon Tetrarque. *Joſeph* n'a rien dit de cette hiſtoire, non plus que du meurtre des petits enfans de Bethlehem ; & il y a apparence que ce ſilence n'a pas été ſans deſſein.

℣. 2. *Croyez-vous &c.*] Comme les châtimens de cette vie ſont plûtôt des exemples, que des peines : la Juſtice Divine ne choiſit pas toûjours les plus criminels, pour en tirer vengeance. Il ſuffit qu'ils ne ſouffrent rien, qu'ils n'aient merité ; de ſorte que ſi les uns ont ſujet de rendre graces à Dieu de ce qu'il ne les punit pas, les autres ne peuvent pas ſe plaindre qu'il leur faſſe injuſtice.

℣. 3. *Vous perirez tous de même*] Il perit en effet une très-grande multitude de Juifs dans le Temple, lors que Veſpaſien aſſiegea Jeruſalem comme l'Hiſtoire de la Guerre Judaïque nous l'apprend.

℣. 4. *Tour de Siloam*] *Tour en Siloam.* Siloam étoit un reſervoir d'eau à Jeruſalem, comme il paroit par Jean IX, 7, 11. Il y avoit apparemment quelque tour, dans le voiſinage, qui tomba ſur ceux dont Nôtre Seigneur parle.

Meritaſſent une plus grande peine] *Fuſſent débiteurs plus que &c.* Voyez Ch. XI, 4.

℣. 5. *De la même maniere*] Par des peines, auxquelles vous ne vous attendez pas.

[6] Il dit encore cette similitude. Un homme avoit un figuier, planté
dans sa vigne, où il alla chercher du fruit, mais il n'y en trouva point.
[7] Il dit donc au vigneron: voilà la troisiéme année, que je viens chercher
du fruit, dans ce figuier, & que je n'en trouve point; coupez-le; pour-
quoi occuperoit-il inutilement la terre? [8] Mais il lui répondit: Seigneur,
laissez-le encore cette année, jusqu'à-ce que j'aye bêché autour & que j'y
aye mis du fumier; [9] & s'il porte du fruit, *vous le laisserez*; sinon,
vous le couperez.

[10] Comme il enseignoit un jour de Sabbat, dans une Synagogue, [11] il
s'y trouva une femme, qui avoit un Esprit, qui lui causoit une maladie
depuis dix-huit ans. Elle étoit courbée & ne pouvoit, en aucune manie-
re, se redresser. [12] Jesus l'ayant vuë, l'appella & lui dit: femme, vous
êtes délivrée de vôtre maladie. [13] Il lui imposa, *en même tems*, les mains,
& à l'instant elle se redressa & se mit à loüer Dieu. [14] Mais le Chef de la
Synagogue, en colere de ce que Jesus l'avoit guerie le jour du Sabbat,
prit la parole & dit à la multitude: il y a six jours, pendant lesquels il
faut travailler; venez ces jours-là & soyez gueris, & non au jour du Sab-
bat. [15] Là-dessus, le Seigneur lui replica, en ces termes: hypocrite, cha-
cun de vous ne détache-t-il pas son bœuf ou son âne de la crêche, & ne le
va-t-il pas abruver? [16] Pourquoi donc ne falloit-il pas délivrer de ce lien,
un jour de Sabbat, cette fille d'Abraham, que Satan avoit liée depuis dix-
huit ans? [17] Comme il eut dit cela, tous ceux, qui s'opposoient à lui,
demeurerent confus, & toute la multitude se réjouissoit, à cause des cho-
ses glorieuses qu'il faisoit.

[18] Il dit aussi: à quoi le royaume de Dieu est-il semblable & à quoi le
comparerai-je? [19] Il est semblable à un grain de moutarde, qu'un hom-
me prend & seme dans son jardin. Il croit, il devient un grand arbre, &
les oiseaux du Ciel se reposent en ses branches. [20] Il ajoûta: à quoi com-
parerai-je le royaume de Dieu? [21] Il est semblable au levain, qu'une fem-
me

℣. 7. *Pourquoi occuperoit-il &c.*] Ou, *pourquoi rend-il la terre inutile*; parce que l'endroit où il etoit planté ne rendoit rien.

℣. 9. *S'il porte du fruit*] On voit bien qu'il faut suppléer, *vous le laisserez*, ou quelque chose de semblable. Cette espece d'Ellipse n'est pas rare, dans l'Ecriture Sainte. Voyez 2. Sam. II, 27. Marc VII, 11. XI, 32.

Vous le couperez.] L'application de cette parabole étant facile à faire a eté omise par Nôtre Seigneur. Voyez sur le Ch. XII, 58.

℣. 11. *Il s'y trouva*] *Et voici il y avoit.*

Un Esprit qui lui causoit &c.] *Un Esprit d'infirmité*, ou *de maladie.* Il paroit par les paroles suivantes, que c'etoit un Esprit malin, qui causoit cette maladie, quoi que peut-être on n'en sût rien.

℣. 12. *En même tems*] On a suppleé ces mots pour la liaison, & il les faut necessairement sousentendre.

℣. 14. *En colere de ce que &c.*] Voyez ci-dessus Ch. VI, 7.

Il faut travailler] C'est-à-dire, il est permis de travailler.

℣. 16. *Delivrer*] Ou *detacher.*

Cette fille d'Abraham] Cette Juïve. Si de peur de rendre malade une bête on la detachoit & on l'a loit abruver, sans violer le Sabbat; on ne pouvoit pas trouver mauvais que l'on delivrât ce même jour une femme & une Israëlite, d'une grande incommodité, quoi qu'elle ne fût pas en danger de mort. On voit par ce discours de Nôtre Seigneur & par une Infinité d'autres, que Dieu suppose que les hommes se servent de leur Raison, pour expliquer ses Loix & pour les appliquer aux cas auxquels elles appartiennent. Sans cela, l'observation rigide de la lettre ruïneroit souvent la Societé humaine.

℣. 17. *Des choses glorieuses*] C'est-à-dire, des miracles. C'est ainsi que les LXX. ont traduit le mot Hebreu *niphlaoth* (Exod. XXXIV, 10.) qui signifie des choses surprenantes & miraculeuses.

℣. 19. *A un grain de moutarde*] Voyez Matth. XIII, 31.

℣. 21. *Il est semblable au levain*] Voyez Matth. XIII, 33.

℣. 22.

me prend & cache dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que toute *la*
pâte soit levée.
[22] Il passoit par les villes & par les villages, enseignant & s'avançant
vers Jerusalem. [23] Quelcun lui dit: n'y aura-t-il que peu de gens, qui
soient sauvez? & il répondit: [24] tâchez d'entrer par la porte étroite; car
je vous dis que plusieurs tâcheront d'entrer & ils ne pourront. [25] Car dès
que le maître de la maison sera entré, & aura fermé la porte, si vous vous
arrêtez dehors & que vous heurtiez à la porte, en disant: Seigneur, Sei-
gneur, ouvrez nous; il vous répondra: je ne sai d'où vous êtes. [26] Alors
vous vous mettrez à dire: nous avons mangé & bû, en vôtre présence,
& vous avez enseigné dans nos ruës; [27] mais il repliquera: je vous dis
que je ne sai d'où vous êtes; retirez-vous de moi, vous tous qui avez été
adonnez au vice. [28] Là il y aura des pleurs & des grincemens de dens,
lors que vous verrez Abraham, Isaac, Jacob, & tous les Prophetes dans
le royaume de Dieu, d'où vous serez mis dehors. [29] Il viendra des gens
d'Orient, d'Occident, du Septentrion & du Midi, qui seront à table dans
le royaume de Dieu; [30] & ceux qui sont les derniers seront les premiers,
& ceux qui sont les premiers seront les derniers.
[31] Le même jour, quelques Pharisiens vinrent à lui & lui dirent: allez
vous en, sortez d'ici; car Herode a dessein de vous faire mourir; [32] & il
leur répondit: allez dire à ce renard, *que* je chasse les Démons, & que
je

℣. 22. *S'avançant vers Jerusalem*] Non par le chemin le plus court, mais en allant à la droite & à la gauche dans les villes & les villages, qui étoient sur son chemin, & y sejournant, comme il le trouvoit à propos.

℣. 23. *N'y aura-t-il*] Cette demande est apparemment fondée sur quelque chose que cet homme avoit ouï dire de la doctrine de Nôtre Seigneur, que l'on voit Matth. VII, 13, 14.

Sauvez] Il est difficile de savoir si cet homme entendoit la delivrance temporelle, que les Juifs attendoient du Messie; ou s'il entendoit le salut eternel. Il y a néanmoins apparence, qu'il parloit, selon le préjugé ordinaire des Juifs, qui ne pensoient qu'à la premiere delivrance.

℣. 24. *Tâchez d'entrer &c.*] Ou *faites effort pour entrer*; proprement *combattez*. Quoi que Nôtre Seigneur ne réponde pas directement à la question qu'on lui fait; parce qu'il n'importoit pas de savoir combien de gens seroient sauvez, mais seulement comment on le pouvoit être; il marque neanmoins assez clairement que peu de personnes seroient sauvées. Il paroissoit par là que la delivrance, qu'il promettoit aux Juifs, n'étoit pas telle qu'ils se la figuroient; c'est-à-dire, une délivrance temporelle de toute la nation Judaïque.

Plusieurs tâcheront] Plusieurs tâcheront d'obtenir le salut, non en marchant par le chemin étroit & en entrant par la petite porte; mais en suivant le grand chemin & en cherchant à y parvenir par la grande porte; c'est-à-dire, en s'accommodant au goût de la multitude, & en prenant les sentimens & les maximes les plus commodes & les plus sûres pour vivre doucement; sans avoir egard ni à la Verité, considerée en elle-même, ni aux preceptes de l'Evangile, expliquez par eux-mêmes, & non par l'usage de la multitude.

℣. 25. *Dès que le maître de la maison &c.*] Voyez Matth. XXV, 11. Dans l'explication de cette parabole, il faut entendre le tems qui s'écoule apres la mort jusqu'au Jugement. Depuis la mort, il n'est plus tems de vouloir obeïr à Dieu. Au reste, il ne faut pas trop presser toutes les circonstances de cette similitude.

Sera entré] On a suivi la maniere de lire de quelques anciens MSS. & de l'Interprete Latin, qui a lû *eiselthee*, sera entré, & non *egerthee*, se sera levé, comme on lit dans les autres exemplaires. Voyez Matth. XXV, 10.

Si vous vous arrêtez dehors] *Si vous commencez à vous tenir debout dehors. Commencer à faire* quelque chose, pour le faire, ou se mettre à le faire, est une expression très-commune à S. Luc & aux meilleurs Auteurs.

Je ne sai d'où vous êtes] Je ne vous connois point. Ce n'étoit pas l'usage de laisser entrer de nuit dans la maison des gens que l'on ne connoissoit point. Nôtre Seigneur veut dire, qu'il ne les reconnoitra point pour ses disciples.

℣. 26. *Nous avons mangé &c.*] Nous avons été à table avec vous, & vous ne pouvez pas nous meconnoître. Plusieurs Juifs pourroient tenir de semblables discours à Jesus-Christ, sans qu'ils leur servissent de rien.

℣. 27. *Retirez-vous de moi*] Voyez sur Matth. VII, 23.

℣. 28. *Dans le Royaume de Dieu*] Dans le sejour de la beatitude.

℣. 29. *Il viendra des gens &c.*] Voyez sur Matth. VIII, 11.

℣. 30. *Ceux qui sont les derniers &c.*] Voyez Matth. XX, 8, 16.

℣. 32. *Allez dire à ce renard*] Il y a sujet de soupçonner que

je guéris les malades aujourd'hui & demain, mais qu'après demain j'aurai
achevé. 33 Mais il faut que je marche aujourd'hui, demain & le jour d'a-
près; car il ne faut pas qu'un Prophete souffre la mort hors de Jerusalem.
34 Jerusalem, Jerusalem, qui tues les Prophetes, & qui lapides ceux qui
sont envoyez chez toi, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfans,
comme une poulle rassemble ses petits sous ses ailes? Mais vous ne l'avez
pas voulu. 35 Vôtre maison s'en va être laissée deserte; & je vous dis en
verité que vous ne me verrez point, jusqu'à ce que vous disiez: béni soit
celui qui vient au nom du Seigneur.

---

que ces Pharisiens étoient envoyez par Herode lui-même, qui vouloit obliger Notre Seigneur de sortir de ses terres, par cette menace. C'est pourquoi il leur dit ce qu'il a à répondre à Herode. Il le traite de *renard*, parce que c'étoit un Prince extrémement fin, & que le renard est le symbole de la finesse. Ce mot ne passoit pas alors pour une injure, quoi que ce soit aujourd'hui un terme, qui ne marque pas de l'estime. On sait que le genie des Langues est fort different, à l'égard des termes injurieux.

Je gueris les malades] *J'acheve des guerisons.*

Aujourd'hui & demain &c.] C'est-à-dire, je ne serai encore que peu de tems sur vos terres, ni même dans la Judée. Voyez Osée VI, 2. Il disoit ceci un peu avant la fête de la Dédication, de la troisiéme année de son Ministere, c'est-à-dire, en Novembre, ou environ; & il quitta la terre, au printems de l'année suivante. Voyez l'*Harmonie Evangelique.*

J'aurai achevé] Teleïoûmai, *je suis achevé*; c'est-à-dire ma course sera achevée. Voyez Act. XX, 24.

℣. 33. *Il ne faut pas qu'un Prophete &c.*] C'est-à-dire, ceux de Jerusalem sont en possession, depuis long-tems, de faire mourir les Prophetes. Cette maniere de parler renferme un sanglant reproche d'injustice & de cruauté.

℣. 34. *Jerusalem &c.*] Voyez Matth. XXIII, 37. où Nôtre Seigneur dit ces paroles à une autre occasion.

CHAPITRE XIV.

1 UN jour de Sabbat, Jesus entra dans la maison d'un des principaux
d'entre les Pharisiens, pour y prendre un repas; & il y avoit là
des Pharisiens, qui l'observoient. 2 Il s'y trouva un certain homme hy-
dropique, *qui se tenoit* devant lui. 3 Là-dessus Jesus prenant la parole,
dit aux docteurs de la Loi & aux Pharisiens: est-il permis de guérir *un ma-
lade*, au jour du Sabbat? 4 Mais ils se turent. Alors l'ayant touché il
le guerit & le renvoya. 5 Après quoi, il se mit à leur dire: qui est celui
d'entre vous, qui ne retire d'abord son âne, ou son bœuf, le jour du Sabbat,
s'il est tombé dans un puits? 6 Ils ne purent rien repliquer à cela.
7 Il donna aussi une instruction aux conviez, en remarquant comment
ils choisissoient les premieres places, en ces termes: 8 quand vous serez
invité, par quelcun, à des noces, ne vous mettez point dans la premie-
re

℣. 1. *Prendre un repas*] *Manger du pain.* Voyez le ℣. 15.

℣. 2. *Il s'y trouva*] *Et voici un certain homme &c.*

℣. 3. *Est-il permis &c.*] S'ils eussent dit qu'oui, il l'auroit gueri, comme il le fit, sans qu'ils y pussent trouver à redire; & s'ils eussent dit que non, il leur auroit objecté ce qu'il dit au ℣. 5. & qui est une raison, dont il s'est servi plus d'une fois. Voyez ci-dessus Ch. XIII, 15. & Matth. XII, 10.

℣. 4. *Ils se turent*] *Ils demeurerent en repos*; de peur qu'il ne les convainquit de contradiction, ou de malignité.

℣. 7. *Il donna une instruction*] *Il dit aussi une parabole.* Mais *parabole* signifie ici non une similitude, mais la même chose que l'Hebreu *maschal*; qui signifie souvent toute sorte d'instruction morale, & qui fait le titre des *Proverbes*, que les LXX. ont nommé les *Paraboles de Salomon.* Voyez Matth. XV, 15.

Ils choisissoient] Il faut que ce fût l'usage parmi ces gens-là, quoi que ce soit aujourd'hui une tres-grande malhonêteté.

℣. 10.

re place ; de peur qu'il n'ait convié une personne plus considerable que
vous, [9] & que celui, qui aura invité l'un & l'autre, ne vienne vous dire:
cedez vôtre place à cet homme-ci, & que vous ne soiyez obligé de tenir
la derniere place, avec honte. [10] Mais quand vous serez convié, allez
vous mettre à la derniere place, afin que quand celui, qui vous aura con-
vié, viendra, il vous dise: mon ami, montez plus haut; & alors cela
vous fera honneur devant ceux qui seront à table avec vous; [11] parce que
quiconque s'éleve sera abaissé, & que quiconque s'abaisse sera élevé.
[12] Il dit aussi à celui, qui l'avoit convié: lors que vous donnerez à di-
ner, ou à souper, n'invitez pas vos amis, ni vos freres, ni vos parens,
ni vos voisins riches, de peur qu'ils ne vous convient à leur tour, & que
vous n'en aiyez une recompense. [13] Mais quand vous donnerez un repas,
invitez y les pauvres, les estropiez, les boiteux, les aveugles; [14] & vous
serez heureux, parce qu'ils n'ont pas de quoi vous le rendre, car on vous
le rendra à la résurrection des justes.
[15] L'un de ceux, qui étoient à table, ayant ouï cela, lui dit: heureux
celui qui prendra un repas, dans le royaume de Dieu! [16] & Jesus lui ré-
pondit: un certain homme donna un grand souper, & il y invita beau-
coup de gens. [17] A l'heure du souper, il envoya un de ses esclaves pour
dire aux conviez: venez, car tout est déja prêt; [18] mais ils commence-
rent tous à s'excuser également. Le premier lui dit: j'ai acheté un champ
& il faut nécessairement que je l'aille voir; je vous prie de m'excuser.
[19] J'ai acheté, dit le second, cinq couples de bœufs, & je m'en vai les
éprouver; je vous prie de m'excuser. [20] J'ai épousé une femme, dit le
troisiéme, & *à cause de cela* je n'y puis aller. [21] L'esclave étant de retour
rapporta tout ceci à son maître & alors le maître de la maison s'étant mis
en

℣. 10. *Vous fera honneur*] *Vous aurez de la gloire.*

℣. 11. *Parce que quiconque &c.*] Nôtre Seigneur ne semble avoir tenu ce discours, que pour rendre cette conclusion de Morale plus sensible. Il veut dire qu'il est plus sûr de s'estimer moins que l'on ne vaut & d'agir conformément à cela; que de s'estimer plus qu'on ne le mérite, & de le faire paroître par ses actions.

℣. 12. *N'invitez pas*] Nôtre Seigneur ne veut pas défendre d'inviter jamais ses parens &c. mais il veut dire que si l'on veut faire des actions de beneficence & de generosité, il faut que ce soit envers ceux qui en ont besoin, & qui ne les peuvent pas rendre. Autrement si l'on ne paroît genereux qu'envers ceux, qui peuvent rendre la pareille; c'est plûtôt commerce, que generosité.

℣. 13. *Les estropiez &c.*] Qui demandent l'aumône, parce qu'ils ne peuvent pas gagner leur vie. Il ne s'agit pas tant ici d'un repas, en forme, que d'une action de generosité; que Nôtre Seigneur représente sous l'idee d'un repas, parce que c'étoit à l'occasion d'un repas qu'il tint ce discours.

℣. 14. *On vous le rendra*] Dieu.

Résurrection des justes] C'est-à-dire, vous ressusciterez, pour être recompensé avec les gens de bien.

℣. 15. *Prendra un repas*] *Mangera du pain.* Voyez le ℣. 1. Cet homme vouloit dire, que ceux-là seront heureux, qui vivront jusqu'au tems du regne du Messie.

℣. 16. *Un certain homme*] Le sens de cette parabole est le même, que celui de la parabole des noces Matth. XXII, 2. & suiv.

℣. 18. *Egalement*] Il y a dans le Grec *apò miâs*, c'est-à-dire, *d'une*; comme qui diroit, *tout d'une voix.* Il faut sousentendre en Grec *gnoomeês*, ou quelque chose de semblable; en Latin, *in unam sententiam.*

℣. 19. *Cinq couples*] Il ne faut pas chercher de mistere dans ce nombre. Nôtre Seigneur dit le premier, qui lui vint dans l'esprit.

℣. 21. *Les mandians &c.*] Tels que sont ceux qui n'ayant pas de bien ne peuvent pas gagner leur vie, parce qu'ils sont estropiez &c. Il est facile de voir que Nôtre Seigneur veut dire que la premiere invitation à la repentance & à la jouissance de la felicité éternelle, dans l'Evangile, s'adressoit d'abord aux plus habiles de la nation Judaïque & qui faisoient profession d'être les plus attachez à l'observation de la Loi; afin qu'ayant profité de la révelation de Dieu, ils engageassent les autres à en faire autant. En second lieu, cette invitation s'adressoit au reste du peuple Juif, & même plus particulierement qu'aux précedens, après leur refus.

C'est

en colere, lui dit: allez promptement dans les places & dans les ruës de
la ville, & faites entrer ici les mandians, les estropiez, les boiteux, &
les aveugles. 22 *Un peu après*, l'esclave lui dit: seigneur, on a fait com-
me vous aviez commandé, & il y a encore de la place. 23 Allez, lui re-
plica le maître, par les chemins, & le long des haïes & contraignez d'en-
trer *ceux que vous trouverez*, afin que ma maison se remplisse. 24 Car
je vous assure qu'aucun de ceux, que j'avois conviez, ne goûtera de mon
souper.

25 Comme une grande multitude de gens voyageoit avec lui, il se tour-
na & leur dit: 26 si quelcun vient à moi, & ne hait pas son pere, sa me-
re, sa femme, ses enfans, ses freres, ses sœurs, & de plus sa propre vie,
il ne peut être mon disciple. 27 Quiconque ne porte pas sa croix, & qui
me suit, ne peut pas être mon disciple. 28 Car qui est celui d'entre vous,
qui voulant bâtir une tour, ne s'assiet pas premierement, pour *en* suppu-
ter la dépense, *pour voir* s'il a dequoi l'achever; 29 de peur qu'après avoir
jetté les fondemens & ne pouvant pas l'achever, tous ceux qui la verront
ne se mettent à s'en moquer, 30 en disant: cet homme a commencé à
faire un bâtiment, mais il ne l'a pas pû achever? 31 Ou, qui est le Roi,
qui se mettant en campagne, pour combattre un autre Roi, ne s'asseye
pas pour déliberer, s'il pourra marcher avec dix-mille hommes, au devant
d'un

C'est ce qui fait que Nôtre Seigneur dit que l'Evangile est preché aux pauvres, ci-dessus Ch. VII, 22. & qu'il remercie son Pere de ce qu'il est caché aux Savans & decouvert aux Ignorans Ch. X, 21. En troisieme lieu, la multitude même ignorante de la nation Judaique n'ayant pas fait l'usage qu'elle devoit de l'Evangile, & s'etant mise à persecuter les Chretiens; les Apôtres s'adresserent aux Gentils, comme on le voit dans l'Histoire des Actes. Ce sont là les trois sortes de personnes, à qui les trois invitations, dont Nôtre Seigneur parle dans cette similitude, furent adressées.

℣. 22. *Un peu après*] Il faut necessairement suppleer cela, dans la narration.

Il y a encore de la place] Dans la sale du festin. Nôtre Seigneur marque par là, que le nombre des Juifs, qui embrassoient l'Evangile etoit trop petit, pour remplir le projet de la premiere fondation de l'Eglise Chretienne, & qu'il fallut de plus que ses premiers fundateurs s'adressassent aux Payens.

℣. 23. *Dans les chemins &c.*] Hors de la ville; c'est-à-dire, dans l'application de la similitude, hors des Synagogues Judaiques, qui sont representées par la ville.

Contraignez-les d'entrer] C'est-à-dire, à force de les prier; car on n'emmeine pas les gens par des menaces, ou par de mauvais traitemens dans un festin. Le mot de *contraindre* se prend souvent en ce sens, dans l'Ecriture Sainte. Voyez les LXX. Interpretes Gen. XIX, 3. Matth. XIV, 22. Luc XXIV, 29. Act. XVI, 15. Dans l'application de la parabole, *la contrainte* ne consiste que dans le soin assidu & infatigable, & malgré toutes sortes de dangers, de precher l'Evangile, dont la beauté & la sainteté, soutenuë des miracles des Apôtres, *contraignoit*, pour ainsi dire, les Payens de renoncer à leurs erreurs & à leur mauvaise vie. C'est là toute la contrainte que les Esclaves du Maitre, dont il s'agit ici, employerent pour executer ses ordres; & ce n'est que par leur pratique, approuvée de Dieu par des miracles, que l'on en peut expliquer le sens, avec sureté.

Ceux que vous trouverez] Il faut nécessairement suppléer cet accusatif, & je m'étonne que quelques interpretes, qui paraphrasent tres-souvent l'Original, plûtôt qu'ils ne le traduisent, ne l'aient pas fait.

℣. 24. *Que j'avois conviez &c.*] Et qui n'ont pas voulu y venir. Nôtre Seigneur veut dire que Dieu ne pardonneroit pas aux principaux des Juifs le refus qu'ils avoient fait de croire à l'Evangile.

℣. 26. *Ne hait pas*] C'est-à-dire, n'agit pas avec eux, comme s'il les haïssoit, en les abandonnant; lors qu'il s'agira de choisir entre obeir à l'Evangile, ou deplaire à ses parens. Autrement Jesus-Christ, bien loin de nous commander d'avoir de la haine pour nos proches, ne nous permet pas même de haïr nos ennemis. Mais par *haïr*, il faut entendre, traiter comme si l'on *haïssoit*, selon l'explication de ceux avec qui l'on a à faire. Voyez sur Matth. X, 37.

Il ne peut être mon disciple] Je ne le reconnoîtrai pas pour mon disciple, s'il n'est resolu de m'obeir, malgré toutes les oppositions du monde, même de la part de ceux, qui lui sont les plus chers.

℣. 27. *Quiconque ne porte*] Voyez sur Matth. X, 38.

℣. 28. *Qui est celui &c.*] L'unique but des deux similitudes suivantes est de faire comprendre à ceux qui écoutoient Nôtre Seigneur, qu'avant que de s'engager à le suivre, ils devoient bien examiner s'ils etoient resolus à essuyer toutes les consequences de cette action desagreables à la chair, quelles qu'elles pussent être; sans quoi, apres s'être engagez à suivre sa doctrine, ils l'abandonneroient honteusement.

Une tour] Il semble que par *pyrgès*, il faille entendre, non pas tant ce que l'on nomme proprement une tour, mais ce qu'on

d'un Roi, qui vient contre lui avec vint mille? [32] Que s'il ne le peut pas,
il lui envoye, pendant qu'il est encore loin, une ambassade, pour lui de-
mander la paix. [33] De même quiconque d'entre vous ne renonce pas à
tout ce qu'il a, il ne peut être mon disciple.
[34] Le sel est bon, mais s'il devenoit fade, avec quoi l'assaisonneroit-on?
[35] Il ne seroit bon, ni pour la terre, ni pour le fumier; mais on le jette-
roit dehors. Qui a des oreilles, pour écouter, écoute.

qu'on appelle en Hebreu *migdal*, qui par son origine marque toutes sortes de grands bâtimens. Il est honteux de faire une grande entreprise, sans avoir dequoi l'achever.

℣. 32. *Pour lui demander la paix*] *Demander ce qui concerne la paix*; car *erootaân* signifie souvent *prier*, *demander*, comme ci-dessus ℣. 18. & 19.

℣. 34. *S'il devenoit fade*] On a traduit à l'imparfait, *s'il devenoit*, & non, *s'il devient*; parce qu'il n'arrive pas que le sel perde sa saveur. Voyez sur Matth. V, 13.

℣. 35. *Qui a des oreilles &c.*] Voyez sur Matth. XI, 15.

CHAPITRE XV.

[1] TOUTES sortes d'exacteurs d'impôts & de gens de mauvaise vie s'ap-
prochoient de lui, pour l'écouter. [2] Mais les Pharisiens & les Scri-
bes en murmuroient, & disoient: cet homme reçoit *en sa compagnie* des
gens de mauvaise vie, & mange avec eux. [3] Là-dessus *Jesus* leur dit cet-
te similitude: [4] Qui est l'homme d'entre vous, qui ayant cent brebis, &
en ayant perdu une, ne laisse pas les quatre-vints dix-neuf autres dans
le desert, pour s'en aller après celle qui s'est perduë, jusqu'à ce qu'il l'ait
trouvée? [5] Lors qu'il l'a trouvée, il la met sur ses épaules plein de joye,
[6] & étant venu chez lui, il assemble ses amis & ses voisins & leur dit: ré-
jouïssez-vous avec moi, puisque j'ai trouvé la brebi que j'avois perduë.
[7] Je vous dis, qu'il y a de même plus de joye dans le Ciel, à cause d'un
seul pecheur qui se repent, qu'à cause de quatre-vints dix-neuf justes, qui
n'ont pas besoin de repentance. [8] Ou, qui est la femme, qui ayant dix
drachmes, & en ayant perdu une, n'allume *sa* lampe, ne balie sa mai-
son,

℣. 1. *Toutes sortes*] *Tous les &c.* Mais on voit bien qu'il ne s'agit pas du nombre des personnes, mais de differentes sortes de gens de mauvaise vie; dont Jesus-Christ n'excluoit aucune, pourvû que ceux, qui venoient à lui, le voulussent écouter & changer de vie.

℣. 2. *Reçoit en sa compagnie &c.*] Permet qu'ils le suivent, ne les exclut pas du nombre de ses disciples. Ils n'ajoutent pas, que c'étoit dans le dessein de les ramener à leur devoir; ce qui auroit détruit la force de leur objection. Le mot de *recevoir* se prend souvent ainsi, dans le N. T. Voyez Rom. XIV, 1. XV, 7.

℣. 4. *Dans le desert*] En quelque sorte de danger. Il y avoit plusieurs deserts dans la Judée, & dans le voisinage.

℣. 5. *Sur ses épaules*] Pour la rapporter plus promptement, quoi qu'avec peine.

℣. 7. *Il y a de même plus de joie*] C'est une maniere de parler tirée de la coûtume des hommes, qui ressentent d'autant plus de joie d'avoir retrouvé quelque chose, qu'ils avoient eu de chagrin de l'avoir perdue. Autrement l'état de félicité où sont les Anges n'est pas susceptible de tristesse, ni de joie semblables aux nôtres. Nôtre Seigneur veut dire que l'on fait une action plus agreable à Dieu & aux Anges, en frequentant des personnes de mauvaise vie, pour les sauver; qu'en ne recevant dans sa compagnie, que ceux qui sont dans le chemin du salut. C'est là le but de ces trois paraboles, que nôtre Seigneur n'emploie, que pour se défendre contre la censure des Juifs, qui est au ℣. 2.

Qui n'ont pas besoin de repentance] C'est-à-dire, d'un changement entier de vie; parce qu'ils marchent dans le chemin du salut. Car au reste les plus justes ont tous besoin d'avoir de la douleur de s'être laissez souvent tomber dans des pechez, & de ne vivre pas aussi saintement qu'ils pourroient. Ils ont tous sujet de changer de bien en mieux.

℣. 8. *Drachmes*] C'est environ la huitieme partie d'une once d'argent fin.

son, & ne cherche *sa drachme* avec soin jusqu'à ce qu'elle l'ait trouvée?
9 Quand elle l'a trouvée, elle assemble ses amis & ses voisins, & leur dit:
réjouïssez-vous avec moi, parce que j'ai trouvé la drachme que j'avois
perduë. 10 Je vous dis qu'il y a de même de la joye parmi les Anges de
Dieu, à cause d'un seul pecheur qui se repent.
11 Il leur dit encore: un homme avoit deux fils, 12 dont le plus jeune
lui dit: mon pere, donnez moi ce qui me doit revenir de vôtre bien; &
le pere leur partagea son bien. 13 Peu de jours après, le plus jeune, ayant
amassé tout ce qu'il avoit, s'en alla voyager dans un païs éloigné, & y
dissipa son bien, en vivant dans le luxe & dans la débauche. 14 Comme
il eut tout dépensé, il y eut une grande famine en ce païs-là, & il commença
à être dans l'indigence. 15 Il s'en alla donc & s'attacha à l'un des
habitans de ce païs-là, qui l'envoya à la campagne paître les pourceaux.
16 Là il eut bien souhaité de remplir son ventre des carrouges, que les
pourceaux mangeoient, mais personne ne lui en donnoit. 17 Etant revenu
à soi, il dit: combien y a-t-il de personnes aux gages de mon pere,
qui ont plus de pain qu'il ne leur en faut, pendant que je meurs de faim?
18 Me levant j'irai trouver mon pere, & je lui dirai: mon pere, j'ai commis
un peché contre le Ciel & contre vous, 19 & je ne suis plus digne
d'être appellé vôtre fils; traitez-moi donc, comme l'un de ceux, qui sont
à vos gages. 20 S'étant levé, il s'en alla chez son pere, & comme il étoit
encore loin *de sa maison*, son pere le vit, & en eut pitié. Etant couru à
lui, il se jetta sur son cou & le baisa. 21 Mais son fils lui dit: j'ai commis
un peché contre le Ciel & contre vous, & je ne suis plus digne d'être
appellé vôtre fils. 22 Cependant son pere dit à ses esclaves: apportez une
robe comme celle qu'il portoit auparavant & l'en revêtez, donnez lui un
anneau

℣. 12. *Dont le plus jeune lui dit*] *Et le plus jeune dit à son pere.*

℣. 13. *Dans le luxe & dans la débauche*] En Grec *asôtôs*, ce qui veut dire proprement *sans rien sauver*, comme font ceux qui dépensent tout ce qu'ils ont. Mais *asôtia* signifie communément le luxe & la debauche, & non seulement la prodigalite. Voyez le ℣. 30.

℣. 15. *S'attacha*] Pour le servir.

A la campagne] *En ses champs.*

℣. 16. *Des carrouges*] Fruit sauvage, commun en Syrie. Ce n'est pas qu'on refusât à un homme ce qu'on donnoit aux pourceaux, & qu'on ne pouvoit pas même garder; mais Nôtre Seigneur parle ainsi, à dessein, pour decrire une extrême misere.

℣. 17. *Etant revenu à soi*] Ou, *étant rentré en lui-même.*

Pendant que] *Et moi je meurs &c.*

℣. 18. *Me levant*] C'est une maniere de parler Hebraïque.

Contre le Ciel] Contre celui qui regne dans le Ciel, c'est-à-dire, Dieu. Les Juifs se servoient tres-communement de cette expression, pour éviter d'employer le nom de Dieu. Voyez sur Matth. V, 33. Il avoit offensé Dieu, en meprisant son pere, & en vivant comme il avoit vêcu.

Contre vous] *Devant vous*; c'est-à-dire, à vôtre égard.

℣. 20. *Il se jetta à son cou*] *Il tomba sur son cou.* Il l'embrassa avec tendresse. C'est une maniere de parler Hebraïque.

℣. 22. *Comme celle qu'il portoit*] *La premiere robe.* Une robe semblable à celles dont il etoit vêtu, quand il demeuroit chez son pere. Le mot de *premier* se prend souvent ainsi, comme 1. Tim. V, 12. Apoc. II, 4, 5. Un homme réduit à la derniere misere n'est pas vêtu, comme lors qu'il vit dans l'abondance. Nôtre Seigneur semble marquer par là, que Dieu regarde ceux qui rentrent sincerement dans leur devoir, d'un aussi bon œuil qu'avant qu'ils s'en fussent détournez. Il ne faut néanmoins pas trop presser toutes les circonstances des paraboles, qui servent plûtôt à rendre les Auditeurs attentifs, pour les conduire plus facilement à la fin qu'on se propose, qu'à les instruire avec exactitude de ce qui n'a point de rapport au but du discours.

Un anneau à la main] Pour le mettre à son doit. Les personnes de condition s'en servoient communement en Judée, comme en Grece & en Italie. Voyez 1. Macch. VI, 15.

℣. 23.

anneau à la main, & mettez lui des souliez aux pieds. [23] Après cela ame-
nez le veau gras & le tuez; mangeons & nous réjouïssons: [24] parce que
mon fils, que voici, étoit mort & est ressuscité. Il étoit perdu & il a été
retrouvé. Ils commencerent donc à se réjouïr. [25] Cependant son fils ainé
étoit à la campagne, mais comme en revenant il approchoit de la maison,
il entendit un concert & des voix. [26] Alors ayant appellé un des esclaves,
il demanda ce que cela étoit. [27] C'est, lui dit-il, que vôtre frere est re-
venu, & vôtre pere a fait tuer le veau gras, parce qu'il l'a recouvré en
bonne santé. [28] Là-dessus, il se mit en colere & ne vouloit pas entrer;
& son pere étant sorti le pria *de venir*. [29] Mais il lui répondit: voilà déja
tant d'années que je vous sers, & que je n'ai jamais négligé vos ordres;
cependant vous ne m'avez jamais donné un chevreau, pour me réjouïr
avec mes amis. [30] Mais quand vôtre *autre* fils, qui a mangé *son* bien,
avec des femmes de mauvaise vie, est revenu, vous avez tué le veau gras
pour lui. [31] Mon fils, replica le pere, pour vous vous êtes toûjours avec
moi, & tout ce que j'ai est à vous; [32] mais il falloit que vous eussiez de
la gayeté & de la joye, parce que vôtre frere que voilà étoit mort &
qu'il est ressuscité, qu'il étoit perdu & qu'il a été retrouvé.

℣. 23. *Amenez le veau gras*] On avoit accoûtumé, dans ces lieux-là, d'engraisser du bêtail, non seulement pour le vendre, mais pour en manger en quelque occasion de réjouïssance; comme étoit celle de l'arrivée de quelque ami, ou d'un enfant, s'il étoit en voyage.

Et le tuez] Il y a proprement *sacrifiez-le*, mais *thúein* signifie quelquefois simplement *tuer*, sur tout lors qu'il s'agit d'un festin; parce que l'on avoit accoûtumé de traiter ses amis, de la chair des victimes d'action de grace. Voyez Levit. VII, 16. XIX, 6. Deut. XVIII, 3.

℣. 24. *Etoit mort*] C'est-à-dire, étoit comme mort, parce que son pere ne savoit ce qu'il étoit devenu.

℣. 25. *Des voix*] *Choris*, d'où vient le mot de *chœur*, marque plusieurs personnes qui chantent ensemble. Il differe du mot de *symphonie*, qui précede & que l'on a traduit *concert*; parce qu'on peut faire un concert, sans qu'il y ait plusieurs chœurs, quoi qu'il n'y ait point de chœur sans concert. Je ne sai pourquoi quelques Interpretes ont mis ici *le son des instrumens & le bruit de ceux qui dansoient.*

℣. 29. *Pour me réjouïr*] Pour traiter mes amis. Voyez sur S. Matthieu XXV, 21. & ci-dessous Ch. XVI, 19.

Je n'ai jamais négligé &c.] Ou *violé*. On voit bien que le fils debauché represente les gens de mauvaise vie, que Nôtre Seigneur appelloit à la repentance; & qu'au contraire le fils, qui demeura chez son pere, est l'image de ceux d'entre les Juifs, qui faisoient profession de vertu & de pieté. Il ne faut néanmoins pas prendre ces paroles, que Nôtre Seigneur met dans la bouche du dernier, comme s'il vouloit faire comprendre qu'en effet les Pharisiens, & les Scribes & autres personnes semblables n'avoient jamais negligé les commandemens de Dieu, puis qu'il leur reproche à tous momens le contraire. Il veut seulement dire, que quand il seroit vrai qu'ils seroient aussi gens de bien, qu'ils le vouloient paroître, ils ne devroient avoir aucun chagrin de ce qu'il recevoit en sa compagnie ceux qui vouloient changer de mœurs, de quelque maniere qu'ils eussent vêcu auparavant.

CHAPITRE XVI.

[1] JESUS dit aussi à ses Disciples: Il y avoit un homme riche qui avoit
un Intendant, & cet Intendant fut accusé devant lui de dissiper son
bien. [2] L'ayant donc appellé, il lui dit: qu'est-ce que j'entens dire
de vous? rendez compte de vôtre administration, car vous ne pourrez
plus

℣. 1. *Un Intendant*] Ou, *un économe*.

Fut accusé] Il y a dans l'Original le verbe *diabállesthai*, qui signifie ordinairement être calomnié.

plus être *mon* Intendant. 3 Là-dessus l'Intendant dit en lui-même : que
ferai-je, puis que mon maître m'ôte l'administration *de son bien ?* Je ne
saurois bêcher, & j'ai honte de mendier. 4 Je sai bien ce que je ferai,
afin que quand on m'aura ôté cette administration, il y ait des gens, qui
me reçoivent dans leurs maisons. 5 Ayant donc appellé l'un après l'autre
tous les débiteurs de son maître, il dit au premier : combien devez-vous
à mon maître ? 6 Cent mesures d'huile, répondit-il ; & l'Intendant lui dit :
reprenez vôtre obligation, asseyez-vous & écrivez promptement cinquan-
te. 7 Il dit ensuite à un autre : & vous combien devez-vous ? Cent me-
sures de bled, dit-il ; & l'Intendant lui dit : reprenez vôtre obligation, &
écrivez quatre-vint. 8 Le maître loüa cet Intendant infidele, de ce qu'il
avoit agi prudemment ; car les enfans de ce siecle sont plus prudens, en-
vers ceux avec qui ils vivent, que les enfans de la lumiere. 9 C'est pour-
quoi je vous dis : faites vous des amis, par le moyen des richesses injus-
tes, afin que quand vous serez expirez, ils vous reçoivent dans les de-
meures éternelles.

10 Celui

℣. 6. *Ecrivez cinquante*] Il faut supposer que le maître n'etoit pas instruit de ce qui lui etoit dû, & qu'il se dechargeoit entierement sur son Intendant du soin de ses affaires, comme plusieurs Grands Seigneurs le font.

℣. 8. *Le maître loüa*] Nôtre Seigneur suppose que le maître fut averti de ce que son Intendant avoit fait, pour trouver quelque asyle, quand il auroit perdu son emploi. Les loüanges qu'il donna à cet Intendant infidele, ne pouvoient pas regarder son infidelité, pour laquelle il perdoit son emploi ; mais seulement son adresse à se faire des amis, en leur relâchant une partie de ce qu'ils devoient à son maître. Nôtre Seigneur n'a pas dessein non plus de loüer l'injustice, ou d'approuver la conduite de ceux, qui seroient liberaux du bien d'autrui. Il veut seulement dire, qu'il faut employer son superflu à faire du bien à ceux qui en ont besoin ; parce que l'on gagne par là le bonheur eternel, de sorte qu'on ne sauroit depenser son bien plus prudemment, que de cette maniere. C'est là tout le dessein de la similitude, auquel seul on doit avoir égard, sans s'attacher aux circonstances qui ne servent que d'ornement, pour attirer l'attention de l'auditeur. On peut voir encore une autre similitude au Ch. XVIII, 2. & suiv. dont on ne sauroit presser les circonstances, sans faire parler Nôtre Seigneur contre ses sentimens.

Infidele] *D'injustice.* C'est l'usage des Hebreux d'employer ainsi un Substantif, au lieu d'un Adjectif.

Car les enfans de ce siecle &c.] C'est une espece de parenthese, par laquelle Nôtre Seigneur nous apprend que les hommes du monde à qui la revelation est inconnuë, ou qui y font peu d'attention, se conduisent plus habilement, dans l'usage qu'ils font des biens de cette vie, pour en profiter ici bas, en s'y faisant des amis ; que ceux qui savent quelle est la volonté de Dieu, ne le font pour gagner le paradis. *Les enfans de ce siecle* est un Hebraïsme, qui marque ceux qui ne pensent qu'aux biens de cette vie, ou même qui ne connoissent aucuns autres biens. On sait que les Juifs appelloient cette vie communement *ce siecle*, & l'autre *le siecle à venir.*

Envers ceux avec qui &c.] *Envers leur generation.* C'est une maniere de parler Hebraique, qui marque les hommes qui vivent en même tems. Voyez Gen. VI, 9. VII, 1.

Que les enfans de la lumiere] C'est-à-dire, ceux qui ont été éclairez des lumieres du ciel. Voyez 1. Thess. V, 5. Cette expression ne marque pas les gens de bien, mais ceux qui savent ce qu'il faut faire pour l'être, quoi qu'ils ne le fassent pas toûjours. Autrement les gens de bien sont dans le fonds plus prudens, que les méchans, si l'on a égard aux suites de leur conduite dans la vie à venir. Il faut suppléer ici, à cause de l'opposition : *dans les choses qui regardent l'autre vie*, comme on l'a deja marqué ; car Nôtre Seigneur ne veut pas dire simplement, que les hommes du monde ont plus d'adresse, dans les choses de la vie, que les gens de bien. Ce ne feroit pas là un sujet de reproche, ni même une remarque à faire ; parce qu'il n'est pas surprenant que ceux qui s'appliquent entierement à une chose y deviennent plus habiles que ceux qui la négligent, & que Jesus-Christ ne nous recommande rien moins que l'habileté, qui regarde seulement les choses de cette vie Aussi l'usage des richesses, qu'il loüe ici, ne concerne que l'autre.

℣. 9. *Faites-vous des amis*] Gagnez l'affection des pauvres, qui prient Dieu pour vous.

Des richesses injustes] *D'injustice.* Elles ne sont pas toutes injustes, sur tout à l'égard de ceux qui les possedent. On en peut acquerir justement, & l'on peut heriter innocemment de richesses mal acquises par les autres. Mais il est certain que la plûpart des grandes richesses n'ont pas été aquises, sans beaucoup d'injustices, proprement dites, sans parler des autres pechez qui accompagnent leur acquisition, ou leur possession, & avec lesquels on ne sauroit passer pour *juste* devant Dieu. Ainsi Nôtre Seigneur ne veut dire autre chose, sinon que l'on doit employer les richesses, que l'on n'a acquises & que l'on ne possede ordinairement qu'avec assez d'injustice, à faire du bien aux pauvres.

Quand vous serez expirez] *Quand vous serez abandonnez* par la vie.

Ils vous reçoivent] Jesus-Christ représente les pauvres, comme dans les lieux de la beatitude ; dans la supposition, que Dieu leur a fait misericorde. En effet la pauvreté fait communément moins commettre de pechez, que les richesses. Il les represente encore comme recevant ceux qui leur ont fait du bien dans le sejour du bonheur eternel ; parce que le bien qu'on leur a fait est cause que l'on y est reçu ; supposé qu'on l'ait fait dans un esprit de pieté, & qu'on ait

d'ail-

10 Celui qui est fidele en une petite chose, le sera aussi dans une gran-
de; & celui qui est injuste dans une petite chose le sera aussi dans une
grande. 11 Si donc vous n'avez pas été fideles dans les richesses injustes,
comme vous confieroit-on les veritables? 12 Si vous n'avez pas été fideles
dans un bien étranger, qui vous donneroit le vôtre? 13 Aucun domestique
ne peut servir à deux maîtres; car ou il haïra l'un & aimera l'autre: ou
il s'attachera à celui-ci & méprisera celui-là. Vous ne pouvez servir Dieu
& les richesses.

14 Quelques Pharisiens, qui étoient avares, entendoient toutes ces cho-
ses, & se moquoient de lui. 15 Mais il leur dit: C'est vous, qui vous
dites justes devant les hommes, mais Dieu connoit vos cœurs; *& sachez*
que ce qui est élevé parmi les hommes est abominable devant Dieu. 16 La
Loi & les Prophetes *ont duré* jusqu'à Jean; depuis ce tems-là le royaume
de Dieu est prêché, & toutes sortes de gens y entrent par force. 17 Il est
plus aisé que le Ciel & la Terre passent, qu'un seul trait de la Loi tom-
be. 18 Quiconque repudie sa femme, & en épouse une autre, commet adul-
tere;

---

d'ailleurs obeï à l'Evangile. Quand on a vêcu de la sorte, la bénesicence n'est pas moins agreable à Dieu, quand les pauvres envers qui l'on en a use, seroient damnez, que quand ils sont sauvez.

Demeures éternelles] *Tabernacles éternels*; mais le mot de *tabernacle* se prend communément pour *demeure*, dans le Vieux Testament.

℣. 10. *Celui qui est fidele*] C'est un proverbe, qui est ordinairement veritable. Voyez Matth. XXV, 21, 23.

℣. 11. *Fideles dans les richesses injustes*] Nôtre Seigneur suppose ici, que Dieu est comme le maitre d'une maison, & les personnes riches comme ses Intendans, qui doivent employer les richesses, qu'ils tiennent de lui, selon ses ordres; c'est-à-dire à l'entretien & au soulagement des pauvres. Ainsi ceux *qui ne sont pas fideles dans les richesses injustes*, sont ceux qui les employent à un tout autre usage, & contraire aux desseins du maitre.

Comment vous confieroit-on les veritables] Telles sont les lumieres de l'esprit & la révelation, du bon usage desquelles dépend le salut éternel. Il veut dire que les avares, ou les voluptueux, sont indignes que Dieu les éclaire des lumieres de l'Evangile, dont ils n'useroient pas mieux que des richesses injustes. Le mot de *veritable* signifie quelquefois, dans l'Ecriture Sainte, ce à quoi l'on peut attribuer le nom, qu'on lui donne, en un sens plus excellent & plus releve, que ce que l'on nomme ordinairement ainsi. Voyez Jean I, 9. VI, 55. Les lumieres du Ciel sont ainsi appellées les *veritables richesses*, parce qu'elles sont d'une consequence infiniment plus grande, que celles à qui l'on donne communément ce nom.

℣. 12. *Dans un bien étranger*] Nous ne possedons en propre & pour toûjours, que les biens qui subsistent dans l'autre vie, comme la connoissance de la Verité, & la Vertu. Tout le reste nous est enlevé par la mort, & souvent même pendant nôtre vie. Les Philosophes Grecs ont aussi appellé *vrais biens* ceux de l'esprit, quoi qu'ils n'en eussent qu'une idée fort bornée; & *biens étrangers* ceux qui ne regardent que le corps & les choses qui en dependent, parce qu'on peut nous les enlever malgré nous.

Le vôtre] La connoissance de la Verité, qui est proprement nôtre, parce que personne ne nous la peut ravir malgré nous, & qu'elle a des conséquences pour l'éternité.

℣. 13. *Aucun domestique &c.*] Voyez sur Matth. VI, 24.

℣. 14. *Se moquoient de lui*] Sans doute en eux-mêmes, car ils n'auroient pas osé témoigner publiquement leur avarice.

℣. 15. *Qui vous dites justes*] *Qui vous justifiez.* Les verbes Hebreux dans la conjugaison, que l'on nomme *Hiphil*, marquent non seulement une action, mais signifient aussi reconnoitre & publier pour tel, comme on le peut voir par les verbes de *sanctifier* & de *justifier*. Voyez sur Matth. VI, 9. XI, 19. & ci-dessus X, 29.

Et sachez.] On a suppléé ces deux mots, pour la liaison du discours, & l'on voit bien que les mots *ce qui est élevé &c.* ne renferment pas la raison de ce que Jesus-Christ a dit dans les paroles precedentes.

Ce qui est élevé &c.] C'est une sentence de Morale, contre ceux qui croyent être plus excellens que les autres, à cause de la réputation qu'ils ont acquise; au lieu qu'il est certain que ce que les hommes estiment le plus, est souvent très desagréable à Dieu.

Est abominable] *Est abomination.* Les Hebreux appellent *thohebah*, abomination, tout ce qui deplait, & pour lequel on a de l'aversion.

℣. 16. *La Loi & les Prophetes &c.*] Voyez sur Matth. XI, 13. Il semble que ceci se rapporte à l'objection des Pharisiens, Ch. XV, 2. & que Nôtre Seigneur veuille dire que les céremonies de la Loi ayant fini, à la prédication de Jean Baptiste, qui recevoit tout le monde à la repentance, de quelle maniere qu'on pût avoir vêcu; il n'avoit aucun sujet d'éviter la compagnie de ceux que l'on regardoit comme souillez, dans le dessein où il étoit de les ramener à une meilleure vie.

Est prêché] *Est évangelizé.*

Toutes sortes de gens &c.] *Tous lui font violence.* Voyez sur Matth. XI, 12.

℣. 17. *Il est plus aisé &c.*] Voyez Matth. V, 17, 18.

Tombe] Soit abrogé, pour ce qui regarde la Morale.

℣. 18. *Quiconque repudie*] Voyez sur Matth. V, 32. & XIX, 9. Ceci fait voir que bien loin que Nôtre Seigneur voulût apporter aucun relâchement dans la Morale, il entendoit d'en donner une beaucoup plus severe; puis qu'il defendoit abso-

tere; & quiconque se marie avec une femme, qui a été repudiée par son
mari, en commet aussi un.
19 Il y avoit un homme riche, qui étoit vêtu de pourpre & de lin, &
qui se traitoit magnifiquement tous les jours. 20 Il y avoit aussi un pau-
vre, nommé Lazare, qui étoit couché à sa porte, & tout couvert d'ulce-
res. 21 Il eut bien souhaité pouvoir se remplir des miettes, qui tomboient
de la table du riche; mais les chiens lui venoient lécher ses ulceres. 22 Il
arriva que le pauvre mourut & qu'il fut porté par les Anges dans le sein
d'Abraham. Le riche mourut aussi, & fut enseveli. 23 Etant dans le sé-
jour des morts, & dans les tourmens, il éleva ses yeux & vit Abraham
de loin & Lazare dans son sein. 24 Alors s'écriant il dit: Pere Abraham,
ayez pitié de moi, & envoyez Lazare afin qu'il trempe le bout de son
doit

---

absolument le divorce, que la Loi de Moïse avoit permis.

℣. 19. *Il y avoit &c.*] Apres avoir censuré les Pharisiens aux ℣. 15. & suiv. Jesus-Christ revient à ce qu'il avoit commencé de dire touchant le bon usage des richesses. Si l'on considere bien ce que Nôtre Seigneur raconte ici, on ne pourra guere douter que ce ne soit une espece d'Apologue, ou de narration feinte; pour faire comprendre à ceux qui l'ecoutoient, qu'il faut faire un bon usage de ses richesses pendant cette vie; de peur qu'on ne se repente en vain, dans l'autre, d'en avoir abusé.

De pourpre & de lin] En ce tems-là il n'y avoit que les personnes riches, qui se servissent de toile.

Se traitoit] *Se rejouissoit.* Voyez sur le Ch. XV, 29.

℣. 20. *Nommé Lazare*] Le seul nom de *Lazare* a persuadé divers Interpretes que ce n'etoit pas un Apologue, que cette narration de Jesus-Christ; mais rien n'empeche que Nôtre Seigneur n'ait feint ce nom, pour rendre la narration plus vive, & n'ait nommé le pauvre *Lazare* par contraction pour *Eliezer*, ou *Eleazar*, qui signifie *Dieu est mon secours*, pour marquer un pauvre qui n'avoit aucun secours que celui de Dieu. Ainsi les Jurisconsultes Romains, lors qu'ils proposent des cas, se servent de certains noms & font des histoires, sur lesquelles ils raisonnent, comme si elles etoient arrivees.

℣. 21. *Des miettes*] Des moindres restes de ses repas.

Mais les chiens &c.] Personne ne sortoit, pour le secourir; il n'y avoit que les chiens, qui venoient lécher ses playes, apres avoir mangé ce qui l'auroit pû nourrir.

℣. 22. *Il fut porté par les Anges &c.*] C'est-à-dire, son ame, car Nôtre Seigneur raconte ceci comme une chose arrivée, & non comme une chose qui ne dût arriver qu'après la resurrection. Les Anciens Persans & les Philosophes Grecs, apres eux, croyoient aussi que des Anges, ou des Divinitez subalternes emmenoient les ames des gens de bien dans le sejour de la beatitude. On trouve encore ce sentiment dans le Paraphraste Chaldeen, sur le Cantique des Cantiques Ch. IV, 12.

Dans le sein d'Abraham] La felicité est quelquefois representee sous l'idee d'un repas, où les autres bienheureux sont à table avec Abraham, Isaac & Jacob, Matth. VIII, 11. Comme Abraham est le plus illustre de ces Patriarches, *être dans son sein*, marque une place honorable, dans ce repas symbolique; car c'est la même chose qu'être à table immédiatement après Abraham. Voyez Jean XIII, 23. C'est donc la même chose que si Nôtre Seigneur disoit, que l'ame de Lazare fut elevee à un degré considerable de gloire & de bonheur.

Et fut enseveli] C'est-à-dire, qu'on lui fit des funerailles proportionnées à son bien. Nôtre Seigneur ne le dit pas de Lazare, parce qu'un pauvre homme, comme lui, ne pouvoit être enseveli que par pitié, & sans aucune depense.

℣. 23. *Etant dans le sejour des morts*] *Etant dans l'hadès*, c'est-à-dire, dans le lieu où les Juifs concevoient que les ames des morts attendoient la résurrection; & dont on parloit, comme s'il eût ete divise en deux parties; dans l'une desquelles fussent les ames des méchans, qui y souffrissent les peines qu'ils avoient meritees: & dans l'autre celles des gens de bien, jouissantes d'une partie du bonheur, qui les attendoit. Il y a apparence que Jesus-Christ se servit, en parlant Chaldéen, du mot *scheol*, que les LXX. traduisent souvent par *Hadès*. Voyez ce qu'on a dit sur ce mot Matth. XVI, 18.

Et dans les tourmens] Nôtre Seigneur ajoûte ceci, parce que le mot *scheol* ne signifie point par lui même le lieu des supplices.

Vit Abraham de loin] Jesus-Christ parle ainsi, selon les idées communes, parce qu'on ne parloit pas du sejour des ames heureuses, comme d'un lieu extrémement éloigné de celui des ames malheureuses. Pour être entendu de tout le monde & pour s'attirer l'attention, il falloit nécessairement bâtir sur des idees reçuës vulgairement, & se servir d'expressions communes; sur tout ne s'agissant pas ici d'établir un dogme nouveau, mais seulement de faire comprendre qu'il ne sera plus tems, après la mort, de se repentir d'avoir mal usé de ses richesses.

Lazare dans son sein] Voyez ce qu'on a dit du *sein d'Abraham*, sur le ℣. précedent. Il paroit encore ici que Nôtre Seigneur s'accommode au langage commun, puis qu'il introduit de simples ames, dont le corps etoit enseveli, se voyant & parlant ensemble, comme si elles avoient des corps. C'est ainsi que les Payens parloient des Ombres des Morts, lesquelles ressembloient à leurs corps, s'entretenoient les unes avec les autres, souffroient des peines, avoient des plaisirs &c. Il y a apparence que les Juifs depuis l'établissement des Empires des Seleucides & des Lagides, en Asie, avoient pris des Grecs non seulement les mots Grecs, dont ils se servoient en exprimant ce qu'ils vouloient dire de l'etat des Morts, en cette Langue; mais même quelques-unes de leurs idées. Il est au moins certain qu'ils n'avoient pas appris du Vieux Testament à tenir de semblables discours.

℣. 24. *Qu'il trempe le bout &c.*] Nôtre Seigneur continue de supposer que ces Ames etoient unies à des Ombres, qui leur servoient de corps. Les Grecs representoient de même les Ames des Méchans dans le *Pyriphlegethon*, c'est-à-dire,
dans

doit dans de l'eau, pour me raffraichir la langue, car je suis extrémement
tourmenté dans cette flamme. 25 Mon fils, lui répondit Abraham, sou-
venez vous que vous avez reçu vôtre bonheur dans vôtre vie, & Lazare
ses maux ; mais présentement il en est consolé, & vous vous êtes tour-
menté. 26 Outre tout cela, on a mis un grand espace entre nous & vous,
afin que ceux, qui voudroient passer d'ici vers vous, ne le puissent pas,
& que ceux qui sont là ne passent pas vers nous. 27 Je vous prie donc,
mon pere, replica le riche, que vous l'envoiyez à la maison de mon pere;
28 car j'ai cinq freres ; afin qu'il leur témoigne *l'état où je suis*, de peur
qu'ils ne viennent aussi dans ce lieu de tourmens. 29 Ils ont, lui repartit
Abraham, Moïse & les Prophetes, qu'ils les écoutent. 30 Non, dit-il,
pere Abraham; mais si quelcun des Morts les va trouver, ils se repenti-
ront. 31 Mais Abraham lui dit: s'ils n'écoutent ni Moïse, ni les Prophe-
tes, ils ne se laisseroient pas persuader, quand même quelcun d'entre les
Morts ressusciteroit.

---

dans une riviere de flamme, où elles ressentoient les mêmes douleurs qu'elles auroient souffertes en cette vie, si l'on avoit brulé leur corps. On ne peut nullement conclurre de là, comme ont fait quelques Anciens, que Nôtre Seigneur ait approuvé tout ce que le peuple croyoit & disoit sur ces matieres, conformément au langage des Grecs. Il suffit dans ces sortes de discours que les maximes, que l'on entreprend de mettre devant les yeux du peuple, soient veritables à la rigueur ; il n'importe que la voye que l'on prend pour cela, en s'accommodant aux Auditeurs, ne le soit pas dans toutes ses parties. Ici, par exemple, Nôtre Seigneur veut représenter que l'on est puni, dans l'autre vie, du mauvais usage que l'on a fait de ses richesses, dans celle-ci ; & que les pauvres sont heureux, après la mort, lors qu'ils ont bien vecu dans leur pauvreté. Ce sont là des maximes inébranlables, & fondamentales dans la Religion Chrétienne. Le reste ne sont que des couleurs, dont Nôtre Seigneur se sert, pour peindre ces grandes & importantes images.

℣. 25. *Vôtre bonheur*] *Vos biens*, ce que vous regardiez comme les veritables biens.

Il en est consolé] Par le bonheur dont il jouït.

℣. 26. *Un grand espace*] *Chásma* signifie un espace vuide & sans fonds. Jesus-Christ se sert de cette expression symbolique, pour marquer, que dans l'autre vie on ne passe ni du bonheur au malheur, ni du malheur au bonheur. Les Payens parloient aussi du sejour des morts, comme d'un lieu, où l'on voyoit un vuide effroyable.

℣. 27. *Replica le riche*] *Il dit.* On a souvent été obligé de substituer les substantifs aux pronoms, pour la clarté du discours ; quoi qu'on ne l'ait fait, que lors que la chose étoit incontestable.

℣. 28. *L'état où je suis*] Ou, si l'on veut, *ceci.*

℣. 31. *Mais Abraham lui dit*] *Mais il lui dit.* Voyez sur le ℣. 27.

S'ils n'écoutent &c.] Si l'on y prend garde, ce qui fait que l'on s'abandonne au vice, n'est pas que l'on doute que la Raison & la Religion n'y soient opposées, & qu'on ne comprenne facilement sur quoi sont fondées les défenses que l'une & l'autre font de s'y abandonner. Il ne faut pas beaucoup d'esprit, pour cela. Les vices ne sont pas nez de doutes speculatifs, s'il faut ainsi dire, dans lesquels aucune passion ne se mêle ; en sorte qu'il ne manque qu'une revelation plus claire, pour dissiper & les doutes & les vices. Ce qui fait que l'on s'adonne au vice & que l'on y demeure opiniâtrément attaché, c'est le plaisir present que l'on y trouve, & la coûtume que l'on a prise de s'abandonner à ses passions. Ces deux choses ont une si grande force sur l'esprit de l'homme, qu'elles le font agir constamment contre ses propres lumieres. Après cela, on ne peut pas s'étonner que Nôtre Seigneur introduise Abraham disant qu'un Juif, qui n'écoutoit pas Moïse, ni les Prophetes, n'écouteroit pas même un Mort ressuscité. Plûtôt que de se rendre à ses avertissemens, il diroit que l'on a fait ressusciter ce Mort par Magie, que c'est un spectre, & mille autres choses de cette nature ; parce qu'il ne consulteroit que sa passion, qui lui faisoit déja violer des Loix, de la justice desquelles il ne doutoit pas.

CHAPITRE XVII.

1 JESUS dit à ses Disciples: il n'est pas possible qu'il n'arrive des occa-
sions de chute, mais malheur à celui par le moyen de qui elles arri-
vent. 2 Il vaudroit mieux qu'on lui mît autour du cou une meule
telles

℣. 1. *Il n'est pas possible &c.*] Voyez sur Matth. XVIII, 6, 7, 8.



telles que font celles qu'un âne tourne, & qu'on le jettât dans la mer,
que s'il faisoit tomber un de ces petits. 3 Prenez garde à vous, si vôtre
frere peche contre vous, censurez-le ; & s'il se repent, pardonnez-le lui.
4 S'il peche contre vous sept fois dans un jour, & que sept fois dans un
jour il revienne à vous & vous dise : je me repens ; pardonnez-le lui.

5 Les Apôtres dirent au Seigneur : augmentez nous la foi ; 6 & le Sei-
neur leur dit : si vous aviez de la foi, comme un grain de moutarde, vous
diriez à ce sycomore : déracine toi & te va planter au milieu de la mer,
& il vous obeïroit.

7 Qui est celui d'entre vous, qui ayant un esclave qui laboure, ou qui
paît le bêtail, lui dise aussi-tôt qu'il est entré *au retour* des champs : ve-
nez vous mettre à table. 8 Ne lui dira-t-il pas plûtôt : apprêtez moi à
souper, ceignez vous & me servez, jusqu'à ce que j'aye mangé & bû, &
après cela mangez & buvez vous mêmes. 9 Croira-t-il avoir de l'obliga-
tion à cet esclave, parce qu'il aura fait ce qui lui aura été ordonné ? Je
ne le croi pas. 10 De même vous aussi, quand vous aurez fait tout ce qui
vous est commandé, dites : nous sommes des serviteurs inutiles, car nous
n'avons fait *que* ce que nous devions faire.

11 Comme il alloit à Jerusalem, il passoit entre la Samarie & la Galilée,
12 & lors qu'il alloit entrer dans un certain village, dix hommes lepreux
lui vinrent au devant ; & se tenant loin 13 éleverent leur voix, en disant :
Jesus, *nôtre* Maître, ayez pitié de nous. 14 Les ayant apperçus, il leur
dit : allez vous montrer aux Sacrificateurs. Comme ils y alloient, ils
furent purifiez ; 15 & l'un d'entre eux voyant qu'il avoit été guéri, retour-
na loüant Dieu à haute voix, 16 & se jetta aux pieds de Jesus, le visage
en terre, en le remerciant. Cet homme-là étoit Samaritain. 17 Alors
Jesus prenant la parole dit : les dix n'ont-ils pas été purifiez ? où sont
donc

℣. 3. *Si vôtre frere peche &c.*] Voyez sur Matth. XVIII, 15, 21.

℣. 5. *Augmentez nous la foi*] Ou, *ajoûtez nous de la foi.* Voyez sur Matth. XVII, 20.

℣. 7. *Venez vous mettre à table*] *Etant venu vers moi, couchez vous.*

℣. 8. *Ceignez vous*] Voyez Ch. XII, 37.

℣. 9. *Croira-t-il avoir de l'obligation*] Ou, *fait-il gré &c.* Mais *chárin échein* signifie ici quelque chose de plus ; car on fait gré à ceux qui ne font que leur devoir, quoi qu'on ne croye pas leur en avoir de l'obligation.

℣. 10. *Dites.*] En vous même, ou pensez.

Nous sommes des serviteurs inutiles] C'est-à-dire, Dieu ne nous a aucune obligation ; puis que nous n'avons fait que ce qu'il a droit d'exiger de nous, parce qu'il est nôtre Createur, & nôtre Sauveur. Ce n'est pas que Dieu ne sâche gré aux hommes de leur obeïssance, puis qu'il la recompense du bonheur éternel ; mais c'est qu'à la rigueur ils ne peuvent rien demander de lui, étant obligez de lui obeïr, quand même il ne les recompenseroit pas.

℣. 11. *Entre la Samarie & la Galilée*] Il voyagea dans les villes & les villages, qui étoient sur les confins de ces deux parties de la Judée, pour y prêcher l'Evangile. Autrement en sortant de la Galilée, il falloit traverser la Samarie, pour aller à Jerusalem. Voyez ci-dessus Ch. IX, 51, 52. & Jean IV, 4.

℣. 12. *Lors qu'il alloit entrer*] *Entrant dans &c.* Le présent se prend ici pour le futur, car les lepreux n'osoient pas se tenir dans les lieux habitez. Voyez Levit. XIII, 46.

Se tenant loin] Car ils n'osoient pas approcher des gens.

℣. 13. *Jesus nôtre Maître*] Ou, *Rabbi Jesus*, car ils prenoient Jesus pour un Docteur, quoi qu'ils sussent qu'il faisoit des miracles.

℣. 14. *Allez vous montrer*] Ce commandement supposoit qu'ils seroient purifiez en y allant. On a dit pourquoi Nôtre Seigneur vouloit que les lepreux se montrassent aux Sacrificateurs sur Matth. VIII, 4.

℣. 16. *Cet homme-là étoit Samaritain*] A cause de cela, il ne se pressa pas tant de se faire voir aux Sacrificateurs Juifs, que de remercier son bienfaiteur ; n'étant point assuré s'il seroit bien reçu de ces Sacrificateurs, qui avoient une haine mortelle pour les Samaritains.

℣. 18.

donc les *autres* neuf? [18] Il ne s'en est point trouvé, qui soit revenu pour
rendre gloire à Dieu, sinon cet étranger. [19] Levez-vous, dit-il encore à
cet homme, allez, vôtre foi vous a guéri.

[20] Etant interrogé par quelques Pharisiens, quand viendroit le regne de
Dieu; il leur répondit: le regne de Dieu ne doit pas venir avec une pom-
pe, qui le fasse remarquer. [21] On ne dira pas: il est ici; ou: il est là;
car le regne de Dieu est présentement au milieu de vous. [22] Mais il dit à
ses Disciples: il viendra un tems, auquel vous souhaiterez de voir un des
jours du Fils de l'homme, & vous ne le verrez pas. [23] On vous dira: le
voici ici; ou: le voila là; mais n'y allez point, & ne *les* suivez point.
[24] Car comme l'éclair, qui s'enflamme *d'un côté* du Ciel, brille sur *tou-
te la terre* qui est sous le Ciel: il en sera de même du Fils de l'homme,
en son jour. [25] Mais il faut auparavant qu'il souffre beaucoup, & qu'il
soit rejetté par les hommes de ce tems-ci. [26] Il en sera *des hommes*, au
tems du Fils de l'homme, comme il en fut au tems de Noé. [27] Ils man-
geoient, ils buvoient, les hommes prenoient des femmes & les femmes
des maris, jusqu'au jour auquel Noé entra dans l'Arche, que le déluge
vint & qu'ils les fit tous perir. [28] Il en fut de même encore, au tems de
Lot. *Ceux de Sodome* mangeoient, buvoient, achetoient, vendoient,
plantoient, bâtissoient; [29] & le jour, auquel Lot sortit de Sodome, il
plut du feu & du souffre du Ciel qui les tuerent tous. [30] Il en sera de mê-
me, au jour auquel le Fils de l'homme paroîtra. [31] En ce jour-là celui
qui

℣. 18. *Il ne s'en est point trouvé &c.*] Cela marque l'extrême ingratitude des Juifs, qui auroient dû les premiers venir remercier un homme de leur nation, & qui lui faisoit tant d'honneur, sans parler du bienfait qu'ils en avoient reçu.

℣. 19. *Allez &c.*] Il ne le renvoye plus aux Sacrificateurs.

Vous a gueri] *Vous a sauvé*, ou *delivré* de vôtre lepre.

℣. 20. *Quand viendroit le regne de Dieu &c*] Ils entendoient le regne du Messie, comme il paroit par la réponse de Nôtre Seigneur.

Ne doit pas venir] *Ne vient pas.* Voyez sur Matth. II, 4.

Avec une pompe qui le fasse remarquer] *Avec remarque*; c'est-à-dire, en sorte qu'on le reconnoisse à son éclat, comme les Juifs se l'imaginoient.

℣. 21. *On ne dira pas &c.*] Jesus-Christ parle du regne du veritable Messie; car à l'egard des faux, il est certain que l'on dit: *il est ici*, ou, *il est la.* Voyez le ℣. 23.

Est au milieu de vous] *Dans vous, parmi vous.*

℣. 22. *Un des jours du fils de l'homme*] C'est-à-dire, de passer un jour avec moi, comme vous faites à présent. Il veut dire que le tems viendroit, auquel ceux qui par ignorance n'estimoient pas assez le bonheur qu'il avoient de pouvoir entendre tous les jours le Fils de l'homme (ou ce Messie, que les Pharisiens regardoient avec mepris & dont la condition ne leur paroissoit pas être telle qu'ils l'auroient voulué) & qui souhaitoient de voir le regne glorieux du Messie, seroient ravis de pouvoir s'entretenir avec lui, comme ils faisoient alors. Cela arriva, lors que Jesus-Christ fut monté au Ciel, & lors que ses Disciples commencerent à être persecutez. Il n'y eut alors aucun d'eux, qui n'eût souhaité passionement de pouvoir s'entretenir avec Jesus-Christ, pendant quelques heures; pour se consoler avec lui, & pour s'eclaircir des difficultez, qu'il pouvoit avoir.

℣. 23. *Le voici ici &c.*] On peut voir, par ce discours, qui est tout semblable à celui qui est Matth. XXIV. que Nôtre Seigneur a dit les mêmes choses à diverses occasions.

℣. 24. *Comme l'éclair &c.*] Voyez sur Matth. XXIV, 27.

D'un côté du Ciel] *Depuis celle qui est sous le Ciel brille jusqu'à celle qui est sous le Ciel.* Il faut sousentendre une certaine etendue de terre.

En son jour] Le jour auquel il viendra d'une maniere sensible, au tems de la ruine de Jerusalem & au dernier jour. Nôtre Seigneur ne distingue pas clairement ces tems, parce qu'il ne vouloit pas instruire ses Apôtres de l'intervalle qu'il y auroit entre deux.

℣. 25. *Les hommes de ce tems-ci*] *Cette génération-ci.*

℣. 26. *Il en sera des hommes &c.*] Voyez Matth. XXIV, 37.

℣. 28. *Ceux de Sodome*] Il est visible qu'il faut sousentendre ce nominatif.

℣. 29. *Il plut du feu & du souffre*] C'est une circonlocution de la foudre. Voyez la Dissertation Latine, *sur la subversion de Sodome.*

℣. 31. *Celui qui sera sur le toit &c.*] Voyez sur Matth. XXIV, 17.

qui sera sur le toit, & dont les meubles seront dans la maison, qu'il ne
descende point pour les prendre. De même celui, qui sera à la campa-
gne, ne retourne point en arriere. [32] Souvenez vous de la femme de Lot.
[33] Quiconque tâchera de sauver sa vie la perdra; & quiconque l'aura per-
due, se trouvera vivant. [34] Je vous dis que de deux personnes, qui se
trouveront dans un seul lit cette nuit-là, l'une sera prise, & l'autre sera
laissée. [35] De deux femmes, qui moudront ensemble, l'une sera saisie,
& l'autre laissée. [36] De deux, qui seront dans un champ, l'un sera pris
& l'autre sera laissé. [37] Ils répondirent: où sera-ce, Seigneur? & il leur
dit: en quelque lieu que soit le corps mort, les aigles s'y assemblent.

℣. 32. *De la femme de Lot*] Qui mourut, pour avoir trop tardé dans le territoire de Sodome. Voyez la Dissertation, dont on a parlé. Jesus-Christ veut dire qu'il faudra se hâter de s'enfuïr, sans regarder en arriere.

℣. 33. *Tâchera de sauver sa vie*] En fuyant à Jerusalem, s'y croyant plus en sureté qu'ailleurs.

La perdra] Dans le siege, ou dans la prise de cette ville.

Quiconque l'aura perdue] Ceux que l'on croira d'abord perdus, parce qu'ils se seront retirez ailleurs qu'à Jerusalem, comme dans les petites villes qui étoient à l'Orient du Jourdain, où les Chretiens se retirerent. Voyez sur Matth XXIV, 16.

Se trouvera vivant] *La conservera vivante.*

℣. 34. *De deux personnes &c.*] Voyez sur Matth. XXIV, 40.

℣. 36. *Sera laissé*] Echappera à la fureur des brigans & des Romains.

℣. 37. *Où sera-ce*] Qu'il y aura le plus de danger, & d'où il faudra s'enfuir.

En quelque endroit &c.] Voyez sur Matth. XXIV, 28. Nôtre Seigneur veut dire qu'il y auroit par tout à craindre où il y auroit des Juifs qui prendroient les armes; parce que les Aigles des Legions Romaines ne manqueroient pas de s'y rendre.

CHAPITRE XVIII.

[1] IL leur dit aussi cette similitude, *pour leur apprendre* qu'il faut toû-
jours prier & ne se lasser point. [2] Dans une certaine ville, dit-il, il
y avoit un juge, qui ne craignoit point Dieu, & n'avoit aucun égard pour
les hommes. [3] Il y avoit aussi une veuve dans cette ville-là, qui alloit
chez lui & qui lui disoit: faites moi justice de ma partie. [4] Pendant un
tems, il ne le voulut pas *faire*; mais après cela, il dit en lui même:
quoi que je ne craigne pas Dieu & que je n'aie point d'égard pour les hom-
mes; [5] néanmoins je ferai justice à cette veuve, à cause qu'elle m'im-
portune, & afin qu'elle ne me rompe pas perpetuellement la tête, en
venant *ici*. [6] Ecoutez, ajoûta le Seigneur, ce que le juge injuste dit;
[7] & Dieu ne vengeroit-il pas ceux qu'il a choisis, qui crient à lui jour &
nuit;

℣. 2. *N'avoit aucun égard*] Ou, *ne respectoit aucun homme*; c'est-à-dire, ne se soucioit point de ce qu'il penseroit de lui, s'il s'aquitoit mal de sa charge.

℣. 5. *Elle ne me rompe pas perpetuellement &c.*] *Jusqu'à la fin*, c'est-à-dire, toûjours. Voyez les LXX. Ps. IX, 19. XIII, 1. &c.

℣. 6. *Ce que le juge injuste &c.*] On voit bien qu'il ne faut pas comparer la dureté & la lenteur d'un Juge inique à rendre justice, au retardement que Dieu apporte, pour de très-sages raisons, à la delivrance des bons & à la punition des méchans. Il ne faut donc avoir égard qu'au but de cette similitude, qui n'est que de nous apprendre qu'il ne faut pas se lasser de demander à Dieu ce qu'il n'accorde pas d'abord. Voyez ce qu'on a remarqué sur une parabole, dont on ne doit pas trop presser les circonstances, Ch. XVI, 8.

℣. 7. *Ne vengeroit-il pas*] Ou, *ne feroit-il pas justice à leur &c.*

Ceux qu'il a choisis] *Ses choisis.* Les Chrétiens en general, qui sont *le peuple choisi*, comme les Juifs l'étoient auparavant;

nuit; quoi qu'il differe à leur égard ? 8 Je vous dis en verité, qu'il les
vengera bien-tôt. Mais le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-
t-il de la foi dans le païs ?
9 Il adressa encore cette similitude à quelques personnes, qui se persua-
doient en elles mêmes qu'elles étoient justes; & qui méprisoient les autres.
10 Deux hommes monterent au Temple, pour y faire leurs prieres; dont
l'un étoit un Pharisien, & l'autre un exacteur d'impôts. 11 Le Pharisien
se tenant debout prioit ainsi en lui-même: je te rends graces, ô Dieu, de
ce que je ne suis point comme le reste des hommes, qui sont voleurs, in-
justes, adulteres, ou comme cet exacteur d'impôts. 12 Je jeune deux
fois la semaine, & je paye la dîme de tout ce que je possede. 13 Mais
l'exacteur d'impôts, se tenant bien loin, ne vouloit seulement pas lever les
yeux au Ciel, mais frappoit sa poitrine, en disant: ô Dieu, aye pitié de
moi, qui suis pecheur. 14 Je vous déclare que celui-ci s'en retourna chez
lui justifié, & non pas l'autre; parce que quiconque s'éleve sera abaissé,
& que *quiconque* s'abaisse sera élevé.
15 Quelques personnes lui apporterent de petits enfans, afin qu'il les
touchât;

---

paravant; & les gens de bien en particulier, que Dieu choisit entre ceux qui font profession du Christianisme. Voyez sur Matth. XX, 16. XXII, 14.

Quoi qu'il differe à leur égard] Le verbe *makrothumein* signifie bien ordinairement prendre patience, en faveur de quelcun, comme Matth. XVIII, 26, 29. mais ici il marque differer en general. On a aussi traduit *kai*, qui signifie *&*, par *quoi que*, le sens le demandant ainsi. Cette particule & les autres semblables ont divers sens, dans le Vieux & dans le Nouveau Testament, selon les endroits où elles se trouvent.

℣. 8. *Trouvera-t-il de la foi dans le païs?*] C'est-à-dire, il y aura un très-petit nombre de Chrétiens en Judée; à proportion au moins de ce qu'il y en devroit avoir, après tant de miracles de Jesus-Christ & de ses Apôtres.

℣. 9. *Qui se persuadoient &c.*] Apparemment d'entre les Pharisiens, comme la parabole semble le marquer.

℣. 10. *Un Pharisien*] Et par consequent faisant profession d'une vertu plus austere que les autres.

℣. 11. *Se tenant debout*] Selon l'usage des Juifs, qui faisoient leurs prieres debout.

Prioit ainsi en lui-même] Le Grec est ici équivoque, car on pourroit tradnire également, *se tenant à part prioit*, ou comme on l'a fait; les mots *pròs heautòn* se pouvant rapporter à ce qui précede, ou à ce qui suit. Le mot de *prier* se prend ici non pour demander quelque chose à Dieu, mais pour s'adresser à lui de quelque maniere que ce soit; car le Pharisien ne demande rien à Dieu, mais lui rend seulement graces.

Je te rends graces &c.] Il paroît par le jugement que Nôtre Seigneur fait de ce Pharisien, que ces paroles pourroient venir d'un homme qui ne se connoîtroit pas lui-même, & qui ne feroit point touché des bienfaits qu'il auroit reçus de Dieu. On peut en effet n'avoir les yeux ouverts que sur les défauts que l'on n'a pas, sans penser à ceux que l'on a, & censurer les autres, sans penser à se corriger. Cependant on peut remercier Dieu, comme par forme, sans savoir assez les bienfaits qu'on a reçus de lui, & ceux dont on a encore besoin. Un Pharisien auroit pu n'être ni voleur, ni injuste, au moins en un certain sens, ni adultere, ni engagé dans les vices ordinaires des exacteurs d'impôts; & être néanmoins orgueilleux, médisant, voluptueux, hipocrite &c. & par consequens avoir autant besoin de demander pardon à Dieu, que de lui rendre graces.

℣. 12. *Je jeune*] C'étoit-là un acte de dévotion que la Loi n'avoit point commandé, & que les Pharisiens pratiquoient pour paroître plus religieux que les autres; sans se corriger par-là d'aucun de leurs vices, comme on le voit par les discours de Nôtre Seigneur. C'est pour cela qu'il est marqué qu'ils jeunoient fréquemment, Ch. V, 33.

Je paye la dîme] Non seulement de ce dont les autres la payent, mais de tout mon revenu, quel qu'il puisse être, comme des menuës herbes. Voyez ci-dessus Ch. XI, 42.

℣. 13. *Se tenant bien loin*] Du sanctuaire, par humilité, & par respect.

Aye pitié] Ou, *deviens moi propice*, ou *appaise-toi envers moi*.

℣. 14. *S'en retourna chez lui*] *Descendit dans sa maison*.

Justifié] Considere de Dieu comme une homme de bien, avec tous ses pechez; parce qu'il en demandoit pardon à Dieu, ce qui suppose qu'il s'en repentoit. Car on ne peut demander pardon à Dieu, comme il faut, d'un peché dont on ne se corrige point. *Justifier* ne marque pas seulement *rendre juste*, signification qui ne quadre point à cet endroit; mais aussi regarder & traiter quelcun, comme un homme juste, ou comme un homme de bien; ce qui ne suppose pas qu'il ait toujours été tel, mais seulement qu'il le soit lors qu'on le justifie, ou qu'il ait au moins commencé à se corriger sérieusement de ses vices. L'Ecriture Sainte appelle *justes* non ceux en qui il ne reste plus de peché, mais encore ceux qui ne pechent pas par habitude, ni par malice. Voyez sur Luc I, 6.

Et non pas l'autre] Il y a proprement *justifié plus*, ou *plûtôt que lui*, mais il paroît par la maniere fiere, dont le Pharisien parle, qu'il ne pouvoit pas être consideré comme juste devant Dieu; de sorte que cette expression de l'Evangeliste semble devoir être expliquée, par une simple négative.

Quiconque s'éleve &c.] Voyez Ch. XIV, 11.

℣. 15. *Qu'il les touchât*] C'est-à-dire, qu'il leur imposât

les

touchât ; mais ses Disciples, l'ayant vû, reprenoient ces gens-là. 16 Je-
sus au contraire ayant appellé ces enfans, dit: laissez venir à moi les pe-
tits enfans & ne les en empêchez point, car le royaume du Ciel est pour
ceux qui leur ressemblent. 17 Je vous dis en verité que quiconque ne re-
cevra pas le royaume de Dieu, comme un enfant, n'y entrera point.
18 Un jeune homme de la Magistrature lui fit une demande, en ces ter-
mes: bon Maître, que faut-il que je fasse, pour obtenir la vie éternelle?
19 Mais Jesus lui répondit: pourquoi m'appellez-vous bon? Il n'y a per-
sonne, qui soit bon qu'un seul, savoir, Dieu. 20 Vous savez les com-
mandemens: vous ne commettrez point d'adultere, vous ne commettrez
point d'homicide, vous ne déroberez point, vous ne direz point de faux
témoignage, honorez vôtre pere & vôtre mere. 21 J'ai observé, replica
le jeune homme, toutes ces choses dès ma jeunesse; 22 & Jesus, ayant
ouï cela, lui dit: il vous manque encore une chose; vendez tout ce que
vous avez, donnez-le aux pauvres, & vous aurez un trésor dans le Ciel;
après quoi venez, & suivez moi. 23 Mais ayant entendu ceci il devint
tout triste, car il étoit fort riche.
24 Jesus voyant qu'il étoit devenu tout chagrin, dit: qu'il est difficile
que ceux, qui sont riches, entrent dans le royaume de Dieu! 25 Car il
est plus aisé qu'un chameau passe par le trou d'une aiguille, qu'il ne l'est
qu'un homme riche entre dans le royaume de Dieu. 26 Ceux qui l'écou-
toient, dirent: qui peut donc être sauvé? 27 Les choses, dit-il, qui sont
impossibles aux hommes, sont possibles à Dieu. 28 Sur quoi, Pierre dit:
vous voyez que nous avons tout abandonné, & que nous vous avons sui-
vi. 29 Je vous dis en verité, leur replica Jesus, qu'il n'y aura personne,
qui ait abandonné sa maison, ou son pere & sa mere, ou ses freres, ou
sa femme, ou ses enfans, à cause du royaume de Dieu, 30 qui ne reçoive
en ce tems-ci beaucoup davantage, & dans le siecle à venir la vie éternelle.
31 Ensuite ayant pris *à part* les douze, il leur dit: nous montons,
comme vous voyez, à Jerusalem, & tout ce qui a été écrit par les Pro-
phetes, touchant le Fils de l'homme, sera accompli. 32 Car il *y* sera li-
vré aux Gentils, on se moquera de lui, on le traitera injurieusement, &
on lui crachera contre. 33 Après l'avoir fouetté, ils le feront mourir, &
le troisiéme jour, il ressuscitera. 34 Mais ils ne comprirent rien à tout
ceci,

---

les mains, en demandant à Dieu qu'il les benit. Voyez sur Matth. XIX, 13. & suiv.

℣. 18. *De la Magistrature*] C'est ce que signifie le mot *árcheon*. Voyez l'explication de cette histoire sur Matth. XIX, 16. & suiv.

Pour obtenir] *Quel bien ayant fait hériterai-je &c.*

℣. 22. *Donnez-le*] Donnez l'argent que vous en recevrez.

℣. 31. *Nous montons comme vous voyez.*] *Voici nous montons.* *Monter* & *descendre* se prennent simplement pour *aller*. Voyez le ℣. 14.

℣. 32. *Il y sera livré aux Gentils*] Aux nations, c'est-à-dire, aux Payens.

℣. 34. *Cette chose leur étoit cachée*] Parce qu'ils n'avoient point ouï dire que l'on dût faire mourir le Messie, ni qu'il ressusciteroit. Ils s'attendoient au contraire à le voir triompher de tous les obstacles, qu'on lui opposeroit.

℣. 35.

ceci, cette chose leur étoit cachée, & ils n'entendoient pas ce qu'il di-
soit.
35 Comme il étoit près de Jerico, il se trouva un aveugle, assis près
du chemin, qui demandoit *l'aumône*, 36 & qui ayant ouï la multitude
passer, s'informa de ce que c'étoit. 37 On lui apprit que c'étoit Jesus le
Nazarien, qui passoit; 38 & là-dessus, il se mit à crier, en ces termes:
Jesus, fils de David, ayez pitié de moi. 39 Ceux, qui alloient devant,
le censurerent, afin qu'il se tût; mais il crioit encore plus fort: fils de David,
ayez pitié de moi. 40 Jesus s'étant donc arrêté, commanda qu'on le lui
amenât, & comme il se fut approché, il l'interrogea, 41 en disant: que
voulez-vous que je vous fasse? Seigneur, répondit-il, que je recouvre la
vue. 42 Recouvrez-la, lui dit Jesus, vôtre foi vous a gueri. 43 A l'ins-
tant il la recouvra, & il suivoit Jesus, en loüant Dieu; & tout le peuple
l'ayant vû, se mit aussi à le loüer.

℣. 35. *Comme ils étoient près de Jericho*] S. Matth. XX, 29. & S. Marc X, 46. disent que Nôtre Seigneur sortoit de Jerico. Cependant il paroit par cet endroit de S. Luc, & par XIX, 1. qu'il n'y étoit pas encore entré. Il se peut faire que Nôtre Seigneur, en allant à Jerusalem, entrât & sortit plus d'une fois à Jerico; parce qu'il ne se hâtoit pas, la fête de Pâque étant encore assez éloignée. Ainsi l'on pourroit entendre cet endroit, de cette maniere. C'est que Jesus-Christ en sortant la premiere fois de Jerico, & étant encore *près de la ville* (circonstance que S. Luc marque ici) guerit cet aveugle; après quoi il rentra dans la ville, apparemment par une autre porte, & alla ensuite loger chez Zachée. Dans une histoire, que l'on abrege, on omet nécessairement diverses circonstances, que le Lecteur doit suppléer. Si l'on n'avoit pas cette équité pour les Historiens, on trouveroit à tous momens des contradictions, dans les Histoires les plus vrayes & les plus assurées.

℣. 41. *Que je recouvre &c.*] Faites que je recouvre. On a dit quelque chose sur cette histoire, sur Matth. XX.

℣. 43. *Se mit aussi à le louer*] *Donna louange à Dieu.*

CHAPITRE XIX.

1 ETANT entré dans Jerico, il passoit au travers de la ville, 2 lors
qu'un homme nommé Zachée (il étoit chef des exacteurs des im-
pôts, & riche) 3 tâcha de voir qui étoit *ce* Jesus; mais il ne put pas, à
cause de la foule, car il étoit petit de taille. 4 Etant donc couru devant,
il monta sur un sycomore, pour le voir, parce qu'il devoit passer par ce
chemin-là. 5 Comme Jesus fut venu à cet endroit, ayant regardé en
haut, il le vit, & il lui dit: Zachée, descendez promptement, car il faut
que je loge aujourd'hui chez vous. 6 Il se hâta de descendre & le reçut
avec joye. 7 Ceux qui le virent *en* murmurerent tous, & dirent qu'il
étoit allé loger chez un homme de mauvaise vie. 8 Mais Zachée se te-
nant debout dit au Seigneur: Seigneur, je donne la moitié de mon bien
aux

℣. 2. *Lors qu'un*] *Et voici un homme &c.* On ne peut pas toûjours garder ces liaisons du discours, tirées de la Langue Hebraïque.

℣. 3. *Tâcha de voir*] *Et cherchoit de voir.*

℣. 8. *Je donne &c.*] C'est-à-dire, je declare dès à présent que je suis résolu de donner &c. Zachée en usoit ainsi, pour faire voir, qu'on avoit tort de trouver mauvais, que Jesus fût allé loger chez lui; puis que lui Zachée étoit dans la disposition de se corriger, comme il le témoignoit par cette déclaration publique

Enlevé

aux pauvres, & si j'ai enlevé quelque chose à quelcun par artifice, je lui
rend quatre fois autant. 9 Sur quoi Jesus lui dit: cette maison a été au-
jourd'hui sauvée, parce que cet homme est aussi fils d'Abraham; 10 car le
Fils de l'homme est venu, pour chercher & pour sauver ce qui étoit per-
du.

11 Comme ils écoutoient ces discours, il ajoûta une similitude, parce
qu'il étoit près de Jerusalem, & qu'ils s'imaginoient que le regne de Dieu
alloit paroître à l'instant. 12 Il leur dit donc: un certain homme de gran-
de naissance s'en alla dans un païs éloigné, pour y recevoir un royaume
& pour revenir. 13 Ayant donc appellé dix de ses esclaves, il leur don-
na dix mines, & leur dit: négotiez jusqu'à ce que je revienne. 14 Mais
ceux de son païs, qui le haïssoient, envoyerent une ambassade après lui,
pour dire: nous ne voulons point que cet homme soit nôtre Roi. 15 Lors
qu'il fut de retour, après avoir reçu le royaume, il commanda qu'on lui
fit venir les esclaves, à qui il avoit donné l'argent, pour savoir ce qu'ils
avoient gagné dans le commerce. 16 Le premier vint & *lui* dit: seigneur
vôtre mine vous en a gagné de plus dix autres; 17 & il lui répondit: fort
bien, bon esclave; puis que vous avez été fidele en peu de chose, soyez
gouverneur de dix villes. 18 Le second vint & *lui* dit: seigneur, vôtre
mine en a gagné cinq autres. 19 Il dit de même à celui-ci: soyez aussi
gouverneur de cinq villes. 20 Il en vint un autre, qui dit: seigneur, voici
vôtre

Enlevé quelque chose par artifice] Quoi que *sukophantein* signifie communement *calomnier*, il se prend aussi pour tromper par quelque adresse & enlever ce qui n'est pas dû, comme font souvent ceux qui exigent les Impôts. Voyez Ch. III, 14.

Quatre fois autant] Selon l'ordonnance de la Loi de Moïse, en certains cas. Voyez Exod. XXII, 1. Zachee invitoit ceux, qui pouvoient se plaindre de lui, à venir lui redemander ce qu'ils avoient perdu avec lui. S'ils ne venoient pas, il donnoit assez aux pauvres, pour suppléer à cela.

℣. 9. *A reçu le salut*] A commence à marcher dans le chemin du salut.

Est aussi enfant d'Abraham] C'est-à-dire, croit aussi en Dieu, & fait paroître sa foi par de bonnes œuvres. Car être enfant d'Abraham signifie quelquefois l'imiter. Voyez Jean VIII, 38. & suiv.

℣. 10. *Car le fils de l'homme*] Nôtre Seigneur fait voir aux Juifs pourquoi il avoit voulu loger chez Zachee. Voyez Matth. XVIII, 11.

℣. 11. *Ils s'imaginoient que le regne de Dieu &c.*] Le regne temporel du Messie, qu'ils croyoient devoir être reçu de tous les Juifs. Nôtre Seigneur au contraire leur apprend que son regne seroit rejetté par les Juifs, & qu'ils en seroient ensuite punis.

℣. 12. *Il y avoit un homme*] Quoi que le but de cette similitude soit assez clair, & que la plûpart des Interpretes l'aient bien compris; on n'en a vû aucun, qui ait marqué la raison, pour laquelle Nôtre Seigneur dit qu'un homme de grande naissance s'en alla fort loin; pour avoir un royaume, dans lequel il étoit deja. Il faut donc savoir que cette similitude est tirée de l'usage des Rois de la Judee, depuis Herode. Ils ne pouvoient, avec sureté, prendre le diademe & se declarer Rois, que par le consentement des Romains. Herode lui-même étant allé à Rome, à dessein d'y demander le Royaume de la Judee, non pour lui, mais pour un Prince de la famille des Asmoneens, l'obtint pour lui-même contre son attente, & desir, avec le secours des Romains, ceux qui s'opposerent à lui. Voyez *Joseph* dans ses Antiquitez Jud. Liv. XIV. c. 25. & suiv. Les successeurs d'Herode furent aussi obligez d'en faire autant. Voyez le même Auteur Liv. XVII. c. 11. & suiv. Ils ne furent en pleine possession de l'heritage de leur pere, que lors qu'ils furent *revenus d'un païs éloigné*, c'est-à-dire, de Rome.

℣. 13. *Dix mines*] Une *mine*, selon le calcul des plus habiles gens, pesoit environ trois livres d'argent fin.

℣. 14. *Ceux de son païs*] Ou, *ses concitoyens*; tels qu'étoient les Juifs, à l'egard d'Herode, & d'Archelaus.

Envoyerent une Ambassade &c.] C'est ce que les Juifs firent, à l'egard d'Archelaus fils d'Herode. Voyez *Joseph*, Ant. Jud. Liv. XVII. c. 11. & 15.

℣. 15. *Lors qu'il fut de retour &c.*] C'est ainsi que les enfans d'Herode prirent possession, à leur retour en Judee, de ce qu'on leur avoit donne à Rome.

Ce qu'ils avoient gagné] *Ce que* l'argent *avoit gagné dans le negoce*, ou ce qu'il avoit produit.

℣. 16. *Le premier vint &c.*] Voyez sur Matth. XXV, 14. & suiv. où Nôtre Seigneur dit la même parabole, mais un peu autrement.

℣. 17. *Soyez gouverneur*] *Ayez autorité sur dix villes.*

℣. 18. *En a gagné cinq autres*] *En a fait cinq autres.*

℣. 20. *Dans un mouchoir*] Ou dans un morceau de drap, ou de linge, dont on se servoit pour s'essuyer la sueur du visage. D'où vient qu'on le nommoit en Latin *sudarium*, qui est le mot dont l'Evangeliste se sert.

℣. 21.

vôtre mine, que j'ai gardée envelopée, dans un mouchoir; 21 car je vous
craignois, *sâchant* que vous êtes un homme rude, qui prenez ce que vous
n'avez point posé, & qui moissonnez ce que vous n'avez point semé. 22 Je
vous jugerai, lui dit-il, par vôtre propre bouche, méchant esclave. Vous
saviez, *dites-vous*, que je suis un homme rude, qui leve ce que je n'ai
pas posé, & qui moissonne ce que je n'ai pas semé. 23 Pourquoi donc
n'avez-vous pas mis mon argent à la banque, afin que quand je serois de
retour je l'exigeasse avec l'interêt? 24 Après quoi, il dit à ceux qui étoient
là: ôtez lui la mine, & la donnez à celui, qui en a dix. 25 Seigneur,
répondirent-ils, il a déja dix mines. 26 *Faites-le*, *replica-t-il*, car je vous
dis que l'on donnera à quiconque a déja, & que pour celui qui n'a point,
on lui ôtera même ce qu'il a. 27 Mais amenez ici ceux d'entre mes en-
nemis, qui n'avoient pas voulu que je fusse leur Roi, & les tuez en ma
présence.

28 Quand il eut dit cela, il marcha devant les autres, pour aller à Je-
rusalem; 29 & lors qu'il fut proche de Bethphagé, & de Bethanie, près
de la montagne nommée des Oliviers, il envoya deux de ses Disciples,
30 & leur dit: allez vous en à ce village, qui est vis à vis *d'ici*; vous y
trouverez en entrant un ânon lié, sur lequel aucun homme n'a jamais
monté; déliez-le & l'amenez. 31 Que si quelcun vous demande pourquoi
vous le déliez, vous lui direz que *vôtre* seigneur en a besoin. 32 Ceux
qu'il envoyoit s'en étant allez, ils trouverent *l'ânon*, comme il le leur
avoit dit, 33 & lors qu'ils le délioient, ceux à qui il étoit leur dirent:
pourquoi déliez-vous cet ânon; 34 *nôtre* seigneur, leur répondirent-ils, en
a besoin.

35 Ils l'amenerent donc à Jesus, & ayant jetté leurs habits sur cet ânon,
il le firent monter dessus. 36 Quand il passoit, ils étendoient leurs vête-
mens le long du chemin; 37 & comme il approchoit de la descente de la
montagne des Oliviers, toute la multitude des disciples, pleine de joye, se
mit à loüer Dieu à haute voix de tous les miracles qu'elle avoit vûs; 38 &
disoit: Béni soit le Roi qui vient au nom du Seigneur: Paix *vous soit ac-
cordée dans le* Ciel, & gloire dans les lieux les plus hauts! 39 Quelques
Phari-

℣. 21. *Qui prenez ce que vous n'avez point posé*] C'est une maniere de parler proverbiale, dont Nôtre Seigneur se sert pour decrire une humeur injuste, qui exige plus qu'il ne lui est dû. Cette expression est tirée de la loi qui est Levit. VI, 3. ou Moïse défend de *prendre ce qu'on n'a point posé*. Voyez ce qu'on a dit sur cet endroit.

℣. 22. *Vôtre propre bouche*] Vos paroles. Voyez Matth. XII, 37.

℣. 23. *A la banque*] C'est-à-dire, chez un banquier.

℣. 26. *Faites-le, replique-t-il*] Il falloit nécessairement suppléer ces mots.

℣. 27. *Mais amenez ici &c.*] C'est ainsi qu'Archelaüs se vengea des Juifs, qui avoient envoyé une Ambassade à Rome, pour empêcher qu'il ne succedât à son pere.

℣. 28. *Lors qu'il fut proche &c.*] Voyez sur Matth. XXI, 1. & suiv.

℣. 33. *Ceux à qui il étoit*] *Ses maitres.*

℣. 38. *Paix*] Toute sorte de prosperité, selon le style ordinaire de l'Ecriture. Voyez ℣. 42. C'est une priere, qu'ils faisoient en faveur de Jesus-Christ, qu'ils croyoient être prêt à se declarer le Messie & à entrer dans son regne temporel. La multitude prioit donc Dieu, qu'il le fit prosperer & qu'il le rendit glorieux. Voyez sur S. Matthieu.

℣. 39. *Censurez vos disciples*] Comme s'ils avoient eu tort

Pharisiens, de la multitude, lui dirent: Maître, censurez vos Disciples.
40 Mais il leur répondit: je vous assure que si ces gens-ci se taisent, les
pierres se mettront à crier. 41 Comme il fut près, en voyant la ville, il
pleura, à cause d'elle, 42 & dit: ah! si tu avois aussi connu, en ce jour-
ci qui t'est donné, ce qui regardoit ta prosperité! mais cela est caché à
tes yeux. 43 Car les jours viendront, que tes ennemis t'environneront
de retranchemens, qu'ils feront une circonvallation autour de toi, qu'ils
te presseront de tous côtez, 44 qu'ils te raseront, qu'il feront perir tes
enfans au milieu de toi, & qu'ils ne laisseront en toi aucune pierre sur une
autre; parce que tu n'auras pas connu le tems, auquel tu auras été visitée.
45 Lors qu'il fut entré dans le Temple, il commença à chasser ceux qui
y vendoient & qui y achetoient, 46 en leur disant: il est écrit, ma mai-
son est une maison de priere, mais vous en avez fait une caverne de bri-
gans; 47 & il enseignoit tous les jours dans le Temple. Mais les princi-
paux Sacrificateurs, les Scribes, & les premiers d'entre le peuple cher-
choient à le perdre, 48 & ne savoient ce qu'ils pourroient faire; car tout
le peuple l'écoutoit avec attention & avec plaisir.

---

de parler de leur Maître comme du Messie, & qu'il dût les en censurer pour les faire taire.

℣. 40. *Les pierres &c.*] C'est un proverbe, par lequel Nôtre Seigneur vouloit dire qu'il étoit si visible qu'il étoit le Messie, que si les uns n'en disoient rien, il n'étoit pas possible que les autres n'en parlassent.

℣. 42. *Ta prosperité*] *Ta paix*. Voyez le ℣. 38.

Cela est caché à tes yeux] Ce n'est pas que Dieu le leur eût caché, en supprimant quelques marques nécessaires de cette verité; au contraire, il n'avoit rien omis de ce qu'il falloit faire, pour les convaincre que Jesus étoit le Messie, & pour les sauver, mais ils n'avoient pas voulu, & s'étoient aveuglez volontairement. Voyez ci-dessus Ch. XIII, 24. C'est ainsi que l'Evangeliste dit Ch. XVIII, 34. que ce qui concernoit la mort & la resurrection de Jesus-Christ *étoit caché* à ses Apôtres, quoi qu'il le leur eût dit plusieurs fois, parce que leur prejugez sur cette matiere les empêchoient d'entendre les discours les plus clairs.

℣. 43. *Les jours viendront*] *Sur toi*, ou, *contre toi*.

℣. 44. *Feront perir tes enfans*] Le même verbe, qui signifie *raser*, régit aussi, dans l'Original, les mots, *tes enfans*; mais on ne pouvoit pas parler ainsi en François, de sorte qu'on a été obligé d'ajoûter encore un verbe. Voyez l'accomplissement de cette Prophetie dans *Joseph*.

℣. 45. *Il commença à en chasser &c.*] Voyez sur Matth. XXI, 12. & suiv.

℣. 48. *L'écoutoit avec attention & avec plaisir*] *Etoit suspendu, en l'écoutant*. C'est une expression usitée dans les Langues Greque & Latine, pour marquer l'attention avec laquelle on écoute quelcun & le plaisir que l'on a à l'entendre parler; comme si l'on étoit *suspendu à sa bouche*, par les oreilles. On ne peut pas l'exprimer en François, par une semblable métaphore.

CHAPITRE XX.

1 UN de ces jours-là, comme il enseignoit le peuple & qu'il prêchoit
l'Evangile, dans le Temple, les principaux Sacrificateurs, les Scri-
bes & les Conseillers y survinrent, 2 & lui dirent: dites nous par quelle
autorité vous faites ceci, & qui vous a donné ce pouvoir. 3 Jesus leur
répondit: je vous demanderai moi aussi une chose; dites moi, 4 le baptê-
me de Jean tiroit-il son établissement du Ciel, ou des hommes? 5 Mais
ils raisonnoient ainsi en eux mêmes, si nous disons qu'il tire son établisse-
ment

℣. 2. *Par quelle autorité &c.*] Voyez sur Matth. XXI, 23. & suiv.

℣. 9.

ment du Ciel, il dira : pourquoi donc n'y avez-vous pas crû ? [6] Et si
nous disons, que c'est des hommes, tout le peuple nous lapidera, car
il est persuadé que Jean étoit Prophete. [7] Ils dirent donc, qu'ils ne sa-
voient d'où il tiroit son établissement. [8] Je ne vous dirai pas non plus moi,
leur replica Jesus, par quelle autorité je fais ceci.
[9] Il se mit ensuite à dire au peuple cette similitude : un homme planta
une vigne, la remit à des vignerons, & fut hors de son païs, pendant
long-tems. [10] Dans la saison, il envoya un esclave à ces vignerons, afin
qu'ils lui donnassent du fruit de sa vigne; mais ces vignerons l'ayant battu
le renvoyerent, sans lui rien donner. [11] Le maître leur envoya encore un
second esclave ; mais l'ayant aussi battu & traité outrageusement, ils le
renvoyerent de même, sans lui rien donner. [12] Il leur en envoya ensuite
un troisiéme, mais l'ayant blessé, ils le mirent aussi dehors. [13] Là-dessus
le maître de la vigne dit, que ferai-je? je leur enverrai mon fils bien-aimé,
peut-être que le voyant ils auront dû respect pour lui. [14] Mais les vigne-
rons l'ayant vû, dirent entre eux : c'est ici l'héritier, allons, tuons-le,
afin que l'héritage soit à nous; [15] & l'ayant chassé hors de la vigne, ils
le tuerent. Comment donc le seigneur de la vigne les doit-il traiter? [16] Il
viendra & fera perir ces vignerons, & donnera la vigne à d'autres. *Les
principaux d'entre les Juifs* ayant ouï cela, ils dirent : à Dieu ne plaise!
[17] Mais Jesus les ayant regardez, leur dit : que veut donc dire ce passage:
une pierre, qui avoit été rejettée par ceux qui bâtissoient, est devenuë la
principale pierre d'un coin. [18] Celui, qui sera tombé sur cette pierre, s'y
brisera ; & celui, sur qui elle tombera, en sera écrasé.
[19] Les principaux Sacrificateurs & les Scribes chercherent les moyens de
se saisir de lui, à l'heure même ; mais ils craignirent le peuple; car ils
avoient bien connu que c'étoit à eux, qu'il avoit adressé cette similitude.
[20] Cependant ils l'observoient, & ils lui envoyerent des gens pour l'épier,
qui faisoient les gens de bien, afin de le surprendre en ses paroles, &
de le livrer au Magistrat, & *de le remettre* au pouvoir du Gouverneur.
[21] *Ces*

ỳ. 9. *Un homme planta une vigne*] Voyez sur Matth. XXI, 33. & suiv.

ỳ. 14. *Dirent entre eux*] D'autres traduisent, *raisonnerent en eux-mêmes* ; mais la suite fait voir que Nôtre Seigneur suppose que ces vignerons s'entrecommuniquerent leurs pensées.

ỳ. 15. *L'ayant chassé*] Afin qu'ils pussent nier de l'avoir tué. En effet, dans l'accomplissement de cette similitude prophetique, les Juifs livrerent Nôtre Seigneur à Pilate, qui étoit hors de la République d'Israël.

Les doit-il traiter] *Que leur fera le Seigneur &c.* Voyez sur Matth. XXI, 40.

ỳ. 16. *Il viendra &c.*] S. Matthieu met ces paroles, non dans la bouche de Nôtre Seigneur, mais dans celle des Juifs. Dans le fonds, c'est la même chose ; parce que les Juifs ne pouvoient pas disconvenir de cette conclusion, & que c'étoit-là le but de Nôtre Seigneur.

Les principaux &c.] On a été obligé de suppléer ces mots, pour la netteté du discours.

A Dieu ne plaise] *Que cela n'arrive point.* Les autres Evangelistes ont omis cette circonstance.

ỳ. 17. *Que veut donc dire*] *Qu'est-ce donc que ceci qui est écrit ?* La liaison de ces paroles avec la réponse des Juifs est claire. Car Nôtre Seigneur leur fait voir, par ce passage, que s'il les menaçoit de la colere de Dieu, ce n'étoit que conformément aux Propheties fondées sur le crime, qu'ils commettroient en faisant mourir le Messie. Au reste voyez sur Matth. XXI, 42.

ỳ. 19. *A eux qu'il avoit adressé*] Ou, *pour eux qu'il avoit dit.*

ỳ. 20. *Des gens pour l'épier*] Ou, *pour lui dresser des embuches*, ou, lui tendre des pieges.

Au Magistrat] Il semble qu'il faille entendre la Magistra-

 ture

21 *Ces gens* lui proposerent cette question: Maître, nous savons que vous
ne dites & n'enseignez rien qui ne soit bien, & que vous n'avez point d'é-
gard aux personnes, mais que vous enseignez la voye de Dieu, selon la
verité. 22 Nous est-il permis de donner le tribut à Cesar, ou non? 23 Mais
ayant pris garde à leur malice, il leur dit: pourquoi m'éprouvez-vous?
24 Montrez moi un denier; de qui est l'image & l'inscription, qui y est?
Ils lui répondirent de Cesar. 25 Payez donc, leur dit-il, à Cesar ce qui
appartient à Cesar, & à Dieu ce qui appartient à Dieu. 26 Ainsi ils ne
purent pas le surprendre en ses paroles, en présence du peuple; & étonnez de sa réponse, ils demeurerent dans le silence.

27 Ensuite, quelques-uns des Sadducéens, qui soûtiennent contre le
sentiment des autres qu'il n'y a point de résurrection, s'étant approchez
de lui, l'interrogerent 28 en ces termes: Maître, Moïse nous a donné
cette loi: si le frere de quelcun étant marié meurt, sans laisser d'enfant,
que son frere prenne sa femme, & qu'il suscite de la posterité à son frere.
29 Il y avoit sept freres, dont le premier s'étant marié mourut sans en-
fans. 30 Après cela, le second prit sa femme & mourut aussi sans enfans.
31 Le troisiéme la prit de même, & ainsi tous les sept l'eurent, & mou-
rurent sans laisser des enfans. 32 La femme mourut aussi, après eux tous.
33 A la résurrection donc, duquel d'entre eux sera-t-elle femme? car tous
les sept *freres* l'auront euë. 34 Mais Jesus leur répondit: les enfans de
ce siecle prennent des femmes & épousent des maris; 35 mais ceux qui
auront été jugez dignes d'avoir part à ce siecle-là, & à la résurrection des
morts ne prendront point de femmes, ni n'épouseront point de maris;
36 parce qu'ils ne pourront plus mourir, car ils seront égaux aux Anges,
& étant enfans de la résurrection, ils seront enfans de Dieu. 37 Pour ce
qui est de la résurrection des morts, Moïse l'a marquée, *en parlant de
ce qui lui arriva* près du buisson, lors qu'il nomme le Seigneur Dieu d'A-
braham, Dieu d'Isaac & Dieu de Jacob. 38 Dieu n'est pas le Dieu des
morts,

ture Judaïque, c'est-à-dire, le Grand Sanhedrin, qui le devoit ensuite livrer à Pilate, pour le faire mourir: comme il arriva en effet, dans la suite.

℣. 21. *Vous n'avez point d'égard*] Voyez sur Matth. XXII, 16. & suiv.

℣. 27. *Soûtiennent contre le sentiment &c.*] Des Pharisiens, & du reste de la nation Judaïque.

℣. 28. *Nous a donné cette Loi*] *Nous a écrit. Ecrire des Loix à quelcun*, ou lui donner des Loix est la même chose.

Etant marié meurt] *Meurt avant une femme, & que celui-ci meure sans enfans.* On a expliqué cette histoire sur Matth. XXII, 23. & suiv.

℣. 34. *Les enfans de ce siecle*] Ceux qui vivent de cette vie mortelle. On sait que le mot *αιων* signifie communément la vie, quoi qu'à cause de la coûtume on le traduise *siecle*.

℣. 35. *A ce siecle-là*] Jesus-Christ ne parle que des gens de bien, parce qu'il etoit facile de faire l'application de ce qu'il disoit aux méchans.

℣. 36. *Enfans de la résurrection*] C'est-à-dire, ressuscitez, comme ci-dessus, *les enfans de ce siecle*, sont ceux qui vivent dans ce siecle, ou dans cette vie. C'est un Hebraïsme très-commun, qui marque un certain rapport qu'il y a entre deux choses.

Ils seront enfans de Dieu] C'est-à-dire, immortels. C'est pourquoi S. Paul explique le passage du Ps. II, 7. *Tu es mon fils, je t'ai engendré aujourd'hui*, de la résurrection & de l'immortalité de Jesus-Christ, Act. XIII, 33. parce que Nôtre Seigneur étoit devenu par là *fils de Dieu*, d'une nouvelle maniere.

℣. 37. *Pour ce qui est de la résurrection*] *Que les morts ressuscitent.*

En parlant de ce qui lui arriva] On a suppléé ces mots nécessaires pour le sens & pour la construction.

Le Dieu d'Abraham &c.] Voyez sur Matth. XXII, 32.

℣. 38. *Tous vivent à son égard*] On pourroit dire à Nôtre

morts, mais des vivans ; car tous vivent à son égard. [39] Alors quelques
uns des Scribes, prenant la parole, dirent : Maître, vous avez fort bien
dit ; [40] & on n'osa plus lui proposer aucune question.

[41] Mais Jesus leur dit : comment dit-on que le Christ doit être Fils de
David ; [42] puisque David dit lui même, dans le livre des Pseaumes : le
Seigneur a dit à mon Seigneur, asseyez vous à ma droite, [43] jusqu'à ce
que j'aye rendu vos ennemis le marchepied de vos pieds ? [44] David l'ap-
pelle donc *son* Seigneur, & comment doit-il être son Fils ? [45] Comme tout
le peuple l'écoutoit, il dit à ses Disciples : [46] gardez-vous des Scribes, qui
se plaisent à aller avec de longues robes ; qui aiment les salutations dans
les places publiques, les premieres chaires dans les Synagogues & les plus
hauts lieux dans les festins ; [47] & qui mangent les maisons des veuves, &
cela sous prétexte de faire de longues prieres. Ces gens-là seront soumis à
une condamnation plus rigoureuse.

---

tre Seigneur, que les Patriarches, qu'il venoit de nommer, ne laissoient pas d'être morts. Pour prévenir cette objection, il dit ici qu'à l'egard de Dieu tous sont vivans, parce qu'il a resolu de les ressusciter, & qu'une chose, que Dieu veut executer, est regardée comme faite.

℣. 41. *Comment dit-on que le Christ &c.*] Voyez sur Matth. XXII, 42.

℣. 46. *Gardez-vous des Scribes*] Voyez Matth. XXIII, 3, 5.

Avec de longues robes] Au lieu que l'on portoit communément des tuniques, qui n'alloient qu'à moitié jambes. Ils vouloient qu'on les distinguât, par leurs habits. L'hipocrisie se ressemble si fort, dans tous les siecles, qu'on diroit que Nôtre Seigneur parle d'autres personnes, qui sont venuës depuis, & qu'il n'est pas besoin que l'on nomme.

Qui aiment les salutations &c.] Voyez sur Matth. XXIII, 6, 7.

℣. 47. *Sous pretexte &c.*] Voyez sur Matth. XXIII, 14.

Soumis à une condamnation] *Recevront un jugement plus rigoureux.*

CHAPITRE XXI.

[1] AYANT regardé, il vit comme les riches jettoient ce qu'ils donnoient
dans le trésor. [2] Il vit aussi une certaine pauvre veuve, qui y jet-
ta deux petites pieces. [3] Surquoi il dit : je vous dis en verité que cette
pauvre veuve a plus donné que tous. [4] Car tous ceux-ci ont jetté dans le
trésor de Dieu de ce qu'ils avoient de trop, mais cette femme y a mis
tout ce qu'elle avoit pour subsister.

[5] Quelques-uns disant du Temple, qu'il étoit bâti de belles pierres &
embelli de dons magnifiques, il repondit : [6] il viendra un tems auquel de
tout ce que vous voyez on ne laissera pas une pierre sur une autre, qui ne
soit démolie. [7] Là-dessus ils lui firent cette question : Maître, quand cela
arrivera-t-il, & quel est le signe *auquel on pourra connoître* que cela va
arriver.

℣. 1. *Ce qu'ils donnoient*] *Leurs dons.*

Le trésor.] Voyez sur Marc XII, 41.

℣. 3. *Plus donné*] *Plus jetté.*

℣. 5. *Bâti de belles pierres*] *Orné de belles pierres & de dons.* Par les dons il faut entendre les ustensiles & les ornemens d'or, ou d'argent, qui étoient dans le temple, comme une vigne d'or, qu'Herode *le Grand* y avoit mise. Voyez *Joseph* Ant. Jud. XV, 14.

℣. 6. *Il viendra un tems*] Ou, *ces choses que vous voyez, les jours viendront qu'il n'en restera pas une pierre &c.* Voyez sur S. Matth. XXIV, 2. & suiv.

arriver. 8 Jesus leur répondit: gardez-vous d'être seduits, car plusieurs
personnes viendront en mon nom, & diront: c'est moi qui *le* suis; & ce
tems est proche, mais ne les suivez pas. 9 Quand vous entendrez parler
de guerres & de tumultes, n'en soyez pas effrayez, car il faut que tout
cela arrive auparavant; mais la fin ne viendra pas d'abord. 10 Alors il
leur dit: une nation s'élevera contre une autre nation, & un royaume
contre un autre royaume. 11 Il y aura en divers lieux des tremblemens
de terre, des famines & des pestes; il arrivera des choses capables d'épou-
vanter, & de grands signes dans le Ciel.

12 Mais avant tout cela, on se saisira de vous; on vous persecutera, en
vous livrant aux Assemblées, en vous mettant en prison, & en vous con-
duisant devant les Rois & les Gouverneurs, à cause de mon nom. 13 Cela
vous arrivera, afin que vous *me* rendiez témoignage. 14 Mais mettez
vous dans l'esprit de ne point méditer ce que vous aurez à dire, pour vôtre
défense. 15 Car je vous donnerai une bouche & une sagesse, à laquelle
tous vos adversaires ne pourront ni contredire, ni résister. 16 Vous serez
livrez par vos peres & vos meres, par vos freres, par vos parens & par
vos amis; & l'on fera mourir quelques-uns d'entre vous. 17 Vous serez
haïs de tous, à cause de mon nom; 18 mais il ne se perdra pas un cheveu
de vôtre tête. 19 Sauvez vos ames, par la perseverance.

20 Quand donc vous verrez Jerusalem investie par des armées, sâchez
que sa désolation est proche. 21 Alors que ceux, qui seront dans la Ju-
dée, s'ensuyent aux montagnes; que ceux, qui seront dans la ville, en
sortent; & que ceux, qui seront à la campagne, n'y rentrent point. 22 Car
ce sera alors le tems de la vengeance, auquel tout ce qui a été écrit sera
accompli. 23 Malheur à celles, qui seront grosses ou nourrices, en ce
tems-

℣. 8. *C'est moi qui le suis*] *Le Christ*, car ici *venir au nom* c'est prendre le nom, comme on le peut voir Matth. XXIV, 5.

℣. 11. *Des choses capables d'épouvanter*] Tels furent divers prodiges dont *Joseph* parle, dans ses Livres de la Guerre Judaique Liv. VI. c. 31. selon la division Greque.

De grands signes dans le ciel] Une epee de feu qui parut une annee de suite sur la Ville de Jerusalem, une Comete, que l'on vit avant la rebellion, une grande lumiere en pleine nuit autour du Temple & de l'Autel &c. Quoi que ces choses ne signifient rien d'elles mêmes, lors qu'on n'a point d'avertissement du ciel; lors qu'on les predit, & que l'on avertit par avance qu'apres qu'elles seront arrivées, il arrivera une autre chose; alors elles en deviennent des presages, par l'institution de Dieu, qui leur donne ainsi une signification qu'elles n'ont point naturellement. Sans de semblables avertissemens, elles ne signifient rien.

℣. 12. *Devant les assemblées*] Voyez sur Matth. X, 17.

℣. 13. *Afin que &c.*] *En témoignage*; c'est-à-dire, afin que vous temoigniez devant eux ce que vous m'avez oui dire & ce que vous m'avez vû faire. Voyez Marc XIII, 9.

℣. 15. *Je vous donnerai une bouche*] C'est-à-dire, l'esprit de Dieu vous inspirera des discours, auxquels vos ennemis ne pourront rien repliquer. Voyez Marc XIII, 11.

℣. 17. *A cause de mon nom*] Parce que vous vous direz mes Disciples.

℣. 18. *Pas un cheveu de vôtre tête*] Il faut suppléer, sans que Dieu ne le veuille, & qu'il ne le trouve à propos pour vôtre bien. Voyez Matth. X, 29. & 30.

℣. 19. *Sauvez vos ames*] *Possédez vos ames*; c'est-à-dire, faites en sorte que vous ne les perdiez pas, en manquant de constance; car pendant qu'on possede une chose, on la conserve. Voyez Marc XIII, 13.

La perseverance] Ou, *la constance.*

℣. 20. *Investie par des Armées*] Voyez sur Matth. XXIV, 15, 16. & suiv.

℣. 21. *Dans la ville*] *Dans le milieu d'elle.*

En sortent] Ou, *se retirent.*

℣. 22. *Tout ce qui a eté écrit*] Toutes les menaces qui sont dans tout le V. T. contre les Juifs desobeissans & impénitens, comme celles, qui sont Deut. XXVIII, XXXI, & XXXII. & à la fin des Propheties de Malachie.

℣. 23. *Affliction*] *Nécessité*, mot qui marque une grande affliction, & dont on ne sauroit echapper. Voyez 2. Cor. VI, 4.

En

tems-là ; car il y aura une grande affliction en ce païs, & la colere *de Dieu*
éclattera contre ce peuple. [24] On le fera passer par le fil de l'épée, on
l'emmenera captif parmi toutes les nations, & Jerusalem sera foulée aux
pieds par les Gentils, jusqu'à ce que le tems des Gentils soit expiré. [25] Il
y aura des signes, dans le soleil, dans la lune & dans les étoiles ; & il y
aura sur la terre une extrême affliction dans les nations, qui ne sauront
que faire ; la mer & ses ondes faisant *grand* bruit. [26] Les hommes mour-
ront de peur, dans la crainte & dans l'attente, où ils seront de ce qui de-
vra arriver au monde ; car les puissances du Ciel seront ébranlées. [27] Alors
ils verront le Fils de l'homme, qui viendra sur une nuée, avec une *gran-*
de puissance & une grande gloire. [28] Quand ces choses commenceront à ar-
river, regardez en haut & levez la tête ; parce que vôtre délivrance sera
proche. [29] Il leur dit encore une similitude : considerez, disoit-il, le fi-
guier & tous les arbres. [30] Quand ils ont poussé *des feuilles*, vous recon-
noissez, en les voyant, que l'Eté est proche. [31] De même quand vous
verrez que tout cela arrivera, sâchez que le regne de Dieu est proche.
[32] Je vous dis en verité, que cette géneration ne sera point passée, que
tout cela ne soit arrivé. [33] Le Ciel & la Terre passeront, mais mes pa-
roles ne passeront point. [34] Prenez donc garde à vous, de peur que vos
esprits ne s'appesantissent, par l'excès du vin & par les inquietudes de
cette vie, & que ce jour-là ne vous surprenne tout d'un coup. [35] Car il
tombera

En ce païs] *Sur le païs*, ou *sur la terre* ; où il faut suppléer, *de la Judée* ; car il est visible que c'est de ce païs dont il s'agit.

ỳ. 24. *On le fera passer &c.*] On peut voir l'accomplissement de cette Prophetie, dans *Joseph* de la Guerre Judaïque Liv. VII. c. 41. & 42. selon la division Greque, où il dit qu'il y eut quatre-vint dix-sept mille captifs, qui furent dispersez par tout l'Empire Romain & onze-cents-mille morts par l'épee, ou autrement.

Sera foulée aux pieds par les Gentils] Habitée par des Payens.

Jusqu'à ce que le tems des Gentils &c.] Jusqu'à ce que le tems, auquel les Payens doivent être les maitres de l'Empire Romain, & de la Judée en particulier, soit expiré ; c'est-à-dire, jusqu'au tems de Constantin. Ainsi Nôtre Seigneur Ch. XXII, 53. appelle l'*heure* ou le tems des Juifs, celui auquel ils devoient être les maitres de lui faire ce qu'il lui plairoit. Ce tems étant expiré, les Chretiens habiterent Jerusalem & y furent les maitres. Voyez *Eusebe* dans la vie de Constantin Liv. III. c. 26.

ỳ. 25. *Il y aura des signes &c.*] Il ne faut pas chercher un sens particulier, dans chaque expression de ce verset & du suivant ; mais prendre en gros toute cette description des malheur de la Judee, comme celles que l'on trouve dans les Prophetes de la désolation de divers païs. Les Prophetes représentent le Ciel, la Terre & la Mer dans un mouvement effroyable, & les peuples epouvantez comme si tout alloit perir ; lors qu'ils veulent dire qu'il arrivera un grand changement en quelque part. Pour s'assurer de cette verite, on n'a qu'a lire le Chap. XIII. d'Esaie, où il decrit la prise de la ville de Babylone par Cyrus, & a le comparer avec la description de la prise de la même ville ; par *Herodote* & par *Xenephon*.

Affliction] Ou, *un saisissement*. Car *sunochoè* marque l'agitation ou l'on est, quand on est presse de tous côtez, sans pouvoir échapper. Voyez 2. Cor II, 4. XII, 10.

Dans les nations] Dans les Juifs qui étoient répandus parmi toutes les nations, & qui en voyant perir Jerusalem croiroient que la fin du monde alloit venir ; car ils s'imaginoient que le culte Mosaïque devoit durer jusqu'à la fin du monde, & ils ne savoient quelle resolution prendre en apprenant les nouvelles de sa ruïne. Touchant la dispersion des Juifs. Voyez Act. II, 5. & suiv.

Qui ne sauront que faire] *Dans l'incertitude*, ou *dans le manquement* des moyens de se tirer d'affaires, ou de prendre quelque résolution sur les conjonctures presentes.

ỳ. 27. *Ils verront &c.*] Voyez sur Matth. XXIV, 30.

ỳ. 28. *Regardez en haut*] Ceux qui sont sous la persecution & dans la crainte n'osent guere *lever la tête* ; mais dès qu'ils en sont delivrez, ils peuvent marcher *la tête levée*, c'est-à-dire, témoigner de la confiance & de la joie. Voyez 1. Rois XXI, 27. Ps. III, 4. Ps. X, 15.

Vôtre délivrance] La delivrance des Chrétiens de la Judée, qui furent cruellement persecutez par les Juifs, pendant que leur République subsista.

ỳ. 32. *Cette génération &c.*] Voyez sur Matth. XXIV, 34.

ỳ. 34. *Vos esprits ne s'appesantissent*] *Vos cœurs. Le cœur, l'esprit* & *l'ame* se confondent dans l'Ecriture Sainte. Voyez sur Matth. XIII, 15.

Par l'excès du vin] *Par la crapule & par l'yvrognerie.*

ỳ. 35. *Il tombera comme un filet* *Il surviendra comme un filet sur &c.*

Dans

tombera comme un filet, sur ceux qui habitent dans tout le païs. [36] Veil-
lez donc & priez en tous tems, afin que vous soiyez dignes d'éviter tou-
tes ces choses, qui doivent arriver & de demeurer debout devant le Fils
de l'homme.
[37] Pendant le jour, il enseignoit dans le Temple; mais la nuit il sor-
toit & la passoit dans la montagne nommée des Oliviers; [38] & tout le
peuple venoit à lui de grand matin dans le Temple, pour l'écouter.

Dans tout le païs] Voyez sur le ℣. 23. & sur Matth. XXIV, 30.

℣. 36. *De demeurer debout*] C'est-à-dire, d'être absous; car comme ceux qui sont condamnez se jettent à terre, ou de desespoir, ou pour implorer la misericorde du Juge: ceux qui sont absous demeurent debout, pour marquer leur confiance, & pour le remercier. Voyez Rom. XIV, 4.

℣. 37. *Mais la nuit il sortoit*] Apparemment afin que le Sanhedrin ne le surprît pas, de nuit, dans Jerusalem, avant le tems, auquel la sagesse divine vouloit qu'il fût livré.

CHAPITRE XXII.

[1] CEPENDANT la fête des pains sans levain, nommée la Pâque, s'ap-
prochoit; [2] & les principaux Sacrificateurs & les Scribes cherchoient
de quelle maniére ils le pourroient faire mourir, car ils avoient peur du
peuple. [3] Alors Satan entra dans Judas, surnommé Iscariot, qui étoit du
nombre des douze. [4] S'en étant donc allé, il s'entretint avec les princi-
paux Sacrificateurs & les Capitaines *des gardes du Temple*, touchant la
maniére, dont il le leur pourroit livrer. [5] Ils en furent fort aises, & ils
convinrent de l'argent qu'ils lui donneroient. [6] Ils s'accorda avec eux & il
ne cherchoit qu'un tems commode, pour le leur livrer sans tumulte.
[7] Le jour des pains sans levain, auquel il falloit sacrifier la Pâque, étant
venu; [8] Jesus envoya Pierre & Jean, en leur disant: allez nous apprêter
la Pâque, afin que nous la mangions. [9] Où voulez-vous, dirent-ils, que
nous vous l'apprêtions? [10] Lors que vous serez entrez, leur dit-il, dans
la ville, vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau; suivez-
le dans la maison, où il entrera, [11] & dites au maître de la maison: *nôtre*
Maître vous fait dire: où y a-t-il un logis où je puisse manger la Pâque,
avec mes Disciples? [12] & il vous montrera une grande chambre haute, avec
des lits couverts. Apprêtez-nous là *la Pâque*. [13] S'en étant donc allez,
ils

℣. 1. *La fête des pains sans levain*] Parce qu'on devoit s'abstenir, pendant huit jours, de pain levé. Voyez Exod. XII, & XIII.

℣. 2. *Car ils avoient peur du peuple*] Ils craignoient quelque tumulte, s'ils entreprenoient de s'en saisir en plein jour, dans le Temple, ou ailleurs, parce que Nôtre Seigneur étoit toûjours environné du peuple, qui le regardoit comme un Prophete.

℣. 3. *Satan entra dans Judas*] Qui étoit un avare, & qui donna par là volontairement occasion au Demon de le tenter. Jean XII, 6.

℣. 4. *Les Capitaines*] C'est-à-dire, les Chefs des Levites, qui gardoient le Temple. Voyez sur le ℣. 52.

℣. 7. *Auquel il falloit sacrifier la Pâque &c.*] Voyez sur Matth. XXVI, 17. & suiv.

℣. 8. *Jesus envoya*] Il y a un renversement dans cette narration de S. Luc, que l'on ne peut bien comprendre, sans jetter les yeux sur l'*Harmonie*. Jesus n'envoya Pierre & Jean, qu'après que tous les Disciples lui eurent demandé, où il vouloit manger l'agneau Pascal. Voyez Matth. XXVI, 17. & Marc XIV, 12.

ils trouverent, comme il leur avoit dit, & ils préparerent la Pâque; [14] &
quand l'heure *de la manger* fut venuë, il se mit à table & les douze Apô-
tres avec lui. [15] Alors il leur dit: j'ai souhaité de manger cette Pâque
avec vous, avant que de souffrir; [16] car je vous déclare que desormais je
n'en mangerai plus, jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le royaume de
Dieu. [17] Après avoir pris un calice, il rendit graces & leur dit: prenez ceci
& le distribuez entre vous; [18] car je vous dis que je ne boirai plus du fruit
de la vigne, jusqu'à ce que le regne de Dieu soit venu. [19] Après avoir pris
du pain il rendit graces, le rompit, & le leur donna, en disant: ceci est
mon corps, qui va être donné pour vous. Faites ceci en mémoire de moi.
[20] Il *leur donna* de même un calice après souper, en disant: ce calice est
la nouvelle alliance dans mon sang, qui va être répandu pour vous. [21] Au
reste la main de celui, qui me livrera, est avec moi à cette table. [22] Pour
ce qui est du Fils de l'homme, il s'en va, comme il a été déterminé; mais
malheur à l'homme, par lequel il sera livré. [23] Ils commencerent là dessus
à s'entredemander, qui étoit celui d'entre eux qui le devoit faire?

[24] Il y eut aussi une contestation, parmi eux, lequel d'entre eux devoit
être jugé le plus grand. [25] Mais Jesus leur dit: les Rois des nations les
dominent, & ceux qui leur commandent, avec autorité, sont nommez
leurs

℣. 15. *J'ai souhaité*] *J'ai souhaité de souhait.* C'est un Hebraïsme tres-commun. L'*Harmonie* fera voir que Nôtre Seigneur ne dit ceci, qu'après l'institution de l'Eucharistie.

℣. 16. *Je n'en mangerai plus*] Ce qui est dans les ℣. 15, 16, 17. ne se trouve pas dans les autres Evangelistes. Il faut neanmoins expliquer ce verset comme le 18., dont le sens se trouve dans S. Matthieu, & dans S. Marc. Nôtre Seigneur veut dire qu'il ne celebreroit plus aucune delivrance avec ses Apôtres, comme il célebroit celle d'Egypte, dans la Pâque; que lors qu'ils seroient avec lui, dans le Ciel. Voyez sur Matth. XXVI, 29.

Jusqu'à ce qu'elle soit accomplie] C'est-à-dire, jusqu'à ce que vous jouissiez d'une délivrance, dont celle d'Egypte n'est que comme une legere representation.

℣. 17. *Après avoir pris un calice &c.*] Il paroît par la comparaison de cet Evangeliste, avec les autres, que Jesus-Christ ne prit ce calice & ne dit les paroles, qui suivent, qu'après l'institution de l'Eucharistie. Mais pour le bien comprendre, il faut jetter les yeux sur l'*Harmonie.*

Il rendit graces] Voyez sur Matth. XXVI, 26.

℣. 18. *Je ne boirai plus &c.*] Voyez sur Matth. XXVI, 29.

Jusqu'à ce que le regne de Dieu] Il semble que Nôtre Seigneur entende ici cette partie de la durée du regne de Dieu, laquelle doit s'écouler après la résurrection. Alors les Apôtres, en corps & en ame, celebreront avec lui leur delivrance, non par un repas corporel, comme l'etoit la Pâque, mais par une réjouissance dont un repas, tel que celui-là, ne peut être qu'une tres-obscure représentation.

℣. 19. *Après avoir pris du pain &c.*] Voyez ce qu'on a dit sur l'histoire de l'institution de l'Eucharistie, dans S. Matthieu.

Qui va être donné] *Qui est donné.* Il emploie le présent pour marquer ce qui alloit bien-tôt arriver. *Donner* & *livrer à la mort* semblent ici être la même chose; & S. Paul, au lieu de *donné*, met *rompu*, 1. Cor. XI, 24. Nôtre Seigneur marque par là qu'il se livroit volontairement à la mort, pour la redemption du genre humain.

℣. 20. *Est la nouvelle alliance*] C'est-à-dire, représente mon sang, par l'effusion duquel la nouvelle Alliance doit être contractée. Voyez sur S. Matthieu XXVI, 28.

Qui va être répandu] *Qui est répandu.*

℣. 21. *Au reste*] *Pleèn* en Grec, qui est ordinairement une particule adversative, mais qui ne peut l'être en cet endroit. Si l'on le considere dans l'*Harmonie*, comparé avec les autres Evangelistes, on comprendra que Nôtre Seigneur a tenu ce discours, avant l'institution de l'Eucharistie, quoi que S. Luc l'ait mis après.

℣. 22. *Comme il a été déterminé*] Par la sagesse divine. Voyez Act. II, 23.

Malheur à l'homme] Parce qu'il commettroit librement le crime qu'il faisoit. La prescience divine n'est pas la cause de l'avenir; autrement Dieu ne pourroit pas punir les crimes, dont il procureroit lui-même l'execution.

℣. 24. *Lequel d'entre eux*] Quoi que Jesus-Christ les eût censuré plus d'une fois là-dessus, & qu'il leur eût dit assez de choses, pour leur faire comprendre que son regne n'étoit pas de ce monde; ils etoient néanmoins toûjours entêtez de la grandeur temporelle du Messie, & par consequent des honneurs mondains, qu'ils esperoient d'y recevoir. Ils en parlerent encore au dernier repas qu'ils firent avec lui, parce qu'ils croyoient que son regne alloit bien-tôt commencer; ce qui donna lieu à Nôtre Seigneur de leur tenir le discours qui suit, & de faire l'action que S. Jean rapporte Ch. XIII, 4.

Devoit être jugé] *Sembloit*; c'est-à-dire, sembloit devoir esperer le plus d'autorité, sous le regne de leur Maitre.

℣. 25. *Les Rois des nations &c.*] Voyez sur Matth. XX, 25.

Leurs bienfaiteurs] C'étoit une vanité commune aux Prin-

leurs bienfaiteurs. [26] Il n'en doit pas être de même, parmi vous ; mais
que le plus grand soit comme le plus jeune, & celui qui gouverne com-
me celui qui sert. [27] Car qui est le plus grand de celui qui est à table,
ou de celui qui sert ? N'est-ce pas celui qui est à table ? Néanmoins je
suis entre vous, comme celui qui sert. [28] C'est vous qui êtes demeurez
avec moi, dans mes épreuves. [29] Et moi, *de mon côté*, je dispose du
royaume en vôtre faveur, comme mon Pere en a disposé en la mienne ;
[30] afin que vous mangiez & buviez à ma table, dans mon regne, & que
vous soiyez assis sur des trônes, pour juger les douze tribus d'Israël. [31] Le
Seigneur dit aussi : Simon, Simon, Satan vous a demandez, pour vous
cribler, comme on crible le froment ; [32] mais j'ai prié pour vous, afin que
vôtre foi ne défaille point. Lors donc que vous serez revenu *à vous mê-
me*, affermissez vos freres. [33] Seigneur, lui dit Pierre, je suis prêt d'al-
ler avec vous & en prison & à la mort. [34] Mais Jesus lui répondit : Pierre,
je vous dis que le coq ne chantera point aujourd'hui, que vous n'aiyez
nié par trois fois que vous me connoissiez. [35] Il dit ensuite à ses Disci-
ples : lors que je vous envoyai, sans bourse, sans sac & sans souliez,
man-

---

ces de ce tems-là, de se faire nommer *Euergetes*, ou bienfaiteurs des peuples, dans le tems qu'ils les traitoient le plus tyrranniquement. Aussi les peuples leur donnoient ils ce titre, par flatterie, ou en recompense de la moindre faveur qu'ils en avoient reçuë, sans avoir égard à leurs autres actions. Pour se l'attirer, ils faisoient des présens à des villes entieres, ils les embellissoient de bâtimens publics, ils y faisoient des fondations avantageuses & autres choses de cette nature ; & cela non seulement dans leurs Etats, mais encore dans ceux de leurs voisins. C'est ce qu'avoit fait Herode *le grand*, non seulement en Judée, & dans le voisinage, mais encore dans le milieu de la Grece, à Athenes, à Lacedemone, à Olympie &c. comme *Joseph* nous l'apprend Liv. I. de la Guerre Jud. c. XVI. où il dit que la grande generosité d'Herode étoit en quelque sorte retenue, par la crainte qu'il avoit qu'on ne crût qu'il ne fût envieux, ou qu'il ne cherchât quelque chose de plus grand, *en faisant plus de bien aux villes, que ceux à qui elles appartenoient*. On voit encore une ancienne inscription à Athenes, où Berenice, fille d'Agrippa & petite fille d'Herode, est nommée *la race de grands Rois Bienfaiteurs de la ville*. On voit dans les medailles anciennes ce même titre donné à plusieurs autres Princes. Cependant les bienfaits que ces Princes faisoient aux uns ne pouvoient être qu'aux dépens des autres ; tels qu'étoient les bienfaits d'Herode, qui faisoit de grandes extorsions à ses Sujets, pour faire du bien aux étrangers, ou des magnificences inutiles, comme l'Histoire nous l'apprend. Nôtre Seigneur veut donc que ses Disciples se gardent d'entreprendre de dominer sur leurs disciples, ni de tirer des uns de trop grandes contributions, pour faire les genereux envers les autres. Car en condamnant cette conduite, dans les Princes de son tems, il défend à ses Apôtres de l'imiter.

℣. 26. *Soit comme le plus jeune*] C'est-à-dire, n'ait pas plus de fierté, que les plus jeunes enfans. Voyez ci-dessus Ch. IX, 48.

Celui qui gouverne] Voyez sur Matth. XX, 28.

℣. 27. *De celui qui est à table &c.*] Ce discours de Nôtre Seigneur fut suivi d'une action symbolique, qui lui peut servir de commentaire. Voyez Jean XIII, 4. & suiv.

Comme celui qui sert] Voyez le même Ch. de S. Jean ℣. 13. & suiv.

℣. 28. *Dans mes épreuves*] Dans les afflictions qui ont été des epreuves de mon obeissance aux ordres de mon Pere. Voyez Gal. IV, 14. Jac I, 12. &c.

℣. 29. *Je dispose de mon royaume en vôtre faveur*] C'est-à-dire, comme mon Pere m'a remis le pouvoir de regner sur les hommes, & m'a voulu ainsi communiquer une partie de sa puissance : je veux vous faire part de la mienne. *Diatithesthai* signifie bien proprement disposer par testament, mais il se prend ici en general pour donner ; car on ne peut pas dire que Dieu ait fait un testament, en faveur de son Fils.

℣. 30. *Afin que vous mangiez &c.*] Afin que vous obteniez le degré de gloire le plus approchant du mien. Car il n'y a que les premiers officiers des Rois, qui mangent à leur table.

Assis sur des trônes &c.] Voyez Matth. XIX, 28.

℣. 31. *Vous a demandez*] A Dieu, comme il est écrit que Satan lui demanda la permission d'eprouver Job.

Pour vous cribler] Vous éprouver, par la frayeur, afin de distinguer le bon grain du mauvais qui peut être mêlé parmi.

℣. 32. *Pour vous*] *Pour toi* ; pour tous en general, & pour S. Pierre en particulier, qui avoit à essuyer la plus grande tentation.

Que vous serez revenu à vous] On a traduit comme s'il falloit suppleer *à vous même*, parce que le verbe *epistréphoo*, signifie proprement *revenir*, & que S. Pierre troublé par la peur qui le fit succomber, ne revint pas plûtôt *à lui même*, qu'il reconnut sa faute. Le mot de *converti*, dont plusieurs Interpretes se sont servis, ne paroît pas propre pour cet endroit : parce qu'on ne l'employe guere, que pour marquer celui qui se convertit à Dieu pour la premiere fois, & non un fidele qui se releve d'une faute, sur tout s'il n'y est demeuré que très-peu de tems, comme S. Pierre.

Affermissez les autres] Par vos discours & par vôtre exemple, pour réparer la faute que vous aurez commise.

℣. 34. *Ne chantera point*] Il faut suppleer *deux fois*, comme il paroît par Marc XIV, 72.

℣. 35. *Lors que je vous envoyai &c.*] Voyez Ch. IX, 3. Il
y

manquâtes-vous de quelque chose ? De rien, dirent-ils. 36 Mais présen-
tement, leur dit-il, que celui qui a une bourse, ou un saç, les prenne;
& que celui qui n'en a point, vende son manteau, pour acheter une épée.
37 Car je vous dis qu'il faut que l'on voye encore accompli en moi ceci
qui a été écrit; savoir, il a été mis au rang des injustes. Car les choses
qui me regardent doivent bien-tôt finir. 38 Ils lui dirent: Seigneur, voici
deux épées; & il replica: c'est assez.
39 Etant sorti, il s'en alla, selon sa coûtume, à la montagne des Oli-
viers, & ses Disciples l'y suivirent. 40 Quand il fut sur le lieu, il leur
dit: priez *Dieu*, que vous n'entriez pas en tentation. 41 S'étant ensuite
éloigné d'eux, environ d'un jet de pierre, & s'étant mis à genoux, il pria
Dieu, 42 en ces termes: *mon* Pere, si tu voulois éloigner ce calice de moi!
Néanmoins que ta volonté soit faite & non la mienne. 43 Alors un Ange
lui apparut du Ciel, pour le fortifier; 44 & comme il étoit dans une ex-
trême inquietude, il prioit *Dieu* avec plus de véhemence; & sa sueur de-
vint comme des gouttes de sang, qui tomberoient à terre. 45 S'étant re-
levé de sa priere, & étant retourné vers ses Disciples, il les trouva en-
dormis de tristesse. 46 Là dessus, il leur dit: pourquoi dormez-vous?
levez-vous, & priez *Dieu*, que vous n'entriez point en tentation.
47 Com-

---

y avoit plus d'un an, comme on peut le connoître par l'ordre harmonique.

℣. 36. *Que celui qui a une bourse*] Nôtre Seigneur semble vouloir marquer par là, que les Juifs, après l'avoir fait mourir, ne traiteroient pas ses Apôtres, comme ils avoient fait auparavant, au moins pendant quelque tems; & qu'ainsi ils feroient bien de faire provision de ce qu'ils pourroient, jusqu'à ce qu'ils eussent fait un assez grand nombre de disciples, pour attendre de leur reconnoissance de quoi subsister dans leurs voyages.

Pour acheter une épée] Nôtre Seigneur ne vouloit pas tant leur ordonner d'acheter des epées, que leur marquer ce que l'on vient de dire; c'est qu'ils devoient faire provision de tout ce qu'ils pourroient, pour leurs voyages. Entre ces provisions, on contoit ordinairement une épée; que l'on porte en voyage, plûtôt pour n'être pas attaqué par des voleurs, que pour s'en servir. Cependant les Apôtres, entendirent cela à la lettre, comme il paroit par leur reponse.

℣. 37. *Que l'on voye encore accompli &c.*] *Qu'il faut encore que ceci qui a été écrit soit accompli en moi &c.* Nôtre Seigneur ajoûte ceci non seulement pour marquer que sa mort etoit prochaine, mais encore afin que les Apôtres comprissent, que le Grand Sanhedrin l'ayant fait mourir, comme un malfaiteur, la populace Judaique, qui approuvoit aveuglément les résolutions de ce Conseil, concevroit de la haine pour ses disciples, & seroit disposée à les maltraiter, plûtôt qu'à les secourir.

Il a été mis au rang des injustes] Esaïe LIII, 12. C'est-à-dire, traité comme coupable de ce dont on l'accusoit; savoir, de blaspheme & de sedition.

Doivent bien tôt finir] *Ont fin*; c'est-à-dire, s'en vont finir. Le present marque que ce qu'il disoit devoit bien-tôt arriver. Voyez les ℣. 19. & 20. *Avoir fin* en cette occasion est la même chose qu'être acheve d'être accompli. Il y a fort peu de difference entre *échein teles*, avoir fin, & *teleisthenai*, être fini, ou achevé, mot dont Nôtre Seigneur se sert pour marquer l'accomplissement des Propheties, ℣. 37. & Jean XIX, 20.

℣. 38. *C'est assez*] Nôtre Seigneur, distrait par d'autres pensées de plus grande importance, & sachant que les Apôtres comprendroient, dans la suite, par la chose même, ce qu'il avoit voulu dire, ne leur dit pas qu'ils prenoinet mal sa pensée. Peut-être même se servit-il de leur ignorance, pour avoir occasion de faire le miracle, qu'il fit en faveur de Malchus; & qu'il n'auroit pas pû faire, si S. Pierre n'eût point eu d'épée.

℣. 39. *Selon sa coûtume*] Voyez Ch. XXI, 37.

℣. 40. *Que vous n'entriez pas en tentation*] Que vous ne succombiez pas sous la tentation. Voyez sur Matth. VI, 13. Il semble qu'entrer en tentation signifie y succomber, parce que ceux qui entrent dans des embuches, sans le savoir, y succombent ordinairement. Autrement Nôtre Seigneur ne pouvoit pas ordonner à ses Apôtres de demander à Dieu qu'ils ne fussent pas tentez, dans le tems qu'il alloit être pris & crucifié, ce qui etoit une très-grande tentation, pour les Apôtres.

℣. 42. *Si tu voulois &c.*] Voyez sur Matth. XXVI, 39.

℣. 44. *Dans une extrême inquietude*] *Agonia*, en Grec, signifie un combat d'esprit, dans lequel on se trouve, à la vuë d'un grand danger; mais *agonie* en François ne marque que l'agitation, où l'on est en mourant.

Devint comme des gouttes &c.] Cela ne marque pas que sa sueur changeât de couleur, mais qu'elle etoit si abondante & si épaisse, qu'elle tomboit à terre à grosses gouttes, comme si ç'avoit ete du sang.

℣. 45. *Il les trouva endormis*] Cela arriva par trois fois, comme les autres Evangelistes nous l'apprennent; mais S. Luc, qui a raconté plus en abrege cette histoire, ne parle que d'une. Il ne nie néanmoins pas ce qu'il omet.

47 Comme il parloit encore, voilà une troupe *de gens qui parut*, & le
nommé Judas, qui étoit l'un des douze, qui marchoit devant eux, &
qui s'approcha de Jesus, pour le baiser. 48 Sur quoi Jesus lui dit: Judas,
livrez-vous le Fils de l'homme, par un baiser? 49 Ceux qui étoient avec
lui, voyant bien ce qui alloit arriver, lui dirent: Seigneur, frapperons-
nous de l'épée? 50 Et l'un d'eux frappa un esclave du Souverain Sacrifica-
teur, & lui emporta l'oreille droite. 51 Mais Jesus prenant la parole,
dit: laissez, n'allez pas plus loin; & lui ayant touché l'oreille, il le gué-
rit. 52 Puis il dit aux principaux Sacrificateurs, aux Capitaines du Tem-
ple & aux Conseillers, qui étoient venus contre lui: êtes-vous sortis, avec
des épées & des bâtons, comme contre un brigand? 53 Quand j'étois cha-
que jour avec vous, dans le Temple, vous ne m'avez point saisi; mais
c'est ici vôtre heure, & la puissance des ténebres.
54 L'ayant donc pris, ils l'emmenerent & le firent entrer dans la maison
du Souverain Sacrificateur. Cependant Pierre suivoit de loin. 55 Comme
on eut allumé du feu, au milieu de la cour, & qu'on se fut assis autour,
Pierre s'assit parmi les autres. 56 Une certaine servante l'ayant vû assis
devant le feu & l'ayant consideré attentivement, elle dit: cet homme-ci
étoit aussi avec lui. 57 Mais Pierre le nia, en disant: femme, je ne le
connois point. 58 Peu de tems après, un autre l'ayant vû, dit: vous êtes
aussi de ces gens-là; & Pierre répondit: mon ami, je n'en suis point.
59 Environ une heure après, un autre l'assuroit, en disant: en verité cet
homme-ci étoit avec lui, car il est Galiléen. 60 Mais Pierre dit: mon
ami,

℣. 47. *Pour le baiser*] Voyez sur Matth. XXVI, 49.

℣. 48. *Par un baiser*] Qui étoit le signal, auquel les Juifs reconnoîtroient qui étoit celui qu'il falloit arrêter. Matth. XXVI, 48.

℣. 49. *Ce qui alloit arriver*] Qu'on alloit se saisir de leur Maître. Comme il n'y avoit que deux épées, ce ne furent que S. Pierre & un autre qui firent cette question.

℣. 50. *L'un d'eux*] S. Pierre. Voyez Jean XVIII, 10. & sur Matth. XXVI, 51. Il n'attendit pas la réponse de Nôtre Seigneur, parce qu'apparemment Malchus se hâta de se saisir de Jesus Christ.

℣. 51. *N'allez pas plus loin*] *Laissez, jusqu'à ceci.*

℣. 52. *Aux Capitaines du Temple*] Il faut savoir qu'il y avoit alors deux sortes de gardes, dans le Temple de Jerusalem. L'une etoit de Levites, qui gardoient le Tabernacle, ou le Temple, jour & nuit, depuis le tems de David, comme il paroit par 2. Chron, VIII, 14. Il y avoit un Sacrificateur, ou un Levite, qui etoit leur Chef, & qui en avoit d'autres sous lui, qui sont ici nommez *les Capitaines du Temple* au pluriel. Voyez Act. IV, 1. V, 14. Mais outre cela, il y avoit garnison Romaine, dans la Tour Antonienne, dont S. Luc parle dans les Actes XXI, & XXII. & que S. Matthieu XXVI, 65. nomme *custodia*, du nom Latin, qu'on lui donnoit.

℣. 53. *C'est ici vôtre heure*] C'est-à-dire, le tems auquel Dieu permet que vous me fassiez ce que vous voulez. Voyez ci-dessus Ch. XXI, 24.

La puissance] C'est-à-dire, le tems auquel Dieu permet que le Démon, ou le Prince des ténebres exerce sa puissance.

℣. 54. *La maison du souverain Sacrificateur*] Après l'avoir mené auparavant à Anne, son beau-pere, Jean XVIII, 13.

℣. 55. *Parmi les autres*] *Parmi eux.*

℣. 56. *Devant le feu*] Ou *à la lumiere*. Elle le reconnut à la lueur du feu.

℣. 57. *Je ne le connois point*] Et par consequent je ne suis point son Disciple. S. Matthieu & S. Marc font repondre à S. Pierre: *je ne sai ce que vous dites*; & S. Jean: *je ne le suis pas*. Les uns ou les autres ont eu plus d'égard au sens de la réponse de S. Pierre, qu'à ses propres paroles.

℣. 58. *Un autre*] S. Matthieu & S. Marc disent que ce fut une autre servante. Il n'y a point de difference entre eux & S. Luc, sinon qu'ils parlent avec plus d'exactitude. Voyez sur le ℣. 59.

Mon ami] *Homme.*

℣. 59. *Un autre*] S. Matthieu & S. Marc disent en general que c'etoient ceux qui étoient là; mais S. Jean dit, avec plus d'exactitude, que c'etoit un esclave du souverain Sacrificateur, & parent de celui à qui S. Pierre avoit coupe l'oreille. On voit bien qu'il n'y a de difference entre les Evangelistes, que du plus & du moins d'exactitude. Voyez sur le ℣. 58.

Il est Galiléen] Ce que l'on connoissoit à son langage, Matth. XXVI, 73.

℣. 60. *Je ne sai ce que vous dites*] S. Matthieu & S. Marc, ont mis: *je ne connois pas cet homme*. Voyez sur le ℣. 58.

Le

ami, je ne sai ce que vous dites; & au même instant, comme il parloit
encore, le coq chanta. 61 Ensuite le Seigneur s'étant tourné regarda Pierre;
& Pierre se ressouvint de la parole, qu'il lui avoit dite: avant que le coq
chante, vous nierez trois fois que vous m'apparteniez; 62 & étant sorti, il
pleura amerement.
63 Ceux qui tenoient Jesus se moquoient de lui, en le frappant; 64 &
lui ayant enveloppé la tête, ils lui donnoient des coups au visage, & lui
demandoient, qu'il devinât celui qui l'avoit frappé. 65 Ils lui disoient
aussi plusieurs autres injures. 66 Quand il fut jour, le Conseil du peuple
s'assembla, *avec* les principaux Sacrificateurs & les Scribes. On conduisit
Jesus dans leur assemblée, 67 & ils lui dirent: si vous êtes le Christ, dites
nous-le; mais il leur répondit: si je vous le dis, vous ne le croirez pas.
68 Que si je vous fais quelque question, vous ne répondrez pas, & vous
ne me laisserez pas aller. 69 Desormais le Fils de l'homme sera assis à la
droite de la puissance de Dieu. 70 Ils lui dirent tous: vous êtes donc le
Fils de Dieu? Vous dites que je le suis, répondit-il. 71 Qu'avons-nous
plus besoin, dirent-ils alors, de témoins? car nous l'avons ouï nous mê-
mes de sa bouche.

Le coq chanta] Pour la seconde fois; ce que S. Marc seul a remarqué, Ch. XIV, 72.

℣. 61. *Le Seigneur s'étant tourné*] Il faut qu'en ce tems-là, on eût fait sortir Jesus-Christ de l'assemblée, pour deliberer en son absence, & qu'il fût dans la cour.

℣. 63. *Ceux qui le tenoient*] Pour suivre l'ordre de l'Histoire, il faut mettre ce ℣. & les deux suivants après le 71. Voyez l'*Harmonie*. Le renversement d'ordre n'est point incompatible avec la verité de l'histoire, lors qu'on ne tire aucune conséquence de ce renversement.

℣. 64. *Lui demandoient qu'il devinât*] *Lui demandoient, en disant: devine &c.*

℣. 66. *Le Conseil du peuple*] Le grand Sanhedrin. Voyez sur Matth. V, 22. Pendant la nuit, il n'y en avoit eu qu'une partie d'assemblée.

℣. 67. *Si vous êtes le Christ*] Nôtre Seigneur s'étoit tû à leur premiere demande. Voyez Matth. XXVI, 62.

Si je vous le dis] Car ils ne le lui demandoient, que pour l'accuser devant Pilate, qu'il entreprenoit sur l'autorité de l'Empereur, en se disant Roi des Juifs.

℣. 68. *Que si je vous fais quelque question*] Pour les convaincre de leur injustice, comme il avoit fait quelques jours auparavant. Voyez Ch. XX, 3. & 18.

℣. 69. *Sera assis à la droite*] Voyez sur Marc XVI, 19. & Matth. XXVI, 64.

℣. 70. *Vous dites que je le suis*] Il paroît par S. Matthieu & par S. Marc, que cette réponse de Nôtre Seigneur revient à la même chose, que s'il disoit ouvertement qu'il est le Messie.

CHAPITRE XXIII.

1 ENSUITE toute la multitude s'étant levée, ils le menerent à Pilate,
2 & ils commencerent à l'accuser en ces termes: nous avons trouvé
cet homme, qui soulevoit nôtre nation & qui empêchoit de donner le tri-
but à Cesar, en se disant être lui même le Christ *nôtre* Roi. 3 Là-dessus
Pilate

℣. 2. *Le Christ nôtre Roi*] Ou, *le Christ Roi*, c'est-à-dire le Roi, que l'on nommoit le Messie, ou le Christ. Comme les Juifs s'attendoient à un Roi temporel, cette accusation étoit dangereuse, selon leur pensée; devant les Romains, sur tout en ce tems-là, auquel Tibere regnoit, qui étoit extraordinairement soupçonneux, en matieres d'Etat. Il y avoit encore une très-grande imprudence, dans cette accusation, parceque les Juifs n'auroient pas pû disconvenir, qu'on ne la pût faire, contre un homme, qu'ils auroient regardé comme le veritable Messie. Mais l'envie qu'ils avoient de perdre Nôtre Seigneur les aveugloit.

℣. 3. *Vous le dites*] Cela veut dire la même chose, que si

Pilate l'interrogea, en ces termes: êtes-vous le Roi des Juifs? & Jesus lui
répondit: vous le dites. [4] Pilate dit aux principaux Sacrificateurs & *à*
toute la multitude: je ne trouve rien de criminel en cet homme. [5] Mais
ils pressoient avec vêhemence, en disant: il souleve le peuple, en ensei-
gnant par toute la Judée, ayant commencé par la Galilée, *& continué*
jusqu'ici. [6] Pilate ayant ouï parler de la Galilée demanda si cet homme
étoit Galiléen; [7] & ayant appris qu'il étoit de la jurisdiction d'Herode,
il le renvoya à Herode, qui étoit aussi, pendant ces jours-là, à Jerusa-
lem. [8] Herode ayant vû Jesus en eut beaucoup de joye, car il souhaitoit
depuis long-tems de le voir, parce qu'il en avoit beaucoup ouï parler, &
qu'il esperoit de lui voir faire quelque miracle. [9] Il lui fit donc plusieurs
questions, mais Jesus ne lui répondit rien. [10] Les principaux Sacrifica-
teurs & les Scribes étoient-là, qui l'accusoient avec chaleur. [11] Mais He-
rode, avec ses gardes, le méprisa, & s'étant moqué de lui le revêtit d'un
habit éclattant, & le renvoya à Pilate. [12] Pilate & Herode devinrent amis
ce jour-là, car il y avoit eu auparavant de l'inimitié entre eux. [13] Ensui-
te Pilate ayant assemblé les principaux Sacrificateurs, les Magistrats & le
peuple, [14] leur dit: vous m'avez amené cet homme, comme soulevant le
peuple; néanmoins l'ayant interrogé en vôtre présence, je ne l'ai trouvé
coupable d'aucune des choses dont vous l'accusez; [15] ni Herode non plus,
car je vous ai renvoyez à lui. Vous voyez qu'il n'a rien fait, qui mérite
la mort. [16] Je le laisserai donc aller, après l'avoir châtié. [17] Il étoit
obligé de leur relâcher un *prisonnier*, au tems de la fête; [18] mais ils se
mirent tous à crier: faites mourir celui-ci & nous relâchez Barabbas. [19] Il
avoit été mis en prison, à cause d'une sédition, arrivée dans la ville, &
d'un meurtre. [20] Cependant Pilate cria de nouveau *la même chose*, sou-
haitant

Nôtre Seigneur avoit dit: *je le suis, il est vrai*, comme il paroit par Ch. XXII, 70. compare avec S. Marc XIV, 62.

℣. 4. *Je ne trouve rien de criminel*] Ou Pilate examina plus au long Nôtre Seigneur, comme il paroit en effet qu'il le fit, par Jean XVIII, 33. & suiv. ou il etoit informe d'ailleurs, qu'il n'y avoit eu aucun trouble excité à l'occasion de Nôtre Seigneur, & qu'il n'aspiroit point à un royaume temporel. On peut même supposer, si l'on veut, l'un & l'autre. Autrement il n'auroit pas declare Jesus-Christ innocent, sur un examen aussi leger.

℣. 7. *De la jurisdiction*] *Du pouvoir*; c'est-à-dire, d'un païs qui étoit sous la jurisdiction d'Herode, qui etoit Tetrarque de la Galilée.

℣. 11. *Avec ses gardes*] Ou, *avec ses Troupes*; mais on a mieux aimé traduire, comme l'on a fait, parce qu'Herode n'avoit garde d'entier avec des troupes, dans une Province Romaine, en tems de paix.

D'un habit eclattant] D'un habit blanc, pour marquer son innocence. Voyez Luc IX, 29.

℣. 12. *Devinrent amis*] A cause de la civilité que Pilate venoit de lui faire, en lui envoyant Jesus-Christ, pour suivre son avis.

℣. 13. *Les Magistrats*] Le Sanhedrin des Juifs.

℣. 14. *D'aucune des choses*] De vouloir se rendre maître de la Judee, en qualité de Roi, & d'empêcher qu'on ne payât le tribut ordinaire aux Romains. Les Gouverneurs etant extraordinairement attentifs à ce qui se passoit dans l'etendue de leur Gouvernement, sur tout parmi une nation dont la fidelite leur etoit suspecte, telle qu'etoit la nation Judaïque; si Jesus avoit fait la moindre entreprise, contre l'autorite des Romains. Pilate en auroit ete averti; pour ne pas dire qu'Herode, dans la jurisdiction de qui il avoit vêcu, l'auroit sû.

℣. 15. *Vous voyez*] *Et voici, il n'a &c.* On ne pouvoit pas approcher de plus pres de l'expression de l'Original, dont on croit avoir exprime toute la force. Voyez sur le ℣. 14.

℣. 16. *Après l'avoir châtié*] Lui avoit fait donner le fouet, ce que les Romains regardoient plûtôt comme un opprobre, que comme un supplice.

℣. 17. *Il étoit obligé de*] *C'etoit une nécessité qu'il leur délivrât*; à cause de la coûtume, qu'il n'osoit abandonner, de peur d'irriter les Juifs. Voyez les autres Evangelistes, qui ajoûtent que le Gouverneur Romain delivroit celui que les Juifs lui demandoient.

℣. 22.

haitant de délivrer Jesus. 21 Mais ils se récrierent: crucifiez-le, crucifiez-
le. 22 Il leur dit pour la troisiéme fois: mais quel mal cet homme a-t-il
fait? je n'ai rien trouvé en lui, qui mérite la mort. 23 Mais ils insisterent
avec de grands cris qu'il fût crucifié; & leurs clameurs, aussi bien que cel-
les des principaux Sacrificateurs, s'augmentoient. 24 Enfin Pilate pronon-
ça que ce qu'ils demandoient seroit fait. 25 Il leur relâcha donc celui qu'ils
demandoient, qui avoit été mis en prison pour sédition & pour meurtre;
& livra Jesus, selon leur volonté.

26 Comme on l'emmenoit *au supplice*, *les soldats* ayant pris un certain
Simon de Cyrene, qui revenoit de la campagne, le chargerent de la croix,
pour la porter après Jesus. 27 Il étoit suivi d'une grande multitude de
peuple & de femmes, qui se frappoient la poitrine & qui le pleuroient.
28 Mais Jesus s'étant tourné de leur côté, leur dit: filles de Jerusalem,
ne pleurez point à cause de moi; pleurez à cause de vous mêmes & de
vos enfans. 29 Car le tems va venir, auquel on dira: heureuses les steri-
les & celles qui n'ont point fait d'enfans! *heureuses* les mammelles, qui
n'en ont point nourri! 30 Alors on se mettra à dire aux montagnes: tom-
bez sur nous; & aux collines: couvrez nous. 31 Car si l'on traite de la
sorte le bois verd, que ne fera-t-on point au bois sec? 32 On menoit aussi,
avec lui, deux autres hommes, qui étoient des criminels, pour les faire
mourir. 33 Lors que *les soldats* furent arrivez au lieu nommé le Calvai-
re, ils l'y crucifierent, & les criminels aussi, l'un à *sa* droite, & l'autre
à *sa* gauche.

34 Alors Jesus dit: mon Pere, pardonne leur; car ils ne savent ce qu'ils
font.

℣. 22. *Mais quel mal &c*] *Car quel mal &c.* Ce *car* ne laisse pas d'avoir sa signification ordinaire, par laquelle il sert à rendre raison de ce qui precede. Mais l'expression étant abregée, il auroit fallu trop suppléer pour faire sentir la force du *car*. Il auroit fallu dire: je ne puis pas vous livrer cet homme-ci, car quel mal a-t-il fait?

℣. 23 *Ils insisterent*] *Ils pressoient avec de grands cris demandant qu'il &c.*

℣. 24. *Prononça*] Ou, *jugea*; c'est-à-dire, prononça pour Sentence, que leur demande leur étoit accordée. Pilate fit encore plus de resistance, comme on le verra, en jettant les yeux sur l'*Harmonie*; mais S. Luc a abregé cette narration.

℣. 25. *Selon leur volonté*] A leur volonté.

℣. 26. *Comme on l'emmenoit*] *Ils l'emmenoient*; savoir, les soldats, dont il est parlé dans la suite; & non les Juifs, de qui l'Evangeliste vient de parler. On a expliqué les circonstances de la crucifixion sur S. Matthieu, mais pour en bien concevoir l'ordre, il faut avoir l'*Harmonie* devant les yeux.

℣. 27. *Se frappoient la poitrine*] Geste de ceux qui pleuroient la mort de quelcun.

℣. 29. *Le tems va venir*]. *Voici les jours viennent.*

Heureuses les steriles] A cause des malheurs de la Judée & de Jerusalem. Celles qui voyoient leurs enfans égorgez envioient le sort des steriles.

Celles qui n'ont point fait d'enfans] *Les ventres qui n'ont pas enfanté.*

℣. 30. *Aux montagnes &c.*] Cette expression, qui est tirée d'Osée X, 8. marque une excessive apprehension de tomber entre les mains de l'ennemi. Elle est tirée de la coûtume des habitans de la Judée, qui s'enfuyoient dans des cavernes soûterraines & dans les fentes des rochers; de sorte que non seulement les collines les couvroient, mais qu'il sembloit encore que les montagnes étoient, pour ainsi dire, comme tombées sur eux, pour les cacher. Voyez Esaïe II, 19. Cela quadre parfaitement bien à ceux qui se trouverent à Jerusalem, à la fin du siege; car ils tâcherent de se cacher, dans les cloaques & dans les voûtes soûterraines de la montagne du Temple, & de faire même des sorties nouvelles au travers des rochers, pour échapper aux Romains. Voyez *Joseph* de la Guer. Jud. Liv. VI. c. 46. VII. c. 7. selon la division Greque.

℣. 31. *Si l'on traite de la sorte le bois verd*] C'est un proverbe, qui signifie que si l'on maltraite ceux qui ne l'ont point mérité, ceux qui l'ont mérité le seront encore davantage. Le *bois verd* marque les gens de bien, & le *bois sec* les méchans, Ezec. XX, 47. XXI, 3. Ainsi Nôtre Seigneur veut dire que si la nation Judaïque, qui ne faisoit alors rien contre l'autorité des Romains, étoit deja si mal traitée des Gouverneurs Romains; elle auroit infiniment plus à souffrir d'eux, dès qu'elle auroit pris les armes. C'étoit fort mal administrer la justice, parmi les Juifs, que de faire mourir un innocent, sur des accusations vagues, sans preuves & sans fondemens, pour satisfaire quelque peu de personnes, qui agissoient visiblement par malice & par envie.

℣. 34. *Ils ne savent ce qu'ils font*] Ils n'ont pas sû qu'ils faisoient mourir le Messie. Mais quoi que les Juifs fussent

moins

sont. Ils partagerent ensuite ses habits & les jetterent au sort. 35 Cepen-
dant le peuple se tenoit là & regardoit, & les Magistrats se moquoient de
lui avec eux, en disant: il a delivré les autres, qu'il se delivre lui même;
s'il est le Christ, que Dieu a choisi. 36 Les soldats l'insultoient aussi, en
s'approchant de lui, & lui présentant du vinaigre, 37 ils lui disoient: si
vous êtes le Roi des Juifs, délivrez-vous vous même. 38 Il y avoit cet-
te inscription au dessus de lui, écrite en caracteres Grecs, Romains & He-
breux: CELUI-CI EST LE ROI DES JUIFS. 39 Un des criminels, qui
étoient pendus *à des croix*, parloit mal de lui, en disant: si vous êtes le
Christ, délivrez-vous vous mêmes & nous aussi. 40 Mais l'autre répon-
dant le censuroit, en ces termes: n'avez-vous donc point aussi de crainte
de Dieu, vous qui souffrez le même supplice? 41 Pour nous, c'est avec
justice *que nous le souffrons*, car nous recevons ce que nos actions méri-
toient. Mais celui-ci n'a fait aucun mal. 42 Ensuite il dit à Jesus: Sei-
gneur, souvenez-vous de moi, lors que vous serez parvenu à vôtre regne.
43 Jesus lui répondit: je vous dis, en verité, qu'aujourd'hui vous serez
en paradis avec moi.

44 Il

---

moins criminels, que s'ils avoient sû que Jesus étoit le veritable Christ, & qu'ils l'eussent néanmoins fait mourir, en violant la Loi de Dieu par malice; leur ignorance n'étoit pas néanmoins excusable, après ce qu'ils avoient vû & ouï dire de Jesus-Christ. Ils avoient besoin que Dieu usât envers eux d'une misericorde toute extraordinaire, pour ne les punir pas sur le champ, sans leur donner le tems de se repentir. C'est ce que Jesus-Christ demande ici, pour eux; car étant parfaitement instruit de la volonté de son Pere, & l'ayant fait connoitre à ses Disciples, il ne pouvoit pas demander à Dieu qu'il pardonnât à des impénitens, qui mouroient dans leur obstination; ce qui est entierement contraire à la doctrine, qu'il nous a enseignée lui-même.

℣. 36. *En lui présentant du vinaigre*] Pour l'empecher de tomber évanouï de douleur, & ainsi de ne la plus sentir.

℣. 37. *Si vous êtes le Roi des Juifs*] Ils imitoient les Juifs, & en traitant Nôtre Seigneur d'une maniere outrageante, ils se moquoient de cette miserable nation, & du regne du Messie, qu'elle attendoit.

℣. 39. *Un des criminels*] S. Matthieu & S. Marc parlent au pluriel, sans rien dire de celui des deux brigans, qui s'opposa à l'autre. Quand on parle en general & en abregé de quelque chose, sans entrer dans le detail des circonstances, on se sert souvent du pluriel; ce qui ne veut pas dire qu'on regarde comme faux ce qu'on ne dit pas, & que ceux qui parlent avec plus d'exactitude contredisent ceux qui parlent en termes generaux. S. Luc étant le plus exact, en cet endroit, dit quelque chose de plus que les deux autres Evangelistes, mais il ne les contredit pas. Voyez un pluriel pour un singulier Matth. II, 20.

℣. 40. *Vous qui souffrez le même supplice*] *Qui êtes dans le même jugement*, ou *dans la même condamnation*; car *krima* se prend souvent pour *katácrima*. Voyez Ch. XX, 47, & XXIV, 20.

℣. 41. *Celui-ci n'a fait aucun mal*] Il paroit par là que ce brigand avoit assez de connoissance de Nôtre Seigneur, & rien ne nous empêche de supposer qu'il l'avoit ouï prêcher l'Evangile, & vû faire des miracles; de sorte qu'il avoit déja renoncé à sa mauvaise vie, lors qu'il fut pris, pour des crimes qu'il avoit commis auparavant, & dont il fut puni, parce que les Magistrats n'ont aucun egard au changement de vie. Il vaut mieux, ce me semble, raisonner de la sorte que de recourir, sans necessité, à une inspiration sans exemple; par laquelle on suppose que cet homme fut instruit, seulement sur la croix, de ce que Jesus-Christ étoit, sans en avoir ouï parler auparavant.

℣. 42. *Seigneur, souvenez-vous de moi*] C'est-à-dire, ayez pitié de moi, faites moi du bien; car on a de l'égard pour ceux dont on se souvient, lors qu'ils ont fait quelque bonne action; comme étoit celle de ce brigand, qui défendoit Notre Seigneur, sur la Croix. Il paroit encore, par ces paroles, que cet homme savoit que Nôtre Seigneur étoit veritablement le Roi d'Israë; quoi que son regne ne fût pas de ce monde, comme il l'avoit dit devant Pilate.

Lors que vous serez parvenu à vôtre regne] Sur ce peu de paroles du Bon Brigand, il est difficile de juger quelle idée il pouvoit avoir du regne du Messie. S'il croyoit, comme tous les Juifs, qu'il dût regner sur la terre; il esperoit que Jesus seroit delivré de la Croix, & qu'il l'en delivreroit lui-même; ne doutant nullement qu'il ne le pût faire, s'il le trouvoit à propos; & qu'ensuite il pourroit jouir, avec lui, de la gloire & du bonheur de son regne. S'il savoit que ce regne n'étoit pas de ce monde, ou que Jesus-Christ ne devoit pas demeurer sur la terre, pour y regner comme sont les autres Rois, il demandoit à Jesus-Christ qu'il le reçût dans sa gloire céleste. La foi du Brigand consistoit à croire que quoi que Jesus-Christ fût crucifié, il ne laissoit pas d'être le Messie; ce qui n'étoit pas peu de chose, dans la prévention où les Juifs étoient que le regne du Messie étoit temporel, & que rien ne pourroit résister à ce Roi envoyé du Ciel.

℣. 43. *Vous serez en Paradis avec moi*] Le mot de *Paradis* est originairement un mot Persan, qui signifie *un parc fermé de murailles*. Les Septante Interpretes s'en étant servis pour traduire le mot *gan*, dans cette expression *gan heden*, qu'ils ont traduite *le Paradis d'Heden*; il est arrivé ensuite que l'expression Greque a signifié, parmi les Juifs, qui se servoient de la Langue Greque, comme l'Hebraique, par-

mi

44 Il étoit environ la sixiéme heure, & il y eut des ténebres sur tout le
païs, jusqu'à la neuviéme, 45 le Soleil devint obscur, & le voile du Tem-
ple fut déchiré par le milieu. 46 Alors Jesus dit à haute voix: mon Pere,
je remets mon ame entre tes mains; & ayant dit cela, il expira. 47 Le
Centenier ayant remarqué ce qui étoit arrivé, donna gloire à Dieu, en di-
sant: en effet cet homme étoit innocent; 48 & toute la multitude, qui
étoit présente à ce spectacle, considerant ce qui étoit arrivé, s'en retour-
na, en se frappant la poitrine. 49 Tous ceux qui étoient de la connoissance
de Jesus, & les femmes qui l'avoient suivi de Galilée y assistoient aussi de
loin, & regardoient ce qui se passoit. 50 Il y avoit encore un homme nom-
mé Joseph, qui étoit Conseiller, & un homme vertueux & juste, 51 qui
n'avoit point été de l'avis des Juifs, & qui n'approuvoit point leur action.
Il étoit d'Arimathée, ville de Judée, & il attendoit aussi le regne de Dieu.
52 Cet homme, étant allé trouver Pilate, demanda le corps de Jesus,
53 & l'ayant ôté, l'enveloppa d'un linceul, & le mit dans un sepulcre taillé
dans le roc, où personne n'avoit été mis. 54 Ce jour-là étoit le jour de la
préparation, & le Sabbat alloit commencer. 55 Les femmes donc, qui
l'avoient suivi & qui étoient venues de Galilée avec lui, regarderent le sé-
pulcre & comment le corps de Jesus y fut mis; 56 & s'en étant retournées
préparerent des aromates & des oignemens, & se reposerent pendant le
Sabbat, selon l'ordonnance de la Loi.

CHA-

---

mi ceux qui parloient Hebreu, le lieu ou l'état de repos & de bonheur, dans lequel les ames des gens de bien attendent la résurrection, après laquelle seulement elles jouïront, avec leur corps, d'une parfaite felicité. Ainsi Nôtre Seigneur, qui parloit sans doute au Bon Brigand, d'une maniere à être entendu, lui répond qu'il n'oubliera point sa foi; puis que ce même jour il seroit avec lui dans *le Paradis*, ou dans le lieu que l'on vient de decrire. C'est-là donc que fut l'ame de Nôtre Seigneur, entre sa mort & sa résurrection.

℣. 47. *Donna gloire a Dieu*] C'est-à-dire, reconnut la verité. Voyez ci-dessus Ch. V, 26. & Josue VII, 19.

Cet homme étoit innocent] *Etoit juste.* S. Matthieu & S. Marc disent que le Centenier s'écria: *cet homme étoit veritablement fils de Dieu.* Ou il dit l'un & l'autre, ou S. Luc s'est contenté de dire le sens de ses paroles. Car Nôtre Seigneur ayant dit devant le Sanhedrin qu'il étoit *fils de Dieu*, & ayant été là dessus jugé coupable par les Juifs; dire qu'il *étoit innocent*, ou qu'il étoit *veritablement fils de Dieu*, est à peu près la même chose.

℣. 48. *En se frappant la poitrine*] En pleurant sa mort, comme d'un homme, qu'on avoit fait mourir injustement. Voyez le ℣. 27.

℣. 49. *Et les femmes*] Et particulierement les femmes. Après avoir nommé en general une certaine sorte de gens, on en nomme souvent quelques-uns en particulier, que l'on regarde comme les principaux en cette rencontre, sans les exclurre neanmoins du nombre des précedens. Voyez Marc XVI, 7.

Ce qui se passoit] *Ces choses.*

℣. 51. *Qui n'avoit point été &c.*] *Qui n'avoit point consenti au conseil & à l'action.*

Ville de Judée] *Ville des Juifs.* Dans la Tribu d'Ephraïm, & nommée auparavant, comme l'on croit, *Ramathajim Tsophim.*

Il attendoit] Voyez Matth. XXVII, 57. & Marc XV, 43.

℣. 53. *Où personne n'avoit été*] S. Luc remarque cela, de peur qu'on ne crût que Jesus-Christ avoit été ressuscité, par l'attouchement des os de quelque Prophete, qui auroit été enseveli dans ce tombeau: comme il étoit arrivé à un homme, dont le corps toucha ceux d'Elisée, 2. Rois XIII, 20.

℣. 54. *Le jour de la préparation*] Un Vendredi. Voyez sur Marc XV, 42.

Alloit commencer] Il commençoit dès que le Soleil étoit couché. S. Luc se sert néanmoins d'un mot, qui signifie *luisoit*; ce qui est tiré de l'usage des autres peuples, qui commençoient le jour, avec le lever du Soleil.

℣. 55. *Qui l'avoient suivi*] Qui avoient été entre ses disciples, qui le suivoient pour s'instruire de sa doctrine.

CHAPITRE XXIV.

[1] MAIS le premier jour de la ſemaine, elles allerent de grand matin
au ſepulcre, pour y porter les aromates qu'elles avoient préparez,
& il y avoit quelques perſonnes avec elles. [2] Elles trouverent que la pierre
avoit été roulée du ſepulcre, [3] mais étant entrées, elles n'y trouverent
point le corps du Seigneur Jeſus. [4] Comme elles ne ſavoient que penſer
de cela, deux hommes vêtus d'habits éclattans ſe préſenterent en ce mo-
ment à elles, [5] & dirent à ces femmes, qui en étoient effrayées & qui te-
noient les yeux baiſſez contre terre : pourquoi cherchez-vous parmi les
morts celui qui eſt vivant. [6] Il n'eſt point ici, il eſt reſſuſcité; ſouvenez
vous de la maniére dont il vous parloit, étant encore en Galilée, [7] lors
qu'il vous diſoit qu'il falloit que le Fils de l'homme fût livré entre les mains
des pecheurs, qu'il fût crucifié & qu'il reſſuſcitât le troiſiéme jour. [8] Elles
rappellerent ces paroles en leur mémoire, [9] & étant revenuës du ſepulcre,
elles racconterent tout cela aux onze *Apôtres*, & à tous les autres. [10] Cel-
les qui le dirent aux Apôtres étoient Marie, Jeanne, & Marie mere de
Jaques & les autres qui étoient avec elles. [11] Mais ce qu'elles leur di-
ſoient leur parut une rêverie, & ils ne les crurent point. [12] Pierre néan-
moins s'étant levé, courut au ſepulcre, & s'étant baiſſé, il ne vit que les
linceuls qui étoient à terre, & il ſe retira ſurpris en lui même de ce qui
étoit arrivé.

[13] Ce même jour-là deux d'entre eux étant partis, pour aller à un bourg
nommé Emmaüs & éloigné de Jeruſalem de ſoixante ſtades, [14] s'entrete-
noient enſemble de tout ce qui étoit arrivé. [15] Comme ils parloient &
con-

℣. 1. *Quelques perſonnes*] Ou, *quelques femmes*. Voyez ℣. 10.

℣. 2. *Elles trouverent que la pierre*] S. Luc avoit omis cette circonſtance, en parlant de la ſepulture de Jeſus-Chriſt, au lieu que S. Matthieu & S. Marc l'ont miſe en ſa place. Souvent on connoit, par la ſuite d'une Hiſtoire abregée, que quelque choſe a été omis dans ce qui precede ; ce qui fait voir, qu'il ne faut pas trop preſſer les omiſſions, comme ſi un Auteur rejettoit tout ce qu'il omet. Car il ſe pourroit faire tres-facilement qu'après avoir omis une choſe en ſon lieu, il n'en fit aucune mention, dans la ſuite.

℣. 3. *Etant entrées*] Dans le ſepulcre.

Elles n'y trouverent point &c.] Mais elles y virent un homme aſſis, qui étoit un Ange. Matth. XXVIII, 3. Marc XVI, 5.

℣. 4. *Deux hommes vêtus*] Elles avoient vû l'on dans le ſepulcre, & l'autre avoit eté aſſis ſur la pierre, qui l'avoit bouché, Matth. XXVIII, 2. Elles ne les prirent d'abord que pour des hommes, ſoit qu'elles ne les euſſent pas bien regardez ; ou que les Anges empêchaſſent qu'elles ne puſſent voir l'éclat de leurs habits, & la majeſté de leurs perſonnes, par le pouvoir qu'ils ont de faire des miracles. L'un donc étant ſorti du ſépulcre, ils ſe préſenterent tous deux à leurs yeux.

Se preſenterent en ce moment,] *Et voila deux hommes.* Souvent *voici*, ou *voilà*, marque la promtitude d'un évenement.

℣. 7. *Lors qu'il vous diſoit*] Voyez Luc IX, 22. & Matth. XVII, 23.

℣. 9. *Tous les autres*] Diſciples de Jeſus-Chriſt qu'elles rencontrerent.

℣. 12. *Pierre néanmoins*] S. Jean raconte ceci plus au long, Ch. XX, 2. & ſuiv.

Surpris en lui-même &c.] Sâchant peut-être que les Juifs avoient obtenu de Pilate des ſoldats, pour garder le ſépulcre; & ne pouvant comprendre comment, ou à quel deſſein on en avoit ôté le corps de Jeſus.

℣. 13. *Deux d'entre eux*] D'entre les diſciples de Jeſus-Chriſt, dont S. Luc nomme l'un Cleopas. Ils partirent le matin, après que Marie & Pierre furent retournez pour la premiere fois du ſepulcre, mais avant que Jeſus-Chriſt leur fût apparu, comme il paroit par les ℣. 22. & ſuiv. Pour bien demêler tout ceci, & ranger ces faits dans ſon eſprit, il faut avoir l'*Harmonie* devant les yeux.

Soixante ſtades] Une ſtade etoit de cent vint-cinq pas, de ſorte que huit ſtades faiſoient mille pas. Ainſi Emmaüs etoit éloigné de Jeruſalem de plus de ſept mille pas, c'eſt-à-dire, d'environ deux heures.

℣. 15. *Jeſus lui-même s'étant approché*] Apparemment par der-

conferoient entre eux, Jesus lui-même s'étant approché, se mit à marcher
avec eux. 16 Mais leurs yeux étoient retenus, en sorte qu'ils ne le re-
connoissoient pas. 17 Il leur dit: quels sont ces discours, dont vous vous
entreteniez l'un l'autre en marchant, & *à cause desquels* vous êtes tout
tristes? 18 L'un d'entre eux, qui se nommoit Cleopas, lui répondit: êtes
vous le seul, qui aïyez demeuré à Jerusalem, sans savoir ce qui y est ar-
rivé ces jours *passez*. 19 Et quoi? replica-t-il; Ce qui concerne Jesus de
Nazaret, lui dirent-ils, qui a été un Prophete, puissant en actions & en
paroles, devant Dieu & devant tout le peuple; 20 & la maniere dont les
principaux Sacrificateurs & nos Magistrats l'ont livré pour être condamné
à la mort, & l'ont fait crucifier. 21 Pour nous, nous esperions que ce se-
roit lui, qui délivreroit Israël; mais avec tout cela, voici le troisiéme jour
depuis que ces choses sont arrivées. 22 Mais quelques femmes d'entre
nous nous ont extrêmement surpris. Ayant été de bon matin au sepulcre,
23 & n'y ayant pas trouvé son corps, elles sont venues nous *le* dire, &
qu'elles avoient eu une vision d'Anges, qui leur avoient dit, qu'il étoit vi-
vant. 24 Quelques-uns de ceux, qui étoient avec nous, sont aussi allez
au sepulcre, & l'ont trouvé comme ces femmes nous l'avoient dit; mais
ils n'ont pas vû Jesus. 25 Là-dessus, il leur dit: ô gens stupides & dont
l'esprit est appesanti, pour ne croire rien de ce que les Prophetes ont dit!
26 Ne falloit-il pas, que le Christ souffrît cela & qu'il entrât ensuite dans
sa gloire? 27 Après quoi ayant commencé par Moïse & *continué* par tous
les Prophetes, il leur expliqua ce qui le regardoit, dans toutes les Ecri-
tures. 28 Comme ils furent près du bourg, où ils alloient, il feignit d'al-
ler plus loin. 29 Mais ils le contraignirent *de demeurer*, en lui disant:
demeu-

---

derriere, comme s'il les avoit atteints, en marchant plus vîte qu'eux, afin d'avoir leur compagnie.

℣. 16. *Etoient retenus*] Non par miracle, mais par la tristesse où ils étoient, & parce qu'ils ne soupçonnoient rien de semblable. Ajoûtez aussi que le visage de Nôtre Seigneur étoit un peu changé, mais en sorte néanmoins qu'ils l'auroient reconnu, s'ils y avoient fait attention.

℣. 17. *A cause desquels*] Il a fallu suppleer ces mots, pour la netteté de l'expression.

℣. 18. *Qui aïyez demeuré*] Ou, *qui fassiez du sejour*, car *paroikein* signifie proprement demeurer quelque tems. Comme Cleopas voyoit que celui, à qui il parloit, étoit venu après eux, par le même chemin, il supposoit qu'il avoit fait quelque sejour à Jerusalem, à cause de la fête de Pâque.

℣. 19. *Puissant en actions & en paroles*] C'est-à-dire, qui a mené une vie tout à fait sainte, qui a fait de grands miracles & qui a tenu des discours admirables. Voyez Ch. I, 6. & Act. VII, 22.

Devant Dieu & devant tout le peuple] C'est-à-dire, selon le jugement de Dieu & des hommes. Dieu faisoit voir qu'il approuvoit la vie & les discours de Jesus-Christ, par les miracles qu'il faisoit en sa faveur, en présence de tout le peuple.

℣. 20. *Pour être condamné*] *En condamnation de mort.*

L'ont fait crucifier] *L'ont crucifié*, parce que les Romains le firent, sur leur accusation & à leur priere.

℣. 21. *Qui délivreroit Israël*] De la tirannie des Romains & de la crainte de tous les autres Payens. Voyez Ch. I, 8. & suiv.

Depuis que ces choses sont arrivées] Depuis qu'il a été crucifié.

℣. 24. *Ils n'ont pas vû Jesus*] Cleopas & l'autre Disciple de Jesus-Christ étoient sortis de Jerusalem, après avoir apris cela sans attendre davantage.

℣. 25. *Pour ne croire rien &c.*] *Pour ne pas croire tout.* C'est un Hebraïsme. Car les Hebreux ajoûtent une particule négative à *tout*, pour dire *rien*, ou *personne*. Voyez Ps. CXLIII, 2. Matth. XXIV, 22. Luc I, 37. Nôtre Seigneur reproche donc à ceux qui ne croyoient pas que les Propheties, concernant le Messie, le regardassent, de ne rien croire de ce qu'ils disent; parce que toute la foi, qu'ils pouvoient ajoûter à leurs Propheties, devenoit inutile par là, & qu'il valoit autant ne rien croire de ce qu'ils avoient prédit.

℣. 28. *Il feignit*] En continuant de marcher, & en se faisant prier de demeurer. C'est ainsi que les Anges en userent avec Lot Gen. XIX, 2, 3.

℣. 29. *Ils le contraignirent*] Par leurs prieres. Voyez ci-dessus Ch. XIV, 23. & Act. XVI, 15.

demeurez avec nous, parce qu'il eſt déja tard & que le jour eſt ſur ſon
déclin; & il entra *dans la maiſon*, pour demeurer avec eux. 30 Etant
avec eux à table & ayant pris le pain, il bénit *Dieu*, & l'ayant rompu,
il leur en donna. 31 Alors leurs yeux s'ouvrirent & ils le reconnurent;
mais il diſparut de devant eux. 32 Ils ſe dirent l'un à l'autre: nôtre cœur
ne bruloit-il pas en nous, pendant qu'il nous parloit dans le chemin, &
qu'il nous expliquoit les Ecritures? 33 & s'étant levez à l'heure même, ils
retournerent à Jeruſalem, & trouverent que les onze *Apôtres* aſſemblez,
avec ceux qui demeuroient avec eux, 34 diſoient: le Seigneur eſt en effet
reſſuſcité, & il eſt apparu à Simon. 35 Ils leur racconterent auſſi ce qui
leur étoit arrivé dans le chemin; & comment ils l'avoient reconnu quand
il avoit rompu le pain.
36 Pendant qu'ils parloient de cela, Jeſus lui même ſe préſenta au mi-
lieu d'eux, & leur dit: paix vous ſoit. 37 Mais en ayant été effrayez &
conçu de la crainte, ils s'imaginoient de voir un Eſprit. 38 Pourquoi vous
troublez-vous, leur dit *alors* Jeſus, & pourquoi s'éleve-t-il *tant de* penſées
dans vos cœurs? 39 Voyez mes mains & mes pieds, & *reconnoiſſez* que
c'eſt moi-même; touchez moi & me conſiderez; car un Eſprit n'a ni chair,
ni os, comme vous voyez que j'en ai. 40 En diſant cela, il leur montra
ſes mains & ſes pieds; 41 & comme ils ne croyoient point encore, à cau-
ſe de la joye & de la ſurpriſe où ils étoient, il leur dit: avez-vous ici
quelque choſe à manger? 42 Ils lui préſenterent un morceau de poiſſon
rôti, & d'un rayon de miel; 43 & en ayant pris devant eux il en mangea.
44 Après quoi, il leur dit: ce ſont là les diſcours que je vous tenois étant
encore avec vous, *lors que je vous diſois* qu'il falloit que tout ce qui eſt
écrit

Il eſt déja tard] Il faut qu'ils euſſent eu quelques affaires en chemin, qui les euſſent arrêtez; autrement ils ſeroient arrivez de bonne heure à un lieu, qui n'étoit éloigné de Jeruſalem, que de deux heures. Mais dans une hiſtoire abregée, on ne dit jamais tout.

℣. 30. *Il bénit Dieu*] Selon ſa coûtume, comme il paroît par les repas, dont il eſt parlé dans les Evangiles. Voyez Ch. IX, 16.

℣. 31. *Leurs yeux s'ouvrirent*] L'ayant regardé plus attentivement, ils le reconnurent; Nôtre Seigneur ayant repris ſon viſage ordinaire, ſans qu'il ſe fût fait aucun changement dans leurs yeux. Voyez l'hiſtoire d'Hagar Gen. XXI, 19.

Il diſparut] Il ſortit promptement de la chambre & ils ne le virent plus. Autrement ſi, ſans ſe lever de table & ſans aller à la porte de la chambre, ils avoient tout d'un coup ceſſé de le voir ſur le lit où il étoit couché; ils auroient crû que ç'avoit été un ſpectre, dont le corps apparent ſe ſeroit évanoui dans l'air.

℣. 32. *Nôtre cœur &c.*] Ils s'avoüerent l'un à l'autre, qu'ils s'étoient ſentis extraordinairement émûs, pendant qu'il parloit; ce qui étoit une marque, que ce n'étoit pas un homme du commun, & que ce qu'il diſoit n'étoit pas non plus un diſcours vulgaire, ou mal fondé.

℣. 33. *Qui demeuroient*] Ou, *qui étoient*, ce qui marque les autres Diſciples de Nôtre Seigneur.

℣. 34. *Apparu à Simon*] Les autres Evangeliſtes ne parlent pas de cette apparition, &, comme l'on voit, S. Luc n'en a rien dit en ſon lieu, mais ſeulement par occaſion. Voyez ſur Ch. XXIV, 2. S. Paul en a auſſi parlé. 1. Cor. XV, 5.

℣. 36. *Se préſenta*] Entra ſubitement dans la chambre.

℣. 37. *Un Eſprit*] Un Eſprit revêtu de l'apparence d'un corps humain, ſemblable à celui de Jeſus. Voyez Matth. XIV, 26.

℣. 38. *Tant de penſées*] C'eſt-à-dire, des penſées contraires les unes aux autres & mêlées de doutes; au lieu qu'ils n'auroient dû penſer à autre choſe, qu'à la promeſſe de reſſuſciter, que Nôtre Seigneur leur avoit faite, & dont ils voyoient l'execution.

℣. 39. *Mes mains & mes pieds*] Ses mains avoient été percées, & ſes pieds avoient été fortement liez d'une corde, dont on pouvoit encore voir des marques. Voyez Jean XX, 27.

℣. 41. *A cauſe de la joie*] Ce leur étoit un ſi grand ſujet de joie & ſi peu attendu, que de voir leur Maître reſſuſcité, qu'ils en étoient hors d'eux même, & qu'ils n'oſoient d'abord en croire leurs propres yeux.

℣. 44. *Ce ſont là les diſcours*] Vous voyez l'accompliſſement

écrit dans la Loi de Moïse, dans les Prophetes & dans les Pseaumes,
touchant moi, fût accompli. 45 Alors il leur ouvrit l'esprit, pour enten-
dre les Ecritures, 46 & leur dit: c'est ainsi qu'il avoit été écrit & qu'il fal-
loit que le Christ souffrît, qu'il ressuscitât d'entre les morts le troisiéme jour;
47 & qu'on prêchât en son nom la repentance & la remission des pechez,
parmi toutes les nations, en commençant depuis Jerusalem. 48 Vous êtes
témoins de ces choses, 49 & je vai vous envoyer ce que mon Pere *vous* a
promis; mais demeurez à Jerusalem, jusqu'à ce que vous soiyez revêtus
de la force d'enhaut.

50 Ensuite il les mena dehors jusqu'à Bethanie, & ayant levé ses mains,
il les bénit; 51 & comme il les bénissoit, il fut séparé d'eux & enlevé au
Ciel. 52 Après l'avoir adoré, ils s'en retournerent à Jerusalem, avec une
grande joye; 53 & ils étoient sans cesse dans le Temple, loüant & bénis-
sant Dieu. AMEN.

Fin de l'Evangile de S. LUC.

---

ment des discours que je vous faisois.

Dans la Loi de Moïse] Quoi que l'on croye communément que Nôtre Seigneur marque tout le Vieux Testament par là, en le divisant en trois parties, telles que sont celles que les Juifs établissent, & dont il nomme les principaux livres; il semble plûtôt qu'il nomme à dessein ces livres seuls, parce que ce sont ceux, dans lesquels on voit les propheties les plus claires & les plus incontestables du Messie. Les livres Historiques, ou de Morale n'en contiennent pas de si claires.

℣. 45. *Il leur ouvrit l'esprit*] Par l'explication même des Propheties, dont il leur fit voir que les circonstances avoient eté accomplies en lui.

℣. 46. *C'est ainsi &c.*] C'est là la conclusion du discours de Nôtre Seigneur, que l'Evangeliste ne rapporte pas, non plus que celui qu'il fit aux deux Disciples, qui alloient à Emmaüs, ni la maniere dont il se separa cette fois-ci de ses Apôtres.

℣. 47. *La repentance & la remission*] C'est-à-dire, que les Payens n'avoient qu'à changer de vie & à obeïr aux commandemens de l'Evangile, pour obtenir le pardon de tous leurs pechez passez. C'est là l'abregé de l'Evangile.

Parmi toutes les nations] Voyez entre autre Esaïe XLIX, 6. LXI, 1. & suiv.

℣. 48. *Vous êtes témoins de ces choses*] De ce que j'ai dit & de ce que j'ai fait.

℣. 49. *Ce que mon Pere vous a promis*] *La promesse du Pere.* Dieu avoit promis dans Joël II, 28. qu'il donneroit son esprit aux disciples de son Fils. Voyez Act. I, 4. II, 16.

Demeurez à Jerusalem] C'est-à-dire, quand vous serez de retour de Galilée; où Nôtre Seigneur leur avoit ordonné d'aller entre la Pâque & la Pentecôte. Voyez Matth. XXVIII, 15, 16. Nôtre Seigneur l'exprima apparemment dans ce discours, quoi que S. Luc n'en dise rien, parce qu'il l'abrege.

℣. 50. *Ensuite il les mena*] Quand ils furent de retour de Galilée. Voyez l'*Harmonie*.

Ayant levé ses mains] Geste que les Sacrificateurs faisoient, en benissant le peuple. Voyez Levit. IX, 22.

℣. 51. *Il fut séparé d'eux*] Par une nuée. Voyez Act. I, 9. & suiv.

℣. 52. *Après l'avoir adoré*] Comme Dieu & Maitre du Ciel & de la Terre. Ce ne fut qu'alors, que les Apôtres connurent toute la grandeur de leur Maitre.

Avec une grande joie] De voir accompli tout ce qu'il leur avoit promis, & en pensant qu'ils avoient auprès de Dieu un Intercesseur, qui leur obtiendroit tout ce qui leur étoit nécessaire, & le leur donneroit en vertu de la puissance divine qu'il en avoit reçuë.

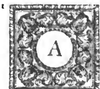
℣. 53. *Sans cesse*] Aussi fréquemment qu'ils pouvoient, non seulement pour y prier Dieu, mais parce qu'il y avoit toûjours là un grand concours de Juifs, auxquels ils pouvoient annoncer l'Evangile. Voyez Act. II, 46, 47.

Fin des Remarques sur S. LUC.



LE SAINT EVANGILE DE NOTRE SEIGNEUR JESUS-CHRIST SELON SAINT JEAN.

CHAPITRE PREMIER.



1 AU commencement, la Parole étoit; la Parole étoit avec
Dieu; & la Parole étoit Dieu. 2 Elle étoit au commen-
cement avec Dieu; 3 toutes choses ont été faites par elle;
& rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. 4 Dans
elle étoit la vie, & la vie étoit la lumiére des hommes,
5 & la lumiére luit dans les ténebres, mais les ténebres
ne l'ont point saisie.

6 Il

REMARQUES.

℣. 1. *AU commencement*] Du monde, comme il paroit par les ℣. 3. & 10.

La parole] Le mot Grec *lógos* est équivoque & signifie également *la parole*, ou *le discours*, & *la raison*; parce que *la raison* n'est, pour ainsi dire, qu'un discours interieur de l'ame qui s'entretient avec elle-même: comme *la parole* n'est que ce discours interieur, qui paroit au dehors, par le moyen des sons qui en sont les signes. Il y a divers sentimens & sur le sens que le mot de *lógos* peut avoir en cet endroit de S. Jean, & sur les raisons qu'il a euës de commencer ainsi son Evangile. Mais je n'en rapporterai que deux, qui sont les principaux. Quelques Interpretes croyent donc qu'il faut traduire *la Parole*; parce que, selon eux, S. Jean fait allusion au Ch. I. de la Genese, ou Moïse decrit Dieu creant tout *par sa parole*; ce qui a fait que S. Jean a commence son Evangile, par les mêmes mots, par lesquels Moïse a commence son Livre. Mais comme de ce que Dieu est represente creant tout en parlant, afin que l'on conçoive sa toute-puissance, & la facilite avec laquelle il a tout fait; on ne peut pas conclurre, qu'il y a un Etre qu'on puisse nommer *la Parole*; il y a peu d'apparence, selon les autres, que S. Jean ait tiré cette expression de là. Il est vrai que les Paraphrastes Caldeens se servent souvent des mots de la *parole de Dieu*, pour dire Dieu lui même, à cause des raisons qu'on a dites; mais outre qu'on n'a aucune preuve que ces Paraphrastes soient plus anciens que S. Jean; ils ne nomment jamais ainsi le Messie, comme ceux qui les ont examinez le savent. Ainsi l'exemple de ces Docteurs Juifs ne prouve rien ici. D'autres croyent donc qu'il faudroit traduire ce mot par celui de *Raison*, & entendre par là la Sagesse Divine. Ce qui les fait entrer dans cette pensee, c'est que du tems de S. Jean, & long-tems auparavant, *Platon* & les Platoniciens s'etoient servis de ce mot, pour marquer le Createur de toutes choses, & que plusieurs Juifs les avoient imitez & entre autres *Philon* d'Alexandrie, dont nous avons encore les ouvrages. Ajoûtez a cela, que les Stoiciens s'en servoient aussi dans le même sens; sur tout par opposition aux Epicuriens, qui soûtenoient que tout s'etoit fait *sans raison*, & par hazard: au lieu que les Stoiciens disoient que tout avoit été fait par *la Raison*, ou par la Sagesse Divine. Cependant les Platoniciens & *Philon* apres eux entendoient par la *Raison Divine* un Etre inferieur au Dieu suprême; quoi qu'en beaucoup de choses ils semblassent parler, comme les Chretiens. Ainsi l'on peut conjecturer, avec beaucoup d'apparence, que S. Jean ecrivant en Grec, & en fa-

veur

6 Il y avoit un homme envoyé de Dieu, qui s'appelloit Jean. 7 Il étoit
venu pour rendre témoignage, afin qu'il témoignât *ce qu'il savoit* de la
lumiére, & que par son moyen tous *y* ajoûtassent foi. 8 Il n'étoit pas lui
même la lumiére, mais il *étoit venu*, pour lui rendre témoignage. 9 Il y
en avoit *un autre*, qui étoit la lumiére veritable, qui en venant au monde
éclairoit tous les hommes. 10 Il étoit dans le monde, & le monde avoit
été fait par lui; mais le monde ne l'a pas reconnu. 11 Il vint chez lui,
&

---

veur des Grecs, & se servant d'une expression très-commune parmi les Philosophes de ce tems-là, & très-connue de tout le monde; il l'a entendue dans un sens approchant du leur, & en a seulement corrigé l'abus, en contredisant une partie de ce que les Philosophes enseignoient de la Raison Divine. Cela étoit d'autant plus necessaire, que les Platoniciens parlant de la Divinité beaucoup plus sagement que les autres Payens, il étoit dangereux que les Chrétiens ne confondissent leur doctrine avec celle des Apôtres; comme cela arriva en effet, dans les siecles suivans. Il paroissoit en même tems par là que les Stoiciens avoient raison d'attribuer tout à la Sagesse Divine, & que les Epicuriens avoient tort; mais S. Jean apprenoit de plus aux Chrétiens qu'il falloit chercher cette Raison Divine, non dans les idees des Philosophes, mais dans Jesus-Christ, *dans qui elle a habité corporellement*, pour me servir de l'expression de S. Paul. Il condamne encore en passant quelques-unes de leurs opinions, & peut-être qu'il fait en même tems allusion, comme plusieurs Anciens l'ont crû, aux sentimens erronez de quelques Héretiques d'alors, qui mêloient le Platonisme & le Christianisme ensemble. Mais comme nous n'avons pas leurs Ecrits, on ne peut pas en parler avec certitude. On ne peut pas non plus s'étendre ici sur ces matieres, autant qu'elles le meriteroient. Ceux qui entendent la Langue Latine pourront en voir l'explication, dans un Ouvrage à part sur le commencement de S. Jean. Quoi que l'on soit persuadé que pour bien traduire, il faudroit traduire *Raison*, & non *Parole*; on a conservé ce dernier mot, à cause de l'usage; pour lequel le commun du monde a beaucoup plus d'egard, que pour la verité. S. Jean veut donc dire que les Philosophes parloient conformément à la verité, lors qu'ils disoient qu'au commencement du monde il y avoit eu une *Raison*, ou une *Intelligence* Divine, qui avoit créé toutes choses.

La Parole étoit avec Dieu] Ou *en Dieu*; en Latin, *apud Deum*; en Grec, *pròs tòn Theón*. S. Jean ajoûte cela, pour nous apprendre que cette souveraine Raison ne devoit être cherchée qu'en Dieu; & non dans quelque Etre inferieur, ou dans la matiere, dont le monde a été formé.

Et la Parole étoit Dieu] Le discours de S. Jean va, pour ainsi dire, par degrez à quelque chose de plus relevé. Il nous apprend 1. qu'au commencement du monde la Sagesse Divine étoit: 2. qu'elle étoit en Dieu: 3. qu'elle étoit Dieu lui-même, de peur qu'on ne crût qu'il entendit par là une Substance distincte de celle de Dieu. Ce qui est contraire aux idees des Platoniciens, qui faisoient la Raison inferieure au Dieu supréme; & à celle de *Cerinthe* heretique de ce tems-là, qui prétendoit que le monde avoit été créé par un Etre, beaucoup au dessous de Dieu, au rapport de *S. Irenée*, Liv. I. c. 25.

℣. 2. *Elle étoit &c.*] S. Jean reprend ce qu'il venoit de dire, pour faire mieux sentir la liaison de ses pensées, & parce qu'il veut parler de la création.

℣. 3. *Toutes choses*] C'est-à-dire, tout l'Univers & tout ce qui y est. Ceci est contre les Epicuriens, qui soûtenoient que tout a été fait au hazard, & en faveur des Platoniciens & des Stoiciens, qui disoient le contraire.

Rien de ce qui a été fait] Quoi que ce soit la coûtume des Ecrivains Sacrez, lors qu'ils veulent assurer fortement quelque chose, de nier aussi le contraire, comme au ℣. 20. il semble que S. Jean ait ici ajoûté ces termes, pour marquer que non seulement le monde en general avoit été fait par la Sagesse éternelle, mais encore tout ce qui y est, consideré en particulier. Les Epicuriens objectoient à ceux, qui disoient que le monde avoit été créé pour l'usage de l'homme, les desordres qu'ils croyoient y voir, comme une infinité d'insectes nuisibles, ou incommodes, de bêtes feroces &c. Ces objections embarassoient si fort les Platoniciens, que plusieurs d'entre eux avouoient qu'une partie de tout cela avoit été fait, sans la participation de la Raison éternelle. Voyez *Philon*, dans le fragment cité par *Eusébe* Prep. Evang. Liv. VIII. c. 14. S. Jean nous aprend ici le contraire.

℣. 4. *Dans elle étoit la vie*] C'est-à-dire, la doctrine, qui enseigne aux hommes ce qu'il faut faire, pour parvenir à la vie eternelle. Voyez 1. Jean I, 2. V, 11.

La vie étoit la lumiere &c.] C'est-à-dire, éclairoit les esprits des hommes & les instruisoit de leurs devoirs, & de ce qu'ils pouvoient esperer de Dieu. Les Platoniciens Payens & Juifs parloient aussi beaucoup de *la vie* & de *la lumiere*; mais ils entendoient ces termes, selon leurs idees philosophiques ou Judaiques. S. Jean apprend donc aux Chrétiens, qu'il ne faut chercher *la lumiére & la vie*, que dans la doctrine de Jesus-Christ.

℣. 5. *Luit dans les ténebres*] La doctrine de Jesus-Christ a été repandue depuis son tems, parmi les hommes, sans qu'elle ait dissipé leur ignorance. S. Jean écrivoit ceci plus de soixante ans, après la mort & l'ascension de Jesus-Christ.

℣. 6. *Pour rendre témoignage*] S. Jean se sert du témoignage de S. Jean Baptiste, pour prouver la mission divine de Nôtre Seigneur; parce qu'il savoit que les Juifs regardoient ce saint homme, comme un homme de bien. C'est ce qui paroit par les Antiquitez Judaiques de *Joseph* Liv. XVIII. c. 7. où il en parle en termes honorables, & dit que l'armée d'Herode Antipas ne fut defaite par Aretas, que parce que le premier avoit fait mourir S. Jean Baptiste.

℣. 9. *Il y en avoit un autre*] *Il étoit la lumiére veritable.* On a exprimé ceci un peu autrement, parce que dans le ℣. suivant, il est parlé de celui, qui est ici nommé *la lumiére*, au masculin, & qu'il étoit plus commode qu'un nom de ce genre eût precedé.

Qui en venant au monde] Quoi que ces paroles, *en venant au monde*, soient equivoques dans le Grec, & se puissent rapporter à *tout homme*, aussi bien qu'à *la lumiére*, on n'a pas pu exprimer en François cette equivoque; & en effet il n'en étoit pas besoin, parce que cette lumiere *en venant au monde* a éclairé *tout homme*, qui en a voulu profiter; mais qu'elle n'eclaire pas tous les hommes, qui naissent. Voyez Ch. III, 19. XII, 46. XVIII, 37.

℣. 10. *Le monde avoit été fait par lui*] Le monde en general & les hommes en particulier, qui sont souvent nommez le monde dans les Ecrits de S. Jean. Voyez ci-dessous ℣. 29.

℣. 11. *Chez lui*] Ou, *dans sa propre maison*; c'est-à-dire,

& les siens ne le reçurent pas. [12] Mais il a donné à tous ceux, qui l'ont
reçu, *c'est-à-dire*, à ceux qui ont crû en son nom, le pouvoir de devenir
enfans de Dieu. [13] Ils ne sont point nez du sang, ni de la volonté de la
chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu. [14] La parole a été
faite chair, elle a habité parmi nous pleine de grace & de verité, & nous
avons vû sa gloire, telle que le devoit être celle du Fils unique, *qui ve-
noit* du Pere. [15] Jean lui a rendu témoignage & a crié : c'est celui-ci,
dont je disois : celui qui doit venir après moi est plus que moi, parce qu'il
étoit avant moi. [16] Nous avons tous reçu de sa pleinitude & grace pour
grace; [17] car la Loi a été donnée par Moïse, mais la grace & la verité a
été par Jesus-Christ. [18] Nul homme n'a jamais vû Dieu, c'est le Fils uni-
que,

---

re, à la nation Judaïque.

℣. 12. *Le pouvoir de devenir enfans de Dieu*] Dans l'Ancien Testament, Dieu est nommé *le pere* des Israëlites, & ils sont nommez *ses enfans*. Voyez Deut. XXXII, 6. Ps. LXXIII, 15. Hos. I, 10. S. Jean dit ici que quiconque a reçu Nôtre Seigneur, ou qui a crû en lui, a le droit d'être enfant de Dieu; c'est-à-dire, de devenir membre du peuple de Dieu, & de jouïr de toutes les graces, que Dieu fait à son peuple. Il veut donc dire qu'en croyant en Jesus-Christ, on a part à toutes les promesses, que Dieu a faites aux hommes, sans qu'il soit necessaire que l'on soit de la posterité d'Abraham.

℣. 13. *Du sang &c.*] Ceux qui tiroient leur origine de Jacob pretendoient être enfans de Dieu, par *le sang*; c'est-à dire, en vertu de leur extraction. Voyez Ch. VIII, 33.

De la volonté de la chair] C'est ce qui arrivoit à ceux qui naissoient d'une femme etrangere esclave, qu'un Israëlite avoit epousée. Voyez Deut. XXI, 11.

De la volonté de l'homme] Quand un Gentil se faisoit Juif, avec toute sa famille, ses enfans devenoient *enfans de Dieu*, ou entroient dans l'Alliance Mosaïque, par la volonté d'un homme.

Mais qui sont nez de Dieu] Par la regeneration, en renonçant au Paganisme & à ses desordres; pour embrasser le Christianisme & pratiquer tout ce qu'il ordonne. Nôtre Seigneur parle de la regeneration comme aussi necessaire aux Juifs, qu'aux Payens, ci-dessous Ch. III, 3. & suiv.

℣. 14. *A été faite chair*] On sait que le mot de *chair* signifie communement la nature humaine. S. Jean veut donc dire que la Raison Divine est devenue chair, c'est-à-dire, visible & sensible, comme l'est la nature humaine; au lieu qu'auparavant elle avoit été seulement *avec Dieu*, d'une maniere invisible. Voyez 1. Tim. III, 16. La Sagesse eternelle est devenue visible non en changeant de nature, ce qui est impossible; mais en s'unissant d'une maniere toute extraordinaire avec l'humanité de Jesus-Christ, & si étroitement, qu'en consequence de cette Union, les Apôtres parlent de Jesus, comme de Dieu lui-même; & de Dieu, comme d'un homme. Voyez Coloss. I, 14. Heb. I, 2, 10.

Demeuré parmi nous] Parce qu'étant unie à l'humanité de Jesus-Christ, Jesus-Christ ne pouvoit demeurer parmi les hommes, sans que la Raison éternelle y demeurât.

Pleine de grace & de verité] Dans le Grec ces mots sont à la fin du verset, & les suivans, *nous avons vû &c.* sont renfermez dans une parenthese. *Grace & verité* est une expression Hebraïque, qui signifie la même chose que beneficence. Voyez Gen. XXIV, 27.

Nous avons vû sa gloire] Pendant que la Raison Divine avoit été seulement *avec Dieu*, personne ne l'avoit vuë, mais dès qu'elle fut devenue chair, elle devint visible dans l'humanité de Jesus-Christ, accompagnée de miracles si grands, qu'il ne s'en etoit jamais fait de semblables. C'est là proprement ce que S. Jean appelle *la gloire* de la Raison divine & du Fils unique de Dieu, selon le stile ordinaire de l'Ecriture Sainte. Voyez ci-dessous II, 11. Exod. XVI, 7. 2. Pier. I, 16. où ce nom est donné particulierement à la transfiguration de Nôtre Seigneur.

Gloire, telle que &c.] *Comme du Fils unique.* C'est-à-dire, telle que le devoit être la gloire du *Fils unique de Dieu*. Comme il est *Fils de Dieu*, tout autrement que ne le sont tous ceux à qui l'Ecriture Sainte donne ce nom; il a reçu seul de son Pere *tout pouvoir dans le Ciel & sur la Terre*. Voyez Philip. II, 9.

℣. 15. *Est plus que moi*] *A été devant moi.* C'est-à-dire, m'a été preferé; parce que l'on met ce qu'on préfere devant ce que l'on estime moins.

Etoit avant moi] Etoit plus excellent, selon l'usage de la Langue Greque, qui prend souvent *prôtos* & *próteros*, qui signifient *premier*, ou *précedent*, pour plus excellent. Aussi, dans les autres Evangelistes, S. Jean Baptiste dit-il, que Jesus-Christ etoit plus puissant que lui.

℣. 16. *De sa plenitude*] Comme il a dit que Nôtre Seigneur avoit paru *plein de grace & de verité*; il dit ici que nous puisons de sa *plenitude*, c'est-à-dire, de la grande abondance des graces que la Divinité, qui habite corporellement en lui, répand sur les hommes sans s'épuiser jamais. Voyez Coloss. II, 9.

Grace pour grace] Ou *grace contre grace*, ce qui marque un échange, s'il est permis de se servir de ce mot en cette occasion. La *grace*, que nous recevons de Jesus-Christ c'est l'Evangile avec tous ses bienfaits, comme il paroit par le ℣. suivant; & celle que Dieu reçoit de nous ce sont des actions de graces que nous lui en rendons. Voyez Rom. VI, 17. 1. Cor. XV, 57. S. Jean veut donc dire que pour les bienfaits, que Dieu répand sur nous par son Evangile, il ne demande autre chose de nous que de la reconnoissance, qui ne peut être sincere, sans que nous fassions ce qu'il nous commande, ou dont l'obeissance est une partie essentielle.

℣. 17. *La Loi*] C'est-à-dire, des commandemens rigoureux, dont la Loi exige l'obeissance de chaque particulier, jusqu'à un certain point; sans lui promettre aucune grace, s'il n'obeit pas jusques-là. Par exemple, la Loi ne promettoit aucune grace ni de la part de Dieu, ni de la part des hommes à ceux qui avoient commis un crime auquel elle avoit imposé le dernier supplice.

La grace & la verité] C'est-à-dire, l'Evangile, qui est plein de bienfaits, & qui annonce le pardon de tous les pechez passez, pourvû que l'on en surmonte les mauvaises habitudes, & que l'on ne peche que par surprise & par foiblesse.

℣. 18. *N'a vû Dieu*] C'est-à-dire, n'a connu parfaitement
sa

que, qui est dans le sein du Pere, qui a été son interprete.
19 C'est ici le témoignage de Jean, lors que les Juifs envoyerent de
Jerusalem des Sacrificateurs & des Levites, pour lui demander qui il étoit.
20 Il l'avoüa & il ne le nia point; il confessa que pour lui il n'étoit point
le Christ. 21 Ils lui demanderent: qu'êtes-vous donc? êtes-vous Elie?
Non, dit-il, je ne le suis point. Etes-vous donc le Prophete? *replique-
rent-ils*; & il répondit que non. 22 Qui êtes-vous donc? ajoûterent-ils,
afin que nous puissions rendre réponse à ceux qui nous ont envoyez; que
dites-vous de vous mêmes? 23 Je suis, dit-il, la voix de cet homme,
qui devoit crier dans le desert: redressez le chemin du Seigneur; comme
le Prophete Esaïe l'avoit dit. 24 Ceux qu'on avoit envoyez étoient d'en-
tre les Pharisiens, 25 & ils lui firent encore cette demande: pourquoi donc
baptizez-vous, si vous n'êtes ni le Christ, ni Elie, ni le Prophete? 26 Pour
moi, leur répondit Jean, je baptize dans l'eau; mais il y a quelcun,
parmi vous, que vous ne connoissez pas. 27 C'est lui, qui doit venir
après moi, qui étoit plus que moi, & dont je ne suis pas digne de délier
le cordon des souliez. 28 Ceci se passa à Bethabara, près du Jourdain,
où Jean baptizoit.
29 Le lendemain, Jean vit Jesus venant à lui & dit: voilà l'Agneau de
Dieu, qui ôte les pechez du monde; 30 c'est celui-ci, de qui je disois:
il viendra après moi un homme, qui a été plus que moi, parce qu'il étoit
avant

---

sa volonté, avant la révelation de l'Evangile. On connoît beaucoup mieux ce que l'on voit, que ce dont on a seulement oui parler. Voyez Matth. XI, 27. & 3. Jean ℣. 11.

Qui est dans le sein du Pere] L'Ecriture dit que ceux que nous aimons tendrement, comme une femme, sont dans nôtre sein (Voyez Deut. XXVIII, 54, 56.) parce qu'en effet nous les plaçons quelquefois dans nôtre sein. Ici cette expression marque la tendresse que le Pere a pour son Fils, & par consequent la confiance qu'il a en lui, & qu'il lui temoigne en lui communiquant sa volonté, que personne n'avoit bien connue auparavant.

A été son interprete] *A interpreté.* On a suppléé le cas, qu'il faut necessairement sousentendre, & l'on a expliqué le verbe *exegeesasthai*, selon sa signification propre.

℣. 20. *Il l'avoua & ne nia point*] Voyez sur le ℣. 3.

℣. 21. *Etes-vous Elie*] Les Juifs croyoient qu'Elie dût être le précurseur du Messie. Voyez Matth. XVI, 14.

Le Prophete] Les Juifs etoient d'accord entre eux & croyoient pouvoir dire avec certitude, qu'Elie reviendroit du lieu, ou il a été enlevé, pour disposer leur nation à recevoir le Messie; mais ils étoient en doute si quelque autre Prophete viendroit avec lui, ou aumoins ils ne savoient pas son nom. C'est ce qui fait qu'ils demandent ici à S. Jean Baptiste, s'il est *le Prophete*; c'est-à-dire, celui d'entre les Prophetes, qui devoit venir avec Elie.

℣. 22. *La voix de cet homme &c.*] Voyez sur Matth. III, 3. & suiv.

℣. 26. *Je baptize dans l'eau*] Voyez sur Matth. III, 11.

℣. 27. *Qui devoit venir*] En Grec *erchómenos*, qui est le participe de l'Imparfait, aussi bien que du Présent.

℣. 28. *A Bethabara*] Ce mot signifie en Hebreu, *maison du passage*; ce qui fait croire que c'étoit un lieu, où l'on traversoit le Jourdain.

Près du Jourdain] Ou *au delà du Jourdain*; car le mot est équivoque. On conjecture, avec assez de probabilité, que ce lieu etoit sur les bords du Jourdain, vis à vis de Jerico. Voyez sur Matth. IV, 15. & ci-dessous X, 40.

℣. 29. *Voila l'Agneau de Dieu &c.*] S. Jean Baptiste fait allusion, non à un Agneau d'un sacrifice d'action de graces, tel qu'etoit l'agneau paschal; mais à un agneau immolé pour le peché, tel qu'étoient ceux de l'holocauste de tous les jours. S. Jean compare donc ce que Nôtre Seigneur feroit, pour sanctifier les hommes, & pour les delivrer des peines que leurs pechez méritoient, à ce que l'on faisoit lors qu'on presentoit à Dieu une victime pour le peché. Dans cette occasion, celui qui sacrifioit faisoit devant Dieu, par la cérémonie même du sacrifice, un aveu public qu'il méritoit la mort que la victime venoit de souffrir, si Dieu en usoit à la rigueur avec lui; & Dieu de son côté acceptoit le sang de la victime pour celui du pecheur, se contentant de son aveu, & de sa repentance. De même Nôtre Seigneur en se presentant lui-même à Dieu, a pris la place du genre humain; & Dieu a accepté sa mort, au lieu des peines duës à chaque pecheur en particulier; & veut bien les lui relâcher, à condition qu'il n'y aura que ceux qui croiront en lui & qui lui obeiroient qui pourront avoir part aux fruits de ce Sacrifice. Voyez 1. Jean I, 7. C'est la l'idee que l'Ecriture Sainte nous donne du sacrifice de Jesus-Christ, & dont on ne peut s'eloigner, sans en parler autrement que les Apôtres. Voyez l'Epitre aux Hebreux Ch. VII.

Qui ôte les pechez du monde] Ou *qui porte les pechez du monde.* On peut joindre ces deux idees ensemble, & croire

que

avant moi. 31 Pour moi, je ne le connoissois pas; mais je suis venu
baptizer dans l'eau, afin qu'il soit connu d'Israël. 32 Jean lui rendit en-
core témoignage, en ces termes: j'ai vû l'Esprit descendant du Ciel, com-
me une colombe, & il est demeuré sur lui. 33 Pour moi, je ne le con-
noissois pas, mais celui, qui m'a envoyé baptizer dans l'eau m'a dit: ce-
lui, sur qui vous verrez descendre & demeurer l'Esprit, c'est celui qui doit
baptizer dans le Saint Esprit. 34 Je l'ai donc vû, & j'ai témoigné que celui-
ci est le Fils de Dieu.

35 Le lendemain Jean étoit encore *là*, avec deux de ses disciples, 36 &
ayant vû Jesus, qui se promenoit, il dit: voilà l'Agneau de Dieu. 37 Ces
disciples l'ouïrent ainsi parler, & ils suivirent Jesus. 38 Jesus s'étant tour-
né & ayant vû qu'ils le suivoient, leur dit: 39 que cherchez-vous? Rabbi,
lui répondirent-ils, (ce qui signifie Maître) où demeurez-vous? 40 Venez,
leur dit-il, & *le* voyez. Ils allerent donc, *avec lui*, & virent où il de-
meuroit; & ils demeurerent ce jour-là chez lui, *car* il étoit environ la
dixiéme heure. 41 André, frere de Simon Pierre, étoit l'un des deux,
qui avoient ouï *cela* de Jean, & qui suivirent Jesus. 42 Ayant trouvé le
premier son frere Simon, il lui dit: nous avons trouvé le Messie (c'est-
à-dire, *en Grec* le Christ) 43 & le mena à Jesus. Jesus l'ayant regardé,
lui dit: vous êtes Simon fils de Jonas, mais vous vous appellerez Cephas
(c'est-à-dire, Pierre.)

44 Le lendemain Jesus voulut s'en aller en Galilée, & ayant trouvé
Philippe, il lui dit: suivez-moi. 45 Philippe étoit de Bethsaïde, de la
ville d'André & de Pierre. 46 *Le même* Philippe ayant rencontré Natha-
naël, lui dit: nous avons trouvé celui de qui Moïse, dans la Loi, & les
Pro-

---

que S. Jean Baptiste a voulu dire que Jesus offriroit à Dieu une victime pour l'expiation des pechez du genre humain, & qu'il l'instruiroit, par sa doctrine & par son exemple à ne pecher plus. Voyez 1. Pier. I, 19. 1. Jean I. 7.

℣. 31. *Afin qu'il soit connu &c.*] Par mon témoignage, que je lui rends présentement après l'avoir baptizé.

℣. 32. *J'ai vû l'Esprit &c.*] Voyez sur Matth. III, 16.

℣. 33. *Baptizer dans le S. Esprit*] Voyez sur Matth. III, 11.

℣. 34. *Le fils de Dieu*] Le Messie. Voyez Luc I, 35. & ci-dessous ℣. 42. & 50.

℣. 36. *Voilà l'Agneau &c.*] Voyez sur le ℣. 29.

℣. 37. *Ils suivirent Jesus*] Pour savoir où il demeuroit, comme il paroît par le ℣. suivant, à dessein de s'informer davantage de lui, ou de l'aller voir, pour l'entendre discourir, comme on faisoit les Docteurs de la Loi.

℣. 38. *Rabbi*] Nôtre Seigneur ayant l'air d'un Docteur de la Loi, ils le nommerent ainsi, quoi qu'ils crussent que c'étoit le Messie, comme S. André le dit au ℣. 42.

℣. 40. *Car il étoit environ la dixiéme heure*] Le jour, ou le tems, pendant lequel le Soleil est sur l'horizon, étant divisé en douze heures, lors que ces Disciples arriverent chez Jesus, il n'y avoit plus que deux heures de jour, ce qui les détermina à y demeurer le reste de ce jour-là.

℣. 41. *André*] Pêcheur de Bethsaïde, ℣. 45.

℣. 42. *Ayant trouvé le premier &c.*] Cela semble marquer que l'autre disciple de S. Jean Baptiste, dont le nom n'est pas exprimé, le dit aussi a Simon, après que son frere lui en eut parlé.

Le Messie] C'est ce qu'ils avoient compris par les discours de leur Maître.

℣. 43. *Vous êtes Simon*] C'est-à-dire, vous vous appellez Simon. Voyez Gen. XLIX, 8. & Matth. XVI, 18.

Vous vous appellerez Cephas] C'est un mot Syriaque qui signifie *une pierre*. Simon ne sut la raison de ce changement de nom, que lors que Jesus-Christ lui tint le discours, qui se trouve Matth. XVI, 17. & 18.

℣. 44. *S'en aller en Galilée*] D'où il étoit venu, pour se faire baptizer à Jean, comme le dit S. Matth. III, 13. & S. Marc I, 9. S. Jean omet cela, aussi bien que le baptême de Jesus-Christ, parce qu'il savoit que les autres Evangelistes en avoient parlé.

Ayant trouvé Philippe] Qui étoit apparemment l'autre disciple, qui étoit avec André, & qui avoit ouï les discours de S. Jean Baptiste, touchant Nôtre Seigneur.

Suivez-moi] Devenez mon Disciple, comme dans la vocation des autres Apôtres.

℣. 46. *Celui de qui Moïse &c.*] Le Messie dont Moïse a
parlé

Prophetes ont écrit; *c'est* Jesus, fils de Joseph de Nazareth. 47 Peut-il
venir, lui dit Nathanaël, quelque chose de bon de Nazareth? Venez
avec moi, dit Philippe, & *le* voyez. 48 Jesus vit Nathanaël, comme il
venoit à lui, & dit de lui: voilà un homme, qui est veritablement Israëli-
te, & dans lequel il n'y a point de tromperie. 49 D'où me connoissez-
vous, lui dit Nathanaël. Avant que Philippe vous appellât, lui répon-
dit Jesus, je vous ai vû que vous étiez sous le figuier. 50 Rabbi, lui re-
plica Nathanaël, vous êtes le Fils de Dieu, vous êtes le Roi d'Israël.
51 Parce que je vous ai dit, repartit Jesus, que je vous avois vû sous le
figuier, vous croyez; vous verrez de plus grandes choses. 52 En verité,
en verité, ajoûta-t-il, je vous dis *que* desormais vous verrez le Ciel ou-
vert, & les Anges de Dieu monter & descendre sur le Fils de l'homme.

---

parlé Deut. XVIII, 15.

℣. 47. *Peut-il venir quelque chose de bon*] Voyez Ch. VII, 52.

℣. 48. *Veritablement Israëlite &c.*] C'est-à-dire, ou un veritable adorateur du vrai Dieu, par opposition aux Gentils, ou un homme qui ressembloit à Jacob, ou à *Israel*, par sa doctrine & sa probité. Voyez Gen. XXV, 27. & Rom. IX, 6.

℣. 49. *Je vous ai vû que vous étiez &c.*] Il faut que ce figuier fût dans un lieu fermé, & où l'on ne pouvoit être vû de personne. Autrement Nathanaël n'auroit pas pû recueillir de la réponse de Nôtre Seigneur, qu'il étoit prophete.

℣. 50. *Vous êtes le Fils de Dieu*] Nathanaël compara la reponse de Nôtre Seigneur, avec ce que Philippe lui avoit dit, & qui apparemment lui avoit raconté tout ce que S. Jean Baptiste avoit dit de Jesus-Christ.

℣. 52. *Vous verrez le Ciel ouvert*] C'est-à-dire, vous pourrez connoitre que les Anges sont prêts a obeir à mes ordres; ce qui parut par les miracles perpetuels de Nôtre Seigneur, qui ne se firent pas, sans le ministere des Anges. Voyez ce qu'on a dit sur Matth. VIII, 8. Nôtre Seigneur fait au reste allusion au songe de Jacob, Gen. XXXVIII, 12. par lequel Dieu fit entendre à ce Patriarche, qu'il le protegeroit par le moyen de ses Anges.

CHAPITRE II.

1 TROIS jours après, il se fit des noces à Cana en Galilée, & la me-
re de Jesus y étoit. 2 Jesus & ses Disciples y furent aussi conviez.
3 Le vin ayant manqué, la mere de Jesus lui dit: ils n'ont point de vin.
4 Mais Jesus lui dit: femme, qu'y a-t-il entre vous & moi? Mon heure
n'est pas encore venuë. 5 Sa mere dit *néanmoins* à ceux qui servoient:
faites tout ce qu'il vous dira. 6 Il y avoit là six vaisseaux de pierre à te-
nir de l'eau, pour l'usage que les Juifs ont de se purifier, & qui conte-
noient

℣. 2. *Jesus & ses Disciples*] Qui y étoient allez de près du Iourdain, Ch. I, 44. Il faut que Nôtre Seigneur eût déja quelques Disciples, outre Philippe, quoi qu'il n'en soit pas parlé; car il n'appella Pierre, André, Jaques, Jean &c. que lors qu'il fut allé demeurer à Capernaüm, comme il paroit par les autres Evangelistes & par l'ordre Harmonique.

℣. 3. *Lui dit: ils n'ont point de vin*] Par là elle lui demandoit qu'il suppleât, par un miracle, ce qui manquoit à ces gens-là, comme Elie avoit autrefois augmenté l'huile de la veuve de Sarepta. Pour faire cette demande à Jesus-Christ, il falloit que la Sainte Vierge eût été témoin de quelque miracle semblable, fait en particulier, par son Fils; car on voit par le ℣. 11. qu'il n'en avoit encore point fait en public.

℣. 4. *Qu'y a-t-il entre vous & moi*] Voyez sur Matth. VIII, 29.

Mon heure n'est pas encore venuë] Jesus-Christ veut dire qu'il n'étoit pas encore tems qu'il fit des miracles en public. Mais ce tems vint bien-tôt après. *L'heure de quelcun* signifie le tems, auquel il lui doit arriver quelque chose de remarquable, ou auquel il doit faire quelque chose de cette nature. Voyez Ch. VIII, 20.

℣. 5. *Sa mere dit néanmoins*] Il faut que Jesus-Christ eût ajoûté qu'il ne laisseroit néanmoins pas de faire ce qu'elle souhaitoit, ou qu'il le lui eût marqué par quelque signe.

℣. 6. *Pour l'usage que les Juifs ont*] *Selon la purification des Juifs.* Il se purifioient eux & leurs meubles, par de frequen-

noient chacun deux ou trois mesures. [7] Jesus leur dit : remplissez ces
vaisseaux d'eau ; & ils les remplirent jusqu'au haut. [8] Après quoi il leur
dit : puisez-*en* maintenant & portez-*en* à celui qui a soin du repas ; & ils
lui en porterent. [9] Comme celui, qui avoit soin du repas eut goûté l'eau,
qui étoit devenue vin ; ne sâchant point d'où on l'avoit eu, quoi que
ceux qui servoient & qui avoient puisé l'eau le sussent, il s'adressa à l'E-
poux, [10] & lui dit : tout homme sert d'abord du bon vin, & quand on a
trop bû, il en donne du moindre ; mais vous, vous avez gardé le bon vin,
jusqu'à cette heure. [11] Jesus commença par-là à faire des miracles à Ca-
na de Galilée, & fit paroître sa gloire ; en sorte que ses Disciples crurent
en lui.
[12] Après cela, il alla à Capernaüm, lui, sa mere, ses freres & ses Dis-
ciples ; mais ils n'y demeurerent que peu de jours. [13] La Pâque des Juifs
étant proche, Jesus alla à Jerusalem, [14] & trouva dans le Temple des
gens qui vendoient des bœufs, des moutons, & des pigeons ; & des chan-
geurs, qui y étoient assis. [15] Ayant fait un foüet avec des cordes, il les
chassa tous du Temple, avec les moutons & les bœufs. Il jetta aussi par
terre la monoye des changeurs & renversa leurs tables. [16] Il dit à ceux
qui vendoient des pigeons : ôtez cela d'ici, & ne faites pas de la maison
de mon Pere une maison de commerce. [17] Alors ses Disciples se souvin-
rent qu'il est écrit : le zele de ta maison m'a rongé. [18] Là-dessus les Juifs
prenant la parole, lui dirent : quel miracle nous faites-vous voir, en ver-
tu duquel vous fassiez de telles choses ? [19] Jesus leur répondit : détruisez
ce Temple, & dans trois jours, je le releverai. [20] Sur quoi les Juifs lui
dirent : ce Temple a été bâti en quarante-six ans, & vous le releveriez,
en

---

quentes ablutions. Voyez Marc VII, 3, 4.

Deux ou trois mesures] *Metretes*, qui étoit une mesure qui contenoit plus de 25. livres d'eau. On voit par là que Nôtre Seigneur ne fournit pas une petite quantité de vin à ces gens-là, qui apparemment avoient deja assez bu.

℣. 8. *A celui qui a soin du repas*] Le mot *Architriklinos* ne signifie pas proprement *Maitre d'hôtel*, mais celui qui a soin de la chambre, où l'on mange. Ainsi on a mieux aime employer une circonlocution.

℣. 9. *D'où on l'avoit eu*] *D'où il étoit.*

℣. 11. *Sa gloire*] Le pouvoir, qu'il avoit reçu de Dieu, de faire tout ce qu'il trouveroit à propos. Voyez sur le Ch. I, 14. Au reste Nôtre Seigneur semble avoir fait d'autres miracles en particulier, dont la S. Vierge avoit été temoin. Voyez sur le ℣. 3.

Crurent en lui] C'est-à-dire, furent confirmez dans la croyance, où ils étoient que leur Maitre avoit été veritablement envoyé de Dieu.

℣. 13. *Des moutons*] Par le mot de *probata*, il faut entendre ce que l'on entendoit par l'Hebreu *tson*, c'est-a-dire, les deux especes des moutons & des chevreaux, dont on offroit egalement des victimes. Il faut entendre aussi par là des animaux mâles & entiers. On n'a aucun mot en François, qui puisse marquer tout cela.

℣. 15. *Un foüet avec des cordes*] Pour chasser les bêtes, & non les hommes, qui suivirent leurs victimes, de peur de les perdre.

℣. 16. *Otez cela d'ici*] Les cages, où étoient les pigeons & les tourterelles. Voyez l'explication de cette histoire, sur Matth. XXI, 12. & suiv.

℣. 18. *Prenant la parole*] *Répondirent & lui dirent.*

Quel miracle &c.] Nôtre Seigneur ne voulant pas souffrir dans le Temple ce que le Sanhedrin & les Sacrificateurs y souffroient, prenoit par là une autorité prophetique ; de sorte que les Juifs lui demandent des preuves de sa mission.

En vertu duquel] *Pourquoi.*

℣. 20. *En quarante-six ans*] Ce n'est pas que l'on eût travaillé tout ce tems là, à bâtir le Temple. *Joseph* nous apprend, dans ses *Antiquitez Judaiques*, Liv. XV. c. 14. qu'Herode acheva ce bâtiment, dans l'espace de neuf ans & demi. Mais on y fit sans doute plusieurs reparations & plusieurs changemens, depuis ce tems-là, jusqu'à celui auquel Nôtre Seigneur prêchoit l'Evangile. Depuis la 26. année Julienne à laquelle Herode commença ce bâtiment, jusqu'à la 71. à laquelle Nôtre Seigneur commença à prêcher l'Evangile, il y a 46. ans. Voyez la Dissertation Latine *des années de la vie de Jesus-Christ.*

℣. 21.

en trois jours? [21] Mais il parloit du Temple de son corps; [22] & lors qu'il
fut ressuscité d'entre les morts, ses Disciples se ressouvinrent qu'il avoit dit
cela aux Juifs; & ils crurent à l'Ecriture, & au discours que Jesus leur
avoit tenu.

[23] Comme il étoit à Jerusalem, à la fête de Pâque, plusieurs crurent
en son nom, en considerant les miracles qu'il faisoit. [24] Mais pour Jesus,
il ne se fioit point à eux, parce qu'il les connoissoit tous, [25] & qu'il n'a-
voit pas besoin que personne lui rendît témoignage d'aucun homme, car
il connoissoit ce qu'il y avoit en lui.

℣. 21. *Du Temple de son corps.*] Si S. Paul a nommé les corps des Chretiens *des Temples de Dieu* 1. Cor. III. 16. VI, 19. Jesus-Christ avoit bien plus de raison de donner le même nom au sien, dans lequel *la Divinité habitoit corporellement*. Au reste, il se servit de cette expression, qu'il savoit bien que les Juifs n'entendroient pas; parce qu'avant que de lui faire la question qu'ils lui firent, ils devoient s'informer de ses Disciples de ce qu'il étoit & de ce qu'il avoit fait. C'est comme s'il leur avoit dit: puisque vous ne vous informez point du passé, l'avenir vous apprendra qui je suis, lors que vous verrez que j'aurai été ressuscité. Il renvoye plus d'une fois les Juifs à sa résurrection, qui étoit le plus grand de tous ses miracles, parce qu'ils ne daignoient s'informer de ceux qu'il avoit deja faits. Voyez Matth. XII, 38. XVI, 4.

℣. 22. *Qu'il avoit dit cela aux Juifs*] *Qu'il leur avoit dit.*

℣. 23. *Crurent en son nom*] Crurent en lui; ou crurent qu'il prenoit avec raison le nom d'envoyé de Dieu.

En considerant les miracles] Les autres Evangelistes ne parlent point de ces miracles, ni de ce voyage de Jesus-Christ à Jerusalem. Mais comme ils n'ont écrit qu'un abregé de son histoire, & de ses principaux discours, on n'a pas sujet de s'en étonner. Ajoûtez à cela qu'à ce voyage les principaux disciples n'étoient pas encore avec lui. Ce ne fut qu'après son retour en Galilée, qu'il appela Pierre & André, Jaques & Jean, & ensuite Matthieu. Ainsi il ne faut pas être surpris qu'il n'y ait que S. Jean qui en ait fait mention, parce qu'il avoit entrepris de suppléer à ce qui manquoit à la relation des autres Evangelistes.

℣. 24. *Il ne se fioit point à eux*] On, il ne leur confioit point sa personne, parce qu'encore qu'ils le crussent envoyé du Ciel, l'opinion qu'ils en avoient conçue étoit encore chancelante; de sorte qu'ils l'auroient livré, dans une occasion, aux Sacrificateurs, ennemis jurez de tout changement, qui n'étoit pas à leur profit.

CHAPITRE III.

[1] IL y avoit entre les Phariſiens un homme nommé Nicodeme, qui étoit
Magistrat parmi les Juifs. [2] Cet homme vint trouver Jesus, de nuit,
& lui dit: Rabbi, nous savons que vous êtes un Docteur venu de la part
de Dieu; car personne ne peut faire les miracles, que vous faites, si Dieu
n'est avec lui. [3] En verité, en verité, lui répondit Jesus, personne ne
peut

℣. 1. *Magistrat*] En Grec *árchoon*. Voyez Luc XXIII, 35. XXIV, 20. Il étoit apparemment du Grand Sanhedrin.

℣. 2. *Personne ne peut faire ces miracles &c.*] Nicodeme suppose que Jesus-Christ n'enseignoit rien de contraire au culte du vrai Dieu, sans quoi ses miracles auroient dû être suspects, selon la doctrine de Moïse Deut. XVIII, 20. Nicodeme entendant raconter les miracles de Jesus-Christ, s'étoit sans doute informé de sa doctrine.

℣. 3. *Voir le royaume de Dieu*] C'est-à-dire, y avoir part. Voyez Luc II, 26. & Jean VIII, 51.

S'il ne nait de nouveau] Le mot Grec *ánoothen* est ambigu. Il signifie d'*enhaut*, & de nouveau, comme Gal. IV, 9. Mais Jesus-Christ parlant Caldeen, s'exprima en sorte que Nicodeme entendit d'abord qu'il parloit d'une *nouvelle naissance*. C'étoit un langage, qui n'étoit pas inconnu aux Juifs; puis que l'on trouve dans le Thalmud, *que celui, qui est devenu proselyte, est comme un enfant nouveau né.* Cette expression étoit fondée sur le grand changement, qui se devoit faire dans les moeurs d'un Payen qui embrassoit sincerement la Religion Judaïque. Il devoit être à cet égard presque aussi different de lui-même, qu'il l'auroit été, s'il étoit né de nouveau. Notre Seigneur exigeoit un aussi grand changement dans les Juifs, pour les recevoir dans le nombre des veritables Chretiens; & il est facile de voir que ce changement n'étoit pas moins considerable, si l'on fait reflexion sur les préjugez, & sur les moeurs des Juifs. Ils croyoient, par exemple, que Moïse devoit toûjours passer pour le plus grand des Prophetes; & que sa Loi devoit être eternelle, dans toutes ses parties. Ils avoient une grande idée de l'observation de ses céremonies, comme si elle avoit été agreable à Dieu, par elle-même. Ils faisoient avec beaucoup d'avidité, ce que Moïse ne leur avoit pas defendu, quoique cela fût contre les bonnes moeurs, telle qu'étoit la pluralité des femmes, & tel qu'étoit encore le divorce, pour quelque cause que ce fût. Ils regardoient les autres nations comme maudites de Dieu, à moins qu'elles n'embrassassent la Religion Mosaïque; plûtôt parce qu'elles n'en observoient pas les ceremonies, qu'à cause de leurs mauvaises moeurs; & à cause
de

peut voir le royaume de Dieu, s'il ne naît de nouveau. 4 Comment, lui
replica Nicodeme, un homme peut-il naître, lors qu'il est vieux? Peut-il
rentrer une seconde fois dans le sein de sa mere, & naître *de nouveau*?
5 En verité, en verité, repartit Jesus, je vous dis que quiconque ne re-
naît pas de l'eau & de l'esprit, il ne peut pas entrer dans le royaume de
Dieu. 6 Ce qui est né de la chair est chair, & ce qui est né de l'esprit
est esprit. 7 Ne soyez pas surpris que je vous aye dit : il faut que vous
naissiez de nouveau. 8 Le vent souffle où il veut, & vous entendez bien
le bruit qu'il fait, mais vous ne savez d'où il vient, ni où il va. Il en est
de même de tous ceux, qui sont nez de l'esprit. 9 Nicodeme lui répon-
dit:

---

de cela, ils fuyoient leur commerce. Ils attendoient le Messie, comme un Roy temporel, qui les devoit faire triompher de tous leurs ennemis, & leur donner le moyen de vivre dans l'eclat & dans les delices. Pour être veritable disciple de Jesus-Christ, il falloit au contraire considerer l'économie Mosaïque, comme une économie, qui devoit durer seulement jusqu'à Jean Baptiste, qui étoit plus grand que Moïse & que tous les Prophetes ; & qui n'étoit neanmoins pas digne de delier les cordons des soulier du Messie, ni si grand que le moindre de ceux qui entroient dans le Royaume du Ciel. Il falloit regarder les ceremonies Mosaïques, comme des *élemens* de Religion, comme parle S. Paul, & la sainteté des mœurs, comme le fonds de la Religion agréable à Dieu par elle-même. Il falloit tenir la pluralité des femmes, & le divorce pour des choses, qui n'etoient pas moins defenduës que l'adultere. Il falloit regarder tous les autres hommes, de quelque nation qu'ils fussent, comme ses freres ; avec qui rien ne pouvoit empêcher qu'on ne s'unit, que l'idolatrie & les mauvaises mœurs, & qui devoient être reçus dans le royaume du Ciel, sans passer, par le Judaïsme. Il falloit regarder le Messie, comme un Roy celeste envoyé à tout le genre humain, pour le racheter de ses pechez par sa mort, dont les Juifs devoient être les principaux auteurs, & les éclairer egalement par sa doctrine, qui n'exigeoit d'eux que l'amour de Dieu & du prochain, sans aucunes cérémonies Mosaïques. On ne pouvoit donc passer des sentimens des Juifs à ceux que Jesus-Christ enseignoit, sans changer extrêmement d'idées, & de conduite dans la vie. On s'est un peu étendu là-dessus, parce qu'on n'y fait pas ordinairement assez de reflexion.

℣. 5. *Ne renait pas*] *N'est pas engendré*, mais *être engendré* & *renaître* signifient la même chose, parce qu'*engendrer* est souvent la même chose que mettre au monde, comme lors qu'on l'employe pour accoucher. Voyez Luc I, 13, 51. XXIII, 29. On a traduit *renaître* & non *naître*, parce que ce qui precede le demande ainsi, & que l'Ecriture Sainte employe très-souvent les verbes simples pour les composez, dont la langue Hebraïque manque.

De l'eau & de l'esprit] Nôtre Seigneur fait, comme il semble, allusion au baptême, par le mot d'*eau* ; & par celui d'*esprit*, il marque le changement de sentimens & de vie, qui devoit se faire dans un Juif, pour devenir bon Chretien. Voyez Rom. II, 29. VII, 6. C'est comme s'il disoit, que pour avoir part au royaume du Ciel il ne faut pas seulement témoigner qu'on veut changer de vie, en recevant le baptême, comme faisoient les Proselytes, mais encore changer d'*esprit*, c'est-à-dire, changer reellement de sentimens & de conduite. Voyez Marc XVI, 16. Au reste, quoi que Nôtre Seigneur joigne ici l'*eau* & l'*esprit*, il ne faut pas croire qu'il egale l'un a l'autre ; puis qu'il est certain que bien des gens, qui sont *renez de l'eau*, c'est-à-dire, qui ont été baptizez, perissent ; au lieu que personne de ceux qui sont renez de l'*esprit*, & qui perseverent, ne peut perir. Cette seconde naissance est agreable à Dieu par elle-même : mais la precedente peut lui être desagreable, lors qu'elle n'est pas accompagnée de l'autre.

Dans le royaume de Dieu] Dans le sejour du bonheur éternel, ou Dieu regne d'une maniere particuliere.

℣. 6. *Ce qui est né de la chair est chair*] Le mot de *chair*, quand il s'agit de l'homme, signifie souvent son corps, & ce qui en depend. Voyez Matth. XXVI, 41. Ainsi Nôtre Seigneur veut dire que ceux qui ne sont nez de nouveau, que d'une maniere corporelle, comme ceux qui avoient été baptizez, sans d'ailleurs changer de vie, ne peuvent rien avoir de plus, que quelque chose de corporel.

Ce qui est né de l'esprit est esprit] Comme *la chair* signifie le corps, l'*esprit* signifie communément l'ame. Ainsi tous ceux, qui sont nez de nouveau, à l'egard de l'esprit, ont des inclinations conformes au changement qui s'est fait dans leur esprit. Comme il y avoit des Proselytes, qui ne l'étoient que *de la chair*, ou du corps, & qui n'etoient changez qu'au dehors, ayant conservé toutes leurs mauvaises inclinations : au contraire, il y en avoit qui etoient proselytes de l'*esprit*, & dans qui le cœur étoit plus changé, que les manieres exterieures.

℣. 8. *Le vent souffle où il veut*] C'est un exemple, dont Notre Seigneur se sert, pour appuyer ce qu'il vient de dire. Il avoit dit à Nicodeme qu'il ne devoit pas être surpris de ce qu'il disoit qu'il faut naître de nouveau, non seulement de l'eau, mais aussi de l'esprit, quoi qu'il ne comprît pas bien comment se faisoit cette nouvelle naissance ; puis qu'il y avoit des choses corporelles, dont on n'etoit point surpris, & dont l'on ne comprenoit pas mieux l'origine, ni la maniere, telle qu'est le vent. Le mot Grec *pneuma* signifie proprement *le vent*, & ensuite ce qu'on appelle *un esprit*, selon toutes ses diverses significations. On a cru devoir le prendre ici pour *le vent*, à cause de la suite. Si Jesus-Christ lui attribue une *volonté*, ce n'est que par prosopopée, qui est une figure très-commune dans l'Ecriture Sainte ; & cette maniere de parler est d'autant moins surprenante, lors qu'il s'agit du vent, que l'on ne sait point les raisons de l'origine des vents variables, ni de la maniere dont ils soufflent ; de sorte qu'on diroit presque que quelque Intelligence les conduit, plûtot selon une volonté changeante, que selon des Loix constantes & mechaniques. Ce qui avoit fait que les Payens avoient imaginé des Divinitez, qui présidoient sur chaque vent.

Le bruit qu'il fait] *Sa voix* ; mais dans l'Ecriture, ce mot signifie en general toute sorte de bruit.

Il en est de même &c.] On ne s'apperçoit pas de la maniere, dont les autres changent de sentimens & d'inclinations, quoi qu'on en voye les suites dans leurs mœurs ; parce

dit: *mais* comment cela se peut-il faire? [10] Quoi, lui replica Jesus, vous-
êtes docteur en Israël & vous ignorez ces choses! [11] En verité, en verité,
je vous dis, que nous disons ce que nous savons & que nous témoignons
ce que nous avons vû; mais vous ne recevez pas nôtre témoignage. [12] Si
lors que je vous parle des choses de la terre, vous ne me croyez pas;
comment *me* croyrez-vous, si je vous parle des choses du Ciel? [13] Person-
ne n'est monté au Ciel, que celui qui est descendu du Ciel; savoir, le Fils
de l'homme qui est dans le Ciel. [14] Comme Moïse mit le serpent dans
le desert, dans un lieu élevé; ainsi il faut que le Fils de l'homme soit mis
dans un lieu haut; [15] afin qu'aucun de ceux, qui croyent en lui, ne péris-
se, mais qu'ils aient la vie éternelle. [16] Car Dieu a si fort aimé le mon-
de, qu'il a donné son Fils unique, afin qu'aucun de ceux qui croyent en
lui ne périsse, mais qu'ils aient la vie éternelle. [17] Car Dieu n'a pas envoyé
son Fils au monde, pour condamner le monde, mais afin de sauver le
monde par lui. [18] Celui, qui croit en lui, n'est point condamné; mais
celui, qui *n'y* croit pas, est déja condamné; parce qu'il n'a pas crû au
nom du Fils unique de Dieu. [19] La cause de sa condamnation, c'est que
la lumiére est venue au monde & que les hommes ont mieux aimé les té-
nebres que la lumiére; parce que leurs actions étoient mauvaises. [20] Car
quiconque fait mal hait la lumiére, & il ne s'en approche point, de peur
qu'il ne soit convaincu de ses *méchantes* actions. [21] Mais celui qui fait
du bien, s'approche de la lumiére, afin que ses actions paroissent, parce
qu'elles sont faites selon Dieu.

[22] Après

---

ce que ce changement se fait dans leur esprit.

℣. 10. *Vous êtes docteur en Israel &c.*] Il étoit surprenant que Nicodeme n'entendit pas que, par cette *nouvelle naissance*, Nôtre Seigneur entendoit parler d'un grand changement; puis que cette expression n'étoit pas inconnue aux Juifs, comme on l'a deja dit, & que quand même elle auroit été tout à fait nouvelle, il étoit facile de voir que Jesus-Christ l'entendoit figurément.

℣. 11. *Que nous disons*] C'est-à-dire, que je dis, selon l'usage de toutes les Langues, dans lesquelles une seule personne se sert quelquefois du pluriel.

℣. 12. *Des choses de la terre*] Qui se passent sur la terre, telle qu'est la conversion des hommes.

℣. 13. *Personne n'est monté au Ciel &c.*] On ne peut pas entendre ces paroles de la Divinité de Nôtre Seigneur; parce que, si l'on peut dire qu'elle est descendue du Ciel, on ne peut pas dire qu'elle y est montée pour en apprendre les secrets, puis que c'est le lieu le plus sensible de son sejour. Il faut donc entendre ces paroles figurément de la connoissance des veritez célestes, comme Proverb. III, 4. *qui est monté au ciel, & qui en est descendu?* C'est ce qui fait que Moïse & S. Paul Deut. XXX, 12. Rom. X, 6. disent de choses connues, *qu'elles ne sont pas au ciel*, en sorte *qu'il y faille monter*, pour les savoir.

Que celui qui en est descendu] C'est-à-dire, qui a été envoyé aux hommes par Dieu son Pere; ou, qui est un présent celeste que Dieu leur a fait. Voyez Ch. VI, 58. Jaq. I, 17. III, 15, 17.

Le Fils de l'homme] Ces mots marquent constamment l'humanité de Jesus-Christ.

Qui est au ciel] Il faut expliquer ceci comme l'expression *monter au ciel*; c'est-à-dire, de la connoissance que Nôtre Seigneur avoit reçuë des secrets du ciel. Voyez Ch. I, 18.

℣. 34. *Mit le serpent dans un lieu élevé*] Ou *leva le serpent en haut*, en l'attachant à une perche. Voyez Nomb XXI, 9.

Mis dans un lieu haut] Soit crucifié.

℣. 15. *Afin qu'aucun &c.*] Afin de sauver, par sa mort, tous ceux qui croiront en lui, & qui par consequent obéïront à ses commandemens.

℣. 16. *Le monde*] Les hommes en géneral. Voyez Jean. 1. Ep. IV, 10, 19.

Il a donné] Au monde, ou aux hommes, pour être sauvez par sa mort, en l'abandonnant à la cruauté des Juifs.

℣. 17. *Pour condamner*] *Pour juger*; c'est-à-dire, ou pour condamner, ou pour punir; ce qui est une consequence du jugement lors que celui, qui doit être jugé, est criminel.

℣. 18. *Est déja condamné*] Sans qu'il soit besoin d'attendre le dernier jugement.

Crû au nom] Voyez sur le ℣. 23. du Chap. précedent.

℣. 19. *La cause de sa condamnation*] *C'est ici son jugement.*

La lumiere est venue au monde] Voyez Ch. I, 5, 8, 9.

Les ténebres] L'ignorance & les fausses doctrines, par le moyen desquelles les hommes s'abandonnent à leurs passions.

℣. 20. *Quiconque fait mal &c.*] Quand on a contracté l'habitude de s'abandonner à ses passions, on hait toutes les doctri-

22 Après cela, Jesus & ses Disciples s'en allerent en Judée. Il y demeu-
ra *quelque tems* avec eux, & il *y* baptizoit. 23 Cependant Jean baptizoit
aussi à Enon, près de Salim, parce qu'il y avoit beaucoup d'eau; & l'on
s'y rendoit & l'on y étoit baptizé. 24 Car Jean n'avoit pas encore été
mis en prison.

25 Il y eut une dispute entre les disciples de Jean & les Juifs, touchant
la purification. 26 Ils vinrent donc à Jean & lui dirent: Rabbi, celui qui
étoit avec vous, près du Jourdain, & auquel vous avez rendu témoigna-
ge, baptize aussi, & tous vont à lui. 27 Jean leur répondit: personne
ne peut rien avoir, s'il ne lui a été donné du Ciel. 28 Vous m'êtes té-
moins vous mêmes que j'ai dit que je ne suis point le Christ, mais que je
suis envoyé devant lui. 29 Celui qui a l'épouse est l'époux, mais l'ami
de l'époux est celui qui se tient debout & qui l'écoutant est plein de joye,
parce qu'il entend la voix de l'époux. Ma joye est donc accomplie en
cela. 30 Il faut qu'il croisse, mais pour moi, il faut que je diminue.
31 Celui qui est venu d'enhaut est au dessus de tous; celui qui tire son
origine de la terre est de la terre & parle de la terre. Celui qui vient
du Ciel est au dessus de tous. 32 Il témoigne ce qu'il a vû & ouï, & per-
sonne

---

doctrines qui en peuvent détourner, & on ne veut pas même s'en informer.

ỳ. 22. *En Judée*] Par la Judée, loin de Jerusalem.

ỳ. 23. *A Enon près de Salim*] Dans la Samarie, non loin du Jourdain.

ỳ. 24. *N'avoit pas été mis en prison*] Il le fut bien-tôt après. Voyez Matth. XIV, 3. & ces faits rangez dans l'*Harmonie Evangelique*

ỳ. 25. *Touchant la purification*] C'est-à-dire, le baptême de Jesus & de Jean; car les Juifs appelloient *purifications* toutes les ablutions, ordonnées par la Loi, ou par les Docteurs. Voyez Ch. II, 6.

ỳ. 26. *Ils vinrent donc à Jean &c.*] Les disciples de Jean. Il y a apparence que les Phariſiens avoient soûtenu à ces gens-là, que Jesus étoit autant, ou plus que Jean le Baptizeur; non qu'ils crussent en Nôtre Seigneur, mais pour mortifier les Disciples de ce saint homme, & pour mettre la division entre ces deux nouveaux Docteurs, qu'ils haïssoient également, & qu'ils ne connoissoient guere.

Près du Jourdain] Ou, *au delà du Jourdain.*

Rendu temoignage] Ch. I, 19. & suiv.

Tous vont à lui] Comme s'ils disoient: vous quittent, pour aller à lui. Par *tous* il faut entendre beaucoup de gens. Voyez sur le ỳ. 32.

ỳ. 27. *Rien avoir*] *Rien prendre*; c'est-à-dire, persuader aux hommes par de bonnes raisons & par des miracles, qu'il est envoyé de Dieu, s'il ne l'est effectivement.

ỳ. 29. *Ma joie est donc accomplie*] Pleine, entiere, parfaite. Voyez ce qu'on a dit du mot Grec, qui est ici, sur Matth. V, 17. C'est ici une comparaison abregée par laquelle S. Jean Baptiste marque qu'à l'egard de l'Eglise, que Dieu devoit fonder par le Ministere du Messie, il y avoit autant de difference entre Jesus & lui, qu'il y en a entre un Epoux, qui a consommé son mariage avec son Epouse, & un ami de l'Epoux. Comme une Epouse doit avoir de tous autres égards pour son Epoux, que pour ses Amis: de même ceux qui vouloient avoir part dans les biens du Royaume Celeste devoient regarder Jesus d'un tout autre œuil, que Jean Baptiste, qui n'etoit qu'un ami du Sauveur du genre humain. Ainsi loin de se choquer de ce que plus de gens recevoient le baptême de Jesus, que le sien, il s'en rejouïssoit de tout son cœur: comme l'ami d'un Epoux a de la joie de ce que l'Epouse a pour son ami les empressemens, qu'elles doit avoir.

ỳ. 30. *Que je diminue*] Que le nombre de ses Disciples augmente, & que celui des miens diminue; que l'on ait des sentimens de lui infiniment plus relevez, que ceux que l'on a eus pour moi. Ainsi quoi que S. Jean conservât toûjours la qualité de précurseur du Messie, il sembloit diminuer par rapport à Jesus-Christ, qui l'obscurcissoit par ses miracles, par sa doctrine, & par son autorité.

ỳ. 31. *Celui qui est venu d'enhaut*] Ou qui est descendu du Ciel; c'est-à-dire, que Dieu a envoyé aux hommes, après l'avoir pleinement instruit de ses secrets. Voyez sur le ỳ. 13. Ou, de qui la conception ne s'est faite que par une vertu d'enhaut. Voyez Luc I, 35.

Qui tire son origine de la terre] Qui, si on le compare à Jesus, a quelque chose de terrestre & d'humain; tel qu'etoit ce que les Prophetes avoient annoncé jusqu'à Jean, & ce qu'il avoit dit lui-même, comparé à la doctrine de Nôtre Seigneur. Ou, qui est né, selon le cours de la nature, comme tous les autres hommes.

Parle de la terre] Ou, *Depuis la terre*, en Grec *ek tēs gēs*; ce qui peut signifier que celui qui parle tient des discours, qui tirent de la terre, ou de l'esprit humain; ou, qu'étant sur la terre, il parle de là aux hommes: au lieu que les discours de Jesus-Christ etoient tout à fait célestes, & que l'on peut dire que depuis son ascension il a parlé aux hommes du haut du Ciel, d'où il a envoyé son S. Esprit à ses Apôtres.

ỳ. 32. *Il a témoigné ce qu'il a vû & ouï*] Il dit ce qu'il sait parfaitement, ou dont il est entierement assuré; telles que sont les choses que l'on a vuës & ouïes. Voyez Ch. VIII, 26. XV, 15.

Personne ne reçoit] C'est-à-dire, peu de gens regardent Jesus,

sonne ne reçoit son témoignage. 33 *Néanmoins* celui qui a reçu son té-
moignage a attesté que Dieu dit la verité ; 34 car celui que Dieu a envoyé
dit les paroles de Dieu ; parce que Dieu ne lui donne pas son Esprit par
mesure. 35 Le Pere aime son Fils, & il a mis toutes choses entre ses mains.
36 Celui qui croit au Fils a la vie éternelle ; celui qui ne croit pas au Fils
ne verra point la vie, mais la colere de Dieu demeure sur lui.

---

fus, comme envoyé de Dieu ; car quoi qu'il baptizât un plus grand nombre de personnes que Jean, elles étoient en petit nombre, si on les comparoit avec tout le corps de la nation Judaïque, qui auroit dû recevoir la doctrine de Jesus-Christ. Voyez sur le ℣. 26.

℣. 33. *Qui a reçu son témoignage*] Qui a crû que ce qu'il dit est vrai.

℣. 34. *A attesté que Dieu &c.* [Proprement, *a cacheté*, ou a attesté en mettant son cachet, *que Dieu &c.* c'est-à-dire, a témoigné solennellement qu'il est persuadé que Dieu ne trompe point ; car on ne signe un acte, auquel on met son cachet, que lors que l'on veut rendre un témoignage solennel à ce dont il s'agit. Voyez 1. Rois XXI ; 8. Nehem. IX, 38.

Dit la verité] *Est veritable.* Comme refuser de croire que Jesus fût le Messie, etoit traiter Dieu de menteur, comme S. Jean parle 1. Ep. V, 10. au contraire reconnoitre Jesus pour le Messie c'étoit témoigner que l'on étoit persuadé que Dieu ne dit que la verité. En effet si Jesus n'avoit pas eté le Messie, toutes les Propheties auroient été fausses, puis qu'elles n'ont quadré qu'à lui. D'ailleurs la doctrine & les miracles de Jesus-Christ étoient comme la voix de Dieu ; que l'on ne pouvoit rejetter, sans le traiter de menteur.

℣. 34. *Dit les paroles de Dieu*] C'est-à-dire, que lors qu'il parle, c'est comme si Dieu lui-même parloit ; parce que Jesus ne parloit que par l'inspiration divine.

Par mesure] Les Prophetes ne parloient pas toûjours par inspiration, ou par revelation divine ; mais seulement en certains tems, lors que Dieu le trouvoit à propos. Ils ne savoient de sa volonté que ce qu'il en avoit revelé par d'autres, & par eux-mêmes, selon la mesure des lumieres, que Dieu vouloit donner aux hommes. Mais Nôtre Seigneur ne proferoit que des oracles, & savoit tout ce que Dieu avoit dessein de réveler au genre humain. Voyez ci-dessus I, 16. & Colos. I, 19. II, 9.

℣. 35. *A mis toutes choses entre ses mains*] Lui a donné tout pouvoir. Voyez Ch. XIII, 3. & XVII, 2.

℣. 36. *A la vie éternelle*] A droit à la vie éternelle, Voyez Ch. I, 12. Ou, a ce qu'il faut avoir, pour parvenir surement à la vie éternelle, pourvu qu'il le conserve jusqu'à la fin

Ne verra point &c.] Ne joüira point. Voyez ℣. 3.

Demeure sur lui] Un pecheur, qui ne se convertit point, lors qu'il entend l'Evangile, demeure soumis à *la colere*, ou à la justice divine, qui ne pardonne le passé, qu'à condition qu'à l'avenir on obeïsse à l'Evangile.

CHAPITRE IV.

1 JEsus donc ayant sû que les Pharisiens avoient appris qu'il faisoit &
baptizoit plus de disciples que Jean ; 2 quoi que Jesus ne baptizât pas
lui même, mais seulement ses Disciples ; 3 il quitta la Judée, & re-
tourna en Galilée. 4 Il falloit qu'il passât par la Samarie, 5 de sorte qu'il
alla à une ville de Samarie, nommée Sichar, près du territoire que Jacob
donna à son fils Joseph. 6 Il y avoit là la fontaine de Jacob, & Jesus
étant las du chemin s'assit auprès de cette fontaine ; *car* il étoit environ
la

℣. 1. *Avoient appris*] Et par consequent chercheroient à lui faire des affaires, comme ils en avoient fait à Jean, qu'ils traitoient de possedé.

℣. 3. *Il quitta la Judée*] Où les Pharisiens avoient trop de pouvoir, parce que le Gouverneur Romain laissoit au Grand Sanhedrin le soin de la Religion.

En Galilée] Qui dependoit d'Herode, qui apparemment étoit trop jaloux de son autorité, pour la partager, avec qui que ce fût, & qui se mettoit peu en peine de ce qui regardoit la Religion, pourvu qu'on lui obeït dans le reste.

℣. 4. *Il falloit qu'il passât*] Voyez Luc XVII, 11.

Sichar] La même que *Sichem*, située au pied du mont Garizim, comme il paroit par Jug. IX, 7. On la nomma depuis *Neapolis*, ou *nouvelle ville*, apparemment après l'avoir fait rebâtir. Les Voyageurs François l'appellent *Napoulouze*.

Du territoire] Ou, *du lieu*. Voyez Gen. XLVIII, 22. Joseph XXIV, 32.

℣. 6. *La fontaine*] Une source, dans le fonds d'un puits. On parloit ainsi, pour distinguer les puits d'eau vive, des citernes qui ne se remplissoient que de l'eau de pluie.

Car il étoit environ la sixiéme heure] On a supplée la particule *car*, parce que ces mots renferment la raison de la lassitude de Nôtre Seigneur, qui apparemment s'etoit mis en chemin, dès le matin, & se trouvoit là sur le midi ; car la *sixiéme heure* du jour, à commencer à compter les heu-

la sixiéme heure. 7 *Là-dessus* il y vint une femme Samaritaine, pour pui-
ser de l'eau ; & Jesus lui dit : donnez moi à boire ; 8 Car ses Disciples
étoient allez à la ville, pour acheter à manger. 9 La femme Samaritaine
lui répondit: comment vous, qui êtes Juif, me demandez-vous à boire
à moi, qui suis une femme Samaritaine ? (Car les Juifs n'ont point de
commerce avec les Samaritains.) 10 Si vous connoissiez, lui répondit Je-
sus, le don que Dieu vous fait, & qui est celui qui vous dit: donnez-moi
à boire; vous lui en demanderiez à lui même, & il vous auroit donné de
l'eau vive. 11 Seigneur, lui replica la femme, vous n'avez pas de quoi
puiser, & le puits est profond; d'où auriez-vous donc de l'eau vive?
12 Etes-vous plus grand, que nôtre pere Jacob, qui nous a donné le puits,
& qui en a bû lui même, avec ses enfans & ses troupeaux ? 13 Jesus lui
répondit: quiconque boit de cette eau, aura encore soif; 14 mais qui aura
bû de l'eau, que je lui donnerai, n'aura jamais plus de soif; mais l'eau
que je lui donnerai deviendra en lui une fontaine, qui en sortira jusque dans
la vie éternelle. 15 Seigneur lui dit la femme, donnez-moi de cette eau,
afin que je n'aye plus soif, & que je ne vienne plus en puiser ici. 16 Je-
sus lui dit: allez, appellez vôtre mari, & revenez ici. 17 La femme lui
répondit: je n'ai point de mari. Vous avez raison, lui dit Jesus, de di-
re que vous n'avez point de mari; 18 car vous avez eu cinq maris & celui,
que vous avez présentement; ne l'est pas; vous avez dit la verité. 19 Sei-
gneur, dit la femme, je voi que vous êtes prophete. 20 Nos peres ont
adoré

res au lever du Soleil, est la même que nous appellons la douziéme, ou midi.

℣. 8. *Car ses Disciples &c.*] A qui autrement il auroit demandé à boire.

℣. 9. *Vous qui êtes Juif*] Elle connut qu'il étoit Juif, ou à son langage Galiléen, ou peut-être à son habit.

Car les Juifs n'ont point &c.] Cela ne signifie pas que les Juifs ne voulussent avoir absolument aucun commerce avec les Samaritains; car étant obligez de passer souvent chez eux (Voyez Luc IX, 52, 53. & suiv.) ils avoient necessairement besoin de leur secours en bien des choses. L'Evangeliste veut dire seulement que les Juifs ne leur demandoient pas volontiers des services, ni ne leur en rendoient pas non plus.

℣. 10. *Le don que Dieu vous fait*] *Le don de Dieu*, ou la grace que Dieu vous fait, en vous envoyant le Messie.

De l'eau vive] Jesus-Christ prend souvent occasion des choses qui frappent les sens, pour parler des graces invisibles de Dieu, à qui il donne le même nom. Voyez ci-dessous ℣. 32. Par cette eau vive, il semble entendre sa doctrine, qui est quelquefois décrite sous le nom symbolique de l'eau. Voyez Apoc. XXII, 1. Comme l'eau desaltere, la doctrine de Jesus-Christ calme les agitations des esprits, qui souhaitent sincerement de savoir la verité, & qui l'ayant trouvée dans l'Evangile, ne la cherchent plus ailleurs.

℣. 12. *Etes-vous plus grand*] Plus puissant, pour faire creuser ailleurs, ou plus habile à trouver de l'eau. Jacob n'en avoit pu trouver qu'en cet endroit là, dans tout le territoire de Sichar.

℣. 14. *N'aura jamais plus de soif*] C'est-à-dire, ne recherchera plus avec ardeur d'autre doctrine, qui puisse calmer son esprit ; parce que la doctrine, qu'il aura reçuë de moi, levera tous ses doutes. Les Juifs & les Samaritains avoient de grandes contestations, & des doutes difficiles à lever, touchant la doctrine de la Loi, & les traditions de leurs Peres, pour peu qu'ils sussent raisonner; & ils avoient accoûtume de dire qu'Elie, ou le Messie, quand il seroit venu, leur donneroit les éclaircissemens nécessaires.

Qui en sortira] Ou qui en sortira avec impetuosité, comme fait l'eau, quand elle descend de haut, & qu'elle ressort par un tuyau naturel, ou artificiel. Nôtre Seigneur vouloit dire, que les idees & les préceptes qu'il donnoit aux hommes devoient durer non seulement pendant un certain tems, ou pendant cette vie seulement, mais encore pendant toute l'eternité. Il opposoit sa doctrine à celle de Moïse, dont la plus grande partie alloit être hors d'usage, & ne pouvoit servir aux Juifs & aux Samaritains que pendant cette vie ; au lieu que la sienne devoit être d'un usage eternel.

℣. 16. *Appellez vôtre mari*] Nôtre Seigneur parloit ainsi, pour lui donner occasion de faire l'aveu qui suit.

℣. 17. *Vous avez raison*] *Vous avez bien dit que &c.*

℣. 19. *Je voi que vous êtes prophete*] Parce qu'il disoit une chose, qu'il ne pouvoit pas savoir naturellement. Voyez sur Matth. XXVI, 68.

℣. 20. *Nos peres &c.*] Jacob & sa famille, quand ils demeuroient près de Sichem. Voyez le ℣. 12. & Gen. Ch. XXXIII. Les Samaritains prétendoient être de la posterité
de

adoré *Dieu* sur cette montagne ; & vous vous dites que Jerusalem est le
lieu auquel on doit l'adorer. [21] Femme, lui dit Jesus, croyez moi ; le
tems va venir, auquel vous n'adorerez le Pere, ni sur cette montagne,
ni à Jerusalem. [22] Pour vous, vous adorez ce que vous ne connoissez
pas ; mais nous, nous adorons ce que nous connoissons ; car le salut vient
des Juifs. [23] Mais le tems va venir, & il est même déja venu, auquel
les vrais adorateurs adoreront le Pere en esprit & en verité ; car le Pere de-
mande de semblables adorateurs. [24] Dieu est un esprit, & il faut que
ceux, qui l'adorent, l'adorent en esprit & en verité. [25] Je sai, lui repar-
tit la femme, que le Messie (c'est-à-dire, le Christ) doit venir ; & quand
il sera venu, il nous apprendra tout. [26] Jesus lui dit : c'est moi même,
qui vous parle.

[27] Là-dessus ses Disciples vinrent, & furent surpris qu'il parlât avec
cette femme. Néanmoins aucun d'eux ne lui dit : que *lui* demandez-vous ?
ou, dequoi parlez-vous avec elle ? [28] Cette femme, ayant laissé sa cru-
che, s'en alla à la ville & dit aux gens *du lieu :* [29] Venez voir un homme,
qui m'a dit tout ce que j'ai fait ; ne seroit-ce point le Christ ? [30] Ils sor-
tirent donc de la ville, & le vinrent trouver.

[31] Ce-

---

de Jacob, au moins par une espece d'adoption ; parce qu'ils suivoient ses sentimens, & qu'ils demeuroient dans le même païs.

Ont adoré] C'est-à-dire, lui ont rendu tout le culte qu'il demande, non seulement par des prieres que l'on pouvoit faire par tout, mais encore par des sacrifices.

Sur cette montagne] Elle montroit la montagne de Garizim, qui étoit tout proche.

℣. 21. *Le tems va venir*] *Vient.* Voyez le ℣. 25.

℣. 22. *Ce que vous ne connoissez pas*] C'est-à-dire, un Dieu, qui ne s'est pas fait connoitre à vos Peres, en les appellant à être son peuple ; & dont vous ne savez rien, que ce que vous avez apris des Juifs. Car les Samaritains ne connoissoient Dieu que par le Pentateuque, qu'ils avoient reçu des Israëlites. Voyez 2. Rois XVII, 27.

Ce que nous connoissons] Une Divinité, qui s'est fait connoître immédiatement à nos Peres, ou que nôtre nation connoit par elle-même.

Le salut vient des Juifs] La doctrine salutaire de l'unité de Dieu, de sa spiritualité, de la maniere de le servir &c.

℣. 23. *Les vrais adorateurs*] C'est-à-dire, ceux qui meriteront ce nom d'une maniere plus excellente que les autres ; ou qui serviront Dieu, selon la veritable maniere de le servir. On trouve souvent cette expression dans cet Evangile. Voyez ci-dessus I, 9. & ci-dessous VI, 32, 55.

En esprit & en verité] C'est-à-dire, d'une maniere spirituelle & sincere. Le mot d'*esprit* est opposé au culte charnel des Juifs & des Samaritains, qui consistoit principalement en sacrifices ; & celui de *verité* à l'apparence de devotion que ces peuples témoignoient par là, mais qui etoit le plus souvent denuée de toute sorte de pieté ; comme les reproches perpetuels, que Nôtre Seigneur fait aux Juifs, le font voir assez clairement. Voyez Rom. II, 29. XII, 1.

Demande de semblables adorateurs] *En cherche de semblables.*

℣. 24. *Dieu est un esprit*] Un Etre intelligent, & qui n'a aucun defaut des natures corporelles.

Il faut que ceux qui l'adorent] Dieu etant une Nature intelligente & incorporelle, doit être principalement adoré de l'esprit & du coeur, sans qu'il soit besoin de mêler à son culte des ceremonies corporelles ; bien loin qu'elles soient la principale partie de son service, comme les Juifs le croyoient.

℣. 25. *Je sai que le Messie &c.*] Il faut que les Samaritains eussent à peu pres les mêmes traditions que les Juifs, concernant l'intelligence du Pentateuque ; en consequence desquelles ils attendoient aussi ce Roy, que l'on nommoit le Messie.

Doit venir] *Vient.* Voyez sur Matth. II, 4.

C'est-à-dire le Christ] C'est une parenthese de l'Evangeliste, qui explique le mot de *Messie*, en faveur des Grecs.

Il nous apprendra tout] Tout ce qu'il est nécessaire de savoir, touchant la Religion, & les controverses que nous avons avec les Juifs. Les Samaritains regardoient donc le Messie, non seulement comme un Roi, mais encore comme un Prophete.

℣. 26. *C'est moi-même*] Nôtre Seigneur ne parloit pas si ouvertement parmi les Juifs, de peur d'y exciter quelque sedition, comme on l'a remarqué plus d'une fois. Comme les Samaritains etoient en beaucoup plus petit nombre, & qu'ils n'etoient pas d'humeur de suivre en foule un Juif, ni en état d'attirer les Juifs après eux, à cause de la haine qui étoit entre ces deux nations ; il y avoit peu de risque à leur decouvrir ce qu'il étoit. Ajoûtez à cela que Nôtre Seigneur étoit seul avec cette femme.

℣. 29. *Tout ce que j'ai fait*] Il ne faut pas presser à la rigueur le mot de *tout*, car Nôtre Seigneur ne lui avoit parlé que de ses cinq maris & de celui à qui elle servoit de concubine.

Ne seroit-ce point le Christ ?] Ou elle n'avoit pas bien compris ce que Nôtre Seigneur lui avoit dit, ou elle vouloit voir ce que les habitans de la ville lui diroient, avant que de faire connoitre ce qu'elle en pensoit elle-même.

31 Cependant ses Disciples le prioient, en ces termes: Maître, mangez.
32 Mais il leur dit: j'ai une nourriture à prendre, que vous ne connoissez
pas. 33 Sur quoi les Disciples se dirent les uns aux autres : y a-t-il quel-
cun, qui lui ait apporté à manger? 34 Ma nourriture, leur dit Jesus, est
que je fasse la volonté de celui qui m'a envoyé & que j'acheve son ouvra-
ge. 35 Ne dites-vous pas qu'il y a encore quatre mois, & que la moisson
viendra ? *Mais* je vous dis présentement : levez vos yeux & voyez que
les campagnes sont déja blanches & prêtes à être moissonnées. 36 Celui
qui moissonne reçoit sa recompense & recueuille du fruit, pour la vie éter-
nelle; de sorte que celui qui a semé s'en réjouït, aussi bien que celui qui
moissonne. 37 Car en ceci ce que l'on dit est vrai, que l'un seme & l'au-
tre moissonne. 38 Je vous ai envoyé moissonner ce qui n'étoit pas le fruit
de vôtre peine; d'autres avoient travaillé, & vous êtes entrez dans leur
travail.

39 Plusieurs Samaritains de cette ville-là crurent en lui, à cause du dis-
cours de cette femme, qui témoignoit qu'il lui avoit dit tout ce qu'elle
avoit fait. 40 Quand donc ces Samaritains furent venus à lui, ils le prie-
rent de demeurer chez eux, & il demeura là deux jours. 41 Il y en eut
beaucoup davantage, qui crurent en lui, à cause de ses discours, 42 & ils
dirent à cette femme: nous ne croyons plus, à cause de ce que vous nous
aviez dit, car nous l'avons ouï nous mêmes & nous savons qu'il est veri-
tablement le sauveur du monde, ou le Christ.

43 Deux

℣. 31. *Le prioient &c.*] En lui présentant ce qu'ils avoient acheté dans la ville, pour le manger auprès du puits de Jacob.

℣. 32. *J'ai une nourriture &c.*] Voyez sur le ℣. 14.

℣. 34. *Ma nourriture est que je fasse*] Nôtre Seigneur pensoit bien plus à instruire les Samaritains, qui étoient sur le point de venir à lui, qu'à manger; de sorte qu'il veut dire: ce qui me presse le plus n'est pas de manger, mais d'executer les ordres de mon Pere.

℣. 35. *Qu'il y a encore quatre mois*] C'étoit un proverbe que l'on employoit, pour se consoler de son travail par le fruit qu'on esperoit d'en tirer bien-tôt après. le Proverbe est tiré du tems qu'il y a en Judée entre les semailles de l'orge & la moisson, qui se faisoit environ quatre mois après.

Mais je vous dis presentement] *Voici je vous dis.*

Levez vos yeux & voyez &c.] Il se peut bien faire que les campagnes fussent en effet couvertes de bled, en ce tems-là, qui étoit apparemment quelque tems après la Pâque. Mais Nôtre Seigneur ne se servoit de cette image, que pour dire qu'il y avoit grand nombre de gens parmi les Juifs & les Samaritains, qui étoient prêts à embrasser la doctrine de l'Evangile, comme il parut par la suite.

℣. 36. *Celui qui moissonne*] Nôtre Seigneur entend par là les Apôtres, qui alloient appeller leur compatriotes à la connoissance de l'Evangile.

Reçoit sa recompense] Comme ceux qui moissonnent pour d'autres sont recompensez: de même les premiers prédicateurs de l'Evangile alloient être bien-tôt recompensez de leur travail.

Recueuille du fruit &c.] Ici Nôtre Seigneur mêle les deux parties de la comparaison, car ce qu'il dit revient à ceci: comme ceux qui moissonnent mettent ensuite ce qu'ils ont recueilli dans des greniers: ceux qui ameinent les ames à la connoissance de l'Evangile, les conduisent au salut éternel.

Celui qui a semé &c.] Celui qui a semé est proprement ici Dieu lui-même, qui par le ministere des Prophetes avoit jetté des semences de pieté & de vertu dans les esprits de ceux qui lisoient leurs livres; & que l'Evangile represente plein de joie, lors que les hommes se convertissent.

℣. 37. *Ce qu'on dit est vrai*] C'est un proverbe, que Jesus-Christ employe dans une vuë spirituelle & un peu éloignée de celle dans laquelle on l'employoit ordinairement; car quand on disoit, que *l'un seme & l'autre moissonne*, on vouloit dire qu'il arrive souvent que les uns jouissent des fruits du travail des autres, dont on plaint le sort. Mais ici & ceux qui avoient semé & ceux qui moissonnoient avoient également sujet de se réjouir, comme il le dit auparavant.

℣. 38. *Ce qui n'étoit pas le fruit de vôtre peine*] *Ce que vous n'aviez pas travaillé.*

D'autres avoient travaillé] Les Prophetes par leurs prédications concernant le Messie, & par leurs excellentes leçons touchant le culte d'un seul Dieu, & touchant un grand nombre de vertus; aussi relevées, que l'Economie Mosaique le permettoit.

℣. 39. *Crurent en lui*] Crurent qu'il pourroit bien être le Messie, supposé que cette femme eût dit vrai, qu'ils ne soupçonnoient pas de mensonge.

℣. 42. *Le Sauveur du monde*] Les Samaritains n'ayant pas été plus éclairez que les Juifs, il ne faut pas attacher à ces paroles une idée plus relevée du Messie, que celle que les

Juifs

43 Deux jours après, il sortit de là & s'en alla en Galilée ; 44 car Jesus
avoit lui même témoigné qu'un Prophete n'est pas honoré en son païs.
45 Quand il fut donc arrivé en Galilée, les Galiléens le reçurent, après
avoir vû tout ce qu'il avoit fait à Jerusalem pendant la fête, car ils y
étoient aussi allez. 46 Jesus retourna à Cana de Galilée, où il avoit chan-
gé l'eau en vin, & il y avoit un certain Officier du Roi, dont le fils étoit
malade à Capernaüm. 47 Cet homme ayant appris que Jesus étoit venu
de Judée dans la Galilée, l'alla voir & le pria d'aller *à Capernaüm*, & de
guérir son fils, car il s'en alloit mourir; 48 & Jesus lui dit: si vous ne voyez
des miracles & des prodiges, vous ne croyez point. 49 Cet Officier du Roi
lui répondit: venez avant que mon enfant meure. 50 Allez, lui replica
Jesus, vôtre fils est en vie; & cet homme, ayant cru à la parole de Jesus,
s'en alla. 51 Comme il étoit en chemin, ses esclaves vinrent au devant
de lui, & lui annoncerent que son fils vivoit. 52 Il leur demanda l'heure
à laquelle il s'étoit mieux trouvé; & ils lui dirent: hier, à la septiéme
heure, la fiévre l'a quitté. 53 Le pere reconnut que c'étoit à la même
heure, à laquelle Jesus lui avoit dit: vôtre fils est en vie; & il crut, &
toute sa maison *avec lui*. 54 Ce fut là le second miracle, que Jesus fit étant
de retour de Judée en Galilée.

CHA-

Juifs en avoient communément. Ils veulent donc dire que le Messie délivreroit les Juifs, qui étoient répandus par tout le monde.

℣. 44. *Car Jesus avoit témoigné &c.*] Si l'on considere cet endroit dans l'*Harmonie Evangelique*, on comprendra quelle est l'utilité de cette espece d'ouvrages. Car on verra clairement que S. Jean suppose ici ce que S. Luc a raconté Ch. IV, ℣. 15. jusqu'au ℣. 23. Nôtre Seigneur n'ayant dit qu'un Prophete est méprisé en son païs, qu'à l'occasion de la maniere dont ceux de Nazaret le traiterent. Il est d'ailleurs visible que ce ℣. 44. *car Jesus avoit témoigné &c.* ne peut pas être lié immédiatement avec le précedent, comme contenant la raison du voyage en Galilée, dont il est parlé au ℣. 43. On ne peut pas dire que Nôtre Seigneur appelle ici *son païs*, ou *sa patrie* ni la Judée en géneral, ni le territoire de Bethlehem en particulier, par opposition à la Galilee; où il avoit été élevé & où il étoit beaucoup plus connu qu'en Judee. C'est aussi ce qui fait que S. Luc appelle Nazaret *sa patrie* Ch. IV, 23, 24. On ne peut pas disconvenir, que la narration de S. Jean ne soit obscure, si on la considere seule; mais comme il savoit ce qu'il y avoit dans les autres Evangelistes, qui étoient entre les mains de tout le monde, il vouloit sans doute que l'on y eût recours, ne racontant presque que ce qu'ils avoient omis.

℣. 45. *Quand il fut donc arrivé en Galilée*] Non à Nazaret, mais en d'autres lieux de cette Tetrarchie, ou l'on commença à goûter sa doctrine.

Les Galiléens] Ceux des lieux, où il alla.

℣. 46. *Retourna*] Il y a *retourna donc*, mais S. Jean se sert de la particule *oûn*, *donc*, plus communément que les autres Evangelistes, comme d'une liaison, qui souvent ne signifie rien.

Changé l'eau en vin] *Fait l'eau vin.*

Officier du Roi] Il y a *basilicòs*, qui veut dire *royal*, mais il faut sousentendre *hyperetès*, *Officier*, ou quelque mot semblable. On appelloit Herode *Roi*, par honneur, quoi qu'il ne fût proprement que Tetrarque. Voyez Matth. XIV, 9. Marc VI, 14.

℣. 48. *Si vous ne voyez des miracles &c.*] Il semble que ceci s'adresse plûtôt à d'autres Juifs, qu'à l'Officier d'Herode, qui paroit avoir ete un homme de bien. Pendant qu'il demandoit la guerison de son fils, il semble qu'il y avoit là quelques autres Juifs, qui épioient la reponse de Jesus-Christ, & qui vouloient voir s'il guériroit cet enfant. Nôtre Seigneur leur reprochoit qu'ils vouloient voir des miracles, parce qu'ils n'avoient aucun égard à sa doctrine, ni au témoignage de Jean, qui devoient néanmoins être de très-grand poids.

℣. 49. *Venez*] Il y a *descendez*, comme au ℣. 47. parce que Nôtre Seigneur étoit alors dans la haute Galilée, & que Capernaum étoit dans la basse, au bord du Lac de Genesaret.

℣. 50. *Est en vie*] C'est-à-dire, est gueri. Voyez le ℣. 51. & Jos. V, 8. car les Hebreux disent souvent *faire vivre*, pour guerir.

℣. 51. *Comme il étoit en chemin*] *Descendant déja*, sans plus importuner Nôtre Seigneur d'aller à Capernaüm.

℣. 54. *Le second miracle*] Le premier etoit celui qu'il avoit fait à Nazaret, en s'echappant des mains de ceux qui le vouloient précipiter. Voyez Luc IV, 30. & l'*Harmonie Evangelique*.

CHAPITRE V.

1 APRE'S cela la fête des Juifs étant venuë, Jesus alla à Jerusalem.
2 Il y avoit à Jerusalem, près *de la porte* des brebis, un reservoir
d'eau, nommé en Hebreu Bethesda, qui avoit cinq portiques. 3 Dans ces
portiques il y avoit une grande multitude de malades, d'aveugles, de
boiteux, & des gens qui avoient les membres secs, qui y attendoient le
mouvement de l'eau. 4 Car un Ange descendoit en ce reservoir, en un cer-
tain tems, & en troubloit l'eau; & celui qui y entroit le premier, après que
l'eau en avoit été troublée, étoit guéri, quelque maladie qu'il eût eu.
5 Il y avoit là un certain homme, qui étoit malade depuis trente-huit ans.
6 Jesus l'ayant vû couché là & sâchant qu'il y étoit il y avoit long-tems,
lui dit: voulez-vous être guéri? 7 Cet homme lui répondit: Seigneur,
je n'ai personne, qui me jette dans le reservoir, quand l'eau en a été trou-
blée; pendant que j'y vai, un autre descend avant moi. 8 Levez-vous,
lui dit Jesus, chargez-vous de vôtre lit & marchez. 9 A l'instant cet
homme fut guéri, se chargea de son lit & marcha. Ce jour là étoit un
jour de Sabbat, 10 & les Juifs dirent à cet homme, qui avoit été guéri:
c'est aujourd'hui le Sabbat, il ne vous est pas permis de porter vôtre lit.
11 Celui qui m'a guéri, leur répondit-il, m'a dit: chargez vous de vôtre
lit & marchez. 12 Là-dessus il lui demanderent qui étoit cet homme, qui
lui avoit dit: chargez vous de vôtre lit & marchez. 13 Mais celui qui
avoit

℣. 1. *La fête des Juifs*] La seconde Pâque, que Jesus-Christ celebra dans le cours de son Ministere. Voyez le Ch. II, 13. & l'*Harmonie*, dans laquelle on a mis ce qui se passa, entre l'Histoire, que S. Jean vient de raconter & cette Pâque.

℣. 2. *Près de la porte*] *Dans la probatique.* On nommoit ainsi une porte de Jerusalem, Nehem. III, 1. XII, 38.

Un reservoir d'eau] Ou l'on lavoit les victimes, avant que de les faire entrer dans le Temple.

Bethesda] *Beth-hhesdah*, maison de grace, à cause du miracle qui s'y faisoit.

Cinq portiques] On nommoit ainsi les promenades sous des voutes soutenues par des colonnes.

℣. 4. *Un Ange descendoit &c.*] Il est surprenant que ni *Joseph*, ni les Rabbins, qui nous restent, n'aient fait aucune mention d'un miracle continuel, comme celui-ci. Cela a fait croire à quelques-uns que S. Jean parloit ici, selon l'opinion commune des Juifs de ce tems-là; qui pouvoit n'être pas veritable, sans que le miracle de Nôtre Seigneur en fut moins assuré. Mais on ne peut rien conclurre du silence de *Joseph*, qui a omis bien d'autres choses; & les Rabbins les plus anciens, qui nous restent, n'ont vêcu que plus d'un siecle après la ruïne de Jerusalem.

En un certain tems] Ou, *en une certaine saison*, car c'est la signification du mot *kairos*. Cette circonstance, & que ce n'etoit que le premier, qui entroit dans l'eau qui fût guéri, fait que cette histoire paroît étrange; parce qu'on ne voit pas ailleurs que Dieu se soit jamais comme attaché à un certain tems pour faire des miracles, & que celui qui s'y jettoit le premier étoit peut-être le moins malade & le moins digne d'une guérison miraculeuse. Mais il est difficile de raisonner sur ces sortes de choses, dont ni les causes, ni les circonstances ne nous sont pas connues.

℣. 9. *Ce jour-là*] *Le Sabbat étoit en ce jour-là.*

℣. 10. *Il ne vous est pas permis de porter*] C'etoit en effet une action defendue, dans le cours ordinaire de la vie; mais il ne s'ensuivoit pas de là qu'un homme, qui avoit fait le miracle, que Notre Seigneur venoit de faire, ne pût dispenser de l'observation du Sabbat, dans un cas comme celui-là. Il étoit utile que cet homme, qui avoit été si longtems malade, & qui par consequent etoit connu de beaucoup de gens, fût vû non seulement marcher, mais encore chargé de son lit, le jour même qu'il fut gueri; parce que ce jour-là tout le monde étoit de loisir, à cause du Sabbat, & pouvoit le considerer sans se detourner; & parce qu'il étoit important que l'on vit la promptitude de sa guérison, ce qui étoit une preuve qu'elle étoit miraculeuse. Un cas si extraordinaire meritoit bien que le Sabbath fût violé, & si les Juifs n'avoient pas eu plus d'attachement pour les ceremonies, que pour le fonds de la Religion, ils auroient souffert très-facilement une si legere violation du Sabbat, en faveur du miracle.

℣. 11. *Celui qui m'a guéri &c.*] C'est comme s'il disoit: celui qui a eu le pouvoir de me guerir, a bien eu le droit de me dispenser de l'observation d'une simple ceremonie, & je n'ai pas dû faire scrupule de lui obeir.

℣. 17.

avoit été guéri ne favoit lui même qui il étoit; car Jesus s'étoit retiré,
comme il y avoit de la foule en ce lieu-là. 14 Après cela, Jesus l'ayant
trouvé dans le Temple, lui dit: vous voyez que vous avez été guéri, ne
pechez plus, de peur qu'il ne vous arrive encore pis. 15 Cet homme s'en
alla *alors* & dit aux Juifs, que c'étoit Jesus, qui l'avoit guéri. 16 A cau-
se de cela, les Juifs persecuterent Jesus, & cherchoient à le faire mourir,
parce qu'il avoit fait cela le Sabbat.

17 Alors Jesus leur dit: mon Pere travaille jusqu'à présent, & moi je
travaille aussi; 18 à cause de quoi, les Juifs chercherent encore davantage
à le faire mourir, parce que non seulement il enseignoit à violer le Sabbat,
mais qu'il disoit, que Dieu étoit son propre pere, s'égalant *ainsi* à Dieu.
19 Jesus reprit donc la parole & leur dit: en verité, en verité je vous dis
que le Fils ne peut rien faire de lui même; mais seulement ce qu'il a vû
faire à son Pere; car ce qu'il fait, son Fils le fait aussi comme lui. 20 Car
le Pere aime le Fils, il lui a montré tout ce qu'il fait, & il lui fera voir
des actions encore plus grandes que celles-ci, en sorte que vous en serez
surpris. 21 Comme le Pere ressuscite les morts & leur rend la vie: de
même le Fils ressuscitera ceux qu'il voudra. 22 Le Pere ne juge personne,
mais il a donné au Fils tout pouvoir de juger; 23 afin que tous honorent
le Fils, comme ils honorent le Pere. Celui qui ne rend pas honneur au
Fils,

℣. 17. *Leur dit:*] Ou, *leur répondit.*

Mon Pere travaille] Les Juifs fondoient l'observation du Sabbat sur ce qu'il est dit, que Dieu se reposa au septiéme jour; comme si ç'avoit été une chose mauvaise en elle-même d'agir ce jour-là, parce que Dieu, qu'il faloit imiter, s'étoit alors reposé de ses œuvres. Mais si l'on y prend bien garde, Dieu n'institua pas le Sabbat, simplement afin que les Juifs l'imitassent; mais afin que par le repos du septiéme jour ils célebrassent la memoire de la création, & conservassent ainsi la mémoire du Créateur parmi eux, sans parler des autres raisons qu'il eut d'instituer le Sabbat. Ainsi le fondement des Juifs, qu'il faloit imiter Dieu en cela, n'est d'aucune solidité; & Nôtre Seigneur le detruit encore, par le discours qu'il fait ici. Quoi qu'il ne niât nullement que Dieu ne se fût reposé le septieme jour, selon l'histoire de Moïse à l'egard de la création du Ciel & de la Terre & des especes d'êtres qui y sont; il leur dit que Dieu ne cesse point d'agir, en faveur des hommes, sans avoir égard aux jours; de sorte qu'en leur faisant du bien, le jour du Sabbat, Jesus-Christ ne l'imitoit pas moins, que les Juifs en se reposant entierement.

℣. 18. *Il enseignoit à violer le Sabbat*] *Il délioit le Sabbat.* Voyez sur Matth. V, 19.

Son propre pere] Les Juifs le nommoient bien leur pere, en parlant en general, mais un seul ne disoit pas *mon pere* en parlant de Dieu; mais Nôtre Seigneur parloit de lui, comme chacun en particulier parle de son propre pere. C'etoit s'égaler en quelque sorte à Dieu, que de parler ainsi; parce que, parmi les hommes, les enfans sont d'une nature semblable à celle de ceux qu'ils nomment leurs peres. Outre cela Nôtre Seigneur leur paroissoit s'egaler à Dieu, en ce qu'il disoit, comme ils le croyoient, qu'il n'étoit pas plus obligé d'observer le Sabbat, que Dieu lui-même.

℣. 19. *Reprit donc la parole*] *Répondit.*

De lui-même] C'est-à-dire, sans avoir apris du Pere qu'il faut le faire. Voyez Ch. XVIII, 34.

Mais seulement ce qu'il a vû] *Sinon ce qu'il a vû.* Nôtre Seigneur veut dire qu'il ne croit pas qu'il lui soit permis de rien faire, qu'il ne sâche de certitude que Dieu le fait aussi. Voyez sur le Ch. I, 18.

℣. 20. *Il lui a montré*] C'est-à-dire, il lui a appris tout ce qu'il fait & lui a donné pouvoir d'en faire autant. Nôtre Seigneur se sert de ces expressions, pour opposer sa conduite à ce que disoient les Juifs qu'ils imitoient Dieu, en ne faisant rien le jour du Sabbat.

Lui fera voir] Comme Nôtre Seigneur avoit dit qu'il ne faisoit rien que ce que son Pere lui avoit montré, pour dire qu'il feroit encore de plus grandes choses, il dit que Dieu les lui montrera.

℣. 22. *Le Pere ne juge personne*] Par lui-même, mais seulement par son Fils. Voyez Act. XVII, 31. 1. Pier. IV, 5.

℣. 23. *Tous honorent*] Afin que tous ceux qui honorent le Pere, commencent à honorer aussi le Fils; c'est-à-dire, les Juifs, & tous ceux qui à l'avenir reconnoîtront, comme eux, le Createur de l'Univers; car il est visible que les Payens n'honoroient pas le Pere. Ainsi il faut entendre le mot de *tous*, selon le sujet dont il s'agit.

Celui qui ne rend pas honneur au Fils] Quoi que les Juifs se vantassent d'honorer le Pere, ils ne l'honoroient pas veritablement, en rejettant le Fils; dont la sainte doctrine, soûtenue de grands miracles, suffisoit pour faire voir qu'il venoit de sa part. Mais la verité est qu'il y avoit tres-peu de vertu solide parmi les Juifs, & qu'ils n'observoient presque de la Loi, que la defense d'adorer d'autres Dieux & les ceremonies. C'étoit peu honnorer Dieu, que de ne prendre de ses commandemens que le moindre, & en avoir une bien petite

Fils, ne rend pas honneur au Pere qui l'a envoyé. 24 En verité, en ve-
rité, je vous dis que celui qui écoute mes discours & qui croit à celui,
qui m'a envoyé a la vie éternelle; il ne tombera point sous la condamna-
tion, mais il est passé de la mort à la vie. 25 En verité, en verité, je
vous dis que le tems viendra & qu'il est déja venu, auquel les morts en-
tendront la voix du Fils de Dieu, & que ceux qui l'auront ouïe vivront.
26 Car comme le Pere a la vie en lui même: ainsi il a donné au Fils d'a-
voir la vie en lui même. 27 Il lui a donné le pouvoir de juger, parce qu'il
est Fils de l'homme. 28 Ne soyez pas surpris de cela, car le tems vien-
dra, auquel tous ceux, qui sont dans les monumens, entendront sa voix;
29 & ceux, qui auront fait du bien sortiront pour *joüir* d'une résurrection
de vie, & ceux qui auront fait du mal pour *être soumis à* une résurrection
de condamnation.

30 Pour moi, je ne puis rien faire de moi même; je juge comme j'en-
tends & mon jugement est juste, car je ne cherche pas à faire ma volonté,
mais la volonté du Pere qui m'a envoyé. 31 Si je rendois témoignage de
moi même, mon témoignage ne seroit pas vrai. 32 Un autre rend témoi-
gnage de moi, & je sai que le témoignage qu'il me rend est veritable;
(33 Vous avez envoyé à Jean & il a rendu témoignage à la verité) 34 mais
ce n'est pas d'un homme que je reçois témoignage, je dis *seulement* ceci,
afin

---

petite idée que de croire qu'il voulût tenir perpetuellement tout le genre humain sous ces *pauvres élemens*, comme parle S. Paul. Ainsi les Juifs qui rejettoient Jesus-Christ, qui leur donnoit des idees degagees de ces ceremonies sensibles, & des idees veritablement dignes du Createur de l'Univers & du Pere commun de tout le genre humain, faisoient paroitre par là qu'ils honoroient fort peu le vrai Dieu, quoi qu'ils ne fussent pas d'ailleurs idolatres.

℣. 24. *Mes discours*] *Mon discours*, ou *ma parole.*

Croit a celui qui m'a envoyé] C'est-à-dire, au temoignage qu'il me rend, par le pouvoir qu'il m'a donné de faire des miracles, pour autoriser la doctrine qu'il m'a apprise.

Ne tombera point sous la condamnation] *Ne vient point en jugement*; mais *jugement* se prend très-souvent pour *condamnation.* Voyez ℣. 29.

℣. 25. *Le tems viendra*] *L'heure vient*; mais dans l'Ecriture *les jours* & *les heures* marquent tres-souvent simplement le tems.

Les morts entendront la voix] Jesus-Christ n'avoit point encore ressuscité de mort, mais il ressuscita bien-tôt aprés le fils de la veuve de Naim Luc VII, 15. la fille de Jair Luc VIII, 54. & Lazare Jean X, 43. pour ne pas parler de ceux qui ressusciterent avec lui.

℣. 26. *A la vie en lui-même*] Est le maître absolu de la vie & de la mort.

℣. 27. *Parce qu'il est fils de l'homme*] On a dit sur Matth. VIII, 20. pourquoi Nôtre Seigneur s'appelloit ordinairement *le fils de l'homme.* Il veut dire ici que c'est parce qu'il s'étoit soumis humblement à la condition basse, dont il paroissoit être, & à toutes les suites. On trouve justement le même sens dans S. Paul Philip. II, 6. & suiv. Il est vrai que l'on interprete ordinairement ces paroles de Jesus-Christ, comme s'il disoit *parce que je suis le Messie.* Mais il est très-assuré que les termes de *fils de l'homme* ne signifioient point directement le Messie, quoi que Nôtre Seigneur prenne ce titre; & il n'avoit point accoûtume de dire, en ce tems-là, ouvertement qu'il étoit le Messie. On peut s'en convaincre en lisant Matth. XVI, 13, 20. Il est vrai que d'habiles gens croyent que cette expression est tirée de Dan. VII, 13. ou le Messie est represente *comme un fils d'homme*; mais il ne s'ensuit nullement de là que Nôtre Seigneur ait voulu faire allusion à cet endroit; & il est certain que de son tems ces mots ne signifioient nullement le Messie, dans le langage des Juifs.

℣. 28. *Tous ceux &c.*] Au jugement dernier.

℣. 29. *Résurrection de vie*] C'est-à-dire, qui sera suivie d'une vie bienheureuse.

Resurrection de condamnation] Suivie de la condamnation; car il est visible que *jugement*, comme il y a dans l'Original, n'est autre chose que condamnation.

℣. 30. *De moi-même*] Voyez sur le ℣. 19.

℣. 31. *Si je rendois &c.*] *Si je rends témoignage.* Le present se prend pour l'imparfait.

Ne seroit pas vrai] *Vrai* signifie ici digne de foi, comme Ch. VIII, 13.

℣. 32. *Un autre rend*] Jean Baptiste, comme les paroles suivantes le font voir.

Je sai que son témoignage &c.] Je pourrois me servir de son temoignage, sachant qu'il est digne de foi, (& vous l'avez vous mêmes envoyé interroger) mais je n'ai que faire d'employer des témoignages humains. Le ℣. 33. doit être renfermé, entre des parentheses, sans quoi on ne voit pas assez clairement la liaison des paroles de Jesus-Christ.

℣. 34. *Je dis seulement ceci &c.*] *Mais je dis.* Nôtre Seigneur veut dire, qu'il ne cite le témoignage de Jean, que pour s'accommoder à eux, parce qu'ils avoient bonne opinion de lui; *pour les sauver*, c'est-à-dire, pour les conduire
au

afin que vous soiyez sauvez. 35 C'étoit une lampe ardente & claire, &
vous avez bien voulu, pour un peu de tems, vous réjouïr à sa lumiere.
36 Mais j'ai un témoignage, qui est plus grand que celui de Jean; car les
œuvres que mon Pere m'a donné le pouvoir de faire; les œuvres, dis-je,
que je fais rendent ce témoignage de moi, que c'est le Pere, qui m'a envoyé;
37 & le Pere, qui m'a envoyé, a rendu lui-même témoignage de moi;
mais vous n'avez jamais ouï sa voix, & vous n'avez pas vû sa ressem-
blance. 38 Vous n'avez point sa parole, qui demeure en vous, parce que
vous ne croyez pas à celui qu'il vous a envoyé.
39 Vous cherchez ce qu'il y a dans les Ecritures, parce que vous croyez
y trouver la vie éternelle; ce sont elles, qui me rendent témoignage; 40 &
néanmoins vous ne voulez pas venir à moi, pour avoir la vie. 41 Je ne
reçois pas la gloire, *qui vient* de la part des hommes; 42 mais je vous con-
nois & *je sai* que vous n'avez point en vous l'amour de Dieu. 43 Je suis
venu au nom de mon Pere, & vous ne me recevez pas; si un autre vient,
en son propre nom, vous le recevrez. 44 *Mais* comment pourriez-vous
croire vous autres, qui recevez la gloire, que vous vous donnez les
uns aux autres, & qui ne recherchez point la gloire, *qui vient* de Dieu
seul. 45 Ne craignez pas que je vous accuse, devant mon Pere; vous
avez

---

au salut par ce moyen-là. Autrement le témoignage, que Dieu lui rendoit par des miracles, étoit plus que suffisant.

ỳ. 37. *Vous n'avez jamais ouï sa voix &c.*] Cette expression & la suivante sont métaphoriques, & ne signifient autre chose, sinon : vous ne connoissez pas Dieu. La raison de ces expressions c'est qu'on ne peut dire que l'on connoit quelcun, qu'après l'avoir vû & ouï parler.

Sa ressemblance] Ce mot n'est pas tout à fait propre, pour exprimer la force du Grec *eidos*, qui signifie tout ce qui paroit aux yeux, dans quelcun, son visage, son air, sa mine &c. Mais on n'en avoit point de plus commode. Les Juifs ne savoient ni le veritable sens de la révelation, ni n'avoient d'idee de la nature divine, que fort confuse.

ỳ. 38. *Sa parole, qui demeure en vous*] Quand on a toûjours l'idée de quelque chose présente à l'esprit, on peut dire que cette chose *demeure en nous*; & parce que quand on a certaines idées perpetuellement dans l'esprit, on regle ordinairement sa conduite sur ces idées; Notre Seigneur dit que *la parole de Dieu ne demeuroit pas dans les Juifs*, parce qu'ils pensoient peu aux principales parties de la revelation divine, qui concernoient la veritable vertu, & qu'ils les observoient encore moins.

Parce que &c.] On pouvoit reconnoître à ceci, que quoi que les Juifs pussent dire, ils pensoient peu à faire la volonté de Dieu; puis qu'ils rejettoient Jesus-Christ, qui ne leur parloit d'autre chose.

ỳ. 39. *Vous cherchez ce qu'il y a dans les Ecritures*] *Vous cherchez les Ecritures*, c'est-à-dire, vous en recherchez les sens les plus cachez; car *ereunân* signifie proprement fouiller, chercher quelque chose de caché. En effet les Juifs, depuis ce tems-là, cherchoient dans l'Ecriture Sainte des sens allegoriques; comme il paroit par *Philon*, & par ce qu'il dit dans son traité des *Therapeutes*. D'autres ont traduit à l'imperatif : *cherchez les Ecritures*, mais la suite fait voir qu'il vaut mieux traduire à l'indicatif.

Ce sont elles qui me rendent temoignage] Il n'y avoit aucun passage que les Juifs expliquassent du Messie, qui ne se trouvât accompli en Jesus-Christ; comme il paroit & par les Evangelistes, & par ce que l'on en trouve dans les plus anciens Ecrits des Juifs.

ỳ. 40. *Venir à moi*] C'est-à-dire, pour être mes disciples. Voyez Ch. VI. 44, 45.

ỳ. 41. *Je ne reçois pas la gloire*] Je n'ai que faire de vôtre approbation, & je ne la cherche point. Voyez les ỳ. 34. & 44.

ỳ. 43. *Au nom de mon Pere*] En me disant envoyé par lui, & en le prouvant par des miracles.

En son propre nom] En agissant comme simple Docteur, qui vous aprendra ses pensées, & non en homme envoyé de Dieu.

Vous le recevrez.] Vous croirez ce qu'il vous dira, comme de son chef.

ỳ. 44. *Qui recevez la gloire*] Qui ne tâchez que d'être estimez, par vos semblables, & qui éloignez de vous tout ce qui peut vous faire perdre cette estime. Ceux qui ne tâchent que de gagner de la reputation, parmi leur nation, n'ont d'égard qu'à ce que leur nation aprouve, & ne considerent point la verité en elle-même.

La gloire qui vient de Dieu] C'est-à-dire, l'approbation de Dieu, comme *la gloire qui vient des hommes* est leur estime.

ỳ. 45. *Un accusateur, qui est Moïse*] Il ne semble pas qu'il faille entendre ceci de la personne de Moïse, comme s'il devoit se plaindre à Dieu des mauvaises mœurs des Juifs, mais seulement de ses Ecrits, par lesquels ils peuvent être condamnez, parce qu'ils n'ont pas obei à ce qu'il leur ordonne Deut. XVIII, 18. & suiv. & ailleurs.

Auquel vous esperez.] Par la doctrine duquel vous esperez d'obtenir la vie eternelle.

avez un accusateur, qui est Moïse auquel vous esperez. [46] Car si vous
croiyez Moïse, vous me croiriez aussi, car il a écrit quelque chose, qui
me regarde. [47] Que si vous n'ajoûtez pas foi à ses Ecrits, comment croi-
riez-vous mes paroles?

℣. 46. *Si vous croiyez Moïse &c.*] Quoi que les Juifs fissent profession de croire en general tout ce que Moïse avoit écrit; dans le fonds ils ne le croyoient pas d'une foi distincte, puis qu'ils ne prenoient de sa Loi, que ce qui les accommodoit.

Il a écrit quelque chose, qui me regarde] *De moi*, sur tout Deut. XVIII, 18. & suiv.

℣. 47. *Que si vous n'ajoûtez pas foi &c.*] Ce n'est pas que les Juifs n'eussent des raisons de croire Jesus-Christ, beaucoup plus fortes que celles qu'ils avoient de croire les Ecrits de Moïse. Mais c'est qu'ayant été élevez dans la Religion Judaïque, leur seule éducation, sur laquelle est ordinairement fondée toute la foi des peuples, les devoit porter à croire Moïse en tout.

CHAPITRE VI.

[1] APRE'S cela, Jesus s'en alla au delà de la mer de Galilée, *ou* de
Tiberiade; [2] & il fut suivi d'une grande multitude, parce qu'elle
avoit vû les miracles qu'il avoit faits en faveur des malades. [3] *Là Jesus*
monta sur une montagne, où il s'assit avec ses Disciples. [4] La Pâque,
qui est la fête des Juifs, étoit proche.
[5] Jesus donc ayant levé les yeux, & ayant vû qu'une grande foule de
peuple venoit à lui, dit à Philippe: d'où acheterons-nous des pains,
afin que ces gens-ci mangent? [6] (Il disoit cela pour l'éprouver, car il sa-
voit bien lui-même ce qu'il devoit faire.) [7] Philippe lui répondit: pour
deux cents deniers de pain ne leur suffiroit pas, afin que chacun d'eux en
pût prendre un petit morceau. [8] *Là-dessus* un de ses Disciples, qui étoit
André frere de Simon Pierre lui dit: [9] il y a ici un petit garçon, qui a
cinq pains d'orge & deux poissons; mais qu'est-ce que cela, pour tant de
gens. [10] Jesus leur dit: faites les coucher *sur l'herbe*; car il y avoit beau-
coup d'herbe dans ce lieu. Ils se coucherent donc, & il y avoit environ
cinq mille hommes, [11] & Jesus prit les pains, & ayant rendu graces les
partagea à ses Disciples, & ses Disciples à ceux qui étoient couchez. *Il*
leur donna de même des poissons, autant qu'ils en voulurent. [12] Com-
me ils furent rassasiez, il dit à ses Disciples: ramassez les morceaux, qui
restent, afin que rien ne se perde. [13] Ils les ramasserent donc, & rempli-
rent

℣. 1. *Après cela*] Près d'une année après. Voyez l'*Harmonie*.

℣. 2. *Parce qu'elle avoit vû*] Il est visible que S. Jean suppose que son Lecteur est instruit de ce que Nôtre Seigneur avoit fait, pendant la seconde année de son Ministere, & qui est raconté dans les autres Evangelistes. Voyez-en l'ordre dans l'*Harmonie*.

℣. 4. *Qui est la fête des Juifs*] La principale fête.

℣. 5. *Dit à Philippe*] Après avoir été averti par les autres Apôtres, qu'il étoit tems de congedier la multitude, afin qu'elle allât chercher à manger. Voyez l'*Harmonie*.

℣. 7. *Pour deux cents deniers*] Le denier en ce tems-là pesoit environ soixante grains d'argent fin, selon le calcul de ceux qui ont écrit le plus exactement des poids & des monoyes des Romains.

℣. 8. *André frere de Simon &c.*] Les autres Evangelistes attribuent les paroles suivantes aux Apôtres en general. On parle ainsi, lors qu'on ne s'exprime pas avec exactitude. Voyez sur Matth. II, 20. & ci-dessous ℣. 45.

℣. 14.

rent douze paniers des morceaux des cinq pains d'orge, que ceux qui
avoient mangé avoient eu de trop.

[14] Ces gens-là ayant vû le miracle, que Jesus avoit fait, dirent: celui-
ci est veritablement le Prophete, qui devoit venir au monde. [15] Mais Je-
sus sâchant qu'ils devoient venir & l'enlever, afin de le faire Roi, se reti-
ra de nouveau dans la montagne, où il étoit seul. [16] Sur le soir, ses Dis-
ciples descendirent vers la mer, [17] & étant montez sur une barque, ils se
mirent à traverser la mer, pour aller à Capernaüm. Il étoit déja nuit, &
Jesus n'étoit *point encore* venu à eux. [18] Cependant la mer étoit agitée,
par un grand vent qui souffloit. [19] Mais comme ils eurent fait environ
vingt-cinq, ou trente stades, ils virent Jesus, qui marchoit sur la mer &
qui étoit près de la barque, & ils en furent effrayez. [20] Mais il leur dit:
c'est moi, ne craignez point. [21] Là-dessus ils le voulurent prendre dans
la barque, & la barque fût d'abord au territoire où ils alloient.

[22] Le lendemain la multitude, qui s'étoit arrêtée au delà de la mer,
ayant vû qu'il n'y avoit point d'autre barque que celle dans laquelle ses
Disciples étoient montez & que Jesus n'y étoit pas entré avec eux, mais
que ses Disciples s'en étoient allez seuls; [23] & qu'ensuite il étoit arrivé
d'autres barques de Tiberiade, près du lieu où ils avoient mangé du pain,
après que le Seigneur eut rendu graces; [24] la multitude, dis-je, ayant vû
encore que Jesus n'étoit pas là, non plus que ses Disciples, elle monta
aussi dans ces barques, & vint à Capernaüm pour y chercher Jesus.

[25] L'ayant trouvé au delà de la mer, ils lui dirent: quand êtes-vous
venu ici? [26] Jesus leur répondit: en verité, je vous dis que vous me cher-
chez, non parce que vous avez vû des miracles, mais parce que vous
avez mangé des pains & que vous avez été rassasiez. [27] Travaillez à avoir,
non la nourriture qui perit, mais la nourriture qui demeure jusqu'à la
vie éternelle, & que le Fils de l'homme vous donnera; car Dieu lui a ren-
du témoignage. [28] Que ferons-nous donc, lui dirent-ils, pour faire des
œuvres

℣. 14. *Le Prophete*] Le Messie. Voyez Luc VII, 19. Après avoir fait ce jugement de Jesus-Christ, ils firent dessein de l'enlever & de le proclamer Roi des Juifs, dans la persuasion qu'ils ne manqueroient de rien sous un Roi qui faisoit de si grands miracles. C'est ce que l'on recueuille de la conduite de Jesus-Christ, que S. Jean raconte dans le ℣. suiv.

℣. 15. *Se retira de nouveau*] Car il y avoit été, comme il paroît par le ℣. 3. & il en étoit apparemment descendu dans la plaine, où la multitude avoit mangé. Nôtre Seigneur fuioit avec grand soin, les moindres occasions de causer, malgré lui, quelque sédition, par l'ignorance & le faux zele de quelques-uns de ceux qui le suivoient, & qui croyoient que le Messie étoit un Roi temporel.

℣. 17. *Ils se mirent à traverser la mer*] *Ils alloient au delà de la mer à Capernaum.*

℣. 23. *Ils avoient mangé du pain*] Fait un repas. Voyez Luc XIV, 1, 15.

℣. 24. *Elle monta*] Apparemment en partie, ou en divers voyages, car il n'est pas croyable qu'il y eût un assez grand nombre de barques, pour faire passer cinq mille personnes tout à la fois.

℣. 26. *Parce que vous avez vû des miracles*] Ils avoient bien été touchez du miracle, qu'ils avoient vû; mais c'étoit bien plus parce que ç'avoit été un miracle dont ils avoient tiré un avantage présent, que parce que Nôtre Seigneur faisoit voir par celui-là & par les autres qu'il avoit été envoyé de Dieu.

℣. 27. *Travaillez à avoir &c.*] *Travaillez, non la nourriture &c.* Voyez une semblable maniere de parler Philipp. II, 12.

Qui demeure jusqu'à la vie &c.] Dont on recueuille des fruits jusques dans la vie éternelle. Voyez Ch. IV, 14.

Lui a rendu témoignage] *L'a sélé*, ou *marqué de son sceau.* Voyez Ch. III, 33.

℣. 28. *Des œuvres dignes de Dieu*] *Des œuvres de Dieu*, ou des actions agréables à Dieu, ou qui nous rendent dignes

œuvres *dignes* de Dieu ? 29 Jesus leur repartit : c'est ici une œuvre *digne*
de Dieu, que vous croiyez celui qu'il a envoyé. 30 Sur quoi, ils lui di-
rent : quel miracle faites-vous, afin que nous le voiyons & que nous vous
croiyons ? Que faites-vous *de surprenant ?* 31 Nos Peres ont vécu de la
manne dans le desert, conformément à quoi l'Ecriture dit : il leur donna
à manger du pain descendu du Ciel. 32 En verité, en verité, je vous dis,
leur dit Jesus, *que* Moïse ne leur donna pas du pain *descendu* du Ciel ;
mais *que* mon Pere vous donne le veritable pain descendu du Ciel. 33 Car
le pain de Dieu est celui qui est descendu du Ciel & qui donne la vie au
monde. 34 Seigneur, lui dirent-ils, donnez nous toûjours ce pain-là.
35 Je suis le pain de vie, leur dit Jesus ; qui vient à moi n'aura plus faim,
& qui croit en moi n'aura jamais soif. 36 Mais je vous ai dit que vous
l'aviez vû, mais vous ne me croyez pas. 37 Tout ce que le Pere me don-
ne

de sa faveur, ou qui soient conformes à sa volonté. Voyez Coloss. I, 10. 1. Thess. II, 12. 3. Jean 6.

℣. 29. *Une œuvre digne de Dieu*] La foi, que Jesus-Christ demande de ces gens-là, renferme plusieurs œuvres, ou actions, interieures & exterieures : 1. croire que Dieu l'a envoyé est une action de l'esprit : 2. se confier en lui & se résoudre à lui obeïr en est une autre, ou plûtôt en renferme plusieurs : 3. lui obeïr actuellement, soit dans les actions de l'esprit seul, soit dans celles où le corps se mêle, c'est faire plusieurs œuvres dignes de Dieu : 4. enfin esperer que l'on aura part à ses promesses, parce que l'on a fait ce que l'on vient de dire, n'est pas moins une action de l'esprit que le reste. Comme on ne peut pas douter que la foi, que Nôtre Seigneur demandoit des Juifs, ne renfermât tout cela ; on ne doit pas être surpris, qu'il l'appelle ici *une œuvre de Dieu*.

℣. 30. *Quel miracle faites-vous &c.*] Ces gens, qui s'étoient flattez que Jesus seroit ravi qu'ils le fissent Roy, & qu'ils tâcheroit de s'attirer la faveur de la populace pour cela, commencerent à se fâcher contre lui, lors qu'ils le trouverent plus disposé à les censurer, qu'à les flatter, & lui demanderent des miracles, comme s'ils n'en avoient point vû, ou au moins qu'ils n'eussent pas été assez grands pour les determiner à croire en lui.

Que faites-vous de surprenant ?] Il est visible qu'il faut suppléer ces deux derniers mots, ou quelque chose de semblable.

℣. 31. *Nos Peres ont vécu*] Ou, *ont mangé*. Il font allusion au miracle que Jesus-Christ avoit fait au delà de la mer, & c'est comme s'ils disoient : nos Peres ont crû que Moïse étoit envoyé de Dieu, parce qu'il leur obtint de la manne du ciel, pendant quarante ans ; mais vous n'avez encore rien fait de semblable, ne nous ayant donné qu'un seul repas, de sorte que nous ne sommes pas obligez de vous croire, avec la même confiance, que Moïse.

Conformément à quoi l'Ecriture dit] *Comme il est écrit.* Ps. LXXVIII, 24.

℣. 32. *Ne leur donna pas du pain*] Moïse avoit bien donné aux Israëlites une nourriture, qu'on pouvoit nommer *le pain du Ciel*, parce qu'elle tomboit des nuées, & qu'on nomme communement le lieu, où elles sont, *le Ciel*. Mais si on comparoit la manne avec la doctrine de Jesus-Christ, qui venoit immédiatement de Dieu & qui nourrissoit l'ame de l'esperance de la vie éternelle ; on pouvoit nier que la manne fût une nourriture celeste, parce qu'elle ne l'étoit pas dans un sens aussi excellent.

Le veritable pain] Qui puisse être nommé le pain céleste, dans le sens le plus relevé. Voyez Ch. I, 9. XV, 1.

℣. 33. *Celui qui est descendu &c.*] Nôtre Seigneur entendoit parler de lui-même, comme il paroit par le ℣. 35.

Qui donne la vie] La vie spirituelle ici bas, & la vie éternelle dans le Ciel.

℣. 34. *Donnez-nous toûjours ce pain*] Ils n'avoient pas entendu ce que Nôtre Seigneur disoit, non plus que la Samaritaine, Ch. IV, 15. Il semble qu'ils vouloient dire qu'il leur donnât toûjours du pain, tel que celui qu'il leur avoit donné, & dont ils croyoient qu'il parloit encore.

℣. 35. *Je suis le pain de vie &c.*] Par ma doctrine ; comme il venoit de l'insinuer assez clairement. Il semble que Nôtre Seigneur parlât figurement à dessein à ces gens-là, pour les éloigner au plûtôt de lui ; parce qu'il voyoit qu'ils n'avoient point de vertu, & que ce n'étoit qu'un interêt charnel, qui les faisoit revenir à lui ; & qui pouvoit facilement causer quelque sedition, dont on lui auroit donné la faute, quoi qu'il n'y eût eu aucune part.

Qui vient à moi] Voyez sur le ℣.

N'aura plus faim] Voyez sur le Ch. IV, 14.

℣. 36. *Que vous l'aviez vû*] Il y a dans les Editions ordinaires : *que vous m'aviez vû & vous ne croyez pas* ; mais dans le MS. d'Alexandrie, que l'on juge avoir été écrit vers le tems du premier Concile de Nicée, il y a comme l'on a traduit, & l'on a crû cette maniere de lire meilleure que l'autre. Jesus-Christ ne vouloit pas dire, qu'il avoit dit à la multitude qu'elle l'avoit vû lui ; car il n'y avoit rien là d'extraordinaire ; mais qu'elle avoit vû *le pain descendu du Ciel*, ℣. 32, & 33. ce qu'ils ne croyoient pas, comme il paroit par la suite.

℣. 37. *Tout ce que le Pere me donne*] Ceux que le Pere donnoit à son Fils étoient ceux, qui avoient de la pieté & de la vertu ; en conséquence de la révelation du Pere, faite sous le V. T. Par là même, Dieu les donnoit à son Fils, parce qu'ils étoient disposez, non d'eux-mêmes, mais par les lumieres du Ciel, à devenir ses disciples.

Viendra à moi] Se rangera au nombre de mes Disciples, & me croira. Voyez Ch. V, 40. Cette maniere de parler semble être tirée des brebis, qui se rangent à leur troupeau, & vont à leur berger. Voyez X, 4. & suiv.

Je ne chasserai point] Je ne refuserai de recevoir, parmi mes Disciples, personne de ceux qui le voudront être sincerement & par amour de la Vertu. Nôtre Seigneur faisoit com-

ne viendra à moi, & je ne chasserai point ce qui viendra à moi; 38 parce
que je suis descendu du Ciel, non pour faire ma volonté, mais pour fai-
re la volonté de celui qui m'a envoyé. 39 La volonté de mon Pere, qui
m'a envoyé, est que je ne perde rien de ce qu'il m'a donné, mais que je
le ressuscite au dernier jour. 40 C'est la volonté de celui qui m'a envoyé,
que quiconque voit le Fils & croit en lui, ait la vie éternelle; & je le res-
susciterai au dernier jour.
41 Les Juifs se mirent à murmurer à cause de lui, parce qu'il avoit dit:
je suis le pain, qui est descendu du Ciel; 42 & ils disoient: cet homme-ci
n'est-il pas Jesus, fils de Joseph, dont nous connoissons le pere & la me-
re? Comment cet homme dit-il donc qu'il est descendu du Ciel? 43 Jesus
leur répondit: ne murmurez pas entre vous. 44 Personne ne peut venir
à moi, si mon Pere, qui m'a envoyé, ne l'attire; & je le ressusciterai au
dernier jour. 45 Il est écrit dans les Prophetes: & tous seront enseignez
de Dieu. Tous ceux donc qui ont ouï *la doctrine* de mon Pere, & qui
l'ont apprise, viennent à moi. 46 Ce n'est pas que personne ait vû le Pe-
re, si ce n'est celui qui est *venu* d'auprès de lui; c'est celui qui a vû le
Pere. 47 En verité, en verité, je vous dis, qui croit en moi, a la vie
éternelle. 48 Je suis le pain de vie. 49 Vos peres ont vécu de la manne
dans le desert & *y* sont morts. 50 C'est ici le pain, qui est descendu du
Ciel,

---

comprendre par-là, que s'il s'étoit échappé de ces gens-là & s'il leur tenoit des discours propres à les éloigner de lui; c'est qu'ils ne venoient pas à lui, pour apprendre sa doctrine, & pour lui obeïr, mais pour faire une sédition.

ỳ. 38. *Descendu du Ciel*] J'ai été envoyé de Dieu. Voyez sur Ch. III, 13.

ỳ. 39. *Je le ressuscite &c.*] Quoi que les méchans doivent être aussi ressuscitez, pour être punis de leur obstination dans le peché; Nôtre Seigneur parle ici de la résurrection, comme particuliere aux gens de bien; parce que la résurrection des méchans ne merite pas ce nom, si on la compare avec celle des justes, n'étant qu'un passage d'une mort à une autre encore pire.

ỳ. 42. *Jesus fils de Joseph*] C'est ainsi que parloient tous ceux, qui ne savoient pas le secret de sa naissance.

ỳ. 44. *Ne l'attire*] Ou, *ne le tire.* Cette expression semble être tirée de la maniere, dont on meine quelquefois les brebis, en les tirant avec une corde qu'on leur attache au col, ou autrement. Mais elle ne marque aucune contrainte, quand il s'agit d'Etres intelligens, & d'actions vertueuses, comme Jerem. XXXI, 3. *Etre tiré* par Dieu le Pere est la même chose, qu'être attiré à la vertu par sa révelation & *vouloir faire sa volonté*, Ch. VIII, 17. Nôtre Seigneur vouloit donc dire que personne n'embrassoit son Evangile, parmi les Juifs, qui n'eût été touché de la révelation de l'Ancien Testament, & disposé par là à le recevoir.

Je le ressusciterai] Voyez sur le ỳ. 39.

ỳ. 45. *Dans les Prophetes*] Esaïe LIV, 13. Jerem. XXXI, 34.

Tous seront enseignez de Dieu] Nôtre Seigneur emploie cette Prophetie, pour prouver que tous ceux d'entre les Juifs, qui embrasseront son Evangile, seront *enseignez de Dieu*; & que tous ceux qui seront *enseignez de Dieu* embrasseront sa doctrine. Tous ceux qui lisoient le V. T. d'un cœur plein d'amour pour la Verité, & prêt à obeïr aux commandemens de Dieu, qu'ils y trouvoient, ne pouvoient pas manquer de reconnoître la divinité de l'Evangile, pour peu qu'ils fissent d'usage de leurs lumieres. Mais ceux qui étoient plûtôt disciples des hommes, que de Dieu, & qui cherchoient plûtôt à s'aquerir leur estime, que l'approbation du Ciel, n'avoient garde de recevoir Nôtre Seigneur; dont ils voyoient que la personne & la doctrine étoient haïes des principaux & du plus grand nombre de ceux d'entre leur nation. Voyez Ch. IV, 44.

Qui ont ouï la doctrine] *Qui ont ouï de mon Pere*; comme s'il disoit: qui ont été ses auditeurs & ses disciples. Car *ouïr quelcun*, lors qu'il s'agit de Docteur, & *être son disciple* marque la même chose.

ỳ. 46. *Ait vû le Pere*] Ait appris immédiatement du Pere toute l'étendue de sa volonté. Voyez sur Ch. I, 18. & Ch. V, 37.

ỳ. 47. *A la vie éternelle*] Voyez III, 16. V, 24.

ỳ. 48. *Je suis le pain*] Nôtre Seigneur a dit ceci plus d'une fois, pour faire comprendre à la multitude, qu'il ne l'avoit pas avancé legerement, mais à dessein; & pour donner encore plus d'occasion à ceux, qui l'avoient voulu faire Roi, de l'abandonner, car ils s'étoient choquez de cette expression. Il employe, dans la suite, des termes encore plus forts, & par lesquels des esprits, qui ne pensoient qu'à ce qui frappe les sens, ne pouvoient pas manquer d'être rebutez.

ỳ. 50. *En mange*] Il faut suppléer: *& s'en nourrir jusqu'à la fin*; comme l'on fait du pain, pendant que l'on en a & que l'on peut. Comme ce pain est proprement la doctrine de Jesus-Christ, la manger est la recevoir comme propre à nourrir l'esprit dans l'esperance de la vie éternelle, c'est-à-dire, comme veritable; mais il le faut faire jusqu'à la fin de

Ciel, afin que quiconque en mange ne meure point. 51 Je suis le pain vi-
vant, qui est descendu du Ciel; si quelcun mange de ce pain, il vivra
éternellement; & le pain que je donnerai c'est ma chair, que je donnerai
pour la vie du monde.

52 Les Juifs donc disputoient les uns contre les autres, en disant: com-
ment cet homme-ci peut-il donner sa chair à manger? 53 Mais Jesus leur
dit: En verité, en verité, je vous dis, que si vous ne mangez la chair du
Fils de l'homme, & que vous ne bûviez son sang, vous n'avez point la
vie éternelle en vous mêmes. 54 Celui qui mange ma chair & qui boit
mon sang a la vie éternelle, & je le ressusciterai au dernier jour; 55 car ma
chair est veritablement une nourriture, & mon sang est veritablement un
bruvage. 56 Qui mange ma chair & qui boit mon sang demeure en moi &
moi en lui. 57 Comme mon Pere, qui est vivant, m'a envoyé, & que je
vis par mon Pere: de même celui qui me mangera vivra par moi. 58 C'est
ici le pain, qui est descendu du Ciel; il n'en sera pas comme de vos pe-
res, qui mangerent la manne & qui sont morts; celui qui mangera de ce
pain vivra éternellement.

59 Il dit ces choses, en enseignant dans la Synagogue de Capernaüm;
60 & plusieurs d'entre ses Disciples, qui les ouïrent, dirent: ce discours
est *bien* dur; qui pourroit l'écouter? 61 Mais Jesus ayant connu, par lui-
même, que ses Disciples en murmuroient, leur dit: cela vous scandali-
ze-t-il? 62 Et si vous voiyez le Fils de l'homme monter là, où il étoit au-
para-

---

de sa vie, sans quoi il seroit inutile de l'avoir fait pendant quelque tems.

Ne meure point] Quoi que le mot de *mourir* se prenne en un sens propre au ℣. 49. ici il est visible qu'il le faut prendre de la mort éternelle.

℣. 51. *C'est ma chair*] C'est la même figure qu'auparavant, mais exprimée d'une maniere plus forte. *La chair* de Jesus-Christ n'est ici autre chose, que la doctrine Evangelique concernant ce qu'il a souffert en sa chair, pour racheter les hommes, & qui est très-propre à produire en eux la vie spirituelle de leurs ames, sur la terre, & dont la vie éternelle est une suite nécessaire, si cette autre vie a été constante.

Pour la vie du monde] Pour obtenir la vie éternelle au genre humain.

℣. 53. *Vous ne buviez son sang*] Cette expression est encore plus forte, que les precedentes, & devoit par consequent épouvanter ces Juifs charnels, & leur faire perdre l'envie de proclamer Nôtre Seigneur Roi des Juifs. *Boire le sang* de Jesus-Christ n'est autre chose, que recevoir la doctrine Evangelique touchant l'effusion de son sang, comme veritable, & propre à calmer toutes les inquietudes de l'esprit.

℣. 54. *Je le ressusciterai*] Voyez sur le ℣. 39.

℣. 55. *Veritablement*] En un sens plus excellent, qu'on ne nomme nourriture ce qui sert à entretenir le corps. Voyez Ch. I, 9. & ci-dessus ℣. 32.

℣. 56. *Demeure en moi & moi en lui*] Demeure constamment attaché à mes commandemens, & moi je demeure dans la même disposition favorable envers lui. Voyez Ch. XV, 4.

℣. 57. *Qui est vivant*] Qui non seulement vit, mais qui est la source de la vie. Voyez les ℣. 35. & 51.

Je vis par mon Pere] C'est-à-dire, je me nourris ou j'entretiens mon esprit de l'execution exacte des ordres qu'il m'a donnez. Voyez Ch. IV, 32.

Vivra par moi] Entretiendra son ame vivante de la vie spirituelle, par l'observation de mes commandemens.

℣. 60. *Bien dur*] Difficile à entendre, & qu'on n'écoute pas volontiers, parce qu'il paroissoit contraire à l'humanité.

℣. 61. *Par lui-même*] sans avoir ouï les paroles de ses Disciples, & par le don qu'il avoit reçu de Dieu de connoitre les secrets des cœurs. Voyez Marc II, 8.

Vous scandalize-t-il?] Vous fait-il tomber, & vous détourne-t-il de me suivre? Voyez sur Matth. V, 29. XXVI, 31.

℣. 62. *Monter là où il étoit auparavant?*] Nôtre Seigneur veut dire que s'ils étoient surpris de lui avoir entendu dire qu'il étoit descendu du Ciel, ils le seroient bien davantage de l'y voir monter. Jesus-Christ étoit monté, pour ainsi dire, dans le ciel, lors qu'il avoit été instruit des veritez celestes, qu'il avoit apprises aux hommes; & il en étoit descendu, quand il les leur étoit venu prêcher. Voyez ce qu'on a dit sur le Ch. III, 13. Les Evangiles ne nous instruisent ni de la maniere, dont Dieu donna ses instructions à Jesus-Christ, ni du tems, auquel il les donna; mais on peut supposer que ce fut avant qu'il commençât à faire les fonctions de son Ministere. Ce verset se rapporte à l'expression dont Nôtre Seigneur s'étoit servi, en disant qu'il étoit *descendu du Ciel*.

℣. 63.

paravant ? 63 C'est l'esprit qui donne la vie, la chair ne sert de rien ; les
paroles, que je vous dis, sont esprit & vie. 64 Mais il y en a quelques-
uns d'entre vous, qui ne croyent pas ; car Jesus savoit, dès le commen-
cement, qui étoient ceux qui croyoient & qui étoit celui qui le livreroit.
65 Il ajoûta : c'est pour cela, que je vous ai dit, que personne ne peut
venir à moi, si mon Pere ne le lui a pas donné. 66 Dès lors plusieurs de
ses Disciples s'en retournerent, & n'allerent plus avec lui. 67 Jesus là-
dessus dit aux douze *Apôtres :* & vous, voulez-vous aussi vous en aller ?
68 Seigneur, lui répondit Simon Pierre, à qui nous en irions-nous ? Vous
avez les paroles de la vie éternelle. 69 Nous avons crû & nous avons
connu que vous étiez le Christ, le Fils du Dieu vivant. 70 Ne vous ai-je
pas choisis vous douze ? & néanmoins l'un de vous est *mon* ennemi. 71 Il
disoit cela de Judas Iscariot ; car cet homme, qui étoit l'un des douze,
devoit le livrer.

ỷ. 63. *C'est l'esprit qui donne la vie*] Ou *qui vivifie.* Voyez 2. Cor. III, 6. Ceci se rapporte à ce que Nôtre Seigneur avoit dit, qu'il *falloit manger sa chair & boire son sang.* Il veut donc dire que ce n'est pas une action corporelle, comme seroient celles de manger & de boire, mais que ce sont des actions de l'esprit, *qui donnent la vie* ; c'est-à-dire, qui nous font vivre ici de la vie spirituelle, que l'Evangile demande de nous, & qui nous mettent en état d'obtenir l'autre.

La chair ne sert de rien] La chair mangée d'une maniere charnelle, ne peut de rien servir au salut.

Sont esprit & vie] Se doivent entendre d'une maniere spirituelle, pour contribuer à nous conduire à la vie. Souvent les Hébreux employent des substantifs pour des adjectifs. Ainsi *être esprit & vie* est la même chose qu'être *spirituel & vivifiant.*

ỷ. 64. *Mais il y en a &c.*] C'est comme s'il disoit : il n'est pas surprenant que quelques-uns d'entre vous aient entendu mes paroles charnellement, puis qu'ils ne croyent pas que je suis envoyé de Dieu, de sorte qu'ils se persuadent facilement que je tiens des discours déraisonnables.

ỷ. 65. *Il ajoûta*] *Et il dit.*

C'est pour cela &c.] Sâchant que tous ne me croyent pas envoyé de Dieu, je vous en ait dit la raison.

Si mon Pere ne lui a pas donné] Si mon Pere ne l'a pas attiré, ỷ. 44. Ceux en qui la revelation du Pere n'avoit pas produit l'amour de la Verité & de la Vertu, ne pouvoient pas goûter celle du Fils.

ỷ. 68. *A qui nous en irions-nous?*] Quel autre maître choisirions-nous. Voyez le ỷ. 65.

ỷ. 69. *Nous avons crû & nous avons connu*] S. Pierre met ici la foi avant la connoissance, parce que lui & son frere André & quelques autres avoient crû que Jesus étoit le Messie, sur le témoignage, que S. Jean Baptiste lui avoit rendu, avant que d'en avoir aucunes preuves, par eux-mêmes. Voyez Ch. I, 41, 42. Ainsi les Samaritains de Sichar crûrent la même chose, sur le rapport d'une femme, & s'en assurerent ensuite par eux-mêmes, comme on le voit Ch. IV, 41, 42.

ỷ. 70. *Est mon ennemi*] *Est diable.* Mais le mot *diabolos* signifie la même chose que l'Hebreu *Satan*, c'est-à-dire, ennemi. Il y a apparence que Nôtre Seigneur se servit de ce dernier mot, comme Matth. XVI, 23. Voyez sur Matth. IV, 1. & la version des LXX. Esth. VII, 4. VIII, 1.

CHAPITRE VII.

1 JESUS, après cela, voyageoit dans la Galilée, car il ne vouloit pas
voyager dans la Judée, parce que les Juifs cherchoient à le tuer. 2 Mais
la fête des Juifs, *nommée la fête* des Tabernacles, étant proche, 3 ses
parens lui dirent : retirez-vous d'ici, & allez-vous-en Judée, afin que les
disciples, que vous *y* avez, voyent aussi les œuvres que vous faites. 4 Car
per-

ỷ. 1. *Voyageoit*] *Marchoit* ; c'est-à-dire, alloit en divers lieux, pour y prêcher l'Evangile.

ỷ. 3. *Ses parens*] *Ses freres.* Les Hebreux nomment *freres*, non seulement ceux qui s'appellent proprement ainsi ; mais encore tous les parens & tous ceux de la même nation. On n'a pas cru devoir garder ici la même équivoque.

Les disciples que vous y avez.] *Vos disciples.*

ỷ. 4. *De s'acquerir par-là de la réputation*] *D'être en reputation*, car *parrhesia* ne peut signifier ici autre chose ; à moins qu'on n'expliquât cet endroit en ce sens, que qui-
conque

personne ne fait rien en secret, lors qu'il tâche de s'acquerir *par là* de la
réputation. Si vous faites de semblables choses, faites-vous connoître au
monde. 5 Car ses parens ne croyoient pas en lui. 6 Mais Jesus leur dit:
mon tems n'est pas encore venu, mais vôtre tems est toûjours prêt. 7 Le
monde ne peut pas vous haïr, mais pour moi il me hait, parce que je té-
moigne de lui, que ses actions sont mauvaises. 8 Pour vous, allez à cette
fête; je n'y irai pas encore, car mon tems n'est pas encore expiré. 9 Leur
ayant dit cela, il demeura dans la Galilée.
10 Mais quand ses freres furent partis, il alla aussi à la fête, non publi-
quement, mais comme en secret. 11 Les Juifs donc le cherchoient pen-
dant la fête, & demandoient où il étoit. 12 On tenoit en particulier plu-
sieurs discours de lui, parmi la multitude; les uns disoient, que c'étoit
un homme de bien & les autres disoient que non, mais qu'il seduisoit le
peuple. 13 Mais personne ne parloit de lui librement, de peur des Juifs.
14 Comme on étoit déja au milieu de la fête, Jesus monta au Temple
& se mit à y enseigner. 15 Les Juifs en étant surpris disoient: comment
cet homme-ci sait-il les *saintes* lettres, sans les avoir apprises? 16 Jesus
leur répondit: ma doctrine n'est pas de moi, mais de celui qui m'a en-
voyé. 17 Si quelcun veut faire sa volonté, il connoîtra si ma doctrine est
de Dieu, ou si je parle de mon propre mouvement. 18 Celui qui parle,
de son propre mouvement, cherche sa propre gloire; mais celui qui cher-
che la gloire de celui qui l'a envoyé, celui-là dit la verité, & il n'y a point
d'injustice en lui. 19 Moïse ne vous a-t-il pas donné la Loi? Cependant
per-

---

conque veut avoir la liberté de tout dire, à cause des miracles qu'il fait, doit faire ces miracles en public. Mais le mot Grec peut marquer également la liberté de ceux qui disent tout, & la réputation que l'on a, quand on fait parler tout le monde de soi.

℣. 6. *Mon tems n'est pas encore venu*] Le tems d'aller à la fête, parce qu'il n'y vouloit pas être durant toute la fête, afin de ne donner pas aux Juifs le tems de cabaler contre lui.

Vôtre tems est toûjours prêt] Vous y pouvez aller en tout tems, sans rien craindre.

℣. 8. *Pas encore*] Ces mots ne se trouvoient pas dans plusieurs anciens exemplaires; mais quand ils ne seroient pas dans le Grec, il les faudroit sousentendre, comme la suite le fait voir.

℣. 11. *Demandoient où il étoit*] *Disoient: où est-il.* On a de même exprimé obliquement, ce qui est dit directement dans le ℣. suivant, parce qu'il ne s'agissoit que de deux ou trois mots.

℣. 12. *On tenoit plusieurs discours*] *Il y avoit un grand murmure touchant lui &c.*

℣. 15. *Sait-il les saintes lettres*] On a suppléé le mot de *saintes*, qui est exprimé 2. Tim. III, 15. parce que *les lettres*, parmi les Juifs, ne signifient autre chose que l'étude de l'Ecriture Sainte; quoi qu'en François, comme en Latin, elle marquent les belles Lettres.

℣. 17. *Il connoîtra si ma doctrine &c.*] *Il connoîtra touchant ma doctrine si &c.* Ceux qui aiment la Verité & la Vertu sont disposez non seulement à les recevoir d'où elles viennent, mais encore ils les distinguent facilement du Mensonge & du Vice. Au contraire ceux qui n'aiment ni la Verité ni la Vertu, mais seulement les objets de leurs passions, ne les reconnoissent point pour ce qu'elles sont. C'est une chose connue par l'experience & par la Raison, & sur laquelle ce que Nôtre Seigneur dit ici est fondé.

De mon propre mouvement] *De moi-même.* Mais cette expression étant équivoque en cet endroit, dans la Langue Françoise, on l'a évitée.

℣. 18. *Dit la verité*] *Est veritable.* Ou, est digne de foi, comme Ch. V, 32. Celui qui parle au nom de Dieu, & qui n'a aucun interêt personnel & particulier à persuader ce qu'il dit, est digne de foi. Tel étoit Jesus-Christ, qui ne disoit rien qu'il ne fût de l'interêt commun de ceux, qui l'écoutoient, d'embrasser; & qui bien loin de chercher de la gloire, parmi les Juifs, pour lui-même, s'exposoit par sa doctrine à une ignominie assurée; cette nation étant si entêtée de ses opinions, & si esclave de ses cupiditez, qu'il ne pouvoit s'attendre à autre chose qu'à ce qui lui arriva, & qu'il prévoyoit bien, comme il le témoigne en plusieurs endroits.

Il n'y a point d'injustice] Le mot d'*injustice* semble marquer ici le *mensonge*, comme ailleurs où il est opposé à la verité. Voyez 1. Cor. XIII, 6. 2. Thess. II, 10.

℣. 19. *Moïse ne vous a-t-il pas donné la Loi?*] Nôtre Seigneur veut dire que, quoi que Moïse eût donné la Loi aux Juifs, & qu'ils avoüassent qu'elle étoit divine, ils ne l'observoient

personne d'entre vous ne l'observe. Pourquoi cherchez-vous à me faire
mourir? [20] La multitude lui replica : vous avez un démon ; qui cherche à
vous tuer? [21] Jesus leur répondit : j'ai fait une action, & vous en avez été
tous surpris. [22] C'est pourquoi *écoutez moi*: Moïse vous a donné la circonci-
sion (quoi qu'elle ne vienne pas de Moïse, mais des Patriarches) & vous
circoncisez au jour du Sabbat. [23] Si l'on reçoit la circoncision le jour du Sab-
bat, pour ne pas violer la Loi de Moïse; vous mettez-vous en colere contre
moi, parce que j'ai guéri tout le corps d'un homme le jour du Sabbat?
[24] Ne jugez pas des choses par l'apparence, mais faites un jugement juste.
[25] Alors quelques gens de Jerusalem se mirent à dire : n'est-ce pas celui-
ci, que l'on cherchoit à faire mourir? [26] Le voilà néanmoins qu'il parle
librement, & on ne lui dit rien; les Magistrats n'ont-ils point reconnu qu'il
est veritablement le Christ? [27] Néanmoins nous savons d'où est celui-ci;
mais quand le Christ viendra, personne ne saura d'où il est. [28] Jesus se
mit donc à crier, en enseignant dans le Temple, en ces termes : vous me
connoissez, & vous savez d'où je suis; je ne suis néanmoins pas venu de
moi-même, mais celui qui m'a envoyé dit la verité & vous ne le connois-
sez pas. [29] Pour moi je le connois, parce que je suis *venu* de sa part, &
qu'il m'a envoyé.
[30] Là-dessus, on chercha à s'en saisir, mais personne ne lui mit la main
dessus, parce que son heure n'étoit pas encore venue. [31] Plusieurs per-
sonnes de la multitude crurent en lui, & disoient : quand le Christ sera
venu, fera-t-il plus de miracles, que celui-ci n'en a fait? [32] Quelques
Pharisiens ouïrent ces discours, que la multitude faisoit de lui en particu-
lier; & ces Pharisiens, avec les principaux Sacrificateurs, envoyerent des
Sergens

---

servoient néanmoins pas ; comme il paroissoit, par l'envie qu'ils avoient de le faire mourir.

℣. 20. *Vous avez un Démon*] Vous êtes possedé par un Démon, qui vous fait dire des extravagances. Cette reponse ne pouvoit venir que de gens, qui étoient ennemis de Jesus-Christ, & qui nioient une chose qui ne leur étoit peut-être pas inconnuë ; mais qu'ils cachoient, à cause du reste de la multitude, qui vouloit du bien à Jesus.

℣. 21. *J'ai fait une action*] *Une œuvre.* Le miracle dont il est parlé Ch. V, 5. & suiv.

℣. 22. *Ecoutez moi*] Il faut suppléer quelque chose de semblable, car les mots *c'est pourquoi* ne peuvent pas lier ce qui suit avec ce qui précede.

Des Patriarches] *Des Peres* ; c'est-à-dire, d'Abraham. Voyez Gen. XVII, 10. Moïse n'avoit fait que confirmer cette Loi Levit. XII. 3.

Vous circoncisez au jour du Sabbat] Parce que la circoncision devant se faire le huitiéme jour, selon la Loi, on ne la differoit pas, quoi que ce jour se trouvât un jour de Sabbat.

℣. 23. *Tout le corps d'un homme*] *Tout un homme.* Il semble que Nôtre Seigneur parle ainsi, par opposition à ce que la circoncision ne se faisoit qu'en une partie du corps, sur laquelle on appliquoit un certain appareil, de peur qu'il n'y vint du mal, quoi que ce fût un jour de Sabbat.

℣. 24. *Par l'apparence*] Il pouvoit sembler que Nôtre Seigneur eût blessé l'obeïssance duë aux commandemens de Dieu, en ordonnant, au jour du Sabbat, au Paralytique d'emporter son lit ; mais dans le fonds, il avoit des raisons d'en user ainsi plus importantes pour les desseins de Dieu, que ne l'étoit l'observation du Sabbat.

℣. 27. *Ne saura d'où il est*] Les traditions Judaïques étant fondées sur l'autorité de quelques Docteurs, qui interpretoient diversement l'Ecriture Sainte, selon des conjectures incertaines, il ne faut pas s'étonner si elles sont opposées. Voyez le ℣. 42.

℣. 28. *Dit la verité*] *Est veritable.* Voyez sur le ℣. 18.

Vous ne le connoissez pas] Vous ne savez pas que c'est Dieu, & sa volonté ne vous est pas assez connuë.

℣. 30. *Son heure*] Le tems auquel Dieu avoit résolu de permettre qu'on le prît & qu'on le fit mourir. Voyez Ch. VIII, 20.

℣. 31. *Crurent en lui*] Qu'il étoit envoyé de Dieu, sans savoir néanmoins assurément s'il étoit le Messie.

℣. 32. *Quelques Pharisiens*] *Les Pharisiens*, quelques-uns de cette secte, qui se trouvoient là, & qui étoient apparemment du Grand Sanhedrin.

Ces discours &c.] *La multitude murmurant ces choses de lui &c.* c'est-à-dire, plusieurs personnes, qui disoient cela entre eux.

Sergens pour le prendre. 33 Mais Jesus leur dit: je suis encore avec vous,
pour un peu de tems, après quoi je m'en irai à celui, qui m'a envoyé.
34 Vous me chercherez, mais vous ne me trouverez point, & vous ne
pourrez pas venir là où je serai. 35 Sur quoi, les Juifs dirent en eux mê-
mes: où celui-ci ira-t-il, où nous ne le puissions pas trouver? Ira-t-il à la
dispersion des Grecs, & enseignera-t-il les Grecs? 36 Que veut dire ce
qu'il a dit: vous me chercherez, mais vous ne me trouverez pas; & vous
ne pourrez pas venir là, où je serai?

37 Au dernier jour, qui étoit le plus solemnel de la fête, Jesus se tint
debout & cria en ces termes: si quelcun a soif, qu'il vienne à moi & qu'il
boive. 38 Des fleuves d'eau vive, comme dit l'Ecriture, sortiront du
ventre de celui qui croira en moi. 39 Il disoit cela de l'Esprit, que ceux,
qui croiroient en lui, devoient recevoir; car le Saint Esprit n'avoit pas
encore été *donné*, parce que Jesus n'avoit pas encore été glorifié. 40 Plu-
sieurs donc de la multitude ayant ouï ses discours, disoient: celui-ci est
veritablement le Prophete. 41 Celui-ci est le Christ, disoient les autres;
mais d'autres disoient: le Christ doit-il donc venir de Galilée? 42 L'Ecri-
ture n'a-t-elle pas dit que le Christ doit être de la posterité de David, &
venir de Bethlehem, qui est le bourg d'où David étoit? 43 Ainsi la mul-
titude fut divisée, à cause de lui.

44 Quelques-uns d'entre eux vouloient le prendre, mais personne ne lui
mit la main dessus. 45 Les Sergens *même* retournerent aux principaux Sa-
crificateurs & aux Pharisiens, qui leur dirent: Pourquoi ne l'avez-vous
pas amené? 46 Jamais, répondirent les Sergens, aucun homme n'a parlé
comme celui-ci. 47 Les Pharisiens leur répliquerent: avez-vous aussi été
séduits? 48 Y a-t-il quelcun des Magistrats ou des Pharisiens, qui aient
crû en lui? 49 Mais cette multitude, qui ignore la Loi, est maudite.
50 Là-

℣. 34. *Vous me chercherez.*] C'est-à-dire, vous voudriez bien alors que je fusse encore parmi vous.

℣. 35. *A la dispersion des Grecs.*] *Les Grecs* signifient en general tous les Payens de l'Empire Romain. Voyez Rom. I, 14. Mais il est douteux s'il faut entendre par *la dispersion des Grecs* les Payens eux-mêmes dispersez dans les Provinces de l'Empire Romain; ou les Juifs dispersez parmi les Payens. Touchant la dispersion des Juifs, voyez Jac. I, 1. 1. Pier. I, 1. Il semble néanmoins qu'il faille entendre les Payens, à cause des dernieres paroles du verset.

℣. 36. *Que veut-donc dire ce qu'il a dit*] *Quel est ce discours qu'il a dit?*

℣. 37. *Qui étoit le plus solennel de la fête*] *Le plus grand jour de la fête.* Voyez Levit. XXIII, 36. Les Juifs, du tems de Nôtre Seigneur, faisoient une réjouissance extraordinaire ce jour-là; comme il paroit par le Traité du *Thalmud* intitulé *Succah*, ou de la fête des Tabernacles.

Si quelcun a soif] Il semble que Nôtre Seigneur prit occasion de tenir ce discours d'une coûtume, que l'on avoit alors de repandre de l'eau près de l'autel, en ce jour-là, avec une solennité extraordinaire, dont on ne sait pas l'origine, ni même la raison. C'est ce que l'on trouvera dans le Traité du *Thalmud*, que l'on a cité. Il emprunte en partie ces paroles d'Esaïe LV, 1. Le sens de ce discours est le même que celui qu'il fit à la Samaritaine Ch. IV.

℣. 38. *Des fleuves d'eau vive &c.*] On trouve quelque chose de semblable, Esaïe LVIII, 11. quoi qu'il n'y ait pas tout à fait les mêmes paroles.

De son ventre] Le mot de *ventre* signifie dans l'Ecriture Sainte, la concavité de tout ce qui est creux, comme 1. Rois VII, 20. Matth. XII, 40. Nôtre Seigneur veut dire que tous ceux, qui auront reçu sa doctrine & le S. Esprit, qui devoit être répandu sur les premiers croyans, en seront si remplis qu'ils les communiqueront à tous ceux, qui voudront les écouter. Voyez Marc XVI, 17. & suiv. & Act. II.

℣. 39. *N'avoit pas encore été glorifié*] Enlevé dans le ciel; car ce ne devoit être qu'après son ascension, qu'il envertoit le S. Esprit, comme il le témoigne lui-même Jean XVI, 7.

℣. 40. *Le Prophete*] Voyez sur Ch. I, 21.

℣. 42. *De Bethlehem.*] Voyez sur Matth. II, 5.

℣. 48. *Des Magistrats*] Des Membres du Grand Sanhedrin.

℣. 49. *Est maudite*] Comme si elle avoit commis quelques

50 Là-dessus Nicodeme, qui étoit venu à Jesus pendant la nuit, & qui
étoit l'un d'entre eux, leur dit: 51 nôtre Loi condamne-t-elle un homme,
avant qu'on l'ait ouï auparavant, & que l'on sâche ce qu'il a fait? 52 Ils
lui repartirent: êtes-vous aussi de Galilée? recherchez, & vous verrez
qu'aucun Prophete n'est venu de Galilée. 53 Après cela, chacun se retira
chez soi.

ques crimes de ceux que la Loi maudit Deut. XXVII, 15. & suiv.

℣. 50. *Qui étoit venu à Jesus*] Ch. III, 1. & suiv.

℣. 52. *Etes-vous aussi de Galilée*] C'est-à-dire, des Sectateurs de Jesus, dont la plûpart étoient Galiléens.

Aucun Prophete n'est venu de Galilée] *Ne s'est levé de Galilée.* C'est un Hebraïsme. Le raisonnement des Pharisiens étoit ridicule, parce qu'aucune Tribu ne possedoit la prophetie, par privilege.

CHAPITRE VIII.

1 MAis Jesus s'en alla sur la montagne des Oliviers. 2 De grand
matin, il se rendit de nouveau dans le Temple, & tout le peuple
étant allé à lui, s'étant assis, il se mit à l'enseigner. 3 Alors quelques
Scribes & Pharisiens lui amenerent une femme, qui avoit été surprise en
adultere; & l'ayant placée au milieu *de la compagnie*, 4 ils lui dirent:
Maître, cette femme a été surprise en commettant un adultere, 5 & Moï-
se nous a commandé, dans la Loi, de lapider de semblables femmes; qu'en
dites-vous donc? 6 Ils disoient cela pour l'éprouver, afin de pouvoir l'ac-
cuser. Mais Jesus ayant panché la tête, écrivoit du doigt en terre. 7 Néan-
moins comme ils continuoient à l'interroger, il releva la tête, & leur dit:
celui d'entre vous, qui n'a point de peché, jette le premier une pierre con-
tre elle; 8 & ayant repanché la tête, il se remit à écrire. 9 Ces gens-là
ayant ouï *sa réponse*, & convaincus par leur conscience, sortirent l'un
après l'autre, les plus vieux ayant commencé, *& les autres ayant suivi*
jus-

℣. 1. *S'en alla sur la montagne*] On a dit la raison pourquoi Nôtre Seigneur ne passoit pas ordinairement la nuit à Jerusalem, sur Marc XI, 27.

℣. 3. *Alors quelques Scribes &c.*] Le dernier verset du Chap. précedent & les onze premiers de celui-ci ne se trouvant point dans les plus anciens MSS. non plus que dans la Version Syriaque & dans les anciens Commentateurs Grecs de cet Evangile, *Th. de Beze* & plusieurs autres savans hommes l'ont tenue pour suspecte. Néanmoins cette histoire étant maintenant reçuë, & ne contenant rien de contraire au reste de l'Evangile, rien n'empêche qu'on n'en puisse tirer des usages propres à s'édifier.

℣. 5. *De lapider*] Moïse ne condamne les adulteres qu'à la mort, Levit. XX, 10. XXII, 22. mais il se peut faire que la coûtume eût introduit l'usage de les lapider. Les Juifs égaloient leurs traditions à la Loi même.

℣. 6. *Afin de pouvoir l'accuser*] Quelques Interpretes disent, que si Nôtre Seigneur eût répondu qu'il la falloit lapider, on l'auroit accusé devant Pilate, comme voulant rendre à la nation Judaïque le droit de faire mourir, que les Romains lui avoient ôté; & que s'il avoit dit qu'il ne la falloit pas punir, du supplice de mort, comme en effet les Romains ne le faisoient pas, on l'auroit diffamé, comme un infracteur de la Loi. Mais il auroit été facile d'éviter ce piege, en disant aux Juifs qu'ils savoient bien que les Romains leur avoient ôté le droit d'exercer leur Loi, dans toute son étendue.

Ecrivoit du doigt en terre] Comme s'il n'avoit pas ouï ce qu'ils disoient, & que par amusement il eut écrit quelque chose dans la poudre du Parvis.

℣. 7. *Qui n'a point de peché*] De peché semblable, car autrement la Loi de Moïse, qui ordonnoit aux témoins de jetter les premiers des pierres contre ceux qui avoient été condamnez sur leur témoignage Deut. XVII, 7. auroit été impraticable, si les témoins auroient dû être, sans aucune sorte de peché.

℣. 9. *Les plus vieux ayant commencé*] *Ayant commencé par les plus vieux, jusqu'aux derniers.* Voyez une semblable expression

jusqu'aux derniers ; de sorte que Jesus & la femme , qui étoit debout au
milieu *de la place*, se trouverent seuls. 10 Jesus ayant donc levé la tête
& n'ayant vû personne, excepté cette femme , lui dit : femme , où sont
vos accusateurs ? Personne ne vous a-t-il condamnée ? 11 Personne, Sei-
gneur ; lui répondit-elle. Pour moi , replica Jesus , je ne vous condam-
ne pas non plus ; allez & ne pechez plus.

12 Jesus se mit de nouveau à parler aux Juifs , en ces termes : je suis la
lumiere du monde , quiconque me suivra ne marchera point dans les tène-
bres, mais il aura la lumiere de la vie. 13 Quelques Pharisiens lui dirent:
vous vous rendez témoignage à vous mêmes , vôtre témoignage n'est pas
vrai. 14 Quoique je témoigne de moi même , leur répondit Jesus , mon
témoignage est vrai , parce que je sai d'où je viens & où je vai ; mais pour
vous , vous ne savez , ni d'où je viens , ni où je vai. 15 Vous jugez se-
lon la chair , mais moi je ne juge *ainsi* de personne ; 16 & si je juge , mon
jugement est veritable, parce que je ne suis pas seul , mais que *mon* Pere,
qui m'a envoyé , est avec moi. 17 Il est même écrit , dans vôtre Loi, que
le témoignage de deux hommes est veritable. 18 Je me rends témoigna-
ge à moi même, & *mon* Pere, qui m'a envoyé, me le rend aussi. 19 Là-
dessus , ils lui dirent : où est vôtre Pere ? Vous ne connoissez , leur repli-
ca Jesus , ni moi , ni mon Pere ; & si vous me connoissiez , vous connoî-
triez aussi mon Pere.

20 Jesus dit ces paroles dans le Thrésor , en enseignant dans le Temple,
& personne ne se saisit de lui , parce que son heure n'étoit pas encore ve-
nue. 21 Il se mit donc encore à leur dire : je m'en vai , & vous me cher-
cherez

---

pression Matth. XX, 9.

℣. 10. *Personne ne vous a-t-il condamnée*] Nôtre Seigneur ne lui demande pas , si on avoit desapprouvé son crime , car tout le monde le desapprouvoit ; mais si on l'avoit condamnée à quelque supplice , de la part des Juifs ou de Pilate.

℣. 11. *Je ne vous condamne pas non plus*] Nôtre Seigneur veut dire qu'il ne se mêloit pas de faire les fonctions des Magistrats. Il fit une réponse semblable à un jeune homme, qui vouloit qu'il jugeât d'une affaire civile , Luc XII, 14.

℣. 12. *Je suis la lumiere du monde*] Le Messie étant nommé *la lumiere des nations* Esaïe XLIX, 6. Nôtre Seigneur marquoit aussi par là ce qu'il étoit. Il est la lumiere du monde , parce qu'il l'éclaire par sa doctrine Ch. I. 4, 5.

La lumiere de la vie] Une doctrine , qui le conduira à la vie éternelle. Voyez Ch. I, 4, 5.

℣. 13. *N'est pas vrai*] N'est pas digne de foi. Voyez Ch. V, 31. Ils vouloient néanmoins dire de plus , comme il paroit par la réponse de Jesus-Christ , qu'il devoit se defier de soi-même, de peur d'être trompé , par l'amour propre. Le style de S. Jean étant assez serré , il faut souvent y suppléer quelque chose , & aider un peu à la lettre, pour l'entendre.

℣. 14. *Parce que je sai &c.*] C'est comme s'il disoit que ce n'étoit pas par amour propre , qu'il parloit ainsi de lui-même, parce qu'il étoit parfaitement assuré que Dieu l'avoit envoyé. Les Pharisiens eux-mêmes l'auroient facilement reconnu , par ses miracles , si la passion ne les avoit pas aveuglez.

℣. 15. *Vous jugez selon la chair*] C'est-à-dire, selon l'apparence exterieure (Voyez Ch. VII, 24.) ce qui fait que vous ne voulez pas me reconnoitre pour le Messie.

Ainsi] On a suppleé ce mot , comme s'il falloit ici répeter les mots *selon la chair.* Ce qui est l'explication la plus naturelle.

℣. 16. *Est avec moi*] Par une inspiration perpetuelle & par les miracles , qu'il m'a donné le pouvoir de faire, & que je fais tous les jours.

℣. 18. *Je me rends témoignage à moi-même*] Je dis que j'ai été envoyé de Dieu , & il n'y a rien , ni dans ma vie , ni dans mes discours, qui puisse faire douter que je ne dise la verité. Jesus-Christ ne se rendoit donc pas témoignage à lui-même , en assurant simplement ce qu'il étoit ; mais en vivant & en parlant en sorte , que ses actions & sa doctrine ne donnoient aucun lieu de douter qu'il ne dit vrai. Ainsi ces paroles ne sont pas contraires à ce qu'il dit Ch. V, 31.

Me le rend aussi] Par ses miracles. Voyez Ch. V, 32. 36.

℣. 20. *Dans le Trésor*] Dans un endroit du Parvis , dans lequel on recevoit les offrandes d'argent. Voyez Marc XII, 41.

Son heure] Voyez Ch. VII, 30.

℣. 21. *Vous me chercherez.*] Il y a de l'apparence que les Juifs , ayant sû que le corps de Jesus ne se trouvoit plus dans le

cherez & vous mourrez dans vôtre peché. Vous ne pouvez pas venir, où
je vai. [22] Se tuera-t-il lui même, dirent les Juifs, puis qu'il dit: vous
ne pouvez venir, où je vai? [23] Pour vous, leur repartit-il, vous êtes
d'embas, & moi je suis d'enhaut; vous êtes de ce monde, & moi je n'en
suis pas. [24] C'est pour cela que je vous ai dit que vous mourriez dans
vos pechez; car si vous ne me croyez pas être ce que je suis, vous mour-
rez dans vos pechez. [25] Et qui êtes-vous? lui dirent-ils; Jesus leur ré-
pondit: je suis ce que je vous ai dit au commencement. [26] J'aurois plu-
sieurs choses à dire & à juger de vous; mais celui qui m'a envoyé est ve-
ritable, & moi je dis au monde ce que j'ai appris de lui. [27] Ils ne con-
nurent *néanmoins* pas qu'il leur disoit *quel étoit son* Pere.

[28] Jesus leur dit donc: quand vous aurez mis le Fils de l'homme dans
un lieu élevé, alors vous connoîtrez ce que je suis, & que je ne fais rien
de moi même, mais que je dis ceci, comme mon Pere me l'a appris.
[29] Celui qui m'a envoyé est avec moi, il ne m'a point laissé seul, parce
que je fais toûjours ce qui lui est agreable. [30] Comme il eut dit cela,
plusieurs crurent en lui.

[31] Là-dessus, Jesus dit aux Juifs, qui avoient crû en lui: si vous de-
meurez *constans* en ce que je vous dis, vous êtes veritablement mes disci-
ples. [32] Vous connoîtrez la Verité, & la Verité vous affranchira. [33] Nous
sommes lui répondirent-ils, la posterité d'Abraham, & nous n'avons ja-
mais été esclaves de personne; comment dites-vous que nous serons affran-
chis? [34] En verité, en verité, leur répondit Jesus, je vous dis que quicon-
que est adonné au peché est esclave du peché. [35] L'esclave ne demeure
pas toûjours dans la maison, mais le fils y demeure toûjours. [36] Si donc
le

---

le sépulcre, où on l'avoit mis, le firent en vain chercher par tout.

℣. 23. *Vous êtes d'embas*] Vous n'avez que des pensées terrestres & mondaines. Voyez Ch. XV, 19.

De ce monde] Vous n'avez de passion que pour cette vie & pour ses vanitez. C'est ce que l'Ecriture & particulierement S. Jean appellent *ce monde*. Voyez 1. Jean II, 15, 16. 17. IV, 5. &c.

℣. 24. *Ce que je suis*] On a expliqué ces mots, comme s'il y avoit dans le Grec *hó, ti egó eimi*; car c'est ainsi qu'il faut ponctuer ces mots, en separant les deux premiers par une virgule, comme au ℣. 25, & 28.

℣. 25. *Au commencement*] De ce discours, qui commence au Ch. VII, 16. où Nôtre Seigneur dit qu'il avoit été envoyé de Dieu.

℣. 26. *J'aurois plusieurs choses &c.*] Je pourrois vous reprocher bien des choses; mais il me suffit à présent de vous dire que celui qui m'a envoyé est digne de foi &c.

℣. 27. *Quel étoit son Pere*] Pour répondre à ce qu'ils lui avoient demandé ℣. 19.

℣. 28. *Mis dans un lieu élevé*] Crucifié. Voyez Ch. III, 14.

Vous connoîtrez ce que je suis] Par ma résurrection & par ses suites. Ceux d'entre les Juifs qui se convertirent le connurent effectivement & les autres ne le purent connoître.

Que je ne fais rien de moi-même] Que Dieu m'a envoyé, & que je ne dis & que je ne fais rien que par ses ordres. Voyez Ch. V, 19.

℣. 29. *Est avec moi*] Voyez sur le ℣. 16.

℣. 31. *Demeurez en ce que je vous dis*] Si vous demeurez constans dans la croyance que ce que je vous dis est vrai, & dans l'observation de mes commandemens.

Vous êtes] Ou, *vous serez*.

℣. 32. *Vous connoîtrez la verité*] Vous aurez à l'avenir une connoissance plus exacte de l'Evangile.

Vous affranchira] Du peché & de ses suites. Voyez le ℣. 34.

℣. 34. *Est adonné au peché*] *Fait le peché*; c'est-à-dire, a formé une habitude de pecher. C'est une expression familiere à S. Jean. Voyez 1. Ep. III, 4. 8.

℣. 35. *Ne demeure pas toûjours dans la maison*] Ne sait pas s'il sera toûjours, dans une certaine famille, parce qu'on le peut vendre à un autre. Les Juifs étant devenus esclaves du peché, Dieu ne les traitoit plus en enfans, mais en esclaves, qu'il avoit chargez du joug de la Loi cérémonielle. Rom. VIII, 15. & suiv. En continuant à vivre comme ils vivoient, ils ne pouvoient nullement s'assûrer de demeurer toûjours dans sa famille, c'est-à-dire, d'être réputez son peuple particulier.

℣. 36. *Vous affranchit*] Par cet affranchissement, ils devoient

le Fils vous affranchit, vous serez veritablement libres. 37 Je sai que vous
êtes la posterité d'Abraham, mais vous cherchez à me tuer, parce que ce
que je dis ne trouve point de place en vous. 38 Pour moi, je dis ce que
j'ai vû chez mon Pere, & vous vous faites ce que vous avez vû chez le
vôtre. 39 Abraham, lui répondirent-ils, est nôtre Pere. Si vous étiez,
leur replica Jesus, enfans d'Abraham, vous feriez les actions d'Abraham.
40 Mais à présent vous cherchez à me tuer, moi qui suis un homme, qui
vous ai dit la verité, que j'ai apprise de Dieu. Abraham n'a point fait
cela. 41 Vous faites les actions de vôtre Pere. Ils lui dirent: nous ne
sommes pas nez de la fornication, & nous avons un seul Pere, qui est
Dieu. 42 Si Dieu étoit vôtre Pere, leur replica Jesus, vous m'aimeriez;
car je suis sorti de Dieu, & je viens *de sa part*; je ne viens point de moi
même, c'est lui qui m'a envoyé. 43 Pourquoi ne connoissez-vous point mon
langage? C'est parce que vous ne pouvez écouter mes discours. 44 Le
Diable est vôtre pere, & vous voulez executer ses desirs. Il a été homicide,
dès le commencement, & il n'est point demeuré ferme dans la Verité.
Parce que la Verité n'est pas en lui, quand il dit quelque mensonge, il
parle du sien propre; puis qu'il est menteur, & pere du mensonge. 45 Mais
pour moi, parce que je dis la Verité, vous ne me croyez pas. 46 Qui
de vous me convaincra de quelque peché? & si je dis la Verité, pourquoi
ne me croyez-vous pas? 47 Celui qui tire son origine de Dieu, écoute les
paro-

---

noient non seulement libres, mais encore enfans de Dieu, & se trouvoient en état de demeurer éternellement dans sa famille. Il faut nécessairement suppléer cela au discours de Jesus-Christ, sans quoi il paroîtra imparfait. C'est ce qu'il faut faire, en plusieurs endroits de S. Jean.

℣. 37. *Vous cherchez à me tuer*] Quelques-uns d'entre vous; savoir, les principaux de la nation Judaique.

Ne trouve point de place] On a expliqué le verbe *chooreî*, de même que s'il étoit au passif *chooreîtai*, c'est-à-dire, est reçû, trouve place. C'est une espece de renversement d'expression, car on dit ordinairement que les hommes *ne reçoivent pas* (chooroûsi) *une doctrine*, pour dire qu'elle ne peut pas entrer dans leur esprit, qu'ils n'en sont pas capables, comme Matth. XIX, 11.

℣. 38. *Ce que j'ai vû chez mon pere*] Voyez Ch. V, 19.

Ce que vous avez vû chez le vôtre] Chez le Demon, comme il le temoigne ℣. 44. c'est-à-dire, dans ce monde, parmi les impies, de qui le Démon est le Prince, & le Pere.

℣. 39. *Si vous étiez enfans d'Abraham*] Nôtre Seigneur ne nioit pas qu'ils ne fussent descendans d'Abraham, selon la chair, puis qu'il le dit au ℣. 37. Il vouloit dire: si vous étiez une posterité digne d'Abraham. L'Ecriture Sainte dit que l'on est descendu de ceux que l'on imite. Voyez Ezech. XVI, 3.

Les actions d'Abraham] Des actions semblables aux siennes.

℣. 41. *Nous ne sommes pas nez de fornication*] Ils comprirent enfin que Jesus-Christ parloit d'une posterité, qui ressemblât en vertu à ceux de qui elle se disoit descendue. La *fornication* se prend ici pour les fornicateurs, c'est-à-dire, pour les idolatres, selon le stile de l'Ancien Testament: comme la *circoncision*, & le *prépuce* se prennent dans S. Paul pour les circoncis & les incirconcis. Ainsi les Juifs veulent dire, qu'ils n'étoient point idolatres, ni nez d'idolatres, qu'ils ne reconnoissoient pour Pere de toutes choses que le vrai Dieu, dont ils se piquoient d'être les enfans.

℣. 42. *Je suis sorti de Dieu*] J'ai été envoyé de lui. Voyez Ch. XVI, 27, 28, 30.

De sa part] Il a fallu suppléer cela, parce que les mots *de Dieu* se rapportent autant à *je viens*, qu'à *je suis sorti*.

℣. 43. *Ne connoissez-vous point mon langage?*] Comme le langage d'un homme veritablement envoyé de Dieu.

Vous ne pouvez écouter mes discours] Vous n'y apportez aucune attention, & de l'humeur dont vous êtes, vous ne pouvez vous résoudre à les examiner avec soin.

℣. 44. *Le Diable est vôtre Pere*] *Vous êtes du pere Diable.*

Il a été homicide] Il a voulu faire perir les hommes, en les portant à desobeïr à Dieu.

Demeuré ferme dans la verité] Dans l'amour de la verité comme il parut dans le mensonge qu'il dit à Eve. En abandonnant la verité, les Démons abandonnerent tous les autres devoirs, ausquels ils étoient obligez envers Dieu. Par *le Diable* au singulier, il faut entendre ou tous les mauvais Esprits, à qui l'Ecriture Sainte donne ce nom; ou celui qui, ayant offensé Dieu le premier, entraina les autres par son exemple.

Parce que la verité &c.] Il faut mettre un point devant ces mots & les joindre aux suivans; autrement il y auroit ici une repetition, que l'on auroit peine à souffrir: *il n'est point demeuré dans la verité, parce que la verité n'est point en lui.* Par *la verité*, il faut entendre l'amour de la verité.

℣. 46. *Me convaincra de quelque peché?*] Qui pût me rendre suspect de peu de sincerité, & me faire soupçonner que je me dis envoyé de Dieu, dans quelque vuë charnelle.

℣. 47. *Celui qui tire son origine de Dieu*] *Celui qui est de Dieu,*

paroles de Dieu ; & vous ne les écoutez pas, parce que vous ne tirez pas
vôtre origine de Dieu. 48 Les Juifs lui répondirent : ne disons-nous pas,
avec raison, que vous êtes un Samaritain, & que vous avez un Démon ?
49 Je n'ai point de Démon, leur repartit Jesus, mais j'honore mon Pere
& vous vous me deshonorez. 50 Je ne cherche point ma propre gloire ;
il y a un autre qui la cherche, & qui *en* juge. 51 En verité, en verité,
je vous dis, que si quelcun observe ce que je dis, il ne verra jamais la
mort. 52 Nous voyons bien présentement, lui dirent les Juifs, que vous
avez un Démon. Abraham est mort & les Prophetes aussi, & vous dites
que si quelcun observe ce que vous dites, il ne goûtera jamais la mort !
53 Etes vous plus grand que nôtre Pere Abraham, qui est mort ? Les Pro-
phetes sont aussi morts. Qui prétendez-vous être ? 54 Si je me glorifiois
moi-même, leur répondit Jesus, ma gloire ne seroit rien ; c'est mon Pere,
qui me glorifie & que vous dites être vôtre Dieu. 55 Néanmoins vous ne
le connoissez pas, mais moi je le connois ; & si je disois que je ne le con-
nois pas, je vous ressemblerois, *je serois* un menteur. Mais je le connois
& j'observe ce qu'il dit. 56 Abraham vôtre Pere desira ardemment de voir
mon tems ; il le vit & il s'en réjouït. 57 Sur quoi les Juifs lui dirent : vous
n'avez pas encore cinquante ans, & vous avez vû Abraham ? 58 En verité,
en verité, leur répondit Jesus, je vous dis qu'avant qu'Abraham fût, j'é-
tois. 59 Alors ils prirent des pierres pour les lui jetter, mais Jesus se ca-
cha,

Dieu, en Grec *ek toû theoû*. C'est-à-dire, qui a des senti-mens dignes de Dieu ; qu'il nomme son Pere. Voyez sur le ℣. 39.

℣. 48. *Un Samaritain*] Un ennemi de la nation Judaïque, tels qu'étoient les Samaritains. Le mot de *Chouthi*, c'est-à-dire, Samaritain, est une injure dans le langage du *Thalmud*, & qui marque souvent non un veritable Samaritain, mais un ennemi de la nation Juive.

Vous avez un Démon] Qui vous fait parler & agir contre les sentimens communs des Docteurs Juifs.

℣. 49. *J'honore mon Pere*] En lui obeïssant.

Vous me deshonorez] Ou, vous me traitez ignominieuse-ment.

℣. 50. *Ma gloire*] Ce n'est pas pour aquerir de l'honneur parmi les hommes, que je m'adresse à eux, mais pour leur faire du bien.

Un autre qui la cherche] Dieu, qui aura soin de ma répu-tation.

℣. 51. *Il ne verra jamais la mort*] Il ne mourra point pour toûjours. Voyez Ch. VI, 58 59. *Voir* ou *goûter la mort* ℣. 52. n'est autre chose qu'éprouver ce que c'est que la mort.

℣. 53. *Qui prétendez-vous être ?*] *Qui vous faites-vous ?*

℣. 54. *Qui me glorifie*] En me reconnoissant pour son Fils, & par les miracles, qu'il me donne le pouvoir de fai-re. Voyez Ch. XII, 28.

℣. 55. *Vous ne le connoissez pas*] Vous ne savez pas de quel-le maniere il veut être desormais servi. Voyez Ch. I, 18.

℣. 56. *Mon tems*] *Mon jour* ; mais un *jour* se prend tres-souvent pour un certain tems, de quelque etendue qu'il soit. Voyez Joël II, 1. Amos V, 18. Abraham souhaita de voir un tems auquel Dieu enverroit quelcun aux hommes pour les instruire clairement de sa volonté, & les ramener à leur de-voir. C'etoit un souhait, que l'idolatrie generale & la dé-pravation de tout le genre humain fit naitre dans son cœur.

Il le vit] Dieu lui revela que ce tems viendroit, lors qu'il le trouveroit à propos.

℣. 57. *Vous n'avez pas encore cinquante ans*] Nôtre Sei-gneur n'en avoit pas encore trente-trois, mais il y a appa-rence qu'il avoit l'air d'être plus vieux, qu'il n'etoit, à cause de la vie austere & peinible, qu'il menoit.

Vous avez vû Abraham] Ils prenoient mal le discours de Nôtre Seigneur, puis qu'il avoit seulement dit qu'*Abra-ham avoit vû son jour*, ou *son tems*, par une révelation divi-ne ; car on ne peut pas voir autrement un tems, qui n'est pas encore venu.

℣. 58. *Qu'avant qu'Abraham fût j'étois*] Il y a propre-ment, *je suis*, mais le présent se prend souvent dans l'Ecri-ture pour l'imparfait, qui est un tems, dont les Langues Orientales manquent ; & l'on ne peut pas bien dire en Fran-çois, *je suis avant qu'il fût*. Nôtre Seigneur veut dire qu'il n'est pas surprenant qu'Abraham ait prévu le tems, auquel Dieu avoit resolu de leur envoyer son Fils ; parce que le Fils de Dieu étoit avant Abraham. Sur quoi les Interpretes sont partagez, les uns entendant le verbe *j'étois* de la Divinité eternelle qui a habité en Jesus-Christ, dans le tems marqué par la Sagesse divine ; & les autres, entre lesquels est *Theo-dore de Beze*, de l'humanité même de Jesus-Christ, qui *étoit* dans le décret de Dieu, *qui appelle ce qui n'est pas, comme s'il étoit*, Rom. IV, 17. Voyez Ch. XVII, 5. Apoc. XIII, 8.

℣. 59. *Se cacha*] Par un miracle semblable à celui dont il est parlé Luc IV, 30.

Et

cha, & sortit du Temple, après avoir passé au milieu d'eux, & passa ainsi, *sans qu'on lui fit rien.*

Et passa ainsi] Il faut suppléer ce que l'on a ajoûté, sans quoi il y auroit ici une repetition inutile; ce qui est peut-être la cause que les Copistes ont omis dans quelques Manuscrits ces mots, *après &c.* jusqu'à la fin du Chapitre.

Chapitre IX.

1 COMME il passoit, il vit un homme qui étoit aveugle, dès sa nais-
sance; 2 sur lequel ses Disciples lui firent cette question: Maître,
qui avoit peché? Etoit-ce cet homme, ou ceux qui l'ont mis au monde;
à cause de quoi il est aveugle? 3 Jesus leur répondit: ni cet homme-ci,
ni ceux, qui l'ont mis au monde, n'avoient peché; mais *c'est* afin que les
œuvres de Dieu parussent en lui. 4 Il faut que je fasse ce que j'ai à faire,
pour celui qui m'a envoyé, pendant qu'il est jour; car la nuit viendra,
dans laquelle personne ne peut agir. 5 Pendant que je suis dans le monde,
je suis la lumiere du monde. 6 Ayant dit cela, il cracha à terre, fit de
la bouë de sa salive, & étendit cette bouë sur les yeux de l'aveugle; 7 après
quoi, il lui dit: allez, lavez-vous au réservoir de Siloam, *mot* que l'on
explique envoyé. Il y alla donc, il s'y lava & revint voyant. 8 Les voi-
sins & ceux qui avoient vû auparavant qu'il étoit aveugle, disoient: cet
homme-ci n'est-ce pas celui, qui étoit assis & qui demandoit l'aumône?
9 Les uns disoient: c'est bien lui; & les autres: il lui ressemble. Mais
lui

℣. 2. *Etoit-ce cet homme*] Les Juifs, en ce tems-là, croyoient que les ames des hommes existoient avant que d'être unies aux corps; & que selon qu'elles avoient vécu, dans cette premiere vie, elles etoient mises dans des corps plus heureux, ou plus malheureux. C'est ce qui paroît par le livre de la Sapience Ch. VIII, 19, & 20. Dans cette supposition, les Apôtres demandent à Nôtre Seigneur, en voyant un homme né aveugle, si c'etoit l'ame de cet homme ou ses parens, qui par leur peché lui avoient attiré le malheur d'être aveugle dès sa naissance.

℣. 3. *N'avoient peché*] Pour l'ame de cet aveugle, on peut dire avec raison qu'elle n'avoit commis aucun peché, avant qu'il naquit; & à l'egard de ses parens, on peut dire, qu'ils n'avoient commis aucun peché extraordinaire, qui leur eût attiré cette punition, plûtôt qu'à d'autres. Voyez Luc XIII, 1. & suiv.

C'est afin que les œuvres de Dieu] On a suppléé *c'est*, avant *afin*, comme Ch. XIII, 18. XIV, 31. XXV, 25. Nôtre Seigneur veut dire, que Dieu avoit permis, ou fait en sorte que cet homme naquit aveugle, afin qu'il eût occasion de faire paroitre la puissance de Dieu & de prouver la divinité de sa mission, en le guerissant. Il y a beaucoup d'apparence que c'est pour la même raison que Dieu permit qu'il y eut en ce tems-là un beaucoup plus grand nombre de Demoniaques, qu'il n'y en a jamais eu depuis.

℣. 4. *Ce que j'ai à faire &c.*] *Les œuvres de celui qui m'a envoyé.*

Pendant qu'il est jour &c.] C'est-à-dire, pendant que je suis sur la terre. C'est une expression tirée de ceux qui se hâtent d'achever leurs ouvrages pendant qu'il est jour, parce qu'ils ne peuvent pas travailler pendant la nuit; tels que sont les laboureurs. Il semble que Nôtre Seigneur se sert de ce preambule, avant que de faire le miracle qu'il alloit faire, parce que c'étoit un jour de Sabbat; & que c'est comme s'il disoit à ses Apôtres, qu'ils ne devoient pas s'étonner qu'il fit ce miracle, sans le differer au lendemain; parce qu'ayant peu de tems à demeurer encore sur terre, il falloit profiter sans délai de l'occasion qui se présentoit de faire un miracle.

℣. 5. *Je suis la lumiere du monde.*] Cette expression, comme il semble, vint en pensée à Nôtre Seigneur, parce qu'il venoit de parler de *la nuit.* Il veut dire qu'il éclaireroit le monde d'une maniere plus sensible, pendant qu'il etoit sur la terre, que lors qu'il l'auroit quittée.

℣. 6. *Etendit cette boue sur les yeux*] *Oignit cette bouë sur les yeux.*

℣. 7. *Au reservoir de Siloam*] On prononçoit ainsi alors, la Langue de la Judee etant un Chaldeen corrompu; mais quand la Langue Hebraique étoit en usage, on disoit *Siloahh* (Esaie VIII, 6.) qui signifie précisement *envoyé.* Ce reservoir étoit à l'occident de Jerusalem, tout pres des murailles de la ville.

Envoyé] S. Jean ajoûte cela, pour marquer que Jesus-Christ fit ici une espece d'allusion à sa qualité d'*Envoyé de Dieu.*

℣. 10.

lui leur disoit: c'est moi-même. 10 Ils lui dirent donc: comment vos yeux
se sont-ils ouverts? 11 Un homme, répondit-il, nommé Jesus, a fait de
la bouë, m'en a oint les yeux & m'a dit: allez-vous-en au réservoir de
Siloam & vous y lavez. Y étant allé, & m'étant lavé, j'ai joüi de la
vuë. 12 Où est-il? lui dirent-ils; il dit, qu'il n'en savoit rien.
13 Ils menerent donc à quelques Pharisiens cet homme, qui avoit été
autrefois aveugle. 14 C'avoit été au jour du Sabbat, que Jesus avoit fait
de la bouë, & qu'il lui avoit ouvert les yeux. 15 Ces Pharisiens lui de-
manderent de nouveau, comment il étoit venu à voir; il a mis, dit-il, de
la bouë sur mes yeux, je me suis lavé & je vois. 16 Quelques-uns des
Pharisiens dirent donc: cet homme n'est pas de Dieu, parce qu'il ne gar-
de pas le Sabbat; & les autres disoient: comment un homme pecheur
pourroit-il faire ces miracles. Ainsi il y eut de la division entre eux. 17 Ils
dirent de nouveau à l'aveugle: & vous que dites-vous de lui, puis qu'il
vous a ouvert les yeux? Qu'il est Prophete, dit-il. 18 Mais quelques-
uns des Juifs ne crurent point que cet homme eût été aveugle, & qu'il
fût venu à voir, jusqu'à ce qu'ils eussent appellé son pere & sa mere.
19 Ils leur firent cette question: est-ce ici vôtre fils, que vous dites être
né aveugle? comment voit-il donc à présent? 20 Ceux qui l'avoient mis
au monde leur répondirent: nous savons que cet homme est nôtre fils &
qu'il étoit né aveugle; 21 mais comment il est venu à voir, c'est ce que
nous ne savons pas, ni qui lui a ouvert les yeux. Il est assez âgé, inter-
rogez-le lui-même; il parlera lui-même, touchant ce qui le regarde. 22 Son
pere & sa mere dirent cela, parce qu'ils craignoient les Juifs; car les Juifs
étoient déja convenus entre eux, que si quelcun faisoit profession de croire
que Jesus étoit le Christ, on le mettroit hors de la Synagogue. 23 A cau-
se de cela, son pere & sa mere dirent: il est assez âgé, interrogez-le lui-
même.
24 Ils appellerent donc de nouveau l'homme, qui avoit été aveugle, &
lui

℣. 10. *Vos yeux se sont-ils ouverts?*] Ce n'est pas apparemment qu'il eût eu les yeux fermez, mais c'est qu'*ouvrir les yeux* se prend pour rendre la vuë; parce que les aveugles ne voyent pas plus, que s'ils avoient les yeux fermez. Voyez Matth. IX, 30.

℣. 11. *J'ai joüi de la vuë*] Il y a *anéblepsa*, qui signifie proprement, *j'ai recouvré la vuë*. Voyez le ℣. 15.

℣. 13. *A quelques Pharisiens*] *Aux Pharisiens.* Quelques-uns de ceux qui étoient à Jerusalem. Voyez le ℣. 18.

℣. 16. *Ne garde pas le Sabbat*] Parce qu'il avoit fait de la bouë avec de la salive. On trouve dans les Rabbins qu'il n'étoit pas permis au jour du Sabbat de mettre de la salive d'un homme à jeun, pour se guerir, sur ses yeux. Mais il y a grande apparence que cette défense n'a eté imaginée, que pour contredire l'action de Nôtre Seigneur, dont il est parle ici.

℣. 17. *Qu'il est prophete*] A cause du miracle qu'il avoit fait.

℣. 18. *Quelques-uns des Juifs*] *Les Juifs.* Quelques-uns d'entre eux, & non tous les Juifs. Voyez le ℣. 8.

Venu à voir] *Recouvré la vuë.* Voyez ℣. 11, 15.

℣. 21. *Comment est-il venu à voir*] *Il voit.*

Nous ne savons pas] Ils ne le savoient pas, pour servir de témoins, car ils ne l'avoient pas vû. Mais on ne peut pas douter, que leur fils ne le leur eût raconté.

℣. 22. *Faisoit profession de croire*] *Le confessoit le Christ.*

On le mettroit hors de la Synagogue] C'étoit le premier degré de l'excommunication, nommé en Hebreu, *niddoui*, par lequel on excluoit de la Synagogue & du commerce familier. Voyez Luc VI, 22.

℣. 24. *Qui avoit été*] *Qui étoit.*

Donnez gloire à Dieu] Reconnoissez la verité. Voyez sur Matth. XXVI, 63.

Un homme de mauvaise vie] *Un pecheur.* Mais ce mot signifie non seulement un homme qui commet des pechez,

dont

lui dirent : donnez gloire à Dieu, nous ſavons que cet homme eſt un hom-
me de mauvaiſe vie. 25 Je ne ſai, répondit-il, ſi c'eſt un homme de mau-
vaiſe vie ; mais je ſai bien une choſe, c'eſt qu'ayant été aveugle, je voi pré-
ſentement. 26 Que vous a-t-il fait ? lui dirent-ils encore ; comment vous
a-t-il ouvert les yeux ? 27 Je vous l'ai déja dit, leur replica-t-il, mais
vous ne l'avez pas écouté ; pourquoi voulez-vous l'entendre de nou-
veau ? Voulez-vous auſſi vous autres devenir ſes diſciples ? 28 Là-deſſus ils
ſe mirent à l'injurier & lui dirent : pour vous, vous êtes ſon diſciple,
mais nous ſommes les diſciples de Moïſe. 29 Nous ſavons que Dieu a
parlé à Moïſe, mais pour cet homme-ci, nous ne ſavons d'où il eſt *en-
voyé*. 30 C'eſt ce qui eſt ſurprenant, repartit cet homme, que vous ne
ſâchiez d'où il eſt *envoyé*, & qu'il m'ait ouvert les yeux. 31 Cependant
nous ſavons que Dieu n'exauce pas les gens de mauvaiſe vie, mais que ſi
quelcun craint Dieu & fait ſa volonté, c'eſt celui-là qu'il exauce.

32 On n'a jamais ouï dire que qui que ce ſoit ait ouvert les yeux à un
aveugle né. 33 Si cet homme n'étoit pas *envoyé* de Dieu, il ne pourroit
rien faire *de ſemblable*. 34 Ils lui répondirent : vous avez été mis au
monde entierement en peché, & vous nous enſeignez ! après quoi ils le
chaſſerent.

35 Jeſus apprit qu'on l'avoit chaſſé, & l'ayant rencontré, il lui dit :
croyez-vous au Fils de Dieu ? 36 Qui eſt-il, Seigneur, répondit cet hom-
me, afin que je croye en lui ? 37 Vous l'avez vû, lui dit Jeſus, & c'eſt
celui qui parle avec vous. 38 Je croi, Seigneur, dit cet homme ; & il
ſe proſterna devant lui. 39 Je ſuis dit-il venu en ce monde, pour le
condamner, en ſorte que ceux qui ne voyoient pas voyent, & que ceux
qui

---

dont perſonne n'eſt exempt ; mais un homme ſcandaleux. Voyez Pſ. I, 1. Matth. IX, 10, 11, 13.

℣. 27. *Vous ne l'avez pas écouté*] Le ſeul mot *akoüein* ſignifie ſimplement *ouïr*, *entendre*, *écouter*, & *exaucer* qui ſont quatre choſes differentes. Il faut le traduire diverſement ſelon les circonſtances, comme dans ce ℣. où on l'a traduit en deux differens ſens. Voyez Act. IX, 7. XXII, 9.

℣. 29. *D'où eſt-il envoyé*] Les mots *d'où il eſt*, ne marquant en François que de quel païs il eſt, on a ajoûté *envoyé* : car il eſt viſible que les Juifs vouloient dire qu'ils ne ſavoient par qui il avoit été envoyé, ou qu'ils n'avoient aucune preuve de ſa miſſion divine. Néanmoins s'ils avoient fait quelque attention à ſes miracles & qu'ils euſſent voulu s'en informer & examiner ſa doctrine, ſans préjugez, ils auroient trouvé qu'ils avoient plus de ſujet de croire en Jeſus-Chriſt, qu'à Moïſe.

℣. 31. *Les gens de mauvaiſe vie*] *Les pecheurs.* Voyez ſur le ℣. 27. Dieu oe les exauce pas, juſqu'à faire des miracles en leur faveur.

℣. 32. *On n'a jamais ouï &c.*] *Ek toû aiôonos*, c'eſt-à-dire de tems immémorial, comme *eis aiôona* ſignifie *pour toûjours*, & avec une particule negative, *jamais*. Le premier eſt pour le paſſé & le ſecond pour l'avenir.

℣. 34. *Vous avez été mis au monde entierement en peché*] *Vous avez été tout engendré en pechez*, ou : *vous êtes tout né en pechez.* Il ſemble qu'ils veuillent dire qu'il n'eſt pas ſurprenant que cet aveugle né favoriſe un homme de mauvaiſe vie, comme ils parloient, puis que lui-même étoit né, ou avoit été engendré, dans le tems que ſes parens menoient une mauvaiſe vie, comme il paroiſſoit aſſez parce qu'il étoit né aveugle. Voyez le ℣. 2. C'eſt donc comme s'ils lui diſoient, qu'il étoit né de méchantes gens, d'où l'on pouvoit conclurre qu'il n'étoit pas non plus homme de bien.

Ils le chaſſerent] Non ſeulement de la chambre, mais de la Synagogue, ou l'excommunierent, parce qu'il ſoûteno.t que Jeſus-Chriſt étoit Prophete.

℣. 35. *Au Fils de Dieu*] Au Meſſie.

℣. 39. *Pour le condamner*] *Eis crima*, c'eſt-à-dire, *en jugement*, ou *en condamnation* : A proprement parler, Nôtre Seigneur n'étoit venu que pour faire du bieo aux Juifs & pour les éclairer tous également ; mais ceux qui croyoient avoir quelques lumiéres le reçurent ſi mal, que tout le contraire arriva. Les ignorans profiterent de ſa venue, en croyant en lui ; & ceux, qui croyoient être auparavant éclairez, en devinrent plus ignorans. Ainſi Nôtre Seigneur, eu égard à l'évenement, dit qu'il étoit venu pour condamner ceux qui croyoient ſavoir quelque choſe, à tomber dans l'ignorance. Voyez ſur Matth. X, 34. XI, 25,

En

qui voyoient deviennent aveugles. 40 Quelques Pharisiens, qui étoient
avec lui, entendirent cela, & lui dirent: & nous, sommes-nous aussi
aveugles? 41 Si vous étiez aveugles, vous n'auriez point de peché; mais
vous dites que vous voyez; vôtre peché demeure donc.

En sorte que] *Afin que.*

℣. 41. *Si vous étiez aveugles*] Si vous êtiez aveugles de bonne foi, c'est-à-dire, ignorans sans opiniâtreté, je ne pourrois pas vous condamner.

Vous dites que vous voyez.] Vous avoüez que ce n'est pas par ignorance, que vous rejettez ma doctrine.

Vôtre peché demeure] C'est-à-dire, vous demeurez convaincus de peché, vous ne pouvez pas vous justifier, ni obtenir de pardon.

CHAPITRE X.

1 EN verité, en verité, je vous dis que celui qui n'entre point, par la
porte, dans le parc des brebis, mais qui y monte d'un autre côté,
est un larron & un voleur. 2 Mais celui, qui *y* entre par la porte, est le
berger des brebis. 3 Le portier ouvre à celui-ci, & les brebis entendent
sa voix. Il appelle ses propres brebis par leurs noms, & il les meine de-
hors. 4 Quand il les a fait sortir, il marche devant elles, & les brebis
le suivent, parce qu'elles connoissent sa voix. 5 Elles ne suivent point un
étranger, mais elles s'enfuyent de lui. 6 Jesus leur dit cette similitude,
mais ils n'entendirent point de quoi il parloit.
7 Jesus leur dit donc de nouveau: en verité, en verité je vous dis, que
je suis la porte des brebis. 8 Tous ceux, qui sont venus avant moi étoient
des larrons & des voleurs; mais les brebis ne les ont point écoutez. 9 Je
suis la porte, quiconque entrera par moi sera sauvé; il entrera, il sorti-
ra, & trouvera du pâturage. 10 Le larron ne vient que pour dérober,
pour tuer, & pour perdre; *mais* moi je suis venu, afin que *les brebis*
aient la vie & qu'elles aient encore davantage. 11 Je suis un bon berger;
un bon berger met sa vie pour ses brebis. 12 Un mercenaire, qui n'est
pas

℣. 1. *Dans le parc*] Le mot *aulé* signifie ici un parc à découvert, environné de palissades. On avoit accoûtumé d'y tenir le betail toute l'année.

Qui y monte &c.] Par dessus la palissade, parce que la porte lui en est fermée.

℣. 6. *Cette similitude*] Dont il ne faisoit point l'application, parce qu'elle etoit facile à faire; néanmoins comme ils ne l'entendoient pas, il l'ajoûta.

℣. 7. *Je suis la porte*] Pour suivre regulierement la comparaison, il auroit fallu dire, *le berger*; mais Nôtre Seigneur a plus d'égard au sens, qu'à la régularité de l'expression. Il veut dire que ce n'est que par sa doctrine, que l'on peut entrer dans le parc des brebis, c'est-à-dire, dans la veritable Eglise de Dieu. Nôtre Seigneur s'attribue souvent directement les effets de sa doctrine. Voyez Ch. VI, 35. & suiv.

℣. 8. *Tous ceux qui sont venus avant moi &c.*] Et qui se sont dis être le Messie, comme Theudas & Judas Gaulonite.

Les brebis] Les veritables gens de bien, qui aiment la vertu & qui s'attendent aux recompenses de l'autre vie; & non ceux qui recherchent seulement leurs avantages temporels.

℣. 9. *Il entrera, il sortira &c.*] C'est-à-dire, il pourra s'assurer qu'il n'est point dans l'erreur: comme les brebis sont en toute seureté, quand elles entrent, sortent &c. sous la conduite de leur Berger.

℣. 10. *Pour tuer*] Il y a le verbe *thúein*, qui signifie proprement *sacrifier*, mais qui marque aussi souvent tuer, & faire un festin; parce que l'on ne sacrifioit point, sans cela. Voyez Matth. XXII, 4. Nôtre Seigneur veut dire que les faux Messies n'étoient venus, & ne viendroient dans la suite du tems, que pour tirer de l'avantage de ceux qu'ils pourroient séduire, sans leur en apporter aucun.

℣. 11. *Un bon berger*] Le proprietaire des brebis, comme il paroit par la suite. Voyez sur le ℣. 25.

pas le berger, & à qui les brebis n'appartiennent pas, s'il voit un loup
venir, abandonne les brebis & s'enfuit; & le loup les enleve & disperse le
troupeau. [13] Le mercenaire s'enfuit, parce qu'il est mercenaire & qu'il
ne s'interesse point dans les brebis. [14] Je suis le bon berger, je connois
mes brebis & elles me connoissent: [15] comme mon Pere me connoit, &
que je connois mon Pere; & je mets ma vie pour *mes* brebis. [16] J'ai en-
core d'autres brebis, qui ne sont pas de ce parc; il faut aussi que je les
ameine: elles entendront ma voix, & il n'y aura qu'un seul troupeau &
qu'un seul berger. [17] C'est pour cela que mon Pere m'aime, parce que
je quitte ma vie, pour la reprendre. [18] Personne ne me la ravit, c'est de
moi-même que je la quitte. J'ai le pouvoir de la quitter, & le pouvoir de
la reprendre de nouveau; j'ai reçû cet ordre de mon Pere.

[19] Il y eut encore une autre division parmi les Juifs, à cause de ces dis-
cours. [20] Car plusieurs d'entre eux disoient: il a un Démon, & il a per-
du le sens, pourquoi l'écoutez-vous? [21] D'autres disoient: ce ne sont point
là les discours d'un possedé; un Démon peut-il ouvrir les yeux des aveu-
gles?

[22] La fête de la Dédicace étant à Jerusalem; comme il faisoit mauvais
tems, [23] Jesus se promenoit dans le Temple, sous le portique de Salomon.
[24] Là-dessus les Juifs l'environnerent, & lui dirent: jusqu'à quand tiendrez-
vous nos esprits en suspens? Si vous êtes le Christ, dites-nous le libre-
ment. [25] Jesus leur répondit: je vous l'ai dit & vous ne me croyez pas;
cependant les œuvres, que je fais, au nom de mon Pere, me rendent té-
moignage. [26] Mais vous ne me croyez pas, car vous n'êtes pas de mes
brebis, comme je vous l'ai dit. [27] Mes brebis entendent ma voix, je les
con-

℣. 14. *Elles me connoissent*] Voyez Ch. VII, 17.

℣. 15. *Comme je connois &c.*] On a joint ces mots avec ce qui précede. Nôtre Seigneur veut dire que lui & ses disciples s'entreconnoissent aussi veritablement, que lui connoissoit Dieu & qu'il en étoit connu. Il fait ailleurs la même comparaison. Voyez ci-dessus Ch. VI. 56, 57. & ci-dessous Ch. XVII, 21.

℣. 16. *J'ai encore d'autres brebis*] Parmi les autres peuples. Ils n'étoient pas encore actuellement *brebis* de Jesus-Christ; mais ils le devoient devenir, lors qu'il leur envoiroit ses Apôtres, pour les appeller.

Elles entendront ma voix] Etant disposées à cela, par des graces du ciel, dont elles avoient fait bon usage. Voyez Ch. VII, 17. Act. XIII, 38.

℣. 17. *Je quitte ma vie &c.*] *Je mets*, ou *je pose ma vie.*

℣. 18. *Personne ne me la ravit*] Malgré moi; car d'ailleurs les Juifs & les Romains la lui ôterent, mais il se livra volontairement à eux.

℣. 22. *La fête de la Dédicace*] Ou *du renouvellement.* C'étoit une fête instituée par Judas Machabée, en mémoire du rétablissement du Temple, après qu'il eut été profané par Antiochus Epiphanès. Voyez *Joseph* Ant. Judaiques Liv. XII, c. 11. Cette fête se célebroit le vingt-cinquiéme du mois de *Chasleu*, qui étoit cette année, selon le Cycle Judaïque le 5. de Decembre.

Comme il faisoit mauvais tems] Le mot *Cheimoin* signifie également l'*hiver* & *le mauvais tems.* On a pris la seconde signification, parce que cette fête se faisant toûjours en hiver, il etoit inutile de le remarquer; outre que les paroles suivantes semblent indiquer qu'il faut entendre ainsi ce mot; car Nôtre Seigneur n'auroit pas eu besoin de se promener sous le Portique, plûtôt qu'au milieu du Parvis, s'il n'avoit fait mauvais tems.

Sous le Portique de Salomon] Le Portique, qui étoit sur la muraille Orientale du Temple; muraille qui etoit un ouvrage de Salomon, & qui subsistoit encore. Voyez *Joseph* Ant. Jud. Liv. XX. c. 8.

℣. 25. *Je vous l'ai dit*] Il ne l'avoit pas dit publiquement, en propres termes; mails il l'avoit assez donné à entendre. Il venoit même de le faire en prenant le titre de berger, que les Prophetes donnent au Messie. Voyez Ezech. XXXIV, 23. XXXVII, 24. Zach. XIII, 7. Il semble que Nôtre Seigneur fasse allusion à ces passages.

Au nom de mon Pere &c.] En me nommant envoyé de Dieu.

℣. 26. *Vous n'êtes pas de mes brebis*] Vous n'êtes pas disposez, comme il faut l'etre pour reconnoitre que je suis veritablement le Messie.

℣. 28.

connois & elles me suivent. [18] Je leur donne la vie éternelle, elles ne pe-
riront jamais & nul ne les ravira d'entre mes mains. [29] Mon Pere, qui
me les a données, est plus grand que tous, & personne ne les ravira d'en-
tre les mains de mon Pere. [30] Mon Pere & moi sommes une seule chose.
[31] Là-dessus les Juifs prirent encore des pierres, pour le lapider. [32] Jesus
leur dit: j'ai fait plusieurs bonnes actions devant vous, de la part de mon
Pere; pour laquelle de ces actions me lapidez-vous? [33] Les Juifs lui ré-
pondirent, en ces termes: nous ne vous lapidons pas, pour une bonne
action, mais pour un blaspheme, & parce qu'étant homme, vous vous
faites Dieu. [34] N'est-il pas écrit, dans vôtre Loi, leur replica Jesus: j'ai
dit que vous êtes des Dieux. [35] Si donc elle appelle Dieux ceux à qui la
parole de Dieu est adressée, & que l'on ne puisse pas dire qu'il ne faut
pas suivre l'Ecriture; [36] dites-vous que je blaspheme, parce que j'ai dit
que je suis Fils de Dieu, moi que mon Pere a sanctifié & envoyé au mon-
de? [37] Si je ne fais pas les œuvres de mon Pere, ne me croyez pas;
[38] mais si je les fais, si vous ne m'en croyez pas, croyez en ces œuvres;
que je fais, afin que vous connoissiez, & que vous croiyez que mon Pere
est en moi & moi en lui.

[39] Ils chercherent de nouveau à se saisir de lui, mais il s'échapa de leurs
mains. [40] Il se retira encore vers le Jourdain, au lieu où étoit Jean au
commencement qu'il baptizoit, & il s'arrêta là. [41] Il vint à lui beaucoup
de monde, qui disoit: Jean n'a point fait de miracles, mais tout ce qu'il
disoit, de cet homme-ci, étoit vrai; [42] & plusieurs crurent là en lui.

CHA-

℣. 28. *Nul ne les ravira d'entre mes mains*] Pendant qu'elles y voudront demeurer, personne ne les enlevera malgré elles, ni ne les empêchera de jouir des recompenses que je leur promets.

℣. 30. *Mon Pere & moi nous sommes une seule chose*] Le Pere approuvoit tout ce que son Fils faisoit, & ainsi il étoit prêt de defendre ses brebis, contre tous ceux qui les pouvoient attaquer.

℣. 31. *Prirent encore des pierres*] Comme ils avoient fait peu de tems auparavant. Voyez Ch. VIII, 59.

℣. 32. *Bonnes actions*] Ou, *bonnes œuvres*. Il vouloit dire les miracles, par lesquels il avoit fait beaucoup de bien aux Juifs.

Devant vous] Il y a proprement, *je vous ai montré plusieurs &c.*

℣. 33. *Vous vous faites Dieu*] Voyez sur le Ch. V, 18.

℣. 34. *Dans vôtre loi*] Dans le Vieux Testament, ainsi nommé de la Loi ou des livres de Moise, que les Juifs regardoient comme la principale partie de ce sacré recueuil. Voyez ci-dessous XV, 25. Autrement le passage, que Nôtre Seigneur cite, est au Ps. LXXXII, 6.

J'ai dit que vous êtes des Dieux] Le mot Hebreu *Elohim*, que l'on a traduit par celui de *Dieu*, signifie en general une autorité que l'on respecte & que l'on honore; de sorte que les Hebreux s'en servent en parlant des Juges & des Princes, comme en parlant de Dieu. Voyez le ℣. 1. du Pseaume que l'on vient de citer.

A qui la parole de Dieu est adressée] Ce n'est pas à dire simplement ceux à qui Dieu parle, mais ceux à qui il donne des ordres, & qui agissent ainsi en son nom. Le mot de parole se prend pour un *ordre* 1. Chron. XXVI, 32. & les Juges, selon l'Ecriture, exercent *les jugemens de Dieu*, & font *les affaires de Dieu*. 2. Chron. XIX, 6. 1. Chron. XXVI, 32.

℣. 35. *Que l'on ne puisse pas dire qu'il ne faut pas suivre l'Ecriture*] Mot pour mot, *que l'Ecriture ne puisse pas être déliée*; ce qui veut dire, qu'il ne soit pas permis de soûtenir que ce n'est pas bien fait de se regler sur l'Ecriture, car *délier une loi* signifie enseigner que l'on n'est pas oblige de l'observer. Voyez ce qu'on a dit sur Matth. V. 17.

℣. 36. *Le Fils de Dieu*] Nôtre Seigneur en avoit encore moins dit que le Psalmiste, & par consequent n'avoit donné aucun sujet de le reprendre.

A sanctifié] C'est-à-dire, a séparé des autres hommes d'une maniere toute particuliere, pour m'envoyer au monde pour le sauver. Le mot de sanctifier se prend en ce sens Jerem. I, 5. Ecclesi. XLIX, 7.

℣. 37. *Les œuvres de mon Pere*] Des miracles dignes de la puissance divine. Voyez Ch. VI, 28.

℣. 38. *Mon Pere est en moi &c.*] Mon Pere agit en moi, par sa puissance, & je suis en lui par la connoissance que j'ai de sa volonté & par l'obeissance, que je lui rends. Voyez Ch. XIV, 10. XV, 4, 5.

℣. 40. *Vers le Jourdain*] Voyez sur Ch. I, 28.

℣. 41. *Tout ce qu'il disoit &c.*] S. Jean nous l'a conservé au Ch. I. de son Evangile.

CHAPITRE XI.

1 APRE'S cela un certain Lazare de Bethanie, qui étoit le bourg de
Marie & de Marthe sa sœur, tomba malade. 2 Marie étoit celle,
qui oignit le Seigneur d'oignement, & qui essuya ses pieds avec ses che-
veux. Son frere Lazare étant donc malade, 3 les sœurs envoyerent dire à
Jesus: Seigneur, celui que vous aimez est malade. 4 Ce que Jesus ayant
entendu, il dit: cette maladie ne lui sera pas mortelle, mais *elle lui a été
envoyée* pour la gloire de Dieu, afin que le Fils de Dieu soit glorifié par
là. 5 Jesus aimoit Marthe, & sa sœur & Lazare. 6 Ayant donc appris
qu'il étoit malade, il demeura encore deux jours, dans le lieu où il étoit,
7 après quoi il dit à ses Disciples: retournons en Judée. 8 Ses Disciples
lui dirent: Maître, il n'y a que fort peu de tems que les Juifs cherchoient
à vous lapider, & vous y retournez! 9 N'y a-t-il pas douze heures au jour?
leur replica Jesus; si quelcun marche pendant le jour, il ne se heurte point,
parce qu'il voit la lumiere de ce monde; 10 mais si quelcun marche la nuit,
il se heurte, parce qu'il n'a point de lumiere. 11 Il leur dit cela; & il
ajoûta: Lazare nôtre ami s'est endormi, mais je m'en vai pour le réveil-
ler. 12 Seigneur, dirent ses Disciples, s'il s'est endormi, il guérira. 13 Je-
sus avoit dit cela de sa mort, mais ils croyoient qu'il l'avoit dit du som-
meil. 14 Alors Jesus leur dit ouvertement: Lazare est mort; 15 & je suis
bien aise, pour l'amour de vous, de n'y avoir pas été, afin que vous
croiyez; mais allons chez lui. 16 Là-dessus Thomas, nommé Didyme,
dit aux autres Disciples: allons y aussi nous, afin de mourir avec lui.
17 Jesus étant donc allé là, trouva qu'il y avoit déja quatre jours qu'il
étoit dans le tombeau. 18 Bethanie n'étoit éloignée de Jerusalem, que
d'envi-

℣. 1. *Après cela un certain &c.*] *Or il y avoit un certain malade &c.* Mais l'ordre harmonique fait voir, qu'il se passa plusieurs choses entre ce que S. Jean dit ici, & ce qui precede.

℣. 2. *Qui oignit &c.*] Action remarquable, que S. Jean rapportera au Ch. XII, 3.

℣. 3. *Celui que vous aimez &c.*] Pour le prier de lui venir imposer les mains, afin qu'il guerit.

℣. 4. *Ne lui sera pas mortelle*] *N'est pas à mort.* Il vouloit dire: il n'en mourra pas pour toûjours; mais il ne vouloit pas parler plus clairement, avant que le miracle fût fait.

Elle lui a été envoyée] Il faut necessairement suppleer quelque chose de semblable.

℣. 8. *Il n'y a que fort peu de tems*] *Presentement.*

℣. 9. *N'y a-t-il pas douze heures &c.*] Il semble que c'est ici une comparaison abregee, à laquelle il y en a plusieurs semblables dans les Evangiles. C'est comme si Notre Seigneur disoit: comme ceux qui marchent pendant le jour n'ont pas sujet d'avoir peur de broncher, pour ne pas voir ce qui est devant leurs pieds, parce que le soleil les éclaire; je ne dois pas non plus avoir peur qu'il m'arrive d'etre tué par les Juifs, avant le tems que la sagesse divine a marqué, parce qu'elle empêche qu'ils ne puissent rien executer contre moi.

La lumiere de ce monde] Le Soleil.

℣. 12. *S'il s'est endormi, il guerira*] Le sommeil, dans une maladie aiguë, est souvent une marque que le malade se porte mieux. Les Apôtres remarquent cela, pour empêcher Nôtre Seigneur d'y aller.

℣. 13. *Du sommeil*] *De l'assoupissement du sommeil.*

℣. 15. *De n'y avoir pas été*] Parce qu'on l'auroit prié de le guerir.

Afin que vous croiyez] Que vôtre foi soit confirmée par sa résurrection, car ses Disciples croyoient sans doute deja en lui.

℣. 16. *Nommé Didyme*] Parmi les Grecs, car *Thoma* signifie en Hebreu la même chose que *Didyme* en Grec; c'est-à-dire, *jumeau*. Ainsi *Cephas* étoit nommé *Pétros*, c'est-à-dire, Pierre en Grec, comme *Kepha* en Hebreu.

℣. 17. *Jesus étant allé &c.*] S. Jean raconte par avance ce qui ne paroitra, que par la suite.

℣. 18. *Quinze stades*] Une stade étoit de cent vingt-cinq pas; de sorte que Bethanie n'étoit pas éloignée de deux mille pas de Jerusalem.

℣. 22.

d'environ quinze ſtades, 19 & pluſieurs d'entre les Juifs étoient venu voir
Marthe & Marie, pour la conſoler *de la mort* de leur frere. 20 Marthe
ayant donc appris que Jeſus venoit, lui alla au devant, & Marie demeu-
ra dans la maiſon. 21 Marthe dit à Jeſus : Seigneur, ſi vous euſſiez été
ici, mon frere ne ſeroit pas mort. 22 Je ſai encore à préſent que Dieu
vous accordera tout ce que vous lui demanderez. 23 Jeſus lui dit : vôtre
frere reſſuſcitera. 24 Je ſai, lui repartit Marthe, qu'il reſſuſcitera, au
dernier jour, à la réſurrection. 25 Je ſuis, lui dit Jeſus, la réſurrection
& la vie; qui croit en moi vivra, quand même il ſeroit mort; 26 & qui-
conque vit, & croit en moi, ne mourra jamais; croyez-vous cela? 27 Ouï,
Seigneur, dit elle, je croi que vous êtes le Chriſt, le Fils de Dieu, qui
devoit venir au monde.

28 Ayant dit cela, elle s'en alla & appella ſa ſœur Marie ſecretement,
& lui dit: le Maître eſt ici & il vous demande. 29 D'abord qu'elle l'eut
ouï, elle ſe leva & vint à lui. 30 Jeſus n'étoit pas encore entré dans le
bourg, mais étoit dans le lieu, où Marthe lui étoit venue au devant. 31 Les
Juifs qui étoient dans la maiſon avec Marie, & qui la conſoloient, ayant
vû qu'elle s'étoit levée promptement & qu'elle étoit ſortie, la ſuivirent,
en diſant qu'elle étoit allée au tombeau *de ſon frere*, pour y pleurer. 32 Mais
quand Marie fut venue au lieu, où étoit Jeſus, & qu'elle l'eut vû, elle ſe
jetta à ſes pieds, & lui dit: Seigneur, ſi vous euſſiez été ici, mon frere
ne ſeroit pas mort. 33 Jeſus voyant qu'elle pleuroit & que les Juifs, qui
étoient venus avec elle, pleuroient auſſi, fremit en ſon eſprit, & s'émut
lui-même. 34 Enſuite il dit: où l'avez-vous mis? Seigneur, lui dirent-ils,
venez le voir. 35 Alors Jeſus ſe mit à pleurer; 36 & quelques-uns des Juifs
dirent: voyez comme il l'aimoit. 37 Quelques autres diſoient: cet hom-
me qui a ouvert les yeux à un aveugle, ne pouvoit-il pas faire en ſorte
qu'il ne mourût pas? 38 Jeſus fremiſſant de nouveau en lui-même arriva
au tombeau. C'étoit une caverne, & l'on avoit mis une pierre deſſus.
39 Otez la pierre, dit alors Jeſus; mais Marthe, ſœur du défunt, lui
dit:

℣. 22. *Je ſai encore à préſent &c.*] Marthe n'oſa pas achever de dire ce qu'elle penſoit, mais on voit, par la reponſe de Nôtre Seigneur, ce qu'elle avoit dans l'eſprit. Elle vouloit dire que quoi qu'elle fût encore perſuadée que Dieu accordoit à Jeſus-Chriſt tout ce qu'il lui demandoit; elle ne croyoit pas que Jeſus-Chriſt voulût demander à Dieu la réſurrection de Lazare, parce que Dieu n'avoit pas accoûtumé d'accorder ces ſortes de choſes.

℣. 23. *Vôtre frere reſſuſcitera*] Jeſus-Chriſt répond à ſa penſée, & non à ſes paroles.

℣. 25. *Je ſuis la réſurrection &c.*] Souvent dans cet Evangile l'effet eſt mis pour la cauſe. Voyez I, 4. Jeſus-Chriſt veut dire qu'il eſt l'auteur de la réſurrection & de la vie, comme il le trouve à propos.

Vivra] Il faut ſouſentendre: ſi je le juge à propos.

℣. 26. *Vit en moi*] Selon mes commandemens.

Ne mourra jamais] Ou, ne mourra pas pour toûjours. Voyez ſur Ch. VIII, 51.

℣. 27. *Je crois que vous êtes le Chriſt*] Et par conſequent que tout ce que vous dites eſt veritable.

℣. 33. *Fremit en ſon eſprit*] Ou en lui-même. Voyez Luc X, 21. Act. XIX, 16.

S'émut] Ou *ſe troubla*. En penſant aux miſeres de cette vie, & aux chagrins auſquels les hommes ſont expoſez.

℣. 34. *Venez le voir*] *Venez & voyez.*

℣. 37. *Ne pouvoit-il pas faire en ſorte &c.*] S'il l'avoit fait, il n'auroit pas eu occaſion de le reſſuſciter; ce qui paroiſſoit un beaucoup plus grand miracle, que de le guérir; quoi que, dans le fonds, l'un fût un auſſi grand miracle que l'autre.

℣. 40.

dit : Seigneur, il ſent déja mauvais, car il y a quatre jours qu'il eſt mort.
40 Ne vous ai-je pas dit, replica Jeſus, que ſi vous croyez, vous verrez
la gloire de Dieu. 41 On ôta donc la pierre du lieu où étoit le mort, &
Jeſus leva les yeux & dit: mon Pere, je te rends graces de ce que tu m'as
exaucé. 42 Je ſavois bien que tu m'exauçois toûjours, mais j'ai dit *ceci*,
à cauſe de la multitude qui m'environne, afin qu'elle croye que tu m'as
envoyé. 43 Quand il eut dit cela, il cria à haute voix: Lazare, ſortez;
44 & le mort ſortit, ayant les pieds & les mains liez de bandes, & le vi-
ſage enveloppé d'un linge. Jeſus dit à ceux qui étoient là : déliez-le &
le laiſſez aller. 45 Pluſieurs donc des Juifs, qui étoient venu voir Marie,
& qui avoient vû ce que Jeſus avoit fait, crurent en lui.

46 Mais quelques-uns d'eux s'en allerent trouver des Phariſiens, & leur
dirent ce que Jeſus avoit fait. 47 Là-deſſus, les principaux Sacrificateurs
& les Phariſiens aſſemblerent le Conſeil, & dirent: que ferons-nous? car
cet homme fait beaucoup de miracles. 48 Si nous le négligeons de la ſor-
te, tout le monde croira en lui; après quoi, les Romains viendront, &
détruiront ce lieu & cette nation. 49 Un d'entre eux, *nommé* Caïphe, qui
étoit Souverain Sacrificateur de cette année-là, leur dit : vous n'y enten-
dez rien, 50 & vous ne penſez pas qu'il nous eſt avantageux qu'un ſeul hom-
me meure pour le peuple, & que toute la nation ne periſſe pas. 51 Il ne
dit pas cela de ſon propre mouvement; mais étant Souverain Sacrificateur
de cette année-là, il prophetiza que Jeſus mourroit pour la nation *Juïve.*
52 Et *ce ne devoit pas être* pour cette ſeule nation, mais pour raſſembler
en un les enfans de Dieu répandus par tout. 53 Depuis ce jour-là, ils ne
conſulterent, que pour le faire mourir.

54 Jeſus

℣. 40. *Vous verrez la gloire de Dieu*] Un miracle, qui vous fera voir ſa puiſſance. Voyez Exod. XVI, 7.

℣. 41. *Tu m'as exaucé*] Nôtre Seigneur l'avoit prié tout bas, qu'il lui accordât la vie de Lazare.

℣. 44. *Le mort ſortit &c.*] Il n'avoit pas les pieds & les mains ſi fort liez, qu'il ne pût s'en ſervir en quelque ſorte.

A ceux qui étoient là] *Leur dit.*

℣. 46. *Des Phariſiens*] Ceux de cette ſecte, qui demeuroient à Jeruſalem, & qui etoient membres du Grand Sanhedrin. Ce mot ſe prend ſouvent ainſi, dans cet Evangile. Voyez ℣. 57.

℣. 48. *Si nous le négligeons*] *Si nous le laiſſons ainſi.*

Les Romains viendront] Sur la nouvelle qu'ils auront que les Juifs ſe feront choiſis un Roi; car *Meſſie* & *Roi temporel* etoit la même choſe, dans l'eſprit des Juifs.

℣. 49. *Souverain Sacrificateur de cette année-là*] Quoi que la dignité ſacerdotale dût être à vie, l'ambition des Juifs avoit fait changer cette coûtume, & les Gouverneurs Romains la vendoient à ceux qui la leur payoient le mieux. Voyez *Joſeph*, dans l'hiſtoire de ce tems-ci.

Leur dit vous n'y entendez rien &c.] Il dit ſans doute ceci contre le ſentiment de quelques-uns de l'Aſſemblee, tel qu'étoit peut-être Nicodeme, qui ſoûtenoient qu'il ne falloit pas condamner un innocent. On voit bien que le ſentiment de Caïphe n'eſt pas oppoſé à celui qui eſt exprimé au ℣. 48. & par conſequent qu'on en propoſa un autre, qu'il attaque, quoi que S. Jean n'en parle pas. Mais cet Evangeliſte laiſſe deviner pluſieurs circonſtances à ſon lecteur.

℣. 51. *Il ne dit pas cela de ſon propre mouvement &c.*] S. Jean veut dire, que comme Dieu avoit accoûtumé autrefois d'inſpirer des Oracles aux Souverains Sacrificateurs revêtus de l'Ephod Sacre; Dieu inſpira cette penſee à Caïphe, quoi qu'il ne s'en apperçût pas, & qu'il ne ſût pas en quel ſens il etoit avantageux que Jeſus mourût pour la nation Juïve. Il eſt viſible, que Caïphe vouloit dire qu'il valloit mieux qu'un innocent perît, pour prévenir la colere des Romains; que d'attendre qu'il fiſſent perir la nation, plûtôt que de faire mourir un innocent. Mais dans la vuë de Dieu, qui lui mit cette penſée dans l'eſprit, ces paroles ſignifioient, qu'il étoit avantageux aux Juifs, que Jeſus-Chriſt lui preſentât le ſacrifice de ſa mort, pour ſauver ceux d'entre eux qui croiroient en lui.

℣. 52. *Ce ne devoit pas être*] On a ſuppléé ces mots, parce qu'il eſt viſible que l'Evangeliſte ajoûte quelque choſe à la prophetie de Caïphe, laquelle ne renferme pas ce qu'il dit ici.

Pour raſſembler en un] Pour en former une ſeule Egliſe. Voyez Ch. X, 16.

Les

54 Jesus donc ne converſoit plus librement avec les Juifs, mais il s'en
alla de là dans un territoire proche du deſert, en une ville nommée
Ephraïm, & il y fit du ſéjour avec ſes Diſciples. 55 La Pâque des Juifs étant
proche, pluſieurs de ce territoire-là, allerent à Jeruſalem avant la Pâque,
pour ſe purifier; 56 & ils y cherchoient Jeſus, & diſoient entre eux, étant
debout dans le Temple: que vous en ſemble? ne viendra-t-il pas à la fête?
57 Les principaux Sacrificateurs & les Phariſiens avoient donné ordre, que
ſi quelcun ſavoit où il étoit, il le déclarât, afin de ſe ſaiſir de lui.

Les enfans de Dieu] Non ceux qui le ſont déja, mais ceux qui ſont diſpoſez à le devenir, dès qu'ils entendent l'Evangile. Voyez Ch. X, 16. Les *enfans de Dieu* ſont en general les gens de bien; comme ceux du Démon ſont les méchants. Voyez Ch. VIII, 44. & Matth. V, 45.

ꝟ. 54. *Ne converſoit plus*] *Ne marchoit plus parmi les Juifs.*

Ephraïm] Ou *Ephrem*. *Hephraïm* eſt le nom d'une ville, dont le nom eſt joint avec celui de Bethel 2. Chron. XIII, 19. On les trouve auſſi jointes enſemble dans *Joſeph* de la Guerre Jud. Liv. IV. Ch. XXXIII. Il ſemble que cette ville étoit ſituée, dans la tribu de Benjamain, vers le deſert de Jericho; qui n'étoit pas loin de Jeruſalem, & qui eſt auſſi nommé ſimplement *le deſert* 2. Sam. XV, 23.

ꝟ. 55. *Pour ſe purifier*] Afin de pouvoir celebrer la Pâque. Tels étoient ceux qui devoient, ſelon la Loi, offrir divers ſacrifices, des femmes accouchées &c.

ꝟ. 57. *Les Pariſiens*] Voyez ſur le ꝟ. 46.

CHAPITRE XII.

1 SIx jours avant la Pâque, Jeſus vint à Bethanie, où étoit Lazare,
qui avoit été mort, & qu'il avoit reſſuſcité. 2 On lui donna là un
repas, où Marthe ſervoit, & où Lazare étoit un de ceux qui étoient à ta-
ble avec lui. 3 Marie ayant pris une livre d'oignement fait de vrai nard,
en oignit les pieds de Jeſus & les eſſuya de ſes cheveux; & *toute* la mai-
ſon fut remplie de l'odeur de cet oignement. 4 La deſſus Judas l'Iſcariot,
fils de Simon, qui étoit l'un de ſes Diſciples, & qui le devoit livrer, dit:
5 pourquoi n'a-t-on pas vendu cet oignement, trois cents deniers, & ne
les a-t-on pas donnez aux pauvres? 6 Il dit cela, non qu'il ſe souciât des
pauvres, mais parce qu'il étoit larron, qu'il avoit la bourſe, & qu'il por-
toit ce qu'on y mettoit. 7 Mais Jeſus lui dit: laiſſez la faire, elle l'avoit
gardé, pour le tems que je devois être préparé à la ſépulture; 8 car vous
aurez toûjours des pauvres avec vous, mais vous ne m'aurez pas toûjours.
9 Une grande multitude de Juifs, ayant ſû qu'il étoit-là, y vint, non ſeu-
lement à cauſe de Jeſus, mais auſſi pour voir Lazare, qu'il avoit reſſuſ-
cité. 10 Mais les principaux Sacrificateurs délibererent auſſi de faire mou-
rir

ꝟ. 3. *Fait de vrai nard*] *De nard fidele*, c'eſt-à-dire, ſans mêlange & ſans tromperie. C'eſt un arbriſſeau dont on broyoit la feuille & le fruit, que l'on mêloit enſuite avec de l'huile pour en faire un oignement. Voyez ſur Marc XIV, 3.

Oignit les pieds &c.] C'étoit la ſeconde fois que cela arrivoit à Nôtre Seigneur. Voyez Luc VII, 37. & il lui arriva encore une troiſiéme, dont il eſt parlé Matth. XXVI, 6. C'étoit la coûtume, dans les feſtins, de donner des oignemens aux Conviez, ou au moins à ceux d'entre eux, à qui l'on vouloit faire le plus d'honneur. Ainſi il n'y a pas ſujet de s'étonner que cela ſoit arrivé trois fois à Jeſus-Chriſt. Voyez la 2. Diſſertation Latine, qui eſt aprés l'*Harmonie Evangelique*.

ꝟ. 7. *Pour le tems que je devois &c.*] *Pour le jour de ma préparation.*] Voyez ſur Matth. XXVI, 12.

rir Lazare; [11] parce que plusieurs Juifs se retiroient *d'avec eux*, à cause
de lui & croyoient en Jesus.
[12] Le lendemain, le peuple, qui étoit venu en grand nombre à la fête,
ayant apris que Jesus venoit à Jerusalem, [13] prit des branches de palmiers,
& s'en alla au devant de Jesus, & se mit à crier: hosanna, bénit soit ce-
lui qui vient au nom du Seigneur, le Roi d'Israël. [14] Jesus ayant trouvé
un ânon, monta dessus, selon qu'il avoit été écrit: [15] ne craignez point,
fille de Sion, voici vôtre Roi, qui vient monté sur le poulain d'une ânes-
se. [16] Ses Disciples ne le comprirent pas d'abord, mais quand il fut glo-
rifié, ils se souvinrent que ces choses avoient été écrites de lui, & de ce
qu'ils lui avoient fait. [17] La multitude, qui avoit été avec lui, rendoit
témoignage qu'il avoit appellé Lazare du tombeau, & qu'il l'avoit ressus-
cité. [18] A cause de cela, le peuple étoit allé au devant de lui, parce
qu'il avoit appris qu'il avoit fait ce miracle. [19] Les Pharisiens dirent donc
entre eux: voyez-vous que nous ne gagnons rien? tout le monde le suit.
[20] Il y avoit quelques Grecs, de ceux qui étoient venus, pour adorer
Dieu, pendant la fête, [21] qui s'adresserent à Philippe, qui étoit de Beth-
saïde de Galilée, & qui lui dirent: Seigneur, nous voudrions bien voir
Jesus. [22] Philippe l'alla dire à André, & André & Philippe le dirent à
Jesus. [23] Jesus leur répondit: l'heure est venue, que le Fils de l'homme
doit être glorifié. [24] En verité, en verité, je vous dis que si le grain de
froment ne meurt, après qu'il est tombé en terre, il demeure seul; mais
s'il meurt, il porte beaucoup de fruits. [25] Celui qui aime sa vie la per-
dra, & celui qui hait sa vie, dans ce monde-ci, la conservera éternellement.
[26] Si quelcun me sert, qu'il me suive; où je serai, là aussi sera mon ser-
viteur; & si quelcun me sert, mon Pere l'honorera.
[27] Présentement mon ame est troublée & que dirai-je? Mon Pere, dé-
livre moi de cette heure; mais je suis venu exprès, pour cette heure.
[28] Mon

℣. 11. *Se retiroient d'avec eux*] N'étoient plus de leur parti, qui cherchoit à opprimer Jesus-Christ.

℣. 13. *Hosanna*] Voyez sur Matth. XXI, 9. où l'on a expliqué les autres circonstances de cette histoire.

℣. 19. *Les Pharisiens*] Voyez sur Ch. XI, 46.

Tout le monde] Tous les Juifs, ou la plus grande partie.

℣. 20. *Quelques Grecs*] Grecs d'origine, mais Juifs de Religion, ou Proselytes.

℣. 21. *De Bethsaïde de Galilée*] Il faut qu'il y ait eu une double Bethsaïde, dont l'une étoit à l'orient du lac de Genesaret, & dont on a parlé sur Marc VIII, 27. Voyez encore *Joseph* de la Guerre Jud. Liv. II. c. 13. L'autre devoit être dans la Galilée, qui étoit à l'occident du même Lac, puis que S. Jean la nomme *Bethsaïde de Galilée*.

℣. 23. *L'heure est venue &c.*] Ou, le tems est proche. Quoi que Nôtre Seigneur ne réponde pas clairement, ni directement à ce que Philippe lui demandoit; néanmoins il paroît assez qu'il ne refusoit pas à ces Grecs de les laisser approcher de lui, mais il les avertit en même tems, qu'ils se trompoient s'ils s'imaginoient voir un Roi temporel.

Doit être glorifié] Ou enlevé au Ciel, comme Chap. VIII, 39. ou glorifié de la maniere qui suit, ℣. 28.

℣. 24. *Si le grain de froment*] C'est une comparaison abregée, dont Nôtre Seigneur n'a pas fait l'application. On voit bien qu'il entend parler de sa mort, qui étoit necessaire, pour rendre sa prédication fructueuse. Voyez Ch. X, 2. & suiv.

℣. 25. *Qui hait sa vie*] Qui l'expose pour la Verité, comme s'il comptoit sa vie pour rien, ou même qu'il eût de la haine pour elle. Voyez Matth. X, 39.

La conservera éternellement] *La gardera jusques dans la vie éternelle*; c'est-à-dire, ne la perdra pas pour toujours.

℣. 26. *Si quelcun me sert, qu'il me suive*] Si quelcun veut être mon serviteur, qu'il se resolve à souffrir ce que je souffrirai. Voyez Matth. XVI, 24.

Là aussi sera mon serviteur] Dans le même sejour de la felicité. Voyez Ch. XIV, 3. XVII, 24.

℣. 27. *Mon ame est troublée &c.*] Nôtre Seigneur, en pensant à sa mort, eut la même pensée que dans le jardin de Gethsemané. Par là il marquoit qu'il exigeoit de ses Disciples,

28 Mon Pere, glorifie ton nom. Alors il vint une voix du ciel, qui dit:
je l'ai glorifié & je le glorifierai encore. 29 La multitude, qui étoit là,
& qui l'ouït, dit que ç'avoit été un coup de tonnerre; mais les autres di-
soient: un Ange lui a parlé. 30 Jesus prit la parole & dit: ce n'est pas à
cause de moi, que cette voix a été *ouie*, mais à cause de vous. 31 C'est
présentement le *tems du* jugement de ce monde; c'est présentement que le
Seigneur de ce monde s'en va être chassé; 32 & pour moi, si je suis élevé
de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi. 33 Il disoit cela, pour
marquer de quelle mort, il devoit mourir.

34 La multitude lui répondit: nous avons apris de la Loi, que le Christ
demeure toûjours, & comment dites-vous, qu'il faut que le Fils de l'hom-
me soit élevé? Qui est ce Fils de l'homme? 35 Jesus leur dit donc: la lu-
miére est encore avec vous, pour un peu de tems, marchez pendant que
vous avez la lumiére, de peur que la nuit ne vous surprenne; car celui,
qui marche pendant la nuit, ne sait où il va. 36 Pendant que vous avez
la lumiére, croyez à la lumiére, afin que vous deveniez enfans de la lu-
miére. Jesus leur dit cela, après quoi s'étant retiré, il se cacha d'eux.
37 Quoi

---

ciples, non qu'ils fussent insensibles aux maux qui leur arriveroient, mais seulement qu'ils les souffrissent constamment.

℣. 28. *Glorifie ton nom*] Fais voir par un miracle, que ce n'est pas faussement, que j'ai dit que je suis venu en ton nom.

Je l'ai glorifié &c.] Je l'ai montré par des miracles, & je le montrerai encore par d'autres.

℣. 29. *Qui l'ouït*] Sans neanmoins distinguer aucunes paroles articulées.

Un Ange lui a parlé] Parce qu'ils avoient distingué les paroles de cette voix celeste.

℣. 30. *A cause de moi*] Pour m'apprendre que je suis veritablement envoyé du ciel.

A cause de vous] Pour vous convaincre de la divinité de ma mission.

℣. 31. *Le tems du jugement*] Auquel Dieu doit juger les Idolatres & les autres méchans, & par consequent les punir. En effet les Juifs & les Syriens Idolatres se firent une guerre cruelle, bien-tôt après la mort de Jesus-Christ, & se causerent réciproquement mille maux.

Le Seigneur de ce monde] Le Démon a été chassé, par la lumiere de l'Evangile, quoi que cela ne soit pas arrivé tout d'un coup, ni d'une maniere aussi complette, pour parler ainsi, qu'il auroit été à souhaiter. Il y a neanmoins bien de la difference entre les mœurs des Payens & des Juifs, & celles des Chrétiens, à prendre la chose en general. Voyez Luc X, 18.

℣. 32. *Si je suis élevé*] Ou, *quand je serai &c.* car *si* se prend quelquefois pour *quand*. Nôtre Seigneur, au lieu de dire *je*, dit sans doute *le Fils de l'homme*, selon sa coûtume, comme il paroit par la réponse des Juifs, fondée sur ces mots. Mais S. Jean s'est contenté de rapporter le sens des paroles de Nôtre Seigneur, comme les autres Evangelistes le font très-souvent: ainsi qu'on le peut reconnoitre, en les comparant les uns aux autres. D'où l'on doit conclurre qu'il ne faut pas trop subtiliser dans l'explication de ses discours, mais avoir seulement égard au but, & au fonds de la doctrine de l'Evangile.

J'attirerai tous les hommes] Non seulement les Juifs, mais encore les Payens; ce qu'il disoit à l'occasion des Grecs, qui avoient souhaité de le voir. Nôtre Seigneur veut dire que sa mort & sa resurrection engageroient toutes les nations à croire que sa doctrine étoit veritable; comme l'évenement l'a justifié. Sur ce mot d'*attirer* voyez ce qu'on a dit sur le Ch. VI, 44.

℣. 34. *Que le Christ demeure toûjours*] Par *la Loi* dont parlent les Juifs dans les paroles précedentes, il faut entendre tout le Vieux Testament, comme Ch. X, 34. Les Prophetes representent le Messie comme un Roi, qui devoit regner toûjours, & c'est ce que les Juifs veulent dire ici. Mais ils entendoient cette durée du regne du Messie, comme une durée qui ne devoit finir que par la fin du monde, sans qu'aucun autre regne lui succedât. Voyez Dan. VII, 14.

Il faut que le fils de l'homme &c.] Il paroit par là, que Nôtre Seigneur s'étoit servi de ce terme, dans le discours du ℣. 32. Les Juifs avoient compris, par ses autres discours, que par *le fils de l'homme* il s'entendoit lui-même.

Soit élevé] En croix. C'est une expression assez commune dans les Langues Greque & Latine.

℣. 35. *La lumiére est encore &c.*] Nôtre Seigneur ne leur répond pas directement, mais il leur fait comprendre qu'il n'avoit pas dit legerement ce qu'il avoit dit, & les exhorte à profiter de sa presence; parce qu'encore que ses Apôtres lui dussent succeder, & appeller les Juifs à sa connoissance, dès qu'il seroit monté au Ciel, on pouvoit être porté, avec bien plus d'efficacité, à le croire, pendant qu'on le voyoit lui-même sur la terre, & qu'on l'entendoit parler. Il appelle ici *lumiére*, comme par tout ailleurs, la connoissance de la volonté de Dieu, qu'il avoit apportée au monde; & au contraire *nuit* ou *ténebres* l'ignorance, qui lui est opposée.

℣. 36. *Enfans de la lumiere*] C'est une expression très-commune, dans la Langue Hebraïque, & qui signifie des personnes éclairées & qui agissent conformément à leurs lumieres: comme au contraire *les enfans des tenebres* sont les ignorans, & ceux qui se conduisent d'une maniere confor-

 me

37 Quoi qu'il eût fait de si grands miracles devant eux, ils ne crurent
pas en lui; 38 en sorte que ces paroles du Prophete Esaïe furent accomplies:
Seigneur, qui a crû ce qu'il a ouï de nous? & à qui le bras du Seigneur
a-t-il été découvert? 39 C'est pour cela qu'ils ne pouvoient pas croire,
parce qu'Esaïe avoit dit encore: 40 il a aveuglé leurs yeux, & il a endurci
leur esprit; afin qu'ils ne voyent pas des yeux, qu'ils ne comprennent pas
de l'esprit, qu'ils ne se convertissent pas & que je ne les guérisse point.
41 Esaïe dit cela, quand il vit sa gloire & qu'il parla de lui. 42 Néanmoins
il y en eut plusieurs, même des Magistrats, qui crurent en lui; mais à
cause des Pharisiens, ils n'osoient pas en faire profession, de peur d'être
mis hors de la Synagogue; 43 car ils aimoient mieux la gloire des hommes,
que la gloire de Dieu.

44 *Un jour* Jesus s'écria & dit: qui croit en moi, ne croit pas en moi,
mais en celui qui m'a envoyé; 45 & celui qui me voit, voit celui qui m'a
envoyé. 46 Je suis venu au monde moi, qui suis la lumiére, afin que qui-
conque croit en moi ne demeure point dans les ténebres. 47 Si quelcun
écoute mes paroles & ne les croit pas, ce n'est pas moi qui le condamne;
car je ne suis pas venu pour condamner le monde, mais pour le sauver.
48 Qui me rejette & qui ne reçoit pas mes paroles, a qui le condamne.
Les discours mêmes, que j'ai tenus, le condamneront au dernier jour;
49 parce que je n'ai pas parlé de mon propre mouvement, mais que mon
Pere,

---

me à leur ignorance.

Il se cacha d'eux &c.] Pour un peu de tems.

℣. 37. *En sorte que ces paroles &c.*] *Afin que cette parole &c.* Voyez Esaïe LIII, 1.

Ce qu'il a ouï de nous] *Nôtre ouïe.*

A qui le bras de Dieu a-t-il été découvert?] Qui a remarqué la puissance de Dieu, pour en faire un bon usage? Car ce dont on ne fait aucun usage est comme caché, quoi qu'il soit révelé. Voyez Luc XIX, 42. *Le bras de Dieu* est la même chose que sa puissance, & ses effets merveilleux. Voyez Act. XIII, 17.

℣. 39. *Ils ne pouvoient pas croire*] Non parce que cela avoit été prédit, car les prédictions ne sont pas la source des évenemens; mais à cause de leur aveuglement & de leur dureté, dont parle Esaïe dans les paroles qui suivent. *Ne pouvoir pas croire* se prend ici pour n'être pas disposé à croire, par son opiniatreté. Voyez Jerem. XIII, 23. Marc VI, 5. 1. Cor. II, 14. S'il s'agissoit d'une impuissance, qu'il ne fût pas plus possible de surmonter, que de ressusciter un mort; ni Nôtre Seigneur, ni l'Evangeliste n'auroient pû blâmer les Juifs.

Il a aveuglé &c.] On a expliqué ce passage sur Matth. XIII, 13, 14. S. Jean ne le rapporte pas, pour rendre raison de l'incredulité des Juifs, comme si la prophetie en étoit cause; mais pour faire voir que si les Juifs étoient alors incredules, il n'y avoit rien de nouveau; puis qu'ils étoient du même naturel, du tems d'Esaïe.

℣. 41. *Quand il vit sa gloire*] Qui lui fut représentée en une vision, qui est au Ch. VI, & suiv. Dans un ancien MS. Grec & Latin qui a été à *Theodore de Beze*, au lieu *de sa gloire*, il y a *la gloire de Dieu*. Mais la gloire de Jesus-Christ & celle de son Pere est la même. Voyez Matth. XVI, 27. XXV, 30.

℣. 42. *Qui crurent en lui*] C'est-à-dire, qui crurent qu'il étoit envoyé de Dieu, quoi qu'ils n'osassent pas le dire publiquement, pour ne pas s'attirer des affaires.

D'être mis hors de la Synagogue] Voyez sur le Ch. IX, 22, 35.

℣. 43. *La gloire des hommes &c.*] Ils aimoient mieux être estimez parmi les hommes, que rendre à Dieu la gloire qui lui étoit duë, & être méprisez par leur nation. La mauvaise honte & l'envie de conserver leurs dignitez les retenoient.

℣. 44. *Un jour*] On a supplée ces mots, parce qu'il est visible par le ℣. 36. que Nôtre Seigneur tint ce discours un autre jour.

Ne croit pas en moi &c.] Pas tant en moi, qu'en Dieu qui m'a envoyé. Voyez Marc IX, 37.

℣. 45. *Voit celui qui m'a envoyé*] Parce que l'Ambassadeur represente la personne de celui qui l'a envoyé, & agit en son nom. C'est pour cela que Jesus-Christ est nommé *l'image de Dieu qui est invisible*, Coloss. I, 15. Voyez ci-dessous XIV, 9.

℣. 47. *Qui le condamne*] *Qui le juge.* Mais *krinei*, juge, se prend pour *katakrinei* condamne. Nôtre Seigneur veut dire, comme les paroles suivantes le font voir, qu'il n'étoit pas venu pour condamner personne; de sorte que si quelcun est condamné, pour avoir rejetté sa doctrine, c'est contre le dessein de celui qui l'a publiée.

℣. 48. *Les discours que j'ai tenus*] *La parole* ou *le discours que j'ai dit.*

Le condamneront] Le rendront condamnable, parce qu'il n'aura rien de solide à dire, pour s'excuser de ne s'être pas rendu à ces discours.

℣. 49. *Que je dois prêcher*] *Que je parlerai.*

℣. 50.

Pere, qui m'a envoyé, m'a donné ordre touchant ce que je dois dire, &
que je dois prêcher; 50 & je sai que son ordre est la vie éternelle. Ce que
je dis, je le dis comme mon Pere me l'a ordonné.

℣. 50. *Est la vie éternelle*] L'unique moyen d'obtenir la vie éternelle, si l'on obeit à ce qu'il commande.

CHAPITRE XIII.

1. AVANT la fête de la Pâque, Jesus sâchant que son heure étoit ve-
nue de passer de ce monde à son Pere; comme il avoit aimé les
siens, pendant qu'il étoit au monde, il les aima jusqu'à la fin; 2 & après
le souper (le Diable s'étant déja jetté dans le cœur de Judas l'Iscariot, fils
de Simon, afin qu'il le livrât) 3 sâchant que son Pere avoit remis toutes
choses entre ses mains, & qu'étant sorti de Dieu, il s'en retournoit à Dieu;
4 il se leva de table, posa ses habits, & après avoir pris un linge il s'en
ceignit. 5 Ensuite il mit de l'eau dans un vaisseau à se laver, & com-
mença à laver les pieds de ses Disciples, & à les essuyer avec le linge,
dont il étoit ceint. 6 Comme il fut venu à Simon Pierre, Pierre lui dit:
Seigneur, vous me lavez les pieds! 7 Vous ne comprenez pas maintenant,
lui répondit Jesus, ce que je fais, mais vous le comprendrez après. 8 Ja-
mais, replica Pierre, vous ne me laverez les pieds. Si je ne vous lave
pas, repartit Jesus, vous ne partagerez rien avec moi. 9 Seigneur, re-
prit *alors* Pierre, *lavez moi* non seulement les pieds, mais encore les mains
& la tête. 10 Celui qui s'est lavé, dit Jesus, n'a besoin que de se laver
les

℣. 1. *Il les aima*] L'Evangeliste veut dire que Jesus sâchant, avant la fête de Pâque, que ce seroit la derniere qu'il célebreroit avec ses disciples, il leur voulut témoigner alors & jusqu'à la fin l'amitie qu'il avoit pour eux. *Aimer* signifie ici donner des marques d'amitie, telle qu'est celle que Jesus-Christ donna à ses Apôtres, en s'abaissant jusqu'à leur laver les pieds, pour leur apprendre l'humilité & la charité Chretienne.

℣. 2. *Après le souper*] Le souper Paschal, que S. Jean ne décrit pas, parce qu'il avoit été decrit par les autres Evangelistes.

Le Diable s'étant &c.] Il avoit déja fait accord avec les Juifs de leur livrer son maître. Voyez Luc XXIII, 3, 4. Cependant Nôtre Seigneur ne laisse pas de lui laver les pieds, comme aux autres, comme pour l'inviter à se purifier le cœur de ses mauvais desseins.

℣. 3. *Sâchant que son Pere &c.*] Quoi qu'il pût faire ce qu'il vouloit, il ne punit neanmoins pas Judas, à cause de son mauvais dessein, & du marché qu'il avoit fait.

Sorti de Dieu] Venu de sa part. Voyez Ch. VIII, 42.

℣. 4. *Ses habits*] Sa tunique, comme faisoient les esclaves pour être plus agiles en servant.

℣. 5. *Dans un vaisseau à se laver*] *Niptêr*, qui signifie un seau, ou une cuvette à laver ses mains, ou ses pieds.

Commença à laver les pieds] C'étoit l'un des plus vils services, que rendissent les esclaves. Voyez 1. Sam. XXV, 41. C'étoit la coûtume des Orientaux d'instruire non seulement par des discours, mais encore par des actions. Voyez 1. Rois XXII, 11. Act. XXI, 11.

℣. 6. *Pierre lui dit*] *Il lui dit.*

℣. 7. *Vous ne comprenez pas &c.*] *Vous ne savez pas &c.* Vous ne savez pas à quel dessein je fais ceci.

℣. 8. *Si je ne vous lave pas &c.*] Quoi que le principal dessein de Jesus-Christ, dans cette action symbolique, fût de donner un exemple de charité & d'humilité; néanmoins elle ne laissoit pas de marquer aussi l'effet de la doctrine & de la mort de Nôtre Seigneur, qui est de nous purifier de nos mauvais desirs. A cause de cela, Nôtre Seigneur dit ici, *si je ne vous lave &c.* ce qui ne se rapporte pas à l'ablution exterieure, mais à l'interieure.

Vous ne partagerez rien] *Vous n'aurez point de part avec moi.* Vous ne serez pas avec moi héritiers du Royaume du Ciel. Voyez Deut. XIV, 27.

℣. 9. *Lavez-moi non seulement &c.*] S. Pierre ayant apparemment compris la signification spirituelle de l'ablution sensible de Jesus-Christ, non seulement ne refuse plus de participer au symbole, mais il exprime, par une maniere de parler symbolique, l'envie qu'il avoit d'avoir part à ce qu'il signifioit.

℣. 10. *N'a besoin que de se laver les pieds*] Nôtre Seigneur veut dire que ceux qui sont deja purifiez d'une grande partie de leurs mauvais desirs, n'ont besoin que d'être purifiez

les pieds, il est net dans tout le *reste*; & pour vous, vous êtes nets, mais
non pas tous. 11 Car il savoit celui, qui le devoit livrer, & c'est pour
cela qu'il avoit dit: vous n'êtes pas tous nets. 12 Quand donc il leur eut
lavé les pieds, il reprit ses habits, & s'étant remis à table, il leur dit:
comprenez-vous ce que je vous ai fait? 13 Vous m'appellez Maître & Sei-
gneur, & vous avez raison, car je le suis. 14 Si donc je vous ai lavé les
pieds, moi qui suis vôtre Seigneur & vôtre Maître; vous devez aussi vous
laver les pieds les uns aux autres; 15 car je vous ai donné un exemple,
afin que vous en usiez, comme j'en ai usé envers vous. 16 En verité, en
verité, je vous dis que l'esclave n'est pas plus grand que son Seigneur, &
que l'envoyé n'est pas plus grand que celui qui l'a envoyé. 17 Si vous
comprenez ces choses, vous serez heureux, pourvû que vous les prati-
quiez. 18 Je ne parle pas de vous tous, je connois ceux que j'ai choisis;
mais *il faut* que ce passage de l'Ecriture soit accompli: celui qui mangeoit
du pain avec moi a levé le pied contre moi. 19 Je vous *le* dis, avant
qu'il arrive, afin que lors qu'il sera arrivé vous *me* croiyez *être* ce que je
suis. 20 En verité, en verité, je vous dis, que qui recevra celui, que
j'enverrai, me recevra moi-même; & que qui me recevra, recevra celui
qui m'a envoyé.

21 Quand Jesus eut dit ces choses, il s'émut en son esprit, il *le* témoi-
gna, & il dit: en verité, en verité, je vous dis que l'un de vous me li-
vrera. 22 Là-dessus les Disciples se regarderent les uns les autres, ne sâ-
chant de qui il vouloit parler. 23 L'un de ses Disciples, que Jesus aimoit,
étoit couché dans son sein. 24 Simon Pierre lui fit signe de demander qui
c'étoit de qui il parloit. 25 Ce Disciple s'étant donc renversé sur la poi-
trine

---

du reste, & non de changer entierement. Son expression semble tirée de ceux qui après s'être baignez marchent sans bas (car les Anciens ne s'en servoient pas) dans un lieu poudreux; & qui pour être tout à fait nets n'ont besoin ensuite que de se laver les pieds.

Net dans tout le reste] *Tout net.*

Vous êtes nets] Quoi que les Apôtres n'eussent pas encore les lumieres, ni les habitudes de vertus, qu'ils eurent depuis; dans le fonds, ils n'avoient pas d'habitudes vicieuses, excepté Judas.

℣. 12. *Remis à table*] *Recouché.*

℣. 13. *Maître*] C'est-à-dire, docteur.

℣. 14. *Vous devez aussi vous laver les pieds &c.*] Vous rendre réciproquement toutes sortes de services, sans avoir du dedain pour qui que ce soit.

℣. 16. *L'Esclave n'est pas plus grand*] C'est une maniere de parler, dont Nôtre Seigneur s'est servi, en plusieurs occasions. Voyez Matth. X, 24.

℣. 17. *Vous serez heureux, pourvû*] *Vous êtes heureux, si &c.*

℣. 18. *Je connois ceux que j'ai choisis*] Je ne vous ai pas choisis, pour être mes Apôtres, & retenus en cette qualité, sans vous connoître à fonds, & sans savoir que l'un de vous étoit un avare, qui me livreroit. Le mot de *choisir* se prend dans le même sens ci-dessous XV, 16, 19. Act. I, 2.

Le passage de l'Ecriture] *L'Ecriture.* Ps. XLI, 10.

℣. 19. *Ce que je suis*] Il ne faut pas lire *hóti*, qui signifie *que*, autrement le sens ne seroit pas achevé; mais *hó, ti*, ce que; c'est-à-dire, envoyé de Dieu, car l'evenement de sa prophetie en étoit une preuve. Voyez Ch. VIII, 24. & 25.

℣. 20. *Je vous dis que qui recevra*] Il semble qu'il faut suppléer quelque chose entre ces paroles & les précedentes, comme: *& que vous vous aquittiez courageusement de ce que je vous ordonne*; à quoi il ajoûte que ceux qui recevront ceux qu'il enverra en seront recompensez. Voyez Matth. X, 14.

℣. 21. *S'émut en son esprit*] *Se troubla en son esprit.* Voyez sur Ch. XI, 33.

℣. 23. *L'un de ses Disciples &c.*] S. Jean lui-même. Voyez Ch. XIX, 26.

Dans son sein] C'est-à-dire, qu'il étoit couché devant Jesus, en lui tournant le dos, vis à vis de son sein; en sorte que, pour lui parler, il falloit que S. Jean renversât sa tête sur la poitrine de Jesus. Ceux qui ont traité de la maniere dont les Anciens se mettoient à table, ont fort bien expliqué cet endroit. Voyez le ℣. 25.

℣. 25. *S'étant renversé sur la poitrine*] *Tombant sur sa poitrine.* Penchant sa tête en arriere, en la tournant un peu, en sorte qu'elle touchoit sa poitrine. Pour bien entendre ceci,

trine de Jesus, lui dit : Seigneur, qui est-ce? 26 Celui, répondit Jesus,
à qui je donnerai un morceau, que j'aurai trempé; & après avoir trempé
un morceau, il le donna à Judas l'Iscariot, fils de Simon. 27 Après le
morceau, Satan entra en lui, & Jesus lui dit: faites promptement ce que
vous avez à faire. 28 Mais nul de ceux, qui étoient à table, ne sut pour-
quoi il lui avoit dit cela ; 29 car quelques-uns crurent, que, parce qu'il
gardoit la bourse, Jesus lui avoit dit d'acheter ce dont ils avoient besoin
pour la fête, ou de donner quelque chose aux pauvres. 30 Ayant donc
pris le morceau, il sortit d'abord, & il étoit nuit.

31 Comme il fut sorti, Jesus dit: présentement le Fils de l'homme a
été glorifié, & Dieu a été glorifié par lui. 32 Que si Dieu a été glorifié
par lui, il le glorifiera aussi en lui-même, & cela arrivera bien-tôt. 33 Mes
petits enfans, je suis encore avec vous, pour un peu de tems ; vous me
chercherez, &, comme j'ai dit aux Juifs, qu'ils ne pouvoient venir où je
vai, je vous le dis aussi présentement. 34 Je vous fais un nouveau com-
mandement, c'est que vous vous aimiez les uns les autres; afin que vous
vous entraimiez, comme je vous ai aimez. 35 Si vous avez de l'amour
les uns pour les autres, tout le monde connoîtra à cela que vous êtes mes
Disciples. 36 Où allez-vous, Seigneur ? lui dit Simon Pierre. Vous ne
pouvez pas maintenant, lui répondit Jesus, me suivre où je vais ; mais
ensuite, vous me suivrez. 37 Seigneur, lui replica Pierre, pourquoi ne
puis-je pas vous suivre maintenant? Je donnerois ma vie pour vous. 38 Vous
donneriez vôtre vie pour moi ? repartit Jesus; en verité, en verité, je
vous

---

ceci, il faut avoir lû les Auteurs que l'on a citez, & qui sont assez connus.

℣. 27. *Ce que vous avez à faire*] *Ce que vous faites.*

℣. 29. *D'acheter ce dont ils avoient besoin*] *Achetez nous ce dont nous avons besoin, ou qu'il &c.* Ils n'avoient donc pas ouï ce que Nôtre Seigneur avoit dit à S. Jean, touchant celui qui le devoit trahir.

Pour la fête] Pour continuer à celebrer la fête de Pâque pendant huit jours.

℣. 30. *Et il étoit nuit*] Ils s'étoient mis à table de bonne heure. On tuoit l'agneau paschal depuis trois heures avant le soleil couché & dès qu'on l'avoit tué, on le pouvoit mettre en broche, & être à table, avant qu'il fût nuit. Mais il semble que l'Evangeliste veuille dire, qu'il y avoit long-tems qu'il étoit nuit.

℣. 31. *Le fils de l'homme a été glorifié*] Dieu avoit fait voir, par des miracles, que Jesus étoit le Messie. Voyez Ch. XII, 28. Nôtre Seigneur de son côté avoit glorifié son Pere, en faisant éclatter sa puissance aux yeux des hommes, & en les portant à le servir. Voyez Ch. VII, 18.

℣. 32. *Il le glorifiera en lui-même*] Selon la maxime, qui se trouve 1. Sam. II, 30. Nôtre Seigneur veut dire, comme il semble, que Dieu l'éleveroit bien tôt à sa droite, ce que S. Jean appelle *glorifier* au Ch. VII, 39. Ici Jesus-Christ exprime son exaltation en ces termes : *Dieu le glorifiera en lui-même*, parce qu'il jouit de cette gloire dans le lieu, où Dieu *lui-même* fait son sejour, d'une maniere toute particuliere.

Cela arrivera bien tôt] *Et il le glorifiera bien-tôt.*

℣. 33. *Vous me chercherez.*] Vous souhaiterez que je sois avec vous, comme auparavant.

℣. 34. *Je vous fais un nouveau commandement*] *Je vous donne &c.* Ce commandement est nouveau, non en ce que Jesus-Christ ordonne aux Apôtres, qui étoient tous d'une même nation, & qui avoient long-tems vêcu ensemble, de s'entraimer, car il n'y avoit rien là d'extraordinaire ; mais en ce que ce commandement s'adressoit à tous les Chrétiens, de quelque nation qu'ils fussent, & quelque peu de liaison qu'ils eussent entre eux. Nôtre Seigneur ordonnoit donc aux Chrétiens Juifs d'aimer les Gentils, & aux Gentils d'aimer les Juifs, & d'avoir les uns pour les autres autant de charité qu'il est possible d'en avoir, sans regarder à la diversité qui pouvoit être entre eux, à l'égard des céremonies. Auparavant Moïse n'avoit ordonné aux Hebreux de n'avoir de l'amitié, que pour ceux de leur nation & de leur Religion. Voyez sur Matth. V, 43.

Comme je vous ai aimez.] C'est-à-dire, jusqu'à exposer vôtre vie, pour le salut les uns des autres, comme je fais pour vous.

℣. 36. *Vous ne pouvez pas &c.*] Vous n'avez pas encore assez de courage, pour vous exposer à la mort.

℣. 37. *Je donnerois ma vie*] Je mettrai ma vie.

℣. 38. *Ne chantera pas*] Voyez sur Matth. XXVI, 34.

℣. 1.

vous dis que le coq ne chantera pas, que vous n'aiez nié par trois fois
que vous m'apparteniez.

Chapitre XIV.

1 Que vôtre cœur ne se trouble point, vous croyez en Dieu, croyez
aussi en moi. 2 Il y a plusieurs logemens dans la maison de mon
Pere; si cela n'étoit pas, je vous l'aurois dit: *mais* je m'en vai vous pré-
parer de la place. 3 Quand je m'en serai allé & que je vous aurai pré-
paré de la place, je reviendrai & je vous prendrai avec moi, afin que vous
soyez où je serai. 4 Vous savez où je vai, & vous en savez encore le
chemin. 5 *Là-dessus* Thomas lui dit: Seigneur, nous ne savons pas, où
vous allez; & comment en pourrions-nous savoir le chemin? 6 Je suis,
lui dit Jesus, le chemin, & la verité & la vie; personne ne va à mon Pe-
re, que par moi. 7 Si vous me connoissiez, vous connoîtriez aussi mon
Pere; & dès à présent vous le connoissez & vous l'avez vû. 8 Seigneur,
lui dit alors Philippe, montrez nous vôtre Pere, & cela nous suffit.
9 Je

℣. 1. *Vous croyez en Dieu &c.*] Vous avez de la confiance dans la révelation & dans les promesses, que Dieu a faites dans l'Ancien Testament; croyez aussi ce qu'il vous revele par mon ministere, & en particulier ce que je m'en vais vous dire. Il leur parle ainsi, pour les consoler & les affermir.

℣. 2. *Il y a plusieurs logemens &c.*] Il semble que Nôtre Seigneur veuille marquer qu'il y a plusieurs lieux, où les bien-heureux seront, selon les differens degrez de beatitude, que Dieu leur accordera, à proportion de leur vertu; & que le sejour de la plus parfaite felicité sera celui dans lequel Jesus-Christ sera, & où il mettra ses Apôtres. C'est là le sens le plus simple de ce discours de Nôtre Seigneur, & les Apôtres ne pouvoient guere l'entendre autrement.

Si cela n'étoit pas &c.] Nôtre Seigneur dit ceci par opposition à la doctrine des Sadduceens, selon lesquels il n'y a aucun sejour du bonheur pour les hommes, après leur mort, parce que l'ame meurt avec le corps. Il n'a donc pas égard précisément à la multitude des *logemens* dont il vient de parler, mais à ces logemens en general, ou au bonheur consideré en lui-même; & il veut dire que s'il n'y avoit point de felicité après la mort à attendre, comme le soûtenoient les Sadduceens, il n'auroit pas manqué de les en avertir.

Vous preparer de la place] C'est-à-dire, fixer le lieu, dans lequel j'attendrai le tems du dernier jugement, & dans lequel je vous recevrai. Le sejour de la gloire n'étant attaché necessairement à aucun lieu de l'Univers, il dépend de Jesus-Christ de le placer en quelque endroit qu'il lui plaira des espaces, qui nous environnent de toutes parts. Quoi que nos sens, ni nos conjectures ne nous le fassent pas découvrir, on peut croire que *ce troisiéme ciel*, comme S. Paul nomme ce lieu, n'est pas excessivement éloigné de nôtre Terre, étant destiné pour ses habitans.

℣. 3. *Quand*] *Si je m'en vais.* Mais *si* signifie ici *quand*, comme Ch. XII, 32.

Je reviendrai] Au dernier jugement, auquel les Apôtres seront en corps & en ame avec Jesus-Christ; au lieu que, jusqu'à présent, ils n'y sont qu'en ame.

℣. 4. *Le chemin*] L'observation de ses commandemens. Les Apôtres n'avoient pas encore des idées distinctes de tout ceci; mais Nôtre Seigneur leur parle de la sorte, parce qu'il s'étoit assez expliqué pour se faire entendre, lors qu'ils y feroient un peu plus de reflexion.

℣. 6. *Je suis &c.*] C'est-à-dire, ma doctrine vous apprend qu'elle est le chemin veritable, pour parvenir à la vie eternelle. Dans cet Evangile, Nôtre Seigneur assure souvent directement de sa personne ce qui à parler proprement convient à sa doctrine, & se sert de substantifs, au lieu d'adjectifs. Voyez Ch. VI, 33. & suiv. X, 7. 9.

Personne ne va à mon Pere] N'entre dans le sejour de la gloire eternelle, qu'en croyant en moi & en obeissant à mes commandemens.

℣. 7. *Si vous me connoissiez*] Si vous saviez distinctement que je suis le Fils de Dieu, & que vous y fissiez reflexion, vous sauriez que quand je parle de mon Pere, j'entends parler de Dieu. Il est surprenant combien quelques uns des Apôtres étoient grossiers; mais il semble que Nôtre Seigneur les avoit choisis tels, à dessein; de peur que s'imaginant de comprendre ce qu'il étoit & ce qu'il vouloit faire, ils ne fissent de leur tête quelque chose, qui nuisît à l'établissement de l'Evangile; & de peur qu'on ne pût les soupçonner d'avoir inventé la doctrine, qu'ils prêchoient.

Vous le connoissez.] En ce que vous connoissez & que vous avez vû celui qui est l'image visible de la Divinité invisible. C'est là le sens de ces paroles, comme il paroit par le ℣. 9.

℣. 8. *Montrez nous vôtre Pere*] Il semble que quoi que Philippe eût compris que par là Nôtre Seigneur entendoit Dieu lui-même; il souhaitoit encore de voir Dieu, comme Moïse l'avoit souhaité, Exod. XXXIII, 18. c'est-à-dire, de voir non l'essence divine, invisible par elle-même, mais la lumiere inaccessible dans laquelle elle habite, ou qui est le symbole de sa présence dans le Ciel.

℣. 9.

9 Je suis avec vous, il y a si long tems, lui replica Jesus, & vous ne me
connoissez point encore! Philippe, qui m'a vû a vû mon Pere; & com-
ment dites-vous, montrez-nous vôtre Pere? 10 Ne croyez-vous pas que je
suis en mon Pere & que mon Pere est en moi? Je ne vous dis pas, de mon
propre mouvement, les paroles que je vous dis; & c'est mon Pere, qui
demeure en moi, qui fait mes œuvres. 11 Croyez m'en, *lors que je vous
dis* que je suis dans mon Pere & que mon Pere est en moi; sinon, croyez
m'en, à cause des œuvres elles-mêmes.
12 En verité, en verité, je vous dis, que qui croira en moi fera aussi
lui les œuvres que je fais & de plus grandes encore; parce je m'en vais à
mon Pere, 13 & tout ce que vous demanderez, comme portans mon nom,
je le ferai, afin que mon Pere soit glorifié en son fils. 14 Si vous deman-
dez quelque chose, comme portans mon nom, je le ferai. 15 Si vous
m'aimez, observez mes commandemens; 16 & je prierai mon Pere, & il vous
donnera un autre Défenseur, afin qu'il demeure avec vous pour toûjours;
17 *savoir*, l'Esprit de verité, que le monde ne peut pas recevoir, parce
qu'il n'y pense pas, ni ne le connoit point; mais vous vous le connoîtrez,
parce qu'il demeurera avec vous, & qu'il sera en vous. 18 Je ne vous lais-
serai

℣. 9. *Qui m'a vû a vû mon Pere &c.*] Dont il étoit l'image, par sa sainteté, sa doctrine & ses miracles.

℣. 10. *Je suis en mon Pere &c.*] Par là Jesus-Christ marque l'étroite union, qui est entre son Pere & lui; ce qui faisoit que comme Dieu connoissoit ses pensées, il lui faisoit aussi connoître les siennes, & lui donnoit son autorité & sa puissance. C'est ce qu'on peut reconnoitre, par les paroles suivantes.

℣. 11. *Croyez m'en*] Croyez moi sur ma parole, étant assurez de ma sincerité, comme vous devez l'être; ou laissez vous persuader par mes miracles. Car il etoit visible que Dieu n'auroit jamais favorisé un imposteur, en faisant en sa faveur tant de miracles.

℣. 12. *Croira en moi*] *Qui croit en moi.* C'est le présent pour l'avenir.

Les œuvres que je fais] Des miracles semblables à ceux que j'ai faits.

De plus grandes encore] Qui paroîtront plus grandes à quelques égards; comme le miracle de parler plusieurs Langues. Autrement jamais personne n'a eu le pouvoir de quitter sa vie & de la reprendre, excepté Jesus-Christ.

℣. 13. *Comme portans mon nom*] *En mon nom.* Mais en François demander quelque chose *au nom de quelcun*, c'est la demander par son ordre, ou même pour lui; mais ici demander à Dieu au nom de Jesus-Christ, c'est lui demander comme disciples de Jesus-Christ, & en prenant ce nom. Les Juifs demandoient à Dieu ce dont ils le prioient, comme la posterité d'Abraham, d'Isaac & de Jacob, & en vertu des promesses qu'il leur avoit faites; mais Nôtre Seigneur veut que ses Apôtres s'appuyent sur l'alliance de grace, & qu'ils demandent comme ses disciples. Voyez Deut. IX, 27. 1. Rois XVIII, 36. 1. Chron. XXIX, 18.

Afin que le Pere &c.] Afin que l'on louë Dieu, quand on aura obtenu quelque chose de lui, parce qu'on est disciple de son fils.

℣. 16. *Défenseur*] Le mot Grec *parakleetès* signifie proprement un homme que l'on a appellé, pour en etre secouru dans une affaire, que l'on a devant un Juge, comme en Latin *advocatus*; ce qui ne marque pas ce qu'on appelle en François un *avocat*, qui est le nom d'une profession. On nommoit ainsi tous les amis, dont on se faisoit accompagner pour aller devant un Juge, & qui pouvoient tous parler devant lui, si on le trouvoit à propos. Le mot Grec se trouve même dans le Thalmud, & dans les Paraphrases Chaldaïques, ecrit en caracteres Hebreux, pour marquer un homme qui en defend un autre. C'est la raison pour laquelle on a traduit ici *Défenseur*, faute de trouver un autre mot plus propre. En effet les fonctions que Nôtre Seigneur attribuë au S. Esprit sont celles d'un defenseur, qui devoit faire voir la verité de sa doctrine, & défendre ses Apôtres, contre toutes sortes de calomnies. Voyez ℣. 26. & Ch. XV, 26. Nôtre Seigneur nomme le S. Esprit *un autre defenseur*, parce que, pendant qu'il avoit été avec ses Apôtres, il les avoit défendus avec soin, contre ceux qui les reprenoient mal à propos.

Pour toûjours] Pour toute vôtre vie.

℣. 17. *L'Esprit de verité*] Qui enseigne la verité. Voyez Ch. XVI, 13. & 1. Jean II, 27.

Ne peut pas recevoir] C'est-à-dire, pendant qu'il demeure tel qu'il est, uniquement attaché aux choses sensibles. Voyez 1. Cor. II, 14. Dieu ne donna son Esprit miraculeux, qu'à ceux qui embrasserent la doctrine de Jesus-Christ.

Il n'y pense pas] On n'a pas pû traduire ici le verbe *theorein*, par *voir*, parce qu'il ne s'agit pas d'une chose visible. Ce verbe signifiant également la contemplation de la pensée & celle des yeux, on a crû devoir le prendre dans le premier de ces deux sens.

Vous le connoitrez] *Vous le connoissez.* Le présent se prend pour le futur. Voyez ℣. 18. & 19.

Demeurera] *Demeure.* On pourroit néanmoins lire, *menei*, au futur, au lieu de *ménei* au present.

℣. 18. *Orphelins*] Destituez tout à fait de la présence de celui, que vous nommez vôtre *pere*. Car parmi les Juifs les disciples appelloient leur maître *pere*. Voyez 2. Rois II, 12.

ſerai pas orphelins, je reviendrai à vous. 19 Encore un peu de tems, &
le monde ne me verra plus; mais vous me verrez, parce que je ſerai en
vie, & vous auſſi. 20 En ce tems-là, vous connoîtrez que je ſuis en mon
Pere, & vous en moi, & moi en vous. 21 Celui qui a mes commande-
mens & qui les obſerve eſt celui qui m'aime; & celui qui m'aime ſera ai-
mé de mon Pere; je l'aimerai auſſi, & je me montrerai à lui.

22 *Alors* Judas, mais non l'Iſcariot, lui dit: Seigneur, d'où vient que
vous vous montrerez à nous, & non au monde? 23 Si quelcun m'aime,
lui répondit Jeſus, il obſervera ce que je dis; & mon Pere l'aimera; nous
viendrons à lui, & nous ferons nôtre demeure chez lui. 24 Celui qui ne
m'aime pas n'obſerve pas ce que je dis; néanmoins les diſcours, que vous
entendez, ne ſont pas de moi, mais de mon Pere qui m'a envoyé. 25 Je
vous ai dit ceci, demeurant encore avec vous; 26 mais le Défenſeur, cet
Eſprit Saint que mon Pere enverra comme portant mon nom, vous inſtrui-
ra de tout, & vous fera reſſouvenir de tout ce que je vous ai dit. 27 Je
vous laiſſe la paix, je vous donne ma paix; & je vous la donne, non com-
me le monde la donne. Que vôtre cœur ne ſe trouble, ni ne s'effraye
point. 28 Vous avez ouï que je vous ai dit: je m'en vais, & je revien-
draï à vous. Si vous m'aimiez, vous vous rejouïriez de ce que je vous
ai dit que je m'en vais à mon Pere; parce que mon Pere eſt plus grand
que moi. 29 Je vous l'ai dit préſentement, avant que cela arrive, afin
que

Je reviendrai] *Je viens à vous.* C'eſt le préſent pour le futur, & le ſimple pour le compoſé. Voyez le ℣. 28.

℣. 19. *Le monde ne me verra plus*] Par le monde Nôtre Seigneur entend la nation Judaïque en général. Il ne voulut pas ſe montrer à elle, après ſa réſurrection: parce qu'elle avoit mepriſé tous ſes autres miracles, & qu'elle n'auroit pas manqué, dans la diſpoſition où elle étoit, d'attribuer cette apparition aux Démons.

Je ſerai en vie] *Je vis.* Ce peut être encore ici non ſeulement le préſent pour le futur, mais encore le ſimple pour le compoſé. Ainſi *vivô*, ſignifieroit *je revivrai*, ou *je recouvrerai la vie.*

℣. 20. *Que je ſuis en mon Pere*] Que Dieu m'a fait part de ſes deſſeins, comme je vous ai dit les miens & que je connois les vôtres. Cette expreſſion marque, dans cet Evangeliſte, une grande union de ſentimens & de deſſeins. Voyez Ch. VI, 56. 1. Jean IV, 15, 16.

℣. 21. *Je me montrerai &c.*] Après ma réſurrection. Jeſus-Chriſt ſe montra en effet, dans ſes douze apparitions, apres qu'il fut reſſuſcité, aux principaux de ſes diſciples.

℣. 22. *Non l'Iſcarioth.*] Celui qui étoit ſurnommé Thaddée.

℣. 23. *Nous viendrons à lui*] En ceci Nôtre Seigneur répond à Judas, & lui fait connoître qu'il n'y avoit que ceux qui l'aimoient, qui fuſſent dignes de le voir apres ſa reſurrection.

Nous viendrons à lui] Jeſus-Chriſt corporellement, & Dieu le Pere d'une maniere conforme à ſa nature, c'eſt-à-dire, en favoriſans & en protegeans les Apôtres. C'eſt ainſi qu'il faut auſſi entendre *la demeure* dont Nôtre Seigneur parle, dans les paroles ſuivantes, d'une faveur perpetuelle. Ainſi il paſſe de ſa préſence corporelle à une autre ſorte de préſence.

24. *Ce que je dis*] *Mes paroles*, ou *mes diſcours.*

Néanmoins les diſcours] *Et le diſcours.* Voyez ſur le ℣. 30.

Ne ſont pas de moi] Ou, *miens.* Je ne les tiens que par ordre de mon Pere. Voyez Ch. VII, 16. VIII, 28.

℣. 26. *Le défenſeur*] Voyez ſur le ℣. 16.

Comme portant mon nom] *En mon nom.* Voyez ſur le ℣. 13. C'eſt-à-dire, qui ſera nommé l'eſprit du Meſſie, ou de Jeſus-Chriſt. Voyez Gal. IV, 6.

• *De tout*] *De toutes choſes*; qui ſeront néceſſaires pour la fonction de vôtre emploi.

Fera reſſouvenir] Voyez en des exemples II, 22. XII, 16.

℣. 27. *Je vous donne ma paix*] Nôtre Seigneur fait alluſion à la maniere de ſaluer de ce tems-là, en diſant, *paix vous ſoit.* On ſouhaitoit par là toute ſorte de proſperité; mais ce n'étoit ſouvent que des paroles peu ſinceres, & tout au plus que de ſimples ſouhaits: au lieu que Nôtre Seigneur non ſeulement ſouhaitoit *la paix* à ſes Apôtres, mais la leur donnoit en même tems; c'eſt-à-dire, leur faiſoit tout le bien, qui leur étoit utile & néceſſaire.

℣. 28. *Je reviendrai*] *Je viens.* Voyez le ℣. 18.

Si vous m'aimez.] D'un amour éclairé, qui me ſouhaitât ce qui m'eſt le plus avantageux.

Parce que mon Pere eſt plus grand &c.] De ſorte qu'il ne peut que m'être avantageux d'aller à lui, de qui je recevrai le ſuprême degré de la gloire & du bonheur.

℣. 29. *Vous croyez en moi*] Vous croyez les autres promeſſes, que je vous fais, avant que d'en voir l'execution; parce que vous verrez que mes prédictions auront été accomplies.

℣. 30.

que quand il sera arrivé vous croyiez *en moi.* 30 Je ne parlerai plus guere
avec vous, car celui qui est le maître de ce monde vient; quoi qu'il n'ait
rien *à reprendre* en moi. 31 Mais *cela arrive* afin que le monde sâche
que j'aime mon Pere, & que je fais comme il me l'a ordonné. Levez
vous, ôtons nous d'ici.

℣. 30. *Je ne parlerai plus guerre*] *Plus beaucoup.*

Qui est le maitre] *Archoon*, qui eommande a ce monde; ou à qui la plûpart des hommes obeit. Ephef. II, 2. Il venoit dans la personne de Judas & des Juifs, qui devoient bien-tôt le saisir.

Quoi qu'il n'ait rien à reprendre en moi] *Et il n'a rien &c.* On a suppléé *à reprendre*, parce qu'il semble que Nôtre Seigneur veuille dire, que si Dieu l'abandonne pour ce tems-là à la puissance des tenebres, ce n'est pas que le Démon eût pû trouver à reprendre en lui, en consequence de quoi Dieu eût permis au Démon de le mal-traiter. On a traduit *kai*, &, par *quoique*, parce qu'en Hebreu & dans le style du N.T. cette particule tient le lieu de toutes les autres. Voyez le ℣. 24.

℣. 31. *Cela arrive*] On a suppléé ces mots comme Ch. XIII, 18.

Que j'aime mon Pere] Et que par conséquent je lui obeïs jusqu'à la mort.

Otons nous d'ici] De la chambre, où il avoit mangé l'agneau paschal, pour aller à la montagne des Oliviers.

CHAPITRE XV.

1 JE suis un veritable cep, & mon Pere en est le vigneron. 2 Il ôtera
tous les sarmens, qui ne portent point de fruit en moi, & il taillera
tous ceux qui portent du fruit, afin qu'ils en portent davantage. 3 Pour
vous vous êtes déja purifiez, à cause des discours que je vous ai tenus.
4 Demeurez en moi, & moi *je demeurerai* en vous. Comme les sarmens
ne peuvent pas produire du fruit d'eux mêmes, s'ils ne demeurent dans le
cep: vous n'en *pouvez* non plus *produire*, si vous ne demeurez en moi.
5 Je suis un cep, & vous *en* êtes les sarmens. Celui qui demeure en moi,
& en qui je *demeure* porte beaucoup de fruit, parce que sans moi, vous
ne pouvez rien *faire*. 6 Si quelcun ne demeure pas en moi, on le jette
dehors, comme un sarment *coupé* & qui se sêche; après quoi on ramasse
ces

℣. 1. *Un veritable cep.*] C'est-à-dire, on peut très-veritablement me comparer à un cep, mon Pere a un vigneron, & vous aux sarmens.

Le vigneren] *Le laboureur*, parce que les mêmes qui cultivent la terre cultivent les vignes.

℣. 2. *Il ôtera*] *Il ête.*

Les sarmens &c.] Ceux qui font profession d'être disciples de Jesus-Christ, & qui ne le sont pas en effet, ou qui n'obeïssent pas à ses commandemens.

Taillera] *Nettoyera*, ou *purifiera*, ce qui signifie, quand il est question de tailler une vigne, en retrancher le bois superflu. C'est ce qu'il faut bien remarquer, à cause du ℣. suivant. Dans la reddition de la similitude, que Nôtre Seigneur n'a pas exprimée, *tailler* est retrancher toutes les commoditez inutiles de la vie, qui empêchent quelquefois que la vertu ne paroisse dans tout son jour. C'est ainsi que Dieu en usa envers les Apôtres, & les autres premiers prédicateurs de l'Evangile, qui, en vivant avec beaucoup de peine, porterent plus de fruit & en eux-mêmes & à l'egard des autres, par la sainteté de leur vie & par leur prédication, que s'ils avoient vêcu plus commodément.

℣. 3. *Purifiez*] Ou *purs*, c'est-à-dire, taillez. Jesus-Christ fait allusion à l'expression dont il s'est servi dans le ℣. precedent, ce que l'on n'a pû exprimer en François.

Des discours que je vous ai tenus] *De la parole, que je vous ai dite.* Il veut dire que ses discours les avoient engagez à abandonner tout.

℣. 4. *Je demeurerai en vous*] On a suppléé *je demeurerai*, comme la chose même le demande. *Demeurer en Jesus-Christ* est demeurer attaché à sa doctrine & obeïr constamment à ses commandemens. Voyez 1. Jean II, 6. Mais Jesus-Christ *demeure en nous*, lors qu'il continuë à nous favoriser. Voyez Ch. XIV, 23. Ainsi le même mot signifie, dans un seul verset, diverses choses, selon les sujets auxquels il est appliqué. Voyez Ch. XIV, 24, 25. & ci-dessous ℣. 5.

℣. 5. *Et en qui je demeure*] *Et moi en lui.*

Sans moi] Sans demeurer attachez à ma doctrine, & sans se faire une Loi inviolable de m'obeir.

Rien faire] Ni pour la conversion des autres, ni pour vôtre propre sanctification.

℣. 6. *On le jette dehors*] *Il a été jetté dehors.* Mais souvent l'Aoriste marque la coûtume, Voyez Ch. XV, 7.

Qui se seche] *Il se sêche.*

ces ſarmens-là, & on les jette au feu pour les bruler. 7 Si vous demeu-
rez en moi & que mes diſcours demeurent en vous, demandez ce que vous
voudrez, & vous l'aurez.
8 En ceci mon Pere eſt glorifié, c'eſt que vous portiez beaucoup de fruit;
& vous ſerez *veritablement* mes diſciples. 9 Je vous ai aimez, comme
mon Pere m'a aimé; demeurez *dans* mon amour. 10 Si vous obſervez mes
commandemens, vous demeurerez dans mon amour: comme j'ai gardé
les commandemens de mon Pere & que je demeure dans ſon amour. 11 Je
vous ai dit ceci, afin que ma joie demeure en vous, & que vôtre joie
ſoit entiere.
12 C'eſt ici mon commandement, que vous vous aimiez les uns les au-
tres, comme je vous ai aimez. 13 Perſonne n'a un plus grand amour que
celui-ci; c'eſt lors que quelcun donne ſa vie pour ſes amis. 14 Vous ſe-
rez mes amis, ſi vous faites tout ce que je vous commande. 15 Je ne
vous appelle plus des eſclaves, parce que l'eſclave ne ſait point ce que fait
ſon maître; je vous ai nommé *mes* amis, parce que je vous ai fait con-
noître tout ce que j'ai appris de mon Pere. 16 Ce n'eſt pas vous qui m'a-
vez choiſis, c'eſt moi qui vous ai choiſis; & je vous ai établis, afin que
vous alliez & que vous portiez des fruits, & que vos fruits demeurent;
en ſorte que tout ce que vous demanderez à mon Pere, comme portans
mon nom, il vous l'accorde. 17 Je vous commande ceci, c'eſt que vous
vous aimiez réciproquement.
18 Si le monde vous hait, ſâchez qu'il m'a haï avant vous. 19 Si vous
êtiez du monde, le monde aimeroit ce qui ſeroit à lui; mais parce que
vous n'êtes pas du monde, mais que je vous ai choiſis dans le monde, à
cauſe de cela le monde vous hait. 20 Souvenez vous du mot, que je vous
ai dit: l'eſclave n'eſt pas plus grand que ſon Seigneur. S'ils m'ont perſe-
cuté,

On ramaſſe ces ſarmens] *On les ramaſſe, on les jette au feu & ils ſe brulent.* La reddition de la comparaiſon eſt confondue avec la premiere partie, parce qu'elle eſt facile à faire. Voyez Matth. III, 10.

℣. 7. *Demeurent en vous*] Non ſeulement dans vôtre mémoire, mais encore dans vôtre cœur, afin que vous les obſerviez. Voyez ci-deſſus Ch. V, 38.

Vous l'aurez] *Il ſera a vous.* Il faut toûjours ſouſentendre, ſuppoſé qu'il vous ſoit utile de l'obtenir.

℣. 8. *Eſt glorifié*] *A été glorifié*, c'eſt-à-dire, on a accoûtumé de louër Dieu, lors qu'on voit des gens de bien agir conformément à ſes commandemens. Voyez ſur le ℣. 6.

C'eſt que vous portiez] *Afin que vous portiez.* La particule *hina* ſe prend ainſi Ch. IV, 34.

Beaucoup de fruit] Que vous aiyez beaucoup de vertu & que vous convertiſſiez beaucoup de monde.

℣. 9. *Demeurez dans mon amour*] Ne faites rien, qui m'offenſe, ou vous faſſe perdre l'amitié que j'ai pour vous. Voyez le ℣. ſuivant.

℣. 11. *Ma joie demeure en vous*] Que j'aie toûjours ſujet de me réjouir de vôtre bonne conduite.

Soit entiere] *Soit remplie*; c'eſt-à-dire, que vous aiyez éternellement ſujet de vous réjouïr d'avoir été mes Diſciples; ce qui ne ſeroit pas, ſi les Apôtres ne l'avoient été que pour un tems.

℣. 13. *Donne ſa vie*] *Met*, ou *poſe ſa vie.*

℣. 15. *Ne ſait ce que fait ſon maître*] Parce que ſon maître ne lui decouvre pas ſes deſſeins, mais lui commande ſeulement ce qu'il veut qu'il execute, ſans dire pourquoi.

℣. 16. *Qui m'avez choiſis*] Pour Maître.

Qui vous ai choiſis] Pour Diſciples.

Je vous ai établis] Apôtres. Voyez Act. XIII, 47. XX, 28.

Que vous alliez & que &c.] Il s'agit ici des fonctions & des fruits de l'Apoſtolat.

Vos fruits demeurent] Vous & vos diſciples demeuriez conſtamment attachez a ma doctrine & à mes commandemens.

En ſorte que] *Afin que.*

Comme portans mon nom] *En mon nom.* Voyez ſur Ch. XIV, 13.

℣. 19. *Choiſis dans le monde*] *Choiſis du monde*, c'eſt-à-dire, d'entre les Juifs en general.

℣. 20. *De ce que je vous ai dit*] Ch. XIII, 16.

Mes diſcours] *Ma parole*, ou *mon diſcours.*

℣. 21.

cuté, ils vous persecuteront; s'ils ont observé mes discours, ils observe-
ront les vôtres. [21] Mais ils vous feront tout cela à cause de mon nom,
parce qu'ils ne savent pas qui m'a envoyé. [22] Si je n'étois point venu &
que je ne leur eusse point parlé, ils n'auroient point de peché; mais ils
n'ont point d'excuse de leur peché. [23] Celui qui me hait hait aussi mon
Pere. [24] Si je n'avois pas fait parmi eux des œuvres, que nul autre n'a
faites, ils n'auroient point de peché; mais ils *les* ont vuës, & ils ont eu
de la haine & pour moi & pour mon Pere. [25] Mais ainsi ont été accom-
plis ces mots, qui sont écrits dans leur Loi: ils m'ont haï sans sujet.
[26] Mais quand le Défenseur, que je vous envoyerai de chez mon Pere, sera
venu; cet Esprit de verité, qui sort du Pere; il rendra témoignage de moi.
[27] Vous aussi rendez moi témoignage, puis que vous avez été avec moi
depuis le commencement.

℣. 21. *A cause de mon nom*] Parce que vous vous nommerez mes Disciples, & non les Disciples de Moïse, ou de quelque Docteur moderne.

Ils ne savent pas qui m'a envoyé] Ou *ils ne connoissent pas celui qui m'a envoyé.*

℣. 22. *Ils n'auroient point de peché*] On ne pourroit pas les punir, pour n'avoir pas crû en moi.

℣. 24. *Ils n'auroient point de peché*] De ne m'avoir pas reconnu pour le Messie, parce que je n'en aurois pas donné des marques assez fortes.

℣. 25. *Ont été accomplis ces mots*] *Afin que ce mot.* C'est-à-dire, ils ont fait ce que ces mots signifient. Voyez sur Matth. II, 17.

Dans leur Loi] Ps. XXXV, 19. Voyez sur Ch. X, 14.

℣. 26. *Le Défenseur*] Voyez sur Ch. XIV, 16.

Qui sort de mon Pere] Il y a en Grec *ekporeuetai*, qui signifie proprement *sort.* C'est ce que l'Interprete Latin a exprimé par le verbe *procedit*; car ce mot ne signifie que *sortir*, comme ceux, qui entendent le Latin, le savent. Les Interpretes sont partagez sur le sens, que l'on doit donner à cette *sortie*, ou *procession* du S. Esprit. Les uns croyent qu'il s'agit de ce qu'on appelle *la procession éternelle du S. Esprit*, qui est l'origine de la maniére de subsistence, qui lui est propre, comme *la génération* l'est au Fils. Les Grecs ont soutenu, à cause de ce passage, que le S. Esprit ne tient sa subsistence que du Pere; & les Latins au contraire ont dit que le S. Esprit procede également du Pere & du Fils. D'autres Interpretes, comme *Th. de Beze*, ont crû qu'il ne s'agit pas ici d'une émanation éternelle, mais de l'effusion du S. Esprit & de ses dons sur les Apôtres; par laquelle, le S. Esprit, caché, pour ainsi dire, auparavant en Dieu le Pere, en est comme *sorti*, par les dons qu'il a répandus sur les Apôtres. Quoi qu'il en soit, il est certain que le mot Grec ne signifie proprement que *sortir*, & qu'il n'est pas employé ailleurs, pour marquer aucune émanation éternelle de l'essence du S. Esprit; & il est certain aussi que par ce mot, il ne faut entendre ni ici, ni ailleurs aucun écoulement corporel, mais une émanation, dont la maniere ne nous a pas été revelée, & ne peut pas être découverte par la Raison.

Il rendra témoignage de moi] Par les dons miraculeux qu'il répandit sur les Apôtres, & sur leurs premiers Disciples, & qui étoient un témoignage solennel de la mission divine de Jesus-Christ, qui les avoit promis, avant que de mourir.

CHAPITRE XVI.

[1] JE vous ai dit ceci, afin que vous ne tombassiez pas. [2] On vous met-
tra hors des Synagogues, & même le tems viendra auquel tous ceux
qui vous tueront paroîtront offrir un sacrifice à Dieu. [3] Ils vous fe-
ront

℣. 1. *Que vous ne tombassiez pas*] *Que vous ne fussiez pas scandalisez*; c'est-à-dire, que ce que vous allez voir ne vous fasse pas tomber dans l'Apostasie. Voyez sur Matthieu V, 29.

℣. 2. *Mettra hors des Synagogues*] On vous excommuniera. Voyez sur le Ch. IX, 22.

Même le tems] *Mais l'heure vient.*

Un sacrifice] Il y a dans le Grec *latreïa*, qui signifie bien en general le culte que l'on rend à Dieu, mais qui marque ici, comme il semble, *un sacrifice*, qui étoit le culte le plus solennel que l'on rendit à Dieu, à cause du verbe *prosphérein*, offrir, qui lui est joint.

℣. 3. *Ils n'ont connu ni mon Pere, ni moi*] Ils ne reconnurent pas Jesus-Christ, pour ce qu'il étoit; & quoi qu'ils connussent en general le vrai Dieu, ils ne connurent point quelle étoit sa volonté à l'égard de l'Evangile; à cause de leurs prejugez, touchant l'éternité du culte Mosaïque.

ront cela, parce qu'ils n'ont connu ni mon Pere, ni moi. 4 Je vous l'ai
prédit, afin que, quand le tems sera venu, vous vous souveniez que je
vous l'ai dit; mais je ne vous l'avois pas dit depuis le commencement,
parce que j'étois avec vous. 5 Présentement je m'en vais à celui qui m'a
envoyé; & personne d'entre vous ne me demande, où je m'en vais. 6 Mais
parce que je vous ai dit ces choses, la tristesse a rempli vôtre cœur. 7 Néan-
moins je vous dirai la verité; il vous est utile que je m'en aille, car si je
ne m'en vais pas, le Défenseur ne viendra point à vous; mais si je m'en
vais, je vous l'enverrai. 8 Quand il sera venu, il convaincra le monde
de peché, de justice, & de condamnation; 9 de peché, parce qu'on n'a
pas crû en moi; 10 de justice, parce que je m'en vais à mon Pere & que
vous ne me verrez plus; 11 de condamnation, parce que celui qui est le
maître de ce monde est condamné. 12 J'ai encore plusieurs choses à vous
dire, mais elles sont présentement au dessus de vôtre portée. 13 Mais
quand il sera venu, cet Esprit de verité, il vous fera entrer dans toute la
verité; car il ne parlera pas de son propre mouvement, mais il dira tout
ce qu'il aura ouï, & il vous annoncera l'avenir. 14 Il me glorifiera, par-
ce qu'il prendra du mien & qu'il vous l'annoncera. 15 Tout ce que mon
Pere a est à moi; c'est pourquoi j'ai dit qu'il prendroit du mien, & qu'il
vous l'annonceroit.

16 Un

℣. 4. *Je vous l'ai prédit*] *Je vous l'ai dit.* C'est le simple pour le composé. Ce verset commence par *allà*, qui signifie ordinairement *mais.* Ces particules sont neanmoins souvent superflues dans la langue Greque, & on l'a omise ici, pour la netteté du discours. Voyez Rom. X, 8.

℣. 5. *Où je m'en vais*] *Où vous en allez vous?* Les Apôtres semblent avoir été surpris & affligez des discours, que Nôtre Seigneur leur tenoit, ce qui les empêchoit de lui rien demander.

℣. 7. *Néanmoins je vous dirai*] *Mais je vous dis.*

Le Défenseur &c.] Voyez sur Ch. XIV, 16. Dieu avoit résolu de ne donner le S. Esprit aux Apôtres, qu'après que Jesus-Christ les auroit quittez; parce qu'ils ne devoient entrer qu'alors dans la pleine fonction de leur charge de prêcher l'Evangile, dans toute sa clarté, en disant ouvertement de Jesus-Christ ce qu'il étoit, qu'il avoit été ressuscité & qu'il regnoit dans le Ciel.

℣. 8. *Le monde*] Les Juifs principalement, car ce mot se prend en ce sens dans cet Evangile, & ensuite les Payens.

℣. 10. *De justice*] C'est-à-dire, de mon innocence & de la justice de ma cause, que Dieu sera paroître en m'enlevant à vos yeux, dans le sejour de la gloire.

℣. 11. *De condamnation*] *De jugement*, qui se prend très-fréquemment pour la condamnation. Il paroît que Dieu avoit condamné les Demons à voir detruire l'empire qu'ils avoient sur les hommes; parce que par la prédication de l'Evangile, on vit diminuer & l'idolatrie & les mauvaises mœurs, par le moyen desquelles les Demons regnoient sur les hommes.

Celui qui est le maître] *Archoon.* Voyez Ch. XIV, 30.

℣. 12. *Elles sont présentement au dessus &c.*] *Vous ne les pouvez porter présentement.* L'expression Françoise renfermant la même métaphore, & exprimant parfaitement le sens des paroles Greques, on a crû devoir s'en servir, plûtôt que de traduire mot pour mot. Il semble que Nôtre Seigneur ait voulu parler de l'abrogation des céremonies Mosaïques, du peu de cas que Dieu en faisoit, du commerce que l'on pouvoit avoir avec les incirconcis, & autres choses semblables, qui étoient au dessus de la portée des Apôtres en ce tems-là; puis que, même après avoir reçu le S. Esprit, ils eurent de la peine à revenir des idées Judaïques, concernant les céremonies & la distinction des peuples.

℣. 13. *Il vous fera entrer*] Ou, *il vous conduira dans toute la verité*; c'est-à-dire, dans toutes les veritez Evangeliques, qu'il faut que vous connoissiez, pour vous aquiter de vôtre emploi.

De son propre mouvement] Il y a dans l'Original, *aph' heautou*, qu'on ne peut pas tradire *de lui-même* sans equivoque, car ces mots peuvent signifier *touchant lui-même*, au lieu qu'ils ne sont point equivoques en Grec. Voyez VII, 18. XIV, 10. Nôtre Seigneur veut dire que les Apôtres n'apprendroient du S. Esprit, que les mémes choses qu'ils avoient apprises de leur Maître; car encore qu'il ne leur eût pas dit tout avec la même clarté, & qu'ils n'eussent pas également bien entendu tous ses discours, il ne laissoit pas de leur avoir tout enseigné & les dogmes mêmes qui étoient au dessus de leur portée.

Il dira tout ce qu'il aura ouï] C'est une façon de parler humaine, qu'il ne faut pas presser à la rigueur. Nôtre Seigneur veut dire seulement, que le S. Esprit ne leur apprendroit que les mêmes choses, que leur Maître leur avoit apprises par l'ordre de Dieu son Pere, comme il paroît par la suite.

℣. 14. *Il me glorifiera &c.*] Il fera voir ce que je suis, en vous enseignant les mêmes choses que vous avez apprises de moi, & en les confirmant par des miracles, en consequence de mes promesses; car on connoîtra à cela que je serai veritablement dans la gloire celeste. Voyez Ch. XII, 28.

℣. 15. *Je vous ai dit qu'il prendroit du mien*] C'est-à-dire, que le S. Esprit devoit enseigner aux Apôtres la même doctrine

[16] Un peu de tems, & vous ne me verrez plus ; & encore un peu de
tems, & vous me verrez, parce que je m'en vais à mon Pere. [17] Là-
dessus, quelques-uns de ses Disciples dirent entre eux : que veut dire ce
qu'il nous dit : un peu de tems & vous ne me verrez pas ; & encore un
peu de tems, & vous me verrez ; & : je m'en vais à mon Pere ? [18] Que veut
dire, disoient-ils encore, cet, un peu de tems, qu'il dit ? Nous n'entendons
pas ce qu'il dit. [19] Jesus connut alors qu'ils vouloient lui demander *ce*
que cela vouloit dire, & il leur dit : vous vous demandez les uns aux au-
tres pourquoi j'ai dit : un peu de tems, & vous ne me verrez pas ; & en-
core un peu de tems & vous me verrez. [20] En verité, en verité, je vous
dis que vous pleurerez & que vous serez en deuil, mais que le monde se
réjouïra. Vous serez dans la tristesse, mais vôtre tristesse sera changée
en joie. [21] Lors qu'une femme enfante, elle a de la douleur, parce que
son heure est venue ; mais quand elle est accouchée de son enfant, elle ne
se souvient plus de sa douleur, à cause de la joie qu'elle a de ce qu'un
homme est venu au monde. [22] Ainsi vous êtes maintenant dans la tristes-
se, mais je vous verrai de nouveau, vôtre cœur se réjouïra, & personne
ne vous ravira vôtre joie.

[23] En ce tems-là, vous ne me demanderez rien ; *mais* en vérité, en
verité, je vous dis que tout ce que vous demanderez à mon Pere, comme
portans mon nom, il vous l'accordera. [24] Jusqu'à présent vous n'avez
rien demandé, comme portans mon nom ; demandez & vous recevrez,
afin que vôtre joie soit entiere. [25] Je vous ai dit ces choses en similitu-
des ; mais le tems vient, auquel je ne vous parlerai plus en similitudes,
mais que je vous entretiendrai ouvertement de mon Pere. [26] En ce tems-
là vous demanderez *à Dieu*, comme portans mon nom, & je ne vous dis
pas que je prierai mon Pere pour vous ; [27] car mon Pere lui-même vous
aime,

---

trine que Jesus-Christ leur avoit enseignée, & la tirer de Dieu le Pere. Tout cet endroit est sans doute très-figuré, mais comme il s'agit d'une chose, qui ne se voit pas & dont la maniere n'est point révelée ; il n'est pas possible de marquer précisement & distinctement le sens propre, qui est caché sous ces expressions figurées.

℣. 16. *Parce que &c.*] Parce que je ressusciterai, pour monter au Ciel & aller à mon Pere.

℣. 18. *Disoient-ils encore*] *Ils disoient donc.* La particule *oun*, que l'on traduit *donc*, est une particule de liaison plus fréquente dans S. Jean, que dans les autres Auteurs sacrez, & que l'on ne peut pas toûjours traduire de la même maniere.

℣. 21. *Est venu au monde*] *Est engendré au monde.*

℣. 22. *Ne vous ravira vôtre joie*] La joie que vous aurez de m'avoir vû ressuscité & ensuite monter au Ciel.

℣. 23. *En ce tems là*] *En ce jour là.*

Vous ne me demanderez rien] Le verbe *erotaán*, qui signifie proprement *interroger*, signifie aussi souvent *demander* quelque chose dont on a besoin, *prier*. Voyez Ch. XVII, 9. Nôtre Seigneur veut dire ici, que quand il sera monté au ciel, les Apôtres n'auront pas sujet de regreter sa présence afin d'en être secourus, dans leurs besoins ; puis qu'ils obtiendront de Dieu tout ce qu'ils lui demanderont, en qualité de Disciples de son Fils.

Portans mon nom] *En mon nom.* Voyez sur Ch. XIV, 13.

℣. 25. *En similitudes*] En termes figurez, & par conséquent obscurs. Les Hebreux appelloient *maschal*, c'est-à-dire, *similitude* tout langage figuré ; parce que toutes les métaphores sont pour ainsi dire, des similitudes abregées ; tout terme métaphorique supposant de la ressemblance, entre la chose d'où il est tiré & celle à laquelle il est appliqué, par metaphore.

De mon Pere] Concernant sa volonté. Nôtre Seigneur en instruisit les Apôtres plus clairement, par le S. Esprit.

℣. 26. *Comme portans mon nom*] Voyez sur le ℣. 23.

℣. 27. *Sorti d'auprès de Dieu*] C'est-à-dire, proprement, *que je suis sorti de chez Dieu* ; ou que j'ai été envoyé de sa part. Voyez VIII, 42, XIII, 3.

Je suis venu au monde] Je me suis adressé aux hommes. Voyez I, 9. III, 19. &c. Le mot de *monde*, pour marquer une multitude d'hommes, est plus commun dans S. Jean, que

aime, parce que vous m'avez aimé, & que vous avez crû que je suis
sorti d'auprès de Dieu. 28 Je suis sorti de chez mon Pere, & je suis venu
au monde; j'abandonne le monde, & je m'en vais à mon Pere. 29 Ses
Disciples lui dirent *alors:* présentement vous nous parlez ouvertement,
& vous ne dites point de similitude. 30 Nous connoissons maintenant que
vous savez tout, & qu'il n'est pas besoin que personne vous interroge. A
cause de cela, nous croyons que vous êtes sorti d'auprès de Dieu. 31 Croyez-
vous maintenant? leur répondit Jesus. 32 Le tems va venir, & il est déja
venu, que vous serez dispersez chacun à part, & que vous me laisserez
seul. Je ne suis néanmoins jamais seul, parce que mon Pere est avec moi.
33 Je vous ai dit ceci, afin que vous soiyez en repos à mon égard. Vous
aurez des afflictions dans le monde, mais prenez courage, j'ai vaincu le
monde.

---

que dans aucun autre des Auteurs Sacrez.

℣. 30. *Nous connoissons maintenant &c.*] Nous reconnoissons de plus en plus que vous savez tout, puisque vous prévenez nos demandes, quand nous avons résolu de vous interroger sur quelque chose.

℣. 31. *Croyez-vous maintenant?*] C'est comme s'il disoit: vous dites que vous croyez à présent & cependant &c.

℣. 32. *Le tems va venir*] *Voici l'heure vient.*]

℣. 33. *Que vous soiyez en repos à mon égard*] *Que vous aiyez la paix en moi.* La paix de l'esprit est la même chose que le repos.

J'ai vaincu le monde] C'est-à-dire, je triompherai bientôt de toute la malice des hommes, qui ne me pourra pas nuire, lors que je serai ressuscité.

CHAPITRE XVII.

1 QUAND Jesus eut dit ces choses, il leva les yeux au Ciel & dit:
Mon Pere, l'heure est venue; glorifie ton Fils, afin que ton Fils te
glorifie: 2 comme tu lui as donné pouvoir sur tous les hommes, afin qu'il
fasse part de la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnez. 3 C'est
ici la vie éternelle, qu'ils te connoissent toi, qui es le seul vrai Dieu, &
Jesus qui est le Christ, que tu as envoyé. 4 Je t'ai glorifié sur la terre,
j'ai achevé l'ouvrage que tu m'avois donné à faire. 5 Présentement glori-
fie moi, ô mon Pere, auprès de toi, de cette gloire que j'ai euë en toi
avant que le monde fût.

6 J'ai

℣. 1. *Glorifie ton Fils*] En le ressuscitant & en l'enlevant dans le Ciel.

Te glorifie] La résurrection & l'exaltation de Jesus-Christ ont été cause qu'on a glorifié Dieu le Pere, ou publié ses loüanges par toute la terre.

℣. 2. *Qu'il fasse part*] *Qu'il donne*, mais ce mot se trouvant déja deux fois, on l'a exprimé ici par un synonyme.

Sur tous les hommes] *Sur toute chair.* C'est un Hebraïsme commun.

Que tu lui as donnez] Voyez sur Ch. VI, 37.

℣. 3. *C'est ici la vie éternelle*] C'est-à-dire, le moyen d'y parvenir. Voyez Ch. XII, 50.

Toi qui es le seul vrai Dieu &c.] C'est là le sens propre des termes Grecs, qu'on n'a pas dû changer; car *tèn monon &c.* est la même chose que, *hos ei mónos &c.* qui es seul. Par *connoitre Dieu*, il ne faut pas entendre une connoissance spéculative de Dieu, mais la connoissance de ses commandemens suivie de leur observation. C'est en ce sens que Nôtre Seigneur dit que les Juifs eux-mêmes n'ont pas *connu Dieu*, Ch. VIII, 55. & ailleurs.

Jesus qui est le Christ que &c.] En Grec les paroles sont renversées, ainsi: *& celui que tu lui as envoyé Jesus-Christ.*

℣. 4. *Je t'ai glorifié*] J'ai travaillé à te faire connoitre aux hommes, tel que tu es, & à les porter à te louër.

℣. 5. *Auprès de toi*] Dans le Ciel.

Avant que le monde fût] Comme il s'agit ici de la gloire de l'Humanité de Jesus-Christ, car la Divinité ne peut ni perdre, ni aquerir de la gloire dans le Ciel, où il n'y a

rien

6 J'ai fait connoître ton nom aux hommes du monde, que tu m'as don-
nez. Ils étoient à toi, tu me les as donnez, & ils ont observé ta paro-
le. 7 Ils savent à présent que tout ce que tu m'as donné vient de toi;
8 parce que je leur ai fait part des paroles que tu m'avois dites, & qu'ils
les ont reçuës, qu'ils ont connû que je suis veritablement sorti d'auprès
de toi, & que tu m'as envoyé. 9 C'est pour eux que je prie, je ne prie
pas pour le monde, mais pour ceux que tu m'as donnez, parce qu'ils
sont à toi. 10 Tout ce qui est à moi est à toi, & tout ce qui est à toi est
à moi, & j'ai été glorifié en eux. 11 Je ne suis pas davantage dans le
monde, mais pour eux ils y sont, & je m'en vais à toi. Pere Saint, gar-
de en ton nom ceux que tu m'as donnez, afin qu'ils soient un, comme
nous. 12 Lors que j'étois avec eux dans le monde, je les gardois en ton
nom. J'ai conservé ceux que tu m'avois donnez, & nul d'eux n'a peri,
sinon le fils de perdition, afin que l'Ecriture fût accomplie. 13 Mainte-
nant je vais à toi, & je dis ceci *étant encore* dans le monde, afin qu'ils
aient ma joie entiere en eux. 14 Je leur ai donné ta parole, & le monde
a eu de la haine pour eux, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme
je n'en suis pas non plus. 15 Je ne te prie pas que tu les ôtes du monde,
mais que tu les gardes du mal. 16 Ils ne sont pas du monde, comme je
n'en suis pas non plus. 17 Sanctifie les, par ta verité; ta parole est *cette*
verité. 18 Comme tu m'as envoyé au monde: je les y ai de même en-
voyez.

---

rien de sujet au changement; on ne peut pas douter que Jesus-Christ ne veuille parler du dessein, que Dieu avoit de l'élever quelque jour à la gloire, avant que le monde fût créé. Voyez Ephes. I, 4. 1. Pier. I, 20.

℣. 6. *Ton nom*] Toi, car *Dieu* & *son nom* sont la même chose dans l'Ecriture Sainte.

Aux hommes du monde] Il y a *aux hommes que tu m'as donnez du monde*, ou *d'entre le monde*.

Ils étoient à toi] Ils te craignoient, quoi qu'ils ne fussent pas exempts de peché. Les gens de bien d'entre les Juifs, qui attendoient la delivrance d'Israël, embrasserent l'Evangile dès qu'il parut. Cela n'empêche pas néanmoins qu'il n'y eût aussi de grands pecheurs, qui se convertirent, à cause de la prédication de Nôtre Seigneur.

℣. 7. *Tout ce que tu m'as donné*] Doctrine, miracles &c. que les méchans attribuoient aux Démons.

℣. 8. *Je leur ai fait part*] *Je leur ai donné.*

Que tu m'as dites] *Que tu m'as données*; c'est-à-dire, que tu m'as dites pour les publier. *Donner parole* signifie autre chose en François.

D'auprès de toi] Voyez Ch. XVI, 27.

℣. 9. *C'est pour eux que je prie*] Présentement, car un peu après Nôtre Seigneur prie pour le monde, ℣. 21.

℣. 10. *Tout ce qui est à moi &c.*] Quoi que le mot *panta* soit au neutre, cela n'empêche pas qu'on ne puisse entendre ces paroles de ceux qui avoient crû en Jesus-Christ, & à la révelation de l'Ancien Testament. Voyez le ℣. 2. Nôtre Seigneur veut dire que tous ceux qui étoient ses Disciples l'étoient aussi de Dieu son Pere; & que ceux qui l'étoient de Dieu son Pere, avoient aussi embrassé sa doctrine.

℣. 11. *Je ne suis pas davantage &c.*] Parce qu'il en alloit sortir.

Garde en ton nom] On a parlé plusieurs fois de cette expression *au nom de quelcun*, & l'on a remarqué qu'elle renfermoit une espece de profession, que l'on fait de porter un certain nom. Selon cette idée, Dieu garde quelcun *en son nom*, lors qu'il le garde, parce que cet homme se nomme le Disciple de Dieu. Ce sens convient fort bien à cet endroit.

Afin qu'ils soient un] Ou, *une seule chose*. Afin qu'ils prêchent l'Evangile d'un commun accord, sans se contredire, & dans les mêmes vuës: comme il y avoit eu un parfait consentement entre Dieu le Pere & son Fils.

℣. 12. *En ton nom*] Voyez sur le ℣. 11.

Le fils de perdition] Un d'entre eux, qui par un crime énorme s'est rendu digne de perir. Ainsi *fils de la mort* 2. Sam. XII, 5. est un homme qui la mérite, & *fils de la gêne* Matth. XXIII, 15. est un homme digne de la gêne. On voit bien que Nôtre Seigneur parle de Judas, qui s'étoit deja rendu coupable en faisant un accord avec les Juifs de leur livrer son Maître, & qu'il alloit executer.

Afin que l'Ecriture] Voyez Act. I, 20. C'est *afin* ne signifie que *de sorte que*. Voyez Ch. XV, 25.

℣. 13. *Afin qu'ils aient ma joie entiere en eux*] Ou, *accomplie en eux*; c'est-à-dire, qu'ils aient sujet de se rejouïr d'être mes Disciples, sans que cette joie puisse se diminuer.

℣. 14. *Le monde*] Les méchans Juifs. Quelquefois ce mot signifie une multitude en géneral, & quelquefois une multitude corrompue, comme ici, & en plusieurs endroits de la 1. Ep. de S. Jean.

℣. 19. *Je me sanctifie aussi moi-même &c.*] Je me dispose à m'offrir en sacrifice pour eux. Car *sanctifier* est souvent con-

voyez. [19] Je me ſanctifie auſſi moi même pour eux, afin qu'eux auſſi
ſoient veritablement ſanctifiez.

[20] Je ne te prie pas ſeulement pour ceux-ci, mais auſſi pour ceux, qui
croiront en moi, par le moyen de leurs diſcours; [21] qu'ils ſoient tous un
enſemble, comme toi, mon Pere, es en moi, & comme je ſuis en toi;
de ſorte qu'eux auſſi ſoient un en nous, afin que le monde croye que tu
m'as envoyé. [22] Je leur ai donné la gloire, que tu m'as donnée, afin
qu'ils ſoient un, comme nous ſommes un. [23] Je ſuis en eux & tu es en
moi, afin qu'ils ſoient perfectionnez dans l'union, & afin que le monde
connoiſſe que tu m'as envoyé, & que tu les as aimez, comme tu m'as
aimé. [24] Mon Pere, je ſouhaite que, là où je ſerai, ceux que tu m'as
donnez y ſoient avec moi; afin qu'ils voient la gloire, que tu m'auras
donnée, parce que tu m'as aimé avant la création du monde. [25] Pere juſ-
te, le monde ne t'a point connu, mais moi je t'ai connu, & ceux-ci ont
connu que tu m'avois envoyé. [26] Auſſi leur ai-je fait connoître ton nom,
& je le ferai encore; afin que l'amour, dont tu m'as aimé, ſoit en eux,
comme je ſuis en eux.

---

conſacrer à deſſein d'immoler, comme Exod. XIII, 2. Levit. XXII, 2.

Sanctifiez] Ce mot ſe prend en un autre ſens qu'au commencement du ℣. c'eſt-à-dire, pour des hommes ſaints & vertueux. On peut ſouvent remarquer ce changement de ſignification, dans un mot, en une ſeule periode. Voyez ſur le Ch. I, 16.

℣. 20. *Par le moyen de leurs diſcours*] *Par leur diſcours*, ou *par leur parole*.

℣. *Tous un*] Une *ſeule choſe*. Voyez le ℣. 11.

Comme toi, mon Pere, es en moi &c.] Voyez Ch. X, 38. XIV, 10.

Un en nous] Ou, avec nous. Voyez le ℣. précedent.

℣. 22. *La gloire*] Le pouvoir de faire des miracles. Voyez Ch. II, 11. & XI, 40.

Afin qu'ils ſoient un] Afin qu'étant tous également éclairez, par un eſprit miraculeux, ils s'accordent en tout, dans la doctrine qu'ils precheront.

℣. 23. *Perfectionnez dans l'union*] *Perfectionnez pour être une ſeule choſe*; c'eſt-à-dire, parfaitement unis, ſans quoi l'Evangile ne pouvoit produire aucuns fruits. Si les Apôtres ſe fuſſent diviſez, il y auroit eu pluſieurs Religions Chretiennes, dont l'une auroit ſervi à detruire l'autre; & nous n'aurions rien à preſent d'aſſuré, touchant la doctrine de Jeſus-Chriſt. Ces prieres de Nôtre Seigneur furent exaucées, comme il paroit par le commencement de l'Hiſtoire des Actes.

℣. 24. *La où je ſerai &c.*] Nôtre Seigneur parle ainſi pour la raiſon marquée ſur le Ch. XIV, 2.

Que tu m'auras donnée] *Que tu m'as donnée*; c'eſt le paſſé, pour l'avenir, ſelon l'uſage des Hebreux; ou, ſi l'on veut, Jeſus-Chriſt parle du decret de Dieu, comme de la choſe même, à cauſe de la certitude de ſon execution.

Avant la création] Voyez le ℣. 5.

℣. 26. *Ton nom*] Toi même.

L'amour —— ſoit en eux.] Que tu les aimes. Voyez le ℣. 23.

CHAPITRE XVIII.

[1] LORSQUE Jeſus eut dit ces choſes, il s'en alla, avec ſes Diſciples,
au delà du torrent de Cedron, où il y avoit un jardin, dans lequel
il entra avec eux. [2] Judas, qui devoit le livrer, connoiſſoit ce lieu; par-
ce que Jeſus s'y étoit ſouvent rendu, avec ſes Diſciples. [3] Ayant donc
pris

℣. 1. *Du torrent de Cedron*] Ce torrent couloit à l'Orient de Jeruſalem, entre les murailles de la ville & la montagne des Oliviers.

Un Jardin] Nommé de Gethſemané. Matth. XXVI, 36.

℣. 2. *Qui devoit le livrer*] *Qui le livroit.*

℣. 3. *Une compagnie de ſoldats*] Romains. Voyez ſur Matth. XXVII, 27.

Des ſerviteurs] Quelques-uns des Levites, qui gardoient le Temple, les ſergens & les huiſſiers du grand Sanhedrin &c. Voyez les ℣. 12. & 22.

pris une compagnie de ſoldats & des ſerviteurs des principaux Sacrificateurs & des Phariſiens, il y alla avec des lanternes, des flambeaux & des armes. 4 Jeſus, qui ſavoit tout ce qui lui devoit arriver, étant ſorti, *du lieu où il étoit*, leur dit: qui cherchez-vous? 5 Ils lui répondirent: Jeſus de Nazareth. C'eſt moi, leur dit Jeſus. Judas, qui le livroit, étoit auſſi avec eux. 6 Comme donc *Jeſus* leur eut dit que c'étoit lui, ils ſe retirerent en arriere, & ils tomberent à terre. 7 Là-deſſus il leur demanda de nouveau, qui ils cherchoient, & ils dirent que c'étoit Jeſus de Nazareth. 8 Je vous ai dit, leur répondit Jeſus, que c'étoit moi. Si donc vous me cherchez, laiſſez aller ceux-ci. 9 *Ce qu'il dit* afin que cette parole, qu'il avoit dite, fût accomplie: je n'ai perdu aucun de ceux, que tu m'as donnez. 10 Cependant Simon Pierre, qui avoit une épée, la tira, en frappa un eſclave du Souverain Sacrificateur, & lui coupa l'oreille droite. Cet eſclave ſe nommoit Malchus. 11 Mais Jeſus dit à Pierre: remettez vôtre épée dans le fourreau; ne boirois-je pas le calice, que mon Pere m'a donné. 12 Alors la compagnie, le capitaine, & les ſerviteurs des Juifs prirent Jeſus & le lierent. 13 Il l'emmenerent premierement chez Anne; car il étoit beau-pere de Caïphe, qui étoit Souverain Sacrificateur de cette année-là. 14 Caïphe étoit celui, qui avoit conſeillé aux Juifs, qu'il étoit avantageux qu'un homme perît pour le peuple.

15 Cependant Simon Pierre avoit ſuivi Jeſus, avec un autre Diſciple; & cet autre Diſciple, qui étoit connu du Souverain Sacrificateur, entra avec Jeſus dans la cour *de la maiſon* du Souverain Sacrificateur, 16 mais Pierre étoit demeuré dehors à la porte. Cet autre Diſciple donc, qui étoit connu du Souverain Sacrificateur, ſortit & parla à la portiere, qui fit entrer Pierre. 17 Cette ſervante, qui gardoit la porte, dit à Pierre: n'êtes-vous pas auſſi des diſciples de cet homme? Il lui répondit qu'il n'en étoit point. 18 Les eſclaves & les ſerviteurs étoient là debout, après avoir fait du feu, parce

℣. 4. *Etant ſorti*] D'un endroit du jardin, où il étoit à l'ecart, pour aller au devant d'eux. Pour ranger en ordre les circonſtances de cette hiſtoire, il faut avoir l'*Harmonie Evangelique* devant les yeux.

℣. 6. *Tomberent à terre*] Par une frayeur, que Dieu leur envoya.

℣. 7. *Il leur demanda de nouveau*] Quand ils ſe furent relevez.

℣. 8. *Ceux-ci*] Il montroit en même tems ſes Apôtres.

℣. 9. *Je n'ai perdu aucun*] Les Apôtres n'étant pas alors en état de réſiſter à une grande tentation, Nôtre Seigneur en auroit perdu quelques-uns, ſi on les eût arrêtez & mis en priſon.

℣. 10. *Malchus*] En Syriaque *Malcho*, c'eſt-à-dire, Roi. C'étoit un nom commun, en ce païs-là, & un celebre Philoſophe de Tyr, nommé en Grec *Porphyre*, ſe nommoit ainſi dans le langage de ſa patrie. Il eſt a remarquer que S. Jean eſt le ſeul qui nomme non ſeulement cet eſclave, mais encore celui d'entre les Apôtres, qui lui avoit coupé l'oreille. Les trois autres Evangeliſtes, qui écrivirent pendant la vie de S. Pierre, ne trouverent pas à propos de le nommer, de peur qu'on ne lui en fit une affaire; au lieu que S. Jean, ecrivant pluſieurs années après ſa mort, n'avoit rien à craindre pour lui.

℣. 11. *Ne boirois-je pas le calice*] Touchant cette expreſſion, voyez ce qu'on a dit ſur Matth. XX, 23. Il faut au reſte joindre ces paroles de Jeſus-Chriſt avec celles que les autres Evangeliſtes lui font dire à S. Pierre. Ce qui manque aux uns n'exclut pas ce que les autres y mettent de plus.

℣. 12. *Les ſerviteurs des Juifs*] Voyez ſur le ℣. 3.

℣. 15. *Cependant Simon Pierre &c.*] Pour ranger cette narration, ſelon ſon ordre naturel, il faut mettre le 24. avant celui-ci; parce que ce qui eſt raconté de S. Pierre ſe paſſa chez Caïphe. Voyez l'*Harmonie*.

parce qu'il faisoit froid, & se chauffoient. Pierre étoit debout avec eux,
& se chauffoit aussi.
[19] Le Souverain Sacrificateur interrogea cependant Jesus, touchant ses
Disciples & sa doctrine. [20] J'ai parlé, répondit Jesus, librement au mon-
de, j'ai toûjours enseigné dans la Synagogue & dans le Temple, où les
Juifs s'assemblent de toutes parts, & je n'ai rien dit en secret. [21] Pour-
quoi m'interrogez vous? Demandez à ceux qui m'ont entendu, ce dont
je les ai entretenus; ces gens-là savent ce que j'ai dit. [22] Comme il eut
dit cela un des serviteurs, qui étoient là présens, donna un soufflet à Je-
sus, en lui disant: est-ce ainsi que vous répondez au Souverain Sacrifica-
teur. [23] Si j'ai mal parlé, lui répondit Jesus, dites quel mal j'ai dit; &
si j'ai bien parlé, pourquoi me frappez-vous? [24] Anne l'avoit envoyé lié
au Souverain Sacrificateur Caïphe.
[25] Simon Pierre étoit cependant debout & se chauffoit. On lui dit: n'ê-
tes-vous pas aussi de ses Disciples? Il le nia & dit qu'il n'en étoit point.
[26] Un des esclaves du Souverain Sacrificateur, parent de celui à qui Pierre
avoit coupé l'orcille, lui dit: ne vous ai-je pas vû dans le jardin avec lui?
[27] Pierre le nia encore, & d'abord le coq chanta.
[28] On emmena Jesus de la maison de Caïphe au Prétoire. C'étoit le
matin, & *les Juifs* n'entrerent pas eux mêmes dans le Prétoire, de peur
d'être souïllez & afin de manger la Pâque. [29] Pilate donc, étant sorti,
vint à eux, & dit: quelle accusation faites-vous contre cet homme. [30] Si
cet homme, lui répondirent-ils, n'étoit pas un malfaiteur, nous ne vous
l'aurions pas livré. [31] Prenez-le vous mêmes, leur dit Pilate, & le jugez,
selon vôtre Loi. Il ne nous est pas permis, lui repliquerent les Juifs, de
faire

℣. 20. *Dans la Synagogue*] C'est-à-dire, dans les diverses Synagogues de la Judée, où je me suis trouvé.

℣. 22. *Un des serviteurs*] Des sergens, ou des huissiers du Grand Sanhedrin.

℣. 23. *Dites quel mal j'ai dit*] *Témoignez touchant le mal.* Témoigner signifie souvent dire quelque chose publiquement, comme Ch. XIII, 21. Ainsi les commandemens de Dieu sont souvent nommez *ses témoignages* dans le Ps. CXIX, & ailleurs.

℣. 24. *Anne l'avoit &c.*] Selon l'ordre naturel, ceci auroit dû être après le ℣. 15.

℣. 26. *Un des esclaves &c.*] Les autres Evangelistes ne disent rien, touchant la personne de celui qui fut cause que S. Pierre nia une troisieme fois d'être du nombre des Disciples de Jesus-Christ. S. Matthieu & S. Marc expriment la chose au pluriel, & S. Luc au singulier, mais sans dire qui il étoit. Mais S. Jean, qui connoissoit la maison du Souverain Sacrificateur, & qui avoit été temoin occulaire du fait, en pouvoit être mieux instruit.

℣. 28. *Au prétoire*] Voyez sur Matth. XXVII, 27.

De peur d'être souïllez.] Comme les Payens n'observoient pas les ceremonies, que Moïse avoit etablies pour la pureté; les Juifs regardoient & leurs personnes & leurs demeures comme souïllées; de sorte qu'ils n'osoient pas en approcher de trop près, lors qu'il leur étoit important de n'être point souïllez; comme pendant le tems d'une fête solennelle, ou lors qu'ils vouloient manger d'une chair consacrée, parce qu'alors il falloit qu'ils fussent purs. Ainsi les Juifs qui accuserent Nôtre Seigneur, voulant manger des victimes, que l'on sacrifioit pendant les huit jours de la fête paschale, n'entrerent point dans le Prétoire.

Manger la Pâque] Non la victime proprement ainsi nommée; car on l'avoit mangée le soir precedent; mais d'autres victimes, que l'on nommoit ainsi, parce qu'on les offroit pendant cette fête. Voyez Deut. XVI, 2. & ce qu'on a dit sur cet endroit.

℣. 31. *Prenez-le vous même &c.*] Il voyoit bien qu'ils ne lui livroient un homme de leur nation, sans dire pourquoi, que pour quelque faute contre les Lois des Juifs, plûtôt que contre les Romains, sur tout n'ayant pas ouï dire que Jesus eût causé aucun desordre.

Il ne nous est pas permis] Ils pouvoient excommunier, faire fouëtter &c. mais non pas punir de mort. C'etoit au Gouverneur Romain seul, qu'appartenoit ce droit; de sorte qu'il falloit que les Magistrats Juifs eussent recours à lui, pour faire punir du dernier supplice ceux qu'ils en jugeoient coupables, selon leur Loi. Les Juifs veulent donc dire ici que Jesus étoit coupable d'un crime, qui meritoit la mort.

℣. 32.

faire mourir personne. 32 *Ce qui arriva* afin que ce que Jesus avoit dit,
lors qu'il avoit marqué de quelle mort il mourroit, fût accompli. 33 Pi-
late rentra donc dans le Prétoire, y fit venir Jesus & lui dit: êtes-vous le
Roi des Juifs? 34 Jesus lui répondit: dites-vous cela de vôtre propre mou-
vement, ou d'autres vous l'ont-ils dit de moi? 35 Suis-je Juif? replica Pi-
late, vôtre nation & les principaux Sacrificateurs vous ont livrez à moi;
qu'avez-vous fait? 36 Mon regne, repartit Jesus, n'est pas de ce monde,
car si mon regne étoit de ce monde, mes serviteurs auroient combattu,
afin que je ne tombasses pas entre les mains des Juifs; mais mon regne
n'est pas d'ici *bas*. 37 Là-dessus Pilate lui dit: êtes-vous donc Roi? Vous
dites que je suis Roi, répondit Jesus; & pour moi je suis né pour cela,
& je suis venu au monde pour rendre témoignage à la verité. Quiconque
est du parti de la verité écoute ma voix. 38 Qu'est-ce que c'est que *cette*
verité? lui dit Pilate; qui après avoir dit cela sortit *pour aller* aux Juifs,
& leur dit: je ne trouve point de crime en cet homme. 39 Comme c'est
la coûtume que je vous délivre un *prisonnier* à *la fête de* Pâque, voulez-
vous que je vous délivre le Roi des Juifs? 40 Ils se mirent tous à crier de nou-
veau & à dire: pas celui-ci, mais Barabbas. Ce Barabbas étoit un Brigand.

℣. 32. *Ce qui arriva*] Il faut suppléer ces termes, avant l'expression suivante. Voyez Ch. XV, 25. XIX, 24. Les Juifs ne le firent pas lapider, par un tumulte populaire, comme ils firent S. Etienne; mais s'adresserent à Pilate, qui le fit mourir d'un supplice en usage parmi les Romains; la providence de Dieu les conduisant, sans qu'ils le sussent, à accomplir une prophetie de Nôtre Seigneur. Voyez Ch. III, 14. XII, 32. où il prédit sa crucifixion.

℣. 33. *Y fit venir*] *Et appella.*

Etes-vous le Roi &c.] Pilate ne put pas faire cette question à Nôtre Seigneur, avant que les Juifs eussent accusé Jesus-Christ d'avoir pris le titre de Roi des Juifs. Il faut donc inserer ici ce que S. Matthieu raconte Ch. XXVII, 11, 12, 13, 14. & S. Marc Ch. XV, 2, 3, 4, 5. Voyez l'*Harmonie Evangelique.*

℣. 34. *Dites-vous cela &c.*] Nôtre Seigneur vouloit que Pilate témoignât, s'il lui faisoit cette question de son propre mouvement, pour s'instruire de la verité; ou poussé par les Juifs, qui l'accusoient d'avoir pris ce titre.

℣. 35. *Suis-je Juif?*] C'est tout de même que s'il disoit, qu'il n'en savoit rien que par les Juifs. Car cette interrogation revient à une simple négative.

Et les principaux Sacrificateurs] C'est-à-dire, & particulierement les principaux &c. car les principaux Sacrificateurs étoient compris dans le corps de la nation Judaique. Voyez une semblable expression Marc XVI, 7.

℣. 36. *Mon regne &c.*] Nôtre Seigneur voyant que Pilate avoüoit qu'il n'agissoit pas de son propre mouvement, répond ouvertement que son Royaume n'étoit pas d'une nature à donner de l'ombrage aux Romains, comme il le fait voir, par sa description. Que si Pilate eût dit, que c'étoit de son propre mouvement qu'il lui faisoit cette question, Jesus-Christ auroit pû lui demander quelle action il avoit faite, ou quel discours il avoit tenu, qui pût faire naître le soupçon qu'il se voulût rendre maître de la Judée, & auroit facilement réfuté tout ce que Pilate auroit dit. Mais Pilate ayant avoué que c'étoit pour satisfaire les Juifs qu'il l'interrogeoit de la sorte, il avouoit en même tems que les Soldats & les Officiers Romains, dispersez en divers lieux de la Judée, pour prendre garde à ce qui s'y passoit, n'avoient fait aucune plainte de Jesus; ce qui faisoit voir son innocence. Par là le Gouverneur Romain se trouvoit disposé à croire que si Jesus-Christ se disoit Roi, c'étoit en un sens different de celui auquel on prenoit communément ce mot. C'est pourquoi Nôtre Seigneur lui dit d'abord de quelle nature étoit son Royaume.

De ce monde] Tel que ceux que l'on appelle communément regnes, parmi les hommes, comme le regne des Césars, des Rois, ou des Tetrarques de Judée &c.

Que je ne tombasses pas entre les mains des Juifs] *Que je ne fusses livré aux Juifs.*

℣. 37. *Vous dites*] C'est de même que s'il disoit que Pilate disoit la verité. Voyez Matth. XXVI, 64. comparé avec Marc XIV, 62.

Pour rendre témoignage à la verité] Pour appuyer la verité, quelque danger qu'il y ait à le faire.

Est du parti de la verité] *Qui est de la* (ek tês) *verité.*

℣. 38. *Qu'est-ce que c'est que cette verité*] On a suppléé *cette* parce que Pilate apparemment ne vouloit pas parler de la verité en general; ce qui auroit été faire une question philosophique à Jesus-Christ; mais vouloit savoir ce que Nôtre Seigneur avoit appellé *verité*. Cependant Pilate n'attendit pas sa réponse.

Qui après avoir dit] *Et ayant dit.*

Je ne trouve point de crime] Soit qu'il fût instruit d'ailleurs de l'innocence de Jesus-Christ; soit qu'il vît bien que les Juifs, qui favorisoient ordinairement les plus seditieux, l'accusoient pour le faire perir & non pour le service de l'Empire Romain; soit enfin que l'air & les discours de Jesus-Christ, joints à ce qu'il n'avoit oui parler d'aucune sedition faite à l'occasion de Nôtre Seigneur, le persuadassent de son innocence; il avoit compris que l'accusation des Juifs n'étoit qu'une chimere. Ensuite de ces paroles de Pilate, il faut placer la narration, qui se trouve dans Luc, Ch. XXIII, 5. jusqu'à 16. par où l'on voit que le Gouverneur Romain ne ceda, qu'avec peine, à l'importunité des Juifs.

CHAPITRE XIX.

1 ALORS Pilate fit prendre Jesus & lui donner le foüet ; 2 & les sol-
dats ayant fait une couronne d'épines la lui mirent sur la tête , &
le revêtirent d'un manteau de pourpre. 3 Après cela , ils lui dirent : je
vous salue , Roi des Juifs ; & lui donnoient des soufflets. 4 Pilate sortit
de nouveau , & dit aux Juifs : je vous l'ameine dehors , afin que vous sâ-
chiez que je ne trouve point de crime en lui. 5 Jesus étant donc sorti, por-
tant la couronne d'épines , & le manteau de pourpre , Pilate leur dit :
voilà l'homme. 6 Mais quand les principaux Sacrificateurs & *leurs* servi-
teurs le virent, ils s'écrierent en disant : crucifiez-*le*, crucifiez-*le*. Prenez-
le vous, leur dit Pilate, & le crucifiez ; car pour moi, je ne trouve point
de crime en lui. 7 Nous avons une Loi , lui répondirent les Juifs , & se-
lon nôtre Loi, il doit mourir, parce qu'il s'est fait fils de Dieu.

8 Quand Pilate entendit ce discours , il craignit encore davantage , 9 &
étant rentré de nouveau dans le Prétoire, il dit à Jesus : d'où êtes-vous ?
mais Jesus ne lui fit aucune réponse. 10 Sur quoi Pilate lui dit : ne me
parlez-vous point ? Ne savez-vous pas que j'ai le pouvoir de vous cruci-
fier, ou de vous délivrer. 11 Vous n'auriez, lui répondit Jesus , aucun
pouvoir contre moi , s'il ne vous avoit été donné d'enhaut. C'est pour-
quoi celui , qui m'a livré à vous, est le plus coupable. 12 Dès lors Pilate
tâcha de le délivrer ; mais les Juifs disoient en criant : si vous relâchez cet
homme , vous n'êtes pas ami de César. Quiconque se fait lui-même Roi
s'op-

ỳ. 1. *Fit prendre*] *Prit & foüetta*, parce que cela ne se fit que par son ordre. Voyez ỳ. 19, 21, 22.

Donner le foüet] Dans la pensée que les Juifs se contenteroient de ce supplice, comme il paroit par la suite.

ỳ. 2. *Ayant fait une Couronne &c.*] Voyez sur Matth. XXVII, 28. & suiv.

ỳ. 5. *Voilà l'homme*] C'est comme s'il disoit : voilà comme j'ai crû qu'il le falloit traiter. Il semble qu'il disoit cela, pour émouvoir les Juifs à la pitie.

ỳ. 7. *Selon nôtre Loi &c.*] Quoi que les Juifs n'eussent pas le droit de faire mourir personne en vertu de leur Loi, neanmoins ils pouvoient prier le Gouverneur Romain de faire mourir ceux d'entre leur nation, qu'ils jugeroient dignes du dernier supplice, selon la Loi de Moïse. Ainsi ne pouvant persuader à Pilate que Jesus étoit coupable, par les Loix Romaines, ils veulent lui faire accroire que, selon les Loix Judaïques, il méritoit la mort.

Il s'est fait fils de Dieu] A cause de cela, ils prétendoient le punir, comme un blasphemateur. Voyez Matth. XXVI, 65, 66.

ỳ. 8. *Il craignit*] Il semble que Pilate avoit oüi dire quelque chose des miracles & de la doctrine de Nôtre Seigneur, ce qui avoit fait qu'il ne s'etoit pas voulu rendre d'abord aux demandes des Juifs ; de peur de faire mourir non seulement un innocent , mais encore un homme extraordinaire. Ainsi quand il entendit dire que Jesus s'etoit fait Fils de Dieu , il eut encore plus peur ; s'imaginant apparemment qu'il pouvoit être du nombre de ces hommes extraordinaires, à qui l'Antiquité avoit donné ce nom.

ỳ. 9. *D'où êtes-vous ?*] Afin de lui demander ensuite qui étoient ses parens &c.

Ne lui fit aucune réponse] Pour ne pas lui donner lieu de croire qu'il craignit la mort , & qu'il cherchât à être delivré par son autorité.

ỳ. 11. *Vous n'auriez aucun pouvoir &c.*] Nôtre Seigneur veut dire, qu'il savoit bien que Pilate pouvoit le faire mourir, s'il vouloit ; mais qu'il savoit bien aussi que c'étoit par une permission particuliere de Dieu, & que les Juifs , qui avoient vû les miracles qu'il avoit faits, n'ignoroient pas ou ne devoient pas ignorer que si Pilate avoit quelque pouvoir sur lui , c'est que Dieu le vouloit bien permettre pour des raisons particulieres ; quoi que Pilate l'ignorât.

C'est pourquoi celui qui &c.] Ce *c'est pourquoi* se rapporte à ce que l'on vient de dire. Car les Juifs étoient plus coupables que Pilate, parce qu'ils étoient mieux instruits de tout ce qui concernoit Jesus-Christ, & de la faveur visible, que Dieu lui avoit toûjours témoignée. Nôtre Seigneur se sert ici d'un singulier, au lieu d'un pluriel, en disant : *Celui qui m'a livré &c.* Car c'étoient les principaux d'entre les Juifs, qui l'avoient fait.

ỳ. 12. *Quiconque se fait lui-même Roi*] L'Empereur pouvoit, lors qu'il le trouvoit à propos, donner des provinces en titre de Royaume ; mais personne ne pouvoit prendre de lui-même le nom de Roi, dans l'Empire Romain , sans
s'op-

s'oppose à César. 13 Pilate ayant ouï ce discours fit sortir Jesus, & s'as-
sit sur son tribunal, dans le lieu nommé pavé de pierres, & en Hebreu
Gabbatha. 14 C'étoit le Vendredi de la Pâque, & environ la sixiéme heure.
Il dit aux Juifs: voilà vôtre Roi. 15 Mais ils s'écriérent: faites *le* mou-
rir, faites *le* mourir, crucifiez-le. Crucifierai-je, leur dit Pilate, vôtre
Roi? Nous n'avons point de Roi, répondirent les principaux Sacrifica-
teurs, que César.
16 Alors il le leur livra pour être crucifié, & l'ayant pris ils l'emmene-
rent. 17 Il sortit en portant sa croix, *pour aller* au lieu nommé le Crane,
qu'on appelloit en Hebreu Golgotha; 18 où on le crucifia, & deux autres
avec lui, l'un d'un côté, l'autre de l'autre, & Jesus au milieu. 19 Pila-
te fit aussi faire un écriteau, & le fit mettre au haut de la Croix, où il y
avoit écrit JESUS DE NAZARETH ROI DES JUIFS. 20 Plusieurs
d'entre les Juifs lurent cet écriteau, parce que le lieu, où Jesus avoit été
crucifié, étoit près de la ville; & que cela étoit écrit en Hebreu, en
Grec & en Latin. 21 Là-dessus les principaux Sacrificateurs des Juifs di-
rent à Pilate: ne souffrez pas ce qu'on a écrit: LE ROI DES JUIFS;
mais *faites mettre* que cet homme se disoit Roi des Juifs. 22 Ce que j'ai
fait écrire, leur répondit Pilate, je l'ai fait écrire.
23 Les soldats, après avoir crucifié Jesus, prirent ses habits, dont ils
firent

---

s'opposer à l'Empereur.

℣. 13. *Tribunal*] Les Gouverneurs Romains s'asseyoient sur des Sieges élevez en des places publiques, quand ils vouloient rendre justice.

Gabbatha] Ce n'est pas que *Gabbatha* signifie en Hebreu, un lieu pavé de pierres; mais c'est que ce lieu, que les Romains appelloient *lithóstrootos*, pavé de pierres, avoit aussi nom en Hebreu *Gabbatha*, qui signifie un lieu élevé; à cause de quoi les Gouverneurs Romains y plaçoient leur Tribunal, pour être plus facilement vûs & ouïs de plus de monde, lors qu'ils rendoient justice.

℣. 14. *Le Vendredi de la Pâque*] Il est constant que le mot Grec *paraskeuê*, qui signifie en general *préparation*, signifioit parmi les Juifs non un jour, où l'on fit l'appareil de quelque fête, mais simplement le Vendredi, comme il paroît par Marc XV, 42. Luc XXIII, 54. & ci-dessous ℣. 31. Ainsi pour ne pas donner lieu au Lecteur de se tromper, on a traduit ici *le Vendredi*, selon nôtre maniere de parler. L'Evangeliste l'appelle *le Vendredi de la Pâque*, parce que ce Vendredi se trouvoit être un jour de Pâque, cette année-là. Ce Vendredi avoit commencé la nuit precedente, au coucher du soleil, selon la maniere de compter des Juifs.

Environ la sixiéme heure] S. Marc dit que c'étoit la *troisiéme heure* Ch. XV, 25. Où il faut que les Copistes aient fait une faute dans S. Marc, ou dans S. Jean, en sorte qu'il faut qu'il y ait, ou la *troisiéme*, ou la *sixiéme heure* dans l'un & dans l'autre Evangeliste. Quand on écrivoit les nombres, par des lettres, on pouvoit facilement confondre un *Sigmatau*, qui fait six, avec un *Gamma*, qui fait *trois*. Mais il est difficile de déterminer, dans lequel des deux Evangelistes, les Copistes ont fait une faute. Peut-être que c'est dans S. Marc. C'est ce qu'on peut dire de plus vraisemblable, sur cette difficulté.

℣. 14. *Voilà vôtre Roi*] Pour se moquer d'eux; car il vouloit dire qu'il n'y avoit aucune apparence, que Jesus eût voulu se faire Roi, comme ils le disoient.

℣. 15. *Crucifierai-je vôtre Roi?*] C'étoit pour insulter les Juifs, que Pilate parloit de la sorte; mais comme la Providence avoit fait dire à Caïphe une verité, qu'il n'entendoit pas, il y a de l'apparence que la même Providence ouvrit la bouche d'un Payen, pour faire un sanglant reproche aux Juifs, qui le contraignoient eux-mêmes de faire mourir leur propre Roi.

℣. 16. *Ils l'emmenerent*] Ce que les soldats Romains firent à l'instance des Juifs est attribué à ces derniers.

℣. 17. *En portant sa croix*] Mais il ne la porta pas tout à fait jusqu'au Calvaire, comme il paroît par Luc XXIII, 26. & par les deux autres Evangelistes. Cela fait voir qu'il ne faut pas toûjours presser le silence d'un Historien, pour prouver qu'une chose n'est pas arrivée.

℣. 19. *Fit faire un écriteau*] *Ecrivit un titre.* C'étoit l'usage des Romains de mettre sur la tête des criminels, ou ailleurs, des écriteaux, dans lesquels ils marquoient les crimes pour lesquels on les faisoit mourir.

Le fit mettre] *Le mit.* C'est une maniere de parler de la plûpart des Langues, par laquelle on attribue une action à celui qui l'ordonne.

℣. 21. *Ne souffrez pas ce qu'on a écrit*] *N'écrivez pas*; c'est-à-dire, faites changer l'écriteau, qu'on a mis sur la croix de Jesus; car la chose étoit faite, quand les Juifs donnerent cet avis à Pilate.

℣. 22. *Ce que j'ai fait écrire &c.*] *Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit*; c'est-à-dire, je n'y changerai rien.

℣. 23. *Quatre parts*] Ils n'étoient donc que quatre, pour faire l'execution, à moins que le Centurion ne fit le cinquiéme.

℣. 24.

firent quatre parts, une pour chaque soldat. Mais la tunique étant sans
coûture, & tissue toute entiere du haut jusqu'au bas,
24 ils dirent entre
eux, ne la déchirons pas, mais jettons au sort à qui l'aura; de sorte que
cette parole de l'Ecriture fut accomplie: ils ont partagé entre eux mes
habits, & ils ont jetté le sort sur mon vêtement. C'est ce que firent les
soldats.
25 Cependant Marie la mere de Jesus, la sœur de sa mere Marie *femme*
de Cleopas, & Marie Magdeleine avoient été debout auprès de la croix.
26 Jesus donc ayant vû sa mere & le Disciple, qu'il aimoit, près d'elle,
dit à sa mere: femme, voila vôtre fils;
27 après quoi il dit au Disciple:
fils, voila vôtre mere. Depuis cette heure-là, ce Disciple la prit chez lui.
28 Après cela Jesus voyant que tout étoit achevé, afin que l'Ecriture
fût accomplie, dit qu'il avoit soif;
29 & comme il y avoit là un vaisseau
plein de vinaigre, on en remplit une éponge, & l'ayant attachée autour
d'une tige d'hyssope, on l'approcha de sa bouche.
30 Quand donc Jesus
eut pris le vinaigre, il dit: *tout est* achevé, & ayant penché la tête, il
rendit l'esprit.
31 Les Juifs cependant, de peur que les corps ne demeurassent en croix
pendant le Sabbat (car c'étoit Vendredi, & ce Sabbat étoit un jour so-
lemnel) prierent Pilate, qu'on leur cassât les jambes & qu'on les ôtât.
32 Il vint donc des soldats, qui casserent d'abord les jambes à l'un de ceux
qui étoient crucifiez avec lui, & ensuite à l'autre.
33 Mais étant venus à
Jesus, comme ils virent qu'il étoit déja mort, ils ne lui casserent pas les
jambes.
34 Cependant un des soldats lui blessa le côté de sa lance, & d'a-
bord

℣. 24. *De sorte que*] *Afin que*; mais on voit bien que ce n'étoit pas le dessein des soldats. On pourroit aussi suppleer ici: *Cela arriva*, comme Ch. XVIII, 32.

Ils ont partagé &c.] Voyez sur Matth. XXVII, 35.

℣. 25. *Avoient été debout*] On, *s'etoient arrêtées.*

℣. 26. *Voila vôtre fils*] Ce Disciple vous tiendra lieu de fils. Ensuite il la recommande à S. Jean, en de semblables termes.

℣. 28. *Tout étoit achevé*] C'est-à-dire, qu'il avoit achevé tout ce qu'il avoit à faire sur la terre, avant que de mourir; soit que l'on considere ses fonctions en elles mêmes, ou par raport à l'accomplissement des Propheties, si l'on excepte ce qui suit.

Afin que l'Ecriture fût accomplie] Quoi que cet *afin* marque souvent, comme on l'a dit sur le ℣. 24 plûtôt l'évenement, que le dessein de celui dont il est parlé; il semble ici que Nôtre Seigneur demanda à boire à dessein d'accomplir ce qui est dit Ps. LXIX, 22. & que les Juifs en ce tems-là entendoient apparemment du Messie. Voyez un autre endroit de ce Pseaume appliqué à Nôtre Seigneur, Jean II, 17.

℣. 29. *L'ayant attachée*] *L'ayant mise autour*, ce qui ne se pouvoit faire qu'en la liant.

A une tige d'hyssope] *A de l'hyssope.* Cette herbe croit en Judée comme un arbrisseau, de sorte qu'on pouvoit se servir de sa tige, comme d'un petit bâton.

℣. 30. *Tout est achevé*] On a suppléé *tout*, qui est exprimé au ℣. 28.

℣. 31. *Car c'étoit Vendredi &c.*] *Puis que c'étoit la preparation, car ce jour de Sabbat étoit grand.* Touchant la *preparation*, voyez sur le ℣. 14. Le jour de Sabbat, qui suivoit étoit plus solennel que les autres Sabbats, parce qu'il se rencontroit dans les jours des pains sans levain. A cause de la solennité de ce jour, les Juifs ne vouloient pas laisser les corps en croix, & d'ailleurs ils avoient une Loi, qui ne permettoit pas de laisser les corps des suppliciez exposez sur un gibet plus d'un jour, Deut. XXI, 23.

Qu'on leur cassât les jambes] Parce que n'étant pas encore morts, ils auroient reçu grace si on les avoit relâchez après quelques heures de croix; car ils auroient pû s'en aller, & se faire traiter des blessures de leurs mains. Il ne faut pas croire que leurs pieds fussent clouëz, comme on le croit vulgairement; on se contentoit de les lier.

℣. 32. *Qui casserent d'abord*] *Qui casserent les bras du premier & de l'autre qui étoit crucifié &c.*

℣. 34. *De sa lance*] C'étoit une espece de javelot, que l'on lançoit sur l'ennemi.

Du sang & de l'eau] Quelques-uns croyent que ce sang & cette eau sortirent du pericarde, & d'autres de la capacite du thorax. Voyez ceux qui ont traite de cette matiere exprès.

℣. 35.

il en sortit du sang & de l'eau. [35] Celui qui l'a vû le témoigne, son té-
moignage est digne de foi, & il sait qu'il dit la verité, afin que vous *la*
croiyez. [36] Cela arriva afin que ce passage de l'Ecriture fût accompli: au-
cun de ses os ne sera brisé. [37] Un autre passage dit encore: ils verront ce-
lui qu'ils auront percé.

[38] Après cela, Joseph d'Arimathée, qui étoit Disciple de Jesus, *mais*
caché, parce qu'il craignoit les Juifs, demanda à Pilate qu'il lui fût per-
mis d'emporter le corps de Jesus. Pilate le lui permit, & étant venu,
il emporta le corps de Jesus. [39] Nicodeme aussi, qui au commencement
étoit venu à Jesus de nuit, y vint & apporta environ cent livres de myr-
rhe & d'aloë mêlez ensemble. [40] Ils prirent donc le corps de Jesus, & le
liérent de linges, avec des aromates, selon la coûtume que les Juifs ont
de préparer les corps pour les ensevelir. [41] Il y avoit un jardin, au lieu
où il avoit été crucifié, & dans ce jardin un sépulcre nouveau, & dans
lequel on n'avoit encore mis personne. [42] On mit là Jesus, à cause que
c'étoit le jour, qui précedoit le Sabbat des Juifs, parce que ce sépulcre
étoit proche.

℣. 35. *Celui qui l'a vû*] S. Jean ajoûte cela, afin que l'on ne pût pas douter que Jesus-Christ ne fût bien mort, & par consequent qu'il ne fût veritablement ressuscité.

Est digne de foi] *Est vrai*. Voyez Ch. VII, 31. VIII, 13. Il est digne de foi, parce qu'il avoit été témoin oculaire.

Il sait qu'il dit la verité] Parce qu'il s'agissoit d'une chose, où il ne pouvoit pas être trompé. Autrement il peut arriver qu'on croit dire la verité, sans la bien savoir.

℣. 36. *Ce passage de l'Ecriture*] *L'Ecriture.*

Aucun de ses os &c.] Les uns croyent que S. Jean a égard à l'agneau paschal, dont il étoit défendu de rompre aucun os Exod. XII, 46. Mais les autres croyent qu'il regarde au passage du Pseaume XXXIV, 20.

℣. 37. *Un autre passage*] *Une autre Ecriture.* Zachar. XII, 10. S. Jean cite ici l'Hebreu, qui dit: *ils me regarderont moi qu'ils auront percé.* Car les LXX. ont traduit autrement. Il semble que l'on doive entendre ceci du jour du Jugement.

℣. 38. *Parce qu'il craignoit les Juifs*] *A cause de la crainte des Juifs.*

Qu'il lui fût permit] *Qu'il emportât.*

℣. 39. *Nicodeme &c.*] Voyez Ch. III, 1.

De myrrhe & d'aloë] On enveloppoit entierement le corps d'aromates, pour le conserver plus long-tems, contre la corruption; sans l'embaumer en l'ouvrant, comme faisoient les Egyptiens. Mais il n'y avoit que les gens riches, qui pussent faire cette depense.

℣. 40. *Le lierent de linges*] Ou, *l'envelopperent de linges*, ou *de linceuils.*

℣. 42. *Le jour qui précedoit &c.*] *La préparation des Juifs.* Voyez sur le ℣. 14. Il auroit fallu traduire *le Vendredi*, mais on ne pouvoit pas dire *le Vendredi des Juifs.* S. Jean fait cette remarque, parce que s'il avoit fallu porter loin le corps de Jesus, le soleil se seroit couché, & le Sabbat, qui commençoit avec le coucher du soleil, seroit venu.

CHAPITRE XX.

[1] LE premier jour de la semaine, Marie Magdeleine vint au sépulcre
de bon matin, comme il étoit encore nuit, & elle vit que l'on avoit
ôté la pierre du sépulcre. [2] Elle alla donc en courant trouver Simon Pier-
re & un autre Disciple, que Jesus aimoit; & leur dit: on a ôté le Sei-
gneur de *son* sépulcre, & nous ne savons pas où on l'a mis. [3] Là-dessus
Pier-

℣. 1. *La pierre &c.*] S. Jean suppose visiblement la narration des autres Evangelistes, touchant la pierre, dont on avoit bouché le sepulcre. Voyez Matth. XXVII, 60.

℣. 2. *Elle alla en courant*] *Elle court donc & va à Simon &c.* Pour ranger ces circonstances, il faut avoir une *Harmonie* devant les yeux.

Que Jesus aimoit] Voyez Ch. XIV, 23.

Pierre sortit & l'autre Disciple aussi, & ils allerent au sépulcre. 4 Com-
me ils couroient ensemble, cet autre Disciple courut plus vîte que Pierre,
& arriva le premier au tombeau. 5 S'étant baissé, il vit les linges à ter-
re, mais il n'y entra pas. 6 Là-dessus Simon Pierre, qui le suivoit, ar-
riva & entra dans le sépulcre, & vit les linges à terre, 7 & le suaire qui
avoit été sur la tête de Jesus à terre aussi, mais à part & plié en un en-
droit. 8 Alors l'autre Disciple, qui étoit venu le premier au tombeau,
y entra aussi & *le* crut; 9 car ils ne savoient pas encore les passages de
l'Ecriture, *qui font voir* qu'il devoit ressusciter d'entre les morts.
10 Ces Disciples donc s'en retournerent chez eux; 11 mais Marie s'ar-
rêta près du tombeau en pleurant dehors. Comme elle pleuroit, elle se
pencha *pour voir* dans le sépulcre, 12 & elle y vit deux Anges en habits
blancs, assis au lieu où avoit été le corps de Jesus, l'un à la tête, &
l'autre aux pieds; 13 & ils lui dirent: femme pourquoi pleurez-vous? C'est
parce, leur dit-elle, qu'on a ôté *d'ici* mon Seigneur & que je ne sai où
on l'a mis. 14 Comme elle eut dit cela, elle se tourna en arriere, & elle
vit Jesus debout, sans savoir que ce fût lui. 15 Femme, lui dit Jesus,
pourquoi pleurez-vous? qui cherchez-vous? Elle croyant que ce fût le
jardinier, lui dit: Seigneur, si vous l'avez ôté, dites moi où vous l'avez
mis, & je l'emporterai. 16 Jesus lui dit: Marie; & s'étant tournée, elle
lui répondit: Rabboni, c'est-à-dire, mon Maître. 17 Ne me touchez
pas, lui dit Jesus, car je ne suis pas encore monté à mon Pere; mais al-
lez à mes freres & leur dites: *que* je monte à mon Pere & à vôtre Pere,
à mon Dieu & à vôtre Dieu. 18 Marie Magdeleine vint donc annoncer aux
Disciples, qu'elle avoit vû le Seigneur, & qu'il lui avoit dit ces choses.
19 Au soir du même jour, qui étoit le premier de la semaine, les por-
tes du lieu où les Disciples étoient assemblez, ayant été fermées, de peur
des Juifs, Jesus y vint, se tint debout au milieu *d'eux*, & leur dit: paix
vous soit. 20 Comme il leur eut dit cela, il leur montra ses mains & son
côté,

℣. 5. *S'étant baissé*] Pour voir dans le tombeau, creusé dans le roc, & dont l'ouverture étoit basse.

℣. 7. *Le suaire*] Un morceau de toile, ou d'étoffe de laine, dont on s'essuyoit la sueur du visage. Voyez XI, 44.

℣. 8. *Le crut*] Que le corps n'y étoit point,

℣. 9. *Ne savoient pas encore les passages*] *Ils ne savoient pas encore l'Ecriture, qu'il faut qu'il ressuscite.*

℣. 12. *Deux Anges*] Qu'elle ne reconnut néanmoins pas d'abord pour ce qu'ils étoient.

℣. 13. *Je ne sai où on l'a mis*] Il semble qu'elle avoit peur, qu'on ne l'eût jetté en quelque part, sans l'ensevelir.

℣. 16. *Marie*] S'entendant appeller par son nom, apparemment elle l'envisagea plus attentivement, & le reconnut; au lieu qu'elle ne l'avoit pas d'abord connu, ayant les yeux pleins de larmes, & ne l'ayant pas consideré avec attention.

℣. 17. *Ne me touchez pas*] Avant ces paroles, il faut suppleer, par la pensée, qu'elle se jetta à ses pieds & qu'elle les voulut embrasser, ou quelque chose de semblable. On a fait souvent de pareilles remarques, sur les Evangiles.

Car je ne suis pas encore monté &c.] C'est comme s'il disoit: vous aurez le tems de me toucher, avant que je monte à mon Pere; pour le present, hâtez-vous d'aller dire à mes Disciples, que vous m'avez vû. Cette explication me paroit la plus simple.

℣. 19. *Ayant été fermées &c.*] Nôtre Seigneur y entra, sans qu'on lui ouvrît, & sans avoir heurté; parce qu'il ouvrit les portes, par la puissance qu'il avoit reçuë de son Pere.

Paix vous soit] Paroles de salutation. Voyez Ch. XIV, 27.

℣. 20. *Se réjouirent de voir*] *Ayant vû.*

**côté, & les Disciples se réjouïrent de voir le Seigneur. 21 Jesus leur dit
de nouveau: paix vous soit, comme mon Pere m'a envoyé, je vous en-
voye de même. 22 Ayant dit cela, il souffla sur eux, & leur dit: rece-**
vez le Saint Esprit. 23 Les pechez seront remis à ceux à qui vous les re-
mettrez; & ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez. 24 Tho-
mas, nommé Didyme, qui étoit l'un des douze, n'étoit pas avec eux,
lors que Jesus *y* vint; 25 & les autres Disciples lui dirent, qu'ils avoient
vû le Seigneur; mais il leur dit; si je ne vois en ses mains le trou des
clous, & si je n'y mets mon doit, & ma main dans son côté, je ne le
croirai pas. 26 Huit jours après, les Disciples étant encore à la maison,
& Thomas étant avec eux, Jesus arriva, les portes ayant été fermées, se
tint debout au milieu *d'eux*, & leur dit: paix vous soit. 27 Après quoi,
il dit à Thomas: mettez vôtre doit ici, & voyez mes mains; approchez
aussi vôtre main & la mettez dans mon côté; & ne soyez plus incredule,
mais croyez. 28 Thomas lui répondit: mon Seigneur & mon Dieu. 29 Vous
avez crû, Thomas, lui dit Jesus, parce que vous m'avez vû; heureux ceux
qui ont crû, sans avoir vû!
30 JESUS fit encore plusieurs autres miracles à la vuë de ses Disciples,
qui ne sont pas écrits dans ce livre; 31 mais ceux-ci ont été écrits afin
que

℣. 21. *Comme mon Pere m'a envoyé &c.*] Voyez Ch. XVII, 18.

℣. 22. *Il souffla sur eux*] Action symbolique, qui marquoit ce que Nôtre Seigneur devoit faire pour eux, le jour de la Pentecôte. Voyez en une autre semblable Ch. XXI, 19.

℣. 23. *Les pechez seront remis &c.*] Vous guerirez telles maladies qu'il vous plaira. Car parce que les maladies étoient des punitions du peche, lors qu'on les guérissoit, on relâchoit ces peines ou l'on pardonnoit les pechez; comme il paroît par Matth. IX, 2. & suiv.

Retenus] Les Apôtres avoient non seulement le pouvoir de relâcher les peines temporelles du peché; mais encore de les infliger, lors qu'ils le trouvoient à propos, comme il parut par Ananias & Saphire, par le magicien Elymas & par l'incestueux de Corinthe, ausquels les Apôtres infligerent des peines de leurs pechez. Je sai qu'on explique autrement ces mots, mais si on les examine bien, & si l'on compare cette explication avec les autres, on trouvera ce sens le plus net, & le plus conforme à la chose même.

℣. 25. *Et les autres Disciples*] *Les autres Disciples donc.*

Qu'ils avoient vû] Nous avons vû.

Le trou des clous] *Túpos* signifie proprement la forme des clous, mais ici il se prend pour le trou qu'ils avoient faits dans les mains de Nôtre Seigneur, & qui montroit en quelque sorte de quelle forme ils avoient été. Il faut remarquer que S. Thomas ne parla point de mettre ses doits dans les trous des pieds, parce qu'il n'y en avoit point. Voyez aussi le ℣. suivant.

Je n'y mets mon doit] *Je ne mets mon doit, dans le trou des clous.*

℣. 26. *A la maison*] *Dedans.*

℣. 27. *Croyez*] Il auroit fallu mettre *credule*, pour faire la même antithese, que dans l'Original; mais ce mot se prend en mauvaise part & marque un homme qui croit legerement; au lieu qu'il s'agit ici d'une foi bien fondée. Voyez 1. Cor. VII, 15.

℣. 29. *Qui ont crû, sans avoir vû*] *Qui n'ont pas vû & qui ont crû.* Je croirois que l'Aoriste se prend ici, pour le présent, & pour l'avenir; ou même qu'il faut lire *pisteúsontes*, qui croiront, pour *pisteúsantes*, qui ont crû; parce que cette maxime de Jesus-Christ regarde tous les tems. Il n'y a point de vertu à croire ce que l'on voit, & les plus méchans se rendent au temoignage de leurs yeux; mais lors qu'il s'agit de faits, dont on n'a pas été témoin, & qui étant supposez veritables, nous engagent à agir d'une maniere opposée à nos passions, il faut de la vertu pour les croire, sans les avoir vûs, quoi qu'on les prouve par de bons temoins; parce que les passions s'opposent aux lumieres de l'esprit, & le portent à ne juger veritable, que ce qui les favorise. C'est sur quoi est fondé ce que dit ici Nôtre Seigneur. Voyez 1. Pier. I, 8.

℣. 30. *Jesus fit encore*]. Si S. Jean avoit voulu finir ici son Evangile, il est certain qu'il n'auroit pû y mettre une conclusion plus sage, &, pour ainsi dire, plus Apostolique, que celle qui est contenue dans les deux derniers versets de ce Chapitre; où il marque & la grandeur de Jesus-Christ, & le dessein de l'histoire, qu'il en a faite, & les raisons que l'on a de reconnoitre la mission divine de l'Auteur de la Religion Chrétienne. Aussi d'habiles gens ont-ils crû que l'Evangeliste avoit en effet mis fin ici à son Ouvrage, & que le Chapitre suivant est une addition de l'Eglise d'Ephese, qui la tenoit de la bouche de S. Jean, & qui en l'ajoutant confirmoit la verité de l'histoire que cet Apôtre avoit écrite. Les Lecteurs attentifs & éclairez pourront examiner cette pensée.

A la vuë de ses Disciples] Pendant tout le cours de son Ministere.

℣. 31. *En portant son nom*] *En son nom*, c'est-à-dire, en vous nommant publiquement les Disciples de Jesus-Christ,

que vous croiyez que Jesus est le Christ, le Fils de Dieu, & afin que *le* croyant vous aiyez la vie éternelle, en *portant* son nom.

& non les Disciples de Moïse, & encore moins de quelque Philosophe Payen. Voyez sur le Ch. XIV, 13.

CHAPITRE XXI.

1 APRE's cela, Jesus se fit encore voir à ses Disciples, près de la mer
de Tiberiade, & il se fit voir ainsi. 2 Simon Pierre, Thomas, ap-
pellé Didyme, Nathanaël de Cana de Galilée, les Fils de Zebedée & deux
autres de ses Disciples étant ensemble; 3 Simon Pierre leur dit qu'il alloit
pêcher, & ils lui répondirent qu'ils y alloient aussi avec lui. Ils sortirent
donc, & monterent à l'instant dans une barque, mais ils ne prirent rien
cette nuit-là. 4 Le matin étant déja venu, Jesus étoit debout sur le riva-
ge; mais les Disciples ne savoient pas que ce fût Jesus. 5 Jesus donc leur
dit: *mes* enfans, n'avez-vous rien à manger? & ils lui répondirent que
non. 6 Surquoi il leur dit: jettez le filet au côté droit de la barque, &
vous *en* trouverez. Ils le jetterent, mais ils ne le pouvoient plus tirer,
à cause de la multitude des poissons. 7 Le Disciple, que Jesus aimoit,
dit à Pierre que c'étoit le Seigneur, & Pierre ayant ouï que c'étoit le Sei-
gneur, mit sa tunique de dessus, car il étoit nud, & se jetta dans la mer;
8 mais les autres Disciples vinrent avec la barque (car ils n'étoient pas
loin de la terre, mais environ de deux cents coudées) & tirerent le filet
plein de poissons. 9 Comme ils furent descendus à terre, ils virent des
charbons allumez, & un poisson mis dessus, avec du pain. 10 *Alors* Je-
sus leur dit: apportez des poissons, que vous venez de prendre. 11 Si-
mon Pierre remonta dans la barque, & tira à terre le filet, plein de cent
cinquante trois grands poissons; & quoi qu'il y en eût tant, le filet ne se
rompit point. 12 Ensuite Jesus leur dit: venez, dînez. Mais personne
de

℣. 3. *Qu'il alloit pêcher*] *Je m'en vais pêcher.*

Qu'ils y alloient] *Nous y allons aussi nous, avec toi.*

℣. 5. *N'avez-vous rien à manger?*] C'est-à-dire, point de poisson, pour le cuire & le manger ensuite.

℣. 7. *Que c'étoit le Seigneur &c.*] Jesus-Christ avoit fait le même miracle, quand il les avoit appellez à l'Apostolat. Voyez Luc V, 4.

Sa tunique de dessus] C'est ce que signifie *ependútes*, car *hupoddtes* est celle de dessous. S. Pierre n'étoit pas absolument nud, mais il avoit ôté sa tunique exterieure, pour faire avec plus d'agilite ce qu'il y avoit à faire dans la barque. Comme il ne seroit pas honête aujourd'hui de paroître en chemisette, devant quelcun, il n'étoit pas honête alors de paroitre avec la seule tunique interieure

Se jetta dans la mer] Non pour aller à nage à Jesus-Christ, car il n'auroit pas mis sa tunique pour cela; mais parce qu'il y avoit peu d'eau dans l'endroit du lac, par où S. Pierre alloit à terre, & qu'il falloit peut-être qu'à cause de cela la barque fit quelque detour pour arriver à terre. Autrement si l'eau avoit eté profonde, la barque en ramant seroit arrivee à terre plus promtement que lui en nageant, sur tout étant habillé. Ainsi il aima mieux se jetter dans l'eau, & mouiller ses sandales, & le bout de ses tuniques (car on sait que les anciens n'avoient ni bas, ni haut de chausses) que d'attendre davantage.

℣. 8. *Deux cents coudées*] C'est-à-dire, cent pas, à mettre cinq pieds par pas.

℣. 10. *Que vous venez de prendre*] *Que vous avez pris maintenant.*

℣. 12. *N'osa lui demander*] Nôtre Seigneur, depuis sa résurrection, avoit en quelque sorte change de visage & de voix; son corps devenu immortel ayant quelque chose de plus auguste, que pendant qu'il avoit été sujet à la mort. Voyez Marc XVI, 12. C'est pour cela que S. Jean dit qu'aucun

de ses Disciples n'osa lui demander qui il étoit ; car ils savoient que c'é-
toit le Seigneur. [13] Jesus vint donc, prit le pain & leur en donna, & du
poisson de même. [14] Ce fut là la troisiéme fois, que Jesus apparut à ses
Disciples, après être ressuscité d'entre les morts.

[15] Quand ils eurent dîné, Jesus dit à Simon Pierre: Simon, fils de Jo-
nas, m'aimez-vous plus, que ne font ceux-ci? Ouï, Seigneur, lui dit-il,
vous savez que je vous aime. Jesus lui répondit: paissez mes agneaux;
[16] & lui dit encore pour une seconde fois: Simon, fils de Jonas, m'aimez-
vous? Ouï, Seigneur, répondit-il, vous savez que je vous aime. Jesus
lui dit: paissez mes brebis. [17] Il ajoûta pour la troisiéme fois: Simon,
fils de Jonas, m'aimez-vous? Seigneur, lui dit Simon, vous savez tout;
vous savez que je vous aime; & Jesus lui replica: paissez mes brebis.
[18] En verité, en verité, je vous dis que quand vous étiez jeune, vous
vous ceigniez vous même & vous alliez où vous vouliez; mais lors que
vous serez vieux, vous étendrez vos mains, un autre vous ceindra & vous
menera où vous ne voudriez pas aller. [19] Il dit cela, pour marquer de
quelle mort Pierre glorifieroit Dieu; & ayant ainsi parlé, il lui dit: sui-
vez moi. [20] Pierre, s'étant tourné, vit venir après lui le Disciple, que
Jesus aimoit, & qui pendant le souper s'étoit penché sur sa poitrine, &
avoit dit: Seigneur, qui est celui qui vous doit trahir? [21] Pierre l'ayant
vû, dit à Jesus: celui-ci que *doit-il faire?* [22] Si je veux, lui dit Jesus,
qu'il

---

cun de ses Disciples *n'osa lui demander qui il étoit*, quoi qu'il n'eût plus le même air qu'auparavant. Il faut suppléer cette circonstance à sa narration, sans quoi la liaison n'en seroit pas assez nette; car on ne peut pas dire sans rien sousentendre: *ils n'oserent pas demander qui il étoit, car ils savoient que c'étoit lui.* On diroit: *ils n'eurent pas besoin de lui demander, car &c.* Voyez sur le Ch. XX, 15.

℣. 14. *La troisiéme fois que Jesus apparut*] A plusieurs de ses Disciples ensemble. Autrement c'etoit la septiéme fois, qu'on l'avoit vû depuis sa resurrection; comme on le peut voir dans l'*Harmonie Evangelique*.

℣. 15. *Plus que ne font ceux-ci*] Nôtre Seigneur parle ainsi à S. Pierre, parce que S. Pierre s'étoit vanté que quand tous les autres Disciples l'abandonneroient, pour lui il ne l'abandonneroit pas. Voyez Matth. XXV, 33.

Vous savez que je vous aime] Il n'ose pas dire, *plus que ne font les autres*, après la faute qu'il avoit commise.

Paissez mes agneaux] Nôtre Seigneur le rétablit dans la charge d'Apôtre, ou de Pasteur; dont il étoit déchu, en tant qu'il fût Disciple de Jesus-Christ. Les termes d'*agneau* & de *brebis* étant synonymes, il est inutile de rechercher pourquoi Nôtre Seigneur a employé d'abord le premier & ensuite l'autre. Voyez Matth. X, 15. Luc IX, 2.

℣. 17. *Il ajoûta pour la troisiéme fois &c.*] *Il lui dit.* Ces trois demandes font allusion aux trois abnegations de S. Pierre.

Lui dit Simon] *Lui dit-il.*

℣. 18. *Quand vous étiez jeune*] Le mot *étiez* n'exclut pas ici le tems présent, mais renferme tout celui de la jeunesse de S. Pierre; dont Nôtre Seigneur parle, par avance, comme d'un tems passé.

Un autre vous ceindra] Vous liera par le corps, aussi bien que par les mains, comme l'on faisoit ceux que l'on menoit au supplice.

℣. 19. *Pour marquer de quelle mort*] De mort violente, comme il paroît par la 1. Epitre de *S. Clemens* aux Corinthiens Ch. V. où il temoigne que S. Pierre & S. Paul avoient souffert le Martyre.

Glorifieroit Dieu] On *glorifie Dieu*, lors qu'on lui rend publiquement l'honneur qui lui est dû; ce que l'on fait de la maniere du monde la plus digne de lui, lors que l'on pert la vie, plûtôt que de desobeir à ses commandemens.

Suivez moi] Action symbolique, qui marquoit que Jesus-Christ ordonnoit à S. Pierre de se preparer à souffrir quelque jour le dernier supplice, pour rendre, comme lui, temoignage à la verité de l'Evangile. Voyez Ch. XIII, 36, & 37. & ce qu'on a dit sur le Ch. XX, 22. Cela arriva la 14. année de Neron, ou la LXVII. de l'Ere commune, c'est-à-dire, environ trente-huit ans après la résurrection de Jesus-Christ. Au reste il faut suppleer ici que Jesus-Christ se mit à marcher & S. Pierre à le suivre, comme la suite le demande.

℣. 20. *S'étoit penché sur sa poitrine*] Voyez Ch. XIII, 25.

℣. 21. *Celui-ci que doit-il faire?*] Il semble que c'est ce qu'il faut suppleer ici, & que S. Pierre vouloit demander à Nôtre Seigneur s'il commandoit aussi à S. Jean de le suivre.

℣. 22. *Si je veux qu'il demeure*] En vie. Voyez Ch. XII, 34. & Philip. I, 24. Jesus-Christ repond non pas tant à la demande de S. Pierre, qui peut-être ne comprit pas alors ce que vouloit dire l'action de Jesus-Christ, qu'au sens

 qu'el-

qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que vous importe? Pour vous,
suivez moi. 23 Il courut sur cela un bruit, parmi les freres, que ce Dis-
ciple là ne mourroit point; mais Jesus ne lui avoit pas dit qu'il ne mour-
roit pas; mais: si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que
vous importe?
24 C'EST ce Disciple, qui rend témoignage de ces choses, & qui a écrit
ceci; & nous savons que son témoignage est veritable. 25 Il y eut encore
plusieurs autres choses, que Jesus fit, & que si l'on écrivoit l'une après
l'autre, je ne croi pas que le monde pût contenir les livres qu'on en écri-
roit.

Fin de l'Evangile de S. JEAN.

---

qu'elle auroit dû avoir, s'il l'avoit compris. Car Nôtre Seigneur veut dire que S. Jean ne mourroit pas en même tems, que S. Pierre.

Jusqu'à ce que je vienne] Ou *jusqu'à ce que je sois venu.* Il semble que Jesus-Christ veut parler de sa venue, pour punir l'incredulité des Juifs. Voyez Matth. XVI, 28. L'Histoire Ecclesiastique nous apprend l'accomplissement de cette prophetie de Jesus-Christ, en nous apprenant que S. Jean a vecu jusqu'au regne de Trajan, c'est-à-dire, environ trente ans, après la ruine de Jerusalem. Voyez la, sur l'an CI. de Jesus-Christ.

℣. 23. *Parmi les freres*] Les Apôtres & les autres Disciples de Jesus-Christ, & ensuite parmi les autres Chrétiens.

Ne mourroit point] *Ne meurt point.* C'est le présent pour le futur. Quelques Interpretes croyent que ceci a été écrit, par l'Eglise d'Ephese, après la mort de S. Jean, qui détrompa ceux qui avoient cru que cet Apôtre ne mourroit pas.

Jesus ne lui avoit pas dit &c.] Ceux qui avoient mal entendu le discours de Nôtre Seigneur n'avoient pris garde qu'aux premieres paroles; les dernieres marquent un terme, durant lequel S. Jean ne devoit pas mourir, mais après lequel, il finiroit sa vie comme les autres hommes.

℣. 24. *Nous savons que &c.*] Les Interpretes, dont on a parlé, croyent que c'est l'Eglise d'Ephese, ou les Evêques d'Asie, qui parlent. En effet, il ne semble pas que S. Jean puisse parler de soi-même, de la sorte. Il parle autrement au Ch. XIX, 35.

℣. 25. *Je ne croi pas*] Celui qui a écrit le verset précedent au nom des Chrétiens de l'Asie Mineure, selon ces Interpretes, parle ici au singulier, parce qu'il parle de lui-même. On voit bien au reste qu'il y a ici une hyperbole, dont il ne faut pas presser chaque terme à la rigueur, mais dont il faut considerer le sens en general; qui est, que Nôtre Seigneur avoit fait une très-grande quantité de miracles, dont les Evangelistes n'avoient pas fait mention en detail.

Fin des Remarques sur S. JEAN.